Digitized by Google

Bibliotheca S. J.
Les Fontaines
CHANTILLY
V 251/103

V. 251/103

LE PORTRAIT EN PETIT DE S. FRANCOIS DE PAVLE,

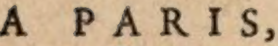
INSTITVTEVR ET FONDATEVR de l'Ordre des Minimes :

OV L'HISTOIRE ABREGEE de sa Vie, de sa Mort, & de ses Miracles.

AVEC PLVSIEVRS BVLLES DES PAPES, Patentes des Rois, titres & autres pieces non encore imprimées, pour seruir de preuues.

Par F. HILARION DE COSTE Religieux de l'Ordre.

DOM. S. ALOYS. + JERSEIENS. S. J.

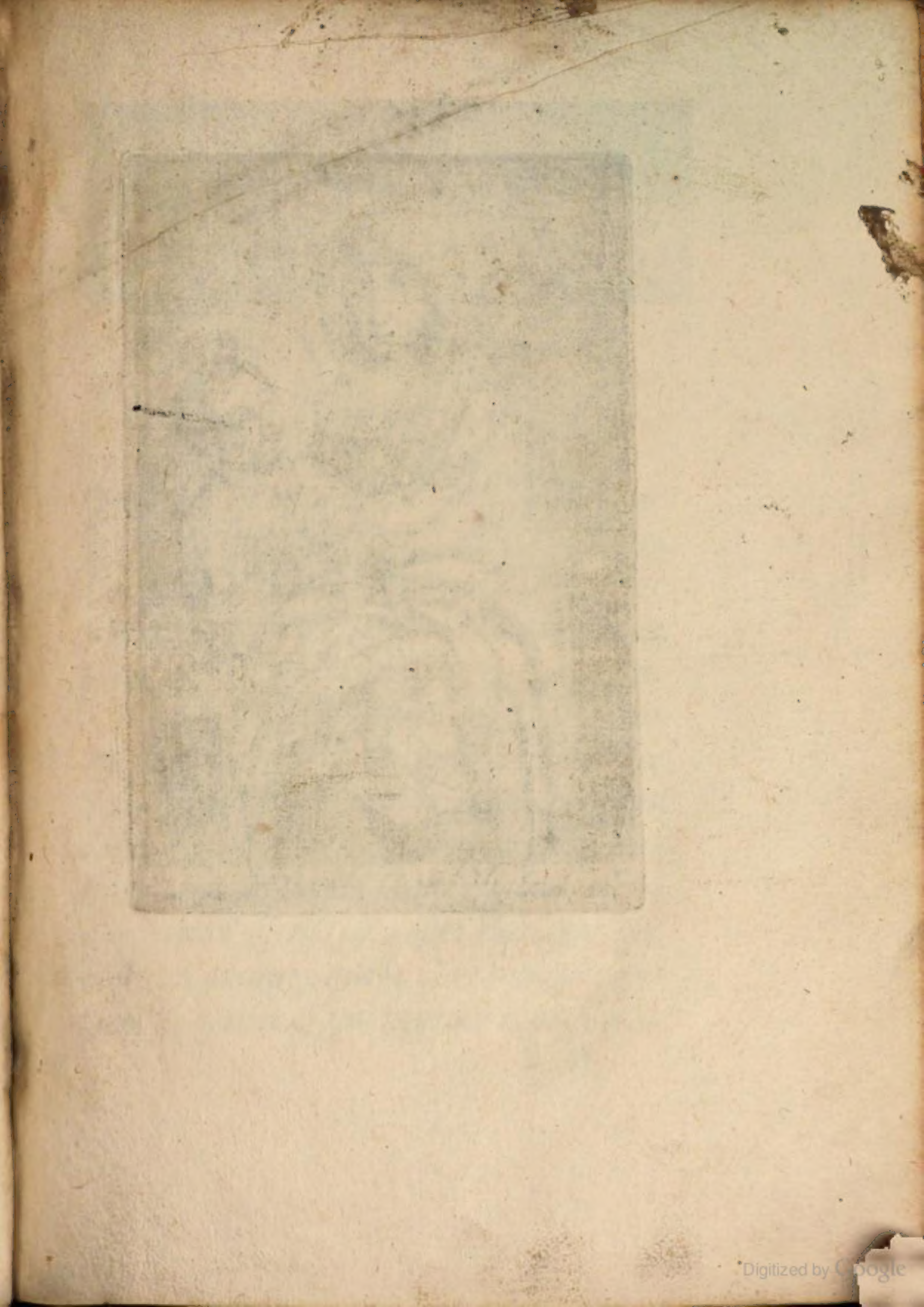


A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY Imprimeur ordinaire du Roy, & de la Reine :
Et GABRIEL CRAMOISY, ruë S. Iacques aux Cicognes.

M DC. LV.
Auec Priuilege, & Approbation.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

S. MARIA MAIOR

Cuius prototypon a S. Luca Euangelista depictum ferunt

B. Mencerucci excu

Digitized by Google

ORAISON DEDICATOIRE.

SI i'ay autrefois dedié aux Rois & aux Princes de la terre les Histoires des Hommes & des Dames Illustres, il est sans doute bien plus iuste de consacrer celle des Saints au Saint des Saints, ou à la Vierge sa digne Mere. Ainsi me prosternant à vos pieds, SAINTE VIERGE, *ie prends la hardiesse de vous offrir cette Histoire du saint Fondateur de nostre Ordre, comme assuré que vous l'offrirez à vostre Fils, puisque c'est vn ouurage que ie n'ay entrepris que pour sa gloire. A qui pourois-ie aussi plus*

Digitized by Google

iustement presenter les actions d'vn Homme qui a mené sur la terre vne vie digne du Ciel, qu'à la Reine du Ciel & de la terre? Sous quelle plus puissante protection pourois-ie mettre la vie de ce Saint tout brûlant de charité, & qui enseigna si hautement cette vertu, que sous la protection de la Mere de la charité? Enfin où pouroit-il rencontrer vn asile plus fauorable, luy qui adora si purement la tres-sainte & adorable Trinité, qu'auprés de la Fille du Pere, de la Mere du Fils, & de l'Epouse du saint Esprit? Puisqu'il vous a tousiours seruie, veritable Mere d'amour, auec tant de zele & d'ardeur: Puisqu'il vous a consacré tant de maisons, & acquis tant de Seruiteurs, ne dedaignez pas son Tableau que vous presente vn de ceux que son exemple vous a gagnez. Et si mon trauail a merité quelque recompense, accordez-moy, pure Vierge, qu'en representant la pureté de ce Saint

Mater pulchræ dilectionis.

Digitized by Google

ie l'imite en ſa pratique, & que ie l'enſeigne auſſi aux autres. Ie n'ay point affecté de publier les loüanges de ce grand Homme, mais d'en dire les choſes vrayes, ſçachant bien que les actions des Saints n'ont pas beſoin de ce fard pour paroiſtre plus éclatantes. C'eſt les louër dignement, que de dire ſimplement ce qu'ils ont fait. Et ſi vn pecheur eſt quelquefois capable de leur plaire, ce n'eſt pas en les loüant auec les beautez de l'Eloquence, mais en taſchant de ſe corriger par la force de leur exemple. Obtenez donc pour moy de voſtre Fils, ô ſainte & merueilleuſe Vierge, que i'aye écrit cette Vie pour mon edification & pour celle de mon prochain. Si ie ſuis le moindre de ceux qui ont parlé des vertus & des miracles de ce grand Saint, faites que ie ſois au nombre de ceux qui luy reſſemblent en l'amour & au reſpect qu'il vous a porté. Et puiſque cette ambition eſt bien ſean-

te à vn Chreſtien & à vn Religieux, faites qu'en luy reſſemblant ie n'entreprene iamais rien que pour la gloire de voſtre Fils. Ainſi ſoit-il.

PREFACE.

COMME i'estois en disposition de faire r'imprimer l'Histoire Catholique du seiziéme siecle, dans laquelle sont les Vies des Hommes illustres en pieté, qui ont vécu de nostre temps & de celuy de nos Peres, ie la commençay par celle de S. François de Paule le Fondateur & l'Instituteur de nostre Ordre, que ie fis plus ample que celle que i'auois mise dans la premiere edition. Cette Vie donc estant beaucoup plus longue que la premiere, quelques-vns qui l'auoient leuë me conseillerent d'en faire vn liure à part. Ie leur répondis que plusieurs des nostres & d'autres excellens Ecriuains l'auoient desia écrite ; c'est pourquoy ie ne desirois pas la faire en détail, me contentant d'en faire vn eloge, ou l'abregé de son Histoire, pour l'inserer dans ce Liure là ; ou que si i'estois obligé d'en faire vn Liure particulier ie ne manquerois pas d'y mettre à la fin des Annotations & des Preuues pour satisfaire à ceux qui ne croyent pas toutes choses ; & à cause aussi que cela m'estoit tres-facile, dautant que ie n'auançois rien que ie n'eusse de bons garends. Ils furent surpris d'abord, quand ie leur fis voir tant de bons titres, tant de té-

moignages asseurez, & tant de depositions authentiques. Ce qui leur donna encore plus d'enuie de la voir imprimée. Enfin aprés plusieurs refus ils me firent prier par quelques vns de mes amis qui ont tout pouuoir sur moy, de la mettre au iour auec les Preuues que ie leur auois monstrées : de sorte que ie me suis laissé vaincre & aller à leur sentiment. C'est ce Liure dont ie vous fais present (mon cher Lecteur) l'Histoire abregée de la vie, des miracles, de la belle mort & de la canonization d'vn Saint, qui durant sa vie & aprés sa mort a esté chery & aimé de Dieu & des hommes. De Dieu, qui luy a communiqué tant de faueurs & tant de graces, comme son Histoire vous le fera voir. Des hommes, ayant esté glorifié deuant les Rois & les Grands de la terre qui ont vécu de son temps. Est-ce pas vne merueille de voir vn pauure Hermite & Religieux honoré & respecté par tant de Papes, par tant de Rois, par tant de Cardinaux, par tant de Princes & de Princesses?

I'ay mis des additions dans la marge de cette Histoire pour n'embarasser pas mon discours par de trop longues digressions ou parentheses, & aussi pour la satisfaction des lecteurs curieux qui aiment l'Histoire, & qui se plaisent dans les varietez. Car comme souuent les voyageurs voyant quelques beaux iardins, quelques bois delicieux & des ruisseaux agreables, s'y arrestent

quel-

quelquefois pour admirer leur beauté & se rafraischir sous l'ombre des arbres & aux bords des fontaines, pour poursuiure aprés cela leur chemin auec plus de vigueur, de gayeté & d'alegresse; ainsi les lecteurs voyans quelques autres matieres & suiets pour les diuertir s'y arrestent quelquefois, pour reuenir en suite à l'Histoire principale auec plus de goust & de contentement.

I'ay parlé quelquefois dans cette Histoire & dans les Annotations des amis intimes de saint François de Paule, ou de ceux qui ont honoré sa memoire: entre autres d'Elie Cardinal de Bourdeille; de la Reine Ieanne, Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade: de la Reine Claude premiere femme du Roy François I. du grand François de Sales Euéque & Prince de Geneue: du V. P. Ange de Ioyeuse ou du Bouchage de l'Ordre des Capucins: de la V. Mere Magdelaine de S. Ioseph la premiere Carmelite Françoise, sans leur donner le nom de Bienheureux, non seulement pour obeïr aux iustes & aux saints Decrets des Papes Vrbain VIII. & Innocent X. mais quand méme ces Vicaires de IESVS CHRIST en terre ne l'auroient pas ordonné & commandé, ie ne le voudrois pas faire pour le respect que ie porte au siege Apostolique. Car c'est estre trop hardy & trop temeraire que d'appeller Bienheureux ceux qui ne sont pas honorez de ces noms par le

ſouuerain Chef viſible de l'Egliſe viſible : ne l'ayant pas voulu faire dans les Liures que i'ay donnez au public auant que les Decrets de ces deux Papes fuſſent publiez. Outre que l'hiſtoire qui eſt arriuée en Eſpagne d'vn pretendu Beat, fait voir comme il faut n'eſtre pas liberal, mais pluſtoſt tres reſerué à donner le nom de Bienheureux.

Ie fais voir dans les Annotations, les Eclairciſſemens & les Preuues que i'ay miſes à la fin de cette Hiſtoire comme ie n'ay rien dit, écrit & auancé de moy-meſme: mais que i'ay eſté conſcientieux & fidele à voir & à rapporter les Titres & pluſieurs autres pieces authentiques. Quand ie n'ay pas eu des preuues, i'ay cité en la marge les Auteurs qui ont écrit la vie de ce Saint, ou ceux qui en ont parlé honorablement dans leurs œuures ; mais aprés auoir examiné auec exactitude ces trois regles infaillibles en l'Hiſtoire, la Chronologie ou la ſuite des temps, la Genealogie & la Geographie. Car ie n'ay iamais approuué ces Auteurs ou ces Legendaires qui ſuiuent ordinairement ceux qui ont écrit deuant eux, ſans examiner s'ils ſont exacts & fideles en leur rapport. C'eſt pourquoy il m'a fallu démeler dans la troiſiéme partie l'affaire de ce Saint auec Ferdinand I. & les autres Rois de Naples, pour ne pas tomber dans les fautes de ceux qui ne peuuent auoir pour garend qu'vn

Auteur d'vne vie manuſcrite de ce Saint (que quelques-vns appellent Iean de Milazzo) laquelle eſt remplie d'vne infinité d'anachroniſmes, qui font voir clairement ou qu'elle eſt ſuppoſée, ou que l'Auteur n'auoit aucune connoiſſance de l'eſtat des affaires de l'vne & de l'autre Sicile, & de la Chreſtienté, comme quelques-vns des noſtres ont fort bien remarqué; entre autres le feu R. P. François Victon dans ſa Preface de la Vie de S. François de Paule, qu'il a écrite en Latin, & le R. P. François de la Noüe dans la page 16. de la Chronique de l'Ordre. Ie n'ay pas auſſi ſuiuy la pluſpart des Auteurs de la Vie de ce Saint, ſoit François ſoit eſtrangers, quand ils diſent que la Princeſſe Loüiſe de Sauoye eſtoit ſterile, & qu'elle eut le Roy François I. eſtant fort auancée en âge. Car i'ay appris (comme i'ay remarqué en diuers lieux de cette Hiſtoire) non ſeulement de MM. de Sainte-Marthe dans l'Hiſtoire Genealogique de la Royale Maiſon de France: mais auſſi de Iean de Saint Gelais Seigneur de Monlieu, qui viuoit ſous le regne du Roy Louis XII. dont il a écrit l'Hiſtoire, & du Iournal de cette Princeſſe, qu'elle demeura veuue de Charles Comte d'Angouleſme à l'âge de dix huit ans, & qu'elle auoit eu ſa fille (Marguerite Ducheſſe d'Alençon, & depuis Reine de Nauarre) auant le Roy François le Grand. Ainſi en pluſieurs autres

I. I. Couruoiſier.

Aux pages 121. 130. *&* 144.

endroits ie n'ay pas esté de méme auis qu'eux: comme quand ils font cette Princesse Louïse de Sauoye Reine de France, & qu'ils appellent Iean Cardinal d'Arragon, le Cardinal de Hongrie. Ce que ie dis non pas pour les blâmer, ny les mépriser; car ie les ay nommez tous auec honneur dans les pages 409. 410. 411. 412. 413 414. & 415. des Annotations sur la sixiéme Partie de cette Histoire: mais plustost pour les excuser comme n'ayant pas eu le loisir parmy tant d'autres occupations, de pouuoir lire exactement l'Histoire de France & des Pays estrangers, & frequenté les cabinets des honnestes gens auec lesquels l'on apprend mille & mille belles curiositez qui ne se trouuent pas dans les liures communs & populaires. Ie nomme tousiours auec eloge ceux dont i'ay receu de l'assistance pour les titres & les memoires qui m'ont esté communiquez, & que i'ay mis à la fin de cette Histoire dans les Annotations & dans les Preuues; entre autres Monsieur Chaillou seigneur de Nogent les Vierges, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes à Paris, & Doyen d'icelle: son fils Monsieur Chaillou seigneur de Toisy, Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en la méme Chambre: & Monsieur de Vion seigneur d'Herouual, Conseiller du Roy & Auditeur en la méme Chambre: & nos Peres François de la

Nouë, Paſchaſe Huan, & Antoine Iardin, & ſur tous le feu Pere François Victon, qui eſtant à Rome aux années 1624. & 1625. y fit copier ſur les Originaux les procés de la Canonization faits à Cozenze, à Tours, à Amiens & aux villes de Calabre: Car ie n'ignore pas que la reconnoiſſance des biens qu'on a receus, eſt la marque infaillible des ames genereuſes, & qu'il n'y a rien qui témoigne plus de baſſeſſe de courage & plus de lâcheté, que la méconnoiſſance, qui a touſiours eſté odieuſe & deteſtable à tous ceux qui ſe picquent d'honneur & qui aiment la vertu ſolide. Pour les fautes ſuruenuës à l'impreſſion, ie ſupplie le Lecteur de voir l'Errata auant que de lire & de me reprendre: Car il eſt impoſſible d'eſtre parfait dans ſes trauaux, & dans noſtre conduite. Il faudroit qu'vn Saint écriuiſt d'vn Saint; que S. Athanaſe trauaillaſt pour S. Antoine: S. Gregoire de Nazianze pour Saint Baſile: Saint Epiphane pour Saint Hilarion: Saint Hierôme pour le méme Saint Hilarion, Saint Paul premier Hermite, S. Malchus, Sainte Paule: S. Bernard pour S. Malachie: & S. Bonauenture pour S. François: Mais ie ne manque pas de bonne volonté d'honorer tous les Saints de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine. Auſſi ie ſoûmets de tout mon cœur à ſa correction cette Hiſtoire (comme i'ay fait toutes les autres precedentes, & celles qui la ſuiuront)

ſçachant qu'elle eſt la colomne & l'appuy de la verité, & que nul ne peut auoir Dieu pour pere qui n'aura cette Egliſe pour mere. A Paris au Conuent de l'Annonciade & de S. François de Paule, ce deuxiéme Feurier 1654. iour de la Purification de la Mere de Dieu, que les Zelateurs de cette Vierge font la feſte de ſa Pureté dans noſtre Egliſe, ſous le titre de Noſtre-Dame de Bon-ſecours.

TABLE CHRONOLOGIQVE
pour l'Histoire de S. François de Paule.

Ans de Iesus-Christ.	*Ans de l'âge de S. Frãçois.*	
1416.	1.	Naissance de S François à Paule le 27. de Mars, & son baptesme sous le regne de Ieanne II. à Naples.
1417.	2.	Les Peres assemblez à Constance élisent pour Pape Martin V. l onziéme de Nouembre.
1418.	3	
1419.	4.	Iean Paleologue Empereur d'Orient.
1420.	5.	S. François de Paule est éleué à la pieté par ses parens.
1421.	6.	
1422.	7.	
1423.	8.	
1424.	9.	
1425.	10.	
1426.	11.	
1427.	12.	Il demeure vn an dans le Conuent des Cordeliers de la ville de S. Marc, pour satisfaire au vœu de ses parens.
1428.	13.	Il visite auec eux l'Eglise de sainte Marie des Anges.
1429.	14.	Il se retire en vn desert sur les terres de son patrimoine.
1430.	15.	
1431.	16.	Eugene IV. succede a Martin V.
1432.	17.	
1433.	18	
1434.	19.	

1435.	20.	Il fonde son Ordre, & reçoit ceux qui veulent faire penitence auec luy. Ieanne II. Reine de Naples meurt d'affliction.
1436.	21.	Il bastit le Conuent de Paule, & le met sous la protection de la Reine des Anges.
1437.	22.	René dit le Bon, Duc d'Aniou & Comte de Prouence, heritier de la Reine Ieanne, dispute le Royaume de Naples auec Alfonse d'Arragon Roy de Sicile.
1438.	23.	
1439.	24.	
1440.	25.	
1441.	26.	
1442.	27.	Alfonse s'empare de Naples par finesse sur le Roy René.
1443.	28.	
1444.	29.	Il prend vn Conuent à Paterne où il a fait vn long seiour.
1445.	30.	
1446.	31.	
1447.	32.	Nicolas V. succede a Eugene IV. au souuerain Pontificat, & Constantin XI. à Iean Paleologue à l'Empire d'Orient.
1448.	33.	
1449.	34.	
1450.	35.	
1451.	36.	
1452.	37.	Mahomet II. Empereur des Turcs, prend Constantinople les festes de la Pentecoste, où Constantin XI. Paleologue est tué; d'autres disent l'année suiuante.
1453.	38.	S. François de Paule fonde vn Conuent à Spezzane le Grand.
1454.	39.	
1455.	40.	Calixte III. succede à Nicolas V. S. François augmente son Eglise & son Conuent de Paule, par les aumônes d'vn Gentilhomme Consentin.
1456.	41.	
1457.	42.	

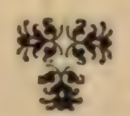
1458.

1458.	43.	Pie II. succede à Calixte III. S. François de Paule prend vn Conuent à Corilien.
1459.	44.	
1460.	45.	S. François de Paule enuoye le Pere Paul de Paterne fonder le Conuent de Crotone en la haute Calabre.
1461.	46.	
1462.	47.	
1463.	48.	
1464.	49.	Paul II. succede à Pie II. S. François de Paule va establir son Ordre en Sicile, où il prend le Conuent de Milazzo.
1465.	50.	Isabelle II. Reine de Naples premiere femme du Roy Ferdinand I. tres-vertueuse Princesse, meurt & est enterrée dans l'Eglise de S. Pierre Martyr à Naples. Iaques Philippes de Bergame a fait son Eloge dans son liure des Vies des Femmes illustres au chapitre 64.
1466.	51.	
1467.	52.	
1468.	53.	S. François retourne de Sicile en Calabre, & assiste les pauures durant l'extréme famine qui affligea son pays.
1469.	54.	Le Pape Paul II. enuoye vn Chambrier pour examiner la vie, la doctrine & les mœurs du Saint, qui manie des charbons ardens sans se brûler en la presence de ce Prelat.
1470.	55.	Il fait bastir le Conuent de Mayde en la haute Calabre, qu'il auoit pris dés l'année precedente.
1471.	56.	Pyrrhe Archeuéque de Cozenze, exempte les Conuens du Saint, de sa iurisdiction, comme l'on voit par les patentes de ce Prelat.
1472.	57.	Sixte IV. succede à Paul II.
1473.	58.	Sixte confirme l'exemption de l'Archeuéque de Cozenze.
1474.	59.	Il approuue l'Ordre du Saint, & l'establit General contre son gré.
1475.	60.	
1476.	61.	
1477	62.	Antoine Scotet Obseruantin, presche contre le Saint.
1478.	63.	Ce Religieux le va visiter à Paterne, & luy voit faire des miracles : il monte depuis en chaire, & il se retracte de tout ce qu'il auoit dit contre le Saint.

1479.	64.	Ferdinand I. Roy de Naples, & son fils aisné Alfonse Duc de Calabre, persecutent le Saint.
1480.	65.	S. François de Paule predit la descente des Turcs en Italie, & la prise d'Ottrante.
1481.	66.	Il demeure en oraison, & promet que les Turcs ne iouïront pas long-temps de leur victoire; aussi ils quitterent cette place là ayant appris la mort de Mahomet II. comme ce Saint l'auoit predit. Louïs XI. Roy de France l'enuoye querir par l'vn de ses Maistres d'Hostel, il refuse d'obeyr à Ferdinand Roy de Naples, qui luy commande d'aller en France. Le Pape Sixte luy commande en vertu de sainte obedience, il obeït à sa Sainteté.
1482.	67.	Durant l'année 1481. il part de Paterne pour venir en France. Il est bien receu du Roy de Naples, & de ses enfans: il prend vn Conuent en cette ville-là. Il est honoré à Rome par le Pape Sixte IV. & par les Cardinaux. Il arriue à Borme en Prouence. Est bien receu par toutes les villes de ce Royaume, & du Roy Louïs XI. dans son Chasteau du Plessis le 24. d'Auril 1482. qui le loge dans la Chapelle de S. Mathieu ou de S. Mathias.
1483.	68.	Louïs XI. Roy de France meurt le 30. d'Aoust, & recommande à sa mort ses trois enfans à S. François de Paule. Charles VIII. son fils luy succede.
1484.	69.	Mort de Sixte IV. auquel succede Innocent VIII. Le Cardinal de Bourdeille Archeuéque de Tours, & intime amy de S. François de Paule, meurt saintement, & est enterré dans l'Eglise de S. Gatien.
1485.	70.	Le Roy Charles VIII. donne la Chapelle de S. Mathieu dans la basse-cour du chasteau du Plessis, à saint François de Paule & à ses Religieux.
1486	71.	
1487.	72.	Ferdinand Roy de Naples, fait bastir selon nos Chroniqueurs, le Conuent de saint Louis en cette ville là, qu'il auoit promis au S. Homme, qui enuoya la méme année deux de ses Religieux donner auis à Ferdinand V. Roy d'Arragon, & à Isabelle Reine de Castille, qu'ils emporteroient la ville de Malaga sur les Maures.
1488.	73.	Charles VIII. Roy de France donne de beaux priuileges à S. François de Paule, & aux Religieux de son Ordre.
1489.	74	Le méme Roy donne au Saint les Conuents des Montils dit le Plessis, & d'Amboise.
1490.	75.	Saint François & ses Religieux vont demeurer en ces deux Conuents. Il reçoit en Prouence celuy de Freius.
1491.	76.	

1492.	77.	Innocent VIII. meurt. Alexandre VI. luy succede. Le Pape Alexandre VI. approuue la premiere Regle du Saint, à la demande du Roy Charles VIII. S. François de Paule nomme au Baptesme Charles Orland Daufin de Viennois, fils aisné du Roy Charles VIII. par le commandement de ce grand Monarque. Ferdinand V. Roy d'Espagne, & sa femme la Reine Isabelle, donnent le Conuent de Malaga à S. F. de P. en reconnoissance d'auoir chassé les Maures de cette ville-là par les prieres du Saint.
1493.	78.	Anne de Bretagne Reine de France, donne son chasteau de Nigeon lez Paris au Saint pour y faire vn Conuent. Catherine d'Alençon Comtesse de Laual, luy donne l'hermitage des Chastelliers.
1494.	79.	Ferdinand I. Roy de Naples meurt au mois de Ianuier. Alfonse II. Duc de Calabre luy succede. Iean Doria donne au Saint le Conuent de Génes. André Paleologue le 6. de Septembre transporte tous ses droits sur les Empires de Constantinople & de Trebizonde, au Roy Charles VIII. qui dés le mois d'Aoust estoit party de France pour aller conquerir son Royaume de Naples. Charles VIII. entre dans Rome le dernier iour de l'an 1494.
1495.	80.	Le Pape Alexandre VI. donne le titre d'Empereur d'Orient au Roy Charles VIII. qui fonde le Conuent de la Trinité du Mont à Rome auant que de sortir de cette ville sainte. Alfonse II. quitte le Royaume de Naples à Ferdinand II. son fils, qui s'enfuit à l'arriuée du Roy Charles VIII. qui fait son entrée triomphante dans Naples le 12. de May. Charles sort de Naples, repasse par Rome, & gagne la bataille de Fornouë le 6. de Iuillet. Le Duc de Nemours donne à saint François de Paule, le Conuent de Chastelleraud, & Pierre de Lucentia Olit deux Conuents à Anduiar en Espagne, l'vn pour les Religieux, & l'autre pour les Religieuses.
1496.	81.	Mort de Ferdinand II. Roy de Naples, son oncle Federic II. luy succede. Iean de Baudricourt Mareschal de France, fonde le Conuent de Bracancourt.
1497.	82.	Anne Duchesse de Bourbon, sœur du Roy Charles VIII. fonde le Conuent de Gien, & le donne au saint Homme. L'Empereur Maximilien I. luy en donne trois en Alemagne.
1498.	83.	Le Roy Charles VIII. meurt à Amboise: le Roy Louïs XII. luy succede, qui fait demeurer en ce Royaume S. François de Paule, & confirme tous les priuileges que son predecesseur luy auoit donnez. Monsieur de Sandricourt donne au Saint le Conuent d'Amiens.

1499.	84.	Les Conuents de Grenoble & d'Abbeuille donnez à S. F. de P. & à ses Religieux.
1500.	85.	Le Roy Louis XII. fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes, par lesquelles il permet au saint Homme & à ses Religieux, d'vser pleinement des priuileges qui leur auoient esté accordez par les Papes Sixte IV. & Innocent VIII.
1501.	86.	Le méme Monarque fait approuuer par le Pape Alexandre VI. vne seconde Regle du Saint.
1502.	87.	Louis XII. confirme les priuileges que le Saint auoit obtenus du Pape Alexandre VI. qui auoit approuué cette année vne troisiéme Regle composée par le Saint. Les Conuents de Montgauger en Touraine, & du Port de sainte Marie, dans le diocese de Seuille, sont donnez à saint François de Paule.
1503.	88.	L'establissement des Conuents de Tolose en Languedoc, & de Messine en Sicile. Le Pape Alexandre VI. meurt. Pie III. luy succede, & à Pie Iule II.
1504.	89.	Iean Standonc Docteur en Theologie, meurt à Paris. Federic Roy de Naples, meurt aux Montils lés Tours, son corps mis en depost dans l'Eglise du Conuent du Plessis. Mort d'Isabelle Reine de Castille.
1505	90.	Ieanne Reine Duchesse de Berry meurt à Bourges le 4. de Feurier.
1506.	91.	Les Conuents de Castelmar au Royaume de Naples, & d'Ecija en celuy de Grenade, sont donnez à S. F. de P. Le Pape Iule II. approuue la quatriéme Regle du Saint le 28. de Iuillet.
1507.	92.	Iaques de la Tremoille Seigneur de Bommiers, fonde auec Auoye de Chabannes le Conuent de Bommiers en Berry. Saint François tombe malade le 28 de Mars, va communier à l'Eglise le premier d'Auril, meurt à dix heures du matin le second, qui estoit le Vendredy Saint. Son corps est visité d'vne infinité de peuples où plusieurs malades sont gueris de leurs infirmitez. La Reine Anne estant en Dauphiné fait vn vœu au Saint pour la santé de sa fille M. Claude de France, & est exaucée.



SOMMAIRE DE LA I. PARTIE. page 1

INVOCATION *du Saint Esprit pour écrire la Vie de S. François de Paule. Son païs. Vne dangereuse fluxion tombe sur l'vn de ses yeux, dont il est guery par le vœu que firent à la Vierge & à Saint François d'Assise, Iaques Martotille son pere, & Vienne sa mere, qui l'instruisent en l'amour & en la crainte de Dieu, & en la science des Saints. Il passe vn an dans le Conuent des Cordeliers de saint Marc, pour satisfaire au vœu de ses parens qui le menent à sainte Marie des Anges; d'où estant de retour il se retire au desert à l'âge de 13. à 14. ans, & en sort à dix-neuf pour fonder & establir son Ordre. Il prend la Vierge pour Patrone de son premier Conuent, & de sa premiere Eglise. Saint François d'Assise luy apparoist, & l'exhorte de la faire plus grande. Ses premiers Religieux illustres en pieté. Excellens eloges que luy ont donné plusieurs Auteurs.*

SOMMAIRE DE LA II. PARTIE. 30

MIRACLES *que Dieu a faits par ce S. Homme. Ses vertus, sa pureté, sa pauureté, son obeissance & sa charité.* Cette Partie peut seruir à ceux qui veulent faire des Sermons & des Panegyriques de ce Saint.

SOMMAIRE DE LA III. PARTIE. 47

LES *Rois, les Princes & les peuples le desirent voir, ou fonder des maisons de son Ordre dans leurs terres. Il prend le Conuent de Crotone en Calabre. Puis celuy de Milaso ou Milazzo en Sicile, sous les noms de* IESVS MARIA. *Auteurs qui ont appellé nostre Ordre, l'Ordre des Minimes de* IESVS MARIA.

Estant de retour de Sicile où il passa la mer sur son manteau entre la Catona & Messine. Le Pape Paul II. l'enuoye visiter par l'vn de ses Chambriers, qui demeura surpris luy ayant veu manier des charbons ardens dans les mains. Ce Chambrier en fait vn bon recit à l'Archeuéque de Cozenze & à sa Sainteté, qui auoit enuie de confirmer son Ordre. Paul mort, Sixte IV. luy succede qui l'approuue. Il establit saint François General contre sa volonté. Quelques Predicateurs preschent contre luy, entre autres vn Cordelier Obseruantin de vie sainte & irreprochable, qui ayant reconnu l'innocence du Saint, & l'ayant veu tenir du feu entre ses mains, est son Panegyriste. Ferdinand I. Roy de Naples le persecute, & le Saint souffre constamment sa persecution. Malheurs arriuez à ce Prince cruel & vicieux, & à sa posterité, selon le rapport de tous les Historiens. Ce Saint luy predit la descente des Turcs dans ses terres, & la surprise d'Ottrante, & leur sortie de cette place là & de l'Italie. Il donne courage au Comte d'Arene d'aller au siege de cette place contre ces infideles, luy predit qu'il en viendra sain & sauf. Vn Muletier de ce Seigneur méprise le Saint, & meurt miserablement. Le Royaume de Naples est reduit en vn miserable estat depuis la sortie du Saint, & la France tres-heureuse tandis qu'il y a vécu.

SOMMAIRE DE LA IV. PARTIE. 85

LOVIS XI. *Roy de France l'enuoye demander au Roy de Naples. Le Saint refuse d'obeir au Napolitain. Ce qui oblige Louïs de le demander au Pape Sixte IV. qui luy commande d'aller en France. Il passe par Naples où il est bien receu du Roy Ferdinand & de ses enfans, & depuis à Rome par Sixte & les Cardinaux. Il s'embarque à Ostie pour venir en France, & euite miraculeusement les perils de la mer & des Pirates. Les socques du Saint appaisent la furie de la mer. Il est refusé à Tolon & à Marseille, & bien receu à Bormes & à Freius, où il guerit les malades de la contagion. Il est bien receu à Lyon & dans toutes les autres villes où il passe, &*

encore mieux du Roy Louïs XI. au Chasteau du Plessis. La ioye extréme de ce Prince, quand il sceut l'arriuée de ce Saint dans son Royaume. Il l'honore & le respecte malgré la ialousie de son Medecin, aprés auoir reconnu sa sincerité & sa sainteté. Il luy recommande ses enfans à sa mort. L'honneur & l'affection que luy porterent ses filles Anne Duchesse de Bourbon, & Ieanne Duchesse de Berry.

SOMMAIRE DE LA V. PARTIE. 108

LE Roy Charles VIII. l'affectionne & l'honore encore plus que ses sœurs. Luy donne les Conuents de Tours & d'Amboise. Fait approuuer sa premiere Regle par le Pape Alexandre VI. & nommer son Daufin au Baptesme. Establit vn Conuent à Rome, & admire sa sainteté. Plusieurs Princes & Seigneurs à son exemple luy donnent des Conuents, & la Reine sa femme celuy de Nigeon auprés de Paris.

SOMMAIRE DE LA VI. PARTIE. 132

SOVS *le regne de Charles l'Ordre du Saint est receu à Genes par les Seigneurs Doria. En Espagne par les Rois Catholiques Ferdinand & Isabelle, qui par les prieres du Saint chassent les Maures de Malaga. Le premier Conuent des Religieuses estably à Anduiar, & quatre de Religieux durant la vie de ce Saint. Maximilien I. Empereur luy donne trois Conuents dans la Boheme & la Morauie. Antitheses de saint François de Paule, & de M. Luther; de l'Ordre des Minimes, & de la Congregation de Saxe qui se fit separer de l'Ordre sacré des Peres Hermites de saint Augustin.*

SOMMAIRE DE LA VII. PARTIE. 155

APRES *la mort du Roy Charles VIII. le Roy Louïs XII. donne permission au saint Homme de sortir de ce*

Royaume, puis il reuoque le pouuoir qu'il luy auoit donné. Le va visiter au Plessis, admire sa sainteté, luy donne de beaux priuileges & à ses Religieux, & fait mettre les Bulles des Papes dans ses Patentes. Fait approuuer vne seconde Regle par le Pape Alexandre VI. Ce Monarque est secondé en cette affection enuers le Saint par la Reine Anne sa femme, par Louïse Comtesse & depuis Duchesse d'Angoulesme, & par le grand Cardinal d'Amboise, premier Conseiller du Roy. Plusieurs Conuents sont establis en France, & deux en Italie. Alexandre VI. approuue vne troisiéme Regle, & Iule II. son successeur vne quatriéme. Quelques miracles faits en France par saint François de Paule.

SOMMAIRE DE LA VIII. PARTIE. 188

LE Saint tombe malade le iour des Rameaux. Communie le Ieudy Saint auec ses Freres. Meurt le lendemain à dix heures du matin. Sa belle fin. Son corps demeure dix ou douze iours par deux diuerses fois dans l'Eglise, où il est visité de plusieurs personnes de toutes conditions, qui admirent sa beauté. Sa sepulture: malades & autres personnes qui furent gueris durant ce temps là, & entre autres M. Claude de France qui depuis a esté Reine.

SOMMAIRE DE LA IX. PARTIE. 211

LA Reine Anne de Bretagne voyant sa fille Claude guerie par les prieres du Saint, trauaille tout de bon à le faire beatifier & canonizer. Elle est bien-aise d'apprendre les miracles qui se font au tombeau du Saint & ailleurs. Elle écrit pour ce suiet là au Pape Iule, & au Cardinal de Nantes. Iule II. adresse vn Bref en France aux Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble; & en Italie à l'Euéque de Cariati & au Chantre de Cozenze, pour faire les informations de la vie, des mœurs & des miracles du Saint. Tandis que l'on trauaille

uaille à cette bonne œuure, Iule meurt, auquel Leon X. succede, qui beatifie le Saint. Le Cardinal de Nantes & la Reine Anne meurent, & le Roy Louïs XII. Dieu suscite en leur place le Roy François I. & la Reine Claude sa femme, qui aprés la naissance d'vn Daufin le font canoniZer solemnellement. Ils enuoyent pour cela des Ambassadeurs à Rome au Souuerain Pontife, qui auoit receu les lettres des Princes & des Princesses, des Seigneurs & des Dames de France & d'Italie, & des Villes & des Communautez de Calabre. Le Roy François ayant sceu la nouuelle de la Canonization, la fait publier par tout son Royaume.

SOMMAIRE DE LA X. ET DE LA DERNIERE PART. 246

LE nom & la memoire de S. François de Paule grandement venerables aprés cette ceremonie. Plusieurs Rois & Princes visitent son Tombeau, qui est depuis ouuert par les sectaires de Caluin qui brustent son corps, profanent les os de Federic II. Roy de Naples, & pillent le Conuent du Plessis. Mais ces voleurs sacrileges ne iouissent pas long-temps de leur butin, estant chasseZ de Tours par Monsieur de Montpensier Prince tres-Catholique. Depuis ce temps la deuotion s'accroist enuers S. François de Paule dont le Tombeau est honoré par plusieurs Rois & Princes. Les Reliques du Saint conseruées & reuerées à Tours, à Paris, à Aix, à Naples, à Madrid & autres lieux. Les Papes ont honoré sa memoire. Plusieurs Villes & Royaumes se sont mis sous sa protection, entre autres la Sicile, Naples, Malaga & autres Prouinces. Les Princes & les Princesses qui ont obtenu des enfans par son intercession. Plusieurs personnes d'eminente pieté ont porté vne deuotion tres-particuliere à ce Saint.

Les Annotations, les Eclaircissemens & les Preuues de cette Histoire. page 281.

LA LISTE DES PIECES contenuës dans les Preuues.

LE Bref du Pape Iule II. adressé en France à MM. les Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble, & en Italie à l'Euéque de Cariati & au Chantre de Cozenze, page 282.

La Patente de l'Euéque de Cariati pour oüir les témoins à Cozenze, 283.

La deposition de D. Iean Antonachio ou Autonachio, 287.

La deposition de Charles de Tirro Chanoine de Cozenze, 291.

Patente de Monsieur Estienne Poncher Euéque de Paris, adressée à deux Chanoines & à l'Official de Tours, 294.

Lettre de P. Cruchet & P. Chabrion à Monsieur l'Euéque de Paris, 295.

Lettre de Monsieur l'Euéque d'Amiens à Monsieur l'Euéque de Paris, 296.

Lettre de Monsieur Estienne Poncher Euéque de Paris au Pape Leon X. 297.

Patente du Reuerendissime Cardinal Antoine Pucci, adressée à la veuue d'André d'Alesso, pour iouïr du priuilege de Fondatrice, 301.

Fondation de la Chapelle du Cloistre du Conuent du Plessis lés Tours, faite par la veuue d'André d'Alesso, 305.

Le rapport de la depoſition du Prieur des Auguſtins de Paule, 321.

La depoſition de Galas de Tarſia Baron & Seigneur de Beaumont en Calabre, 323.

La depoſition de Caterine Ærauld ou Ayrolde, veuue de M. Palmier Preſident au Parlement de Grenoble, 332.

Acte paſſé entre F. François de Paule, & les Officiers de la Reine Iſabelle, veuue de Federic Roy de Naples, 343.

Second acte paſſé entre les Minimes du Conuent du Pleſſis, & les Officiers de Federic Roy de Naples, pour receuoir ſon corps en depoſt auec ſes ioyaux & ſes bagues, qui furent miſes dans ſon cercueil de plomb, 347.

La depoſition de Iean Moreau Eſcuyer, 360.

Patente du Roy Charles VIII. de l'an 1485. par laquelle il donne à S. François de Paule & à ſes Religieux la Chapelle de S. Mathieu ou de S. Mathias, ſituée dans la baſſe-cour du Chaſteau du Pleſſis, 365.

Lettre d'Anne de France Ducheſſe de Bourbon, au Pape Leon X. pour la canonization de S. F. de P. 366.

Patente de Charles VIII. Roy de France, par laquelle il permet à F. François de Paule & à ſes Religieux, de ioüir en ſon Royaume des graces & des priuileges que les Papes Sixte IV. & Innocent VIII. leur auoient accordez, 368.

Patente du méme Roy, par laquelle il donne au Saint & à ſes Religieux, les ornemens & les meubles de la Chapelle de ſaint Mathieu, pour les porter à leur nouueau Conuent qu'il auoit fondé aux Montils, 370.

Patente du méme Roy Charles VIII. de naturalité en faueur d'André d'Alesso neueu de S. F. de P. 372.

La ceremonie du Baptesme de M. Charles Orland de France, Daufin de Viennois, & fils aisné du Roy Charles VIII. 375.

Lettre du Roy Charles VIII. à Messieurs de la Chambre des Comptes, 380.

Lettre de F. Iean Bourgeois Religieux Cordelier de l'Obseruance, à Messeigneurs des Comptes, 381

Bref du Pape Innocent X. en faueur du Conuent Royal de la Trinité du Mont Pincio des Religieux Minimes François, & suiets naturels de la Couronne de France, fondé par le Roy Charles VIII. qui a esté imprimé à Rome l'an 1645. sous ce titre, Breue sanctissimi D. N. Innocentij Diuina Prouidentia Papæ X. in fauorem Regij Conuentus sanctissimæ Trinitatis Montis Pincij de Vrbe, Fratrum Gallicæ nationis, Ordinis Minimorum, Coronæ Franciæ naturaliter subditorum. Romæ ex Typographia Reuerendæ Cameræ Apostol. M. DC. XXXXV. 382.

Contract de la Fondation du Conuent de Bracancourt, par lequel l'on voit que Iean de Baudricourt a esté Mareschal de France, & plusieurs autres curiositez, 388.

Patente de Charles. IX. Roy de France, par laquelle il fait vne fondation pour celebrer tous les iours vne Messe dans l'Eglise du Conuent de Nigeon, 394.

Patente du Roy Henry III. Roy de France & de

Pologne, pour entretenir cette fondation du Roy Charles IX. son pere, 395

Patente en forme de Charte de Louïs XII. Roy de France, par laquelle il permet à F. François de Paule & à ses Religieux, d'vser plenement par tout son Royaume des priuileges qui leur auoient esté accordez par les Papes Sixte IV. & Innocent VIII. & Pyrrhe Archeuéque de Cozenze, 421.

Premiere patente du méme Roy Louïs XII. donnée en faueur de S. François de Paule, 424.

Troisiéme patente de Louïs XII. par laquelle il confirme les priuileges concedez à F. François de Paule, par le Pape Alexandre VI. 426.

Lettre de S. François de Paule à Monseigneur George Cardinal d'Amboise, 429.

Lettre de S. F. de P. à M. le General Robertet, 430.

La deposition de Jeanne femme de Jean Mesnaige, Bourgeois de Tours, sur les miracles de S. François de Paule, faite deuant les Iuges subdeputez par Monsieur l'Euéque de Paris, pour oüir les témoins à Tours, 433.

Celle de M. d'Argouges deuant les mémes Iuges, 434.

Celle de Guillemette Binet deuant les mémes Iuges, 435.

Celle de Patrice Coqueburge ou Coquebonne, Gentilhomme Escossois, frere de Robert Coquebonne ou Coqueborne, Euéque de Rosse en Escosse, Tresorier de la sainte Chapelle à Paris, & Aumesnier ordinaire du Roy Louïs XII. 467.

La liste des Conuents qui ont esté donnez à S. Fran-

çois de Paule, 436.

Copie du Vidimus des Lettres patentes de Charles VIII. Roy de France données au Plessis du Parc lés Tours le 24. d'Auril 1489. pour faire bastir & meubler le Conuent des Minimes du Plessis, 441.

Les dépenses des deniers qui ont esté payez pour le bastiment de ce Conuent là, extraites des Registres de la Chambre des Comptes, 444.

Tauxation & salaire donné à René Cymier par le Roy Charles VIII. 446.

La deposition de Iean Bourdichon Peintre & Valet de chambre du Roy Loüis XII. faite pardeuant Messieurs Cruchet & Chabrion, sur la vie & sur les miracles de S. F. de P. 450.

Celle de Catherine de Classy, femme de Guillaume de Loyon Fourrier de la Reine Anne de Bretagne, 454.

Lettre de Monsieur Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble au Pape Leon X. pour la canonization de saint François de Paule, 457.

La deposition de Ieanne Bernier femme de Iean de Billon Controlleur de la Rochelle, sur les miracles de S. François de Paule, 459.

Le Bref ou la Bulle de la beatification de S. François de Paule, 461.

Lettre de Claude Reine de France, Duchesse de Bretagne & de Milan, au Pape Leon X. pour la canonization de ce saint Homme, 462.

Lettre de la méme Reine au sacré College des Cardinaux, 464.

Patente de François Duc de Bretagne, de Valois, & Comte d'Angoulesme (qui depuis a esté le Roy François I.) en faueur des Conuents des Minimes du Plessis lés Tours, & d'Amboise, 468.

Lettre du Roy François I. Roy de France, au Pape Leon X. pour la canonization de S. F. de P. 470.

Seconde lettre de sa Maiesté pour le méme suiet, 471.

Troisiéme lettre de sa Maiesté au sacré College des Cardinaux, 471.

Extrait de la Bulle de la canonization de ce Saint, par laquelle l'on voit les Ambassadeurs qui furent enuoyez à Rome par le Roy François I. pour la demander, 474.

Patente de ce grand Monarque, par laquelle il fait publier par tout son Royaume la canonization & la feste de S. F. de P. 477.

Les informations faites par les Gens du Roy à Tours, contre ceux qui ont pillé le Conuent du Plessis, bruslé le corps de S. F. de P. & rompu & brisé le cercueil de Federic II. Roy de Naples, 482.

Extrait du procés verbal fait par Messieurs Emery Binet, & Nicolas le Clerc, Conseillers au Presidial de Tours, 483.

Extrait d'vne instruction donnée aux Iuges de Tours, par les Minimes du Conuent du Plessis, 484.

Sentence & condamnation par contumace, contre ceux qui ont pillé le Conuent du Plessis, & fait brusler le corps de S. F. de P. 484.

Autre Sentence ou condamnation donnée contre Iaques Salbert, dit le Petit Jaques, pour le méme suiet, 485.

Requeste presentée au Roy Charles IX. par les Minimes du Conuent du Plessis lés Tours, contre ceux qui ont bruslé le corps de S. F. de P. & pillé le cercueil de Federic II. Roy de Naples, 487.

Requeste presentée à la Reine Caterine mere du Roy Charles, 488.

Acte de la donation de la Mitre de feu M. l'Euéque de Geneue François de Sales, dont le nom est en veneration, faite par Monseigneur l'Euéque de Chalon sur Saone, au Conuent des Minimes de la Place Royale, 492.

Il y a dans cette Liste vne infinité d'articles des depositions des témoins qui ont esté oüis à Cozenze, à Tours, à Amiens, & aux villes & aux bourgs de Calabre, sur la vie, sur les mœurs, & sur les miracles de S. François de Paule, que i'ay extraits des procés MMSS. de la Canonization.

B. FRANCISCE DE PAULA

Vera effigies S. Francisci de Paula ex Prothotypo quod Romæ in Palatio Vaticano conseruatur.

Romę 1624. Obijt An.° 1507 Ætatis Suæ 91. F. Villamoena F.

LE PORTRAIT EN PETIT, OV L'HISTOIRE ABREGEE DE LA VIE, DE LA MORT, & des miracles de S. François de Paule, Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes.

PREMIERE PARTIE.

CE grand Docteur de l'Egliſe S. Hierôme voulant faire le Panegyrique de S. Hilarion, l'ornement & la gloire des deſerts, la terreur des demons, & l'vn des plus celebres diſciples du grand

ſaint Antoine, le commence par ces paroles. *Entreprenant d'écrire la vie du bien-heureux Hilarion, i'inuoque le ſaint Eſprit, dont il eſtoit remply, afin que celuy qui l'a comblé de tant de vertus, m'aide à les raconter dignement, & égale mes paroles à ſes actions.* N'ay-ie pas autant de ſuiet de dire, que ce ſaint Pere, lors que i'entreprens d'écrire la vie ou l'eloge de ſaint François de Paule, qui a eſté le Thaumaturge ou le Faiſeur de miracles de ſon ſiecle, l'honneur de la Calabre & de l'Italie, & le protecteur de la France, l'amour & les delices de nos Rois, & en fin vn exemple illuſtre de l'obeïſſance qu'on doit au ſaint Siege Apoſtolique: qu'il faut que i'inuoque le ſaint Eſprit qui luy inſpira de ſi excellentes qualitez, afin que par ſon aſſiſtance ie puiſſe m'acquiter dignement de la charge que ie m'impoſe, & que ie ne diſe rien qui ſoit indigne de ſes belles actions qui l'ont fait aimer durant ſa vie de Dieu & des hommes.

Ceux qui ont leu l'Hiſtoire Grecque n'ignorent pas qu'vn iour comme Phocion ſe promenoit reſueur & penſif, comme vn homme qui auoit quelque grand deſſein en

teſte, & l'vn de ſes amis le ſurprenant luy demanda, s'il ne ſongeoit pas aux diſcours qu'il auoit à faire en public. A quoy ce ſage homme repartit, qu'il ne penſoit pas à ce qu'il auoit à dire, mais à ce qu'il ne deuoit pas dire : eſtimant que la plus belle partie du iugement ſe découuroit à ſçauoir reietter ce qui eſtoit ſuperflu & inutile, & n'en charger iamais ſa memoire, ou celle de ceux auec leſquels on veut traiter. Ainſi dans le deſſein que ie fais de repreſenter la vie de ce premier Fondateur de noſtre Ordre des Minimes, il faut que ie penſe plûtoſt à ce que i'en dois iudicieuſement écrire, qu'à ce qui s'en dit.

Ie me ſeruiray ſeulement dans cette Hiſtoire de l'authorité des Procés & de la Bulle de ſa Canonization, & du diuers rapport des Hiſtoriens & des autres Autheurs, qui en ont parlé ſi honorablement.

Encore qu'il importe peu de ſçauoir de quels parens ſont iſſus en terre les ſeruiteurs de Dieu, puiſqu'ils ont Dieu pour pere dans le Ciel : toutefois puiſque c'eſt vne choſe qu'on n'a pas accouſtumé d'oublier, & qu'elle contribuë à la loüange du

pays, qui a porté cét excellent fruit, & à la gloire de ceux qui ont mis cét enfant au monde; ie diray que ce seruiteur de nostre Seigneur estoit natif de Paule, éloignée d'vne iournée de Cosenze ville capitale du Duché de Calabre.

Prouince qui estoit iadis affe-ctée au fils aisné des Rois de Na-ples, ou de la Si-cile de deçà le Far ou Phare de Messine.

Cette Prouince possede tous les auantages qui font ordinairement estimer les autres pays. Mais le plus grand & le plus signalé dont elle puisse se glorifier, est d'auoir esté la mere de plusieurs Heros recommandables par leur pieté, par leur valeur & par leur doctrine, & dont la gloire ne perira iamais que dans la ruine de tout le monde. Neantmoins elle doit particulierement s'estimer heureuse d'auoir donné la naissance à Saint François, Instituteur & premier Fondateur de l'Ordre des Minimes.

Il nasquit à Paola au diocese de Cosenze le 27. Mars de l'an mil quatre cens seize, sous le regne de Ieanne I I. ou Ioannelle fille de Charles III. Roy de Sicile, de Hierusalem, de Hongrie, de Dalmatie & d'autres Royaumes, surnommé *de la Paix*, & *le Petit*, & de la Reyne Marguerite de Duras

ſa femme, & ſœur de Ladiſlas Roy des meſmes Royaumes, dit *le Magnanime & le Victorieux*. O que la petite ville de Paule, ſituée ſur la mer de Tyrrhene eſt vne belle nacre, puiſqu'elle nous a donné vne ſi belle perle. Iamais les ſept Citez qui diſputerent la naiſſance d'Homere, n'eurent tant de gloire, pour auoir produit ce fameux nourriſſon des Muſes, & le Chantre du courage & de la valeur des Princes de la Grece; que ce Bourg (qui eſt maintenant vne ville de la Calabre citerieure & inferieure) en a merité pour nous auoir donné ce ſaint Homme, qui fut rempli dés ſa naiſſance de tant de graces & de faueurs du Ciel. Car dés ſa naiſſance Dieu fit paroiſtre des flammes d'vne clarté extraordinaire ſur la maiſon où il naſquit en meſme temps qu'il vint au monde; & le iour en fut remarquable, parce que ce grand Saint naſquit le iour que Ieſus-Chriſt reſuſcita.

Les meſmes merueilles ſe liſent de pluſieurs autres Saints, entre autres de ſaint Suuibert Eueſque de Verden en Allemagne, & de S. Charles Borromée Archeueſque de Milan, le miroir des Prelats, la ſplendeur de la pourpre, l'ornement de l'ordre Pontifical, la claire & brillante lumiere de l'Egliſe en nos derniers temps;

On ne ſçauroit dire combien on ſe reſioüit en ces quartiers-là de l'entrée ſur terre de ce petit enfant, ſur qui le Ciel verſa à pleines mains ſes plus fauorables influences: chacun propheтiſant qu'vn iour il ſe-

roit ce qu'il a eſté ; c'eſt à dire le bon-heur de ſon ſiecle. Ce fut auſſi, à vray dire, vne colombe ſortant de l'arche, & portant la branche d'oliue & de paix : Car à peine cét Ange de paix fut-il né, que la paix fut donnée à l'Egliſe [b], & que les diſcordes qui la troubloient furent entierement eſtouffées. On dit qu'il y a dans les airs vn vent, qui a vne ſi benigne influence, qu'il n'a pas ſi toſt ietté ſon halene ſur noſtre orizon, qu'il calme toutes les rages, & les orages de l'Ocean. Noſtre S. François naiſſant comme vn doux & fauorable Zephire, appaiſa les tempeſtes du malheureux Schiſme, qui depuis tant d'années auoit troublé & diuiſé toute la Chreſtienté.

Dés que cét enfant fut nay, ſon pere & ſa mere (qui marchoient tous deux dans la parfaite obſeruance des Commandemens de Dieu) luy firent receuoir le Sacrement de Bapteſme, & donner le nom de *François*, ſuiuant le vœu qu'ils auoient fait à Dieu, & à ſon ſeruiteur le Seraphique S. François d'Aſſize. Mais la ioye de ces perſonnes pieuſes fut bien-toſt meſlée de tri-

auſſi S. François de Paule auoit eſté donné du Ciel à la Calabre, comme S. Suuibert aux Alemagnes, & S. Charles au Milannez & à la Lombardie. Car ſes parens Iacques Martotille, & Vienne de Fuſcaldo, perſonnes pieuſes & Catholiques, l'auoient obtenu par l'interceſſion de la Vierge, & du Patriarche des Mineurs S. François d'Aſſiſe.

[b] Les Peres aſſemblez à Conſtance le iour de S. Martin de l'an 1417. ſept mois aprés la naiſſance de S. François de Paule, éleurent pour ſouuerain Chef de l'Egliſe le Cardinal Othō Colōne Romain, qui prit le nom de Martin V. & gouuerna la nacelle de S. Pierre auec vne admirable conduite, tout le Chriſtianiſme témoigna de la ioye à ſon électiō pour le contentement qu'on eut de voir vn ſi grand perſonnage éleué à la dignité Papale, que Gre-

ſteſſe, par vne tres-dangereuſe fluxion, qui tombant ſur l'vn des yeux de cét enfant, y forma vne ſi groſſe tumeur, que l'on creut qu'il perdroit la veuë. Cét accident obligea la pieuſe Vienne de Fuſcaldo de redoubler ſes vœux, & d'auoir recours à noſtre Seigneur, par l'interceſſion du grand Saint François, auec promeſſe expreſſe de conſacrer ſon fils vne année entiere au ſeruice de la diuine Maieſté dans quelque Conuent de l'Ordre des Mineurs. Celuy qui exauce les prieres & entherine les requeſtes des iuſtes, & qui ſuit la volonté de ceux qui ſuiuent la ſienne, ayant receu ce ſecond vœu de cette vertueuſe Dame, qu'elle fit ratifier au deuot Iacques Martotille ſon mary, toute cette tumeur fut facilement diſſipée, ſans y laiſſer aucune incommodité, ny rien de difforme, ſinon vne petite marque qui y demeura iuſques aux derniers iours de ſa vie, comme pour vne memoire du bien-fait qu'il auoit receu du Ciel par la faueur de S. François d'Aſſize.

goire XII. Iean XXIII. & Pierre de la Lune, qui prenoit le nom de Benoiſt XIII. diſputoient entre eux.

Ce bien-heureux enfant fut nourry à la vertu & à la pieté par ſes bons parens,

quoy que dés ses plus ieunes années il s'y portast de soy-mesme, fuïant non seulement le vice, mais l'ombre du vice comme le vice & le peché mesme. L'on ne peut pas exprimer par la parole auec combien de ferueur & de zele il apprit d'eux les principes de la doctrine des Chrestiens, principalement, *l'Oraison Dominicale, la Salutation Angelique, le Symbole des Apostres, & les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.* Car ils ne purent pas l'enuoyer estudier à Naples & à Salerne, ou aux autres Vniuersitez de l'Italie, à cause des diuisions & des troubles qui estoient non seulement dans le Duché de Calabre; mais aussi par toutes les autres Prouinces du Royaume de Naples [c] sous le regne de Ieanne II. Princesse hautaine & altiere. Ainsi les guerres ciuiles ne permirent pas aux parens de S. François de Paule de le faire estudier. Car les loix & les sciences se taisent & gardent ordinairement le silence parmy les armes & les exercices de Mars. Mais il apprit dans l'échole de son pere & de sa mere, *la Science des Saints*, qui est seule digne d'vn Chrestien, & qui seule nous

[c] Tous les Princes d'Occident estoient alors en tres-mauuaise intelligence; les vns auec les autres, & particulierement l'Italie qui n'a esté remise que long temps aprés de ses longues & ennuyeuses guerres qui la penserent ruiner. Cette saison toute guerriere & Martiale fut fort sterile, & de lettres & de sçauãs: car où la guerre

nous conduit à la vie eternelle & bienheureuſe; le Maiſtre des ſciences voulant faire paroiſtre au monde qu'il eſtoit poſſible à vn homme de deuenir Ange, & d'auoir des penſées celeſtes ſans le ſecours des lettres humaines, de la Philoſophie, & meſme de la Theologie. Auſſi l'Egliſe chante de ce Saint en l'Office propre au iour de ſa feſte. *François nourry & eſleué en la crainte de Dieu dés ſes ieunes ans, donnoit des preſages de ſa grande ſainteté, par les veilles, & par les abſtinences dont il mortifioit ſon petit corps. Il paſſa ſon adoleſcence auec vne admirable conduite, & des mœurs toutes ſaintes; il frequentoit les Egliſes auec vne grande aſsiduité, & il écoutoit la parole de Dieu auec vne affection extréme.* Dans cét Office ce ieune enfant eſt comparé en paroles expreſſes à Samuel & à Tobie. Car il eſt dit du premier dans l'Ecriture ſainte, qu'il s'auança dés ſon enfance, & qu'il fut aimé de Dieu & des hommes; & de l'autre, qu'eſtant encore fort ieune il exerça la pieté, & fit toutes ſortes de bonnes œuures.

car où la guerre parle, les lettres ſe taiſent. Les Prouinces troublées par les armes n'enſeignét point & ne ſont pas enſeignées, l'argent qui doit ſeruir pour les gages des Profeſſeurs s'en va aux monſtres des gens de guerre.

C'eſt cette ſcience des Saints qui nous

conduit au chemin du Ciel : car il eſt vray que par ſon moyen pluſieurs ſimples perſonnes ſont arriuées à la beatitude. L'on voit ſouuent dans les Religions les plus reformées, les pauures Freres Lais, plus auancez dans les choſes de la pieté, que les ſçauans & les Predicateurs. *Mon entretien ordinaire & mes diſcours les plus familiers*, dit la Sapience, *ſont auec les ſimples. Et qui regarderay-ie*, dit le Seigneur, *ſinon l'humble, & celuy qui a ma crainte deuant les yeux.* Enfin les idiots, & les femmes [d] deuotes font ſouuent le plus grand progrez dans cette ſcience. Combien voit-on d'ignorans ſelon le monde, qui rauiſſent ceux qui les frequentent, par les meditations & par les diſcours qu'ils font ſur les fleurs, ſur les fruits, ſur les plantes, ſur les moindres animaux, & en fin ſur tous les obiects des merueilles de Dieu, qui ſe preſentent deuant leurs yeux. Le grand Antoine n'auoit iamais frequenté les Academies de Platon, d'Epicure [e], de Zenon, d'Ariſtote, & des autres ſages du monde, & auec cette Philoſophie illuminée de la Foy, il eſtoit plus ſçauant

[d] S. Paul le Simple, S. Onufre, S. Alexis, S. Pierre de Moron, S. Iean Columbin, ſaint Hommebon, S. Diego d'Alcala de Henares, S. Iean Terreſtre auſſi Calabrois. Le B. Iean de Dieu, Sainte Magdelaine, S. Paule, S. Monique, S. Gertrude, S. Marie d'Ognies, SS. Claires d'Aſſize, & de Mõtfalcon, ſaintes Catherines de Sienne, de Bologne, & de Genes, S. Birgitte S. Florentine, S. Tereſe, Angele de Foligny, & vne infinité d'autres ſont les illuſtres témoins qui confirment cette verité.

[e] Epicure n'eſtoit pas vn Philoſophe ſi voluptueux comme croit le vulgaire.

que tous les grands hommes, non ſeulement dans les choſes ſurnaturelles ; mais auſſi dans celles qui ſont du reſſort de la nature : de ſorte qu'en philoſophant ſur les œuures de Dieu, il faiſoit rougir les ſçauans du monde, parce que comme ils diſputoient de toutes choſes auec plus de curioſité que de deſſein de profiter, ils n'en rapportoient à la fin que des fleurs & des feüilles de vanité ; au lieu que ce Saint, comme les autres Anachoretes, (que le monde eſtimoit des ignorans & des idiots) tiroit de toutes choſes vn fruit de connoiſſancé ſolide de la Bonté, de la Sageſſe, & de la Puiſſance de Dieu. Tout le monde luy eſtoit comme vn grand liure ; & tant de diuerſes creatures en eſtoient les characteres, par le moyen deſquels il connoiſſoit la nature, le nom & la grandeur de ſon Autheur. Saint François de Paule imitant S. Antoine, & les autres ſaints Moines & Anachoretes, eſtoit ſi ſçauant dans l'exercice de cette ſcience, (comme ie le rapporteray en diuers endroits de cette Hiſtoire) qu'il ſe rauiſſoit en la contemplation des moindres crea-

tures, & en tiroit du profit pour en nourrir ſon eſprit, & entretenir le cours de ſes deuotions. C'eſt cette ſcience qui l'a fait admirer, non ſeulement des Rois, des Princes, & des autres Grands de la terre, entre autres de ce parfait courtiſan Philippes de Commines : mais auſſi des Papes, des Cardinaux, des Euéques, & de quantité d'autres Prelats, & des premiers Docteurs de la ſacrée Faculté de Paris, où reſide la force & l'appuy de la Foy.

Voyez les preuues.

A peine cét enfant auoit atteint la XII. année de ſon âge, qu'il pria ſon pere & ſa mere de le mener au Conuent [f] des Peres Cordeliers Conuentuels de la ville de S. Marc. Il leur fit cette priere pour accomplir le vœu qu'ils auoient fait en ſa faueur, quand il fut miraculeuſement gueri de cette tumeur, dont on croyoit qu'il perdroit la veuë. Ce qu'ils luy accorderent facilement, tant pour ſatisfaire à leur promeſſe, que pour donner ce contentement & cette conſolation à leur enfant, qui eſtoit ſi docile & ſi obeïſſant, en qui l'on voyoit vne bonté ſi merueilleuſe, & qui poſſedoit enfin toutes les autres vertus.

[f] Il eſt maintenant poſſedé par les Peres Obſeruantins depuis l'an 1517. comme remarque le R. P. François de Gonzague Euéque de Mantouë dans ſon Hiſtoire Seraphique.

On a fait cette belle remarque de S. François de Paule, qu'il n'a iamais donné aucun mécontentement à ses parens. Il fit tousiours dés son enfance (comme i'ay desia remarqué) profession de la pieté, n'ayant iamais obmis parmy ses petites recreations, ses exercices de deuotion, particulierement ceux qu'il faisoit en l'honneur de la Tressainte Trinité, & de la Mere de Dieu, & comme il auoit pour elle vne particuliere deuotion, il auoit recours à elle en toutes ses afflictions & ses necessitez. Aussi l'amour que l'on a pour la sainte Vierge est vn grand don de Dieu. Chacun doit estre soigneux de s'en rendre digne, & doit desirer d'estre à MARIE, pour appartenir à IESVS-CHRIST, comme ie le feray remarquer plus bas.

Les Peres Cordeliers de la ville de saint Marc receurent beaucoup de satisfaction de la conduite de S. François de Paule, durant toute l'année qu'il demeura dans leur Conuent, où il a laissé des bons exemples de ses vertus, particulierement de son humilité, de sa ferueur & de son zele pour la decoration & pour le seruice des Au-

tels, aſſiſtant au tres-ſaint ſacrifice de la Meſſe, auec vne attention & vne affection incroyable, rendant auec vne grande aſſiduité mille & mille ſeruices au Pere Sacriſtain pour l'ornement & la parure de ſon Egliſe, & donnant par toutes ſes actions vne grande edification tant aux Seculiers qui admirerent les excellentes qualitez de cét enfant, qu'aux Religieux de cette Maiſon, qui euſſent bien deſiré de l'auoir, & de le retenir chez eux, pour eſtre vn iour l'vne des plus brillantes lumieres de leur Compagnie. Mais noſtre Seigneur l'auoit reſerué à vne plus grande gloire, s'en voulant ſeruir pour l'eſtabliſſement d'vne nouuelle famille Religieuſe, & pour combatre par ſon humilité, par ſa charité, par ſa pureté, & par les rigueurs de ſes abſtinences l'orgueil, la tiedeur, l'impudicité, & l'intemperance des Zuingles, des Carloſtades, des Bucers, des Caluins, des Beſzes, & des autres Hereſiarques qui ont en ces derniers temps deſolé la Maiſon de Dieu, & comme des ſangliers farouches gaſté la vigne du Seigneur; particulierement leur chef Martin Luther,

dont la vie impure a esté tres-contraire à celle de ce Saint, selon le fidele rapport de feu Mr le Cardinal Bellarmin. Martin Luther ce perfide Apostat non pas de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, comme croit le vulgaire : mais de la malheureuse Congregation de Saxe, qui sous le specieux pretexte d'vne reforme, a produit tant de monstres qui ont causé tant de maux en Saxe, en Thuringe, en Brabant, en Alemagne, & par toute la Chrestienté, comme ie remarqueray encore dans la VI. partie de cette Histoire.

Voyez les preuues.

Ce saint enfant ayant demeuré vn an dans ce Monastere là, pour satisfaire au vœu de ses parens, fut demandé par eux au R.P. Gardien, qui le leur rendit, aprés luy auoir leué l'habit de l'Ordre du Pere Seraphique, auec les ceremonies & les actions de graces ordinaires que l'on fait en Italie, & en quelques Prouinces de France pour ceux qui ont porté l'habit de quelque Religion par deuotion & par vœu de leurs parens, & non pas en qualité de Nouices, ou auec dessein d'y faire profession de la vie Monastique & Clau-

ſtrale. Quoy que quelques Autheurs de l'Ordre de Saint François, pour augmenter le nombre de leurs Saints & de leurs Hommes Illuſtres, ayent écrit que noſtre Pere S. François auoit eſté Nouice de leur Ordre : mais cela a eſté refuté par pluſieurs de nos Peres, & principalement par celuy qui a ſi bien écrit en Latin la Chronique.

F. Lanouius.

S. François eſtant ſorty du Conuent & de la ville de S. Marc, pria ſon pere & ſa mere de le mener à Aſſiſe, pour viſiter auec eux la deuote Egliſe de ſainte Marie des Anges, lieu de pieté en Italie fort celebre, & dedié à la MERE DE DIEV. Il prit en cette ſainte Maiſon cette Reyne des Anges & des Hommes pour ſa Patrone & ſa Protectrice, comme pluſieurs autres Peres & Patriarches de Religion, entre autres le Seraphique S. François en cette meſme Egliſe, pour lors dite NOSTRE DAME DE PORTIONCVLE: S. Dominique de Guſman, & ſes premiers compagnons (entre autres Regnaud de ſaint Gilles, qui auoit eſté Doyen de ſaint Aignan d'Orleans) dans la baſſe Chappelle

pelle de l'Eglise de Nostre-Dame [g] des Champs auprés de Paris, où est à present le deuot Monastere des RR. Meres Carmelites. S. Ignace de Loyola en la belle Eglise de Nostre-Dame de Montserrat dans la Catalogne. Et de nos iours Ieanne Françoise Fremiot Baronne de Chantal, Fondatrice & premiere Mere des Religieuses de la Visitation, ou de sainte Marie, dans la Chapelle de Nostre-Dame de l'Etang, où est maintenant vn Conuent de nostre Ordre à deux lieuës de Diion.

[g] C'est vn ancien Prieuré de l'Ordre de S. Benoist, dépendant de l'Abbaye de Marmoûtier.

Ie confesse de n'auoir pas vne assez bonne plume pour décrire dignement les deuotions que fit nostre S. François dans le saint Temple de NOSTRE-DAME DES ANGES. Il suffit que ie die qu'il fit paroistre à bonnes enseignes en ce lieu-là, combien il estoit deuot à la Vierge MARIE, monstrant par cette action de pieté qu'il estoit du nombre des predestinez, puisque c'est vne des marques de predestination, d'auoir de l'affection & de la pieté pour la Mere du Sauueur du monde. Et celuy-là ne fera iamais naufrage qui

voyagera ſur la mer orageuſe de ce monde, ſous la conduite de cette étoile. L'ame predeſtinée n'a point de plus grand contentement ny de plus parfaite conſolation en cette vie qu'à ſaluër MARIE, qu'à prier MARIE, qu'à loüer MARIE. Il nous faut donc auec le Roy Profete leuer les yeux en haut vers les montagnes, & reclamer les Saints de Paradis pour en auoir du ſecours. Mais ſur tous, & auant tous les autres, nous deuons recourir à la tres-ſainte Vierge Mere de IESVS-CHRIST, qui peut plus puiſſamment que les autres nous defendre de tous les accidens de la vie, & remedier à nos maux. Les aſtres & les étoiles ſont comme les lampes, & la Lune eſt comme le flambeau qui preſide à la nuit. Qui que ce ſoit de la troupe celeſte des Bien-heureux, nous peut conduire ſans peril par la nuit tenebreuſe & l'orageux ocean de cette vie miſerable, à l'heureux port de noſtre felicité. Et en effet il faut les prier humblement, & auoir recours à leur bonté. Mais il eſt beaucoup plus auantageux de nous vouër à la Reine des Anges & des Hommes, qui eſtant

la Lune myſtique du Ciel des éleus (comme ſon Fils en eſt le Soleil, & les Saints en ſont les Etoiles) elle eſt auſſi la plus proche de nous par affection, & deuance le reſte des aſtres par la vîteſſe de ſa courſe pour donner pluſtoſt du ſecours & du ſoulagement à nos foibleſſes & à nos miſeres.

Saint François ne viſita pas ſeulement l'Egliſe de ſainte Marie des Anges, & celle de Saint François d'Aſſize dans l'Vmbrie. Il fut auſſi à Rome (ſelon le rapport de pluſieurs des noſtres) non pour voir & admirer les raretez, les richeſſes, & les antiquitez de cette Capitale de l'Italie, de l'Europe, & du monde: mais pour faire ſes prieres & baiſer les ſepulchres de Saint Pierre & de Saint Paul, & d'vne infinité de Martyrs, qui ont teint de leur ſang les pauez, les pierres & les murailles de cette ſainte Cité, pour n'auoir pas voulu donner de l'encens aux fauſſes Diuinitez.

L. Doni d'Atichi Eueſque de Riez. L. Montoya. A. Eſtienne. C. du Viuier. I. Chappot. F. Victon. I. I. Couruoiſier. M. Sanſeuerino. S. Martin.

Il viſita encore auant que de retourner à Paule auec ſes parens, les Monts Caſſin & de Spolete. Ce fut en ces lieux-là qu'il prit la reſolution de ſe retirer au deſert, & d'imiter les Pauls, les Antoines, les Hi-

F. Victonius. F. Lanouius S. Martin.

larions, les Macaires, les Arsenes, les Romualds, les Brunos, & les autres solitaires. A l'exemple de S. Antoine il quitta ses biens, & les laissa à sa sœur Birgitte Martotille, qui depuis épousa Antoine d'Alexio (dont sont issus plusieurs honorables familles en Italie, mais principalement en France, où ce Saint fut suiuy par l'vn de ses neueux nommé André d'Alesso, comme ie remarqueray plus bas) pour vacquer plus librement au seruice de N.S. quand il seroit desembarassé des soins & des inquietudes du monde.

Ce fut l'an 1429. qu'estant âgé de treize ans, il quitta la compagnie de son pere, de sa mere, & de ses proches parens, pour se retirer dans vn deuot Hermitage, en vn lieu desert assez éloigné de Paule, & où depuis a esté basty & fondé le premier Conuent de l'Ordre, sur les fonds & sur les terres de son patrimoine, comme l'on peut remarquer par plusieurs témoignages authentiques, entre autres par les lettres & les patentes enuoyées de Rome le XXII. de Ianuier de l'an mil cinq cens trente deux, par le Cardinal Antoine Pucci

Voyez les preuues.

Florentin, Euéque de Pistoye & de Vannes en Bretagne, Grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & troisiéme Protecteur de l'Ordre des Minimes, à la veuue d'André d'Alesso, neueu du Saint Homme, pour ioüir du priuilege de Fondatrice: & par les registres de la Chambre des Comptes de nos Rois à Paris.

Il mena (comme nous dirons plus bas) en cette [h] sainte solitude vne vie Angelique & digne du Ciel, par l'espace de six ans. Certes la solitude confere grandement à attirer l'esprit de Dieu par de douces intractions. Et il est asseuré qu'elle est la mere des plus hautes contemplations. La solitude & la retraite vn peu écartée, ayde merueilleusement à mediter: car il est écrit, *le solitaire s'asseoira, & s'éleuera par dessus soy-mesme.* Dieu dit par Osée, *ie la meneray dans la solitude, & ie parleray à son cœur.* C'est pourquoy Dauid s'écartant quelquefois, & se détachant des empressemens & des cuisantes sollicitudes de sa charge Royale, pour voler *sur des aisles de colombe au repos* de quelque lieu solitaire; il se compare *au Pelican de la soli-*

[h] Ce fut en la solitude du desert du Iourdain, que S. Iean Baptiste entendit la parole de Dieu. Ce fut en la solitude qu'Abraham veid Dieu, qu'Agar fut consolée, que Moyse parla à Dieu, qu'Israël receut la Manne, qu'Elie fut enleué au Ciel, son disciple Elisée comblé d'vn double esprit, que S. Iean l'Euangeliste eut ses reuelations.

tude, au hybou, & au Passe [i] *solitaire*, qui n'est pas le petit moineau, mais vn autre oyseau, qui est le symbole de l'ame solitaire & contemplatiue. Ce saint Monarque dit de soy-mesme, *qu'il ayme à demeurer seul, en attendant qu'il puisse passer à vne meilleure vie.* C'est la douceur de cette retraite qui fit iadis quitter les villes aux anciens Hermites, pour habiter les antres, les bois & les deserts : c'est elle qui obligea le bon Arsenne de dire adieu à la Cour Imperiale du grand Theodose & de ses deux enfans Arcade & Honoré, pour passer cinquante cinq ans de sa vie dans la montagne de Scete en Egypte. C'est elle qui fit abandonner Rome à S. Hierôme, pour se confiner dans la Palestine, auprés de la creche du Sauueur, & qui luy faisoit dire, *que les villes luy estoient des prisons, & la solitude vn Paradis de delices.* C'est elle qui a fait retirer nostre S. François dans l'Hermitage, où il demeura seul [k], n'ayant pour logement qu'vne baume, ou vne cauerne taillée dans le roc, pour lict que la terre nuë, pour cheuet qu'vne tuile ou faistiere, pour mets deli-

[i] Cét oyseau demeure le plus souuent parmy les rochers, ou sur les toits des vieux chasteaux situez sur les mõtagnes, & il est rare de le voir voler parmy les campagnes, & dans les valées.

[k] Il imitoit parfaitement S. Iean Thereste de Stilo (non pas Terrestre comme il est écrit cy dessus) auquel le Cardinal Guillaume Sirlet, l'hô-

cieux que des herbes & des racines, pour vestemens qu'vn cilice & vn pauure habit, pour l'entretien que l'oraison, sans aucune compagnie que celle des Anges, & sans autre assistance que de Dieu & de ses Saints, depuis l'âge de 13. à 14. ans qu'il y entra, iusqu'à dix-neuf ans, qu'il ietta les fondemens de son Ordre [1], comme l'on peut apprendre dans le Procez verbal fait à Cosenze, pour sa Canonisation, par le VI. témoin article VII. de celuy de Calabre témoin CXVII. art. II. & de Gabriel Barri de Francica au liure deuxiéme de l'Histoire de Calabre.

neur de la Calabre auoit vne particuliere deuotió.

S. François ayant donc passé six à sept années en oraison presque continuelle dans ce desert, où il fuyoit la frequentation des seculiers comme vn venin contagieux, se vit neantmoins obligé, suiuant les inspirations du Ciel, à commencer son Ordre, l'an mil quatre cens trente-cinq.

Plusieurs Autheurs ont remarqué que les miracles que Dieu faisoit en faueur de ce Saint solitaire, le firent connoistre & honorer non seulement par les habitans de Paule, mais aussi par ceux des au-

[1] L'an 1435. sous le Pontificat du Pape Eugene IV. Ieá Paleologue fils aisné de l'Empereur Manuel II. tenant l'Empire d'Orient ou de Grece & de Constantinople : Sigismond Prince de la Maison de Luxembourg, & 2. fils du sage Empereur Charles IV. celuy d'Occident, ou d'Alemagne: Regnant en France le Roy Charles VII. surnommé le Victorieux: Le bon Roy René Duc d'Anjou, & Comte de Prouence, beau-frere de nostre Charles VII. & beau-pere de Héry VI. Roy d'Angleterre, dispután le Royaume de Naples auec Alfonse d'Arragon, dit le Sage, & le Magnanime.

tres villes de la Calabre ; & que la charité qu'il auoit pour le prochain l'obligea à établir vne nouuelle Congregation d'Hermites & de Religieux. Ainsi bien que S. Hierôme ne trouuast point de plus grandes satisfactions que dans son desert & dans l'estude des lettres saintes, il quitta pourtant l'vn & l'autre pour conduire à la pieté certaines ames qui demandoient sa direction. Qui a esté plus contemplatif que S. Bernard ? neantmoins l'Histoire de sa vie le fait voir souuent dans l'action ? que n'a-t-il pas fait pour le seruice du prochain ? que n'a-t-il pas entrepris pour le bien de l'Eglise, des Royaumes, & de toute la Chrestienté ? n'a-t-il pas remué tout le monde ? combien de fois se plaint-il de quitter Rachel pour Lia ? & neantmoins les necessitez du prochain luy faisoient tout abandonner. S. Ephrem & S. Antoine habitans des deserts, où la contemplation estoit leur plaisir & leur exercice, quitterent leurs grottes, l'vn pour aller en Ephese, & l'autre en Alexandrie, au secours de l'Eglise & des ames.

Encore que l'humilité retinst S. François

de

de Paule caché dans l'obſcurité de ſa cauerne : neantmoins les flammes de ſa charité ne purent demeurer cachées, & le firent bien toſt connoiſtre, la grande amour qu'il portoit à N. S. luy fit abandonner les biens & les honneurs de la terre, & la frequentation des hommes. Et la meſme amour qui l'auoit fait retirer du monde, l'obligea de receuoir en ſa compagnie ceux qui touchez par ſon exemple, & qui voulant faire penitence, le prierent de permettre qu'ils demeuraſſent auecque luy dans ſon premier Conuent de Paule, qu'il conſacra à N. S. ſous les auſpices de la *Reyne des Anges*, & de *S. François d'Aßiſe*, auquel aprés la ſainte Vierge, il auoit vne deuotion particuliere.

Il choiſit la Mere du Saint des Saints, & le ſeraphique S. François pour Patrons de la premiere Egliſe, & de la premiere maiſon de ſon Ordre. La Vierge, à cauſe de la deuotion qu'il auoit pour elle, & S. François à cauſe de l'obligation qu'il auoit à ce Patriarche des Mineurs, qui ſembloit auoir pris la conduite & la protection de cette Egliſe & de ce Conuent, comme

d'vn lieu qui luy appartenoit. Car non ſeulemẽt les Ecriuains de la vie de S. François de Paule, mais auſſi le Pape Leon X. en la Bulle de la Canonization de ce Saint, rapporte que noſtre S. François iettant les fondemens de cette nouuelle Egliſe, vn Religieux en habit de Cordelier luy apparut, l'exhortant de la faire plus ſpacieuſe & plus grande : auquel le tres-humble François ayant allegué pour excuſe le peu de moyens qu'il auoit de faire vne plus haute entrepriſe, le meſme Religieux luy promit de la part de Dieu toute aſſiſtance; & aprés cela il diſparut. Ce qui a fait croire (dit le meſme Vicaire de IESVS-CHRIST en terre) que c'eſtoit S. François d'Aſſiſe. Car dés le lendemain vn Gentil-homme de Coſenze (quelques-vns aſſeurent que c'eſtoit Iacques Tarſia Baron de Beaumont) apporta à Paule vne ſomme notable pour ſuruenir à la dépenſe du baſtiment de cette maiſon d'oraiſon & de pieté.

Lanonius.

I'ay fait voir ailleurs comme les premiers Diſciples [m] & les Compagnons des Fondateurs des Ordres Religieux ont vécu,

[m] Dans l'Eloge du P. Paul de Paterne au liu. 1. de l'Hiſtoire Catholique

& sont decedez en opinion de sainteté: entre autres ceux de S. Antoine, de S. Benoist, de S. Bruno, de S. Dominique, de S. François d'Assise, & de S. Ignace de Loyola. Les noms & la memoire de ceux de S. François de Paule sont en benediction parmy les nostres, sçauoir I. *Balthazar de Spino ou de Paule.* II. *Bernardin de Cropulatu ou d'Ottrante.* III. *Paul* [n] *de Paterne.* IV. *François de Maiorane.* V. *Antoine de Longobarde.* VI. *André de Missanio.* VII. *Archange de Longobarde.* VIII. *Nicolas de saint Lucide.* IX. *Ange de la Sarrazine.* X. *Nicolas Nucet.* XI. *Iean de saint Lucide.* XII. *Florentin de Paule, & Iean de Génes.* Et entre les autres ces trois, *Bernardin de Baroncelli dit de Cropulatu*, qui a esté son Confesseur: *Paul de Rendace* dit de *Paterne*, illustre en miracles durant sa vie, & aprés sa mort: & *Balthazar* de *Paule* ou de *Spino*, qui a esté le premier Prestre de son Ordre, & le Confesseur du Pape Innocent VIII. sont les plus celebres & renommez pour leur sainteté.

ou des vies des Hommes illustres en pieté.

[n] Dauid Romeus Napolitain dans la vie de S. François de Paule, le nomme *Thomas de Poterne* contre toute verité: car il s'appelloit Paul. Cét Autheur n'a pas fait cette seule faute, mais plusieurs autres, comme ie remarqueray plus bas dans ces additions. Il est aussi repris pour ce suiet par le R. P. F. de la Nouë.

Tous ces Religieux furent attirez par

la bonne odeur de sa vie, par le bruit de ses vertus, & par vne infinité de miracles que Dieu fit par ce saint Homme. Ils furent suiuis d'vn Ecclesiastique nommé *Iean*[o] *de la Rocque*, dont la conuersion est admirable, selon le rapport de quatre Ecriuains des nostres.

En ce temps-là plusieurs venoient visiter ce[p] saint Homme, non seulement dans son Conuent de *Nostre-Dame des Anges*, auprés de Paule: mais aussi aux Conuents de l'*Annonciade* à Paterne, de la *Tressainte Trinité* à Spezzane, & à Corilian, tandis qu'il demeura en ces Maisons, qu'il auoit prises les trois premieres, auec la permission, & le consentement de l'Archeuéque de Cosenze, & la quatriéme auec celuy de l'Archeuéque de Rossane. Ainsi l'on venoit de tous costez pour receuoir ses instructions, pour voir & admirer les merueilles que Dieu faisoit en faueur de la sainteté & de l'innocence de son seruiteur, que plusieurs Autheurs celebres ont appellé le[q] *Thaumaturge* ou *Faiseur de miracles de son siecle*. Les autres ont dit, *Qu'il*[r] *auoit les miracles entre les mains*.

[o] Mr l'Euesque de Riez, maintenant d'Authun, dans *le liure II. de l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes*: le R. P. Luc de Montoya au *liure IV. de la Chronique generale de l'Ordre de S. François de Paule*: le R. P. François de la Noüe dans *sa Chronique generale du mesme Ordre*: & le R. P. Simon Martin dans *la vie de S. François de Paule.*

[p] S. François de Paule prit le Conuent de Paterne l'an 1444. celuy de Spezzane l'an 1451. & celuy de Corilien ou Corilian l'an 1458. d'autres disent l'an 1476.

[q] *Henricus Spondanus.*
Abrahā Bzouius.
Benedictus Gononus.
Theophilus Raynaudus.

[r] *H. Platus.*
M. A. Muretus.
L. Richeome.
H. Niquet.
I. Suffren.
Paolo Regio.

Ils pouuoient l'appeller *l'innocent Adam:* car il a esté durant sa vie participant de quelques dons, desquels nostre premier Pere iouït quelque temps en l'estat d'innocence, de l'empire & de la puissance sur les animaux, d'vne bonne & droite volonté, d'vn entendement illuminé; ie ne seray pas si temeraire de dire d'vn corps immortel, mais d'vn corps parfaitement bien composé. *Thomas Bozius. Nicol. Brautius.*

Fin de la premiere Partie.

SECONDE PARTIE.

VE saint François de Paule eut cet empire & cette puissance, les poissons, les oiseaux, les bestes, les serpens, en donnerent des témoignages mille fois durant sa vie, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement les trois Procez [a] de Cozenze, de Tours, & de Calabre faits par l'autorité du saint Siege pour seruir à sa Canonization: mais cette puissance de saint François de Paule ne fut pas renfermée dans les bornes de la nature sensitiue: il entre en presence de plusieurs personnes dans vne fournaise brûlante, il en esteint les flammes au Conuent de Paule. Il manie des charbons ardans en presence d'vn Chambrier du Pape Paul II. d'vn excellent Theologien & Predicateur de l'Ordre de saint François, & d'vn autre Ecclesiastique. Il fait sourdre des fontaines à Altilia, & en son Conuent de Spezzane. Il a le

[a] L'on voit dans ces Procez les informations & les enquestes qui ont esté faites par l'autorité du S. Siege, non seulement à *Cozenze*, ville capitale du Duché de Calabre l'an 1512. & à *Tours*, capitale du Duché de Touraine l'an 1513. mais aussi à *Amiens* ville capitale de Picardie l'an 1513. & en plusieurs bourgs & villes de Calabre. En la terre *de la Regina*, en celle *de Stilo*, en celle *de Castiglione*, en la ville & cité *de Cataro* l'an 1516. En la terre *de Soreto*, en la terre *d'Altilia*, dans l'Vniuersité ou

pouuoir ſur les rochers & ſur les pierres, comme vn autre ſaint Gregoire de Neo-ceſarée. Toutes ces choſes ſont des ouurages de noſtre Saint, auſſi bien que de rendre le libre vſage de la parole à vn muet de naiſſance, luy faiſant prononcer par trois fois le ſaint Nom de IESVS; De guerir des Lepreux, entre autres Guy de Lepanto & Maurel ou Marcel de Cardilla par ſon ſeul attouchemẽt. De remettre en parfaite ſanté des hydropiques & d'autres perſonnes affligées de vieilles vlceres, & de maladies incurables. De rendre la veuë aux aueugles, entre autres à vne ieune fille nommée Iulie Catalan, & à vn ieune homme qui auoit eſté ſept ans ſans voir la lumiere du Soleil, auquel il commanda d'ouïr deuotement le ſaint ſacrifice de la Meſſe, le Preſtre eſtant prés de faire la conſecration, il fit le ſigne de la Croix ſur les yeux de ce pauure homme, qui les ouurit ſoudainement, & cria *Miſericorde*, pour la ioye qu'il receut de voir la clarté & la ſainte Hoſtie entre les mains du Preſtre. Vn Religieux [b] de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin, nommé François,

Communauté *de Paterno*, en la terre *de Chiliano*, en la ville *de Nicaſtro*, en la cité *d'Amalthea*, dans celle de *Cantanzaro*, & dans la ville *de Cazal ſaint Blaiſe* l'an 1517.

Voyez la Bulle de ſa Canonization.

[b] *Voyez les preuues.* C'eſt le 39. témoin du procez de Co-

ſe vit en danger d'auoir la iambe coupée, pour s'eſtre bleſſé auec vne coignée, fendant du bois dans vne foreſt voiſine de Paule, où ſon Superieur l'auoit enuoyé trauailler: ayant rencontré ce ſaint Homme en ſon chemin, il fut guery de ſa bleſſeure, & depuis a eſté Prieur du Monaſtere des Auguſtins de cette ville là. Vn enfant venu au monde ſans apparence d'yeux ny de bouche, fut preſenté à ce Saint, qui marquant de ſa ſaliue les lieux de ſes organes, luy donna de tres-beaux yeux, & vne bouche bien faite & proportionnée. On compte iuſques à ſept morts, à qui la vie a eſté donnée par ſon interceſſion. Le premier eſt vn enfant qui auoit eſté eſtouffé dans ſon berceau. L'autre, vn Architecte nommé Leonard Philippe, qui tomba roide mort de la voute de l'Egliſe du Conuent de Paterne. Le troiſiéme, vn homme que des chaſſeurs trouuerent mort parmy la neige dans les montagnes voiſines de Paterne. Le quatriéme, Nicolas [c] d'Aleſſo l'vn des neueux de ce Saint, fut auſſi reſſuſcité par ſes prieres. Deux manœuures qui creuſoient les fondemens

ſenze, qui fut encore guery d'vn autre mal par le meſme Saint.

[c] Il receut depuis l'habit de Minime, & vécut fort ſaintement pendant le reſte de ſa vie, pour action de graces de cette merueille.

demens de la maison de Paterne (que plusieurs Autheurs ont appellé le Conuent des Miracles) furent accablez sous la terre, où ils demeurerent pleins de vie, pour auoir inuoqué l'assistance Diuine par l'intercession de ce bien-heureux Homme. Toutes ces merueilles sont fidelement & amplement décrites dans les Procez faits à Cosenze, & en plusieurs villes de Calabre par l'authorité du S. Siege pour seruir à la Canonization de ce Saint : mais aussi quelques-vnes se lisent dans la Bulle de sa Canonization. I'ay remarqué entre les autres au Procez verbal fait l'an 1517. à Paterne au témoin 49. articles 1. & 2. (& quelques [e] Autheurs qui ne sont pas de nostre Ordre l'ont rapporté dans leurs œuures) qu'il a rendu deux fois la vie à Thomas de Yure, qui coupant vn chastaigner dans la forest de Patano auprés de Paterne en fut écrasé, & depuis estant ressuscité, mourut derechef, tombant du clocher haut de cinquante pieds de l'Eglise du Conuent de Paterne.

e Honorat Niquet. Petrus à S. Romualdo.

Et cela soit assez non seulement pour prouuer qu'il participoit au premier

don de l'innocence du premier Adam, mais encore au ſecond. Car s'il n'euſt eu vne volonté droite, & parfaitement ſuiete au Createur, les creatures ne ſe fuſſent pas aſſuieties à luy. C'eſtoit donc auec l'harmonie de toutes les vertus, & particulierement auec cette heureuſe ſimplicité, qui monſtroit qu'il ne ſçauoit point le mal, qu'il repreſentoit l'êtat de l'innocent Adam; mais auec cette difference, que le premier Adam perdit l'innocence auec laquelle il auoit eſté creé; & que ce ſecond eſtant nay ſans elle, ſe conſerua vn threſor ſi precieux qu'il auoit aquis par le ſaint Bapteſme. O Dieu que vous eſtes admirable en vos Saints, & en ces ames que vous poſſedez dés le commencement de leurs voyes, & que vous preuenez de vos benedictions de douceur! Car ayant fait cette faueur à ce Saint, de n'auoir iamais fleſtry depuis ſa naiſſance iuſques à l'âge de quatre-vingts onze ans la fleur de ſa virginité [c], & d'auoir ſaintement conſerué la pureté de ſon corps & de ſon ame iuſques à ſa mort. Auſſi l'Egliſe [f] chante de luy dans les Leçons, qu'elle

[c] Pluſieurs témoins dans le Procez fait à Coſenze.

[f] *Breuiar. Rom. Clem. VIII.*

a dressées pour son Office, *Qu'il a gardé vne perpetuelle virginité.*

Les autres vertus luy vinrent d'vne mesme main; vne telle pauureté qu'il n'auoit rien au monde que son corps, sur lequel il portoit vn tres-rude cilice, comme ie rapporteray plus bas. Il n'auoit qu'vn habit [g] fort pauure & déchiré. Que les habits du Saint ne fussent tres-pauures, ceux qui restent en quelques Conuents (particulierement en celuy de Paule) nous le font voir. Les curieux qui ont leu la Harangue que Iacques Simonete Auditeur de la Rote (qui depuis a esté Euéque de Pesaro & Cardinal) prononça deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Princes de l'Eglise, pour demander à ce souuerain Pontife la Canonization de ce saint Homme : & aussi les depositions de plusieurs témoins au Procez qui fut fait à Cosenze par Iean Sarsali Euéque de Cariati & de Gerione, suiuant les ordres qu'il auoit receuës du Pape Iule II. n'ignorent

[g] L'habit de S. François de Paule estoit fort pauure & tout déchiré, nō seulement durant qu'il estoit dās son Ermitage; mais aussi depuis qu'il a fondé son Ordre. Il estoit de laine naturellemēt noire, semblable à celuy des Ermites de Spolete. Les Curieux qui ont voyagé en Italie, n'ignorent pas qu'à Spolete ville capitale de l'Vmbrie, sur la pente d'vne sourcilleuse montagne, l'on voit dans vn grād bois de lauriers plusieurs Ermitages, où viuent des solitaires qui portent le méme habit que nos Minimes. Quelques-vns ont aussi écrit que S. François passant par là (durant son voyage de *Nostre Dame des Anges*) prit la resolution de porter vn habit semblable à celuy de ces SS. Anachoretes. Quand il se retira au desert, où ce S. Enfant commença par où les autres s'estiment heureux de finir. Car les Ermites sont comme des estoiles errantes, suietes à beaucoup d'eclipses, leurs grotes sont habitées, tantost par de bons Moines, tantost par de mauuais & de vagabonds: en cette profession on est ou demon ou Ange, il n'y a presque point de milieu : aussi cette vie n'estoit anciennement permise qu'à ceux qui auoient donné de longues & de signalées preuues de leur bonne conuersation dans les familles Regulieres, comme il se pratique encore sur le tres-deuot Rocher de Montserrat, & au saint Desert de Camaldoli.

pas que les habits de S. F. de Paule estoient tres-pauures & tout déchirez. Ses Conuents pauures monstrent qu'ils ont esté bastis par celuy qui méprisoit les richesses, dont il donna de beaux exemples quand il refusa les presens que luy offrirent estant en Italie le vieil Ferdinand Roy de Naples. Et en France nostre Roy Louis XI. sous de tres-religieux, & de tres-saints pretextes.

Leo X. in Bul. Can. Plusieurs témoins dans les Procez de Cosenze & de Calabre. Le *P. Leonard Barbier* 38. témoin dans celuy de Tours. *Iacob Simoneta in Relat.*

Telle humilité, qu'il faisoit tous les plus vils & les plus abiects offices de ses Conuents. Car encore qu'il fust le Superieur ou Correcteur General de son Ordre, il monstroit l'exemple de cette belle vertu à ses Religieux, s'estimant le moindre de tous; il s'abaissoit à toutes les choses les plus humbles & les plus penibles, comme de seruir à table, de balier non seulement l'Eglise, mais aussi les dortoirs & les cloistres, de nettoyer & de racommoder les habits des autres Religieux, mesme ceux des Nouices, de faire la cuisine, & de lauer les pieds aux pelerins & aux hostes. Il ne prenoit point d'autre qualité en la souscription de ses lettres, & de ses missiues, que

celles *du Minime des Minimes*, ou *du plus petit des plus petits seruiteurs de Iesus-Christ*. C'est cette humilité qui luy fit refuser les Ordres sacrez que le Pape Sixte IV. luy voulut conferer quand il passa par Rome, pour venir en France, comme ie diray plus bas. C'est cette vertu qui luy faisoit rapporter les œuures miraculeuses qu'il operoit, à quelque vertu secrete de la nature; comme de quelques simples qu'il faisoit appliquer sur le mal, ou d'autres choses semblables: Et quand il ne pouuoit pas les cacher, il les attribuoit aux merites de la Vierge son incomparable Patrone, à laquelle il en faisoit rendre des actions de graces. C'est cette mesme vertu qu'il a tant recommandée à ses enfans, leur donnant le nom de *Minimes*, afin qu'ils fussent tousiours tels, c'est à dire les plus humbles Religieux de l'Eglise de Dieu. Il a souuent remonstré dans les exhortations qu'il faisoit au Chapitre, que l'Humilité estoit le grand chemin qui nous conduit au Ciel, celuy-là mesme que IESVS-CHRIST nous a enseigné par sa doctrine, celuy-là mesme qu'il a tenu, & nous a

Ce sont les propres termes de ses lettres.

monstré par son exemple. Cette grande & vraye Humilité faisoit éclorre vne prompte obeïssance : qu'il fit voir au monde, lors que commandé par le Pape Sixte IV. d'aller en France, il se mit aussi-tost en chemin sans en faire aucunes excuses, comme il auoit fait auparauant à Ferdinand I. Roy de Naples, qui desirant auec passion d'obliger & de contenter nostre Roy Louïs XI. luy auoit fait le mesme commandement. C'est l'Obedience qu'il a si particulierement recommandée à ses Religieux dans les premiers chapitres de ses Regles : *Qu'aprés Dieu & les Commandemens de son Eglise, ils obeyssent aux Papes Alexandre VI. & Iules II. & à leurs successeurs qui seront canoniquement éleus.*

Ce seroit vne chose trop longue de vouloir faire seulement le dénombrement de ses vertus, c'est assez de parler de sa Charité [h] qui s'éleuoit entre les autres, comme vn autre arbre de vie : Elle fut sa regle ordinaire. Elle luy fit quitter sa douce retraite pour receuoir en Cõmunauté ceux qui le prierent de les receuoir en sa Compagnie. C'est cette Charité qui le fit pres-

[h] Il auoit toûiours en la bouche ce mot de *Charité*, quand il assistoit les malades, & faisoit des miracles en leur faueur.

cher[i] trois fois; le iour que l'on mit la premiere pierre de l'Eglise de *l'Annonciade* de son Conuent de Paterno. Il fut trouué par François[k] de la Fleur, Gentil-homme de Cosenze, dans vn bois auprés de la mesme ville de Paterne, où il expliquoit l'Euangile[l] à trois cens personnes, quelque temps auant que les Turcs surprirent Otrante. C'est cette Charité qui le fit auoir vne si grande compassion des malades & des affligez, qu'il ne refusoit iamais de prier N. S. pour les deliurer de leurs incommoditez, & de leurs maladies: entre autres à Loüis Paladini de Leche, Auditeur Royal du Duché de Calabre: à Iacques Baron de Beaumont, de l'illustre maison de Tarsia, & à vne infinité de Mendians, comme l'on peut voir dans les Enquestes pour sa Canonization, & dans la Bulle du Pape Leon X, Il auoit aussi pour eux de si grandes tendresses, que l'on le pouuoit appeller *l'Auocat & le Refuge des affligez & des pauures.* Ce qu'ont éprouué plusieurs personnes de merite & de qualité, entre autres Laurent l'Aleman I. du nom Euéque & Prince de Grenoble, quand il

[i] Le témoin 30. au Procez de Calabre à Altilia.

[k] Le témoin 4. au Procez de Cosenze.

[l] L'estime que MM. Standonc & Quentin Docteurs de la sacrée Faculté de Paris firent de ce Saint, aprés qu'ils eurent conferé auec luy de quelques poincts de Theologie, est vn témoignage asseuré, qu'ils auoient reconnu en luy de la capacité & vne science infuse. Comme aussi le Cardinal Elie de Bourdeille Archeuéque de Tours, & Religieux de l'Ordre du Seraphique S. François, dont la memoire est en benediction pour sa sainteté, pour sa doctrine, & pour ses miracles.

receut quelque disgrace. La Reyne Ieanne [l] de France Duchesse de Berry, (qui depuis a fondé l'Ordre des Religieuses de l'Annonciade) quand Philippe Cardinal de Luxembourg luy signifia à Amboise le 13. Decembre de l'an 1498. la sentence par laquelle son mariage auec le Roy Louïs XII. fut declaré nul. Federic d'Arragon Roy de Naples, quand il demeura en Touraine, aprés auoir esté chassé d'Italie, & trahi ou abandonné par les Princes de sa maison. Caterine Ærauld ou Arolde, veuue de Iean Palmier President en la Cour de Parlement de Grenoble. Caterine Ruzé ou Rosée, veuue de Guillaume de Beaune, & Caterine Bourgerelle aussi veuue de Huguet Mansays bourgeois de Tours, & vne infinité d'autres, qui firent depuis vn signalé progrés à la vertu & à la pieté, par les conseils & par les instructions qu'il leur donna, comme l'on peut voir dans les Enquestes faites à Tours par MM. Cruchet & Chabrion Chanoines de S. Gatien, & licentiez aux Loix, que ce grand [m] Prelat de la France Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commis-

[l] *Instructio & censura sacræ Theologiæ & I. V. Doctorum & Professorum in Academia Louaniensi pro Canonizatione B. Ioannæ Valesiæ Annuntiatarum fundatricis.*
L. d'Attichy Euéque de Riez.
E. Binet.
N. Gazet.
C. Tielmans.
& les autres Ecriuains de la vie de cette sainte Princesse, fille, sœur, & femme de nos Rois.

Voyez les preuues.

[m] Il estoit alors Garde des Seaux de France, Chan-

Commiſſaire du Pape Iule II. auoit nommez & deputez pour entendre & examiner les témoins ſur la vie, ſur les mœurs, & ſur les miracles de ce fidele ſeruiteur de IESVS-CHRIST, qui viuant ſur la terre, dans cette vallée de larmes & de miſeres, ſçauoit bien les choſes de l'autre vie, où il demeuroit, non ſeulement par l'affection d'vne droite volonté, mais encore par la lumiere de ſon entendement, qui eſtoit le troiſiéme entre les dons de l'innocence. Et à la verité, quoy que le premier Adam euſt de grandes reuelations en ſon ſonge myſterieux: ſi eſt-ce que quand ie conſidere celles qu'eut noſtre ſaint François de Paule, il me ſemble que ie le puis comparer au premier homme. Il connoiſſoit les choſes abſentes, les choſes cachées & les futures, & les prediſoit auec tant de particularitez, qu'il ſembloit que ſon entendement fuſt comme vn miroir de la diuine ſageſſe. Dans les Procés, & dans les Enqueſtes faites à Coſenze & en Calabre par le commandement du S. Siege, pour proceder à ſa Canonization, pluſieurs témoins dignes de foy ont depoſé, que ce

celier de l'Ordre de S. Michel, & du Duché de Milan.

Saint connoiſſoit les choſes les plus cachées, & méme les ſecrets de la conſcience. Mais ſans aller chercher les témoignages des Etrangers, ie me ſeruiray de l'authorité d'vn Prelat de noſtre France, que i'ay deſia nommé, & qui eſt loüé par pluſieurs Ecriuains pour ſa vie ſainte & exemplaire: C'eſt Laurens [n] I. du nom Euéque de Grenoble, de l'illuſtre & de la genereuſe maiſon des Alemans en Daufiné. En effet il parle ainſi dans la lettre qu'il a écrite au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule : *Pere treſ-ſaint, ce bon Religieux m'a reuelé pluſieurs choſes qui n'eſtoient connuës que de Dieu & de moy.* Pour les futures il predit [o] (comme ie diray plus bas) la priſe d'Ottrante par les Turcs, les cruautez que ces infideles exercerent dans la Poüille, & la mort de leur Grand Seigneur Mahomet II. Etant à Rome, ou ſelon les autres, en Fran-

[n] Il eſtoit oncle de ces deux Heros Soffrey Alemand Seigneur d'Vriage & du Molar, Lieutenát general pour le Roy en Daufiné, & de Pierre de Terrail Seigneur de Bayard, dit *le Cheualier ſans peur & ſans reproche*, auſſi Lieutenant du Roy en la méme Prouince.

[o] Il predit, ſelon le rapport des RR. Peres Victon & de la Nouë à pluſieurs Grecs (qui le vinrent viſiter aux années 1447. 1448. & 1449. ſur le recit que l'on leur auoit fait de ſes vertus, & de ſes merueilles) le malheur de la priſe de Conſtantinople ſur eux, s'ils vouloient touſiours perſeuerer dans leur ſchiſme, & dans leurs hereſies, auſquelles quelques-vns auoient renoncé au Concile general tenu à Florence, l'an 1439. ſous le Pape Eugene IV. où aſſiſterent Ioſeph Patriarche de Conſtantinople, qui mourut à Florence, & Iean Paleologue penultiéme Empereur Chreſtien de l'Orient. Ce qui arriua peu de temps aprés. Car le 29. de May de l'an 1453 la ſeconde feſte de la Pentecoſte, Mahomet II. Empereur des Turcs ſurprit & ſaccagea au malheur, & à la honte de la Chreſtienté, la ville de Conſtantinople, tua Conſtantin Paleologue, le dernier des Empereurs Chreſtiens de Leuant, & donna le nom de *Czaron Dom* & de *Stambouly* ou *Stampolda*.

à cette ville fameuſe

Que le grand Conſtantin accroiſſant ſon renom,
Enrichit de l'Empire & orna de ſon nom.

ce, il predit (comme ie rapporteray en son lieu) au Cardinal Iulien de Ruuere, qu'il seroit souuerain Pontife, & à Louïse [p] de Sauoye Comtesse (qui a esté depuis Duchesse d'Angoulesme) les prosperitez & les malheurs de son fils, qui a esté nostre Roy François premier du nom, & premier en beaucoup d'excellentes qualitez. On s'adressoit à luy pour demander des choses semblables, comme à vn homme qui les sçauoit par vne lumiere prophetique, & ce bien-heureux Homme poussé par vne sainte simplicité les declaroit quand la gloire de Dieu le requeroit. Combien de fois raconta-t-il les victoires qui arriuoient en des pays fort éloignez, à l'heure mesme qu'il les disoit? entre autres, estant à Paterno, il receut vne grande consolation à l'heure mesme qu'on receut en l'armée Chrestienne la nouuelle de la mort de Mahomet II. l'vn des plus cruels Princes de la Maison des Ottomans. Et en cent [q] autres semblables rencontres, où l'on ne sçauroit dire qui est le plus admirable, ou la multitude, ou l'euenement ponctuel des predictions. Tellement qu'il

Ant. du Verdier.

[p] Ie parleray de cette Princesse (qui demeura veuue fort ieune) dans les Parties V. VII. VIII. & IX. de cette Histoire.

[q] Estant à Tours il fit mettre ses Religieux en oraison le 28. de Iuillet, de l'an 1487. quand Gilbert de Bourbon Comte de

Montpensier, & Louïs Seigneur de la Tremoille gaignerent la bataille de saint Aubin du Cormier en Bretagne sur Louis Duc d'Orleans, François Duc de Bretagne, Iean de Chalon Prince d'Orange, & les autres Princes & Seigneurs liguez contre le Roy Charles VIII. Et le 6. de Iuillet de l'an 1495. quand le mesme Roy Charles fut en danger de sa personne à la Iournée de Fornouë, auprés de la riuiere de Taro en Italie, où sa Maiesté contre les apparences humaines auec sept mille hommes en défit quarante mille conduits par ce grand Capitaine François de Gonzague Marquis de Mantouë.

Plusieurs témoins dans le Procez de Cozenze.

Antoine de Ierane de Feline dans l'Enqueste faite à Amiens par François de Halluuin Euéque d'Amiens.

La deposition de ce Gentil homme Calabrois est mise dans le grand procez de Calabre, où il est le 117. témoin.

semble qu'il luy eust manqué peu de chose de l'innocence du premier Adam, s'il eust participé à la derniere qualité de cette innocence, ie veux dire l'immortalité du corps.

Parce qu'encore qu'vn corps humain n'auroit iamais pû, sans vne grace particuliere du Ciel, resister à tant de douleurs qu'il endura par les disciplines de fer dont il chastioit chaque iour son corps, par vn tres-rude cilice qu'il portoit sur sa chair, & par d'autres penitences & austeritez: car il marchoit tousiours nu-piez par le froid, par la gelée, par les neiges, par les chemins raboteux, sur les ronces, sur les espines, & sur les cailloux, & mesme dans la bouë: neantmoins N. S. (pour marque de sa candeur & de son innocence) luy faisoit la grace qu'il ne les salissoit point, & qu'il ne les blessoit point aussi. Dauantage ses mains estoient tousiours blanches & polies, quoy qu'il s'occupast tousiours aux trauaux les plus difficiles, & les plus penibles, pour auancer les bastimens des Eglises de ses Conuents de Paule, de Paterne, de Corilian & de Spezza-

ne. Eſtant en l'Ermitage il couchoit ſur la terre nuë ; dans ſes Conuents en Calabre ſur vn aix ; & en France ſur des fagots de ſarment. Il ne mangeoit qu'vn peu de pain , & beuuoit de l'eau vne fois le iour aprés le Soleil couché ; & quand il ſe trouuoit foible & debile , il mangeoit vn peu d'herbes & de legumes , ou quelque autre viande de Careſme , & beuuoit vn peu de vin. I'ay deſia remarqué plus haut qu'il eſtoit mal veſtu , & qu'il n'auoit qu'vn habit. Mais quoy que ce ſaint Homme n'euſt qu'vne robe , il n'en ſortoit point toutesfois de mauuaiſe odeur ; au contraire il s'en exhaloit & de ſon corps vne tres-douce & tres-agreable , comme ont depoſé pluſieurs témoins dignes de foy aux Procés de ſa Canonization. Il fut toutesfois ſi éloigné de vouloir eſtre exempt des afflictions & des peines, (comme Adam en fut exempt tandis qu'il demeura dans l'eſtat d'innocence) qu'outre celles que ie viens de dire , Noſtre Seigneur luy fit cette faueur , qu'il receut pluſieurs perſecutions durant ſa vie ; entre autres vne de Ferdinand I. Roy de Naples , de ſon fils aiſné

Iacque Simonete en ſa Relation au Pape Leon X.

Le 4. témoin dans le Procés fait en la Calabre.

Alfonse, dit le Bigle, Duc de Calabre, (qui depuis a esté Roy de Naples) & de son troisiéme Iean [r] Cardinal d'Arragon (que quelques-vns ont appellé le Cardinal de Hongrie) comme nous raconterons en son lieu. Mais au lieu de l'immortalité du corps, il eut d'autres qualitez plus admirables ; En effet il en eut de semblables à celles des corps glorieux; comme en particulier l'impassibilité, estant entré dans des fournaises ardentes à Paule & à Paterne, sans en estre offensé : & demeuré par l'espace de trois iours & de trois nuits dans des bois sans estre incommodé des iniures de l'air. Car l'on sçait par des témoignages authentiques, qu'il passoit les iours & les nuits dans les buissons [s] du Parc du Chasteau du Plessis lez Tours en oraison & contemplation, où il fut trouué plusieurs fois par les domestiques du Roy Louïs XI.

[r] Il me semble que celui là auroit des lumieres extraordinaires, qui me feroit voir dans *Onufre Panuinius Alfonse Ciacon, André Victorel, Ferdinand Vghell. H. Garimbert, M. Aubery* & tous les autres Auteurs qui ont écrit les *Vies* ou les *Eloges des Cardinaux*, que Ieã III. fils de Ferdinand I. Roy de Naples s'appella, le *Cardinal* de *Hongrie*. Ceux qui le nomment ainsi le font frere de ce Roy Ferdinand contre toute verité. Car il faut n'estre pas du monde, ou n'auoir iamais leu les Histoires d'Italie, & les autres, pour ignorer que Ferdinand I. Roy de Naples, fils naturel du Roy Alfõsç I. n'eut point de freres : mais deux sœurs, sçauoir Marie d'Arragon, Marquize de Ferrare, & Leonor d'Arragon Duchesse de Sessa & Princesse de Rossane.

[s] Il faut voir la deposition de Madame la Presidente Palmier Caterine Ayrolde, & de quelques autres dans les Preuues.

Fin de la seconde Partie.

TROISIEME PARTIE.

ON ne ſçauroit empeſcher la lumiere de ſe faire voir, ny le parfum de ſe faire ſentir : Et la vertu qui tient de l'vn & de l'autre, ne peut pas eſtre cachée. Saint François de Paule ayant vécu ſi ſaintement, premierement dans ſon deſert, & depuis en communauté dans ſes quatre Conuents ſituez dans la Calabre citerieure, ou de deçà, ſçauoir Paule, Paterne, Spezzane le Grand & Corilien : ſa pieté fut reconnuë hors de cette Prouince-là.

Les habitans de Crotone dans la Calabre vlterieure ou de delà. Ceux de Milazze dans l'Iſle de Sicile. Ferdinand I. Roy de Naples, dit le *Beau*, par les Italiens, & le *Baſtard* par les autres. Louïs XI. Roy de France. Ferdinand V. Roy d'Arragon & ſa femme Iſabelle Reyne de Caſtille, & Maximilien I. du nom Roy des Romains le voulurent voir chez eux, ou fonder des

Conuents de ſon Ordre dans leurs Villes, dans leurs Prouinces, & dans leurs Royaumes. Car le bruit de ſes vertus & des merueilles que Dieu faiſoit par ſon ſeruiteur, fut ſi grand, que l'an 1460. le Senat de Crotone l'enuoya prier de venir demeurer dans leur ville, ou d'y enuoyer de ſes Religieux, pour y établir & fonder vne maiſon de ſon Ordre. Ce ſaint Homme qui aimoit grandement la retraite, & qui étoit pour lors en ſon Conuent de *la Tres-ſainte Trinité* à Corilien ; y enuoya le R. P. Paul de Paterne Vicaire en ce nouueau Monaſtere, auquel il fit donner pour titre les tres-ſaints & tres-auguſtes noms de IESVS-MARIE, comme il a fait depuis à la pluſpart des autres Conuents qu'il a pris en Italie & en France, comme nous verrons dans cette Hiſtoire. C'eſt pourquoy plusieurs bons autheurs ont appellé noſtre petite Congregation, L'ORDRE DES MINIMES DE IESVS-MARIA: [a] entre autres ces trois illuſtres & celebres Ecriuains *Volaterran*, *Genebrard* & *Cho-*

[a] Raphaël Volaterran qui viuoit en meſme temps que ce Saint, au Liure 21. *de ſon Anthropologie*, Gabriel du Preau Docteur, ou (ſelon d'autres) Bachelier en Theologie de la ſacrée Faculté de Paris, *au 2. tome de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique.* Claude Villete Chanoine de S. Marcel lez Paris, *en ſes Annales de l'Egliſe Catholique Apoſt. & Rom. mariées*

auec

auec l'Histoire de France, Scipion DuPleix Conseiller & Historiographe du Roy dans le III. Tome *de l'Histoire generale de France*, le R. P. Antoine de Balinghen Iesuite, *dans son Calendrier de la Vierge le 2. d'Auril*. le R. P. Paul du Bary aussi Iesuite *dans son Année Sainte*. Et ces deux illustres Autheurs Dom Gilbert Genebrard Archeuesque d'Aix, dit *le grand Maistre des langues*, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Professeur Royal en la langue sainte dans la même Vniuersité, & l'honneur de l'Ordre de Cluny, *au liu. 4. de sa Chronographie pag. 901.* René Choppin ancien & celebre Auocat en la Cour de Parlement, *au liu. 3. de la Police Ecclesiastique tom 1.* Quelques-vns de nos Religieux, & entre autres ces cinq François, le R.P. Louis Doni d'Attichy Euéque de Riez (à present d'Autun) *dans la vie du P. Ambroise de Iesus au l. 4. de l'Histoire de l'Ordre des Minimes.* Les Peres Iean Chapot *dans la vie de S. Fran. de Paule*: François Victon *en la vie du même Saint qu'il a écrite en nostre langue*: Timothée de Renier, dans son liure intitulé le *saint Homme*: Iacques Harel dans son traité *de la Pureté de la Vierge*, Iean de Morales Espagnol, *dans l'Epitome de la Fondation de la Prouince d'Andalouzie, de l'Ordre des Minimes.* Iean Iaques Couruoisier Bourguignon, ou Fran-Comtois, au *Ch. 1. du 2. Traité des deuotions particulieres de S. François de Paule*, ou *du Tresor des Oeuures spirituelles de ce saint Patriarche.* Et Laurens de Peirinis, Italien, ont aussi appellé nostre petite Congregation, *l'Ordre des Minimes de Iesus-Maria.* Et le R.P. de Peirinis, Genois, dans le premier Chapitre de *ses Commentaires Ascetiques sur la Regle de S. François de Paule*, cite ces Autheurs, Augustin Iustinien en *sa Chronique de Gênes*, Iean de Pineda *en ses Remarques* sur l'XI. Priuilege de *Iean I. Roy d'Arragon*, Diego Arze *en ses meslanges*, & N. Gazaius en *l'Epitome de l'Histoire du monde age 6. an 1470. fol. 233.* qui ne sont pas encore tombez dans mes mains. C'est pourquoy ie ne puis pas en parler si asseurément que des autres que i'ay leus, & que i'ay nommez les premiers, sçauoir Volaterran, Genebrard, Choppin, du Pleix, du Preau, Villette, Balinghen, tous les nostres, & aussi F. Augustin Vichmans Religieux de l'Ordre de Premonstré dans le Chap. LXXXVIII. de son liure III. *de la deuotion du Brabant à la Vierge Marie pag. 945.*

pin qui ont auec *Polidore Vergile*, *Pierre Bōsons*, *Ferreol de Locre*, & plusieurs autres, appellé *Sicilien*, nostre saint Patriarche [b] à cause que la Calabre où il est né, est l'vne des Prouinces de la Sicile de deçà le Far de Messine, comme sçauent ceux qui ont vne connoissance parfaite de l'Histoire, & particulierement de la Geographie, qui est l'œil de l'Histoire.

[b] Ceux qui ont leu exactement ce diligent Ecriuain *Scipion Mazzella* (qui rapporte fidelement dans *sa description de Naples*) les titres & les qualitez des Rois de ce Royaume-là, & leur maniere d'écrire aux autres Rois, & aux Princes, & tous les plus celebres & les plus illustres Historiens n'ignorent pas que ceux qui sont nez à Naples, ou en Calabre peuuent estre dits *Siciliens*, dautant que *Sicile* & *Naples* se prennent indifferemment l'vn pour l'autre. En effect la pluspart des Princes qui ont possedé, ou qui ont pretendu quelque droict au Royaume de *Naples*, & au Duché de *Calabre* se sont qualifiez Rois *de Sicile*. Et ceux qui ont iouy de ces deux Royaumes, se sont intitulez Rois *des deux Siciles*. Mais i'ay esté contraint

de mettre cette vtile Annotation en la marge pour ne pas perdre le fil de nostre Histoire, & aussi pour ne pas ennuyer le Lecteur par cette digression que i'ay esté obligé de faire pour la satisfaction de quelques curieux : & aussi pour defendre l'honneur de ces grands Hommes, *Genebrard, Volaterran* & *Locrius*, que quelques-vns ont blasmé, pour auoir appellé *Sicilien* S. François de Paule.

L'année mille quatre cens soixante & quatre les habitans de Milazzo en Sicile, ayant sceu la bonne edification que receuoient les Calabrois ou les Siciliens de deça le Far, de la vie sainte du B. François de Paule & de ses Religieux, dans les Conuents qu'il auoit pris dans l'vne & l'autre Calabre; le prierent instamment de venir chez eux pour y establir & fonder vne Maison de son Ordre. Son entrée dans la Sicile fut toute remplie de merueilles. Il passa le destroit de Messine sur son manteau [c] aprés auoir beny la mer, cét Homme de miracles s'estant voulu confier à l'inconstance de cet element, sur

V. les Preuues. Breu. Rom. M. A. Muretus.

[c] S. François de Paule se mit en chemin pour satisfaire à la deuotiō & à la pieté des habitans de Milazzo prenant auec luy pour Cōpagnons les Peres Paul de Paterne, & Iean de S. Lucide, les autres disent les Peres François de Maiorane & André de Pierresite. Estant arriué auec eux au petit port de la Catona, à sept milles de Reggio & vis à vis de Messine, afin d'y attendre la commodité d'vn vaisseau pour passer le Far ou Phare de Messine, il en trouua vn tout prest à trauerser le destroit; mais le Nautonier nommé Pierre Colosa ne le voulut point receuoir dans sa barque, parce qu'il n'auoit pas d'argent pour le payer. Le Saint se voyant éconduit & chassé par cét auaricieux Pilote, se retira vn peu à l'écart pour exposer sa necessité à celuy qui exauce facilement les iustes demandes de ses seruiteurs, particulierement lors que toutes sortes de moyens & de commoditez semblent leur manquer. Aprés auoir acheué son oraison, il benit la mer, & estendit son manteau sur les ondes, sur lequel s'estant mis auec ses compagnons, il aborda heureusement à Messine, auant mesme que le Patron qui l'auoit refusé eut pû saluër le Port de Sicile. Ainsi nostre Saint passa en victorieux & comme sur vn char de triomphe, entre Scylle & Charibde, ce dangereux passage si celebré par les anciens Ecriuains. De sorte que l'on pourroit dire en faueur de ce Saint les vers du Poëte.

La mer de pitié contrainte,
Et les vents & les rochers,
Tout s'emeut à sa complainte,
Fors les auares Nochers.

le refus que l'auarice du Nautonnier luy auoit fait de le receuoir dans ſon vaiſſeau: Comme ie l'ay pû apprendre, non ſeulement de Paul Regio Euéque de Vico, des Hiſtoriens de l'Ordre, & de pluſieurs autres Autheurs; mais auſſi de la depoſition des neufuiéme & vingt-deuxiéme témoins du Procés verbal fait dans la Calabre.

Le bruit de cette merueille ſe répandit bien toſt dans la Sicile, où il fonda le Conuent de Milazzo ſous les auſpices des tres-Auguſtes noms de IESVS & de MARIE: Et Dieu fit par ſes oraiſons pluſieurs miracles à la conſolation des Citoyens de cette ville, & des autres de la méme Iſle. Non ſeulement on en parla dans la Sicile, mais auſſi dans toute l'Italie; de ſorte que cela ayant eſté ſceu à Rome, le Pape Paul [d] II. enuoya en Calabre (où S. François eſtoit de retour de ſon voyage de Sicile) l'an 1469. le quatriéme de ſon Pontificat, l'vn de ſes Chambriers pour s'informer de la vie & de la verité des miracles de *l'Ermite de Paule*, qui auec des herbes, & d'autres medicamens de petite ou de nulle vertu, faiſoit

[d] Venitien de la maiſon de Barbo, fils d'vne ſœur d'Eugene IV.

des choſes que la nature ne pouuoit faire, & qui ſembloit auoir quelque empire ſur les elemens. Le Chambrier du Pape fut premierement par ſes ordres trouuer Pyrrhe Archeuéque de Coſenze pour l'auertir de la part de ſa Sainteté de prendre garde exactement aux actions & à la conduite de ce Religieux qui eſtoit dans ſon Dioceſe, pour la crainte qu'auoit le Pape, que ſous l'apparence de pieté & de ſainteté méme, quelque erreur ne ſe gliſſaſt parmy ſes Dioceſains, & les autres peuples de la Calabre, & que Sathan ne ſe transformaſt en Ange de lumiere, comme ſouuent il eſt arriué en de ſemblables rencontres.

L'Archeuéque de Coſenze, qui eſtoit vn Prelat vigilant ſur ſon troupeau, donna au [e] Chambrier des aſſeurances de la vertu, des bonnes mœurs, & de la deuotion ſolide de celuy dont la pieté luy eſtoit connuë, & auquel pour l'auoir pratiqué fort priuément, il auoit permis d'établir des maiſons de ſon Ordre dans trois lieux de ſon Dioceſe. Mais deſirant obeïr aux commandemens de ſa Sainteté, qui vou-

[e] Il eſtoit (comme ont remarqué les PP. Louis d'Atichy, à preſent Euéque d'Authun, & François de la Nouë) de la maiſon des Adornes de Genes. Charles de Pirro rapporte dans ſa depoſition, que cét Eccleſiaſtique que le Pape Paul II. enuoya en Cala-

loit sçauoir si cét Homme, dont on parloit tant, auoit vne sainteté feinte ou veritable : il conseilla au Chambrier de prendre la peine de voir & d'examiner luyméme sa vie, & de sçauoir de quel esprit il estoit conduit. Il luy donna pour l'accompagner iusques à Paule l'vn de ses Ecclesiastiques, qui estoit en reputation pour sa probité & pour sa doctrine, nommé Charles de Pirro, natif de S. Lucide. Ce Chambrier ayant suiuy l'auis de l'Archeuéque de Cosenze, alla dés l'instant à Paule auec Charles de Pirro qui le connoissoit [f] particulierement.

bre, estoit quelque personne de qualité: Car il auoit vn beau train & de bons cheuaux.

[f] Il y auoit dix ans qu'il auoit esté guery d'vn mal de dents, dés qu'il fut touché par les mains de ce B. Homme, comme l'on voit par sa depositiō au Procés fait à Cosenze. Dans les Preuues de la 1. Partie.

Dés que le saint Homme vit arriuer ces deux Ecclesiastiques (qui le trouuerent trauaillant à son ordinaire parmy les ouuriers, pour auancer le bastiment de la fondation de l'Eglise de son Monastere) il quitta l'attelier pour venir leur faire la reuerence. Le Chambrier d'abord admira le visage venerable de ce Religieux, dont le maintien exterieur marquoit la bonté de l'interieur, & voulut luy baiser les mains : mais le Saint qui portoit vn tres-grand respect aux Prestres, ne vou-

lut iamais le permettre: au contraire, il se ietta à genoux pour baiser celles de cét Ecclesiastique : disant qu'il estoit obligé de baiser les siennes dont nostre Seigneur s'estoit seruy depuis trente ans, qu'il auoit celebré la sainte Messe. Cette repartie donna encore vne plus grande estime du Saint à ce Chambrier Apostolique, qui crut qu'elle ne pouuoit sortir que de la bouche d'vn homme éclairé du don de Prophetie; dautant que S. François ne l'auoit iamais veu, ny peut-estre entendu parler de luy, encore moins pouuoit-il sçauoir combien il y auoit de temps qu'il auoit esté fait Prestre. Il s'en fut retourné à Rome, & n'eut pas dauantage examiné l'esprit de ce Religieux, s'il n'eust creu en conscience estre obligé pour s'acquiter de la commission qu'il auoit receuë du S. Siege, de faire vne plus ample information de sa vie, de ses mœurs, de ses exercices, & de sa doctrine. Il le pria d'entrer auec luy dans vne chambre par le desir qu'il auoit de l'entretenir sur l'établissement de son Ordre, sans luy faire paroistre, ny à pas vn des assistans, qu'il en auoit

vn exprés commandement du Pape Paul II. [g] Ce Prelat remonſtra au Saint aprés pluſieurs diſcours de pieté, que l'inſtitut qu'il eſtabliſſoit eſtoit trop rigoureux & trop auſtere, & preſque au deſſus des forces de la nature, entre autres le Careſme perpetuel, qu'il faiſoit garder ſi exactement à tous ceux qui ſe mettoient ſous ſa conduite dans ſes Monaſteres. Le Saint ayant répondu auec vne grande douceur, & vne parfaite humilité, aux obiections de ce Deputé du S. Siege deuant la compagnie qui eſtoit preſente à cét entretien, & voyant qu'il n'eſtoit pas encore ſatisfait & content de ſes raiſons, il crut qu'il deuoit employer le credit de ſon Maiſtre pour ſa defenſe; ſi bien que s'approchant pour cela de la cheminée (car c'eſtoit en Hyuer) il prit des charbons ardents qu'il tint fort long temps entre ſes mains, & pouſſé d'vn eſprit dépouillé de tout reſſentiment pour les paroles rudes que ce Chambrier luy auoit dites pour l'éprouuer, il ſe contenta de luy répondre auec cette ſeule merueille, & ce petit diſcours qu'il fit auec vne grande modeſtie. [h] *Mon-*

[g] Pluſieurs ont remarqué que ce Chambrier qui étoit fort eloquẽt, fit au S. Homme vn docte & pieux diſcours, ſur l'operation des miracles, & la conduite extraordinaire des ſaintes ames, monſtrant combiẽ elle eſtoit ſuiete aux illuſiõs de Sathan, & que la voye la plus aſſeurée eſtoit la commune, qui auoit eſté ſuiuie par les anciens Fondateurs & Inſtituteurs des familles Regulieres qui auoient eſté éclairez de l'eſprit de Dieu.

Paolo Regio Veſcouo di Vico.

[h] Cette ſentence eſt rapportée dans

la Bulle de Leon X. pour la Canonization.

sieur, toutes les creatures obeïssent à ceux qui seruent Dieu d'vn cœur parfait. Cette sentence qui merite d'estre grauée en lettres d'or, entra si auant dans les cœurs de tous les assistans, particulierement du Chambrier Apostolique, qui fut si surpris & si estonné des miracles, qu'il auoit veu de ses yeux en confirmation de l'establissement de l'institut nouueau de ce Saint, qu'il se ietta à ses genoux pour luy demander pardon de ne luy auoir pas parlé auec assez de respect & de retenuë, & pour luy baiser les pieds. Mais l'humilité (qui estoit la fidele compagne de ce Saint) ne put iamais souffrir qu'vn Prestre luy rendist ces soûmissions. Neantmoins le Chambrier ne voulut pas partir de Paule sans baiser & rebaiser auec deuotion l'habit de ce seruiteur de IESVS-CHRIST, auquel ayant dit adieu, il retourna auec Charles de Pirro de saint Lucide trouuer premierement l'Archeuéque de Cosenze, & aprés le Pape Paul II. auec toute la satisfaction que pourroit desirer l'esprit le plus incredule du monde. L'Archeuéque fit paroître vne grande ioye, quand il apprit du Cham-

Chambrier du Pape & de Charles de Pirro Chanoine de Cosenze, que la sainteté de nostre Saint Instituteur estoit plus grande que le bruit & la reputation parmy les peuples de ces quartiers-là. Il fut depuis le visiter à Paule, où il mit la premiere pierre du bastiment de son Eglise, & luy donna autant de priuileges qu'il en desiroit pour son établissement. Le Pape Paul receut aussi auec des actions de grace les depositions de son Chambrier, & remercia la bonté Diuine d'auoir appris que N.S. vouloit fauoriser son Eglise sous son Pontificat, faisant éclater les vertus & les merites d'vn homme dont la vie estoit digne du Ciel. Ce souuerain Pontife prit délors la resolution de proteger en tout ce qu'il pourroit les bons desseins de ce nouueau Fondateur d'vne famille Reguliere: Mais la mort qui entre aussi hardiment dans le Vatican, & dans les Palais des Papes, que dans les cabanes des Bergers, le surprit assez subitement par vne forte apoplexie. Ce bon Pape mourut sur les deux heures aprés minuit le 28. de Iuillet de l'an 1471. au

grand étonnement des Romains, & la mort ne luy permit pas de témoigner par des effets la bonne volonté qu'il auoit de confirmer cette nouuelle Congregation d'Ermites Le Cardinal François de Rouere [i], ou de la Ruuere, luy ayant succedé au mois d'Aoust de la méme année, ne fut pas si tost assis dans la Chaire de S. Pierre, qu'il voulut mettre en execution ce que son predecesseur auoit intention de faire en faueur de l'Ordre. Car ce souuerain Pontife, qui auant que d'estre Cardinal auoit gouuerné l'Ordre de S. François d'Assise en qualité de General, ratifia & approuua toutes les concessions & les priuileges que le deuot Archeuéque de Cosenze auoit données à S. François de Paule: les Bulles de Sixte IV. se voyent, non seulement dans le Bullaire, mais aussi dans plusieurs bons Autheurs. Elles sont dattées le 27. de May de l'an 1474. & le 3. de son Pontificat.

[i] Il estoit natif de Sauone de la Maison de Rouuere, qui a depuis possedé le Duché d'Vrbin. Le docte Onufre dit qu'il estoit originaire de Turin, & que cette Maison est des plus celebres de la Lombardie.

Ceux qui ont leu les Bulles de ce successeur du Prince des Apostres, les Patentes de Pyrrhe Archeuéque de Cosenze, & la permission que ce S. Pere auoit don-

née à Godefroy ou Geoffroy Euéque de S. Marc, n'ignorent pas que S. François de Paule fut étably par l'autorité du S. Siege, Superieur ou General perpetuel de ſon Ordre contre ſon gré : car aimant auec tendreſſe les douceurs de la vie de Marie, la contemplation & la ſainte ſolitude, ayant (comme l'on voit dans ſes premieres regles) vne deuotion tres-particuliere à S. Paul premier Ermite, à S. Antoine & à S. Hierôme, il redoutoit, craignoit & fuyoit le tracas & l'embaras des viſites des ſeculiers, & des affaires temporelles, & auſſi le diuertiſſement, qui incommodent touſiours ceux qui ont la charge & la conduite des Religions & des Ordres nouueaux. D'autre part ſon humilité luy donnoit vne défiance de ſes propres forces, & vn bas ſentiment de ſoy-méme, ſe reconnoiſſant ſans lettres, dépourueu d'vne capacité naturellement acquiſe, & n'ayant méme aucun Ordre ſacré. C'eſt pourquoy il fit tout ſon pouuoir de faire tomber le gouuernement & la conduite de ſon Ordre entre les mains de l'vn de ſes diſciples nommé Balthazar de [k] Spino, ou

Dans la Regle approuuée la troiſiéme fois par le Pape Alexandre VI. l'an 1502.

[k] Selon le témoignage de pluſieurs

Ecriuains de nôtre Ordre, il auoit esté en grãde estime dans le monde auant que de faire professionen l'Ordre. En effet il auoit d'excellentes qualitez, *qui l'auoient desia rẽdu celebre.* Pirrhe Archeuéque de Cosenze en parle en tres-bons termes dans ses lettres, & le 3. témoin du Procés fait à Tours, dit qu'il a esté Confesseur du Pape Innocent VIII.

de Paule Religieux, en qui la pieté & la doctrine disputoient la preeminence. Mais Sixte IV. n'ayant pas voulu admettre les refus, ny receuoir les excuses de S. François, luy donna la charge de tout son Ordre, qu'il fut obligé d'accepter, pour ne perdre pas le merite de la *sainte Obedience*, & le respect qu'il deuoit au S. Siege Apostolique. Le Pape ayant iugé qu'il estoit expedient pour le bien de cette nouuelle Religion, qui estoit si austere & si penitente, & qui donnoit tant de bons exemples par tous les lieux où elle auoit des Maisons, qu'elle eust vn si bon Chef, & vn Capitaine si courageux.

Saint François de Paule, pour satisfaire aux desirs ou plustost aux commandemens du Viçaire de IESVS-CHRIST en terre, s'acquitta dignement de sa charge; prenant garde auec vne vigilance extréme à tous ceux qui s'estoient mis sous sa discipline. Et enfin il y reüssit au grand contentement, & à la satisfaction des Archeuéques de Cosenze, de Messine, de Reggio, & de Rossane, dans les Dioceses desquels il auoit fondé & basty des Mo-

nasteres de son Ordre, qu'il fut bien aise d'établir dans les lieux où il estoit desiré, particulierement à[1] *Mayda* dans la Calabre Superieure ou de delà, & à *Castel à mare di Stabia*, ville Episcopale à six lieuës de Naples: Il n'eut point de difficulté (selon la pluspart des Historiens de nostre Ordre) à l'établissement du Conuent de *Iesus-Maria*, à Mayda: Mais bien à celuy *de Nostre Dame du Puy* de Castelmare, d'où ses Religieux furent chassez.

Nous auons veu iusques icy S. François honoré & respecté par les Papes Paul II. & Sixte IV. par les Archeuéques de Rossane, de Reggio, & de Messine, & sur tous par celuy de Cosenze; Il est temps qu'il souffre les mespris & les persecutions. Ce n'est assez qu'il porte la Croix de IESVS-CHRIST en son corps, faisant vne vie si austere & si penitente; mais aussi en son ame, à l'exemple de son Maistre, le S. des Saints. Les souffrances, les aduersitez & la Croix, sont le vray chemin de la beatitude. Les Saints Apostres, les Martyrs, les Confesseurs, les Vierges, enfin tous les bienheureux n'ont point trouué de plus seur

[1] Ie parleray dans la VI. & la VII. Partie de ces deux Maisons de *Mayda* & de *Castel à mare di Stabia*. Les Religieux Minimes furét chassez de cette derniere selon le rapport de plusieurs Ecriuains de nôtre Ordre, par Iean Cardinal d'Arragon fils, & non pas frere de Ferdinand I. Roy de Naples, qui fauorisa les mauuaises intentions de ce ieune Prince & Prelat, que quelques malueillans auoient animé contre nostre S. Fondateur, comme rapportent la pluspart de nos Chroniqueurs. Mais ie ne croy pas facilemét cela de ce ieune Cardinal, qui est loüé pour les vertus par les Historiens, & qui estoit alors âgé seulement de 18. ans. Si cela s'est fait, ç'a esté par la rudesse de ses Officiers qui abusoient de la ieunesse & de la facilité de leur Maistre.

chemin pour paruenir au vray repos, que de trauerſer le feu & l'eau des tribulations. Braues ſoldats, qui pour ſuiure leur Chef ſe ſont librement expoſez à mille maux, & à mille morts, portant dans leurs cœurs le ſaint nom du Sauueur, combatans pour ſon amour ſous l'eſtendart de la Croix. Ceux qui ont leu l'Hiſtoire ſainte, n'ignorent pas que toute la vie des Chrétiens, s'ils viuent ſelon l'Euangile, n'eſt qu'vn Martyre perpetuel, durant lequel N. S. exerce leur patience. Tous les plus ſaints ont deſiré de ſouffrir, ils ont étably leur felicité dans les afflictions, & ſçachans bien que la Croix a merité pour nous la gloire, ils n'ont pas voulu aller à la gloire que par la Croix. Celuy dõt ie fais l'Hiſtoire, a touſiours marché dans cette voye, & ie puis dire que toute ſa vie n'a eſté qu'vne longue & vne penible ſouffrance. Nous liſons dans la vie de S. Charles Cardinal Borromée, qu'il ſupporta auec vne grande patience & vne vraye humilité les inuectiues qu'vn Regulier faiſoit contre luy en ſes Sermons dans le Dome de Milan. La méme choſe eſtoit arriuée à noſtre S. Fran-

R. P. Giuſſano ch. 16. du li. 8. de la vie de S. Charles.

çois, contre lequel plusieurs Predicateurs ont inuectiué dans les chaires auec vn zele indiscret, s'estant mocquez de ses miracles, ayant calomnié sa Religion naissante, & blasmé sa conduite. Entre autres vn Religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, nommé le Pere Antoine [m] Scozet ou Scotet, qui estoit en ce temps-là l'vn des plus celebres Predicateurs & Theologiens de l'Italie. Ce Pere Cordelier Obseruantin, qui estoit en haute estime pour sa pieté & pour sa doctrine, soit qu'il fust porté d'vn bon zele contre les nouueautez, qui sont souuent tres-dangereuses, ou par quelque ialousie secrete contre l'auancement de cette nouuelle Religion qu'il vouloit étoufer dans son berceau: croyant que ces nouueaux venus osteroient à ceux de son Ordre beaucoup de credit & de profit, blasma dans ses Predications qu'il fit dans plusieurs villes de Calabre (entre autres dans celles de Cosenze & de Paterno) les actions les plus vertueuses de ce saint Homme, la forme de viure, & la facilité des miracles qu'il operoit. Mais il ne se contenta pas seulement

[m] Ce Religieux Cordelier est mort en opinion de sainteté au Conuent de saint Bernardin de Mantea en Calabre, selon le rapport du R. P. Frãçois de Gonzague dans son *Histoire Seraphique*: du R. P. Marc de Lisbonne *dans sa Chronique des Mineurs*: & du R. P. Artus du Moustier, dans son *Martyrologe de l'Ordre de S François*, le 24. de Nouembre.

d'inuectiuer dans les chaires contre le Saint, pour faire perdre au peuple la deuotion qu'il portoit à sa vertu, & la passion qu'il auoit pour l'auancement de son Ordre. Il vint luy-méme le trouuer dans son Conuent de *l'Annonciade* à Paterne, pour le reprendre auec aigreur de ce qu'il guerissoit des malades auec de certaines herbes; d'auoir embrassé auec indiscretion vne vie trop austere, qui n'auoit point esté pratiquée par tous les anciens Peres qui auoient vécu saintement dans les deserts, ou étably des Congregations & des familles Regulieres: bref que toute sa conduite estoit suspecte. Alors le Saint fit voir qu'il auoit étudié à la perfection Chrestienne, demeurant constant & tranquille durant tous les discours pleins de paroles outrageuses que luy fit ce Predicateur. Car si le P. Antoine fit paroistre sa passion & son zele indiscret en cette visite, S. François de Paule fit encore plus éclater ses vertus: De sorte que le P. Antoine fut contraint d'admirer sa patience, sa douceur, & son humilité. Il se trouua encore plus surpris & estonné, quand il le vit prendre du feu entre

Bulla Canoniz.

Les depositions de plusieurs témoins dans les Procés faits à *Cosenze*, en *Calabre*, à *Amiés.*

Paolo Regio.

entre ſes mains, ſans ſe brûler, pour preuue de ſon innocence. Alors il ſe ietta à ſes pieds, & fondant en larmes, reconnut ſes fautes d'auoir indiſcretement parlé en particulier & en public contre luy, & fait de ſiniſtres iugemens de ſes actions les plus candides, & les plus innocentes. Et depuis montant en chaire il ſe retracta de toutes les choſes qu'il auoit dites contre S. François; ce qui doit paſſer pour marque infaillible de ſa vertu, & de ſa pieté, puiſque ſon aduerſaire ſe rendit ſon Panegyriſte. Quelques témoins ont dépoſé que les Chirurgiens de Calabre auoient ſollicité ce Religieux de preſcher contre S. François de Paule, à cauſe que les malades de ce païs là auoient recours à luy, & que cela leur oſtoit leur pratique.

B. Franciſcus Paulenſis ignem manibus tractare ſolitus, vt notat Th. Bozius *To.* 2. *lib. de* ſignis Eccleſiæ.

V. les Preuues.

Toutes ces trauerſes & ces bouraſques n'eſtoient rien que d'agreables zephires, qui réueilloient les eſprits des diſciples de noſtre S. François, & qui animoient les peuples à luy vouloir du bien, & à ſes Religieux, en comparaiſon des rudes tempeſtes, & des ſecouſſes des furieux Au-

tans, qui penſerent entierement déraciner cette nouuelle plante, lors qu'elle n'auoit pas encore bien auant ietté ſes racines en terre. Car l'ennemy des hommes, ce demon, tout noir de rage, par l'enuie duquel l'Apoſtre dit que le peché eſt entré au monde, & par le peché la mort, ne ceſſa point qu'il n'euſt troublé le repos de ce ſaint homme, & de ſes Religieux. Cét eſprit de malignité ne pouuant ſouffrir que cette nouuelle Congregation Religieuſe (qui eſtoit pour rendre quelque ſeruice à l'Egliſe) fuſt non ſeulement fauoriſée par les Archeuéques de Coſenze, de Roſſane, de Reggio, & de Meſſine; mais auſſi par le S. Siege, ſuſcita quelques flatteurs [n] ou quelques Courtiſans de Ferdinand I. Roy de Naples (fils naturel du grand Alfonſe, Roy d'Arragon & de Sicile) qui animerent ce Prince contre elle, & ſon Fondateur, ſous diuers pretextes.

Mais ſoit que Ferdinand I. Roy de Naples ſe fuſt offenſé des vrais & charitables auis, que luy auoit fait donner ce S. Homme des mauuais deſſeins du Turc ſur l'Italie, & ſur le Royaume de Naples;

[n] Sous pretexte, comme diſent quelques-vns qu'il auoit étably vn ordre Monaſtique, & baſty des maiſons regulieres dans ſon Royaume ſans la permiſſion de ſa Maieſté. Les autres aſſeurent que ce Monarque, qui eſtoit ſoupçonneux, auare & ſuperbe, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'hiſtoire de Naples, n'auoit pas pris de bonne part les aduertiſſemés que luy fit donner ce S. Hôme, & à ſon fils aiſné Alfonſe Duc de Calabre, de ne pas troubler le repos de l'Italie par leurs armes: mais pluſtoſt de ſe preparer à reſiſter à la puiſſance de ce grand ennemy du nom Chreſtien, Mahomet II. Empereur des Turcs, qui étoit non ſeulement ſi inſolent, & ſi cruel depuis qu'il auoit pris Conſtantinople, & enuahy l'Empire Grec: mais qui étoit encore plus enragé contre les Fideles, pour n'auoir pas chaſſé

car la verité engendre la haine, ſoit qu'il creût n'auoir pas eſté aſſez reſpecté par cét Ermite, qui luy auoit fait dire que ſa Maieſté feroit mieux d'appaiſer les troubles d'Italie, & de faire retirer ſes troupes de la Toſcane. Il luy enuoya, ſelon le rapport de nos Chroniqueurs & Hiſtoriens, faire des defenſes expreſſes de ne plus receuoir de nouuelles Maiſons & Conuents, ny meſme des aumoſnes pour ceux qu'il auoit deſia pris.

S. François receut auec tous les reſpects (qu'il creut eſtre obligé de rendre à ſon Prince) les Officiers que le Roy de Naples luy enuoya pour empeſcher l'établiſſement de ſon ordre, auſquels il dit ces paroles auec humilité & ſimplicité. *J'ay obey à Dieu, & à mes Superieurs, Meſſeigneurs les Reuerendiſsimes Archeueſques de CoſenZe, de Roſſane & de Reggio, & à noſtre S. Pere le Pape Sixte IV. Vicaire de* IESVS-CHRIST *en terre, ie ſupplie tres-humblement, & tres-affectueuſement ſa Maieſté de vouloir m'accorder la méme grace que i'ay receuë de ſa Sainctete & de l'Egliſe.* Ces douces paroles du Saint

de Rhodes les braues Cheualiers de l'Ordre de S. Iean de Hieruſalem, & leur Grand Maiſtre Pierre d'Aubouſſon, qui luy auoit fait leuer le ſiege de deuant cette place là. Car ceux qui ont leu exactemẽt l'Hiſtoire des Ottomans, ſçauent que Mahomet II. n'eſtoit pas moins offenſé de l'affront que ſon armée auoit receu deuant Rhodes, que de celuy qu'il auoit eu deuant Belgrade en Hongrie, quand il fut bleſſé deuant cette place là, & ſes troupes défaites par le braue Vaiuode Iean Huniade, de la maiſõ de Coruini, qui eſtant animé par le bon Iean Capiſtran, Religieux Cordelier, gagna vne ſignalée victoire ſur les Turcs.

n'appaiserent pas le Roy Ferdinand, ny son fils aisné Alfonse Duc de Calabre, qui estoit vn Prince fort hautain : mais au contraire ils en furent encore plus irritez, comme si ce S. Homme eust méprisé formelement leurs Decrets, & Ordonnances. Ils enuoyerent à Paterno vn° Capitaine de galere auec plusieurs soldats, pour se saisir de sa personne, & le mener pieds & mains liées dans les prisons de Naples ; afin de luy faire son procés, ou quelques autres indignitez sur le pretendu mépris des Arrests de leur Conseil. Mais ce Capitaine s'en retourna à la Cour de Ferdinand, sans luy faire aucun déplaisir, & s'estima heureux de porter au Roy, & aux Princes ses enfans, Alfonse Duc de Calabre, Federic Prince de Tarente, Iean Cardinal d'Arragon, Archeuéque de Tarente, & François Duc de S. Ange, quantité de chapelets, auec des chandeles benistes, & autres presens de deuotion de la part de ce Saint.

• Ce Capitaine ne fut pas si tost arriué en ces quartiers là, que plusieurs personnes de toutes conditions luy remonstrerent le tort que cela feroit au Roy Ferdinand I. s'il mal traittoit ce bon homme, qui viuoit en grãde opiniõ de sainteté, & estoit en reputation d'estre le bon-heur de son Royaume ; de sorte que ce Capitaine, soit qu'il fust touché par les plaintes que luy firent les Calabrois, qui auoient tous les larmes aux yeux, & la douleur dans le cœur, pour le mauuais traittement qu'il vouloit faire à S. François de Paule, ou qu'il fust estonné des merueilles que fit ce fidele seruiteur de Dieu deuant luy, & tous ses gens, ou que le Turc eust mis en méme temps le pied dans l'Italie, cõme l'auoit predit ce Saint à diuerses personnes, il fut contraint s'en retourner à Naples sans luy faire de violence.

Ie ne sçay pas si ce Capitaine eut la hardiesse de dire au vieil Ferdinand I. (comme ont écrit plusieurs des nostres

les malheurs qui luy arriueroient, & à sa maison, à cause de son auarice, de ses cruautez, & de son impudicité, & de celles de son fils aisné, s'ils ne changeoient de mœurs, & ne corrigeoient leurs mauuais déportemens, & leurs tyrannies, qui les faisoient haïr de leurs suiets, tant les grands que les petits, comme ce Saint l'en auoit prié.

Prophetie tres-veritable. Car le Roy Ferdinand I. ne s'estant pas amendé ny corrigé, Dieu le punit auec toute sa posterité, comme l'on peut voir dans plusieurs Historiens[p], desquels i'ay appris que Ferdinand I. Roy de Naples, mourut au mois de Ianuier de l'année mil quatre cens quatre-vingt-quatorze, aprés auoir regné tyranniquement trente-cinq ans, cinq mois, & vingt-cinq iours, de crainte & d'apprehension, dautant que nostre Roy Charles VIII. comme vray heritier de Charles IV. Roy de Hierusalem, de Sicile & d'autres Royaumes, Comte de Prouence, de Barcelonne & du Mayne, preparoit vne puissante armée pour aller conquerir le Royaume de Naples, suiuant le

[p] Philippes de Comines *dans ses Memoires*. Nicolas Vignier au 3. tom. *de sa Bibliotheque Historiale*, François Guichardin en son liure 1. *des guerres d'Italie*. Paule Ioue, Euéque de Come *dans son Histoire*. François de Belleforest au 2 Tom. *de ses grandes Annales de France*. Onufre Panuinio, docte Religieux de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, dans *les vies des Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI*. Pandolphe Collenucio, qui a continué l'*Histoire de Naples*. Scipion Mazzela en *la description du Royaume de Naples*. Denys Godefroy *dãs ses preuues sur l'Histoire de Philippes de Comines*. Thomas Costo aux liures 8. & 9. *de l'Histoire de Naples*. Cesar de Nostre-Dame dans la 6. Partie *de son Histoire de Prouence*. Richard de Wasebourg au liure 7. *des Antiquitez de la Gaule Belgique*. Sceuole & Louis

conseil de Guillaume Briçonnet (qui fut depuis Cardinal) & d'Estienne de Vers, Seneschal de Beaucaire. Car Charles IV. auoit institué par son testament fait à Aix le 10. de Decembre 1481. son heritier vniuersel en tous ses Royaumes, ses Duchez, ses Comtez, & ses autres Seigneuries le Roy Louïs XI. & aprés luy son fils Charles Daufin de Viennois & leurs successeurs Rois de France. Ce Prince Arragonois n'eut pas cette seule affliction auant sa mort : mais il en eut plusieurs autres. Car son troisiéme fils Iean, Cardinal d'Arragon qu'il aymoit, & qui auoit esté Legat en Hongrie (selon le rapport de Hierôme Garimbert) mourut à Rome l'an 1485. estant âgé seulement de vingt-deux ans, & son quatriéme François Duc de S. Ange, & la pluspart des Princes & des Seigneurs du Royaume, entre autres, Pyrrhe de Balzo Prince d'Altamure grand Connestable de ce Royaume là, auec les Princes de Salerne & de Bisignan de la Maison de S. Seuerin, & le Comte de Policastro se reuolterent contre luy, ne pouuant plus sup-

de Saincte Marthe *dans les Eloges de nos Rois, Charles VIII. & Louis XII.* dans le I. Tom. *de l'Histoire Genealogique de la Maison de France.* Iean de S. Gelais Seigneur de Monlieu *dans l'Histoire du Roy Louis XII.* Bernard de Girard, sieur du Haillan dans le 2. Tome *de l'Histoire de France.* Pierre Mathieu *dans l'Histoire du Roy Louis XI.* Scipion Dupleix dans le 3. Tome *de son Histoire generale de France.* Dom Pierre de Guillebaud, dit de S. Romuald, de la Congregation des Feuïllans dans le 3. Tome *de son Thresor Chronologique & Historique.* Iean de Serres dans son *Inuentaire general de l'Histoire de France.* Camille Portio dans *l'Histoire des troubles aduenus au Royaume de Naples, sous le Regne de Ferdinand I. depuis l'an 1480. iusques en l'an 1487.* André de la Vigne Secretaire d'Anne,

porter ſa tyrannie, & celle d'Alfonſe, Duc de Calabre ſon fils aiſné. Tous les Grands & les trois parts du Royaume ſe donnerent à l'Egliſe, appellans le Pape Innocent VIII. à leur aide; tant parce qu'il eſtoit leur principal Seigneur, duquel le Royaume eſtoit tenu en fief: qu'à cauſe que ce ſouuerain Pontife, de la Maiſon de Cibo à Génes, auoit touſiours haï dés le temps qu'il eſtoit en moindre fortune, Alfonſe Duc de Calabre & ſon pere le Roy Ferdinand, pour le peu de reſpect que ces deux Princes auoient porté à l'Egliſe, qui les auoit conſeruez contre les armes des François & des Angeuins, & contre la mauuaiſe volonté des peuples du Royaume de Naples; & auſſi parce qu'il eſtoit né d'vn pere partiſan de la Maiſon d'Aniou, nommé Aaron Cibo, qui auoit ſous le bon Roy René, gouuerné pluſieurs années la ville de Naples. Ces Seigneurs Napolitains enuoyerent auſſi prier René Duc de Lorraine, fils d'Ioland d'Aniou, que l'on qualifioit Reyne de Sicile, de venir au pluſtoſt pour oſter la Couronne aux Arragonois, eſtant

Reyne de France, & Guillaume de Laligny, Secretaire de Pierre II. Duc de Bourbon *dans leur Hiſtoire de Charles VIII. Roy de France.* Iean Bouchet dãs la IV. Partie des *Annales d'Aquitaine, & dans ſon Hiſtoire de Louis, Seigneur de la Tremoille*, dit *le Cheualier ſans reproche.* Simphorien Champier dans *ſon Hiſtoire.* Papire Maſſon dans le IV. Liu. *des Annales de France.* Et George Florus Iuriſconſulte Milanois, qui a écrit en Latin dans deux liures, *l'expedition du Roy Charles VIII. au Royaume de Naples.* André du Cheſne dans les *Vies des Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI.* Il m'a fallu lire exactement tous ces Autheurs pour décrire fidelemẽt vn peu au long les malheurs arriuez à Ferdinand I. Roy de Naples, & à ſes enfans, dautant que quelques Autheurs les ont rapportez auec tant de menſon-

ges & de faussetez, que l'on pourroit douter de la verité de cette histoire.

Il faut aussi lire l'histoire de *Robert Guaguin.*

attendu en bonne deuotion du Cardinal Iulien de Ruuere, & des galeres de Génes. Mais ce Prince demeurant trop à la Cour de France, pour tascher de retirer des mains de nostre Roy Charles VIII. le Comté de Prouence, ou se défiant de l'inconstance des Napolitains, les troubles furent aucunement pacifiez, le Roy Ferdinand estant supporté des Florentins. Alfonse II. dit le Bigle, son fils aisné, Duc de Calabre luy succeda; mais se iugeant incapable pour les cruautez qu'il auoit faites, tant deuant qu'aprés la mort de son pere, passa la mer, & s'enfuit en l'isle de Sicile, où il mourut de fascherie dans le Monastere de Mont-Real, & ne put regner qu'vn an & trois iours, laissant par sa fuite & par sa lascheté la Couronne à Ferdinand II. son fils, lequel, quoy que vaillant & genereux, fut contraint de ceder au bonheur des François, & s'estima heureux de prendre la fuite à la venuë du Roy Charles, qui se rendit maistre en vn an de tout le Royaume, & par vne si soudaine conqueste donna esperance aux Grecs, qu'ils pourroient aisément secouër

le

le ioug du Turc, s'il paſſoit la mer. En effet le Grand Seigneur Baiazet II. en eut l'épouuante, parce que Charles [q] auoit eſté éleu & proclamé dans Rome Empereur de Conſtantinople, par le Pape Alexandre VI. & auoit fait le 12. de May de l'an mil quatre cent nonante-cinq, ſon entrée ſolemnelle & triomphante dans la ville de Naples, non ſeulement cõme Roy de France, de Sicile & de Hieruſalem; mais auſſi comme Empereur de Conſtantinople en habillement Imperial, tenant la pomme d'or en ſa main droite, & en l'autre ſon ſceptre, la couronne ſur la teſte, & vêtu d'vn long manteau fourré d'hermines. Ce grand Monarque des François, ayant eſté couronné Roy de Naples (ou pour mieux dire auec MM. de Sainte-Marthe, & la pluſpart de nos Hiſtoriens) Roy de la Sicile deçà le Far, il s'en reuint aſſez ſubitement en France, laiſſant Gilbert de Bourbon, Comte de Montpenſier, Viceroy de Naples, & cét Heros Eſcoſſois Beraud Stuart, Seigneur d'Aubigny, grand Conneſtable de ce Royaume là. Les Napolitains ſuiets au changement,

[q] Le Roy Charles VIII. auoit le droict, non ſeulement à l'Empire de Conſtantinople; mais auſſi à celuy de Trebizonde, par le tranſport d'André Paleologue, Prince de la Morée, neueu de Conſtantin Paleologue, étant fils de Thomas, frere puiſné & legitime de ce dernier Empereur d'Oriét. Ce tranſport fut paſſé à Rome le 6. Sept. de l'an 1494. entre le Deſpote André Paleologue, & le Cardinal de Gurces, Euéque de Xaintes, fauory de l'Empereur Maximilien I. Ce Cardinal François qui fit aſſez bien ſes affaires en Allemagne, s'appelloit Raimond Perault; il eſtoit natif de Surgeres en Aunis, & Prieur de S. Gilles. Ce titre m'a eſté communiqué par feu M. Frizon Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maiſon Royale de Nauarre, qui a écrit en

Latin les Vies des Eminentissimes Cardinaux François, sous le titre de *la Gaule Pourprée.*

ayans veu le Roy Charles hors des limites du Royaume, se rebellerent contre nous, & rappellerent Ferdinand II. Prince moins vicieux & cruel que ses ancêtres : mais il ne iouït gueres de cét Estat-là, & mourut le 8. d'Octobre de l'an 1496. sans laisser des enfans de Ieanne d'Arragon sa femme, qui estoit la sœur paternelle du Roy Alfonse II. son pere, son regne n'ayant pas passé le terme de vingt mois, & quatre iours. Federic[r] II. Prince de Tarente, & de Squillace son oncle, second fils de Ferdinand I. & frere d'Alfonse II. obtint du Pape Alexandre VI. l'inuestiture du Royaume : mais à peine auoit-il regné paisiblement cinq ou six années, que preuoyant qu'il ne pourroit pas resister à la forte & à la puissante ligue du Pape Alexandre, de nostre Roy Loüis XII. (heritier des droits de Charles VIII. au Royaume de Naples) & de Ferdinand d'Arragon Roy d'Espagne son parent & allié, il rendit non seulement aux François toutes les villes & les forteresses qu'il tenoit, principalement celles de Naples : mais aussi il se mit luy-mesme entre leurs

[r] Il auoit esté éleué en la Cour de Charles, dernier Duc de Bourgongne.

mains, & fut par eux conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy offrit pour le faire demeurer auec luy: ie veux dire le Duché d'Aniou, auec vne si bonne pension, qu'elle montoit à trente mil ducats tous les ans, quelque chose que Paul Ioue dise au contraire. Ce Prince infortuné, qui eut plus de cõfiance à nôtre bon Roy Louïs XII. son ennemy, qu'à Ferdinand V. Roy d'Espagne son cousin, mourut en France le 9. de Nouembre de l'an 1504. & voulut que son corps [f] fust mis en dépost à la Royale dans l'Eglise de nostre Conuent de IESVS MARIA, auprés du Plessis lés Tours, où demeuroit alors S. François de Paule, (auquel il témoigna beaucoup d'affection & de respect, comme ie remarqueray dans la VIII. Partie de cette Histoire). Le Roy Federic laissa trois enfans de sa seconde femme, deux filles & vn fils vnique, Ferdinand Duc de Calabre & Prince de Tarente, qui n'a pas esté Roy de Naples, & deceda sans laisser aucuns enfans de ses trois femmes, dont la troisiéme fut [t] Germaine de Foix, Reyne d'Arragon. Ainsi par vn

[f] Le corps de ce Monarque a esté bruslé par les Religionnaires rebelles, l'an 1562. à méme temps que celuy de S. François de Paule.

[t] Elle estoit sœur du grand Gaston de Foix, Duc de Nemours, qui mourut à Rauenne, niece du Roy Louïs XII. & veufue de Ferdinand V. Roy d'Arragon & de Castille, dit le Catholique.

iuſte iugement de Dieu furent punis ces Princes Arragonois, & la Couronne de Naples fut oſtée à leur poſterité pour les excez & pour les pechez du Roy Ferdinand I. & de ſon fils aiſné Alfonſe II. qui voulurent perſecuter, & perdre ce fidele ſeruiteur de Dieu, qui auoit predit ſouuent les malheurs qui leur arriueroient s'ils ne ſe repentoient de leurs fautes, & que les Turcs deſcendroient en Italie, où ils deuoient exercer mille & mille cruautez ſur les Chreſtiens.

Il en donna ſouuent des auis à ſes Religieux, & à d'autres perſonnes[u], & cette Prophetie du Saint ſe trouua tres-veritable. Car trois mois aprés les Turcs ſe rendirent maiſtres de la ville d'Ottrante, l'vn des premiers ports du Royaume de Naples, ſous la conduite d'Achmat[x] ou Achomat Baſcha. Car ayant ſceu que cette ville là eſtoit mal munie & gardée, il s'en alla l'aſſaillir, & la ſurprit ſi au dépourueu, qu'il entra dedans ſans peine le dernier iour d'Aouſt 1480. donna les maiſons au pillage de ſes gens, & fit empaler l'Archeuéque[y] & la pluſpart des habitans. Ce qui

[u] A l'Euéque de Nicaſtro, à la vertueuſe & deuote Princeſſe Polixene Marquiſe de Gerace, femme de Henry d'Arragon fils naturel de Ferdinand I. Roy de Naples, & mere de Louïs Cardinal d'Arragon Euéque d'Auerſe & de Leon: à François de la Fleur Gentilhomme de Coſenze ſon bon amy: & au vieil Ferdinand Roy de Naples.

[x] Achomat Bâcha, ſurnommé Ghendi h, c'eſt à dire à la grand' dent, eſtoit fils d'Eſtienne Deſpote de Boſne ou de Boſnie.

[y] Il fit ſaccager encore Leche & Tarente, & quel-

mit l'Italie en vne si grande épouuante, que le Pape Sixte IV. dépescha aussi tost des Legats par toutes les Prouinces Chrestiennes pour appeller du secours : & quelques Autheurs ont écrit qu'il auoit dessein de quitter Rome, & se retirer en France (le refuge asseuré des Papes affligez ou persecutez.) Mais l'année suiuante 1481. ils furent contraints de sortir de cette forte place, l'vne des clefs de l'Italie, voire de toute la Chrestienté, à leur confusion & à leur honte. Le Roy de Naples Ferdinand I. ayant esté excité & par ce S. Homme, & par le peril eminent qui le menaçoit de la ruine & de la perte de ses Estats, de faire reuenir son armée de la Toscane, pour mettre le siege deuant Ottrante, de demander du secours à Mathias [z] Roy de Hongrie son gendre, par son troisiéme fils Iean Cardinal d'Arragon (que le Pape Sixte IV. nomma son Legat en Hongrie), & d'enuoyer plusieurs Seigneurs, tant du Royaume de Naples que du Duché de Calabre (entre autres le vaillant & le pieux Iean de Cole & des Arenes Comte d'Arena intime amy de S. François de Paule, com-

ques autres villes voisines, où plusieurs Chrestiens furent mis à mort par les infideles.

[z] Mathias Coruin Roy de Hongrie auoit épousé Beatrix d'Arragon, fille aisnée de Ferdinand I. belle & sçauante Princesse, dont les excellentes qualitez sont décrites par Antoine Bonfinius au liu. v. de la Decade IV. de l'*Histoire de Hongrie*. & dans son liure *de la Virginité & de la Pudicité coniugale*, qu'il a dedié à cette Reyne. Le vaillant & le sçauant Mathias Coruin, (qui estoit la generosité mesme) receut fort bien Iean Cardinal d'Arragon Legat du Pape Sixte IV. & le frere de la

me ie remarqueray plus bas) dans l'armée Chrêtienne, lesquels auec vn assez heureux succez firent sortir les Turcs de cette place, & chasserent par leur valeur, & celle de leurs vassaux & de leurs soldats, cette nation cruelle & barbare, ennemie mortelle du nom Chrestien, & de la pieté des fideles. Aussi elle vouloit établir ses mosquées dans les Temples & dans les Eglises de la belle Parthenope, & dans le S. Pierre de Rome, pour se venger de l'affront qu'ils auoient receu des Chrestiens, & particulierement des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, ayans esté contraints par le Grand Maistre Pierre d'Aubusson François de nation (que le Pape Innocent VIII. honora depuis d'vn chapeau) de leuer le siege de deuant Rhodes, qu'ils croyoient facilement emporter sur les Cheualiers, comme leur Prince Mahomet II. auoit pris Constantinople sur l'Empereur Constantin XI. du nom, de la maison & de la race Imperiale des Paleologues, ayant deuant cette Isle là vne armée de cent mille combatans, & de cent soixante voiles. Pendant que les Maho-

Reyne sa femme. Il luy donna l'Archeuéché de Strigonie, dite Gran, selō le rapport de Hierôme Graimberto Euéque de Gallese, qui finit l'Eloge de ce Prelat, & de ce Prince par ces paroles. *Fu Giouani figlinolo di Ferdinando Re di Napoli, & hebbe sotto Sisto la legatione d'Vngheria e de Regni vicini. Mori a Roma l'anno primo d'Innocentio ottauo, & fu sepelito nella chiesa di sancta Cecilia in Transteuere.* André Victorel ne parle pas de cette legation de Hongrie, du Cardinal Iean d'Arragon, qui est loüé pour ses vertus par Iean le Ieune, & Roccius, & sur tous par le grand Cardinal de Pauie Iacques Amanaro dans ses belles lettres.

Beatrix Reyne de Hongrie aprés la mort du Roy Mathias fut fiancée à Ladislas Iagellon ou de Pologne, auquel elle auoit procuré ce Diadéme-là: mais elle n'en eut pas la satisfaction qu'elle en esperoit; car il la reu-

metans occupoient la ville d'Ottrante, le Grand Seigneur mourut en la ville de Nicomedie le 3. iour de May de l'an 1481. & laissa pour successeur Baiazet II. qui fut contraint de rappeller de la Poüille Achomat Bascha, & les troupes qu'il auoit par l'Italie, ayant guerre contre son frere Gemes ou Zizime, qui estoit fauorisé des principaux de l'Empire des Ottomans.

uoya à Naples, & épousa Anne de Foix, de la Maison de Candale. Beatrix fit paroître son courage & sa generosité, étant assiegée dans Tarente auec le Prince Ferdinand, fils de l'infortuné Federic Roy de Naples.

Durant qu'Ottrante estoit entre les mains des infideles, S. François de Paule demeura souuent en oraison, & méme des huit iours entiers sans sortir de sa celule, où il pria auec grand zele nostre Seigneur, d'appaiser son iuste courroux, & de regarder en pitié l'Italie affligée & persécutée pour les pechez des mauuais Chrétiens; & comme il auoit predit la descente des Turcs en la méme Prouince, il predit aussi qu'ils se retireroient bien-tost. Car aprés auoir demeuré huit iours durant dans sa chambre en oraison, il n'en fut pas si tost sorty, qu'il dit à ses Religieux: *Nostre Seigneur nous a fait misericorde, car les Turcs ne iouïront pas long-temps de leur victoire.* En méme temps la nou-

V. les Preuues.

V. les Preuues.

uelle arriua que le grand Turc estoit mort, & que les mécreans s'estoient retirez, comme i'ay appris par le fidele rapport du quatriéme témoin du Procés ou de l'Enqueste, qui fut faite par l'authorité du S. Siege en la Terre de la Regina en Calabre pour la canonization de ce saint Homme. Deux Gentils-hommes d'honneur dans le Procés qui fut fait pour le méme suiet (dans la Terre de Soreto en Calabre) deposent que Iean des Arenes ou de Cole Comte d'Arena allant au siege d'Ottrante par commandement du Roy de Naples Ferdinand d'Arragon I. du nom, il voulut passer par Paterne, auec ceux de sa suite, pour visiter S. François de Paule, & se recommander à ses prieres, à cause du respect qu'il luy portoit, & à cause de l'estime qu'il faisoit de sa probité auant que d'aller à cette sainte expedition, & que le Saint luy donna le courage de se rendre au plustost deuant cette place, auec ces paroles pleines de confiance enuers le Dieu des armées, des combats & des victoires. *Allez Monsieur le Comte, Dieu sera auec vous, ayez esperance en luy, vous chasserez*

Sçauoir les 18. & 19. témoins de l'Enqueste faite à Soreto en Calabre.

ces

ces chiens de Turcs, & vous & les vostres vous retournerez sans peril en vos maisons. Je vous supplie de porter vous & les vôtres par deuotion, vne chandelle beniste que ie vous donne d'vn grand cœur. Le Comte & ses vassaux prirent du Saint ces cierges, & les porterent sur eux auec beaucoup de pieté dans la mélée : aussi ne furent-ils point blessez parmy les plus furieux combats où ils se trouuerent, ny attaquez des maladies contagieuses qui emporterent plusieurs autres Capitaines, & beaucoup de soldats durant ce siege. Il n'y eut que le muletier du Comte, qui s'estoit moqué du Saint, sans vouloir prendre vne chandelle beniste, qui mourut miserablement. Cette merueille, qui est rapportée au long dans l'Information faite à Soreto, par deux Gentilshommes d'honneur, est aussi confirmée par Iean François Comte d'Arena & de Stilo, fils du Comte Iean Cole des Arenes, dans la lettre qu'il a écrite au Pape Leon X. par laquelle il demande auec instance à ce souuerain Pontife la Canonization de S. François de Paule,

V. les Preuues.

Les Lecteurs iudicieux & qui n'ignorent pas l'Hiſtoire de ces temps là, ſçauent que ce ne ſont point des feintes pour les diuertir, tout ce que i'ay écrit dans cette troiſiéme Partie, ny des diſcours pour tenir leurs eſprits attentifs par le recit des choſes étranges : car les Hiſtoires font foy de ces merueilles ; & le Pape Alexandre VI. Eſpagnol, des Maiſons de l'Enzolia & de Borgia, qui dit vn iour que les François eſtoient paſſez en Italie auec la craye en la main, & des eſperons de bois, repreſenta fort bien la vîteſſe & la facilité auec laquelle ils auoient ſurmonté leurs ennemis, & conquis vne Prouince d'vne ſi longue étenduë. Auſſi eſtoit-ce la main de Dieu qui s'appeſantiſſoit ſur ces peuples rebelles à ſes ſaintes volontez, & l'éuenement des Propheties de noſtre S. François qui s'accompliſſoient aux perſonnes de Ferdinand I. dit le Baſtard, & d'Alfonſe II. dit le Bigle, Rois de Naples, qui par leurs impuretez & par leurs cruautez auoient attiré la vengeance du Ciel deſſus leurs teſtes.

Il eſt vray que noſtre Prophete, qui leur

auoit predit leur malheur, en auoit déia plusieurs fois retardé l'execution par ses prieres, & qu'il auoit détourné ce grand orage, qui venoit fondre sur eux & sur leurs suiets, quand Ottrante fut prise par les Turcs, & qu'il sembloit que l'Italie deust courir méme fortune que la Grece, & seruir de proye à ces Barbares. Car alors le S. Homme s'opposa cõme vne forte digue au débordement des Sectaires de Mahumet qui alloient rauager la premiere Prouince de la Chrestienté, & le lieu méme où reside la principauté du Siege Apostolique. Il se renferme dans sa celule pour combatre le cruel ennemy du nom Chrestien, & là ayant pour toute munitiõ le ieusne, & pour toutes armes les mouuemens de son ardente Charité, il combat si heureusement, qu'il obtient la victoire, & que la ville est abandonnée par les Infideles. C'estoit en vain que l'on accouroit de toutes parts au siege de cette place, & que tant de peuples conspiroient ensemble pour éteindre ce feu qui menaçoit d'embrazer tout: si nostre Moïse n'eust leué les mains au Ciel, & n'eust comme arra-

ché de celles de Dieu le foudre de sa cholere, délors les Princes Aragonois eussent esté seuerement chastiez de leurs fautes. Mais quand leurs iniquitez s'augmenterent iusques à vn tel poinct, que la priere du iuste leur fust inutile ; Dieu le retira d'auec eux, & le fit passer en France, (comme nous allons voir dans la Partie IV. de cette Histoire) où il emporta auec luy la bonne fortune de sa patrie. En effet, comme si cét Homme eust esté vn gage fatal de la felicité des lieux où il habitoit, iamais la France ne fut si riche, si heureuse & si triomphante, que durant les vingt-cinq années qu'il y demeura ; ny l'Italie, & particulierement le Royaume de Naples, si miserable & si comblé de malheurs & de guerres, que depuis qu'il l'eut abandonné.

Fin de la troisiéme Partie.

QVATRIE'ME PARTIE.

LE bruit des merueilles & des miracles que Dieu faisoit par l'entremise de ce S. Homme, estant volé iusques en France, & venu aux oreilles du Roy Louïs[a] XI. (l'vn des plus prudens & des plus aduisez Monarques qui ait porté le sceptre François), il l'enuoya demander à Ferdinand I. Roy de Naples, ou de la Sicile de deçà le Far, qui fut[b] rauy d'auoir l'occasion de pouuoir donner de la satisfaction, & du contentement à sa Maiesté Tres-Chrestienne. Aussi il ne manqua pas de commander à S. François de Paule d'aller au plustost en France, ayant vne belle occasion d'établir son Ordre dans vn si florissant Royaume. Mais le Saint refusa d'obeïr aux commandemens de son Prince, non par mépris qu'il fist des Rois de la terre; mais pour le respect qu'il deuoit au Pape, qui l'auoit étably Superieur General de son nouuel

[a] Sur le fidele rapport que luy en fit Mathieu Couple Marchand de Naples, qui auoit souuent conferé auec ce S. H. Car tous ceux qui l'abordoient se retiroient fort edifiez de sa conuersation, côme i'ay apris par la lecture des Procés faits à Tours, à Cosenze, & dans les autres villes & bourgs de Calabre. Ce Saint étoit vne pierre de sel, & vne lampe ardente, qui ne laissoit pas de luire, encore qu'il se cachast sous le boisseau de sa retraite fuyant le monde qui le suiuoit, & ennemy de la grande reputation que Dieu luy donnoit; car c'est la coustume de la Prouidence, de faire paroistre ceux qui se cachent dans le neant, & d'aneantir ceux qui se veulent releuer par dessus les autres, selon qu'il est écrit, que *Dieu arrache les puissans de leurs thrônes, pour mettre les humbles sur le Chandelier.*

[b] Charles dernier Roy de Sicile &

de Hierusalem de la Maison d'Aniou, & neueu du bon Roy René auoit laissé nostre Roy Louïs XI. heritier des droits qu'il auoit sur Naples, & sur ses autres Royaumes & Seigneuries, comme i'ay remarqué dans la III. Partie.

Ordre, qu'il croyoit en conscience ne pouuoir pas abandonner sans le congé & la licence de sa Sainteté. Ce qui obligea nostre Roy Louïs XI. qui auoit vne passion extréme d'auoir ce Saint auprés de sa personne, tant pour luy prolonger les iours, que pour rendre ce Royaume heureux, d'interposer l'expresse authorité & commandement du Pape Sixte IV.

S. François ayant sceu du Pape que sa volonté estoit la volonté du Roy, il se mit promptement en chemin pour ne pas desobeïr au successeur legitime de S. Pierre, au Chef souuerain de l'Eglise, & au Vicaire de Dieu en terre; ayant auparauant refusé (comme nous venons de dire) de satisfaire aux desirs & aux demandes de son Prince naturel, & du premier Roy de la Chrestienté; & aprés tout le Pape luy fit le commandement, *en vertu de la sainte obedience.*

Plusieurs des nostres qui ont écrit au long la Vie de S. François de Paule, & le docte Iean Papire Masson dans *sa Description de la France, par les fleuues & par les riuieres*, rapportent que nostre Roy

Louïs XI. enuoya querir ce S. Homme par *Iean Seigneur* [e] *de Baudricourt & de Vignory*, & que ce Seigneur fut si edifié de la vie exemplaire & digne du Ciel de ce S. qu'il fonda vn Conuent de l'Ordre auprés de son Chasteau de Blaise, en vn lieu fort beau & agreable, dit auiourd'huy *de Nostre-Dame de Bracancourt*. Neantmoins nostre Tacite François Philippes de Comines, Seigneur d'Argenton & de Chaillot, qui viuoit en méme temps que S. François de Paule, rapporte dans ses Memoires, que le Roy Louïs XI. l'enuoya querir par l'vn de ses Maistres d'Hôtel, en la compagnie du Prince de Tarente. Et dans l'Enqueste faite à Tours l'an 1513. pour proceder à la canonization du Saint, cinq témoins, sçauoir [d] *Iean Iolys, Patrice Binet, Iean Moreau, Dauid le Maistre, & Robert Iouchet*, déposent que *Guynot de Boussiere Maistre d'Hostel du Roy Louïs XI.* fut enuoyé en Calabre par sa Maiesté pour l'emmener en France. Le premier des cinq asseure, qu'il fut en la compagnie du Seigneur *de Boussiere*, tant au Duché de Calabre qu'au Royaume de

[e] Cét Heros estoit Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Baudricourt, de Choisent, de Vignory, de la Fauche & de Blaise le Chastel. Quelques-vns des nostres dans la Vie de S. F. de P. le font Mareschal de France, & Gouuerneur de Bourgongne: mais ie ne l'ay pas trouué dans le *Catalogue des Mareschaux de France, de Iean le Feron*, ny chez les M^rs *de Sainte-Marthe* dans la liste des Officiers de la Couronne. *Claude Robert dans sa Gaule Chrestienne* au Traitté de la ville *de Diion* fait mention de Robert de Baudricourt, qui a esté Mareschal de France & Gouuerneur du Duché de Bourgongne, sous le Roy Charles VIII. Ce Robert de Baudricourt estoit pere de nostre Iean, qui a fondé le Conuent des Minimes de Bracancourt.

[d] Les témoins 5. 39. 41. 48. & 50.

Plusieurs Historiens François font le méme rapport que Philippes de Comines, entre autres *F. de Belleforest, & S. du Pleix.*

Naples pour le querir, & qu'ils le trouuerent auec son compagnon dans vne petite chaumine en forme d'hermitage, qui estoit non seulement separée, mais aussi fort éloignée de la demeure des autres.

Pour moy, ie coniecture que Monsieur de Baudricourt pouuoit estre pour lors Ambassadeur à Rome, & qu'il assista de son credit en Italie, le Seigneur de Boussiere que le Roy Louïs XI. auoit enuoyé en forme d'Ambassadeur au Pape Sixte IV. & au vieil Ferdinand Roy de Naples, pour faire venir ce B. H. en ce Royaume, & que Monsieur de Baudricourt estant rauy des merueilles que l'on disoit du Saint, & qu'il reconnut estre veritables, quand il le vit, il luy promit délors de fonder le Conuent de Bracancourt dans le païs de Bassigny. Le R. P. François de la Noüe remarque fort bien l'vne & l'autre opinion en l'année 1483. de la Chronique de l'Ordre qu'il a écrite en Latin. Monsieur de Baudricourt, ou Monsieur de Boussiere menerent S. François de Paule en la compagnie de Federic d'Aragon Prince de Tarente & de Squilace, second fils de Ferdinand

dinand I. Roy de Naples, de Paterne, où ils le trouuerent à Paule, de Paule à Corilien, de Corilien à Salerne, de Salerne à Castelmar, de Castelmar di Stabia à Naples, où il fut receu tant du méme Roy Ferdinand, que de ses autres enfans Alfonse Duc de Calabre, Iean Cardinal d'Aragon, & François Duc de S. Ange, auec tous les honneurs que l'on feroit à vn Legat Apostolique, comme rapporte fidelement Monsieur de Comines. Il y eut aussi vn si grand concours de peuple pour le voir, que sans la prudence du Prince de Tarente il eust esté étouffé. Le Roy de Naples, quoy que peu deuot, & qui l'auoit persecuté, (selon le rapport de plusieurs Ecriuains de nostre Ordre) ayant reconnu sa bonne vie & sa pieté, & luy ayant veu faire quelques miracles, qui se peuuent voir dans les Procés[e] de sa Canonization, luy donna à choisir vne place pour bastir vne Maison de son Ordre, qu'il prit[f] en vn lieu, qui estoit alors fort desert & inhabité: & comme le Roy, les premiers Seigneurs de sa Cour, & plusieurs personnes de pieté & de condition

V. les Preuues.

[e] Dans les Enquestes faites à Cosenze & en Calabre.

[f] *L. Doni d'Atichy E. de Riez. F. la Nouius. F. Victonius I. Chappot. C. du Vinier. M. Sanseuerino L. Montoya.*

I. Morales.
P. I. Tristan.
S. Martin.
P. du Val.
I. I. Couruoisier.
I. Suffren.
Theophilus Raynaudus.
I. C. Capacio.
A. Granion.
B. Gononus.

luy eussent remonstré, que c'estoit vn lieu infame pour les meschancetez qui s'y commettoient iour & nuit ; & partant qu'il en demandast vn autre plus propre pour la commodité de ses Religieux, & pour satisfaire à la deuotion du peuple. Mais saint François remply de l'esprit de Dieu, repartit au Roy & aux Princes, que ce lieu qu'ils voyoient desert & abominable, deuoit bien-tost estre renfermé dans la ville proche des Palais des Grands ; de sorte que ses Religieux auroient de la peine à se cacher, pour se recueillir & pour vaquer à la sainte oraison. Cette prophetie s'est depuis trouuée veritable, car proche de ce Conuent dit de *S. Louïs Roy de France* (qui est le premier & le plus beau de quatre que nous auons en cette ville-là, & qui fut commencé l'an 1487. par le Roy Ferdinand I.) a esté basty le Palais où les Vicerois font leur seiour. L'on voit aussi en ce quartier là les plus beaux Hôtels des Princes & des Seigneurs qui se plaisent en cette ville, la plus gentille & la plus delicieuse de l'Italie.

Le 2. Nostre-Dame de l'Estoile.
Le 3. Nostre-Dame des Anges.
Le 4. S. François de Paule.

Philippe de Comines au chap. 8. du

Saint François partant de Naples se

mit ſur vne galere qui le conduiſit premierement iuſques à Rome, & de Rome en Prouence. Eſtant arriué heureuſement à Rome, on luy rendit les meſmes reſpects que l'on auoit fait à Naples. Il alla baiſer les pieds du Pape Sixte IV. & ſaluër les Cardinaux. Sa Sainteté & tous les Princes du ſacré College le receurent, le careſſerent & l'honorerent comme vn homme Apoſtolique. Car ce grand Pontife (qui a eſté ſi deuot à la Mere de Dieu) ne ſe pouuoit laſſer de ſon entretien. Il témoigna ſouuent le contentement qu'il auoit de iouïr d'vne conuerſation ſi pieuſe, ſi iudicieuſe & ſi ſainte. Ceux qui en doutent pourront auoir recours au Seigneur d'Argenton, qui en a remarqué toutes les particularitez dans ſes Memoires. Auſſi Sixte luy bailla la permiſſion de benir des Croix, des Chapelets, des Pains & des Cierges, & méme il luy voulut conferer les ſaints Ordres ; ce qu'il refuſa auec vne parfaite humilité, ſe iugeant indigne de cette dignité adorée des Anges. Là il predit au Cardinal Iulien de Ruuere ou de la Rouuere, dit auſſi *de S.*

liure 6. de ſes Memoires. Ledit Hermite paſſa par Naples, honoré & viſité autant qu'vn grãd Legat Apoſtolique, tant du Roy que de ſes enfans, & parloit auec eux, comme vn homme nourry en Cour. De là paſſa par Rome, & fut viſité de tous les Cardinaux, & eut audience auec le Pape par trois fois ſeul à ſeul : & fut aſſis auprés de luy en belle chaire, l'eſpace de trois ou quatre heures à chacune fois (qui eſtoit grand honneur à vn ſi petit homme) répondant ſi ſagement que chacun s'en ébahiſſoit.

Pierre aux Liens, & neueu de Sixte, qu'vn iour il seroit Pape, & qu'il confirmeroit ses Regles. Et depuis saint François en donna des asseurances, lors que ce Cardinal se retira en France sous le Pontificat d'Alexandre VI. qui ne l'affectionnoit pas. [h] En effet pour fuir la persecution d'Alexandre, il fut contraint d'auoir recours à la protection de nos Rois Charles VIII. & Louïs XII. dont il receut des honneurs & des caresses, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'Histoire generale & particuliere de ces deux grands Monarques: Celuy-là luy fit l'honneur de l'appeller en son Conseil durant le voyage de Naples, & le fit rétablir dans son Euesché d'Ostie; celuy-cy voulut qu'il assistast à ses noces auec Anne de Bretagne. Mais au reste si Iulien de Ruuere (qui depuis fut le Pape Iules II.) a esté peu reconnoissant des faueurs & des bienfaits de nostre Roy Louïs XII. estant Cardinal & en la disgrace du Pape Alexandre, il n'en vsa pas de la sorte enuers S. François de Paule. [i] Car il confirma ses Regles, & donna de grands priuileges à

[h] Il demeura dix ans en France & à Auignon.

Il faut lire aussi l'Histoire du Cardinal d'Amboise écrite par Michel Baudier.

[i] L'on a remarqué que saint François estant à Rome il predit comme il

ſon Ordre, & ſi la mort ne l'euſt ſurpris, il auoit deſſein de luy rendre les honneurs de la beatification & de la canonization.

paſſoit deuant le *Mont Pincio*, dit auſſi *La colline des Iardins*, qu'vn iour il y auroit là vn Monaſtere de ſon Ordre. Et depuis paſſant à Génes (où il fut bien receu par Iean d'Oria) il monſtra auſſi vne haute montagne (dite *Monte Caldeto*) où il deuoit auoir vne maiſon de ſon Ordre. Ce qui a eu depuis ſon effect. Car le Roy Charles (comme nous dirons plus bas) eſtant à Rome l'an 1495. achepta vne belle place *ſur la colline des Iardins*, pour baſtir *le Conuent de la tres-ſainte Trinité*. Et le Prince Iean d'Oria l'an 1494. fit de ſi grandes charitez aux Minimes François, que ce ſaint Patriarche enuoya pour fonder *le Conuent de* IESVS-MARIA auprés de Génes, que ces Religieux ont eſté par l'eſpace de plus de trente ans appellez les Religieux du Prince d'Oria. Ces deux Monaſteres ſont des plus celebres de l'Ordre dans l'Italie.

Saint François alla de Rome à Oſtie où il monta ſur la galere qui l'auoit amené de Naples. Mais comme il vouloit partir, le Capitaine de la galere & les Mariniers luy dirent qu'il falloit attendre que la mer fuſt plus haute. Neantmoins le Saint leur repartit, *par charité ſondez derechef, & vous trouuerez qu'il y aura aſſez d'eau*. Il firent à l'inſtant ce qu'il leur auoit commandé, & ils reconnurent que la mer eſtoit creuë de la hauteur de plus de ſix pieds. Ils nauigerent heureuſement iuſque au Golfe de Lyon, où eſtant agitez d'vne furieuſe tempeſte ils furent obligez de gagner le bord, & de moüiller l'anchre. Mais comme ils croyoient eſtre à l'abri de l'orage, il parut vn vaiſſeau de guerre dans lequel eſtoient des Pirates, qui ayant

V. les Preuues.

découuert la galere de Naples où eſtoit ce ſaint Homme, ils firent deſſein de la voler, & de tuer ceux qui eſtoient dedans. Il ſembloit ſelon les apparences humaines que le Saint, & tous ceux qui eſtoient
V. les Preuues. auec luy dans la galere ne pourroient pas éuiter la mort, ou par les mains des Corſaires ou par les flots qui les deuoient enſeuelir s'ils leuoient l'anchre pour voguer
V. les Preuues. en pleine mer. Mais le bon Pere n'euſt pas ſi-toſt dit aux Mariniers & à tous ceux qui eſtoient dans la galere. *Allons auec la paix de Dieu, il ne faut auoir aucune crainte, il n'y a point de peril*, que les vents fauoriſerent la galere, & leur firent éuiter ces eſcumeurs de mer, qui en vain la saluërent de leurs canons : & aprés auoir paſſé heureuſement le Golfe de Lyon où le vaiſſeau ennemi demeura, elle aborda aux coſtes de Prouence, entre Bormes
V. les Preuues. & Briganſon. Là le Saint mit pié à terre auec ſon neueu & deux de ſes Religieux, qui luy tindrent touſiours fidelle compagnie dans la chambre du Patron, où il demeura touſiours ſans eſtre veu de ceux qui eſtoient dans la galere. Mais auant

que de deſcendre de la galere en terre, il ſe confeſſa, & donna des Cierges & des Chandelles beniſtes aux perſonnes les plus conſiderables qui eſtoient dans la galere. Puis le Capitaine ayãt pris congé du Saint, s'en retourna auec les ſiens à Naples, non ſans courir pluſieurs hazards, qu'il éuita par les merites du Saint. Car comme ſa galere eſtoit en pleine mer & en danger de tomber entre les mains de celles de la Franguſo, ou de perir durant vne furieuſe tempeſte qui la menaçoit de ſa perte, vn forçat nommé Philippe Fabaleine, ou ſon compagnon, trouua auprés de ſon banc vne paire de galoches ou de ſocques de bois du Saint, ou de l'vn de ſes compagnons, qui eſtoient reſtées là par mégarde : & les prenant dit en cholere & par mépris : *Voicy encore les ſocques de ces malheureux freres, qui n'ont pas voulu me retirer d'icy comme ils le pouuoient*, & les ietta par dépit dans la mer. Mais la mer ſentant la vertu de ce petit meuble, quoy que vil & abiect, monſtra qu'elle le reſpectoit comme vne precieuſe relique. En effect elle s'appaiſa auſſi-toſt, & demeura

V. les Preuues.
V. les Preuues.

paiſible iuſques à ce qu'on fuſt abordé à Porto-Venere, & delà à Naples où le Capitaine arriua heureuſement, & fit ſçauoir l'entrée de ſaint François de Paule en France auec les merueilles qu'il auoit veuës durant le voyage, & celle-cy entre les autres, que i'ay creu eſtre obligé de rapporter auant que de parler de l'entrée de ce ſaint Homme en ce Royaume.

Aprés auoir donc paſſé heureuſement le Golfe de Leon ou du Lyon, il ſe preſenta aux ports de Marſeille & de Tolon : Mais les Gardes luy en refuſerent l'entrée, à cauſe de la peſte qui auoit infecté toutes les villes maritimes, croyant que ce malheur leur auoit eſté apporté par les vaiſſeaux qui venoient de loing. C'eſtpourquoy coſtoyant ſeulement les falaiſes il ſe retira à Bormes, où deſia ſe formoit vne ſemblable difficulté qu'à Tolon & à Marſeille, lors que ſaint François leur répondit, *Dieu eſt auec nous, permettez nous d'entrer.* Alors ils luy ouurirent leur porte. Ce que l'Ambaſſadeur de France n'eut pas le credit d'obtenir, vn

ſimple mot de ce pauure Hermite le fit. Et ces bons Habitans éprouuerent la verité de cette parole, *Dieu eſt auec nous*, [k] car l'on tient qu'il entra dans les maiſons peſtiferées où il guerit les malades. Ce qu'eſtant ſceu par ceux de Freius ils luy offrirent auſſi le paſſage par leur ville, qui eſtoit auſſi infectée de la contagion & en receurent la meſme aſſiſtance, car il viſita & guerit les malades.

[k] *L. d'Atichi. F. Victonius. F. Lanonius. I. Chappot. C. du Viuier. M. Sanſeuerino. T. de Renier. I. I. Cournoiſier. S. Martin. Stephanus Octoul. Theophilus Raynaudus S. I. in Trinitate Patriarcharum. L. Montoya. P. Guerin. P. du Val. B. Brunel.*

Mais il faut conſiderer, qu'auant que d'entrer dans ce premier Royaume de la Chreſtienté, il voulut ſe confeſſer & faire vn acte de penitence & d'humilité, imitant le Patriarche des Predicateurs, ſaint Dominique de Guſman, qui iamais n'entroit dans vne ville, qu'il ne ſe fuſt proſterné en terre pour prier Noſtre Seigneur de luy pardonner ſes offenſes, & que la ville dans laquelle il deuoit entrer ou faire quelque ſeiour ne fuſt gaſtée par ſes pechez. Or auant que de parler de la reception que l'on fit à ſaint François de Paule dans la France, ie croy eſtre obligé de remarquer que ces deux villes de Prouence ne ſont pas demeurées ingrates enuers

ce grand Saint, & ont tousiours depuis porté vn singulier respect à sa memoire. Ceux de Bormes ont esté des premiers qui luy bastirent vne Eglise ou Chapelle, qu'ils luy dedierent dés qu'il eut receu les honneurs de la Canonization. Ce Saint y est si fort reclamé, que toutes les villes voisines, entre autres les maritimes y viennent souuent en procession, pour se garentir de la peste par ses prieres, & en rapportent pour l'ordinaire l'effect de leurs attentes. Ceux de Freiuls ou Freius luy ont aussi donné l'an 1490. vne Eglise & vn Conuent dans leur ville sous le nom de *Nostre-Dame de Pitiè*, où trois Chapitres Generaux de nostre Ordre ont esté tenus, & où nos Religieux ont demeuré iusques en l'an 1571. qu'ils furent contraints de le quitter par le mauuais air d'vn marais qui infectoit tellement ce lieu-là, que plusieurs Religieux y mouroient, ou estoient grandement incommodez de maladies incurables : de sorte qu'ils furent contraints de se retirer en leur Conuent de *Nostre-Dame de Lassés* auprés de la ville d'Aix Capitale de Prouence, &

Ex Collect. Capit. General. Ord. Minim.

F. Gonzaga in Hist. Seraph.

Lanouius. pag. 39. 103. & 276. Chr. Ord. Minim.

laiſſer habiter ce Conuent de Freius par les Peres Cordeliers, qui ont touſiours conſerué la deuotion du peuple de ces quartiers-là vers noſtre Pere ſainct François de Paule.

Enfin noſtre Saint arriuant en France ne fut pas ſeulement bien receu dans les villes de Bormes & de Freius, mais auſſi dans les autres villes de Prouence, de Daufiné & de Lyonnois, & particulierement dans la capitale[1] de cette Prouince-là, comme i'ay appris de celuy qui a écrit fidelement l'Hiſtoire de la ville de Lyon. Mais ie confeſſe que ie ne puis exprimer auec quelle ioye il fut receu du Roy Loüis XI. Si les Eccleſiaſtiques, les Nobles & les peuples des villes de ce Royaume luy firent beaucoup de careſſes, & firent paroiſtre leur contentement dans les lieux par où il paſſa: celuy de ce Monarque fut extréme, comme i'ay reconnu par la depoſition du XLI. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours pour proceder à la Canonization du Saint. Il offrit dix mille eſcus à Iean Moreau qui luy apporta la nouuelle qu'il eſtoit arriué en France, & luy pro-

[1] *Claude du Rubis* Conſeiller du Roy en la Seneſchauſſée & ſiege Preſidial de Lyon, au liure troiſiéme de l'Hiſtoire de la Ville de Lyon, chap. 48. *Du regne du Roy Loüis XI. paſſa par Lyon ce miroir & exemplaire de ſainčteté S. François de Paule, fondateur de la Religion des freres Minimes, que le Roy faiſoit venir du pays de Calabre pour le renom de ſa ſainčteté & des miracles que Dieu operoit iournellement par luy: & luy fit baſtir vn Conuent pour ſa retraite au Pleſſis lés Tours. Il fut fort honoré à Lyon, & ne l'appelloit-on*

point autrement que le Sainct Homme, & s'estimoient bien heureux, hommes, femmes & petits enfans, qui pouuoient toucher ses habits, ou quelque chose du sien.

mit vn Euéché pour son frere. Il luy dit aussi qu'il estoit si content & si ioyeux, qu'il ne sçauoit s'il estoit au ciel ou en terre, tant il auoit de ioye que ce saint Homme fust arriué dans son Royaume. Et quand il sceut qu'il estoit à Blois, il commanda à son fils Charles, Daufin de Viennois (qu'il faisoit nourrir & éleuer à Amboise) d'aller le receuoir. Ce qu'il fit au lieu où l'on tient qu'est auiourd'huy le maistre Autel de nostre Conuent d'Amboise, en presence d'vne infinité de Noblesse des pays Blaisois & de Touraine.

[m] S. François de Paule estoit âgé de 65. ou 66. ans quand il arriua en France, estant né le 27. de Mars 1416. ou selon d'autres 1417.

Le Roy Louïs XI. receut le Saint [m] à son arriuée le vingt-quatriéme d'Auril 1482. auec de grands honneurs dans son Château du Plessis lés Tours, & aprés s'estre ietté à ses genoux, il le fit loger dans la Cour de cette Maison Royale, auprés de la Chapelle de l'Apostre saint Mathieu, (les autres disent saint Mathias) & donna charge à Guynot de Boussiere son Maistre d'Hostel, & à Pierre Briçonnet General des Finances d'auoir soin de la nourriture du saint Homme & de ses Religieux ou Compagnons. Il l'enuoyoit souuent visi-

ter pour le prier de luy prolonger ſes iours. Le Roy meſme prenoit la peine de l'aller voir & de s'entretenir de diſcours ſpirituels auec ce Saint, qui quittoit ſouuent ſa Cellule, pour ſe retirer dans les buiſſons du Parc du Pleſſis, pour éuiter le tracas de la Cour, & pour vaquer librement à la contemplation. Il y demeura vne fois trois iours, de ſorte que le Roy & les Courtiſans en furent en peine: Mais aprés l'auoir bien fait chercher, il fut trouué dans vn buiſſon fort épais où il faiſoit oraiſon.

V. les Preuues ſur la 2. partie de cette Hiſtoire.

Le Roy Louïs XI. ayant reconnu la probité de ſaint François de Paule, admiré ſes abſtinences & ſes auſteritez, ſon aſſiduité à l'oraiſon & à la priere, le mépris qu'il faiſoit des richeſſes, des delices & des honneurs, que ſes mœurs eſtoient toutes chaſtes & toutes ſaintes, & ſa vie digne du Ciel: aprés l'auoir fait épier vne infinité de fois par ſes plus familiers domeſtiques, (car ce Prince eſtoit fort ſoupçonneux) l'honora tres-particulierement, & l'eut en grande eſtime malgré la ialouſie de Iacques Coctier ſon Medecin, le-

quel quoy qu'il euſt vn grand pouuoir ſur l'eſptit de ce Prince, il ne put iamais (nonobſtant toutes ſes ruſes & ſes artifices) luy faire perdre la bonne opinion qu'il auoit de ce Saint, qu'il appelloit [n] *ſon Bon-homme*, & qui fut ainſi depuis nommé par les Rois Charles VIII. & Louïs XII. ſes ſucceſſeurs : tellement que le peuple le nomma ainſi, & donna ce meſme nom aux Religieux de ſon Ordre, qui ont eſté longtemps plus connus du vulgaire par le nom de *Bons-hommes*, que par celuy de *Minimes*.

[n] *Martin Alſpicueta* ou *Nauarrus* dit que nos Rois l'appelloient *Le ſaint Homme*. *Phil. de Comines*. *P. Mathieu*. *S. du Pleix*. *L. & S. de ſainte-Marthe*, & autres Autheurs l'appellent auſſi *Le ſaint Homme* dans leurs Hiſtoires. Particulierement *Pierre Deſray* qui a continué celle de *Robert Guaguin*, & qui viuoit du temps de S. François de Paule.

Saint François de Paule ayant eſté reconnu pour vray ſeruiteur de Dieu par le Roy Louïs XI. ce prudent Monarque l'honora & le reſpecta grandement, appuyant ſon repos ſur luy : Car il eut vne telle croyance de ſa ſainctеté, & que ſa preſence en ce Royaume & dans ſon Château eſtoit le bon-heur de ſa perſonne, de ſes enfans & de ſon Eſtat, qu'il ne vouloit rien faire pour ce qui regardoit les choſes ſpirituelles & touchoit le ſalut de ſon ame, qu'il n'euſt receu ſes aduis. Ceux qui ont leu exactement les Enqueſtes faites

à Tours pour proceder à la Canonization de ce Saint, ont pû reconnoistre combien la presence des Saints & des iustes est vtile & profitable aux Grands. Car l'on voit clairement, que Louïs XI. perdit la crainte de la mort par les conferences qu'il eut auec ce Saint, & qu'il mourut fort chrestiennement aprés auoir donné de bonnes instructions à ses enfans, & particulierement à son Daufin le 30. d'Aoust de l'an mil quatre cens quatre-vingt-trois, vn iour de Samedy, comme auoit predit le mesme Saint quelques iours auant le decés du mesme Monarque, entre autres le 25. du mesme mois feste de sainct Louïs, quand le Medecin Coctier asseura qu'il ne passeroit pas ce iour-là, & que l'on le tint pour mort, & dans vne foiblesse extréme.

Ce n'est pas vne petite merueille d'auoir fait perdre[o] l'apprehension de la mort au Roy Louïs XI. qui n'auoit autre crainte au monde que de la mort, qui à la verité doit estre redoutable à tous les hommes, non pas tant à cause d'elle-mesme, qu'à cause qu'il faut paroistre deuant le terrible

[o] Le Roy Louïs XI. eut tousiours bon sens & ferme parole iusques à la fin de sa vie, & ne se plaignit point durant sa derniere maladie dont il mourut, comme remarquent Commines & nos autres Historiens, entre autres Iean de S.

Gelais Sieur de Montlieu, duquel i'ay appris qu'il mourut bon Chrestien.

tribunal de Dieu, pour y receuoir vn épouuantable iugement.

Ce grand & auisé Monarque vn peu auant sa mort recommanda fort soigneusement ses trois enfans au saint Homme, sçauoir Charles Daufin de Viennois, qui depuis fut nostre Roy Charles VIII. Anne de France Dame de Beauieu, qui depuis fut Duchesse de Bourbonnois & d'Auuergne, & Ieanne de France Duchesse d'Orleans & de Valois, qui depuis fut Duchesse de Berry; le suppliant auec instance de prier Dieu pour eux, de veiller sur leurs actions, de leur remonstrer hardiment leurs defauts, & enfin de les instruire & de les maintenir en la crainte de Dieu.

La Charité de S. François de Paule accepta volontiers cette charge, qui fut aussi agreable à ce ieune Roy & aux deux Princesses qui luy ont témoigné depuis bien de l'affection, & porté vn singulier respect, l'ayant honoré comme leur Pere spirituel. Ie rapporteray plus bas les caresses, les faueurs & les bien-faits qu'il receut du Roy Charles VIII. tant en France qu'en Italie:

main-

maintenant ie ſuis obligé de faire voir en quelle eſtime il a eſté par Anne de France Dame de Beauieu, & depuis Ducheſſe de Bourbon, fille aiſnée du Roy Louïs XI. & par la Reyne Ieanne de France Ducheſſe de Berry la puiſnée. Celle-là eſtant Regente en France durant la minorité du Roy Charles VIII. fit en faueur de ce Saint expedier des Patentes à Paris le 19. de Mars de l'an mil quatre cent quatre-vingt cinq, par leſquelles le Roy ſon frere luy donna la maiſon où il eſtoit logé dans la baſſe-cour du Chaſteau du Pleſſis, auec l'Oratoire ou Chapelle de ſaint Mathieu, pour y faire ſa demeure, iuſques à tant que l'on euſt trouué quelque autre place pour le loger auec ſes Religieux. Depuis cette Princeſſe ayant obtenu des [p] enfans par ſes prieres, fit baſtir & fonder vn beau Conuent auprés de ſa Ville de Gien, dans le Faux-bourg du Champ, & au bas de la Genabie, ſous le titre de la *Treſſainte Trinité*, & de l'Imperatrice *ſainte Helene*, & écriuit au Pape Leon X. pour ſa Canonization, comme i'ay veu par la lettre de cette tres-chaſte

[p] Sçauoir Charles de Bourbon Comte de Clermont, qui mourut en ieuneſſe, & Suzanne de Bourbon femme du braue & infortuné Charles Duc de Bourbon & Comte de Montpenſier Conneſtable de France.

V. les Preuues.

O

Princeſſe, datée de Lyon le 1. iour de May de l'an mil cinq cent ſeize. Celle-cy le viſitoit ſouuent pour receuoir ſes inſtructions, & pour luy communiquer ſes ſaints deſſeins & ſon auancement en la vie ſpirituelle. Auſſi les Autheurs [q] qui ont écrit l'Hiſtoire de cette tres-pieuſe Princeſſe, ont remarqué qu'elle receut de grandes conſolations de ſaint François de Paule, quand le Roy Loüis XII. la repudia, & qu'il luy donna le Duché de Berry, où elle ſe retira, & fonda l'Ordre de l'*Annonciade* ou des *dix Vertus de la Vierge*, par le conſeil de ce méme Saint, & de ſes Confeſſeurs les Peres Iean de la Fontaine, Guillaume Morin, & Gilbert Nicolai (dit depuis *Gabriel Marie*) Religieux de l'Ordre de ſaint François d'Aſſiſe, comme i'ay remarqué il y a trente ans, dans la vie [r] de cette Princeſſe de bien-heu-

P. de ſaint Iulien.
Nos Eloges des Dames illuſtres.

V. les Preuues.

[q] *Loüis Doni d'Atichi Euéque de Riez.*
N. Gazet.
Claudius Robertus.
E. Binet.
S. & L. de Sainte-Marthe.
L'inſtruction des Docteurs de Louuain pour la Canonizat. de cette Reyne.
H. Nicquet.
F. Lanouius.
Aubertus Miræus.
S. Martin.
Gummarus à Quercu.

[r] Vn Autheur remarque que i'ay eſté des derniers à écrire la vie de cette Princeſſe de B. M. Si cét Ecriuain euſt leu l'*Hiſtoire de cette Reyne*, écrite par Mr l'Euéque d'Authun : La *Gaule Chreſtienne* de Mr Robert pag. 55. MM de Sainte-Marthe dans la 2. & la 3. edition de l'Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France : *L'inſtruction des Docteurs de l'Vniuerſité de Louuain, pour la Beatification & la Canonization de cette Princeſſe :* Le traité du *brûlement du corps de ſaint François de Paule par les Heretiques*, publié par le R. P. F. Victon Minime l'an 1625. La *Chronique de l'Ordre des Minimes* du R. P. François de la Noüe. La *Fleur des vies des Saints* publiée par le R. P. Simon Martin Minime. Les deux Editions *du Martyrologe de l'Ordre de ſaint François d'Aſſiſe*, par le R. P. Artus du Mouſtier Recolet. Et l'Epiſtre dedicatoire de *la Regle des Annonciades* en Latin, & l'*Eloge de leur Fondatrice* par le R. P. Adrien Huberti Obſeruantin : il n'auroit pas pris la peine de faire cette remarque.

reuſe memoire, fille & ſœur de nos Rois, au liure I. de l'*Hiſtoire Catholique*, & depuis [f] dans les *Vies ou les Eloges des Dames Illuſtres*.

[f] Particulierement dans le II. Tome des Vies des Femmes Illuſtres de la 2. Edition.

Fin de la quatriéme Partie.

Digitized by Google

CINQVIE'ME PARTIE.

L faudroit ſans hyperbole compoſer de iuſtes volumes pour rapporter toutes les faueurs & tous les honneurs que noſtre Roy Charles VIII. dit le *Courtois* a faits à ce S. Homme. Mais de crainte ſeulement d'encourir le blaſme d'ingratitude, qui eſt l'vn des plus grands vices, ie les rapporteray au moins auec le plus de brieueté qu'il me ſera poſſible.

F. Belcarius. R. Guaguinus. L. d'Orleans.

C'eſt ce Monarque, qui le premier de nos Rois a donné de beaux priuileges à ce Saint, & aux Religieux de ſon Ordre, comme l'on voit par les Patentes de ſa Maieſté données au Parc du Pleſſis le 18. d'Auril de l'an mil quatre cent quatre vingt-huit.

V. les Preuues.

L'année ſuiuante mil quatre cent quatre-vingt neuf, il fit établir & fonder les Conuents de Tours & d'Amboiſe, auſ-

quels l'on donna pour titre les tres-augustes Noms de IESVS & de MARIE, pour satisfaire à la deuotion du saint Homme. Celuy-là en la place ou le lieu dit *les Montils lés Tours* auprés du Chasteau *du Pleßis*, que sa Maiesté achepta de Dauid le Maistre, & d'autres Bourgeois de la ville de Tours. Celuy-cy qu'il fit bastir à Amboise au pied du Chasteau. Mais les Religieux ne furent demeurer dans ces deuots Monasteres ou Hermitages, qu'aux années 1490. ou 1491. qui ont esté depuis augmentez, accreus & embellis par les liberalitez du Roy François I. de Louise de Sauoie [a] Duchesse d'Angoulesme, d'Aniou & de Valois, mere de ce grand Monarque; & du feu Roy Louïs XIII. de triomphante memoire.

Les Ann. & les Preuues.
Les titres du Con. du Plessis.
Procesſ. Canoniz.
Claud. Robertus.
F. Lanouius.
Pierre d'Esrey dans Chronique du Roy Charles VIII.

[a] Louise de Sauoye estoit cousine germaine du Roy Charles VIII. & veuue du cousin germain du Roy Louys XII.
Elle estoit fille de Marguerite de Bourbon & de Philippe Comte de Baugé en Bresse, qui fut Duc de Sauoye & frere de la Reyne Charlote femme du Roy Louys XI. & mere du Roy Charles VIII.
Charles d'Orleans Comte d'Angoulesme son mary (dont elle eut le Roy François I.) estoit fils de Iean Comte d'Angoulesme & de Perigord de bien-heureuse memoire, frere puisné de Charles Duc d'Orleans pere du Roy Louys XII.
Charles Duc d'Orleans & Iean Comte d'Angoulesme estoient enfans de Louys de France Duc d'Orleans & Comte de Valois, & de Valentine de Milan; & Louys Duc d'Orleans estoit le fils puisné du Roy Charles V. dit le Sage, & de la Reyne Ieanne de Bourbon.

L'an 1490. il fit expedier des Lettres de naturalité à André d'Alesso l'vn des neueux de ce saint Homme.

V. les Preuues.

Il fit approuuer le 26. de Feurier de l'an 1492. la premiere Regle du Saint, qui estoit diuisée en treize Chapitres, par le Pape Alexandre VI. aprés le decés du Pape Innocent VIII. (qui auoit aussi donné de beaux Priuileges à ce Saint Instituteur, & à ses Religieux.)

V. les Preuues.

Il fit tenir sur les fonts le 13. d'Octobre de la méme année son fils aisné Daufin de Viennois, par ce saint Homme qui le nomma *Charles Orland*, comme l'on voit par le fidele rapport de quelques Historiens, & dans les Registres de la Chambre des Comptes de Paris, quoy que les Ducs d'Orleans & de Bourbon, la Reyne de Sicile, les Duchesses de Bourbon & d'Orleans sœurs du Roy Charles VIII. & autres grands Princes & Princesses assistassent à cette Royale Ceremonie.

Theodore Godefroy Sceuole & Louys de Sainte-Marthe. Denis Godefroy. V. les Preuues.

Le Roy Charles estant à [b] Rome, où le méme Pape le nomma Empereur d'Orient & de Constantinople, ne voulut pas partir l'an 1495. de cette ville capitale de l'Italie, de la Chrestienté & du Monde, sans donner aux Religieux de son Ordre vn Monastere sur le *Mont Pincio*, ou la

[b] Quand le Roy Charles VIII. entra à Rome, nos Religieux estoient logez à S. Anastase, où Iean Cardinal de la Grolaye de Villiers, Euéque de Lombés & Abbé de S. Denis en France les assistoit de ses aumosnes & de ses liberalitez.

Colline des Iardins. Cette maiſon Royale, qui a pour titre la *Treſſainte Trinité*, que l'on voit dans cette ville-là, comme au lieu le plus eminent de la terre, n'eſt pas tant vne marque des victoires de ce Conquerant de l'Italie, qu'vn témoignage public de ſa deuotion & de ſa ſeruitude enuers Dieu, & vne reconnoiſſance particuliere enuers ſon fidele ſeruiteur ſaint François de Paule, dont il croyoit aueque raiſon que les prieres l'auoient rendu victorieux. Auſſi Charles en conſideration des faueurs qu'il auoit receuës de ce bienheureux Homme à la Iournée de S. Aubin, & en ſon voyage d'Italie, voulut y établir des Religieux de ſon Ordre. Mais comme il auoit acheptè cette place-là ſur *la Colline des Jardins*, afin d'y fonder ce Royal & deuot Monaſtere, pour eſtre le monument eternel des belles actions de nos François, & qu'il en auoit deſtiné les Religieux à prier Dieu continuellement pour le ſalut de la France; il voulut qu'elle fuſt toute Françoiſe, & que les autres nations n'y euſſent aucune part. Pour cét effect il deſira que ſon intention fuſt ſe-

condée de celle du Saint, qui obeïssant aux volontez du Roy Charles VIII. & à celles du Roy Louïs XII. son digne Successeur (ausquels il auoit tant d'obligations) en publia des lettres qui se voyent & se gardent dans les Archiues de l'Ordre, & qui sont fidelement rapportées par le R. P. François de la Nouë l'an 1606. dans sa *Chronique*, & aussi par ce grand Casuiste Martin Azpilcueta, dit le Docteur Nauarre, (le premier des Iurisconsultes de son siecle) en diuers endroits du Tome *de ses conseils & de ses responses*, & qui ont esté confirmées par les Bulles des Papes Iules III. Pie IV. Paul V. & Innocent X. à present seant dans la Chaire de saint Pierre. L'on voit dans les Bulles de ces Souuerains Pontifes, les témoignages qui sont donnez par la bouche Apostolique, à la vertu, & à la bonne conuersation de nos Religieux Minimes François, dont le deuot Monastere peut estre iustement comparé à la Cité située sur la Montagne, & au flambeau mis en vne place eminente, pour communiquer la lumiere à tout le monde.

Videndus Nauarrus cons. lib. 3. de Regularibus, Consilio LXXVI. *De iure Patronatus Consilio* II. *Cons. lib.* II. *vt lite pendente Consilio* I.

V. les Preuues.

Il

Il ne faut pas s'estonner si le Roy Charles VIII. a tant fauorisé saint François de Paule & ses Religieux, puisque l'on tient qu'il n'a pas seulement gagné par les prieres du Saint la bataille de saint Aubin du Cormier l'an 1487. sept ans auant que d'aller conquerir le Royaume de Naples : Mais aussi celle de Fornouë au retour de cette conqueste, où sa Maiesté victorieuse passa [c] sur le ventre de ses mortels ennemis, ayant auec sept mille soldats défait quarante mille hommes commandez par le plus vaillant Capitaine de l'Italie, François Marquis de Mantouë.

Il faut voir Pierre d'Esray, qui remarque plusieurs particularitez de la bataille de Fornouë.

[c] Aprés que ce ieune Roy eut vaincu ses suiets rebelles, & qu'il leur eut pardonné, qu'il eut acquis & pacifié la petite Bretagne ou Armorique, renuoyé Henry VII. & ses Anglois en leur isle, & fait vn traité de paix auec Ferdinand V. Roy d'Arragon & auec sa femme Isabelle Reyne de Castille, il tourna les yeux du costé de l'Italie. Les Princes & les Barons du Royaume de Naples dépoüillez de leurs terres par la violence des Arragonnois ; les droits de la Royale Maison d'Aniou dont il estoit heritier ; les secrets interests de son cousin & de son beau-frere le Duc d'Orleans (auquel il auoit donné la liberté), & la genereuse Noblesse dont il estoit enuironné, l'inuitent de passer les Alpes (contre l'auis & le sentiment de l'Admiral de Grauille & de ses anciens Conseillers & seruiteurs) pour aller conquerir les Royaumes de Sicile, chastier les tyrans, tirer les peuples de seruitude, & replanter la Croix sur les murs de Byzance, aprés auoir osté le Croissant, & aprés auoir chassé les Ottomans : Ce qu'il eust fait sans les obstacles de quelques Princes Chrestiens & des peuples de plusieurs Prouinces d'Italie, qui s'opposerent aux genereux desseins de ce Roy tres-Chrestien & vray fils aisné de l'Eglise. Car il ne faut pas estre du monde, pour ignorer quels peuples estoient ceux qui conspirerent sa ruine & sa perte. Autrement que l'on die de quel pays estoient natifs les fuiards de la bataille de Fornouë, & de quelles nations estoit composée l'armée qu'il nous fallut vaincre auant que de repasser deçà les Alpes. Aprés cette heureuse iournée (en laquelle le Ciel fit voir qu'il auoit pris ce Prince en sa protection) il repasse les montagnes, il leue le siege de Nouare, il desengage le Duc d'Orleans, & il arriue à Lyon sain, victorieux & triomphant, où il est receu magnifiquement par la Reyne Anne sa femme, l'vne des plus belles, des plus honnestes & des plus vertueuses Princesses du monde. Trois ans aprés son retour en France il meurt d'vne mort subite, mais non pas impreueuë, dans sa maison Royale d'Amboise, comme il se disposoit de retourner en Italie, où les Tyrans craignoient qu'il ne les chastiast, & les gens de bien esperoient de voir remettre leur pays en liberté. Les Seigneurs Napolitains qui aimoient les Fleurs de lys l'attendoient auec impatience,

& les grandes Dames de Naples n'auoient pas encore oublié les honneurs qu'il auoit fait à leurs enfans, quand il leur donna l'Accolade de Cheualier, le iour qu'il fit sa premiere entrée dans leur ville, où il fut receu par vne porte, tandis que Ferdinand II. d'Arragon prit la fuite par vne autre, & que Federic Prince de Tarente (qui fut depuis Roy de Naples) luy vint faire la reuerence & admira la valeur & les autres vertus de ce Monarque. Charles desiroit aussi aprés auoir releué ses trophées & reparé ses pertes en Italie, de passer en Grece & en la Terre Sainte pour oster l'Empire d'Orient & le Royaume de Hierusalem aux Infideles & aux Barbares. L'on luy fit des obseques auec des pompes & des magnificences toutes Royales. Les Curieux ont remarqué que deux de ses domestiques y moururent de douleur d'auoir perdu vn si bon Maistre, qui les auoit auancez. Accident digne de remarque, qu'vn Roy ait eu des seruiteurs si affectionnez : aussi estoit-il doüé de qualitez aymables à vn Souuerain. Sa maison estoit le seiour des personnes de merite. (comme i'ay appris de nostre grand Budée & de Robert Guaguin) Et les étrangers mesmes, à qui ses armes ont apporté du trouble & du degast, aduouënt qu'il a eu toutes les vertus Royales. L'action de continence & de liberalité qu'il fit à Tuscanelle pour sauuer l'honneur d'vne ieune Dame, belle en perfection, merite d'estre publiée par tout le monde. C'est pourquoy vne Muse Latine affligée en la perte de cet inuincible Heros, finit son Epitaphe par ces vers que l'on voit proche de son tombeau dans sainct Denis en France.

O plures longinqua dies si fata dedissent,
Te nullus toto maior in orbe foret.

Si le cours du destin trop seuere en sa loy,
N'eust si tost retranché les beaux iours de ta vie,
Malgré l'effort du temps, la fortune & l'enuie,
Le monde n'eust point veu d'homme plus grand que toy.

Il a esté blasmé par quelques-vns, pour auoir fait trop precipitament vn traité de Paix auec Ferdinand Roy d'Espagne, par lequel il luy rendit Perpignan & le Roussillon, auant que d'aller conquerir son Royaume de Naples ou de Sicile. Ceux qui veulent l'excuser en reiettent la faute sur ses mauuais Conseillers & mesme sur ses Confesseurs, comme nous verrons dans la VI. Partie de cette Histoire. Les autres qui font les Politiques, disent que le Prince qui sort de son Estat, le doit laisser paisible au dedans, & sans ennemis aux frontieres. Voicy en quels termes en parle vne certaine Histoire MS. que i'ay veuë, qui fait bien voir en quelle estime estoit ce Prince. *Le Roy François I.* (dit cet Historien) *parmy ses discours qu'il faisoit quelquefois, il rangeoit tousiours le Roy Charles VIII. parmy les plus grands Rois de la France ses predecesseurs : & Baiazet II Empereur des Turcs* (fils aisné du cruel Mahomet II. qui mourut à Nicomedie durant le siege d'Ottrante) *luy enuoya vne Ambassade magnifique pour requerir son amour & beneuolence ; ce qu'il refusa tout à plat ; car pour certain ce braue & tres-Chrestien Roy auoit resolu & conclu par sentence irreuocable, d'aller conquerir le Royaume de Hierusalem, & tout l'Empire d'Orient & s'en faire couronner Roy & Empereur.*

Ce ieune Monarque qui eust sans doute surpassé la gloire des Cesars & des Alexandres, si Dieu luy eust prolongé ses iours, visitoit souuent ce saint Homme dans ses Conuents de Tours & d'Amboise, non pas pour luy communiquer

les affaires de ſon Eſtat, (comme ont écrit à la volée quelques Hiſtoriens [d] Eſpagnols, ou partiſans de [e] l'Hereſie) mais pour en receuoir des conſolations ſpirituelles comme a fort bien remarqué l'vn de nos Hiſtoriens, qui [f] viuoit de ce temps-là, comme ie rapporteray plus bas.

[d] *Garibay. Mariana. Montoya.*
[e] *L. de Mayerne dit Turquet.*
[f] *Pierre d'Eſray.*

I'ay appris non ſeulement de la pluſpart des Autheurs qui ont écrit la vie de ce Saint : mais auſſi dans la harangue que Iacques [g] Simonete Auditeur des cauſes du ſacré Palais (qui depuis a eſté Cardinal & Euéque de Peſaro) fit deuant le Pape Leon X. & le ſacré College des Princes de l'Egliſe, ſur la vie, ſur les mœurs & ſur les miracles du meſme Saint, pour ſupplier ce grand Pontife & les Cardinaux, de proceder à ſa Canonization; & de la depoſition du XLII. témoin de l'Enqueſte qui fut faite à Tours pour le meſme ſuiet. Qu'vn iour [h] le Roy Charles VIII. eſtant venu au Conuent du Pleſſis viſiter ſaint François de Paule, ſa Maieſté eſtant à l'Egliſe commanda que l'on le fiſt venir. Le Pere Correcteur (qui eſtoit pour lors le Pere Pierre Gibert ou Gilbert) fut heur-

[g] Cette harangue a eſté imprimée à Rome l'an 1625. & dediée au R. P. Simon Bachelier XXXVIII. General de l'Ordre des Minimes. Elle ſe voit auſſi dans la *Chronique generale de l'Ordre* du R. Pere François de la Noüe l'an 1518.
[h] *Article trois de la depoſition du R. P. Eſtienne Iolys R. Minime*, qui auoit receu l'habit des mains de S. François de Paule.

ter deux ou trois fois à la porte de sa Cellule, pour l'aduertir que le Roy luy desiroit parler : mais le Saint n'ayant fait aucune réponse, ny n'estant pas sorty de sa chambre, quelques Religieux dirent au Roy Charles qu'il y auoit huit iours qu'il n'en estoit pas sorti, & que personne ne l'auoit veu. Le Roy ayant vne plus grande passion de le voir, tant pour conferer auec luy, que pour la curiosité qu'il auoit d'apprendre pourquoy il auoit esté reclus l'espace de huit iours, prit la peine d'aller luy mesme frapper à la porte de sa Cellule, le priant par ces paroles de luy donner cette satisfaction, *Aue Maria, Pater, ie veux vous parler* : mais il ne répondit point à sa Maiesté, ny ne sortit point de sa chambre. Cela ayant estonné le Roy, il eut peur aussi bien que les Seigneurs qui l'accompagnoient, qu'il ne fust mort. C'est pourquoy il commanda que l'on ouurist la porte par force : mais le saint Homme entendant que l'on vouloit rompre la porte, fit vn petit soûpir, & lascha comme vne demy voix sans sortir de sa chambre, ny sans proferer vn seul mot,

dont le Roy estant bien edifié defendit de troubler le repos du Saint, qui vaquant à la contemplation preferoit les faueurs & les caresses du Roy des Rois à celles des Potentats & des Princes de la terre, & du premier Monarque de la [i] Chrestienté.

[i] *Denis Godefrey* Conseiller & Historiographe du Roy fait cette remarque dans ses Annotations sur la vie de Philippe de Comines, pag. 560. *Au compte de la recepte generale de toutes Finances rendu par Maistre François Briçonnet, pour l'année finie le dernier Septembre 1491, au Chapitre des deniers payez en acquit du Roy, fol.* CCCLXII. *verso.* A Frere François de Paule bon-homme Hermite, demeurant aux Montils, la somme de cent cinquante liures, pour partie de la somme de trois cens liures à luy ordonnée par le Roy, pour son viure & entretenement de cette presente année, suiuant la quittance dudit Frere François de Paule cy renduë, cy cent cinquante liures. *Au compte des années* 1495. & 1496 il auoit mil liures pour l'entretenement de luy & de ses Religieux, demeurans aux Montils & Amboise, sçauoir pour ceux de Tours six cens liures, & pour ceux d'Amboise quatre cens liures.

Depuis cette rencontre ce Prince vaillant & vertueux, porta tousiours vne singuliere affection à saint François de Paule, & aux premiers Religieux de son Ordre, qui ont tous vécu fort saintement: entre autres ces XII. Peres, I. *François Binet*, II. *Germain Lionet*, III. *Iean Abondance*, IV. *Denis Barbier*, V. *François Cerdon*, VI. *Martial des Voisins*, VII. *Mathieu Michel*, VIII. *Iacques l'Espreuier*, IX. *Loüis Iousteau*, X. *Leonard Barbier*, XI. *Michel le Comte* & XII. *Nicolas Bethune*, dont la memoire est en benediction parmy nos François; aussi n'ont-ils pas cedé en pieté, en probité & en meri-

tes aux autres douze premiers Compagnons du Saint, dont les Italiens font tant d'eſtime & publient ſi fort les loüanges; Mais le plus illuſtre de ces douze Religieux François a eſté ſans doute le R. P. *François Binet*, qui a le plus trauaillé à l'auancement & à la conſeruation de la diſcipline Monaſtique, & de l'obſeruance Reguliere, ayant eſté pour ſa vie exemplaire, éleu trois fois General, & trois fois Zeleur ou Procureur General de l'Ordre, auquel il a rendu de grands ſeruices, particulierement à Rome, comme le ſaint Homme l'auoit predit, l'allant viſiter vn iour comme il eſtoit malade à l'extremité dans la maiſon de la Motte Chapon, voiſine du Pleſſis lés Tours.

V. les Preuues.

La vie ſainte du Fondateur de l'Ordre des Minimes, la bonne odeur des vertus de ſes Compagnons, l'affection [k] & l'honneur que le Roy Charles VIII. luy portoit & à ſes Religieux, ont eſté la cauſe que l'Ordre s'auança grandement en France ſous le Regne de ce Monarque. Auſſi ce ſont les Princes & les Rois qui donnent le contrepoids à la pluſpart des actions

[k] *Pierre Deſray Champenois dans ſa Chronique du Roy Charles VIII. écrit en ces vieux termes.* Qu'aprés le treſpas de Louys quand il eut acquis la dignité Royalle volontiers liſoit les lettres écrites en François, & eſſaya ſçauoir La-

des hommes : car comme le Ciel superieur premier mobile donne le mouuement & l'action aux inferieurs : de mesme les grands donnent le bransle aux petits, qui regardent & imitent le plus souuent ce qu'ils font. Si iamais le dire du Poëte a esté veritable,

Tout le monde se forme à l'exemple du Roy.

c'est en France, où les François sont idolatres de leurs Rois, & les singes de leurs actions. Il est vrayment Roy & Seigneur des personnes, des cœurs & des volontez de ses suiets. Aussi porte-t-il le titre non seulement de Roy de France, mais aussi de Roy des François, *Francorum Rex*. Ce qu'on ne dit pas des autres Rois de la Chrestienté. La pluspart des grands de ce Royaume imiterent la pieté de ce Monarque. Ils affectionnerent la nouuelle famile Reguliere du mesme Saint, & chacun voulut auoir de ses Religieux chez soy.

tin. En iceluy temps le Roy print grand amour & deuotion à vn saint Homme nommé Frere *François de Paule* Instituteur de l'Ordre des freres Minimes. Et pour auoir plus grand accés à luy, le fit venir à la ville d'Amboise : & prés son Chasteau luy fit faire vne Eglise & commencer vn Monastere : auquel souuent parloit, & de luy receuoit grande consolation. Et pour la sainteté de sa vie plusieurs muets de deuotion entrerent en sadite Religion pour y faire penitence. Et furent plusieurs Monasteres dudit Ordre edifiez au Royaume de France.

Denis Godefroy en ses Annotations sur la vie de Philippes de Comines *au Chapitre des dons, recompensations & biens-faits fol.* CLXXXVII. *verso.* A Antoine de saint Iourdin neueu du saint Homme, comptant la somme de six vingt liures tournois à luy donnée par ledit Sieur, pour la despense que faire luy conuenoit pour soy retourner en son pays.

Anne de France Duchesse de Bourbonnois & d'Auuergne & Comtesse de

Gien, sœur aisnée du Roy Charles VIII. fonda aux années 1494. 1497. & 1498. vn Conuent au Faux-bourg de [l] Gien sur la riuiere de Loire, comme i'ay desia remarqué dans la IV. Partie de cette Histoire.

[l] Ce Conuent ayãt esté ruiné par les Heretiques Caluinistes, a esté rebasty des aumosnes de Pierre Fortet Lieutenant general de Gien aprés sa conuersion à la Foy Catholique, qui professant la veritable Religion a esté le Fondateur de cette Maison Religieuse, dont il auoit esté le destructeur estant Caluiniste.

Quelques-vns disent, que Laurens I. du nom Euéque & Prince de Grenoble Abbé de saint Sernin de Tolose, nous donna l'an 1490. vn Conuent auprés de Tolose & de son Abbaye de saint Sernin, sous le titre des noms de IESVS MARIE, & de S. ROCH, qui est maintenant le chef de la Prouince de Tolose ou d'Aquitaine. Mais d'autres disent que ce Prelat ne fit cette fondation que l'an 1501. ou l'an 1503. aprés nous auoir étably auprés de sa ville de Grenoble.

François dit Guy XV. Comte de Laual & de Montfort, Grand Maistre de France, & sa femme Caterine d'Alençon Princesse de la Royale [m] Maison de Valois, pour l'extréme affection qu'ils portoient au saint Homme & à son Ordre, luy presenterent l'Hermitage *de Nostre-Dame des*

[m] Caterine estoit fille de Iean II. Duc d'Alençon & de Marie d'Armagnac, & sœur de René Duc d'Alençon. MM de Sainte-Marthe ont fait

des Chasteliers dans la forest de Preseigne auprés de leur Baronnie de Sonnoïs.

son eloge au liure 21. de l'Histoire genealogique de la Maison de France. Cet Hermitage a esté habité quelque temps par les Minimes, & ruiné durant les guerres ciuiles. Feu Mr François de Bourbon Prince de Conty & Baron de Sonnois, petit fils de Françoise d'Alençon, Duchesse de Vandosme, a donné cet Hermitage l'an 1605. au Conuent du Plessis lés Tours.

Il enuoya le R. P. Bernardin d'Otrante pour receuoir la fondation du Conuent de Chatelleraud, que firent l'an 1495. Iean d'Armaignac Duc de Nemours, & Yoland de la Haye sa femme, auquel le Saint fit donner le titre de *sainte Marie de Iesus*. L'Eglise de ce Conuent ayant esté ruinée par la rage des Heretiques, a esté rebastie par les liberalitez du Roy Henry le Grand; tant pour faire perdre en ce Royaume la memoire des cruelles guerres ciuiles, que pour conseruer les marques de la Pieté de ses Ancestres. Cette maison Religieuse s'estant ressentie (selon le rapport de quelques Autheurs) des bienfaits & des aumosnes de [n] Louïse de Sauoye, Comtesse & depuis Duchesse d'Angoulesme, mere du Roy François I. & de Marguerite de Valois, d'Orleans ou d'Angoulesme, Duchesse d'Alençon, & depuis Reyne de Nauarre, ayeule ma-

[n] Ceux qui ont vne parfaite connoissance de l'Histoire de nostre Ordre, n'ignorent pas que Louise de Sauoye a fait paroistre son affection enuers S. François de Paule, & sa compagnie, non seulement au Conuent de Cha-

ternelle de ce tres-clement & tres-inuincible Monarque le Conquerant & le Restaurateur de la France.

tellerand : mais aussi à ceux de Tours & d'Amboise, en toutes les occasions qui se sont presentées, comme nous rapporterons plus bas. Ce qu'elle a fait pour ne paroistre pas ingrate des faueurs & des graces qu'elle auoit obtenuës du Ciel par les merites de ce S. Personnage, tant durant la vie qu'aprés le decés de son mary Charles Comte d'Angoulesme, dont elle demeura veuue à l'âge de dix huit ans, le 1. iour de l'année 1496. auec deux ieunes enfans, Marguerite qui nasquit à Angoulesme l'onziéme d'Auril 1492. & François à Cognac ou Coignac en Angoumois, le 12. de Septembre 1494. sous le regne de Charles VIII. à laquelle le Saint fit de belles remonstrances pour l'education & l'instruction de ses enfans. Plusieurs tiennent & ont écrit qu'il luy predit qu'il seroit Souuerain, grand en pouuoir & en courage, & pourtant la Fortune ne répondroit pas à sa vertu.

V. les Preuues.

Iean Seigneur de Baudricourt, ° de Choiseul, de Faulche, de Vignory & de Blaise, Cheualier de l'Ordre du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur pour sa Maiesté du Duché de Bourgongne, & Anne de Beauieu sa femme, donnerent à saint François de Paule vne ancienne Chapelle, Hermitage ou Oratoire, dite de *Nostre-Dame de Bracancourt* dans la Paroisse de Blaise, pour y établir & fonder vn Conuent sous les noms de *Jesus Maria*, comme i'ay appris par le Contract de fondation passé le 16. d'Octobre de l'an 1496. Ce Seigneur Iean de Baudricourt, que i'appelle *Mareschal de France*, aprés auoir veu ce Contract-là, dans lequel il prend cette qualité (bien qu'il soit obmis par tous ceux qui ont écrit les Catalogues,

° Le R. P. de *la Nouë* dans la *Reueuë de la Chronique de l'Ordre*, remarque que S. F. de Paule assista à la dedicace de l'Eglise du Conuent de Bracancourt, & les indulgences qui ont esté données par les Cardinaux André d'Espinay, le grand George d'Amboise, François de Clermont de Lodesue, & René de Prie à ceux qui visiteroient le sepulchre de Nostre-Seigneur dans la Chapelle de Nostre-Dame de Bracancourt : & que celles qui ont esté concedées par le Cardinal d'Espinay, ont esté données dés l'an 1489. auant que nous fussions établis dans la Chapelle

& fait les listes des Mareschaux de France, & plusieurs autres Autheurs, excepté Mr Choppin dans *son II. Liure des Droits des Religieux & des Monasteres*) estoit fils de Robert de Baudricourt, Capitaine de Vaucouleur (qui estoit aussi Mareschal de France) & d'Alix de Chambly. Il mourut à Blois trois ans aprés auoir fait cette fondation pour treize Religieux, & voulut estre inhumé dans l'Eglise de *Iesus Maria* de nostre Conuent du Plessis lés Tours. Et cette maison de Bracancourt (ou de Broquencourt, comme l'appelle Mr Choppin) ayant esté bruslée durant les guerres ciuiles par ceux de la R.P.R. a esté rebastie auec l'Eglise, par les aumosnes d'Antoinette de Bourbon Duchesse de Guyse, qui pour son zele enuers la veritable Religion, & ses eminentes qualitez a acquis les titres de la *plus vertueuse* & de la plus *Catholique Princesse de son temps*: comme aussi par les liberalitez des Seigneurs de l'illustre Maison d'Amboise, qui sont issus du costé des femmes de ces deux Heros, Robert & Iean de Baudricourt; dont le premier enuoya à nostre

& l'Hermitage de Bracancourt.

Le R. P. *François Victon* rapporte dans le chap. 7. de la vie de S. F. de P. qu'il a écrite en François, que cé saint Homme fut à Bracancourt pour appaiser le differend que nos Minimes auoient auec les Religieux mandians du Diocese de Langres.

Il y vint (dit le P. Victon) *pour appointer le differend qui s'estoit leué entre les Religieux Mandians du Diocese de Langres & les siens, sur ce qu'ils pretendoient que ce nouuel établissement d'un Conuent sans autre reuenu que la sainte pauureté preiudiciast à l'entretien de leurs Communautez nombreuses. Le S. preferant l'amour & l'vnion à la rigueur de la mendicité qu'il auoit gardée estroitement & inuiolablement iusque à ce iour-là, accepta quelque petit reuenu que luy offroit Monsieur de Baudricourt, pour appaiser ce trouble: Car il faut souuente-fois laisser ce qui est de conseil, pour couper*

court au scandale du peuple.

Le mesme Pere *Victon* remarque aussi, *que S. François de Paule allant de Tours au Chasteau de Blaise il passa par Paris, où il y a vne famile qui tient par succession de pere en fils, qu'il demeura quelques iours dans vne maison que l'on dit auoir cette benediction (qui dure encore iusqu'à present pour payement de sa reception) que tous ceux qui s'y sont tenus, s'y sont sensiblement & manifestement veus prosperer & au spirituel & au temporel.*

Roy Charles VII. *Ieanne d'Arc* dite la *Pucelle d'Orleans*, qui a chassé les Anglois de ce Royaume.

Ie n'ay pas donné dans les pages 87. & 88. de cette Histoire, la qualité de Mareschal de France à Iean Seigneur de Baudricourt, ne l'ayant pas troué dans *le Catalogue des Mareschaux de France* mis en lumiere par *Iean le Feron*, ny dans la liste tres-exacte des *Officiers de la Couronne de France tant militaires que de la maison du Roy*, que l'on voit dans la 2. & la 3. Edition de *l'Histoire genealogique de la Royale Maison de France de Sceuole & Louis de Sainte-Marthe Aduocats en Parlement & Historiographes du Roy.* Mais depuis que i'ay veu le contract de la fondation de nostre Conuent de *Iesus Maria* de Bracancourt, ie n'ay point fait de scrupule d'appeller Iean Seigneur de Baudricourt Mareschal de France. Sans doute le curieux *René Choppin aussi celebre Aduocat en la Cour de Parlement* auoit veu ce contract (dont ie feray vn extraict dans les Preuues de cette Histoire) car il donne à ce Seigneur de la Maison de Baudricourt la qualité de Mareschal. Comme l'on voit dans l'Annotation Françoise qu'il a mise à la page 155. du liure II. *des Droits des Religieux & des Monasteres* qu'il a écrit en Latin.

L'an 1496. Messire Iean de Baudricourt Mareschal de France, & Anne de Beauieu sa femme fonderent vn Conuent de treize Religieux des Bonshommes au lieu de Braquencourt, paroisse de Blaise, Diocese de Langres à eux appartenant, & y bastirent ledit Conuent. Mais aprés leur mort soudaine, Marguerite de Baudricourt sœur dudit Sieur Mareschal, femme du sieur de saint Belin, & sa fille Catherine de saint Belin, femme de Iean d'Amboise, le 29. Decembre 1514. doterent ladite Eglise d'vne rente annuelle sur leur terre de Blaise, Saxe Fonteine, &c. Laquelle rente de trois cens liures a esté confirmée ausdits Religieux, par Arrest du 9. Mars 1548. entre le Cardinal d'Amboise & autres proprietaires desdites Seigneuries.

Marguerite de Baudricourt sœur aisnée de Iean de Baudricourt fondateur du Conuent de Braquencourt, épousa le Seigneur de S. Belin, qui eurent Caterine de saint Belin, laquelle fut mariée à Iean d'Amboise Seigneur de Bussi & de Renel Gouuerneur de Normandie.

Ce Cardinal d'Amboise estoit George d'Amboise 81. Archeuéque de Roüen (selon Claude Robert) & neueu du grand George Cardinal d'Amboise, premier Ministre d'Estat sous le Roy Louys XII.

La Genealogie des Seigneurs de l'illustre Maison d'Amboise se voit dans les Chap. 3. & 14. du liure 30. de *l'Histoire de la Maison de France*, de la II. edition écrite fidelement & exactement par *MM. de Sainte-Marthe.*

I'ay desia rapporté dans la IV. Partie de cette Histoire, comment les Habitans de Freius ou Freiuls en Prouence firent bastir l'an 1490. vn Conuent sous le nom de *Nostre-Dame de Pitié*, pour re-

Digitized by Google

connoiſtre les bienfaits qu'ils auoient receus par les prieres du Saint, quand il paſſa par leur ville. Nous verrons dans la VII. comment Loüis de Hedouuille Seigneur de Sandricourt, & ſa femme Françoiſe de ſaint Simon, nous firent venir à Amiens pour y établir vn Conuent ſous le nom de l'*Annonciade*. Mais auant que de finir cette V. Partie, il faut que ie parle de la fondation du Conuent Royal de *Noſtre-Dame de toutes graces*, dit *Nigeon lés Paris*, proche du village de Chaillot, qui reconnoiſt pour Fondatrice la Reyne Anne de Bretagne femme de noſtre Roy Charles VIII.

Saint François de Paule auoit touſiours deſiré pour pluſieurs bonnes conſiderations qu'il y euſt vne maiſon de ſon Ordre à Paris, ou aux enuirons de la Capitale de ce Royaume Tres-Chreſtien. Il enuoya meſme deux de ſes Religieux pour trouuer les moyens d'auoir quelque entrée dans cette ville, qui eſt comme vn autre monde dans le monde. Mais pluſieurs Eccleſiaſtiques s'oppoſerent à leur reception dans le conſeil de Monſieur l'Euéque de

Les titres du Conuent de Nigeon lés Paris.
G. Corozet.
A. Eſtiene.
Iacques du Breul.
F. Victon.
F. Lanouius.
L. Datichy.
S. & L. de Sainte-Marthe.
Pierre Bonfons.

Paris, alleguans pour excuſe qu'il y auoit deſia aſſez d'autres familles Religieuſes dans cette grande Ville. Les plus contraires furent deux celebres Docteurs en Theologie de la ſacrée Faculté de Paris eminents en probité & en ſçauoir, Iean Quentin Penitencier de l'Egliſe de Nôtre-Dame, & Iean Standonc Principal du College de Montaigu & Inſtituteur des pauures Eſcholiers, dits Capetes. Peu de temps aprés ces deux Docteurs furent deputez pour quelque affaire importante vers le Roy Charles VIII. qui demeuroit pour lors dans ſon Chaſteau d'Amboiſe qu'il faiſoit baſtir. Quand ils eurent obtenu ce qu'ils deſiroient de ſa Maieſté, ils eurent la curioſité d'aller iuſques à Tours pour voir dans le Conuent du Pleſſis cet Hermite dont ils auoient ouy parler, & qui deſiroit d'auoir vn Conuent dans la Ville ou dans le Dioceſe de Paris. Mais ils trouuerent beaucoup plus de perfections en ce ſaint Homme, qu'ils n'en auoient ouy dire. A peine furent-ils arriuez à Tours, qu'ils trouuerent deux Religieux Minimes, qui leur offrirent le Con-

Ce ſaint Homme eſtoit fort reſpecté pour ſes vertus par les Courtiſans du Roy Charles VIII. & le Medecin Coctier ou Cottier ſon aduerſaire n'eſtoit pas en credit du regne de ce Monarque.

uent pour logis de la part de leur Pere. Ils demeurerent fort ſurpris de cet offre, ne pouuans s'imaginer comment il auoit pû ſçauoir leur venuë. Ils ne manquerent d'aller auſſi-toſt le viſiter, & ayant conferé auec luy de quelques points de Theologie, ils auouërent franchement qu'ils n'auoient point encor ouy parler vn homme ſi profondement de cette reyne des ſciences, & expliquer ſi nettement l'Ecriture ſainte. Noſtre Seigneur toucha les cœurs de ces grands hommes en faueur du Saint & de ſon Ordre ; de ſorte qu'aprés auoir eſté non ſeulement peu fauorables, mais tres-contraires à l'eſtabliſſement du deuot Conuent de Nigeon, ils en furent les Peres, les Protecteurs & les Procureurs, comme le Saint leur auoit predit en leur diſant adieu. [p] Iean Quentin logea & nourrit chez luy par l'eſpace de ſeize mois ſix Religieux que ſaint François auoit enuoyez pour y demeurer. Il trauailla continuellement auec Iean Standonc pour l'auancement de cette maiſon Religieuſe, comme firent auſſi pluſieurs autres perſonnes de condition, dont les

[p] Ce Docteur a donné ſon cœur à l'Egliſe de Nigeon auprés de la Chapelle de ſainte Anne & de tous les SS. où l'on voit ſon epitaphe en vieilles rimes Françoiſes, qui eſt rapporté par I. du Brelüil au liure 4. *des Antiquitez de Paris* & quelques vers Latins qui ſont

rapportez par le P. de la Noüe dans la Chronique de l'Ordre.

plus celebres estoient Mr Thibaud Baillet second President de la Cour de Parlement de Paris, & Iacques Moihier sieur de Villiers. Anne de Bretagne qui a esté deux fois Reyne de France (ayant esté femme de nostre Roy Charles VIII. & de son successeur le Roy Louïs XII.) mit la premiere pierre de l'Eglise de ce Conuent, qui n'a esté acheuée du viuant de cette tres-chaste & tres-vertueuse Princesse sa fondatrice; mais sous le regne de son gendre le Roy François I. dont les enfans ont fait paroistre l'affection qu'ils auoient à cette maison de Pieté, sçauoir le Roy Henry II. & la Reyne Caterine sa femme, les Rois Charles IX. & Henry III. sur tous le Roy Charles de tres-glorieuse memoire, qui estant malade au Chasteau de Boulongne dit aussi de Madrid, l'an 1569. fit vœu que s'il guerissoit il fonderoit vne Messe. Ce qu'ayant obtenu il ne manqua pas de satisfaire à son vœu & à sa promesse. Et à l'exemple de leurs Maiestez, plusieurs [q] Seigneurs & Dames ont procuré l'auancement de ce deuot Monastere. Le Roy Charles IX. qui estoit la

[q] Entre autres François de Rohan Archeuéque de Lyon & Primat de France & Euéque d'Angers. Il estoit

la generosité mesme, auoit dessein si Dieu luy eust prolongé les iours, de nous bastir vn Conuent auprés de sa Maison Royale de *Charle-Val* dans la Forest de Lions en Normandie. Le Roy Henry III. son frere nous a donné le Conuent de *l'Oratoire de Nostre-Dame du Bois de Vincennes*. Et le Roy Henry le Grand nous a fait venir demeurer à Paris auprés de la Place Royale, où suiuant sa volonté, le feu Roy Louys XIII. son fils & la Reyne Marie mere de Louys XIII. & femme de Henry IV. se sont rendus Fondateurs de ce Conuent de Paris, dit de l'*Annonciade* & de saint *François de Paule*.

le troisiéme fils du Mareschal de Gié.

Guillaume du Prat Euéque de Clermont, & sa mere Françoise Veni d'Arbouze, femme d'Antoine du Prat Chancelier de France, depuis Cardinal & Legat en ce Royaume, qui ont basti & fondé la Chapelle de *Nostre Dame de Consolation*.

François de Faulcon qui a esté successiuement Euéque de Tulle, d'Orleans, de Mascon & de Carcassonne, a basti & orné *la Chapelle de sainct François de Paule*. Ce Prelat estant Chanoine de Bayeux s'employa auec zele à Rome, aux Procés de la Canonization de ce Saint. C'est l'oncle de MM. de Ris, dignes Premiers Presidens des Parlemens de Bretagne & de Normandie.

Pierre Lizet Premier President en la Cour de Parlement (qui fut depuis Abbé de S. Victor) l'vn des plus hommes de bien de son temps. Aussi il a pour panegyristes plusieurs illustres Ecriuains, & pour aduersaires les Heretiques & les libertins, entre autres Theode ou Theodore de Besze le fidele Achate de Caluin. L'Epitaphe de ce iuste Iuge, que l'on voit dans le chœur de l'Eglise de sainct Victor lés Paris, dit en peu de mots ses vertus & ses excellentes qualitez.

Iustitiæ custos, fidei defensor & æqui,
Ianua pauperibus semper aperta fuit.

Obseruateur de la Iustice,
Et de l'equité de la Loy,
Ialoux defenseur de la Foy,
Et tousiours aux Pauures propice.

François de saint André Cheualier sieur de saint André Premier President de son Semestre du Parlement de Paris & Marie de Guetteuille sa femme, ont basti magnifiquement *celle du saint Sepulchre*. Ce François de saint André, dont Ronsard a fait l'Epitaphe, estoit fils de Pierre de saint André President de Tolose & Lieutenant du Roy à Genes. Georges Cardinal d'Armagnac, Collegat d'Auignon & V. Protecteur de l'Ordre des Minimes, a donné des Indulgences à ceux qui feroient leur priere dans cette deuote Chapelle

Denis du Val Seigneur de Stors & sa femme Louise Becdelieure, ont fait bastir la deuote Cha-

pelle de *Nostre-Dame de Grace* qui est le titre de l'ancienne Chapelle de ce lieu-là, dit le *Manoir de Nigeon*, ou selon d'autres *l'Hostel de Bretagne.* Ce Denis du Val Seigneur de Stors & Louise de Beedelieure eurent plusieurs enfans, entre autres, Ieau du Val Baron de Cheureuse, Seigneur de Dampierre & de Stors, Thresorier de l'Espargne sous le regne du Roy François I. & Pierre du Val Euéque de Sais ou de Sées, qui a assisté au Concile de Trente. Iean du Val fut pere de René du Val Seigneur de Stors, Premier President en la Chambre des Comptes de Roüen, qui n'a point laissé d'enfans de sa femme Magdelaine de Laubespine. Il mourut à Padoüe l'an 1588. estant Ambassadeur pour le Roy Henry III. vers les Princes d'Italie. Cette Maison du Val est alliée à celle de Montmorency, comme l'on voit au chap. 6. du Liure 4 de l'*Histoire Genealogique de la Maison de Montmorency & de Laual* écrite exactement & fidelement par *André du Chesne*: où dans la page 308. ce premier Historien de ce temps fait mention de Germain du Val, Cheualier, Vicomte hereditaire de Corbeil, Seigneur de Mareüil, de Fontenay & autres lieux, & Capitaine du Chasteau du Louure, & de ses enfans François du Val Marquis de Fontenay, qui pour ses merites a esté Ambassadeur en Angleterre, & deux fois à Rome; de Charlote du Val femme de Pierre de Montmorency, Marquis de Thury; & de Magdelaine du Val femme de Gabriel de la Vallée Fossez Marquis d'Euerly & Cheualier des deux Ordres du Roy.

Plusieurs Seigneurs & personnes de condition de la ville de Paris, ont procuré par leurs aumosnes & par leurs liberalitez l'auancement de cette Maison Religieuse, qui reconnoist pour ses premiers & ses principaux bien-faicteurs ou Fondateurs,

Henry Duc de Ioyeuse & Comte du Bouchage, Pair & Mareschal de France, Gouuerneur de Languedoc (qui depuis a quitté les honneurs & les delices de la terre pour mener vne vie Angelique dans l'Ordre des Peres Capucins) & sa femme Caterine de Nogaret de la Valete, pere & mere de Mad. Henriette Caterine de Ioyeuse, Duchesse de Montpensier, de Guyse & de Ioyeuse. Et Henry de Senecterre Cheualier des Ordres du Roy, Ministre d'Estat, & Marquis de Senecterre & de la Ferté. Ce Seigneur est fils de François de Senecterre & de la Ferté Nabert Cheualier des Ordres du Roy & de Ieanne de Laual, qui a eu de sa 1. femme Marguerite de la Chastre, trois enfans, dont l'aisné nommé Henry comme luy est Mareschal de France, le 2. est Monsieur le Marquis de Chasteauneuf en Auuergne, & le 3. feu Monsieur le Cheualier de Senecterre.

Elizabet de France surnommée de *la Paix*, fille aisnée du Roy Henry II. & sœur des Rois François II. Charles IX. & Henry III. nous a donné l'an 1561. vn Conuent dans Madrid, sous le nom de *Nostre-Dame de la Victoire*, comme rapportent fidelement Gilles de Gonzales d'Auila dans *son Theatre des Antiquitez de Madrid*, & Barthelemy Quintana en son 2. Liure de la *grandeur de cette ville-là.* [r] Cette liberale & vertueuse Princesse,

[r] Il faut lire la vie de cette Prin-

troisiéme femme de Philippe II. Roy d'Espagne, fit construire dans Tolede (ville capitale du Royaume de Castille) vne Maison pour les filles du tiers Ordre, appellées les *Beates de Iesus-Maria*, comme i'ay appris par la lecture de nos Chapitres Generaux. Et plusieurs Ecriuains & Chroniqueurs de nostre Ordre ont remarqué dans leurs œuures, qu'elle auoit pris le Cordon de la troisiéme Regle de saint François de Paule.

cesse dans le premier Tome *des Eloges des Dames Illustres.*

Fin de la cinquiéme Partie.

SIXIE'ME PARTIE.

SOvs le Regne du Roy Charles VIII. l'Ordre des Minimes ne fit pas ſeulement vn ſignalé progrez en France ; mais auſſi en pluſieurs autres Royaumes. Nous auons deſia remarqué en la IV. Partie, comment Ferdinand d'Arragon premier du nom Roy de Naples, fit commencer l'an 1487. vn Conuent de l'Ordre dans la ville capitale de ſon Royaume, ſous le titre de *ſaint Louys Roy de France.* I'ay fait voir auſſi dans les Additions de la meſme Partie, que Iean Doria receut les Religieux François, que ſaint François de Paule enuoya à Génes l'an 1494. demeurer auprés de cette ſuperbe Ville, où les noſtres furent receus par la faueur de Nicolas & de Barnabé Centurion, & fondez par la liberalité de ce Seigneur de l'illuſtre Maiſon de Doria, qui achepta vne belle place ſur la mon-

Ce Conuent eſt depuis quelques années dans l'enclos de la Ville.

tagne (dite vulgairement *Monte-Caldeto*) des Seigneurs de la Maison de Lometin pour y bastir vn Conuent sous les tiltres des saints noms de *Iesus* & de *Marie*. & qui depuis a esté augmenté par la protection & par les charitez de quelques Prelats & Seigneurs [a] Génois.

[a] Entre autres par la liberalité d'Antoine Beccaria & de Iean Augustin Balbi, & par la protection & les faueurs des Cardinaux Paul Fregose, Iean Marie Sforse & Innocent Cibo neueu du Pape Leon X. tous trois Archeuéques de cette ville là. L'on voit dans ce Conuent (que d'autres appellent College) maintenant l'vne des plus belles bibliotheques de l'Italie, qui est la 1. ou la 2. de l'Ordre, qui a esté enrichie de plusieurs volumes par les soins & par le trauail du R. P. Laurens de Peirinis Theologien du mesme Ordre, illustre & celebre par les liures qu'il a mis en lumiere.

Plusieurs de nos Chroniqueurs & Historiens remarquent que deux ans aprés, sçauoir l'année 1496. le Conuent de Mayda dans la Calabre de delà ou superieure fut pris par les soins du R. P. François de Maiorane sous les mesmes titres que celuy de Génes. Neantmoins il y a plus d'apparence que ce Conuent de *Iesus* [b] *Maria* de Mayda a esté donné à l'Ordre dés l'an 1469. comme saint François estoit encore en Italie, selon le fidele rapport du R. P. François de la Noüe dans *sa Reueuë* de la Chronique de l'Ordre des Minimes, & des MM. du feu R. P. Gilles Camart tres-digne General de l'Ordre.

[b] I'ay rapporté aux pages 48. & 49. de cette Histoire les Autheurs qui ont appellé nostre petite Congregation *l'Ordre des Minimes de Iesus Maria*. Outre ceux-là i'ay encore remarqué le R. P. François Poiré de la Compag. de Iesus au Chap. 12. de son I. Traité *de la Triple Couronne de la Vierge*.

Le renom de la vie ſainte & des miracles de noſtre S. François, n'eſtant pas ſeulement répandu par l'Italie & par la France: mais auſſi en Eſpagne & en Alemagne, Ferdinand V. Roy d'Arragon & ſa femme Yſabelle Reyne de Caſtille, & Maximilien d'Auſtriche Empereur I. du nom, ne pouuans auoir ce S. Homme auprés d'eux, témoignerent vouloir auoir de ſes Religieux en leurs Royaumes, comme nous allons faire voir.

L'entrée fut comme miraculeuſe en Eſpagne, ſelon le rapport de la pluſpart des [c] Hiſtoriens & des Chroniqueurs de noſtre Ordre, & autres Ecriuains, qui remarquent que le Roy Ferdinand V. auoit eu deſſein de leuer le ſiege de la ville de Malaga, voyant la reſiſtance des Maures. Ce qu'il euſt fait, ſi ſaint François de Paule qui eſtoit alors à Tours, ne luy euſt enuoyé deux de ſes Religieux pour l'encourager à pourſuiure ſa pointe, & à ne point congedier ſes armées : dautant qu'il ſe rendroit en peu de temps maiſtre de cette forte place, d'où il deliureroit les Chreſtiens qui eſtoient priſonniers. Ce

[c] *Ægidius Camartus in iconibus vitæ S. F. A. P. I. Morales. P. I. Triſtan. L. Montoya. I. Chappot. F. Victon. L. Doni Datichy. F. Lanouius. I. de Reyroles. P. Piiart. M. Sanſeuerino. S. Martin. M. Martin. P. le Gillon. I. I. Cournoiſier. Stephanus Iſnardus in Codice Minim. F. Poiré.*

qui luy fit reprendre courage, & dans peu de iours contre les apparences humaines il y entra victorieux [d] auec la Reyne ſa femme : où leurs Maieſtez pour ne paroiſtre pas ingrats de cette prophetie, donnerent & fonderent aux enuirons de cette ville-là vn Conuent à ſaint François de Paule, qui fut appellé *le Conuent de Noſtre-Dame de la Victoire*. (qui eſt le premier de tous ceux que nous auons en Eſpagne) & depuis ce temps-là tous ceux de ſon Ordre ſont appellez par les Eſpagnols, *les Religieux de la Victoire*.

[d] En ce temps-là Ferdinand & Yſabelle faiſoient la guerre aux Maures ou Mores de Grenade, comme l'on peut voir dans tous les Hiſtoriens Eſpagnols, particulierement dans l'Hiſtoriographe des Caſtillans *aux premiers chapitres du liure XXV. de ſon Hiſtoire d'Eſpagne*, pour le deſir qu'auoient ce Prince & cette Princeſſe (qui ont acquis le titre de *Catholiques*) de chaſſer ces Maranes de la grande Heſperie, qui depuis huit ſiecles occupoient le beau Royaume de Grenade, & faiſoient milles maux aux Chreſtiens, qui tombans entre leurs mains ne vouloient pas renoncer à noſtre ſainte Foy, pour ſuiure & embraſſer les reſueries de l'Alcoran. Ferdinand & Yſabelle ne iouïrent pas du bonheur qu'ils eſperoient au commencement de cette guerre. Car nonobſtant la grande diuiſion qui eſtoit entre les Rois Maures de Grenade Boabdelin el Zagal, & Mahumet Boabdelin le petit, & que les Eſpagnols euſſent ſurpris facilement ſur ces Infideles le chaſteau & la ville d'Ahalma ſituée au milieu de ce Royaume-là, où ils ſe vengerent de l'affront qu'ils auoient receu des Maures qui leur auoient ſurpris la ville de Zahara, la victoire panchoit tantoſt du coſté des Chreſtiens, tantoſt de celuy des Mahumetans. Les Eſpagnols furent défaits dans les deſtroits des Montagnes voiſines de Malaga, & les Maures bien battus auprés de Loxa, qui fut oſtée à ces barbares, & leur Roy Boabdelin dit Mahumet le petit pris priſonnier. En ſuite ils furent chaſſez aſſez heureuſement de pluſieurs autres villes. Ce qui fit prendre la reſolution à Ferdinand vers le mois d'Auril de l'an 1487. de mettre le ſiege deuant Malaga, où vne infinité de Chreſtiens gemiſſoient dans les cachots de cette forte place, dans laquelle il entra le 18. du mois d'Aouſt de la meſme année, aprés l'auoir tenuë aſſiegée l'eſpace de trois mois. Car ce fut le 15. de May qu'il mit le ſiege deuant cette ville, dans laquelle les Maures aprés auoir fait tous leurs efforts pour la defendre, & meſme ils ſe virent obligez eſtant preſſez de la faim non ſeulement d'abandonner les fortes Tours & les deux Chaſteaux de cette Cité, l'vne des meilleures du Royaume de Grenade, au Roy Ferdinand & à la Reyne Yſabelle, qu'ils auoient eu deſſein de faire aſſaſſiner par l'vn de leurs Hermites, qui entra iuſques dans la tante des Rois Catholiques, où il bleſſa dangereuſement auec vn cimetere Aluaro de Tolede, croyant que ce fuſt le Roy Ferdinand, & en euſt fait autant à Beatrix de Bouadilla Marquiſe de Moya (qu'il prenoit pour la Reyne) ſans les ſeruiteurs de cette Dame, qui mirent en pieces cet Hermite Mahumetan.

Ie veux croire que ces deux Religieux (que l'on coniecture auoir esté les Peres Bernardin de Cropulatu, Italien, & Damien ou Iacques l'Espreuier, François,) furent donner cet aduis au Roy Ferdinand & à la Reyne Ysabelle : mais il y a apparence que nous n'auons esté establis dans l'*Ermitage Royal de Nostre-Dame de la Victoire*, que cinq ans aprés la prise de Malaga, quand Ferdinand & Ysabelle osterent la ville de Grenade capitale de tout le Royaume à ces Infideles : Ferdinand ayant esté contraint d'abandonner le dessein de la guerre de Grenade aprés la prise de Malaga, pour venir en diligence à Sarragosse, afin d'appaiser les grandes diuisions qui estoient dans son Royaume d'Arragon, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu l'Histoire d'Espagne.

Ce fut donc l'an 1492. que Ferdinand & Ysabelle receurent les RR. Peres Germain Lionet, Iean Abondance, Iean du Bois, Martial des Voisins, François, Ferdinand Panduro, Espagnol, & les autres Religieux Minimes que saint François de Paule enuoya en Espagne pour y fonder

son

ſon Ordre, auſquels il donna pour Superieur le R. P. Bernard Buyl, qu'il établit ſon Vicaire General en la place du R. P. Bernardin de Cropulatu ou d'Ottrante.

Ces Peres qui eſtoient preſque tous François, donnerent de ſi bons exemples d'humilité, de charité & des autres vertus Chreſtiennes & Religieuſes dans la ville de Malaga, & dans les pays d'Andalouzie & de Grenade, que pluſieurs Eſpagnols demanderent d'eſtre receus & admis dans cette nouuelle famile Religieuſe, pour y garder vn perpetuel Careſme & viure en penitence le reſte de leurs iours. Ce qui incita Dom Pierre de Lucentia Olit, & ſa femme Marie Alfonſo de faire venir à Andujar, le R. P. Germain Lionet auec ſix autres Religieux, auſquels ils donnerent l'*Oratoire*, ou comme diſent les Eſpagnols l'*Hermitage de S^te^ Helene*, dans cette ville-là, (à qui Henry IV. Roy de Caſtille a donné le titre de Cité, & les armes de Caſtille) & les mirent en poſſeſſion le 26. de Mars de l'an 1495. Ce pieux & liberal Seigneur ne ſe contenta pas d'établir vne Maiſon de Reli-

gieux de l'Ordre des Minimes dans Andujar : Mais il fonda encore vn Conuent pour des Religieuses en cette mesme ville. Et c'est là que l'on établit le premier Conuent de tout l'Ordre pour les filles, ausquelles il ceda sa propre Maison, & prirent l'habit de Nouices, que leur donna le mesme P. Germain Lionet (qui a esté depuis troisiéme General de l'Ordre) l'onziéme de Iuin feste de l'Apostre saint Barnabé. Les premieres estoient les Demoiselles Marie & Françoise de Lucena, sœurs & petites filles de ce Seigneur-là, qui auoient pour mere Helene de Lucentia Olbi, ou Olit.

Elles furent mises sous la direction du R. P. Iean du Bois, que quelques-vns disent auoir esté le premier Prouincial des Minimes en Espagne. Les autres asseurent sous celle du P. Iean Abondance, qui a esté aussi selon leur rapport honoré de la mesme charge. Ces bons Peres firent paroistre leur pieté, leur prudence & les autres vertus en la conduite de ces nobles & deuotes filles, ausquelles on doit les commencemens de l'*Ordre des Meres &*

des Sœurs Minimes, ou des *Religieuſes* de la *ſeconde Regle de ſaint François de Paule* en Eſpagne. Leſquelles (au rapport du R. P. François de la Noüe en ſa Chronique) ſont dignes de toutes loüanges, pour auoir par deſſus les forces de leur naturel delicat, de leur âge, & de leur ſexe entrepris vne vie ſi auſtere & ſi penitente, capable de dégouſter les hommes de la plus forte complexion ; & ce qui eſt merueilleux, de s'eſtre miſes ſous la direction & la conduite de Religieux qui leur eſtoient étrangers : & fait voir par cet exemple qu'il n'y a aucune ſorte de vie ſi difficile & ſi ſeuere, que l'on ne puiſſe mener auec la Grace de Dieu, nonobſtant toutes les incommoditez de la nature & de l'âge. L'Egliſe fut conſacrée à Dieu, ſelon le rapport de quelques Autheurs, ſous le titre de *ſainte Helene* Imperatrice, mere du grand Conſtantin, premier liberateur & amplificateur de la Religion Chreſtienne ; Mais les Peres Iean Morales, Luc de Montoya, & autres aſſeurent que cette Egliſe & ce premier Monaſtere de Filles de ſaint François de Paule, a pour titre les tres-ſaints & les

tres-auguſtes noms de *Ieſus* & de *Marie*.

Il eſt à croire que ces deux ieunes Demoiſelles de la Maiſon de Lucena & de Valencuela, & les autres filles qui les imiterent, entreprirent cette vie auec la permiſſion & le conſentement de S. François de Paule, qui demeuroit alors en ſes Conuents d'Amboiſe & du Pleſſis lés Tours, & que ce fut luy-meſme qui dreſſa *leur Regle*, qui fut approuuée auec la *premiere pour les Religieux*, & la *troiſiéme pour les fideles de l'vn & de l'autre ſexe*, par le Pape Iule II. le 28. de Iuillet de l'an 1506. neuf mois auant la mort de ce S. Homme, comme ie remarqueray encore dans la Partie ſuiuante. Les curieux qui voudront apprendre toutes les particularitez de l'établiſſement du premier Conuent des filles du ſecond Ordre des Minimes, les obſeruances, & l'inſtitut de ces bonnes Religieuſes, doiuent lire la Chronique de l'Ordre, écrite par le R. P. François de la Nouë, ou l'Hiſtoire generale de l'Ordre, recueillie & compoſée par Monſieur [e] l'Eueſque d'Authun, où il a fait

[e] Le R. P. Louys Doni d'Atichy

plusieurs belles remarques dans la Preface du VI. liure de cette Histoire.

Theologien de nostre Ordre, qui depuis a esté Euéque de Riez, & à present d'Authun,

remarque fort bien dans cette Preface, qu'encore que l'Italie ait le droit d'aisnesse & de primauté en ce qui regarde nostre Ordre, & que la France par aprés l'ait receu auec beaucoup de respect & d'amour, & en suite l'Espagne, où il a esté introduit quelques années auant la mort de son Instituteur seulement: Il est vray pourtant que le premier Conuent des Religieuses de l'Ordre des Minimes a esté celuy d'Andujar en Espagne, fondé par saint François de Paule mesme l'an 1495. & gouuerné par le bon Pere Iean Abondance, que ce Saint y établit pour son Vicaire. Le R. P. Iean Morales dans son *Epitome de la Fondation de la Prouince d'Andalouzie du mesme Ordre*, qu'il a écrit exactement, dit que les Religieuses du Conuent de *Iesus Maria* d'Andujar luy ont communiqué leurs papiers & leurs titres, par lesquels il a veu qu'il y auoit huit Religieuses en ce Monastere-là, quand saint François de Paule mourut, & depuis par vne lettre du Seigneur Pierre de Lucena écrite au mesme Saint, qu'il y auoit vingt & vne Religieuses. Tant y a que c'est ce Conuent des Meres Minimes d'Andujar, qui est le premier des filles qui gardent la seconde Regle de saint François de Paule en Espagne, en Sicile, en Italie & en France, où plusieurs Religieuses ont vescu & sont decedées en opinion d'vne pieté non vulgaire, dans 14. ou 15. Conuents qui obseruent cette seconde Regle. Le seul Monastere *des sept Anges* à Palerme a esté vn deuot seminaire de Religieuses tres-illustres en pieté, qui ont apporté tant de gloire à leur pays, que le R. P. Octaue Caietan de la Compagnie de *Iesus*, qui a écrit fort amplement la *Chronique de Sicile*, en parle fort auantageusement, iusques-là qu'il les met dans le *Martyrologe de ce Royaume-là*. Sans que ie parle de celles du Conuent de *Iesus Maria* d'Abbeuille, quoy qu'il ne soit étably que depuis 31. an seulement, où des Religieuses ont mené vne vie digne du Ciel, comme l'on peut voir dans leurs vies écrites non seulement par des Religieux de nostre Ordre; mais aussi par ceux d'autres Congregations & familles Religieuses. Si quelqu'vn m'obiecte, qu'il y a peu de Monasteres de filles de saint François de Paule: Ie leur répondray, comme a fort bien fait le Prelat que i'ay nommé cy-dessus, *que la sainte Generation des filles de ce S. Fondateur, ne s'est pas beaucoup accreuë & multipliée, tant par l'austerité de la vie quadragesimale, qui est tres-grande & comme impossible à des filles qui sont pour l'ordinaire delicates, auec vne closture la plus estroite qui soit prescrite par aucune Regle : mais encore pource que N. S. semble auoir inspiré cet esprit vniuersellement par tout l'Ordre, de se charger fort peu de cette conduite, qui est importante, & quelquefois d'assez peu de profit pour la peine qu'on y prend; à quoy les Peres de France se sont particulierement rendus difficiles, ayant refusé plusieurs Princesses & grandes Dames qui en vouloient établir & fonder, & mesme la Reyne Louise femme du Roy Henry III.*

Mais c'est assez parlé du Conuent de nos Religieuses Minimes d'Andujar, & de l'institution des filles qui gardent *la seconde Regle de S. François de Paule.* Il faut que ie parle maintenant des autres Conuents de nos Religieux qui ont esté pris en Espagne durant la vie de ce saint Patriarche.

Iean de la Cerde Duc de Medina Celi & sa femme Mencia Manuel donnerent aux Peres Bernard Buil & Ferdinand Panduro; les autres disent au P. Iean Abondance, François, qui estoit pour la seconde fois Prouincial d'Espagne, *l'Hermitage de saint Roch* auprés de la ville du Port sainte Marie, sur la riuiere de Guadelete, dont nos Peres prirent possession au commencement de l'an mil cinq cens deux, sçauoir le deuxiéme de Feurier, feste de la Purification de la Vierge Mere de Dieu. Ce Conuent situé dans l'Archeuéché de Seuille fut basti auec vne belle Eglise sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire*; qui fait voir la pieté de ses Fondateurs, Princes de la Royale Maison de Castille, par les soins & par la diligence du Pere Iean du Bois.

François de Aquilar de Cordua & sa femme Eluire Ponce de Leon, issus des meilleures & des plus illustres Maisons de l'Andalouzie, offrirent à nostre S. Instituteur & à ses Religieux vn Conuent dans la ville d'Eceia ou d'Eçija [f], qui est dans le mesme Diocese sous le mesme titre de

[f] Il y a vne fort belle & magnifique Chapelle ou Oratoire de la

Nostre-Dame de la Victoire: aussi le R. P. Martial des Voisins (qui estoit pour lors Prouincial d'Espagne, & qui depuis a esté le septiéme General de l'Ordre) en prit possession le deuxiéme de Iuillet de l'an 1506. feste de la Visitation de cette Mere victorieuse & triomphante des ennemis de l'Eglise de son fils.

Conuersion de S. Paul dans cette Eglise de *Nostre-Dame de la Victoire* à d'Eçija qui est visitée & frequentée auec bien de la pieté par les peuples de l'Archeuéché de Seuille, & de toute l'Andalouzie, qui sont deuots à ce grand Apostre des Gentils.

Saint François de Paule a receu ces cinq Conuents, Malaga, les deux d'Andujar, du Port de sainte Marie & d'Ecija durant sa vie, estant en grande consideration en la Cour du Roy Ferdinand cinquiéme & de la Reyne Ysabelle sa premiere femme, non pour auoir fait rendre Perpignan & les Comtez de Roussillon & de Cerdane à ce Prince & à cette Princesse, par nostre Roy Charles huitiéme, auant que d'aller à son expedition de Naples , comme ont écrit des Historiens & des Predicateurs Espagnols, qui ont esté suiuis de trois modernes Historiens François de trop facile creance, sur tous d'vn [g] Caluiniste , qui fait couler des iniures contre saint François de Paule en la marge de son Histoire

Quelques Etrangers, ignorans en l'Histoire , ont glissé cela dans quelques liures de deuotion : mais ils se refutent assez d'eux mesmes.

[g] Louys de Mayerne, dit Turquet, fait voir sa passion contre saint François de Paule. Mais il peut bien

d'Eſpagne : Mais pour les vertus & les miracles que Dieu faiſoit par ce ſaint Homme, qui vacquoit nuit & iour à l'oraiſon dans ſes Conuents du Pleſſis & d'Amboiſe (où il faiſoit ſa demeure ordinaire) ſans ſe meſler des affaires d'Eſtat. Ceux qui ont frequenté les Caſtillans & les Arragonois, n'ignorent pas que c'eſt vn artifice des Eſpagnols que d'entremettre dans leurs liures & dans leurs Hiſtoires touſiours quelque homme de bien, ou de vertu eminente pour procurer l'auancement de leurs affaires, quoy qu'il n'y ait iamais penſé : Auſſi Philippe de Comines, Martin Seigneur du Bellay, Arnauld le Feron, Nicole Gille, & tous nos Hiſtoriens qui ont veſcu du temps de ce ſaint Homme, & ſous nos Rois François I. & Henry II. reiettent cette faute notable ſur d'autres que ſaint François de Paule : nommans tous ceux que Ferdinand (Prince de reputation, de iugement & de conduite) corrompit & gagna par argent, ou par addreſſe & fineſſe, pour perſuader au ieune Roy Charles VIII. par le ſpecieux pretexte de la conſcience, de rendre

mal parler d'vn pauure Religieux (quoy qu'il l'appelle ſaint Homme) puiſqu'il n'a pas épargné nos Rois, nos Reynes, nos Cours Souueraines & Parlemens dans ſon *Hiſtoire d'Eſpagne*, & *dans ſes autres liures*. Il eſt auſſi refuté pour ce ſuiet-là par le R. P. *Nicolas Cauſſin* Confeſſeur du feu Roy Louis XIII. (l'vn des plus grands ornemens de ſa Compagnie, duquel les ouurages en l'vne & en l'autre langue, & en diuerſes matieres, ſont pleins d'vne rare doctrine) dans le IV. Tome *de ſa Cour Sainte*. Et par Louis d'Orleans dans ſon liure de *la Plante Humaine ſur le treſpas du Roy Henry le Grand*. Son liure intitulé, *La Monarchie Ariſto-Democratique ou le gouuernement composé & meſlé de trois formes de legitime Republique*, qu'il a dedié à ceux de Hollande, a eſté defendu par Arreſt de la Cour de Parlement de Paris, le premier Senat de l'Europe & du monde.

rendre ces Seigneuries, à la charge qu'il s'obligeast par serment d'estre à iamais bon & fidele allié de la France, enuers tous & contre tous ses ennemis, sans exception quelconque: ce qu'il ne tint pas, comme sçauent ceux qui ont leu les Histoires de France & d'Espagne.

[h] L'Alemagne qui en ce temps-là ne vouloit pas ceder en deuotion & en pieté aux autres Royaumes de la Chrestienté, se seruit de la puissance de l'Empereur Maximilien I. qui ayant appris que les Turcs auoient esté chassez de l'Italie, & les Maures du Royaume de Grenade par les prieres de ce saint Homme, luy écriuit l'an 1497. qu'il luy enuoyast des Religieux de son Ordre, afin qu'ils priassent Dieu pour la conseruation de ses Estats. Le bon Pere accepta l'offre de l'Empereur si pleine de pieté, & luy enuoya dés la mesme année le R. P. *Denis Barbier*, François, natif d'Alençon, (dont le nom & la memoire sont en benediction parmy les nostres) & le fit accompagner d'autres Religieux François, pour fonder son Ordre en Alemagne & en Boheme, où l'Em-

[h] *David Romeus* ou Romeo, rapporte dans la vie de S. François de Paule, que ce saint Homme a voyagé nuds pieds par l'Italie, par l'Espagne, par la France & par l'Alemagne. Il faut estre ignorant en l'Histoire de ce Saint, pour dire cela. Car il est certain qu'il n'a iamais esté en Alemagne ny en Espagne. Cet Historien Napolitain n'a pas fait cette seule beueuë, mais d'autres encore; aussi est-il repris par les R R. Chappot & de la Noue.

pereur desiroit faire bastir trois Conuents.

Maximilien receut ces Peres auec toutes sortes de témoignages d'affection & de bonté, & nous donna trois Maisons; vne sous le titre *de la Tressainte Trinité*, & deux sous ceux de *sainte Anne Mere de la Vierge*, & de l'Apostre *saint André* Patron de l'Ordre des Cheualiers de la Toison d'or, dont cet Empereur estoit le troisiéme Grand-Maistre & Souuerain.

Ainsi nostre saint Patriarche demeurant en vn lieu, se rendoit present par les siens en diuerses places & en des Prouinces differentes, pour seruir & honorer N. S. Et l'on y voyoit bastir de iour en iour de nouuelles Eglises & de nouueaux Monasteres pour chanter les loüanges de Dieu, & pour receuoir le grand nombre des Religieux que la bonté Diuine luy enuoyoit, au grand estonnement de ceux qui entendoient le bruit que faisoit la renommée, qu'vn pauure Hermite qui ne possedoit rien au monde, eust quantité de maisons en tous les Pays de l'Europe; qu'vn homme pauurement vestu, qui

cheminoit pieds nuds, qui dormoit ſur vn aix, qui ne mangeoit auec ſes freres qu'aux Feſtes ſolennelles de l'année, ſe nourriſſant d'herbes & de legumes, comme nous auons deſia rapporté : qu'vn homme encore plus pauure qu'il ne paroiſſoit, pût fournir ſuffiſamment à la dépenſe de tant de baſtimens entrepris & commencez. Mais la penitence, l'auſterité & la ſainteté de ſa vie accompagnée de miracles perpetuels, eſtoient les ſources inépuiſables qui luy fourniſſoient ſans ceſſe ce qui luy eſtoit neceſſaire. En effet Dieu inuitoit par là les hommes, les vns à ſe cottiſer d'vne ſomme de deniers : les autres à preſter leur trauail & leur peine : & tous à gratifier ce ſaint Homme, ſelon leur puiſſance & leurs moyens.

Mais auant que de finir cette VI. Partie, ie penſe eſtre obligé de remarquer que l'année 1497. que noſtre Ordre des Minimes fut receu & admis en Alemagne par le bon Empereur Maximilien I. fut la meſme que l'Abominable Congregation de Saxe y prit commencement par André Prole, Saxon, qui ſous le tres-ſpe-

cieux pretexte d'vne pretenduë reforme, la fit ſeparer de tout l'Ordre ſacré des Hermites de ſaint Auguſtin. Congregation malheureuſe, qui a produit depuis tant de monſtres, qui ont cauſé vn million de maux, non ſeulement dans la Saxe, mais auſſi en la Thuringe, en Brabant & par toutes les plus belles Prouinces de l'Alemagne & de la Chreſtienté; Congregation d'où ſont ſortis vne infinité d'apoſtats à Iſlebe, à Erford, à Anuers, dont le Chef & le Capitaine a eſté l'Hereſiarque, Martin Ludder ou Luther, la peſte, la perte & le malheur de l'Alemagne & du Chriſtianiſme, dont la vie impure eſtoit toute contraire à celle de noſtre S. Inſtituteur, comme ont remarqué pluſieurs graues Autheurs, entre autres le docte & le deuot Cardinal Belarmin dans ſon ſermon *de la gloire des miracles*, préché à Louuain il y a plus de ſoixante & dix ans.

Il a fleury en ce ſiecle dernier au meſme temps que Martin Luther commença à ſemer ſa zizanie, vn autre François en Italie, Pere & Inſtituteur de ces Religieux qui

ſont appellez les Bons-hommes en France, & les Minimes en Italie, illuſtre & renommé pour ſes grands & inſignes miracles : de ſorte qu'il n'y a aucun des anciens, auſquels il ne puiſſe eſtre comparé, & pluſieurs viuent encore qui les ont veus, ou ouy raconter à ceux qui ont eſté les témoins. De maniere qu'au meſme temps (conſiderez ie vous supplie auec moy) deux hommes ont eſté grandement contraires ; Luther[h] *en Alemagne, François en Italie :* ou pluſtoſt en France: *Luther a quitté le froc & le capuchon au vent & aux orties, & François s'eſt couuert d'vn habit religieux. Luther a enſeigné que le ieuſne ne valoit rien, & que c'eſtoit ſuperſtition de s'abſtenir de certaines viandes; François a inſtitué vn Ordre, où ceux qui veulent viure ſelon ſes Regles, doiuent ſouuent ieuſner, & ne manger ny chair ny laictage. Luther a deteſté le celibat, l'obedience & la pauureté volontaire, comme choſe de neant & de l'inuention des hommes ; François a chery & embraſſé ces meſmes choſes, comme de tres-vtiles conſeils de* IESVS-CHRIST. *Luther a fait quitter le cloiſtre à beaucoup*[i] *de Religieux & Religieuſes ; François a tiré beau-*

[h] Quand Luther nâquit, S. François de Paule demeuroit en France.

[i] Il ſe maria à Catherine Boré Religieuſe du Monaſtere de Nimice.

coup de Seculiers aux Conuents & aux Monasteres pour mener la vie Reguliere. Luther a voulu qu'on estimast que Leon X. estoit l'Antechrist; François a predit au mesme Pape, lors qu'il estoit encore ieune, qu'il seroit souuerain Pontife. I'adiousteray aux paroles de ce grand Cardinal, qui a tant merité de l'Eglise & de tous les Catholiques, non seulement par ses beaux écrits, mais aussi par sa sainte vie; que Luther a esté mis entre les enfans rebelles par le Pape Leon pour ses méchancetez & pour ses heresies; & S. François de Paule pour sa bonne vie a esté rangé au Catalogue des Saints par le mesme Leon: Luther s'est declaré ennemy capital du S. Siege Apostolique, & des Pontifes Romains; Saint François a soûmis son Ordre en toute humilité aux Papes Alexandre VI. & Iule II. & à leurs successeurs, comme aux Vicaires de Dieu en terre. Et pour finir auec Belarmin: *le Bien-heureux saint François de Paule a enseigné qu'il falloit obeyr au Saint Siege Apostolique, garder le celibat & les ieusnes, inuoquer les Saints, honorer leurs reliques & leurs images, & a éclaté en*

[k] *miracles; Luther qui enſeignoit le contraire, n'a pû donner la vie à vne ſeule puce, Dieu condamnant la doctrine & les mœurs de cet Hereſiarque, & confirmant par miracles & par prodiges les mœurs & la doctrine du glorieux S. François de Paule.*

[k] Le corps de Saint François de Paule aprés ſa mort fut tres odoriferant, & celuy de Martin Luther d'vne telle puanteur ſi forte & ſi horrible, que les beſtes meſmes ne la pouuoient ſupporter, encore qu'on l'euſt embauſiné & enclos dans vne caiſſe d'eſtain, & que ce fut au cœur de l'hyuer: de maniere qu'on eut toutes les difficultez à le porter à Witemberg, & ſelon quelques-vns il le fallut cacher ſous la terre en chemin.

Aprés auoir fidelement rapporté les Antitheſes de ce Saint Confeſſeur de IESVS-CHRIST, & de l'Hereſiarque de l'Alemagne; ie croy eſtre obligé de mettre en la marge icy celles de la [l] Congregation de Saxe établie en Alemagne l'an 1497. par André Prole, dans laquelle cet Hereſiarque auoit fait profeſſion de Religieux; & de l'Ordre des Minimes, fondé en l'Egliſe par S. François de Paule qui receut ſon eſtabliſſement en Alemagne la meſme année.

Bullarium.
Ex Arch. Cap. S. Mart. Turon.
Hiſtor. Soc. Ieſu.
Angelus Caninius.
E. Paſquier.
I. A Thuanus.
C. du Rubis.
A Valladerius.
I. Gualterius.
Carbonel.
T. Rainaudus.
Claudius Robertus
Aubertus Miraus.
Andreas du Sauſſay.
Nicolaus Alemanus.

[l] La congregation Saxonique a eſté feconde en Heretiques, qui ont preſché les erreurs de Luther à Exford, à Witemberg, à Bruſſelles, à Anuers & aux autres villes de Flandre & d'Alemagne; Celle-cy a donné à l'Egliſe ſa mere vn grand nombre de Religieux qui ont combatu tant qu'ils ont pû l'Hereſie naiſſante de Luther en Alemagne, en Boheme, en Portugal & en noſtre France, tant par leur doctrine que par leur pieté: entre autres les Diego de Sylua, les François de Belle-mere, les Antoines Finet, les Simon Guichard, les Iean de Hem, les Iean Ropitel, les François Humblot, les Hierome Durand, les Iean François de Binans, les Gilles Camar, les Claude Rangueil, dont les Eloges ſe voyent dans pluſieurs illuſtres Eſcriuains qui ne ſont pas de noſtre Ordre. Celle-là a eſté la maraſtre des Martins Luther, des Iean Stambis, des Iacques Prepoſiti, des Iean Eſch, des Henry Voës, & autres Moines dont l'on ne pouuoit pas ſupporter l'orgueil (pour le meſpris qu'ils faiſoient des bons anciens Religieux de l'Ordre des

I. Seuert.
L. Iacob.

Ermites de S. Augustin) ont fait éclater leur orgueil au grand scandale du Christianisme : celle-cy a esté la mere des Pauls de Paterne, des François Binet, des Gaspars de Bono, des Ambroises de Iesus, des Pierre Moreau & autres bons Religieux, qui imitans leur sainct Patriarche & leur Fondateur ont fait profession d'vne vraye humilité auec l'edification du peuple Chrestien, portans vn singulier respect & honneur aux anciens ordres & familles Monastiques. Celle-là a donné des Apostats & des Heretiques carnassiers, qui suiuans la piste & les traces de leur abominable confrere Martin Ludder ont negligé les ieusnes de l'Eglise, & les penitēces regulieres, pour faire bōne chere & s'adonner à leurs plaisirs; Celle-cy a esté vne petite armée de vrais Religieux qui suiuans leur Colonel S. François de Paule, ont par leurs penitences, leurs ieusnes, & leurs abstinences de chair, & voire mesme de ce qui prouient de la chair, comme par vn contraire ruinant vn contraire, fait teste à ces ennemis de toute perfection & sainteté : concluans en bonne forme par leur 4. vœu de la vie quadragesimale, la verité prononcée par la bouche de l'Apostre, *que le Royaume de Dieu n'est pas viande ny breuuage, mais ioye & paix & iustice au S. Esprit.* Plusieurs Moines de celle-là ont esté suppliciez ou bannis pour leurs crimes, des villes où ils auoient des Maisons (entre autres de la belle ville d'Anuers) dont le monastere fut aboly & rasé par l'authorité du Pape Adrien VI. Plusieurs de celle-cy ont enduré le martyre, ou ont esté chassez de ces trois Conuents de la *Tressaincte Trinité*, de *S. André*, & de *S. Anne* fondez en Morauie & en Boheme par l'Empereur Maximilien I. & contraints de se retirer à Naples en nostre Conuent de *S. Louis* par la fureur & la rage des Sectaires de cet Apostat de l'Alemagne, qui se ietterent barbarement sur ces trois Monasteres qu'ils ont ruinez de fond en comble enuiron le temps (comme l'on peut coniecturer) que les villageois Lutheriens s'esleuerent contre les Nobles & les Ecclesiastiques, ne pardonnans ny aux Prestres ny aux Religieux ny aux Seigneurs, ny aux Gentils-hommes, ny aux choses les plus saintes ; sans que nostre Ordre ayt pû estre restably en Alemagne, en Boheme & en Morauie, que depuis 30 ans sçauoir l'année 1623. que le R. P. Gilles Camart, François, XXXVI. General de nostre Ordre y enuoya le R. P. François Richard auec des lettres d'addresse & de faueur à l'Empereur Ferdinand II. (qui fut bien receu par ce Prince pieux & liberal) lequel estant pour lors victorieux des Heretiques rebelles du Royaume de Boheme, & du Marquizat de Morauie donna à nostre Ordre la belle Eglise de S. *Sauueur* auec les maisons voisines dans la vieille ville de Prague, qui auoient esté occupées par les sectaires de Hus & de Luther. Cet Empereur augmentant ses faueurs enuers l'Ordre a fait encore construire vn Conuent & vne Eglise sous le nom de S. *François de Paule* auprés de sa ville de Vienne Capitale de l'Austriche. Le Seigneur Paul Sclauata & sa femme Princesse de la Maison de Hoggemberg nous ont donné vn Conuent à Fristrits sous le titre de *la Tressainte Trinité*, & la veuue de Rambaud Comte de Collato vn autre à Pirnits. Ces deux Maisons sont dans le diocese d'Olmuts.

Maximilien Duc de Bauiere, Electeur de l'Empire auec sa premiere femme Elizabeth de Lorraine, laquelle auoit dés sa ieunesse fait paroistre sa deuotion enuers nostre Ordre aux Conuents *de Nostre Dame de Laurette* à Nancy & à Mets, nous appellerent à Munic, où leurs Altesses nous mirent en possession de l'Eglise de *S. Charles Borromée.* Marie Anne d'Austriche la seconde femme

me de ce Prince tres-Catholique n'a pas voulu ceder en liberalité enuers les nostres à Elizabeth de Lorraine : de sorte que la Prouince d'Alemagne a esté restablie au Chapitre General tenu à Barcelonne l'an 1629. par vn Decret des Peres assistans à ce XXXVII. Chapitre, en son ancien rang de la VIII. Prouince de l'Ordre, dont elle auoit iouy aux Premiers Chapitres Generaux, auant qu'elle eust esté abolie & ruinée par les heretiques Lutheriens. Et depuis ce temps-là plusieurs Maisons de l'Ordre y ont esté basties & fondées par la deuotion des Catholiques, entre autres celle *de Nostre-Dame de Varnoff*, par Maximilien Prince de Lichtenstein, qui est visitée en ces quartiers là par plusieurs Pelerins, deuots à la Vierge des Vierges, comme l'on peut voir dans la Chronique de l'Ordre écrite en Latin par le R. P. François de la Nouë, à laquelle ie renuoye le Lecteur curieux de toutes les particularitez de la naissance, du progrés & de l'auancement de l'Ordre de S. François de Paule. Ce mesme Autheur remarque aussi que nostre tres-petite famile Religieuse, fut admise & receuë dés l'an 1507. au Comté de Bourgogne, & en Flandre, ou aux Pays-bas aux années 1614. & 1615. par les Serenissimes Archiducs Albert & Elizabeth Claire-Eugenie, où leurs Altesses mirent la premiere pierre de l'Eglise de nostre Conuent de Nostre-Dame & de S. Estienne premier Martyr, à Brusselle le 6. d'Auril de l'an 1621. aprés que la benediction fut faite par Luce de saint Seuerin Archeuesque de Salerne & Nonce du Pape aux Pays-bas.

Le premier establissement de nostre Ordre dans les Pays-bas, se fit dans la belle ville d'Anuers, où les RR. PP. Iean Sauuage, Iean Bruno, & Iacques Brement prirent vn Conuent sous les noms de *Iesus* & de *Marie*, qui fut donné par Iean Augustin Balbi, Gentil-homme Genois, qui auoit fait bastir dans la mesme ville auec Henry Vender Goez Marchand & Senateur d'Anuers, la deuote Eglise du Monastere des PP. Hermites de S. Augustin, qui sont differents, & pour les mœurs, & pour la Congregation, & pour la doctrine, de ceux de la Congregation de Saxe, qui en furent chassez dés l'an 1523. pour leurs heresies que prescherent & professerent publiquement ces deux disciples de Ludder, Iacques Præpositi & Henry Sutphanus, comme i'ay appris par la lecture de plusieurs bons Autheurs, entre autres, du R. P. Bernard de Luxembourg, Professeur en Theologie, de l'Ordre de S. Dominique : de Gabriel du Preau, de Marcoussis, Docteur ou Bachelier en Theologie de la Faculté de Paris : de Dom Theodore Petrée Chartreux de Cologne : & du R. P. Iacques Gautier de la Compagnie de *Iesus*, dans *leurs listes & Catalogues des Heretiques*, où ils rapportent les XXVII. erreurs de Iacques Præpositi. Le pieux & le sçauant Euesque de Ruremonde Guillaume Lindan, de Dordrec, & fils du Senateur Damase Lindan, dont le nom est en benediction, rapporte dans la page 51. du 1. *Dialogue de son Vacillant*, comment Henry Sutphanus Prieur des Augustins d'Anuers, preschoit le Lutheranisme dans cette ville là, estant Sectateur opiniastre de cet Heresiarque, qui auoit esté son Precepteur & son Regent, comme l'on voit par vne lettre qu'Erasme écriuit de Louuain à Ludder l'an 1520. Le liure de ce grand Prelat & tres-fidele Defenseur de la veritable Religion, qu'il fit imprimer la premiere fois à Cologne l'an 1562. a esté mis en François l'an 1565. par René Benoist Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Nauarre, qui depuis a esté Curé de S. Eustache, & Confesseur du Roy Henry le Grand.

Car. Scribanius
August. Wichmā s.
I. B. Gramaye.

Dubitantius Lindani.

Ie rapporteray fidelement dans les Annotations, & dans les Preuues de la premiere Partie de cette Histoire, les authoritez du R. P. *Ioseph Pam-*

phile, de Monsieur *le Mire*, du R. P. *Vichmans*, de M. *Gramaye*, & de M. *Cousin* pour faire voir comment la Congregation des Augustins de Saxe, établie en Alemagne l'an 1497. par *André Prole*, s'estoit separée de tout l'Ordre sacré des Hermites de S. Augustin. Neantmoins le R. P. *Philippe Elzsius*, de Brusselle, Religieux de l'Ordre de S. Augustin, parle auec eloge *d'André Prole* qu'il appelle *Proles*, & le fait Predicateur des Ducs de Saxe dans la page 57 * *de ses Eloges des Hommes Illustres de l'Ordre de S. Augustin*. Il peut bien loüer ce Fondateur de la Congregation * de Saxe, qu'il dit estre mort sainctement; puisqu'il a fait aussi l'eloge de *Iean Staupitius* (que Florimond de Remond appelle *Stambis*) dans les pages 400. & 401. du mesme liure, qui est blasmé par *Laurens Surius*, & par tous les Historiens Catholiques, pour auoir animé Martin Luther à prescher & inuectiuer contre les Indulgences publiées par le Pape Leon X. Car le zele indiscret de Staupitius ou de Stambis, a esté la vraye & l'vnique cause d'vne iliade de maux.

* *Encomiasticon Augustinianum.*

* Le R. P. Elzsius ne parle point de cette Congregation.

M. de Remond & quelques autres Autheurs disent que Stambis se repentit d'auoir fait ce commandemẽt à Luther, mais il estoit trop tard.

De là vindrent ces larmes.

Pour moy ie ne puis dire d'André Prole, qui a estably la Cõgregation de Saxe sous le pretexte d'vne reforme, & de Iean Staupitius Vicaire General de cette Congregation, que ce que le Docte Papire Masson dit à la fin de la vie de « *Iean Chauuin*, dit Caluin : I'écris cela sans estre amy ny ennemy de ces « hommes, mais plust à Dieu qu'ils ne fussent iamais nez ou qu'ils fussent morts « dés leurs ieunes ans : Car ils ont causé tant de maux en la Chrestienté, que « nous sommes obligez de detester leur naissance.

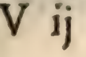
Fin de la sixiéme Partie.

SEPTIE'ME PARTIE.

HARLES VIII.[a] Roy de France (qui estoit pour ses courtoisies, l'amour & les delices de sa Noblesse) estant mort dans son Chasteau d'Amboise le 7. d'Auril de l'an mil quatre-vingts dix-huit d'vne mort subite, mais non pas impreueuë, & n'ayant point laissé d'enfans, eut pour successeur le Roy Louis XII. son cousin, dont la memoire est en benediction parmy les François, ayant acquis le beau nom *de Pere du peuple* pour ses vertus, & particulierement pour sa iustice & pour sa bonté. Si ce Monarque a esté surnommé à bon droit *le Pere de ses suiets*, par l'acclamation de ses peuples, & par les excellens eloges que luy donnent nos plus fideles & plus celebres Historiens, [b] & mesme François Gui-

[a] Le Roy Charles VIII. auoit de tres-bonnes intétions pour l'honneur de l'Eglise, & le soulagement de son peuple, si la mort ne l'eust preuenu : aussi le dernier à qui il parla estoit l'Euesque d'Angers, auquel il dit ces tres-Chrestiennes & tres-Catholiques paroles, *Qu'il auoit esperance de ne faire iamais de peché mortel ny veniel, s'il pouuoit.* Plusieurs Historiés ont écrit sa vie, entre autres *Philippes de Comines Seigneur d'Argenton, François de Beaucaire Euesque de Mets, Robert Gaguin, Pierre d'Esray*, & ceux que rapportent *Messieurs de sainte Marthe*, à la fin de l'eloge de ce Monarque. Ie n'ignore pas que *F. Guichardin* Italien n'en parle pas auec assez de respect : mais *Iacque Philippe de Bergame* du mesme pays, est aussi son panegyriste.

[b] *A. Feronius. P. Massonus. F. Belcarius. I. A. Thuanus. S. & L. de sainte Marthe. Claude de Seyssel. I. de S. Gelais. I. d'Authun* ont écrit l'Histoire du Roy Louis XII.



chardin Historien estranger, qui l'appelle *Roy Iuste* [e] *& bien-aimé de ses peuples*: les Religieux de l'Ordre de S. François de Paule, le doiuent aussi reconnoistre pour leur Protecteur & pour leur Pere. En effet, il a fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes, par lesquelles il a permis à ce saint Homme & à ses enfans, d'vser pleinement par tout son Royaume, de tous les Priuileges qui leur auoient esté concedez par le S. Siege Apostolique, & mesme fait inserer les Bulles des Papes Sixte IV. & Innocent VIII. dans ses Patentes qui sont datées de Blois au mois de Decembre de l'an 1500. & le 3. de son heureux regne, & encore donné le pouuoir de les faire publier & manifester (ce sont les propres termes) à son de trompe & cry public. Ce grand & auguste Monarque se declare dans les mesmes lettres, *le Fondateur, le Protecteur, & le Garde de l'Ordre des Minimes, pour la singuliere confiance, le grand amour, & la feruente deuotion*, qu'il portoit à frere François de Paule, & à ses Religieux pour auoir reconnu *leur vie*

[e] *Ré Giusto, & molto amato da popoli suoi.*

Ceux qui ont leu les Registres de la Cour de Parlemẽt, sçauent que Louis XII. aimoit la Iustice. Il faut lire aussi *les Ouuertures du Parlemẽt de L. d'Orleans.*

V. les Preuues.

auſtere, ſainte ,iuſte, & de grande edification, vtilité & bon exemple au peuple Chreſtien.

Le Roy Louis XII. n'affectionna[d] & ne reſpecta pas ſans iuſte ſuiet ce ſaint Homme, lequel (comme rapportent plusieurs Ecriuains dans ſa vie) s'eſtoit propoſé aprés le trépas du Roy Charles VIII. de retourner en ſon pays de Calabre, & pour ce ſuiet enuoya demander par deux de ſes Religieux à ce nouueau Roy (qui eſtoit pour lors à Blois) la permiſſion de ſortir de ce Royaume. Ce qu'il luy accorda aſſez facilement. Mais dés que cette nouuelle fut ſceuë à la Cour, pluſieurs Princes & Seigneurs, entre autres George [e] d'Amboiſe Archeueſque de Rouën, (qui depuis fut Cardinal) remonſtrerent à ſa Maieſté, que l'abſence d'vn homme de vie ſi exemplaire & ſi ſainte, que les Roys ſes predeceſſeurs auoient fait rechercher auec tant de ſoin, ſeroit vne grande perte pour la France : de ſorte que ce Prince, qui eſtoit la bonté meſme, reuoqua [f] auſſi-toſt le pouuoir qu'il luy auoit donné de ſortir de ce Royau-

[d] *Ægid. Camartus in Iconibus vita S. F à P.*
A. Eſtiene.
C. du Viuier.
I. Chappot.
F. Victonius.
L. Doni d'Atichy.
F. Lanouius.
P. Piiart.
P. du Val.
S. Martin.
Ces dix Auteurs ſont François, & *M. Sanſeuerino* Italien.

[e] *F. Victon.*

[f] Le R.P. *Victon* rapporte dans la page 236. de la vie

me pour se retirer en Italie. Et estant allé depuis à Tours, il le fut visiter en son Conuent du Plessis, où il receut tant d'edification de la conference qu'il eut auec ce Saint, qu'il dit, ayant les larmes aux yeux, aux Seigneurs qui le suiuoient, qu'il n'eust iamais creu (s'il ne l'eust veu) que la terre eust porté vn homme si saint, & qu'il luy auoit découuert les secrets de sa conscience, qui ne pouuoient estre connus qu'à Dieu seul, & à ceux à qui sa bonté les auoit voulu reueler.

de S. F. de Paule, qu'il a écrite en nôtre lãgue, que ce Saint s'achemina vers Lyon pour retourner en Italie. Et M. *de Catel* remarque à la page 220. dans *ses Memoires de l'Histoire de Languedoc*, que la Chapelle de S. Roch auprés de Tolose, fut donnée à S. F. de P. estant à Lyon au mois d'Auril de l'an 1502. par lettres Patentes du Roy Louis XII.

Pour moy ie croy que le rapport des Ecriuains [g] François de nostre Ordre est veritable ; dautant que le Roy Louis XII. n'eust pas si-tost succedé au Roy Charles, qu'il fit paroistre des témoignages de son affection sincere enuers nostre Pere S. François, qu'il ne respecta pas moins que les Roys Louis XI. & Charles VIII. Car dés la premiere année de son regne, il fit expedier, estant à Estampes le 18. d'Aoust 1498. des Patentes, par lesquelles sa Maiesté confirma tous les Priuileges que le Roy Charles son predecesseur auoit donnez à ce saint Homme, & à ses Reli-

[g] Il faut s'arrester à ce qu'ont écrit nos Minimes Frãçois que i'ay nommez cy-dessus, plustost qu'à *Frãçois de Seclis* Cordelier Italien, & à quelques Minimes Estrangers, qui parlent à veuë de pays, de nos Roys, & des affaires de France.

gieux : Et ce Monarque, que ie puis nommer ſans flaterie *le meilleur de tous les hommes*, a continué durant ſon regne ſes faueurs & ſa protection enuers S. François de Paule, & tout ſon Ordre. Car il écriuit au Pape Alexandre VI. (auec lequel il eſtoit en aſſez bonne intelligence, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'hiſtoire des Papes & de nos Roys) pour faire approuuer par ſa Sainteté vne *ſeconde Regle*, composée par ce B. H. dans laquelle ſe voyent *deux Regles*, l'vne pour les *Religieux Minimes*, diuiſée en x. Chap. & l'autre *pour ceux* qui vouloient faire profeſſion *de ſon tiers Ordre*, diuiſée en VII. Chapitres, qui ſont couchées dans la Bulle de ce Souuerain Pontife, datée de Rome le 1. iour de May de l'an 1501. & le 9. de ſon Pontificat, qui eſt rapportée au long par le R. P. François de la Nouë dans la Chronique de l'Ordre. *V. les Preuues.*

L'affection que ce tres-bon Roy portoit à S. François de Paule & à ſes Religieux croiſſant de iour en iour, ſa Maieſté fit expedier de troiſiémes Patentes, par leſquelles ce Pere de ſes ſuiets donna

le pouuoir aux noſtres de faire publier la permiſſion, les exemptions, les graces, & les immunitez qu'ils auoient obtenuës du meſme Pape Alexandre VI. Ces Lettres qui ſont conſeruées & gardées dans les Archiues du Monaſtere Royal du Pleſſis lés Tours, ſont datées de Pontleuoy le 8. de Ianuier de l'an 1502. & le 5. du regne de ce LVI. Monarque des François.

V. les Preuues.

Le Roy Louis XII. eſt le 56. ou ſelon les autres le 59. Roy de France.

Noſtre ſaint Patriarche pour ne paroître pas ingrat de tant de faueurs & de tant de bien-faits qu'il auoit receus de ſa Maieſté, & du Roy Charles VIII. ſon predeceſſeur, publia des lettres, qui ſe trouuent dans les Archiues de l'Ordre, par leſquelles il declare, *Qu'en conſideration de la liberalité de nos Roys, il veut & entend que le Conuent de la ſainte Trinité du Mont Pincio à Rome, ſoit gouuerné & habité par les ſeuls Minimes François, tant qu'il s'en trouuera nombre competant qui puiſſe remplir la Maiſon & faire le ſeruice Diuin*, comme i'ay déia remarqué dans la V. Partie de cette Hiſtoire. Les copies des lettres du Saint ſe peuuent lire,

lire, non ſeulement dans la page 406. de *la Chronique de l'Ordre*, écrite par le R. P. François de la Nouë : mais auſſi dans diuers endroits des *Oeuures* de Martin [h] Azpicuelta (le plus grand Canoniſte de ſon temps) qui entreprit genereuſement la defenſe des Priuileges de ce Conuent Royal, & des bonnes intentions de S. François de Paule en faueur de nos Rois & de noſtre nation. Ceux qui ont leu cét excellent Docteur (digne parent de l'Apoſtre des Indes & du Iappon S. François Iaſſe ou Xauier, le ſecond œil de la Compagnie de Ieſus) n'ignorent pas l'affection ſincere & cordiale que noſtre P. S. François de Paule auoit pour la France & pour nos Monarques, & que le fruit d'vn bien fait n'eſt iamais perdu quand on le ſeme dans vn eſprit genereux.

Mais c'eſt aſſez parlé de ce Monaſtere, il faut reprendre le fil de noſtre diſcours, pour monſtrer que noſtre grand Roy Louis XII. fut ſecondé en ſon affection enuers S. François de Paule, par deux illuſtres Princeſſes, & par ſon principal & premier Conſeiller. Ces Princeſſes eſtoient la Rei-

[h] Martin Azpicuelta, dit Nauarrus, a fait voir à tout le monde le reſpect que l'on doit porter aux lettres de S. François de Paule, dattées du Conuent du Pleſſis le 9. de Iuillet de l'an 1501. Auſſi ceux qui ont leu exactement ce Docteur Eſpagnol ou Nauarrois qui a eſté éleué, & a paſſé la pluſpart des années de ſa vie dans les Eſpagnes, admirent que nos Minimes François de la Trinité du Mont à Rome ont receu du ſecours pour defendre leur bon droit, d'vn homme & d'vne nation dont ils n'en deuoient iamais attendre.

Il faut lire la *Chronique Latine du R. P. F. de la Nouë, & le diſcours fait au feu Roy Louis XIII. en faueur des R R. Peres Minimes François, du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, pour la conſeruation des Priuileges*

de la Nation, par Monsieur François Ogier, celebre Predicateur.

ne Anne de Bretagne, sa tres-chaste épouse, l'vne des plus vertueuses & des plus sages Princesses de la Chrestienté, qui estant pour la seconde fois Reine de France, fit poursuiure la fondation du deuot Conuent de Nigeon lez Paris, dit *Nostre-Dame de toutes Graces*, & appuya tousiours de sa faueur & de son credit, non seulement auprés de ce bon Roy son second mary; mais aussi enuers les Papes Iules II. & Leon X. toutes les saintes intentions de ce tres-fidele seruiteur de Dieu, comme ie remarqueray plus bas. L'autre estoit Louyse de Sauoye, veuue de Charles Comte d'Angoulesme, le cousin germain du Roy Louis XII. que ce Monarque fit venir à sa Cour auec ses deux petits enfans François & Marguerite, dés qu'il eut succedé au Roy Charles VIII. Cette Princesse ne porta pas moins d'honneur & de respect au S. H. que la Reine Anne, pour les consolations & les assistances, qu'elle auoit receuës de luy demeurant veuue à l'âge de dix-huit ans de ce sage Prince Charles Comte d'Angoulesme, fils du tres-pieux Comte Iean, dont le nom &

la memoire [1] sont en benediction pour ses vertus & pour ses miracles (comme ie rapporteray en son lieu.) Ces deux Heroines, l'vne femme, & l'autre cousine du Roy Louis XII. qui ne se sont iamais beaucoup affectionnées par vne secrete antipathie de leurs humeurs, (comme n'ignorent pas ceux qui ont leu nos Historiens & Annalistes de France) ne s'accordoient qu'en ce seul point, d'honorer & de respecter les vertus, les merites & les excellentes qualitez de S. François de Paule, non seulement durant sa vie, mais aussi aprés sa mort, comme nous verrons plus bas. Le premier des Conseillers du Roy Louis XII. estoit le grand George Cardinal d'Amboise, l'vn des plus excellens Prelats de son siecle en capacité & en probité, ayant esté si religieux & si consciencieux, qu'il ne voulut iamais auoir qu'vn benefice, quoy qu'il fust Legat *à latere* en ce Royaume, & Gouuerneur du Duché de Milan, & tres-puissant auprés du Pape Iules II. & du Roy son maistre, comme i'ay rapporté en son Eloge dans les Vies des Hommes illustres en pieté; & auquel ce S. H. adressa quelques let-

[1] *P. Massonus in vita D. Ioannis Engolisma & Petragoriorum Comitis.*

I. du Port Sieur des Rosiers en la vie de Iean Comite d'Angoulesme.

Les Enquestes faites sur la vie & les miracles de ce Prince par Anthoine d'Estain Euesque d'Angoulesme, à l'instance du Roy François I. petit fils de ce bon Prince.

G. Genebrardus
I. Tillius.

Le fidele seruiteur du Cheualier Bayard, dans la vie de cet Heros.

C. Robertus.
Frizon.
Auberi.
I. de S. Gelais.
Bouchet.

Il faut lire *l'Histoire du Cardinal d'Amboise* écrite *par MM. Baudier & des Montagnes,* & sa vie, que

Monsieur l'Euéque d'Authun, & le le Sieur du Chesne digne fils *du grand André du Chesne* écriront dans leur Histoire des Cardinaux.

V. les Preuues.

tres qui se voyent encore, dans lesquelles il recommande à cet Heros (qui a esté l'honneur de l'Eglise vniuerselle, le bonheur de la Gallicane, l'appuy des vrays Reguliers, & la terreur des libertins) la perfection de sa famile religieuse, qu'il appelle *sa pauure plante*, comme celle à qui ce grand Prelat des François auoit donné accroissement en l'arrosant de sa protection, & de ses faueurs qui se peuuent lire dans la Chronique Latine de l'Ordre.

Si nous auons veu les François durant le regne de Charles VIII. faire paroistre leur deuotion à l'auancement de l'Ordre étably & fondé en l'Eglise par nostre S. Patriarche, tant par sa vie exemplaire, & les merueilles que Dieu faisoit par luy, que pour imiter la ferueur & le zele de ce ieune Monarque enuers nostre tres-humble famile religieuse. Ils ne se porterent pas auec moindre affection à la conseruation, au progrés & augmentation du méme Ordre, sous le regne de Louis XII. suiuant les traces de ce tres-bon Prince.

Monsieur François de Cugnac Seigneur de Dam-

Ie ne parleray point de l'établissement du Conuent de *la Trinité* à Gien, qui fut

paracheué ſous le regne de ce Monarque par Anne de France Ducheſſe de Bourbonnois & d'Auuergne, ayant déia fait mention dans la IV. & la V. Partie de cette Hiſtoire, de la fondation de cette Maiſon Religieuſe faite par cette Princeſſe, fille du Roy Louis XI. & ſœur du Roy Charles VIII. Mais ie veux parler de celle de *l'Annonciade* d'Amiens, où le vaillant & le genereux Louis de Hedouuille Seigneur de Sandricourt, & ſa femme Françoiſe de Rouueroy de Saint Simon, acheterent de Pierre aux Couſteaux l'Hoſtel d'Eſpagny (& non pas d'Eſpagne, comme ont écrit quelques-vns des noſtres) pour nous y loger à la ſollicitation du R. P. Germain Roſe, que S. François de Paule auoit enuoyé l'an 1498. à Amiens, pour ſatisfaire non ſeulement à la deuotion de Monſieur de Sandricourt[k]; mais auſſi à celle de Monſieur Pierre Verſé Eueſque d'Amiens, & de pluſieurs notables Bourgeois de cette ville capitale de Picardie.

pierre, Cheualier des Ordres du Roy a eſté receu fondateur de ce Conuent de Gien, au Chapitre General de Genes l'an 1605. Ce Conuent là, & celuy de Chaſtelleraud ont eu des Fondateurs qui ont rebaſty ce que les religionnaires rebelles auoient demoly & ruiné.

Ainſi l'an 1569. Monſieur l'Alleman Sieur de Guepean, fut receu Fondateur de celuy de Chaſtelleraud.

L. Montoya & autres.

Eſpaigny, noble Maiſon en Picardie, porte d'argent à la faſce de gueule, chargée de 3. bezans d'or.

[k] Ceux qui ont leu l'Hiſtoire des guerres de Naples, n'ignorent pas que Monſieur de Sandricourt mourut l'an 1504. en ce Royaume là, aprés auoir donné des preuues de ſon courage & de ſa generoſité. Car ce fut luy qui eut la hardieſſe de reprocher à vn Prince Italien, qu'il trahiſſoit l'armée Françoiſe, dont il eſtoit le General. Ce Seigneur de la Maiſon de Hedouuille, fit paroî-

tre ſa valeur & ſon adreſſe l'an 1495. au *Pas de Sandricourt* auprés de Pontoiſe, en preſence de pluſieurs Seigneurs & Dames de France & de Normandie; comme les curieux peuuent voir au chap. 43. de *la Science Heroique*, & au chap. 9. du *Vray Theatre d'honneur & de Cheualerie*, de Marc de Wlſon Seigneur de la Colombiere. Françoiſe de S. Simon ſa femme eſt morte en Picardie, & a receu les honneurs de la ſepulture dans l'Egliſe des Minimes d'Amiens, comme remarque le P. F. de la Noüe dans *la Chronique l'Ordre*.

Les Habitans d'Abbeuille dans le méme dioceſe, receurent les années ſuiuantes 1499. & 1500. les PP. Iean de la Charité, Geofroy Luſtin & les autres Religieux qui y établirent vn Conuent ſous le nom de *Noſtre-Dame de l'Aſſomption*, dont André [k] Sire de Rambures, & ſa femme Ieanne de Halluuin de Pienne, ſe rendirent fondateurs, comme S. François de Paule l'auoit prédit. C'eſt dans cette Egliſe des Minimes d'Abbeuille capitale du Comté de Ponthieu, que le feu Roy Louis XIII. fit ſes deuotions le 15. d'Aouſt de l'an 1638. feſte de l'Aſſomption de la Vierge, pour accomplir le vœu ſolennel qu'auoit fait ſa Maieſté dés le 10. de Feurier de la méme année à la Vierge Mere du Sauueur du monde, qu'il auoit priſe pour la particuliere Patrone & Protectrice de ſa Royale perſonne & de ſon Etat. Auſſi 21. iour aprés que le feu Roy eut fait cette deuotion, la Reyne ſa femme accoucha heureu-

[k] La Maiſon de Rambures eſt l'vne des plus nobles, des plus anciennes, & des plus genereuſes de la Picardie, & qui depuis le Sire Audrieu de Rambures, a touſiours grandement affectionné noſtre Ordre, entre autres Charles, Iean & François de Rambures dont les noms ſeront immortels parmy ceux qui honorent la memoire des Heros vaillans & genereux. L'on dit en Picardie ce Vaudeville pour reconnoiſtre la Valeur de ceux de cette Maiſon : *Rubempré, Rambures & Renty, Belles armes, & piteux cry.*

ſement de noſtre Roy *Louis XIV.* ou *Dieu-donné*, comme i'ay rapporté dans *l'Hiſtoire des Daufins de France.*

Le bon Eueſque de Grenoble Laurens I. du nom, fit baſtir l'an 1499. auprés de cette ville capitale de Daufiné dans la Plaine de Grenoble, vn Conuent qui a pour titre les noms de *Ieſus Maria de la Plaine*, & de *S. Blaiſe* Euéque de Sebaſte & martyr.

Ce tres-pieux & tres-vigilant Paſteur, qui eſtoit intime amy de noſtre P. S. François, ne ſe contenta pas de luy donner vne maiſon dans ſon Dioceſe de Grenoble : Mais il luy en fit baſtir vne autre auprés de Toloſe (ville capitale de Languedoc, & qui eſt honorée du ſiege du ſecond Parlement de France) où il eſtoit Abbé de S. Sernin. Ce fut au mois de May de l'an 1503. que nous fûmes établis dans l'ancienne Chappelle de *S. Roch* auprés de la ville de Toloſe, hors de la porte d'Arnaud Bernard, par François de Roche-choüart Seneſchal de Toloſe & d'Albigeois, qui en auoit receu le commandement du Roy Louis XII. comme remarque Monſieur

Ce Prelat donna au Conuent de la Plaine vne precieuſe relique de ce glorieux martyr de Ieſus-Chriſt, & Patron de la ville, & de la Republique de Raguſe. Pluſieurs celebres Autheurs, entre autres Monſieur *Claude d'Expil'y*, Preſident en la Cour de Parlement de Grenoble, & *Louis Videl*, dans leurs Notes ſur *l'Hiſtoire de P. de Terrail Seigneur de Bayard*, parlent auec honneur de cet Euéque de Grenoble, & du Conuent des Minimes de la Plaine. Comme auſſi tous ceux qui ont fait des Eloges, ou écrit la vie de ce *Cheualier ſans peur & ſans reproche*, qui y a receu les honneurs de la ſepulture, eſtant le 2. fils d'Helene des Alemans, ſœur de ce tres-pieux Prelat, & Fondateur de ce Monaſtere.

de Catel [1] Conseiller en la Cour de Parlement de Tolose, au liure II. de ses *Memoires de l'Histoire de Languedoc*. Ce Conuent a aussi pour titre les tres-saints & tres-augustes noms de *Iesus* & de *Marie*, (comme i'ay rapporté dans la V. Partie de cette Histoire) auec celuy du glorieux Confesseur *S. Roch*, enuers lequel le peuple de cette ville tres-Catholique est fort deuot, & pour ce suiet là les Religieux Minimes sont appellez *les Roquets* à Tolose & aux lieux voisins.

[1] Il faut voir la page 120. des *Memoires de l'Histoire de Guillaume de Catel*, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Tolose. *Nicolas Bertrandi* Aduocat à Tolose, loüe la pieté de ce Prelat, la valeur de ses neueux Messieurs d'Vriage, & de Bayard, & l'obseruance reguliere des Minimes Conuentuels de Grenoble & de Tolose, dans l'Epistre qu'il luy addresse au commencement de son Histoire Latine *Des gestes des Tolosains*. Monsieur Henry de Sponde Euéque de Pamiez, qui a continué les *Annales Ecclesiastiques* du grand Cardinal Baronio le Cesar des Ecriuains de ce siecle, a donné au Conuent de S. Roch à Tolose sa belle & sa bonne Bibliotheque, qui est conseruée par les soins du R. P Pierre d'Agusts qui a esté Prouincial de la Prouince d'Aquitaine ou de Tolose, & Collegue ou Assistant François du R. P. S. Bachelier 38. General de l'Ordre. Quoy que ce pieux & sçauant Euéque ait amplement témoigné par ce present, l'affection qu'il a touiours euë pour nostre Ordre, il n'a pas laissé de tomber dans l'opinion de quelques Historiens & Sermonaires Espagnols, de F. de Belle-Forest (qui cite en marge le Chroniqueur d'Espagne,) & de Louis de Mayerne, qui ont rapporté que S. F. de P. auoit conseillé au Roy Charles VIII. de rendre le Comté de Roussillon au Roy Ferdinand V. & l'a écrit de la sorte dans ses *Annales Ecclesiastiques*. Mais depuis estant mieux informé, & ayant leu Arnaud du Feron Conseiller au Parlement de Bordeaux, qui a continué l'Histoire de Paule Emile, & les Memoires des affaires de France de François de Beaucaire de Puyguillon Euéque de Mets (qu'il auoit citez en la marge,) il auoit fait la resolution de corriger cet endroit de son ouurage, comme ie l'ay appris de sa propre bouche en presence de Monsieur Frizon Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, son intime amy, du R. P. François de la Nouë, du R. P. Gilles Cossart (qui estoit alors Prouincial de la Prouince de France) & de F. Pierre Preuost.

Auant que Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble, & Abbé de S. Saturnin ou Sernin, nous fist venir à Tolose, François de Baraton & Antoinette de Sainte-Maure sa femme, passerent vn contract auec ce

S. Fondateur des Minimes, le 13. de Feurier de l'an mil cinq cens deux, par lequel ils luy donnerent vn Conuent à Montganger auprés de S. Espin en Touraine, qui a pour Patron & titulaire *l'Apostre S. Iacques le Maieur.*

Iacques de la [m] Tremoïlle Seigneur de Mauleon, de Bommiers, & de Gençay, & sa femme Auoye de Chabanes, fonderent vn Conuent auprés de leur Chasteau de Bommiers en Berry, vn mois auant que Dieu retirast de ce monde nostre S. Instituteur, qui mit l'Eglise de cette deuote & solitaire Maison Religieuse sous le Patronage de *l'Annonciation de la Vierge.* Depuis cinquante ans Henry de Bourbon II. du nom, Prince de Condé, premier Prince du Sang & Pair de France, & Charlote-Catherine de la Tremoïlle, Princesse Doüairiere de Condé sa mere, ont augmenté la fondation de ce Conuent, que nous auoit donné ce Seigneur de l'illustre Maison de la Tremoïlle, fils & frere de ces grands Heros, dont les noms sont celebres en l'Histoire pour leur pieté & pour leur valeur.

[m] Iacques de la Tremoïlle Seigneur de Bommiers, estoit le 5. fils de Louis I. du nom, Seigneur de la Tremoille, & Comte de Guine & de Benon, Baron de Sully, de Craon & de l'Isle-Bouchard, & de Marguerite d'Amboise, fille aisnée & principale heritiere de Louis d'Amboise Vicomte de Thoüars & de Marie de Rieux sa femme, frere du grand Louis de la Tremoille, Prince de Talmõd & Vicomte de Thoüars, Gouuerneur de Bourgogne & de Milan dit le *Cheualier sans reproche*: de Iean Cardinal de la Tremoille: de George Seigneur de Ionuelle: d'Anne Dame de Charroux: & d'Antoinette Comtesse de Tonnerre: & oncle de Charles de la Tremoille, Prince de Talmond, qui mourut à la bataille de Marignan.

Auoye de Chabanes estoit fille de Iean de Chabanes Comte de Dammartin, & de Suzane de Bourbon.

Plusieurs autres personnes de condition, du viuant de S. F. de Paule, offrirent de bastir ou de fonder des Maisons de son Ordre en ce Royaume: entre autres Iean de Chambes Baron de Montsoreau voulut donner l'Eglise *de S. Croix* du méme lieu, & fonda vn Conuent pour entretenir treize Religieux ; pour satisfaire au desir & à la volonté de ses parens, Iean de Chambes Baron de Montsoreau, Gouuerneur de la Rochelle & d'Aiguemortes, & de Ieanne Chabot Dame d'honneur des Reines Marie d'Aniou & de Charlote de Sauoye, comme l'on voit par des lettres de ce S. H. datées du 24. de Mars de l'an 1505. Mais ie ne sçay pas pourquoy ce Conuent ne fut point accepté, ny aussi les places, que la Reine Anne de Bretagne voulut donner à S. F. de Paule dans la Fosse de [n] Nantes, & auprés de la ville de [o] Blois. Et celle que ce S. H. auoit demandée dans Bordeaux [p] à Iean de Foix Archeuéque de cette ville-là, & Primat d'Aquitaine. Neantmoins ce Prelat illustre, tant pour sa pieté que pour sa noblesse, & qui n'honoroit & ne respectoit pas moins S. F. de

[n] Nous n'auons esté établis proche de cette belle ville, que l'an 1587. sous le regne du Roy Henry III. dans la Chapelle de S. Antoine de Pade (bastie par François II. du nom Duc de Bretagne, & pere de la Reyne Anne) qui fut donnée au R. P. Roland Guichard & à nostre Ordre par la faueur de Philippe Emanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, & Gouuerneur de Bretagne, de Marie de Luxembourg sa femme, & de Marie de Baucaire de Puiguillon Princesse de Martigues.

[o] Nous n'auons esté établis à Blois qu'aux années 1613. & 1614. par le moyen d'Achilles Herbelin Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en sa Chambre des des Comptes à Blois, & de Damoiselle Marie de la Saulsaye sa femme, qui sont les fondateurs du Conuẽt de *S. Louis* auprés de cette ville-là.

[p] Ce grand Prelat de la Royale Maison de Foix,

Paule, que la Reine Anne sa proche parente, & les autres Princes & Seigneurs de la Maison de Foix, nous appella dans sa ville Archiepiscopale vingt ans aprés la mort du Saint, sçauoir l'an 1527. comme l'on voit par ses Lettres Patentes, qui sont rapportées par le R. P. François de la Noüe, dans la page 415. de *la Chronique de l'Ordre*.

portoit vn singulier respect & affection à S. François de Paule, auec lequel il auoit souuent conferé. C'est pourquoy il eut vne extréme passion, tant du viuant qu'aprés la mort de ce S. H. de nous établir dans Bordeaux, pour satisfaire à la promesse qu'il luy auoit faite, comme i'ay appris par sa Patente dattée de son Hostel Archiepiscopal, le 28. de Iuillet de l'an 1527. par laquelle il nous donne le Conuent des Augustines qui estoit delaissé & abandonné il y auoit 30. ans, à la charge que le grand Autel seroit dedié à N. S. sous les noms de *la Vierge des Vierges*, & de *S. Catherine Vierge & Martyre*. Mais la mort de cet Archeuéque, & les guerres qui troublerent la Guyenne, ont empesché l'établissement & l'auancement de cette Maison Religieuse iusques au regne de Henry le Grand, que nous auons esté rétablis auprés du Chasteau du Ha, par le commandement & par l'authorité de cet incomparable Monarque, & de son fidele seruiteur, Alfonse d'Ornano Mareschal de France, & Lieutenant pour sa Maiesté au Gouuernement de Guyenne, auec la permission & le consentement de François d'Escoubleau Cardinal de Sourdis, & Archeuéque de Bordeaux, qui n'estoit pas moins affectionné enuers nos Minimes, que nostre Iean de Foix, de la Maison de Candale, que l'on peut appeller *l'oncle & le grand oncle des Rois, des Reines & des Empereurs*: Car Vladislas Iagellon ou de Pologne & de Lithuanie, Roy de Hongrie & de Boheme épousa Anne de Foix, sœur de ce Prelat (aprés auoir renuoyé en Italie Beatrix d'Aragon, fille aisnée de Ferdinand I. Roy de Naples) dont il eut deux enfans, sçauoir Louis Iagellon Roy de Hongrie & de Boheme, qui fut noyé dans vn marais aprés la iournée de Mohacs: & Anne Iagellon qui a porté ces Royaumes là à la Maison d'Austriche, épousant l'Archiduc Ferdinand, frere puisné de l'Empereur Charles V. qui a esté depuis aussi Empereur I. du nom, le pere & l'ayeul de plusieurs Princes & Princesses, & des Empereurs Maximilien II. Rodolfe II. Mathias, Ferdinand II. & Ferdinand III. La noblesse & la genealogie de ce Prelat de la Maison de Foix, se peuuent voir dans plusieurs bons Autheurs, entres autres les freres *de Sainte Marthe* aux liures XXVIII. & XXX. *de l'Histoire genealogique de la Maison de France*, de la 2. Edition, à laquelle les lecteurs curieux auront recours. Mais auant que de finir cette Annotation, ie croy estre obligé de remarquer que Messieurs de Bordeaux nous offrirent vn Conuent dans leur ville, quand le R. P. Roland Guichard, Minime, y prescha des années entieres durant les guerres ciuiles pour la Religion. Ce que cet homme charitable & Apostolique refusa, & leur proposa de fonder plûtost vn College des Peres de la Compagnie de Iesus, comme i'ay appris par le fidele rapport du R. P. Theophile Raynaud Theologien de la méme Compagnie, dans l'Eloge de ce Theologien & Predicateur de l'Ordre des Minimes, qu'il a mis dans *l'Addition de la liste des Saints de Lyon*.

Tous ces Conuents furent donnez ou promis au S. Homme, sous le regne du

Roy Louis XII. pour ſa vie ſainte & exemplaire, qui eſtoit accompagnée de miracles perpetuels, comme nous dirons plus bas. I'ay déia remarqué dans la VI. Partie de cette Hiſtoire, les Conuents qui luy furent preſentez en Eſpagne & en Allemagne: Il y en eut encore deux en Italie, ſçauoir ceux de Meſſine & de Caſtelmar ou Caſtellmare, dit vulgairement *Caſtel à Mare di Stabia.*

Depuis que noſtre P. S. François eut eſté en Sicile prendre le Conuent de *Jeſus Maria* de Millaſo, nos Religieux s'étoient contentez de cette ſeule Maiſon dans cette Iſle-là; iuſques à ce que ce S. Fondateurs écriuiſt au R. P. Pierre de Meſſine, pour l'exhorter d'accroiſtre ſon Ordre dans ce Royaume inſulaire. Ce Religieux ayant receu vne lettre de S. François de P. prit le courage l'an 1503. d'accepter vn Conuent proche de Meſſine, ſous les noms de *Ieſus Maria*, comme ont écrit pluſieurs des nôtres; d'autres auec plus d'apparence, ſur tous noſtre P. François de la Noüe, & le R. P. Dom Silueſtre Maurolic, natif de la meſme ville, Abbé de Roquemadour de

Hiſtoria ſacra intitolata Mare Oceano di tutte le Religioni del Mondo, Compoſta da Monſignor D. Silueſtro Maruli, o Maurolito Meſſineſe Theologo, & Abbate de S. Maria de Roccamadore dell' Ordine Ciſtercienſe.

l'Ordre de Cisteaux, disent sous celuy du *S. Sepulcre de Nostre Seigneur.*

Gonsalue Fernandés de Cordoüa dit le *grand Capitaine*, & dont le nom est celebre dans l'Histoire, donna l'an 1506. au S. & à son Ordre le Conuent de *Nostre-Dame du Puy* à Castelmar, où il nous restablit dans cette Maison là, dont les domestiques de Iean Cardinal d'Aragon nous auoient chassez quand S. F. de P. demeuroit en Calabre, selon le rapport de plusieurs Ecriuains de nostre Ordre. Mais[q] ce grand homme dont le nom est en veneration parmy les Espagnols, ne put pas faire paroistre l'affection qu'il portoit à nos Religieux de Castelmar. Car dés l'année suiuante Ferdinand V. Roy d'Aragon, & la Reine Germaine de Foix sa seconde femme (qui estoit fille d'vne des sœurs de nostre Roy Louis XII.) le menerent en Espagne, où l'on veid cet Heros à Valladolid & quelquefois à la Cour roulant son chapelet dans ses mains sans employ & sans charge, mais non pas sans ennuy de souffrir l'exil dans sa patrie, pour recompense d'auoir conquis pour le seruice du Roy Ferdi-

[q] Ie ne serois estre repris de loüer cet Heros Espagnol qui nous a fait perdre le Royaume de Naples, puisque plusieurs François sont ses Panegyristes, entre autres *Monsieur de Beaucaire* Euéque de Mets dans *ses Memoires Latins des affaires de France*, & *André Theuet* dans ses *Portraits*, & ses *Vies des Hommes illustres.* & à qui nostre bon Roy Louis XII. fit tant d'honneur & de caresses à Sauone en presence de Ferdinand Roy d'Espagne & de la Reyne Germaine de Foix.

nand & de la Couronne d'Eſpagne le beau Royaume de Naples.

Auſſi ceux qui ont leu exactement les Hiſtoriens de France, d'Italie & d'Eſpagne, ſçauent que Gonſalue fut mené en Eſpagne par le Roy Ferdinand V. à cauſe de la grande autorité qu'il s'eſtoit acquiſe aux guerres de Grenade & d'Italie ſa valeur & ſes victoires luy eſtoient ſuſpectes; tant les affaires de la Fortune & de la Cour ſont de perilleuſe nature: qui ſert mal, merite punitiõ: qui ſert bien la ſouffre par l'enuie des Grands, & par la ialouſie du maiſtre. Ie n'ignore pas que quelques-vns diſent, que ce grand Capitaine a eſté puny pour auoir manqué de parole aux François & à leur Chef Louis le dernier Duc de Nemours, de la Maiſon des Comtes d'Armagnac & particulierement à Ferdinand d'Arragon Duc de Calabre & Prince de Tarante, fils de l'infortuné Federic II. Roy de Naples, & de la Reyne Iſabelle des Baux ſa 2. femme. Ce Prince eſtoit dans Tarante, où le Roy ſon pere l'auoit laiſſé, auec ordre de le venir trouuer en France, en cas que la mauuaiſe fortune de ſa Maiſon l'attiraſt dans la ruine qu'il venoit de ſouffrir: la ville eſtoit aſſiegée par Gonſalue, & defenduë par Ferdinand qui eſtant plus foible fut contraint de la rendre, à condition qu'il luy ſeroit permis de ſe retirer où bon luy ſembleroit: Gonſalue le luy promit, & le iura ſur le tres-ſaint Sacrement. Mais auſſi toſt qu'il fut dans la place, il fit ſaiſir ce ieune Prince, & l'enuoya priſonnier en Eſpagne. Le pariure de ce grand Capitaine eſt deteſté par tous les Hiſtoriens de ce temps là, & luy méme en a porté la peine. Car le Roy Ferdinand ſon maiſtre ne luy tint point ce qu'il luy auoit promis & iuré, oublia ſes ſeruices, luy oſta le Gouuernement des Eſtats d'Italie, pour la défiance qu'il eut que Gonſalue ne s'en rendiſt Souuerain, ou parce qu'il auoit eu le deſſein & la volonté de perſuader aux Napolitains de ſe donner à Philippes I. Roy de Caſtille & Archiduc d'Auſtriche, & le remmena en Eſpagne, où il vécut neuf ans en homme priué, & y conſuma ſes iours dans les meſmes déplaiſirs qu'il auoit fait ſouffrir à Ferdinand Duc de Calabre. Car les proſperitez de la vie fuyent les pariures, & le Ciel les abandonne aux miſeres qu'ils meritent. Neantmoins le Roy Ferdinand V. luy fit faire des obſeques à la Royale, pour reconnoiſſance des ſeruices qu'il luy auoit rendus & à la Reine Iſabelle de Caſtille ſa premiere femme. Et ce Prince mourut vn mois aprés auoir fait faire la pompe funebre de ce grand Capitaine.

Ainſi l'Ordre des Minimes croiſſoit de iour en iour par les nouueaux établiſſemẽs, & par les nouuelles fondations qui ſe faiſoient en Italie, en Eſpagne & en Allemagne; mais particulierement en France ſous l'heureux regne du Roy Louis XII. Car les Religieux de cét Ordre donnoient de tous coſtez dans ces Royaumes de bons exemples de vertu & de pieté, comme i'ay remarqué cy-deſſus. Auſſi le Pape Alexandre VI. voulant faire paroiſtre

l'affection & l'estime qu'il auoit pour ce S. Fondateur, approuua le 20. de May de l'an 1502. & le 10. de son Pontificat à son instance, & du Cardinal Bernardin [r] Caruaial Espagnol (du titre de S. Croix en Hierusalem, & le premier Protecteur de l'Ordre), pour la troisiéme fois *vne Regle* que composa S. F. de Paule pour ses *Religieux*, diuisée en 10. Chapitres, & *vne pour les fideles de l'vn & de l'autre sexe*, diuisée en 7. Chapitres. Ces Regles estoient differentes des autres, que le méme Pape auoit déia approuuées le 26. de Feurier de l'an 1492. & le 1. de son Pontificat, à la demande du Roy Charles VIII. & le premier de May de l'an 1501. & le neufiéme de son Pontificat, à l'instance du Roy Louis XII. comme i'ay remarqué cy-dessus, & comme l'on peut voir dans la *Chronique de l'Ordre*, écrite par le R. P. François de la Noüe, à laquelle ie renuoye le Lecteur curieux de ces particularitez.

[r] Le Cardinal Caruaial estoit Espagnol de nation, mais François d'affection, ou pour mieux dire de faction. Aussi il porta tousiours les interests de l'Empereur Maximilien I. & de nostre Roy Louis XII. contre le Pape Iules II. qui le priua du Chapeau & & de la pourpre, il fut depuis restably par le Pape Leon X.

V. Guichardin. & les Histoires des Cardinaux.

Le Pape Alexandre [s] VI. des Maisons de Leizola ou Lenzolia & de Borgia, estant mort le 18. d'Aoust de l'année suiuante, eut pour successeur le Pape [t] Pie III. de la Mai-

[s] Il estoit fils d'vne sœur de Caliste III.

[t] Il estoit neueu du Pape Pie II.

ſon de Picolhomini, qui ne tint le Siege que 26. iours, eſtant paſſé de cette vie à l'autre le 18. d'Octobre de l'an 1503. A Pie ſucceda le Cardinal Iulien [a] de Ruuere ou de la Rouere Euéque d'Oſtie, qui fut éleu Pape le dernier iour du méme mois & de la méme année. Ce Pape ſe reſſouuenant que ce S. H. luy auoit predit le ſouuerain Pontificat, fit paroiſtre l'affection qu'il luy portoit & à tout ſon Ordre, auquel il donna pluſieurs graces & des priuileges plus grands & plus amples, qu'il n'auoit encore receus de ſes predeceſſeurs les Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI.

[a] Il eſtoit neueu du Pape Sixte IV.

Sous le Pontificat de Iules, S. François de Paule eſtant aſſiſté du R. P. François Binet reuit & compoſa de nouueau la quatriéme fois ſa *Regle* pour les *Religieux Minimes de ſon premier Ordre* diuiſée en 10. Chapitres, & *vne ſeconde* pour *ſes Religieuſes* en faueur des filles qui auoient pris ſon *ſecond Ordre* au Conuent de *Ieſus Maria* d'Anduiar en Eſpagne, & de celles qui voudroient ſuiure ſa ſeconde Regle, auſſi diuiſée en 10. Chapitres, & la troiſiéme pour les *Tertiaires*, qui auoient embraſſé

Il y a deux Conuents de Religieuſes Minimes ou de S. F. de P. Le 1. celuy de *Ieſus Maria* d'Abbeuille, où eſt Correctrice la R. M. Marie du Puys Pariſienne. Le 2. celuy de *Ieſus Maria & de S. Anne* à Soiſſons, où nos Religieuſes ont eſté établies.

brassé son troisiéme Ordre, diuisée en 7. chapitres. Ces trois Regles furent approuuées par ce souuerain Pontife, sous vne méme Bulle dattée de Rome à S. Pierre le 28. de Iuillet de l'an mil cinq cens six, & de son Pontificat le troisiéme, huit mois auant la mort de S. François de Paule.

en cette année 1653.

ɂ Iules approuua & cõfirma encore le mesme iour par vne autre Bulle *Le Correctoire* composé par ce saint Patriarche, pour la manutention & l'obseruance de sa Regle.

Cette Regle approuuée & confirmée par le Pape Iules II. qui annulla les trois autres precedentes, approuuées par le Pape Alexandre VI. est celle que l'Ordre obserue & garde iusques auiourd'huy, & que ce Saint recommanda en mourant à ses Religieux; aussi il l'appelle *douce* & *sainte*, & encore qu'elle ne contienne pas plus de 10. chapitres, elle comprend en soy toute la perfection Chrestienne & Religieuse: aussi l'Eglise chante dans l'office particulier le iour de la feste de ce Patriarche: *Qu'estant inspiré du S. Esprit, il a donné vne Regle qui comprend toute la perfection de la vie religieuse, quoy qu'il n'eust aucunes lettres ny sciences.*

Il ne faut pas s'estonner si nostre Ordre fit vn signalé progrés en France, en Italie, en Espagne & en Allemagne, estant sous

la direction & la conduite d'vn si saint Fondateur, qui estoit aimé & cheri de Dieu & des hommes. Aussi il menoit vne vie digne du Ciel, & N. S. faisoit par luy vne infinité de miracles, que l'on peut voir non seulement dans les Autheurs qui ont écrit sa vie; mais aussi dans les Enquestes faites en Italie & en France pour proceder à sa canonization. Nous en auons déia rapporté plusieurs dans la II. & la III. Partie de cette Histoire : mais ie croy estre obligé d'en mettre quelques-vns dans cette VII. Partie, qui se sont faits en France auant la mort de ce S. Homme. Plusieurs témoins dans le Procés fait à Tours par l'authorité du S. Siege, asseurent qu'vne infinité de personnes conseruoient auec vn grand soin des Croix, des Pains & des Cierges qui auoient esté benis par S. François, à cause des miracles que Dieu faisoit par ces petits meubles de deuotion ; i'en rapporteray quelques-vns pour preuue de ce que ie dis.

Art. 5. de la deposition du 36. témoin (qui estoit F. Martin de la Haye Minime âgé

Gregoire de Vico, Napolitain, qui portoit les armes dans le Duché de Bretagne pour le Roy Charles VIII. s'estant trou-

ué à la iournée de S. Aubin du Cormier, vn boulet de Canon le vint rencontrer droit au front, qui ſans doute euſt emporté ſa teſte bien loing de là, s'il n'euſt porté ſous ſon caſque vne chandelle beniſte qu'il auoit receuë du Saint, & qu'il portoit par deuotion pour éuiter le peril de la mort, dans cette ſanglante bataille, où pluſieurs furent tuez. Ce Gentilhomme pour ne paroiſtre pas ingrat de cette faueur, vint au Conuent du Pleſſis, où il renonça à toutes les delices & aux pompes du monde, ayant receu l'habit de l'Ordre, où il a vécu exemplairement & en France & en Italie.

de 60. ans) dans l'Enqueſte faite à Tours le Samedy 13. du mois d'Aouſt de l'an 1513.

Vne fort honneſte Dame de la ville de Tours nommée Ieanne, femme de Iean Meſnaige, Marchand de la méme ville, fut guerie miraculeuſement par trois diuerſes fois de grieues maladies dont elle fut atteinte. Elle fut par l'eſpace de deux iours & de deux nuits trauaillée d'vne colique graueleuſe ſans auoir vn ſeul moment de repos, ny ſans pouuoir receuoir aucun ſoulagement des Medecins. Alors elle eut recours à l'aſſiſtance du Bon-homme, vers lequel elle enuoya l'vn de ſes neueux nom-

C'eſt le 17. témoin dans la méme Enqueſte au procés fait à Tours.

mé Alain, pour le ſupplier de la recommander à Noſtre Seigneur. S. François donna au meſſager vne chandelle beniſte & deux Couronnes de la Vierge, pour les porter à ſa tante, qu'il fit exhorter de dire deuotement ſon chapelet, ou ſi elle ne pouuoit pas le reciter, qu'elle le fiſt dire par quelqu'vn de ſes plus proches parens. Cette femme qui deſiroit recouurer ſa ſanté, ne manqua pas auſſi-toſt de dire ſa Couronne : mais comme les douleurs l'incommodoient grandement, elle ſupplia ſa mere de ſatisfaire pour elle. Et à l'inſtant meſme elle ietta vne pierre de la groſſeur d'vn noyau d'amende, & fut ſi parfaitement deliurée, qu'elle ne s'eſt point reſſentie depuis de cette incommodité. La méme année qu'elle fut deliurée de la pierre elle receut encore la ſanté par la priere du méme S. comme i'ay appris par [z] ſa depoſition. Car ayant eſté ſaiſie vers la feſte de S. Caterine d'vne douleur par tous ſes membres, la teſte exceptée, elle creut que c'eſtoit vne paralyſie. Ce qui l'obligea d'enuoyer vn meſſager au Saint pour le ſupplier de faire prier Dieu pour elle, & elle fit celebrer vne Meſſe

[z] Elle eſtoit âgée de 33. ans quand elle fit ſa depoſition deuant Monſieur Cruchet Chanoine de Tours, & Monſieur Tillier.

Elle demeuroit à Tours ſur la Paroiſſe de S. Saturnin.

en l'honneur de la tres-ſainte Trinité dans l'Egliſe de ſon Conuent. Le meſſager qu'elle auoit enuoyé, luy rapporta que F. François de Paule auoit commandé à ſes Religieux de ſe mettre en oraiſon pour elle, & dés le méme iour & l'heure n'eſtant pas encore paſſée, elle commença à ſe mieux porter, & auec l'aide de Dieu elle fut depuis guerie. Cette méme Dame rapporte dés le commencement du troiſiéme article de ſa depoſition, que la ſemaine ſainte de l'an 1503. elle accoucha heureuſement dés qu'elle ſe fut recommandée aux prieres du ſaint Homme, & non ſans miracle: car auparauant elle eſtoit en danger extréme de ſa vie, & l'on n'en attendoit plus que la mort. Cette Dame depoſa ſur la fin de cet article, que s'eſtant recommandée à Dieu & aux prieres des Saints, principalement de defunt F. François de Paule, au plus fort de ſes affaires & de ſes neceſſitez, elle s'en eſtoit bien trouuée.

Monſieur[a] Dragourges atteſta deuant les Iuges du méme Procés d'auoir veû vne ieune femme de Tours troublée de ſon eſprit, & faire ſouuent les actions d'vne perſonne

[a] C'eſt le témoin 37.

qui auoit perdu le iugement, qui fut menée au Conuent du Pleſſis pour eſtre preſentée à F. François de Paule : Et que le S. luy donna vn morceau de pain blanc qu'il auoit beny, & qu'ayant mangé de ce pain, elle reuint en ſon bon ſens, & ne ſe reſſentit plus de cette incommodité.

Ieanne [b] femme d'Hilaire Bonhomme, qui a fait à Tours par pluſieurs années l'office de Sage-femme, & pluſieurs autres Dames de condition & de probité ont depoſé dans la méme Enqueſte, qu'vn nombre infiny de femmes qui ne pouuoient accoucher ſans danger de perdre la vie, ont eſté heureuſement deliurées de leurs enfans, quand on allumoit des Chandelles qui auoient eſté beniſtes par ce fidele ſeruiteur de N. Seigneur.

[b] Art. 6. du témoin 14. Cette Dame âgée de 50. ans, fut examinée le 22. de Iuillet 1515. Elle rapporte dans le 1. art. d'auoir veû & parlé ſouuent à S. François de Paule, & l'auoir veû la premiere fois comme il parloit à Monſieur l'Archeueſque de Tours Elie de Bourdeille dans la Chambre du Roy Louis XII.

Guillemette [c] Binet veuue de Michel Pele, & ſœur du R. P. François Binet II. General de l'Ordre des Minimes, ne donna pas ſeulement par ſa depoſition des aſſeurances que pluſieurs femmes auoient eſté deliurées heureuſement de leurs enfans, dés qu'on allumoit dans leurs chambres des Cierges qui auoient eſté benis par

[c] Article 3. du 25. témoin. Cette Dame eſtoit âgée de 58. ans. Elle fit ſa depoſition le 28. de Iuillet de l'an 1513.

le Saint. Mais elle monſtra aux Iuges vn pain qu'il auoit beny il y auoit 8. ans, qui s'eſtoit conſerué auſſi frais que s'il n'y euſt eu que deux iours qu'il euſt eſté cuit.

Iean [d] l'Eſcart, dit Mon-Ioie, Marchand de Tours, fut guery d'vne maladie inconnuë à tous les Medecins, aprés auoir dit par l'eſpace de quinze iours la *ſalutation Angelique*, les bras eſtendus en croix, par l'auis & le conſeil que luy donna ce S. Homme

[d] C'eſt le 30. témoin âgé de 24. ans, qui fut interrogé le 4. d'Aouſt 1513.

Vn Eſcoſſois [e] nommé Robinet, tomba malade à Tours d'vne fieure chaude fort violente, dans le logis de Nicolas Mauechier. L'vn des Brodeurs du Roy le viſite durant ſa maladie, il luy conſeille d'auoir recours au Bon-homme François de Paule, & que ſans doute il le gueriroit, comme il auoit fait depuis peu de temps le gendre de ce Brodeur, auquel il auoit donné vn pain & vn bouquet d'herbes. Le patient reçoit fort bien cet auis; mais il prie ce brodeur ſon amy d'aller luy meſme trouuer le Saint dans ſon Conuent du Pleſſis pour le recommander à ſes prieres. S. François luy baille vn pain & vn petit faiſſeau d'herbes, luy parlant en ces termes, *Allez*,

[e] Extrait de la depoſition du 47. témoin de l'Enqueſte faite à Tours le vingtcinquiéme d'Aouſt de l'an 1513. deuant Monſieur Chabrion par Catherine Iouſſere veuue de Nicolas Mauechier, qui eſtoit agée de 60. ans.

& dites à vostre amy que ie luy mande qu'il mange de ce pain tant qu'il durera, & qu'il n'en mange point d'autres, & sans doute il ne mourra pas, mais il recouurera sa santé. Le pauure malade Escossois reçoit ce present d'vn grand cœur, en vse comme le Saint auoit ordonné, & il ne manque pas d'obtenir la guerison.

Ce miracle fait par S. François de Paule en faueur d'vn Escossois, me remet en memoire vn autre qui fut fait en la personne [f] du fils vnique d'vn Gentil-homme de la méme nation, nommé Patrice Coqueburge, l'vn des premiers Archers de la garde Escossoise & pensionnaire de nos Rois qui demeuroit à Mirey. Cet Escossois estoit inconsolable, parce que son fils âgé de deux ou de trois ans auoit esté empoisonné par vne fille âgée de 13. à 14. ans, qui estoit prisonniere pour ce crime là dans les prisons de la Chastellenie de la Quarre. Ce qu'estant venu à la connoissance de Robert Coqueburge oncle de cet enfant, & Aumosnier du Roy (qui depuis a esté Euéque de Rosse en Escosse, & Tresorier de la sainte Chapelle de Paris) il dit aussi tost à son frere,

[f] Témoin 54. âgé de 40. ans qui fut examiné à Tours le 2. de Septembre 1513.

frere, qu'il le falloit recommander aux prieres de ce S. H. Ayant donné ce conseil, il l'execute luy mesme : car il vint au Conuent du Plessis prier le Saint d'auoir pitié de cet enfant qui estoit en vn tres-piteux estat. Le bon Pere desirant satisfaire à la iuste demande de ce Prelat, enuoya quelque temps aprés qu'il fut party du Plessis, deux de ses Religieux en ce lieu là, qui n'est éloigné que d'vne lieuë de la ville de Tours pour visiter le malade. Ils ne furent pas si tost arriuez, comme l'Euéque de Rosse & son frere Patrice Coqueburge acheuoient de souper, que le malade demanda à manger à son oncle, & soupa d'vn meilleur appetit qu'il n'auoit fait depuis six mois, & fut parfaitement guery, sans s'estre ressenty depuis ce temps là d'aucune incommodité.

Deux Nouices de son Ordre, dont l'vn estoit nommé [g] Guillaume Cucumelle, & l'autre Estienne Iolys, estant possedez du malin Esprit, en furent deliurez par ses prieres. Il fit la méme charité à vn Nouice de l'Ordre de S. F. d'Assise, qui estant sorty du Conuent de Nantes, luy fut amené

[g] Extrait des depositions des Peres Leonard Barbier 18. témoin & Estienne Iolys Minimes.

par deux Peres Cordeliers du Conuent de Tours.

[h] Art. 8. de la deposition du P. Estienne Iolys, qui est le 42. témoin dans l'enqueste faite à Tours.

Beatrix [h] Michel demeurant à Chaumont en Bassigny dans le diocese de Langres, ayant esté 15. ans sans auoir des enfans, fit supplier ce B. H. par son frere le Pere Matthieu Michel, Religieux Minime, qui le pria pour elle, afin qu'elle pust auoir des enfans, & l'enuoya visiter à Tours par son mary pour luy faire la méme demande. S. François répondit au P. Matthieu Michel & à son beaufrere: *Vostre sœur Beatrix & son mary ont trop d'attache aux richesses & aux biens de la terre. Mais s'ils veulent quiter leur auarice, & faire vne bonne & exacte confession de leurs pechez, ils obtiendront sans doute la grace qu'ils desirent.* Le mary & la femme ayant obserué ponctuellement tout ce que ce S. H. leur auoit recommandé, Beatrix fut peu de temps aprés grosse, & receut la faueur qu'elle auoit si long-temps souhaitée, comme le Saint leur auoit dit.

[i] Art. 3. du 6. témoin âgé de 54. ans, qui fut examiné à Tours le 20. de Iuillet 1513.

Emery [i] Bernardeau, Marchand de Tours, s'estant recommandé aux prieres du Saint, fut guery d'vne fieure continuë

par vn faiſſeau d'herbes champeſtres qu'il luy enuoya par le P. Roland Chaumillon, Correcteur du Conuent du Pleſſis, qui l'exhorta de ſa part d'auoir vne entiere confiance en Dieu.

Il me faudroit compoſer pluſieurs volumes, ſi ie voulois rapporter tous les miracles que Dieu a faits en France par l'entremiſe de ſon fidele ſeruiteur. C'eſt pourquoy ie finis cette VII. Partie, car le temps me manqueroit pluſtoſt que la matiere.

Fin de la ſeptiéme Partie.

HVITIE'ME PARTIE.

IL est temps desormais que nous arriuions à la fin de la iournée en laquelle N. S. voulut retirer à soy son tres-fidele seruiteur, & luy donner la couronne qu'il auoit meritée par sa vie tres-pure & tres-chaste, pour tant d'ames qu'il luy auoit acquises, tant celles qui s'êtoient dediées & consacrées au seruice de ce grand Maistre dans [a] trente-trois Maisons qu'il auoit établies & fondées de son Ordre, en Italie, en France, en Espagne & en Alemagne, que celles qui auoient embrassé sa troisiéme Regle [b] ou fait leur profit de ses instructions & de ses remonstrances, & par tant de fatigues & d'austeritez si longues & si rigoureuses, qu'il auoit supportées pour son amour. En quoy il est à remarquer, que ce tres-grand & tres-iuste remunerateur des trauaux ne voulut pas priuer sa mort du merite, que les nouuelles

[a] 32. Conuents de Religieux, & vn de Religieuses.

[b] Ce Saint est le seul Fondateur des Ordres Religieux, qui a composé vne Regle pour les fideles de l'vn & de l'autre sexe.

douleurs luy pouuoient donner. En effet l'an 1507. ſur la fin du mois de Mars, ce bon ſeruiteur de Ieſus-Chriſt qui vécut 91. an, dont il en auoit paſſé 25. ou 26. ans en France, & le reſte en Italie, ſe ſentit plus foible & attenué de ſes ieuſnes, de ſes veilles & de ſes diſciplines, que d'ordinaire; creut que Noſtre Seigneur luy donnoit par cette foibleſſe & debilité, des aſſeurances de ſa mort prochaine qu'il predit à ſes Religieux, qu'il fit aſſembler alors (comme diſent pluſieurs Hiſtoriens de ſa vie) afin d'ordonner ce qui eſtoit neceſſaire pour la conſeruation de l'obſeruance & de la diſcipline Reguliere de ſon Ordre. Car il auoit receu du Ciel la grace & le priuilege de pluſieurs autres Saints, c'eſt à dire qu'il ſçauoit le iour & le temps de ſa mort. Et l'on pouuoit aſſeurer qu'il les fit aſſembler comme pour ſe reſioüir auec eux de ſe voir dans le chemin de la felicité eternelle, dont il eſt à croire que ioüiſſoient déia quelques perſonnes que ce S. Homme auoit honorez pour leur vertu & pour leur pieté. Entre autres Ieanne [c] de France Reine, Ducheſſe de Berry & Fondatri-

[c] Il faut lire l'Hiſtoire de cette Reine qui a fondé l'Ordre de l'Annonciade, ou des dix Vertus de la Vierge, écrite en noſtre langue par Monſieur l'Euéque d'Authun, & en Latin par les Peres Corneille Thielmans, & Gommar du Cheſne, Religieux de l'Ordre de S. François

ce du premier Ordre des Religieuſes de l'Annonciade, qui auoit paſſé à Bourges de cette vie à vne plus heureuſe le 4. de Feurier de l'an 1505. [d] Federic d'Aragon Roy de Naples Prince vertueux & debonnaire, qui eſtoit mort fort chreſtiennement à Tours le 9. de Nouembre 1504. qui auoit fait mettre ſon corps en depoſt dans noſtre Egliſe du Pleſſis (où il a eſté gardé iuſqu'à ce qu'il a eſté bruſlé par les Religionnaires rebelles, comme nous dirons en ſon lieu.) Et Iean [e] Standonc Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Principal du College de Montaigu. Cet intime amy des [f] François mourut ſaintement à Paris l'onziéme de Feurier de l'an 1504.

d'Aſſiſe. Elle a auſſi pour Panegyriſtes Monſieur de Sponde Euéque de Pamiers, Arnaud du Feron, & S. & L. de Sainte Marthe.

[d] Federic Roy de Naples eſtoit le 2. fils de Ferdinand I. il fut auſſi ſage & vertueux que ſon frere aiſné Alfonſe eſtoit vitieux & cruel L'on voit dans l'Hiſtoire de Naples l'antitheſe de ces deux Princes. Il succeda à la Couronne de Naples à ſon neueu Ferdinand II. qui eſtoit aimé des Napolitains, ſelon le rapport de *François Guichardin* dans le deuxiéme *liure de ſon Hiſtoire des guerres d'Italie*, qui remarque que quand ce Prince entra à Naples aprés la ſortie de noſtre Roy Charles VIII. les Dames qui eſtoient aux feneſtres le couurirent de fleurs, & luy iettoient des eaux de ſenteur, & que méme les plus Nobles deſcendoient en la ruë pour l'embraſſer, & luy oſter la ſueur du viſage. Federic aprés auoir regné ſix ans, il quita ſon Royaume, & ſe retira en France voyant que noſtre Roy Louis XII. ſon ennemy, & Ferdinand V. Roy d'Aragon, ou d'Eſpagne ſon parent & allié auoient partagé ſon Royaume, & qu'il eſtoit impoſſible de leur reſiſter, parce qu'ils l'attaquoient auec deux puiſſantes armées par deux diuers endroits. Ce Prince infortuné aima mieux ſe mettre entre les mains de ſon ennemy, que de ſe confier aux Aragonois, & eſperant plus de ſeruice & d'aſſiſtance chez les François que chez les Eſpagnols ſes parens. Auſſi il fut fauorablement accueilly de noſtre Roy Louis XII. qui luy donna le Duché d'Aniou, pour en iouïr & viure en Roy. Cette verité approuuée par tous les Hiſtoriens de ce temps là, détruit le menſonge de Paul Ioue de Come, Euéque de Nocera, qui a bien oſé écrire que ce Federic perdant ſa Couronne, perdit auſſi toute aſſiſtance des hommes: Que s'eſtant retiré en France, le refuge des Princes affligez, le Roy Louis XII. n'en tint point de conte, le mépriſa & l'abandonna à la miſere & à l'indigence honteuſe à vn Prince Souuerain. Mais comme les eaux pour ſi pures qu'elles ſoient, retiennent touſiours des qualitez des mineraux par où elles paſſent; auſſi la verité des meilleures actions des Princes, eſt quelques fois alterée dans le recit, & tient de la paſſion de ceux qui l'écriuent. Les Curieux qui ont leu les plus fideles Hiſtoriens, n'ignorent pas que ce bon Prince mourut de faſcherie. Car

comme il estoit bon, il estoit aussi de fort facile creance, iusques là qu'il s'estoit laissé persuader (comme l'on peut voir dans la page 286. du liure 10 *des Memoires des affaires de France de François de Beaucaire Euéque de Mets*) que les Espagnols luy vouloient rendre vne partie du Royaume de Naples dont ils estoient les maistres, & qu'il ne tenoit qu'à nostre Roy Louis XII. qui n'y possedoit plus rien. Mais les hommes croyent facilement ce qu'ils desirent, & ce Roy dépoüillé auoit encore en luy l'Esperance, le dernier bien des affligez & des miserables. Aussi la Reyne Isabelle la seconde femme de ce Federic estant veuue de ce bon Prince ne voulut pas se retirer en Espagne: mais à la Cour d'Alfonse I. du nom Duc de Ferrare & en Italie, estant heritiere de la Maison des Baux & d'Altamure. Mais auant que partir de France elle fit mettre en depost le corps de son mary dans l'Eglise de nostre Conuent du Plessis auec des pompes & des ceremonies toutes Royales, que l'on peut voir dans l'acte passé entre S. François de Paule & les officiers de cette Reyne (pour l'acceptation du corps de ce Roy Federic dans l'Eglise du Conuent du Plessis, & pour les droits que les Religieux pouuoient pretendre pour la garde du depost, & pour tous les ornemens qui furent apportez à l'Eglise pour la decoration des Autels) dans la page 97. de *la Chronique generale de nostre Ordre*, & dans les *Preuues de cette Histoire*, quand ie parleray du bruslement du corps de ce Roy, qui mourut fort chrestiennement entre les mains des Peres Augustins de Tours. Ce que ie trouue de plus digne de remarque, c'est que cette Reyne coupa ses cheueux, & les mit dans vn vase ou coupe d'argent auec le Cœur du Roy Federic son mary, dont elle eut trois enfans, vn fils & deux filles, sçauoir Ferdinand Duc de Calabre & Prince de Tarente, qui épousa premierement Hippolyte Sforce, puis Mencia de Mendoze Marquise de Cenete, & enfin Germaine de Foix niece du Roy Louis XII. & veuue de Ferdinand V. Roy d'Espagne. Ce Prince n'eut point d'enfans de ces trois femmes. Il parut quelque temps dans les Cours de France & d'Espagne. Charlote d'Aragon mariée à Guy XVI. du nom Comte de Laual, dont descendent Messieurs les Ducs de la Tremoille, & les Princes de Condé. Iulie d'Aragon épousa Iean George Paleologue Marquis de Monferrat.

ᵉ Ce celebre Docteur en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, & Principal du College, & Instituteur des Pauures de Montaigu dans l'Vniuersité de Paris, dits vulgairement *Capetes*, & des Escholiers dits *Standonciens* dans l'Vniuersité de Louuain, estoit natif de Malines en Brabant. Il mourut l'onziéme de Feurier de l'an 1504. & fut inhumé dans la basse Chapelle de son College de Montaigu dont il est le Reformateur, & comme le second Fondateur. Plusieurs illustres Ecriuains ont fait l'eloge de ce grand Homme, entre autres Monsieur de Sponde Euéque de Pamiers dans la continuation des Annales du Cardinal Baronio: Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris dans la suite des mesmes Annales, qu'il a mises en François; le R. P. Iacques du Brueil dans le 2. liure des Antiquitez de Paris; le R. P. François de la Noüe dans les pages 97. & 98. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes, Chrestien Macé dans ses Chroniques; Monsieur le Mire dans son origine des Religieuses de l'Annonciade, & Pierre le Gris Chanoine Regulier de S. Iean des Vignes à Soissons a écrit sa vie dans la section 16. de son *Histoire des Clers Reguliers*. Cet Autheur l'appelle *Standonls*, & tous les autres Standonk. L'on voit aussi ces paroles sur son tombeau dans la Chappelle de Montaigu: *Memineritis pauperis vestri Standonck.*

Or pour reuenir à nostre Saint Patriarche. Comme il se preparoit à bien mourir, & qu'il meditoit serieusement son depart de ce monde, il tomba malade le iour du Dimanche des Rameaux & des Palmes le

28. de Mars de l'an 1506. ſelon le calcul de France, ou 1507. ſelon celuy de Rome. Son infirmité qui s'augmenta beaucoup les trois iours ſuiuans (ſans pourtant qu'il vouluſt receuoir aucun ſoulagement ny aſſiſtance de ſes freres) le debilita & attenua extrémement aprés tant de peines & de penitences qu'il auoit ſouffertes depuis ſa plus tendre ieuneſſe iuſques à cet âge de 91. an. Neantmoins le Ieudy Saint eſtant aſſiſté de quelques freres, il vint à l'Egliſe du Conuent de *Ieſus Maria* du Pleſſis, où aprés s'eſtre bien preparé auec ferueur & auec humilité pour receuoir la ſainte Communion, aprés auoir recité vne quantité de deuotes prieres & oraiſons, verſé des torrens de larmes , s'eſtre mis à genoux auec vne tres-profonde humilité, il demanda que l'on luy donnaſt le tres-ſaint Sacrement de l'Euchariſtie. Puis ayant mis le Cordon, qui ſeruoit à le ceindre au cou, ſuiuant la couſtume qu'il auoit établie dans ſon Ordre, & recité derechef l'oraiſon de S. Gregoire, & quelques autres prieres , entre autres celle-cy : *Domine non ſum dignus, Seigneur ie ne ſuis pas di-*

gne,

gne, il receut auec zele, deuotion, & humilité le pretieux corps de IESVS-CHRIST. Depuis il demeura quelque temps au chœur, tandis que les Religieux chanterent l'office, lesquels le voyant fort foible & debile, le reconduisirent & le ramenerent à sa cellule, où estant vn peu reposé, vn Religieux nommé Frere Berte luy demanda s'il ne vouloit pas qu'on luy lauast les pieds, comme c'estoit la coustume de l'Ordre, auquel le Saint fit cette réponse: *Il n'est pas de besoin de me lauer les pieds. Vous ferez de moy demain ce que vous voudrez.* Comme i'ay appris par la deposition du Reuerend Pere Leonard Barbier au Procés fait à Tours.

L'on tient que deuant que cecy se passast, il les auoit assemblez dans la seconde sacristie du Conuent de Tours, où il les auoit exhortez à bien garder la quatriéme Regle, qu'il leur auoit donnée, & qui auoit esté confirmée par le Pape Iule II. seant alors dans la Chaire de Saint Pierre; & que sur quelque rencontre qui suruint durant son exhorta-

tion, il prit du feu dans ſes mains, pour monſtrer que le vœu de la vie quadrageſimale (particulier à ſon Ordre) n'étoit pas ſi difficile à garder, comme croyoient quelques-vns, qui n'auoient pas voulu ſuiure cette forme de vie, auec obligation faite par vn vœu.

Le iour ſuiuant deuxiéme d'Auril (qui eſtoit le Vendredy ſaint) voyant que ſon heure derniere approchoit, il fit venir tous ſes Religieux dans ſa chambre, (comme depoſe le Reuerend Pere Leonard Barbier) auſquels il rendit les deuoirs d'vn bon Pere: Car il les exhorta auec douceur de maintenir étroitement l'obſeruance Reguliere dans l'Ordre, de conſeruer la Charité entre eux, de garder fidelement la Regle approuuée par ſa Sainteté, & d'obeyr au Reuerend Pere Bernardin d'Ottrante, comme à leur Superieur, l'établiſſant & le nommant pour ſon ſucceſſeur, iuſques au prochain Chapitre general (qui ſe deuoit tenir dans la méme année) auquel l'on deuoit élire canoniquement vn General. Le P. Bernar-

din fit de grandes difficultez d'accepter cette charge, dont il s'estimoit indigne; disant hautement qu'il y en auoit beaucoup d'autres plus [f] capables & plus sages que luy, auquel le Saint répondit : *Vous la deuez accepter, & ne sçauez vous pas que la sagesse de ce monde est vne folie deuant Dieu?* Puis il luy assigna les PP. Iaques l'Espreuier, & Mathieu Michel, auec le P. Correcteur de Tours, pour Assistans & Collegues, c'est à dire pour luy seruir de conseil, & l'assister en sa charge. Le Saint aprés auoir fait reciter les sept Pseaumes penitentiaux, les Litanies, & la Passion de N. S. écrite par S. Iean, & donné sa sainte benediction à ses Religieux, & muny de tous ses Sacremens mourut ce iour là sur les dix heures du matin fort doucement, baisant souuent le Crucifix, prenant de l'eau beniste, éleuant les yeux au Ciel, & disant & repetant selon le rapport de tous les Ecriuains de sa vie, & aussi du Pape Leon X. dans la Bulle de sa canonization, ce verset du Pseaume 30. *Seigneur ie remets mon esprit entre vos mains*, & plusieurs autres deuotes oraisons. L'on

[f] Le R. P. Balthazar de Spino, ou de Paule, qui demeurant à Rome à Sainte Anastase (où estoient logez pour lors nos Religieux) fut le Confesseur du bon Pape Innocent VIII.

voit dans vn vieil manuſcrit à Tours celle-cy entre les autres qu'il dit en mourant, *O bon Ieſus* (ou Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt) *bon Paſteur conſeruez les iuſtes, iuſtifiez les pecheurs, faites miſericorde aux fideles treſpaſſez, & ſoyez propice à moy tres-miſerable pecheur. Ainſi ſoit-il. Ieſus Maria.* Ainſi a vécu, ainſi eſt mort aux baiſers du Seigneur S. François de Paule Fondateur & Inſtituteur de l'Ordre des Minimes, le 2. iour d'Auril de l'an 1507. ſeant en la Chaire de S. Pierre le Pape Iule II. & regnant en France le Roy Louis XII. Ayant eu ce bon-heur particulier de mourir le Vendredy Saint, iour ſanctifié par la Paſſion & par la mort de IESVS-CHRIST, à la méme heure que ce tres-benin & tres-doux Sauueur & Redempteur eſt expiré pour nous en l'arbre de la Croix, & a rendu ſon ame à ſon Pere Eternel.

O Domine Ieſu Chriſte Paſtor bone iuſtos conſerua, peccatores iuſtifica, & omnibus fidelibus defunctis miſerere, & propitius eſto mihi miſerrimo peccatori. Pater noſter. Ieſus Maria. Amen.

Cette Oraiſon ne ſe trouue pas ſeulement dans vn vieil Miſſel à Tours, écrite de la main du P. Michel le Comte, l'vn des Compagnons de S. François de Paule, qui eſtoit preſent quand il mourut: mais auſſi dans vne vieille image à Amboiſe imprimée en taille de bois il y a plus de ſix-vingts ans en lettre Gothique.

Le corps de S. François de Paule fut porté à l'Egliſe, où ſelon le recit des Ecriuains de ſa vie, & de la Bulle de ſa canonization, il demeura l'eſpace d'onze iours ſans qu'il fuſt poſſible de l'enterrer, pour la quantité

de perſonnes qui y venoient de tous coſtez, à cauſe que ce corps (qui auoit eſté le logis d'vne ſi bonne, & d'vne ſi ſainte ame) demeurant en l'Egliſe, contre l'ordinaire au lieu d'vne puanteur & corruption il en ſortoit vne odeur fort douce & fort agreable, qui parfumoit toute l'Egliſe. Celuy qui [g] a continué Robert Gaguin, & qui a traduit en noſtre langue l'hiſtoire de ce General de l'Ordre de la tres-ſainte Trinité, ou de la Redemption des Captifs, remarque que le Roy Louis XII. enuoya ſes Archers pour garder le corps de ce bien-heureux Homme, que le peuple eſtimoit Saint à cauſe de la bonne odeur qui ſortoit de ſon corps par l'eſpace d'onze iours, au bout deſquels il fut honorablement inhumé par le commandement de ſa Maieſté.

[g] Pierre Deſray Champenois feuillet 231. des Chroniques des tres-Chreſtiens Rois de France, cōpoſées en Latin par maiſtre Robert Gaguin, qu'il a tranſlatées de Latin en François, écrit ces paroles en ſon vieux ſtile. *Audit temps mil vᶜ v i i. le iour du Vendredy Saint à dix heures du matin, vn ſaint Homme nommé frere* François de Paule *Inſtituteur & premier Fondateur de l'Ordre des Freres Minimes, alla de vie à treſpas en ſon Conuent du Pleſſis lez Tours: Adonc le Roy eſtant à Blois enuoya de ſes Archiers pour garder le Corps, lequel fut en l'Egliſe l'eſpace d'onze iours ſans inhumer, & ſans corruption ne fecture, ne ſans aucune mutation de ſa face, mains, pieds: dont fut du peuple Saint reputé, & par le commandement du Roy en ladite Egliſe honorablement fut inhumé.*

Pluſieurs témoins depoſent dans l'Enqueſte faite à Tours, que le corps du Saint demeura dans l'Egliſe depuis le Vendredy Saint qu'il mourut, iuſques au Lundy premiere feſte de Paſques qu'il fut inhumé

dans la Chapelle de la nef au costé droit, dans vn lieu fort humide & suiet à estre gasté par les inondations de la riuiere du Cher. C'est pourquoy les Religieux le firent déterrer le Ieudy 8. d'Auril, à l'instance de Louise de Sauoye Comtesse d'Angoulesme. Cette Princesse pour la deuotion qu'elle auoit à la memoire de ce Saint, le fit mettre dans vne belle pierre, que l'on fut querir au village de Balan à vne lieuë de Tours. Ce fut vne action assez miraculeuse de trouuer la commodité du sepulcre, pour mettre dignement le corps Saint. Car vn Commandeur de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem la donna aux Religieux, tant pour l'affection qu'il portoit au Saint qui la luy auoit demandée durant sa vie, que pour donner ce contentement & cette satisfaction à Madame Anne de France Duchesse de Bourbon, qui luy en fit aussi la demande. Il arriua en cette occasion vne chose, à quoy l'on peut bien donner le nom de miracle. Cette pierre estoit si grosse & si pesante, qu'autrefois dix-huit paires de bœufs ne l'auoient pû ébranler, selon le fidele rapport des habitans de ce lieu-là, où il

Voyez les Preuues.

y a vne Commanderie de l'Ordre de Saint Iean de Ierusalem : Et neantmoins cinq cheuaux (selon la deposition de François Laurens, Chartier de Tours, qui conduisit la pierre au Conuent des Minimes du Plessis du Parc) la traisnerent sans peine au Conuent, & cinq hommes la mirent facilement sur la charette ou le harnois, Dieu ayant bien voulu témoigner par là, qu'il n'oublie iamais ses seruiteurs, non pas méme aprés leur mort : puisqu'il disposa à Saint François de Paule vne si honorable & si miraculeuse sepulture.

C'est vne chose tres-constante & tres-assurée, que durant les iours que le corps du Saint fut exposé pour la seconde fois dans l'Eglise, auant que d'estre mis dans le tombeau (que l'on auoit apporté du village ou de la Commanderie de Balan) il fut visité d'vne infinité de personnes qui y accouroient, non seulement de la ville de Tours, mais aussi des Villes & des Prouinces voisines. Il s'y est trouué pour vn iour plus de six mille personnes, qui admiroient

la beauté de son visage; comme ie rapporteray plus bas; & plusieurs furent gueris de leurs maladies & de leurs infirmitez en le touchant: entre autres vne ieune fille âgée de quatre ans, nommée Ieanne de Loyon, fille de Guillaume de Loyon Fourrier de la Reine, & de Caterine de Classy sa femme, à qui il estoit tombé vne fluxion sur l'œil gauche qui la rendit fort difforme. Ses parens l'ayant fait visiter par plusieurs Chirurgiens & Medecins, cette enflure se dissipa: mais l'œil demeura si gasté, qu'elle n'en pouuoit voir. Sa mere la mena à l'Eglise du Plessis, pour la deuotion qu'elle auoit d'assister aux obseques du Bonhomme que l'on deuoit faire les festes de Pasques: où ayant appris d'vn Religieux que le Saint estoit venu au monde auec vn œil, & qu'il auoit recouuré l'autre miraculeusement; alors cette bonne Dame qui n'auoit rien épargné pour obtenir la santé de sa fille, qui auoit perdu vn œil depuis sept mois, prenant confiance en Dieu & en son fidele seruiteur, luy recommande affectueusement la guerison de sa fille

Extrait de la deposition de Caterine de Classy femme de Guillaume de Loyon, âgée de 47. ans. C'est le 26. témoin dans l'Enqueste faite à Tours, où elle fut examinée le 28. de Iuillet de l'an 1513.

par

par telles paroles: *Helas ſi vous iouïſſez de la gloire, ſi vous eſtes dans le Ciel, & ſi vos prieres ont du pouuoir auprés de N. Seigneur, ie vous ſupplie d'obtenir de ſa diuine bonté la ſanté de ma fille.* Eſtant à ſa maiſon, elle fit faire vn œil de cire, & puis retournant au Conuent auec ſa fille comme on mettoit le corps dans le tombeau de pierre, elle demanda qu'on luy promiſt de faire toucher l'œil de ſa fille au corps du Saint. Ce qui luy ayant eſté accordé, ſa fille trois ou quatre iours aprés commença à voir de ſon œil gauche, & fut entierement guerie de cette infirmité, ſans qu'il paruſt aucune deformité, auec l'admiration de ceux qui l'ont veuë depuis; entre autres MM. Cruchet Chanoine de l'Egliſe de S. Gatien, l'vn des ſubdeputez par M^r Eſtiene Poncher Euéque de Paris, & Iacques Tillier Secretaire de l'Enqueſte faite à Tours l'an 1513. pour proceder au procés de la Canonization du Saint.

Guillaume de Claſſy frere de cette Dame, fut en Calabre querir S. F. de Paule.

I'ay remarqué dans la méme Enqueſte, témoin 20. que Marie [i] veuue d'André Legier Marchand de Tours, quelque temps aprés que ce Bon-Homme fut paſ-

[i] Elle eſtoit âgée de 47. ans quand elle fit ſa depoſition le 26. de Iuillet de l'an 1513.

ſé de cette vie à l'autre, fut parfaitement guerie d'vn mal de mammelle qui luy étoit inſupportable, ayant fait vœu à Dieu de viſiter le ſepulchre de ſon fidele Seruiteur, par l'eſpace de treize iours. Cette honneſte femme voyant qu'il y auoit treize mois que ce mal l'incommodoit extrémement, & que tous les Medecins & les Chirurgiens ne ſçauoient trouuer aucun remede pour la guerir ou la ſoulager ; elle eut recours au Medecin celeſte & tout-puiſſant, par l'entremiſe de celuy dont elle auoit connu la probité, la pieté, l'humilité & les autres vertus Chreſtiennes quand il viuoit. Elle n'eut pas ſi-toſt commencé ſa deuotion, qu'elle ſentit vn notable ſoulagement, & fut parfaitement guerie, auant que d'auoir acheué ſa deuotion des treize iours.

La méme Dame quelques années aprés auoir receu cette gueriſon au tombeau du Saint, fut attaquée d'vne fluxion à la cuiſſe, qui l'empéchoit de marcher. Elle eut recours à N. Seigneur par l'entremiſe du méme Saint, ayant fait experience elle méme du pouuoir qu'il auoit auprés de ſa diuine Maieſté. Elle fit celebrer vne meſſe en

l'honneur de Dieu dans la Chapelle où il étoit inhumé. Dés le iour méme elle commença à marcher, & depuis elle fut entierement guerie, ſans iamais s'eſtre reſſentie de cette incommodité. Mais ie retourne aux miracles que N. Seigneur fit au tombeau de ſon Seruiteur au temps ou peu de iours aprés qu'il receut les honneurs de la ſepulture.

Ieanne [k] Beau-Valet femme d'Eſtiene Binet, Lieutenant du Bailly de Touraine, reuenant d'Amboiſe à Tours le Samedy de la Semaine Sainte de l'an 1506. (ſelon le calcul de France) & le lendemain de la mort de Saint François de Paule, comme elle paſſoit au lieu dit l'Vſſault à ſix lieuës de Tours, ſon cheual tomba ſi rudement, qu'elle ſe donna de l'eſtomac & de la poitrine contre vne pierre fort groſſe & fort dure, qui luy cauſa vne douleur ſi grande, qu'elle ne put remonter à cheual, & l'obligea de ſe mettre ſur la riuiere de Loire pour venir à Tours, où eſtant arriuée ſon mal augmenta de telle ſorte, qu'elle fut contrainte de ſe faire porter le lendemain de Paſques au logis d'vne femme

[k] Elle eſtoit âgée de 50. ans quand elle fit ſa depoſition le 28. de Iuillet de l'an 1513 dans l'Enqueſte, faite à Tours, où elle eſt le témoin 24.

nommée la Bonne, qui demeuroit auprés du Prieuré Conuentuel de S. Iean de Giey de l'Ordre de S. Augustin à trois lieuës de Tours, & qui auoit l'adresse de remettre les os disloquez : mais elle n'en receut pas tout le soulagement qu'elle esperoit, ressentant tousiours de la douleur, & ne pouuant pas remonter sur sa mule sans l'assistance de deux hommes. Mais son mary & ses enfans luy ayant donné auis que l'on deuoit le Ieudy suiuant mettre dans le tombeau le corps du Saint, elle se fit porter à l'Eglise du Conuent des Minimes pour le voir; mais elle trouua qu'il venoit d'estre enfermé sous la clef : Neantmoins les Religieux l'ayant fait rouurir à son instance & à sa priere, elle vit premierement le visage du Saint aussi frais & encore plus vermeil & plus beau que lors qu'il estoit en vie : Aprés elle se recommande à Dieu par l'intercession du Saint, le priant affectueusement, que s'il auoit quelque credit & pouuoir auprés de N. Seigneur, il la fist deliurer de l'oppression & de la douleur qu'elle ressentoit en son estomach. Ayant acheué son oraison, elle se leua & marcha

toute ſeule ſans le ſecours de perſonne, & monta ſur ſa mule, & deſlors elle fut entierement guerie, ſans reſſentir aucune peine ny douleur d'eſtomach.

Cette gueriſon miraculeuſe me remet en memoire celle de[l] Petronille femme de Iean Claueau Marchand de Tours, laquelle peu de temps aprés la mort de ce S. Thaumaturge obtint vne pareille faueur, pour vne oppreſſion d'eſtomach, dont elle eſtoit grandement incommodée.

[l] C'eſt le 25. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours. Elle eſtoit âgée de 30. ans quand elle fit ſa depoſition le 17. de Iuillet de l'an 1513.

Ces merueilles qui ſe firent au ſepulchre du Saint (durant ſes obſeques, & que ſon corps fut expoſé par deux diuerſes fois dans ſon Egliſe du[m] Pleſſis, quand il fut mis dans vne biere de bois, & depuis déterré pour eſtre mis dans vn tombeau de pierre) furent la cauſe qu'vn nombre infiny de peuple (l'on a remarqué iuſques à 6000. perſonnes à ſes obſeques) le viſita par deuotion, tant pour voir les miracles que Dieu faiſoit par ſon interceſſion, & auſſi pour admirer la beauté de ſon viſage exempt de puanteur, que pour baiſer ſes mains : entre autres la tres-illuſtre Princeſſe [n] Louiſe de Bourbon, qui s'en retourna fort contente

[m] Extrait de la depoſition de Martin Moreau 40 témoin, âgé de 50. ans, dans l'Enqueſte faite à Tours. Il rapporte auſſi l'autorité de Monſieur d'Argouges.

[n] Il y auoit alors en ce Royaume deux Princeſſes de la Maiſon de Bourbon, nommées *Louiſes*. La premiere eſtoit la fille aînée de Gilbert de Bourbon Comte de Montpenſier, & Viceroy de Na-

& ſatisfaite auec toute ſa ſuite, pour auoir veu cette merueille le huitiéme iour aprés la mort de ce Saint Homme.

ples & de Claire de Gonzague ſœur de Louis Comte de Montpenſier, qui mourut en Italie ſur le tombeau de ſon pere, de Charles Duc de Bourbon & Conneſtable de France, & de François Duc de Chaſtelleraud, & de Renée Ducheſſe de Lorraine. Louiſe fut mariée à Louis de Bourbon Prince de la Roche-ſur-Yon, dont elle eut Louis de Bourbon Duc de Montpenſier, dit le *Bon*. L'autre Louiſe eſtoit la fille puiſnée de François de Bourbon Comte de Vendoſme & de Marie de Luxembourg, ſœur de Charles I. Duc de Vendoſme, de Louis Cardinal de Bourbon, de François Comte de S. Paul, & d'Antoinette Ducheſſe de Guiſe. Elle a eſté Abbeſſe de Fonteuraud, où elle a vécu ſaintement. Ie croy que c'eſt pluſtoſt la premiere que la ſeconde.

Iean Bourdichon Peintre & Valet de chambre du Roy Louis XII. ne manqua pas de le tirer & faire ſon portrait, tant auant qu'il fuſt enterré, que depuis la ſeconde inhumation, & admira cette merueille (auec pluſieurs ° autres) de le voir auſſi beau & auſſi frais que quand il eſtoit en vie. Il y auoit dix ou douze iours que le S. eſtoit mort ſelon le rapport de ce premier témoin.

° C'eſt le 1. témoin au procés de Tours.

Mais entre tous les miracles qui arriuerent au temps de la mort de noſtre P. S. François de Paule, ie n'en trouue point aucun plus remarquable, ny de plus conſiderable, que celuy qui fut fait en la perſonne de Madame Claude de France, qui pour lors eſtoit la fille vnique du Roy Louis XII. qui regnoit alors & de la Reyne Anne de Bretagne ſa ſeconde femme. Et

Voyez dans les Preuues la lettre de Monſieur l'Euéque de Grenoble au Pape Leon X.

dautant qu'il eſt arriué à vne Princeſſe de cette conſideration, & de ce merite, qui a eu l'honneur d'eſtre la fille, la femme & la mere de nos Rois, & qui a vécu & qui eſt morte en opinion de ſainteté (ſelon le fidele rapport des Hiſtoriens de ce temps là); ie croy donner du contentement & rendre ſeruice au Lecteur d'en remarquer toutes les particularitez, auec toute l'exactitude & la fidelité qui me ſera poſſible.

Arnoldus Ferronus.
Nicole Gilles.
Iean du Bouchet.

Le Roy Louis XII. & la Reyne Anne ſon épouſe n'auoient pour lors que cette fille, qui n'eſtoit âgée que de 7. à 8. ans quand ce Saint paſſa de cette vie à l'autre. Elle eſtoit recherchée en mariage par deux ieunes Princes heritiers apparens des deux premiers Royaumes de la Chreſtienté; ſçauoir François d'Orleans Duc de Valois & Comte d'Angouleſme, fils de Charles Comte d'Angouleſme & de Louiſe de Sauoye; & Charles d'Auſtriche Duc de Luxembourg, fils aiſné de Philippe Archiduc d'Auſtriche & de Ieanne de Caſtille ou d'Aragon, qui eſtoit le petit fils de l'Empereur Maximilien I. & de Ferdinand

Madame Renée de France (qui fut Ducheſſe de Ferrare) ne naſquit que deux ans aprés, ſçauoir le 25. Octobre 1509.

V. Roy d'Eſpagne. Le Roy vouloit auoir pour gendre Monſieur d'Angouleſme, car n'ayant pas d'enfans maſles, ce Prince qui eſtoit le fils de ſon couſin germain, deuoit eſtre ſon ſucceſſeur: la Reyne deſiroit la marier à Charles Duc de Luxembourg. Mais ces deux ieunes Princes ſe virent à la veille de perdre ce qu'ils deſiroient le plus, celle qu'ils aimoient, tant pour ſa nobleſſe, que pour ſes vertus & ſes richeſſes, eſtant heritiere des Duchez de Bretagne & de Milan, & de pluſieurs autres belles & riches Seigneuries. Car la Princeſſe Claude tomba malade d'vne fieure fort dangereuſe, que les Medecins croyoient mortelle: de ſorte qu'au lieu de penſer aux ceremonies de la nopce, on ſongeoit déia à celles de ſes funerailles. La Reyne Anne qui aimoit Madame Claude ſa fille vnique auec paſſion, eſtoit pour lors en Daufiné au Chaſteau de Mont-Bonoud auprés de Grenoble. Sa Maieſté ayant entendu ces mauuaiſes nouuelles ſur la fin du mois d'Auril 1507. s'attriſta tellement, qu'elle n'étoit pas quaſi capable de receuoir aucune conſolation, par la crainte qu'elle auoit de

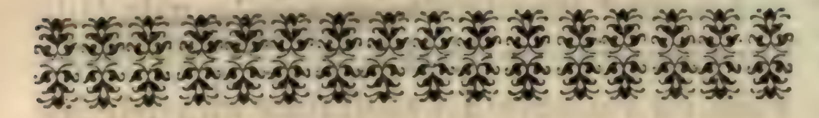
perdre

perdre ce qu'elle aimoit le plus en ce monde. Tous les Seigneurs du Pays (entre autres Mr l'Euéque de Grenoble ſage & vertueux Prelat de la Maiſon des Alemans) furent à Mont-Bonoud pour viſiter la Reine en ſon affliction. Ce bon Euéque la conſolant, luy fit entendre les faueurs particulieres que le P. François de Paule (qui depuis trois ſemaines eſtoit mort à Tours) auoit auprés de Dieu. Qu'il falloit recommander Mde ſa fille aux prieres de ce B. H. auec vœu & promeſſe que ſi par ſon interceſſion elle recouuroit ſa ſanté, ſa Maieſté auroit le ſoin de le faire beatifier & canonizer. La Reyne ſans delay inuoqua le P. S. François, & promit d'vn grand cœur, que ſi par ſes merites ſa fille obtenoit la ſanté, elle employeroit ſon credit & ſon autorité pour procurer ſa beatification & ſa canonization. Quelques iours aprés Mr de Grenoble retournant viſiter la Reyne en intention comme auparauant de la conſoler, trouua par bon-heur la Cour toute changée pour les heureuſes nouuelles que la Reine auoit receuës par diuers couriers, de la parfaite ſanté de Madame Claude, arriuée

au méme temps que le vœu auoit esté fait par sa Maiesté, par son conseil & par sa resolution. La Reyne Anne pour reconnoissance de ce bien-fait, fit tant par ses iustes demandes & par son credit (comme nous verrons en son lieu) auprés des Papes Iules II. & Leon X. que celuy-là commanda que les témoins de la vie sainte & des miracles fussent oüis tant en France qu'en Italie, & celui-cy le beatifia vn peu deuant qu'elle mourut, & Madame Claude ioüit depuis d'vne bonne & entiere santé: de sorte que sept ans aprés, elle épousa François Duc de Valois & Comte d'Angoulesme, qui aprés le trespas du Roy Louis XII. succeda à la Couronne, & eut plusieurs enfans de ce Monarque, entre autres François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne, & le Roy Henry II. qu'elle obtint du Ciel par l'intercession du méme S. & en reconnoissance de cette faueur & de cette grace le Roy François & elle le firent canonizer par le méme Pape, qui l'auoit declaré Bienheureux, comme ie vous feray voir dans la Partie suiuante.

Il mourut à Tournon l'an 1536.

Fin de la huitiéme Partie.



NEVFIE'ME PARTIE.

ANNE de Bretagne Reine de France, qui a esté (comme l'appelle François[a] Guichardin Historien Etranger) *vne Reine fort vertueuse & fort catholique*, n'oublia iamais les faueurs & les assistances qu'elle auoit receuës de nostre Seigneur par l'entremise de son fidele seruiteur Saint François de Paule, tant durant sa vie qu'aprés le trépas de ce Bienheureux Homme. Ce qui la portoit à honorer sa memoire, estoit la bonne opinion que tous, tant les grands que les petits, auoient de luy pour sa vie austere, exemplaire & sainte qu'il auoit faite, & à cause d'vne infinité de miracles que Dieu faisoit tous les iours à son tombeau & aussi à plusieurs autres lieux de ce Royaume & d'Italie, particulierement au Duché de Calabre, dont ie croy estre obligé d'en rapporter quelques-vns.

[a] *Anna Reina di Francia, molto prestante & molto catholica.* Elle est encore loüée par d'autres Ecriuains Etrangers, sçauoir le Comte *Baltazar de Chastillō, Quintian Stoa, Ioseph Betussi, & François Augustin della chieza Euéque de Sallusses.* Le Roy Charles VIII. son premier mary est loüé par *Iacques Philippe de Bergame*, & par *Boniface Symoneta* Milanois Abbé de la Corne, de l'Ordre de Cisteaux. & Louis XII. son second mary par le méme *Guichardin.*

Voyez les preuues.

[b] Cette Dame est le 28. témoin dans l'Enqueste faite à Tours, où elle fut examinée le 24. de Iuillet de l'an 1513. estant âgée de 36. ans.

Ieanne [b] Bernier femme de Iean de Billon Controlleur de la Rochelle, ayant en vain eu recours à l'assistance des Medecins, fut deliurée d'vn catharre qui l'oppressoit grandement, aprés qu'elle se fut recommandée aux prieres du defunt. Aussi elle disoit hautement, qu'elle ne tenoit sa santé que par ses merites & non pas d'autres.

Cette Dame quatre ans aprés, vers la feste de la Natiuité de S. Iean Baptiste de l'an 1512. estant dans la ville de la Rochelle au diocese de Xaintes, logée sur l'vne de ses amies, nommée Guillemete Picorre, elle reconnut que son hostesse tomboit du haut mal depuis trois semaines, dont elle fut si fort trauaillée deux iours entiers, qu'elle deuint toute noire, & comme priuée de iugement. Ce qui la toucha viuement de voir le miserable estat auquel se trouuoit sa bonne amie, qui demeura dix heures sans pouuoir parler. De sorte qu'elle donna auis à la mere de la malade de la vouër à Dieu & aux prieres du Bien-heureux François de Paule, qui estoit inhumé au Conuent des Freres Minimes du Plessis

du Parc auprés de Tours, & que ſi elle vouloit faire cela, elle auoit vne telle confiance à Dieu, & aux prieres de ſon Seruiteur, que ſa fille ſeroit guerie. La mere à l'inſtant ſe voüa auec ſa fille à Noſtre Seigneur, & trois heures aprés que le vœu fut fait, la fille fut entierement guerie de ce mal.

Geruaiſe[c] veuue de Iean Lopin Sieur de Nitray & Licentié aux Loix, voyant deux enfans de ſon fils auoir leurs gorges ſi enflées, qu'ils ne pouuoient reſpirer qu'auec vne peine extréme; la crainte qu'elle eut de les perdre, à cauſe que pluſieurs autres enfans mouroient de cette méme maladie, fit qu'elle les voüa à Dieu, & pria le Saint d'interceder pour eux. Les enfans commencerent à ſe bien porter dés que leur ayeule eut fait cette deuotion. Cette Dame obtint la méme grace en faueur de Iean Lopin ſon fils auſſi Licentié aux Loix, l'ayant voüé à Dieu, & aux BB. Martyrs S. Coſme & S. Damien, & à S. François de Paule.

[c] C'eſt le 22. témoin dans le Procés fait à Tours. Elle eſtoit âgée de 61. an quand elle fit ſa depoſition le 27. de Iuillet 1513.

Caterine[d] Bourgerelle, ou pour mieux dire Bergerelle, veuue d'Huguet Manſays Orfeure à Tours, auoit vne fluxion qui luy

[d] Art. 2. de la depoſition de cette Dame âgée de 50. ans, qui eſt le 20. témoin dans

dans l'Enqueste faite à Tours le 20. Iuillet de l'an 1513.

tomboit ſur la iouë, qui l'incommodoit fort, & la rendoit ſi difforme, qu'elle eſtoit contrainte de la couurir d'vn ſatin noir. Elle n'y auoit pas épargné les remedes corporels, & méme fait pluſieurs voyages de deuotion. Enfin elle ſe recommanda aux prieres de Frere François de Paule s'il auoit quelque credit enuers la Diuine Maieſté. Peu de temps aprés, contre l'attente des Medecins, l'enflure quitte le viſage & le laiſſe en ſa premiere forme. Elle ne manqua pas de faire appendre ſon vœu auprés du Sepulchre du Saint, & de publier qu'elle auoit obtenu ſa ſanté par ſes prieres.

e Cette Dame âgée de 29. ans, eſt l'onziéme témoin, & fut examinée le méme iour.

Marie [e] femme de Raoul ou Rodolfe Vallée auſſi Orfeure de la méme ville, eſtant groſſe fut incommodée d'vne oppreſſion de ventre ſi cruelle & ſi aiguë qu'elle reſſentoit des douleurs incroyables, ſans auoir pû receuoir aucun ſoulagement des Medecins & des Chirurgiens qui la viſiterent ſouuent durant l'eſpace de quatre ans. Enfin ayant fait dire la meſſe dans l'Egliſe des Minimes, & continué par l'eſpace de neuf iours à y faire ſes prieres ; elle ſe reſſentit deliurée de cette fâcheuſe maladie

qui l'auoit ſi long-temps tourmentée, & recouura la ſanté. Auſſi cette Dame a depoſé deuant les Iuges ſubdeleguez, que toutes les fois qu'elle s'eſt deuotement recommandée aux prieres du Saint, elle auoit obtenu l'effet de ſes demandes, entre autres la ſanté de l'vn de ſes enfans malade à l'extremité, & auſſi celle de ſon mary quand il fut attaqué d'vne pleurezie & d'vne ſurdité fort incommode.

Paſquier [f] Boileau Fontenier du Roy au Chaſteau du Pleſſis lez Tours, ayant eſté trois ou quatre ans oppreſſé d'vne douleur d'eſtomac ſans pouuoir receuoir aucun ſoulagement des Medecins, pour auoir la reſpiration libre fut conſeillé par ſa ſœur de ſe vouër à Dieu & à ſon Seruiteur Frere François de Paule. Peu de iours aprés il fut guery, & fut porter vn eſtomac de cire au ſepulchre du Saint pour marque de ſon vœu, ſuiuant la promeſſe qu'il auoit faite.

[f] C'eſt le 31. témoin du procés de Tours, où il fut examiné le 5. d'Aouſt 1513. étant âgé de ſoixante ans.

Pierre [g] Couruoiſier Chirurgien qui ſeruoit les Religieux de noſtre Conuent du Pleſſis, auoit vn fils nommé Robert, âgé ſeulement de deux ans & demy, qui tomba ſi griéuement malade, qu'on n'en at-

[g] C'eſt le 32. témoin dans la méme Enqueſte, il étoit âgé de trente ans.

tendoit plus que la mort. Le pere ne laissa de venir au Conuent faire les cheueux & les couronnes des Religieux, n'ayant plus d'esperance de reuoir son enfant en vie, quand il retourneroit en sa maison. Il demeura au Conuent fort chagrin & fort triste depuis sept heures du matin iusques à quatre heures aprés midy qu'il rendit ce seruice aux Religieux. Vn d'eux nommé Frere Yue luy demanda quel suiet il auoit d'affliction. Il luy fit sçauoir l'indisposition & la maladie de son fils. Alors ce Religieux luy conseilla de le vouër à Dieu & à leur bon Pere defunt François de Paule. Cet homme saisi de tristesse supplia le Religieux d'aller faire des prieres pour luy, & en fit aussi luy méme. Et lors qu'il fut retourné chez luy, il trouue son enfant qui se portoit mieux & en peu de iours il fut gueri parfaitement. Le pere pour reconnoissance d'vn miracle si euident, fit porter son enfant au sepulchre du Saint Homme auec vn suaire de la grandeur de son enfant, comme Frere Yue luy auoit conseillé.

C'est assez demeuré à Tours, & auprés du

du Tombeau de nostre Fondateur. Il faut passer les Alpes, & voyager en Italie pour y admirer aussi les merueilles que Dieu a operées par l'intercession de son Seruiteur, qui ont fait assez connoistre qu'il ioüissoit de la gloire auec les Saints. I'en rapporteray quelques-vnes, car ie n'aurois iamais fait si ie voulois les étaler toutes.

Vn honneste homme de la terre d'Altilia nommé Bernardin [h] Prouenjano, reuenant de Cosenze fut atteint d'vn mal fort étrange. Comme il estoit sur le chemin il sentit vne douleur au nez qui augmenta si fort, que son visage deuint enflé de la grosseur de quatre doits. Il fut trente-quatre iours en cet état miserable, sans oüir, sans voir, sans parler, sans manger ny sans boire que par le chalumeau d'vne paille: tous les cheueux de sa teste tomberent; de sorte qu'il estoit si difforme qu'on le venoit voir comme vn monstre. Le Prestre qui luy apporta la sainte Eucharistie, n'ayant pas pû trouuer la bouche, ne le put pas communier. Sa femme le voyant reduit à cette extremité, vouë son mary au B. François de Paule; & que s'il luy

Voyez les preuues.

[h] C'est le 28. témoin dans l'Enqueste faite en Calabre au Bourg d'Altilia.

plaisoit obtenir sa santé, il porteroit l'habit de son troisiéme Ordre. Deux heures seulement aprés auoir fait le vœu, cet homme ouure les yeux, commence à parler, demande à manger, & est entierement guery.

i Extrait de la Lettre de ce Comte au Pape Leon X.

Deux enfans de Iean-François [i] Comte de Stilo & des Arenes, dont l'vn auoit trois ans, & l'autre deux, furent saisis en méme temps d'vne fieure pestilentielle. Ce Seigneur & sa femme demeurerent fort attristez, voyans qu'ils alloient estre priuez de deux masles à la fois. Car les Medecins les auoient abandonnez depuis qu'ils auoient veu qu'ils auoient perdu le sens, & que leur peau estoit tout à fait changée. Neantmoins leur affliction ne les saisit pas tellement que de perdre courage. Ils mirent leur esperance au Ciel ayant imploré l'assistance Diuine, par l'entremise de F. François de Paule, en qui ils auoient vne parfaite confiance. Aussi éprouuerent-ils en cette occasion que le Ciel tient le remede de tous les maux que les hommes estiment incurables, & que Dieu n'est iamais éloigné de ceux qui l'implorent cordialement par

l'interceſſion de ſes fideles ſeruiteurs. Car à peine auoient-ils fait leur vœu, *que l'eſprit de vie reuint à leurs enfans.* Ce ſont les termes dont ſe ſert ce Seigneur dans la lettre qu'il adreſſa au Pape Leon X. pour demander la canonization du Saint. Puis il adiouſte, *ô que Dieu ſoit beny en ſes Saints, qui ne ceſſe de rendre veritable ce qu'il a dit par la bouche de S. Marc: Ils imposeront les mains ſur les malades, & ils gueriront & ſe porteront bien. Car dans le méme iour la fieure ſe perdit, les douleurs ceſſerent, la peau reprit ſa belle couleur, & quiconque ne les euſt pas veu malades, n'auroit pû croire qu'ils euſſent eſté tourmentez de la fieure.*

Ce Comte auoit fait ce vœu auec la Comteſſe ſa femme pour la confiance qu'ils auoient à noſtre Patriarche, dont le nom & la memoire eſtoient en benediction par toute la Calabre, & particulierement dans leur Maiſon. Car cette deuote Comteſſe eſtant dans le huitiéme mois de ſa groſſeſſe, il luy ſuruint vne apoſtume dangereuſe aux mammelles, dont elle fut guerie dés que l'on euſt mis ſur ſon mal vn cordon de ce B. H. qu'vn Religieux Mini-

me auoit apporté de France, & dont il auoit fait present à ce Seigneur.

La Reyne Anne de Bretagne estoit fort aise d'apprendre souuent les merueilles & les miracles que N. Seigneur faisoit par les prieres du Venerable François de Paule de bien-heureuse memoire. Car outre les obligations que sa Maiesté luy auoit, c'estoit vne Princesse fort Catholique & tres-pieuse & tres zelée à la gloire de Dieu & de son Eglise: C'est pourquoy elle écriuit au Pape Iules II. pour sa beatification & pour sa canonization. Elle ne se contenta pas d'écrire à sa Sainteté pour l'auancement de cette affaire tant importante: mais elle en donna encore la charge au Cardinal de Nantes (qui auoit esté à son instance & à sa demande honoré de la pourpre par Iules) d'en faire les sollicitations & les poursuites continuelles à sa Sainteté.

Robert [k] Guibé Cardinal du titre de S[te] Anastase Euéque de Nantes, ne manqua pas de satisfaire aux iustes desirs de la Reine, tant pour sa pieté & la deuotion qu'il auoit à l'Ordre fondé par ce Bien-heureux Homme, que pour les obligations que luy

[k] Robert Cardinal Guibé ou de Nantes estoit en tres-bonne intelligence auec le Pape Iules II. dont il fut partizan durant la broüillerie que nostre Roy Louis XII. eut auec ce Souue-

& ſes anceſtres auoient à François II. Duc de Bretagne pere de cette vertueuſe & liberale Princeſſe. Auſſi il obtint vn Bref du Pape Iules II. que ſa Sainteté adreſſoit en France à Meſſieurs les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble, & en Calabre à l'Euéque de Cariati & de Gerione, & au grand Chantre de l'Egliſe Metropolitaine & Archiepiſcopale de Coſenze, pour les informations & les Procés de la vie, des mœurs & des miracles du Fondateur de l'Ordre des Minimes. Ce Bref (que l'on voit dans la page 151. de la Chronique de l'Ordre, & que ie rapporteray dans les Preuues de la premiere Partie de cette Hiſtoire) eſt daté de Rome à Saint Pierre ſous l'anneau du Peſcheur le 13. de May de l'an 1512. & le 9. de ſon Pontificat. Les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble, à qui le Pape Iules II. auoit adreſſé ſon Bref, & qu'il auoit nommez Executeurs & Commiſſaires en cette affaire, eſtoient Eſtiene Poncher Euéque de Paris, Iean Baillet Euéque d'Auxerre, & Laurens Lalemant I. du nom Euéque de Grenoble. Car celuy-là mourut (comme a

rain Pontife. Il faut lire Meſſieurs *Frizon*, & *Auberi*, & les autres Hiſtoriens des vies des Cardinaux. Louiſe de Sauoye Ducheſſe d'Angouleſme, & mere du Roy François I. remarque *dans ſon Iournal*, que ce Cardinal de Nantes fit à Blois les fiançailles de Charles Duc d'Alençon & de ſa fille Marguerite le iour de S. Denys neufiéme d'Octobre 1509. Il a receu les honneurs de la ſepulture en l'Egliſe de S. Yue ou des Bretons à Rome. I'en parleray encore plus bas.

remarqué fort bien noſtre R. P. F. de la Nouë dans la Chronique)le dixiéme de Nouembre de l'an 1513. vn an & quelques mois aprés la datte du Bref; & celui-cy écriuit au Pape Leon X. vne belle lettre pour la canonization du Saint, dans laquelle il rapporte le miracle fait en la perſonne de la Reyne Claude (eſtant encore fille) par les prieres du Saint, trois ſemaines aprés ſa mort. Pour [1] Eſtiene de Poncher Euéque de Paris, l'vn des plus hommes de bien de ſon temps, il eſtoit occupé dans de grandes affaires qui regardoient ſon Dioceſe, & le ſeruice du Roy Louis XII. Et comme il connoiſſoit parfaitement la probité, la ſcience, & la fidelité de ces venerables perſonnes Pierre Cruchet, & Pierre Chabrion, Preſtres Licentiez en Decret, & Chanoines Prebendez en l'Egliſe de Tours, & Eſtiene Charton auſſi licentié aux Loix, Prebendé de la méme Egliſe, & Official

[1] Ce Prelat natif de Touraine a eſté Euéque de Paris, Chancelier de l'Ordre & milice de S. Michel, & du Duché de Milan & Garde des Seaux de France les dernieres années du regne du Roy Louis XII. Il mourut à Lyon le vingt-quatriéme de Feurier de l'an 1525. âgé de 78. ans, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Eſtiene de Sens, ayant paſſé de l'Eueſché de Paris à l'Archeuéché de Sens. Il a fait paroiſtre ſa pieté en pluſieurs occaſions & en la fondation du Monaſtere des P P. Celeſtins à Eclimont. Il faut voir nos Ecriuains de l'Hiſtoire de France, Claude Robert dans les Catalogues des Euéques de Paris, des Archeuéques de Sens, & des Eccleſiaſtiques qui ont eſté Chanceliers & Gardes des Seaux de France, que l'on lit dans ſon liure de *la Gaule Chreſtienne* : noſtre Reuerend Pere de la Nouë dans la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, qui a de grandes obligations à ce Prelat, & auſſi dans ſa liſte des Chanceliers & Gardes des Seaux : le Reuerend Pere Philippe Labbe de la Compagnie de Ieſus dans ſon *Hiſtoire des Chanceliers* : & Michel Baudier dans les pages 200. 201. de *l'Hiſtoire du Cardinal d'Amboiſe*, où il le louë pour auoir eſté ſeul dans le Conſeil du Roy Louis XII qui ne fut pas d'auis de faire la ligue contre les Venitiens, qui eſtoit approuuée de tous les Princes & de tous les Grands de France, qui ſuiuirent les ſentimens du Cardinal d'Amboiſe. Mais l'on reconnut depuis (comme remarque cet Autheur dans la page 231. de la méme hiſtoire) que l'auis de l'Archeuéque de Sens Eſtiene de Poncher eſtoit veritable, *Que ruiner vne Republique pour agrandir des Princes enuieux de cette Couronne, c'eſt leur fournir des moyens de luy nuire puiſſamment.*

de Tours, il les ſubdelegua par ſes Patentes du 25. de Nouembre de l'an 1512. pour oüir, receuoir & examiner les depoſitions des témoins. Meſſieurs Cruchet & Chabrion eſtans munis du Bref du Pape Iules II. & de la Patente de Monſieur l'Euéque de Paris, s'employerent depuis le dix-neufiéme de Iuillet de l'an 1513. iuſques au ſeptiéme Decembre de la méme année à faire les Enqueſtes, & à oüir les depoſitions des témoins iuſque au nombre de cinquante-ſept, & prirent pour Notaire & Greffier venerable homme Maiſtre Iacques Tillier, Auocat de la Cour Metropolitaine de Tours, Notaire Apoſtolique en la méme Cour. Ces ſubdeputez ayant acheué *le Procés ſur la vie, ſur les mœurs & les miracles de F. François de Paule*, ils l'enuoyerent à Monſieur de Paris, qui l'enuoya au Pape Leon X. qui auoit ſuccedé au Pape Iules, comme ie feray voir dans les Preuues de la premiere Partie de cette Hiſtoire. Eſtienne Poncher Euéque de Paris adreſſa encore vne Patente à François de Halluin Euéque d'Amiens, pour entendre en cette ville là les depoſitions d'vn [m] Gentilhom-

[m] Antoine de Icrane de Feline.

me Calabrois. Ce qu'il fit, ayant pris pour Greffier & Secretaire le ſieur Briſſet Notaire Apoſtolique à Amiens. Et le tout fut enuoyé à Rome par Meſſieurs les Euéques de Paris & d'Amiens[n].

[n] La lettre de Monſieur d'Amiens ſe voit dans le Procés de Calabre, où elle fut produite par le R. Pere François Binet General de l'Ordre des Minimes.

L'Euéque de Cariati[o] & de Gerione (ou de Gerentino) auquel le Pape Iules adreſſa le Bref en Calabre, eſtoit Iean de la Maiſon de Sarſali à Coſenze, & le grand Chantre de cette Egliſe Metropolitaine ſe nommoit Bernardin de Caluacanti, qui receurent ce Bref auec toutes ſortes de reſpects, quand il leur fut preſenté le huitiéme de Iuin de l'année 1512. par vn Religieux [p] Minime, comme ie remarqueray plus amplement dans les Preuues, dans les Eclairciſſemens, & dans les Annotations de la premiere Partie de cette Hiſtoire.

[o] Cariati & Gerione ſont deux Euéchez vnis enſemble ſous l'Archeuéché de Sainte Seuerine.

[p] F. Iulien de la Regina.

L'Enqueſte fut commencée à Coſenze le quinziéme de Iuin, & le quatriéme de Iuillet de la méme année, & acheuée le dixhuitiéme de Ianuier de l'an mil cinq cens treize, où cent trois témoins furent oüis, qui depoſerent ce qu'ils ſçauoient de *la naiſſance, de la vie ſainte, & des miracles de ce B. H.* Les depoſitions des témoins du

Procés

Procés de Cosenze, auquel Nicolas Spreuero de Rosis Notaire Apostolique, & Archidiacre de l'Eglise de Cariati seruit de Notaire & de Greffier, furent écrites en langue Italienne & Calabroise, & depuis furent mises en Latin assez commun par Sigismond Pindaro Clerc de Venise & Secretaire de Laurens Cardinal [q] Pucci second Protecteur de l'Ordre des Minimes, comme le lecteur curieux pourra voir dans les mémes Preuues.

Cent deux témoins dans le Procés de Cosenze.

[q] Il estoit pour lors Comprotecteur auec le Cardinal Bernardin de Caruaial premier Protecteur de l'Ordre (qui estoit absent de Rome)

Laurens Pucci Florentin & Dataire du Pape Leon X. a esté le premier que ce Souuerain Pontife a honoré de la Pourpre.

Tandis que ces Prelats trauailloient en ce Royaume & en Italie pour l'auancement de la Canonization de S. François de Paule, Dieu retira de ce monde ceux qui pouuoient le plus y seruir par leur credit & par leur autorité. Car le Pape Iules qui auoit vne grande passion de luy rendre les honneurs de la beatification & de la Canonization, mourut le vingt-vniéme de Feurier de l'an 1513. Le Cardinal [r] Guibé ou de Nantes qui en faisoit les poursuites à l'instance de la Reyne Anne Duchesse de Bretagne, passa de cette vie à vne plus heureuse le 9. de Nouembre de la méme année: & cette grande Princesse

[r] Robert Cardinal Guibé Euéque de Nantes, auoit esté auparauant Euéque de Triguier & de Rennes. Il succeda à son frere Michel Guibé à l'Euéché de Rennes. Il faut lire la France Chrestienne de Monsieur Robert, la Gaule Pourprée de Monsieur Frizon: l'Histoire de Bre-

tagne de Monsieur d'Argentré. L'Histoire Ecclesiastique du méme pays par le R. Pere Albert le Grand de l'Ordre de S. Dominique.

deux fois Reyne de France, quita les Couronnes de la terre pour ioüir des celestes (comme nous pouuons pieusement croire) deux mois aprés ce Cardinal, le neufiéme de Ianuier de l'an 1514. Mais Dieu fit voir que cette affaire luy estoit agreable. Les Cardinaux ayans éleu Pape l'onziéme de Mars de la méme année le Cardinal Iean de Medicis, qui ne se monstra pas moins affectionné à honorer la memoire de ce premier Fondateur & General de l'Ordre des Minimes que son predecesseur. Car dés la premiere année de son Pontificat, il donna la permission d'en dire la messe & d'en faire l'office le deuxiéme d'Auril dans les Eglises de son Ordre, à la requeste du Reuerend Pere Germain Lionnet troisiéme General des Minimes, comme l'on voit par le Bref de ce Souuerain Pontife, donné à Rome le septiéme de Iuillet de l'an 1513. La Reine Anne de Bretagne, & le Cardinal Guibé eurent cette consolation auant leur depart de ce monde, de l'auoir veu declarer *Bien-heureux*. Mais estant morts peu de mois aprés cette Beatification, il sembloit selon les apparences humaines,

Voyez les preuues.

que tous les moyens d'y proceder ne ſeroient pas ſi faciles : Dieu ayant retiré de ce monde cette grande Reine, & ce Prelat, qui auoient grandement à cœur cette affaire, & qui y pouuoient le plus contribuer : la Reine Anne par ſon credit, par ſon autorité & par ſes liberalitez, & le Cardinal de Nantes par ſa diligence & par ſon zele.

Il arriua pour ſurcroiſt de difficulté la mort du bon Roy Louis XII. qui paſſa du Royaume terreſtre au celeſte, à Paris dans ſa Maiſon Royale des Tournelles le premier de l'an 1515. Ce Prince eſtoit en auſſi bonne intelligence auec le Pape Leon X. qu'il auoit eſté mal auec Iules II.

A Loüis XII. ſucceda le Roy François I. non comme gendre de ce Monarque, mais comme ſon plus proche parent & heritier. Ce grand Prince (dont les eminentes vertus ont eſté éprouuées par l'vne & l'autre fortune, & de qui les hommes de lettres ne doiuent iamais parler ſans eloge) fit paroiſtre dés qu'il fut monté ſur le thrône des Fleurs de lys, qu'il n'af-

fectionneroit pas moins l'Ordre étably & fondé en l'Eglise par le B. François de Paule, qu'auoient fait les Rois Louis XI. Charles VIII. & Louis XII. ses predecesseurs, & par consequent qu'il zeleroit l'auancement & la gloire de sa Canonization. Car estant Duc de Bretagne & de Valois, & Comte d'Angoulesme, il auoit fait expedier des Patentes datées à S. Germain en Laye le septiéme de Decembre de l'an 1514. par lesquelles il exemptoit les Religieux des Conuents de Tours & d'Amboise, leurs domestiques, & leurs negotiateurs des peages & des subsides dans son Pays & Duché de Bretagne. Et sa mere Louyse de Sauoye Comtesse (& qu'il fit Duchesse d'Angoulesme, d'Aniou, de Valois & Comtesse du Maine depuis qu'il fut paruenu à la Couronne) l'auoit nourry & éleué à porter du respect au S. H. pour les obligations qu'elle luy auoit.

Voyez les Preuues.

La Reyne Claude femme de ce ieune Monarque ne portoit pas moins d'affection à l'Ordre des Minimes, que le Roy son mary, estant la fille aisnée du Roy Loüis XII. & de la Reyne Anne de Bretagne, & ayant

demeuré ſouuent au Chaſteau du Pleſſis lez Tours, & veu ſouuent le Fondateur de cet Ordre : auſſi elle fit paroiſtre à bonnes enſeignes comme ſa Maieſté honoroit la memoire de ce Seruiteur de IESVS-CHRIST. Cette Princeſſe dont la memoire eſt ſainte pour ſes vertus & pour ſes excellentes qualitez, ſe vit durant les premieres années du regne du Roy François I. ſon mary, mere de deux belles filles, nommées au bapteſme Louiſe & Charlote, qui furent accordées à Charles Roy de Caſtille & Comte de Flandre. Ce ne luy eſtoit pas vn petit contentement de voir, que ſes filles eſtoient recherchées en mariage par vn Prince qui l'auoit deſirée pour femme : Mais ſa conſolation n'eſtoit pas parfaite. Car comme ſa Maieſté auoit plus d'amour pour la France, que pour les pays Etrangers, elle deſiroit auec paſſion la naiſſance d'vn Daufin.

La Reyne Claude n'auoit pas oublié, (comme i'ay rapporté dans la huitiéme Partie de cette Hiſtoire) qu'eſtant âgée de ſept à huit ans elle auoit eſté guerie d'vne fieure fort maligne par l'interceſſion du B.

François de Paule trois ſemaines aprés qu'il fut mort aux baiſers du Seigneur dans ſon Conuent de Tours. [f] Elle n'ignoroit pas que l'on tenoit à la Cour, que Madame d'Angouleſme mere du Roy ſon mary eſtant deſia mere d'vne fille (qui eſtoit pour lors Madame la Ducheſſe d'Alençon, & qui fut depuis Reine de Nauarre) auoit obtenu de Dieu vn fils qui eſtoit le méme Roy François, par les prieres de ce S. H. lors qu'il eſtoit encore viuant. C'eſt pourquoy elle fit vœu & promit à Dieu en preſence de pluſieurs Seigneurs & Dames de ſa Cour entre les mains du R. P. François Binet, homme fort recommandable tant pour ſa tres-eminente pieté, que pour ſa tres-profonde doctrine, (qui eſtoit alors pour la ſeconde fois General de l'Ordre des Minimes) que s'il plaiſoit à la Diuine Bonté luy donner vn fils par l'interceſſion de ſon fidele Seruiteur le Pere François de Paule, qui eſtoit deſia nommé *Bien-heureux* par le Pape Leon X. elle feroit pourſuiure ſa Canonization auec le Roy ſon mary, & feroit porter à ſon enfant le nom de *François*.

[f] Les Eſtrangers & quelques François qui ne ſçauent pas exactement l'Hiſtoire de France, ont écrit que Louiſe de Sauoye eut le Roy François eſtant fort auancée en âge & ſterile. Mais il faut n'eſtre pas du monde pour ignorer que cette Princeſſe (qui n'a iamais eſté Reine) demeura veuue à l'âge de dix-huit ans, comme i'ay rapporté dans la V. Partie de cette Hiſtoire page 122. Car elle naſquit au Pont d'Ains l'onziéme de Septembre 1476. comme l'on peut voir dans l'Hiſtoire du Roy Louis XII. écrite par Iean de S. Gelais ſieur de Montlieu. Meſſieurs de Sainte Marthe dans l'eloge de cette Princeſſe en l'Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France, & dans le Iournal de cette Ducheſſe qui m'a eſté communiqué par Monſieur Hardy Conſeiller au Chaſtelet de Paris, homme

Cette tres-pieuſe & tres-vertueuſe Reyne n'eut pas ſi-toſt fait ſon vœu, qu'elle écriuit pluſieurs fois auec le Roy François au Pape Leon, & à tout le ſacré College des Cardinaux, afin qu'il leur pleuſt declarer *Saint* ce Bien-heureux Homme, au ſepulchre duquel toutes ſortes de malades obtenoient vne parfaite gueriſon. Mais le Ciel ne voulant pas eſtre deuancé de la terre en cette lice de courtoiſie & de fidelité, offrit l'année ſuiuante aprés que ce vœu fut fait, ſon preſent auſſi pretieux & agreable, qu'vtile & neceſſaire à toute la France, voire à toute la Chreſtienté. La Reine Claude accoucha heureuſement au Chaſteau d'Amboiſe le dernier iour de Feurier de l'an 1517. d'vn [t] Daufin ſur les ſix heures du ſoir, qui fut baptizé au méme lieu le 25. d'Auril enſuiuant auec toutes ſortes de magnificences, & nommé *François* par ſes parrains le Pape Leon X. (repreſenté par [u] Laurens de Medicis Duc d'Vrbin) & Antoine Duc de Lorraine, & Marguerite d'Orleans de Valois ou d'Angouleſme Ducheſſe d'Alençon, ſœur vnique du Roy François, ſa maraine. Cette

tres-curieux & tres-docte, & que donnera au public Monſieur Guichenon homme tres-rare & tres-celebre, dans ſes Preuues de l'Hiſtoire de la Maiſon de Sauoye.

[t] Le Daufin François nâquit à Amboiſe le ſecond Dimanche de Careſme à 5. heures 18. minuttes aprés midy.

[u] Laurens de Medicis eſtoit le neueu du Pape Leon, & le pere de la Reine Caterine.

heureuſe naiſſance de François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne fut ſuiuie de celle de deux autres maſles, Henry [x] Duc d'Orleans, depuis Daufin & Roy de France II. du nom, & de Charles Duc d'Angouleſme & de Chaſtelleraud, depuis d'Orleans : & de deux filles Magdeleine Reine d'Eſcoſſe, & Marguerite Ducheſſe de Sauoye.

Pluſieurs Princes, Princeſſes & Seigneurs de ce Royaume à l'exemple du Roy François & de la Reine Claude écriuirent au Pape Leon X. & aux Cardinaux pour demander auec inſtance la Canonization de ce Saint. Entre autres Anne de France Ducheſſe Doüairiere de Bourbon & d'Auuergne, fille du Roy Louis XI. & ſœur du Roy Charles VIII. & de la Reine Ieanne Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade. Charles de Valois Duc d'Alençon & Comte du Perche, beaufrere du Roy François, & le premier Pair & Prince du ſang. Charles Duc de Bourbon & d'Auuergne Comte de Montpenſier Pair & Conneſtable de France. Philiberte [y] de Sauoye Ducheſſe de Nemours

tante

[x] Henry Duc d'Orleans nâquit à S. Germain en Laye le trente-vniéme de Mars à ſept heures ſix minuttes auant midy l'an 1519. ou ſelon la couſtume de France l'an 1518. comme remarque Louiſe de Sauoye *dans ſon Iournal.* Cette Princeſſe remarque auſſi que Charles, troiſiéme fils du Roy François, nâquit à S. Germain en Laye le vingt-deuxiéme de Ianuier 1522. à neuf heures quarante minuttes du matin.

Le Iournal de Louiſe de Sauoye, que Monſieur Hardy a eu de la Bibliotheque de feu Monſieur le Feure Precepteur du feu Roy Louis XIII.

[y] Cette Philiberte de Sauoye

tante maternelle du Roy François & belle sœur du Pape Leon X. & Laurens l'Alemand Euéque & Prince de Grenoble. Ie m'estonne de n'en auoir point trouué de Louise de Sauoye Duchesse d'Aniou, d'Angoulesme & de Valois, & Comtesse du Maine, mere du Roy François, qui fut depuis deux fois Regente en France. Car il apparoist par la Bulle de la Canonization, qu'elle l'auoit tres-instamment demandée au Pape Leon X. qui la nomme seule aprés leurs Maiestez. [1] Iacques Simonete Auditeur de la Rotte (qui depuis fut Cardinal) dans la harangue qu'il fit au méme Pape & au Sacré College pour obtenir cette Canonization, loüe cette Princesse la mere de nostre Roy François, de la passion & du zele qu'auoit son Altesse de voir accomplir cette bonne œuure pour la gloire de Dieu & de ses Saints. Elle [a] méme remarque dans son Iournal qu'elle auoit payé les frais de la Canonization.

L'on n'écriuit pas seulement de ce Royaume au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule : mais aussi d'Italie, où plusieurs Seigneurs & villes

estoit la sœur paternelle de Louise de Sauoye Duchesse d'Angoulesme mere du Roy François, & femme de Iulien de Medicis dit le Magnifique, frere du Pape Leon X.

Les lettres de ces Princes & de ces Princesses se peuuent voir, non seulement chez quelques Ecriuains de la vie de S. François de Paule : mais aussi dans les Procés de la Canonization aprés les Lettres du Roy François I. & de la Reine Claude.

[1] *Bre. Minimorũ. Relatio I. Simoneta. F. Lanouius. S. Guichenon.*

[a] L'on lit ces paroles dans le *Iournal* de Louise de Sauoye.

L'an 1519. frere François de Paule des Freres Manducans le cinquiéme Euangeliste fut par moy canonizé. A tout le moins i'en payé la taxe.

Les Etrangers qui ont écrit la vie de ce Saint, font Louise de Sauoye Reine de France, & fort âgée quand elle eut le Roy

François I. Mais ils en parlent à veuë de pays. Car elle ne fut iamais Reine, & demeura veuue à l'âge de dix-huit ans, comme i'ay remarqué cy-dessus dans les Additions de cette Partie, & dans celles de la cinquiéme, page 122.

de Calabre firent la méme demande à sa Sainteté : sçauoir le Comte de Martorano, Louis d'Aquino Baron de Castiglione, Vincent Caraffa Comte de la Grotaria, Iean François des Arenes, Comte de Stilo & des Arenes, & Seigneur de Sainte Caterine (dans laquelle se voyent plusieurs miracles faits par l'intercession du Saint.) De la Terre ou du Bourg de la *Regina*. De la Terre de *Soreto*. De la Terre de *Stilo*. De la Terre d'*Altilia*. De l'Vniuersité ou Communauté de la Terre de *Xiliano*. Des Villes de *Nicastro* & de *Casal S. Blaise*. De l'Vniuersité & des habitans de *Paola*. De ceux de la Terre de *Montalto*. De celle de *Mayda*. De l'Vniuersité & des Hommes de la Terre d'*Amaltea*. De l'Vniuersité, & des Hommes de la Cité de *Catanzaro*. De l'Vniuersité & du Bourg de *Paterno*. D'Antoine Scaramella du Chasteau de *S. Ange*. De la ville de *Cozenza*. Où dans la plusspart de ces villes & de ces Bourgs ou Vniuersitez, sçauoir en la Terre de *la Regina*, dans celle de *Soreto*, de *Stilo*, de *Paterno*, d'*Altilia*, de *Xiliano*, de *Nicastro*, de *Casal S. Blaise*, dans la Cité d'*Amaltea*, dans

celle de *Catanzaro*, ſe ſont auſſi faites des Enqueſtes par l'autorité du S. Siege ſous le Pontificat du Pape Leon X. aux années 1516. 1517. & 1518. ſur *la vie*, ſur *les mœurs*, & ſur *les miracles* du *B. Francois de Paule*, pour proceder à ſa Canonization, depuis qu'il auoit eſté declaré *Bien-heureux* par ce ſouuerain Pontife, dans leſquelles ſont fidelement rapportées les depoſitions de ſix vingt témoins. Il faudroit compoſer pluſieurs iuſtes volumes ſi l'on vouloit les rapporter toutes. I'ay déia parlé de quelques-vnes dans cette Partie & dans les precedentes. C'eſt pourquoy ie ne feray mention que de trois ou quatre, comme pour preuues, & pour aſſeurance des miracles qui ont eſté faits par l'interceſſion du Saint, depuis qu'il a eſté declaré *Bien-heureux* par le S. Siege.

Vn Religieux du ſaint Ordre des PP. Chartreux eſtant en oraiſon dans le Château du Comte d'Arene, vit le tableau de Saint François de Paule enuironné d'vne lumiere extraordinaire, ſuiuant le rapport qu'en a fait ce Seigneur au Pape Leon X.

[b] Ce Seigneur a souscrit en cette Enqueste comme le 25. témoin.

Le méme Comte [b] dans l'Enqueste faite à Soreto, asseure que le fils du Chastelain du Fort d'Amantia âgé de huit ans, voyant l'image du Saint acheuée, & la baisant auec deuotion auoit recouuré miraculeusement sa santé.

La femme de ce Seigneur fut guerie d'vne toux (que l'on croyoit prouenir d'vne tres-dangereuse pulmonie) par l'attouchement d'vn bout de la discipline de fer qui estoit endentée en forme de scie, dont le Saint chastioit son corps.

Ceux qui ont leu la lettre de ce Comte, & l'information authentique faite à Soreto par l'autorité du S. Siege au mois de Decembre de l'an 1517. n'ignorent pas les merueilles que Dieu fit par des morceaux de l'habit du Saint, que le Comte [c] d'Arene distribua à plusieurs Gentils-hommes & autres personnes de ses amis & de ses vassaux; entre autres à vne Dame nommée Polixene femme de François de Caristina, & niece ou petite fille de George de Fodero, qui estant frenetique, fut deliurée de ce mal appliquant sur sa gorge vn morceau de l'habit du S. que luy don-

[c] Les témoins 8. 9. 10. 14. 15. 16. 21. & autres de l'Enqueste faite en Calabre à Soreto, qui deposent que Bernardin Geronde Religieux Prestre de l'Ordre de S. François de Paule, ayant donné vn morceau de l'habit du Saint au Comte d'Arene, il multiplia miraculeusement.

na en presence de plusieurs, sa parente & sa bonne amie Viole femme de George Fodero, aprés auoir dit *l'Oraison Dominicale*, & la *salutation Angelique*. Depuis ce temps là Polixene portoit tousiours cette relique sur elle, pour la crainte qu'elle auoit de retomber dans cette fascheuse maladie. Il arriua vn iour que cette femme eut vne dispute auec l'vne de ses voisines, elle s'oublia tant que de iurer & de blasphemer. N. Seigneur qui vouloit enseigner auec quel respect l'on doit porter les reliques de ses saints Seruiteurs, permit que cette piece disparut sans qu'on pust sçauoir ce qu'elle estoit deuenuë; cette Dame se resouuint aussi-tost de l'offense qu'elle auoit commise, pour laquelle elle fut pressée d'vne douleur si grande, qu'elle fut se ietter à deux genoux deuant vne image de N. Dame, la suppliant au nom de son fils de luy faire pardonner son offense. Elle n'eut pas si-tost acheué sa priere, qu'elle trouua cette piece ou relique aux pieds de l'image de la Vierge Mere de Dieu, & la porta depuis tousiours auec respect & veneration, & ne s'est iamais ressentie de cette

humeur noire qui commençoit déia à l'incommoder ou à la vouloir reprendre, depuis qu'elle auoit inuoqué le nom du diable, estant en colere contre sa voisine. Cette merueille est attestée non seulement par cette femme [d] dans le Procés de *Soreto:* mais aussi par son mary, par plusieurs de ses parens & de ses voisins qui ont donné leurs depositions en qualité de témoins oculaires.

[d] Les témoins onze, douze & treize dans le méme Procés.

Mais le plus memorable des miracles (qui ont esté faits depuis la Beatification de F. François de Paule) est celuy qui arriua au mois d'Aoust de l'an 1517. en la personne de Iule Bartuchio ou Barthuce, ou Bartutuche natif de Paule. Ce garçon estant accompagné de cinquante ieunes hommes faisoit conduire du Chasteau de Cosenze vers Paule vne piece d'artillerie d'vne extréme grandeur, tirée par vingt paires de bœufs. Arriuez qu'ils furent à la vallée de *la Macha* ou de *la Machia*, qui n'est pas fort éloignée du Chasteau de Paule, Iule prit vn gros cable de nauire, auquel le canon estoit attaché à vn arbre par deux ou trois tours, afin que l'attirail sur lequel estoit

posé le canon descendit peu à peu la pente de cette vallée qui estoit fort roide; mais ny luy, ny les autres ne purent pas retenir ce cable, à cause de la violence dont ce lourd fardeau estoit emporté en bas par sa pesanteur; de façon que Iule se roidissant plus que ses forces ne pouuoient porter, fut renuersé par terre auprés de l'arbre, à l'entour duquel la corde estoit entortillée. Il [a] engagea ses pieds en tombant dans les plis de ce cable tournez en rond, dont ne pouuant se dépestrer sans l'assistance Diuine, qu'il n'eust ses cuisses & ses iambes rompuës & brisées, il embrassa l'arbre s'écriant auec cet élan & feruеur de deuotion: *O Bienheureux François de Paule, aydez moy.* A peine eut-il prononcé ces paroles, que le chariot qui rouloit auec roideur s'arreste tout court au lieu le plus glissant de la pente de la colline: & Iule vit vn Religieux de l'Ordre du B. François de Paule, qui auec les mains retenoit la corde qu'emportoit le canon, & l'arrestoit. Ce ieune homme estant échappé d'vn si grand danger, & les autres qui estoient là presens (entre autres le Capitaine ou Gouuerneur du Chasteau de

[a] La deposition de Iule Bartuchio dans le méme procés faite deuant Bernardin Caluacanti Chantre de Cosenze.

Leon X. dans la Bulle de la Canonization.

Paule) qui eſtoient accourus comme à vn ſpectacle, crians *miracle miracle*, rendirent ſur l'heure graces à Dieu & au B. François de Paola, & de là allerent tous enſemble, Iule marchant le premier les pieds nus iuſques à l'Egliſe du Monaſtere de Paule, où il offrit par deuotion vne image de cire qui le repreſentoit les pieds & les iambes engagées dans les tours d'vn cordage, pour memoire d'vn ſi ſignalé miracle.

Ces Enqueſtes faites en diuerſes villes de Calabre, dans leſquelles ſix-vingt témoins ont eſté receus en leurs ſermens & entendus en leurs depoſitions *ſur la vie & ſur les miracles du B. François de Paule*, furent enuoyées à Rome & traduites de vulgaire Calabrois en Latin par Nicolas Buxus Chanoine & Chantre de l'Egliſe de Meſſine, & preſentées auec les Enqueſtes faites à Tours, à Amiens & à Coſenze par le R. P. François Binet Zeleur de l'Ordre des Minimes, aux Cardinaux que le Pape Leon X. auoit nommez pour eſtre Iuges de cette affaire, ſçauoir premierement Antoine [f] de Monté du titre de ſainte Praxede, Dominique Rafael [g] Riario Euéque d'Oſtie,

[f] Le Cardinal Antoine de Monté qui a le plus trauaillé à l'affaire de la Canonization de S. François de Paule, a eſté l'oncle paternel du Pape Iule III.

[g] Le Cardinal Rafael *Riario* parent du Pape Sixte IV. ne put pas trauailler à l'auancement de cette affaire. Car il faut n'eſtre pas du monde, pour ignorer qu'il fut obligé en ce temps là, de s'abſenter de la Cour de Rome. Ce Prelat qui auoit eu tant d'honneurs, & Legat en diuerſes Prouinces, fut ſoupçonné d'auoir trempé dans l'affaire du Cardinal Alphonſe Petrucci : mais il n'y eut pas des preuues ſuffiſantes pour faire croire qu'il fut criminel.

d'Oſtie, & Alexandre [h] Farneſe Cardinal Diacre du titre de S. Euſtache, qui ayant examiné par diuerſes fois les trois Enquétes faites à Coſenze, à Tours, & en Calabre. La premiere dite *le Procés de Coſenze* : dans lequel cent deux témoins furent oüis la deuxiéme *le Procés de Tours*, où l'on remarque cinquante-ſept témoins, & la troiſiéme *le grand Procés de Calabre*, où l'on voit les depoſitions de ſix-vingts témoins: Et de plus receu, leu & verifié les Lettres du Roy François I. de la Reine Claude, de l'Euéque de Grenoble, des Princes & des Princeſſes de France, de la ville de Coſenze, des autres villes & Communautez de Calabre, & des Seigneurs de ce pays-là. Les depoſitions des témoins 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. & 116. La lettre de François de Halluuin Euéque d'Amiens au Pape Leon X. auec l'ample depoſition du témoin 117. verifiée par Noël Tourtier Preſtre du dioceſe d'Amiens. Celle du 118. ſçauoir de Iule Bartuchio, faite deuant Bernardin Caluacanti Chantre de l'Egliſe de Coſenze à l'inſtance du P. François de Cerezano Religieux de l'Ordre des Minimes auec celles des 119. & 120.

[h] Le Cardinal Alexandre Farneſe a eſté depuis Pape ſous le nom de Paul III. Ce ſouuerain Pontife alloit ſouuent celebrer la ſainte meſſe dans l'Egliſe de noſtre Conuent de la Trinité du Mont à Rome, & y a donné de fort beaux & riches parement.

miſes en Latin ſur l'original Calabrois, par Hierôme Centelles Chanoine de Meſſine, & Secretaire du Cardinal [i] Dominique Iacobatio, que le méme Pape Leon nomma auſſi pour Iuge de cette affaire auec les Cardinaux Nicolas [k] de Fieſque, & Iean [l] Saluiati, comme i'ay appris par la Bulle de ſa S.[té]

Tout cela ayant eſté veu exactement par les Cardinaux que le Pape Leon auoit nommez pour Iuges, par les ſoins & par la diligence du R. P. François Binet Zeleur de l'Ordre, & qui fut aſſiſté en cette ſollicitation par de tres-habiles hommes qui demeuroient en la Cour de Rome, pour eſtre témoins à la verification des Depoſitions & des Lettres; ſur tous par ce grand homme ſi verſé aux matieres beneficiales & Eccleſiaſtiques [m] Francois de Faulcon Cha-

[i] Le Cardinal Dominique Iacobatio Romain du titre de S. Barthelemy en l'Iſle, loüé par Guichardin & les Eſcriuains des Vies des Cardinaux pour ſa capacité & pour ſa probité.

[k] Le Cardinal Nicolas de Fieſque Génois Euéque d'Albe eſt mort Doyen du ſacré College, & ſa memoire eſt en benediction pour ſes ſaintes mœurs, & pour ſon zele à la defenſe des libertez de l'Egliſe.

[l] Le Cardinal Iean Saluiati du titre de S. Coſme & S. Damien, Diacre & neueu du Pape Leon X. Il eſt mort l'an 1553. ſous le Pontificat de Iules III. auec le regret des Muſes.

[m] François de Faulcon, dont i'ay déja parlé dans l'addition qui eſt dans la page 129. de la cinquiéme Partie de cette Hiſtoire, pour auoir fait paroiſtre ſa deuotion enuers ce Saint, dans ſa Chapelle au Conuent de Nigeon lez Paris. Charles de la Saulſaye Doyen d'Orleans. Pierre de S. Iulien de Baleure Doyen de Chalon, ont fait l'eloge de ce Prelat, & particulierement Gabriel Michel de Roche-maillet, Angeuin, Auocat en Parlement dans *ſes Portraits* & dans *ſes Vies des Hommes Illuſtres*, & Claude Robert dans *la France Chreſtienne.* Iean Corbin Chanoine de Lyon, & Artus des Ardois Clerc du dioceſe de Rennes, y trauaillerent auſſi auec Monſieur de Faulcon. Depuis le méme des Ardois, auec Clement Champion auſſi Clerc du dioceſe de Rennes, & Pierre Salin Clerc du dioceſe d'Albi, & domeſtique de l'Euéque de Caſtres. Antoine Pape Preſtre du dioceſe de Beſignan. Pierre Antoine Pape, laique du méme dioceſe. Dominique de Coſenze de l'Ordre des Preſcheurs, & Penitentier dans l'Egliſe de ſainte Marie Maieure. Iean Bon-homme de l'Ordre des Minimes du dioceſe de Tours. Iean Matthei, Palatin, laique du dioceſe de Coſenze: & finalement Guillaume Bourgonet Clerc du dioceſe du Mans, Chambrier & Secretaire du Cardinal Iacobatio, qui trauailla le plus des Cardinaux à l'auancement de cette Canonization auec le Cardinal Antoine de Monté. Auſſi pluſieurs bons Autheurs remarquent que ces deux Cardinaux eſtoient des premiers Iuriſconſultes de leur temps, & affectionnoient les belles lettres, & qu'ils firent paroiſtre leur ſuffiſance & leur probité eſtans Auditeurs de Rote.

noine de Bayonne ou de Bayeux, qui fut depuis Euéque de Carcassone, & employé par nos Rois en de celebres Negotiations & Ambassades, & Guillaume Bourgonet Secretaire & Chambrier du Cardinal Iacobatio: qui ayant mis l'affaire en l'ordre qui estoit necessaire, le Roy François I. enuoya trois Ambassadeurs à Rome, sçauoir [n] Denis Briçonnet Euéque de S. Malo, Prelat de sainte vie: Iean [o] Luc ou Lucas Doyen de Sainte Croix d'Orleans: & Antoine [p] Rafin, dit Pothon, Seigneur de Pecaluary, qui estoit Seneschal d'Agenois & Capitaine des Gardes du Corps, pour demander auec instance au nom de sa Maiesté tres-Chrestienne, la Canonization du Bien-heureux François de Paule au Pape Leon X. Qui inclinant aux iustes desirs de ce grand Monarque, de la Reyne Claude son épouse, de Louise de Sauoye Duchesse d'Angoulesme, d'Aniou, & de Valois sa mere: aux continuelles demandes de Bernardin Euéque des Sabins, ou de Sauine (dit le Cardinal de sainte Croix) Protecteur de l'Ordre des Minimes; aux requestes & aux suppliques des

[n] Ce Prelat estoit le fils legitime du Cardinal Briçonnet, & frere de Guillaume Euéque de Meaux. Il estoit fort deuot & pieux, car il passoit la plus grande partie des nuits en oraison, assistoit tous les iours à l'office Canonial dans sa Cathedrale, ieûnoit souuent au pain & à l'eau, & nourrissoit treize pauures dans sa maison, qu'il seruoit auant que de se mettre à table. Voyez Guy Bretonneau dans *l'Histoire genealogique des Briçonnets.* F. Albert le Grand dans son *Catalogue des Euéques de S. Malo,* & Monsieur Robert & Messieurs de Sainte Marte dans leur beau & & curieux liure de *la France & Gaule Chrestienne.*

[o] Monsieur de la Saulsaye & les autres Ecriuains de l'Histoire Ecclesiastique d'Orleans, parlent de Iean Luc.

[p] Il faut n'estre pas du monde, pour ignorer qui a esté

Religieux du méme Ordre, par le Reuerend Pere F. Binet leur Zeleur ou Procureur General; aprés auoir oüy les Relations de Iacques Simonete & d'Ange de Cesis Auocats Consistoriaux *sur la vie, sur les mœurs, sur la renommée, & sur les miracles de ce B. Homme.* Il le declara & le rangea au Catalogue des Saints, le premier iour de May de l'an 1519. auec toutes les magnificences & les solemnitez, comme l'on voit par sa Bulle signée par son Secretaire Iacques Sadolet, qui depuis a esté Euéque de Carpentras & honoré de la Pourpre par le Pape Paul III.

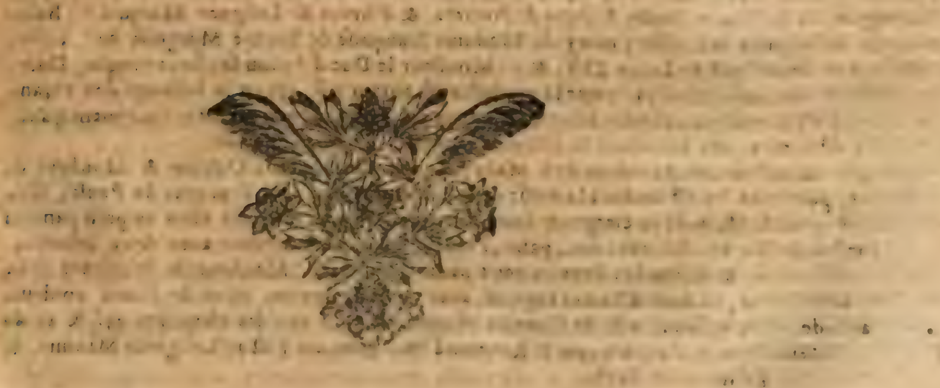
Antoine Rafin, dit Poton, Seigneur de Pecaluary, de Beaucaire & d'Azay le Rideau, Seneschal d'Agenois & Capitaine de cent Archers de la Garde du Roy, Gouuerneur de Cherbourg en Normandie, de Marmande en Gascogne & de la Sauuetat sur la riuiere du Droc auprés de Bergerac, qui fut Gouuerneur sur ses vieux ans du Roy François II. estant Roy d'Ecosse & Daufin de Viennois, comme i'ay remarqué dans les pages 73. de l'*Histoire des Daufins*, & 305. de celle des *Gouuerneurs de Daufiné*. C'est l'ayeul maternel de feu Monsieur Henry Louis Chasteigner de la Roche-Pozay Euéque de Poitiers, & d'Artus de Lesignen Marquis de Balon au Maine & Seigneur de Lansac, mary de Madame Françoise de Souuré Marquise de Lansac, Gouuernante de nostre Roy Louis XIV. & de Monsieur le Duc d'Aniou son frere vnique, Dame fort pieuse & vertueuse; mais parce que la modestie est autant reseruée en la loüange des viuans, que la verité est liberale en celle des morts, ie ne veux pas la louër; mais ie diray seulement qu'elle a fait paroistre en toutes occasions sa deuotion enuers S. François de Paule.

Ces trois Ambassadeurs, Monsieur de S. Malo, Monsieur le Doyen d'Orleans & Monsieur de Pecaluary, porterent les offrandes à la messe de la Canonization de S. François de Paule; sçauoir, Monsieur de S. Malo deux cierges & deux tourterelles viues encloses dans vn petit pannier doré. Monsieur le Doyen d'Orleans deux pains, l'vn doré, & l'autre argenté auec deux colombes blanches aussi en vie, & enfermées dans vn petit pannier argenté. Monsieur de Pecaluary deux barillets pleins de vin, vn doré & l'autre argenté, auec vn petit pannier peint de diuers couleurs & plein aussi de petits oyseaux vifs de diuerses especes. Il faut voir les chapitres 25. & 26. du *Traité* de la *Canonization des Saints* par le Reuerend Pere François Victon Religieux Minime, & petit neueu de S. François de Paule.

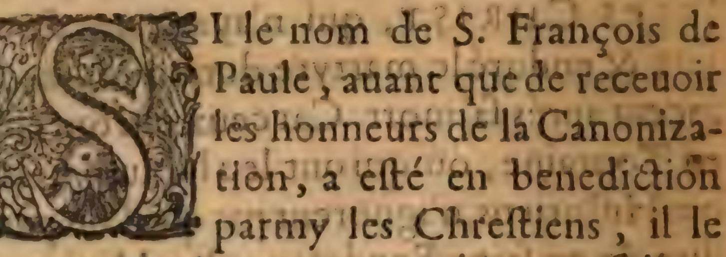
Le Roy François, dont le nom sera reueré, tant qu'il y aura des Sçauans & des Lettres (comme i'ay remarqué cy-dessus)

& à la memoire duquel tout noſtre Ordre eſt grandement redeuable & obligé, ayant receu les nouuelles de la Canonization du Saint, commanda qu'on la ſolemniſaſt par tout ſon Royaume, comme l'on voit par les Patentes de ſa Maieſté données à Angouleſme le 19. de Mars de l'année ſuiuante 1520. ou ſelon le calcul de France, où l'on commençoit alors l'année à la feſte de Paſques, l'an 1519.

Fin de la neufiéme Partie.



DIXIEME ET DERNIERE PARTIE.



SI le nom de S. François de Paule, auant que de receuoir les honneurs de la Canonization, a esté en benediction parmy les Chrestiens, il le fut encore dauantage aprés cette solemnelle ceremonie. Nos [a] Rois François I. Henry II. François II. les Reines Claude

[a] Plusieurs personnes de toutes conditions ont souuent visité par deuotion le Tombeau de S. François de Paule. I'ay remarqué les Princes & les Seigneurs les plus illustres, comme le Roy François le Grand, qui aprés l'auoir fait canonizer & commandé d'en faire la feste par tout son Royaume (comme i'ay remarqué dans la neufiéme Partie) vint au Tombeau de S. François de Paule, estant accompagné de la Reine Eleonor sa seconde femme, au mois d'Auril de l'an 1545. Cette Princesse y estoit déia venuë au mois de Iuillet de l'année 1542. Le costé du cloistre du Conuent d'Amboise a esté bâty sous le regne de ce Monarque (comme i'ay remarqué en y passant l'an 1628.) où ie vis les armes du Roy François & de la Reine Eleonor. De François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne son fils aisné. De Henry Duc d'Orleans son second fils. De Caterine de Medicis ou de Boulogne, Duchesse d'Orleans. De Iean Cardinal de Lorraine. De Charles de Bourbon Duc de Vandosme. De Claude de Lorraine Duc de Guise, & d'vn Cheualier de l'Ordre de S. Michel.

Le Roy Henry II. imita la deuotion du Roy François I. son pere: Car il vint au Conuent du Plessis faire ses prieres au Tombeau du Saint, au mois de May de l'an 1550.

Le Roy François II. son fils vint aussi rendre ses vœux au Sepulchre du Saint, au mois d'Auril de l'an 1560. & la Reine Marie Stuart sa femme, en méme temps estant accompagnée de ses oncles maternels, Charles Cardinal de Lorraine, & François Duc de Guise.

Charles III. Duc de Calabre & de Lorraine, vint faire ses deuotions au Tombeau de S. François de Paule, estant à la Cour de nos Roys Henry II. & François II.

Plusieurs autres Princes & Prelats y ont rendu les mémes deuoirs, entre autres Iean Cardinal de Lorraine, & François Cardinal de Tournon, au mois de Ianuier de l'an 1542. Claude de Longuic Cardinal de Giury au mois de Mars de l'an 1550. Robert Cardinal de Lenoncourt, & George Cardinal d'Armagnac, Archeuesques de Tours. Ce dernier venoit souuent faire ses deuotions & celebrer la sainte Messe au Sepulchre de S. François de Paule. Il donna l'an 1550. quarante ans d'indulgence à ceux qui visiteroient l'Eglise du Plessis, & aussi la Cellule où a vécu & où est mort ce grand Saint.

de France, Eleonor d'Auſtriche, Marie d'Ecoſſe, Charles III. Duc de Lorraine, pluſieurs autres Princes & Cardinaux, & la pluſpart des nations & des peuples de la Chreſtienté, ayant vne inclination particuliere à honorer la memoire & à viſiter le Sepulchre de ce fidele Confeſſeur de IESVS-CHRIST, qui n'ayant pas ſouffert & enduré le martyre durant ſa vie, le receut aprés ſa mort. Car ceux qui ont eſté en Touraine, ou qui ont leu la pluſpart de nos Hiſtoriens, n'ignorent pas que l'on peut dire de ce ſaint Fondateur des Minimes, l'vn des Patrons de cette belle Prouince là, ce que l'Egliſe chante du grand S. Martin Archeuéque de Tours. *O heureuſe ame, qui n'a pas perdu la palme & la couronne du martyre, bien que le glaiue du Tyran ne l'ait pas ſeparée du corps où elle eſtoit enfermée.* Car les [b] corps de ces deux tres-fideles Seruiteurs de Noſtre Seigneur furent bruſlez preſque en méme temps par les heretiques.

[b] Le corps de S. François fut bruſlé le treiziéme d'Auril, & celuy de S. Martin le 25. de May 1562.

Cela arriua l'an 1562. cinquante-cinq ans aprés la mort de S. François de Paule, lors que les Sectaires de l'Hereſiarque de

la France ayant esté animez par les presches de Theodore de [a] Besze & des autres Ministres & disciples de Iean Chauuin, dit Caluin, se rebellerent contre leur Prince legitime le Roy Charles IX. violans tous les droits diuins & humains. En effet ils surprirent plusieurs bonnes villes de ce Royaume & presque toutes celles qui sont sur la riuiere de Loire, où ils pillerent & profanerent les choses les plus saintes, faisans non seulement la guerre aux viuans, les dépoüillans de leurs biens & de leurs vies; mais aussi aux morts & à leurs cendres qu'ils ietterent aux vents & aux flames aprés auoir ouuert leurs châsses ou leurs sepulchres, déterré les corps de tant de saints personnages, comme voulant troubler le repos de leurs os & de leurs reliques.

La ville de Tours ne fut pas des dernieres qui ressentit la rage de ces barbares & de ces enragez plus cruels que les leopards, les pantheres & les tigres. En effet ils commirent, & dans cette ville & dans les lieux circonuoisins toutes sortes de cruautez inouyes iusques alors dans ce Royaume.

[a] Ainsi il faut écrire le nom de de cet Heretique, comme i'ay veu dans *l'Epitome de l'Histoire du monde iusques au regne du Roy François I.* écrite en Latin par Frere Iean le Fats dit *Lezardus*, Religieux Celestin, & dans plusieurs autres liures qui sont dediez à son oncle Nicolas de Besze Conseiller du Roy en la Cour de Parlement, de Paris, & Archidiacre d'Etampes en l'Eglise de Sens. Dans les Poësies des Ministres faites contre Monsieur de Ronsard. Dans les Lettres de du Plessis Mornay, & des Lettres originales de Besze que i'ay veuës & leuës dans le Cabinet de Messieurs Du Puy, ces deux illustres freres, dont les noms seront immortels, & des lumieres dans tous les siecles.

me. Quelques iours auant que de ſe rendre les maiſtres de la Capitale de la Touraine qu'ils tenoient aſſiegée, l'vn de leurs Capitaines nommé Marin [f] Bibaleau ou Pibaleau ſieur de la Bedoire ou Bedoere auec vne troupe de mauuais garnemens, qui s'eſtoient retirez dans la maiſon de la Mothe Chapon voiſine du Chaſteau Royal *du Pleßis*, & de noſtre Conuent *de Montils lez Tours*, dit vulgairement *le Pleßis*, s'emparerent de ce deuot Monaſtere, d'où ils chaſſerent par violence les Religieux, (qui furent contraints de ſe retirer dans leur Conuent de Montgauger); en bleſſerent pluſieurs, qui depuis moururent de leurs playes, & tuerent ſur le champ inhumainement le R. P. Euſtache d'Apuril, venerable tant pour ſon âge de quatre-vingts quatre ans, que pour ſa vie ſainte & exemplaire, ayant gouuerné deux fois en qualité de Prouincial noſtre Prouince de Touraine.

[f] Les memoires que i'ay receus l'an 1628. du feu R. P. Paſcaſe Huan mettent Bibaleau. Ceux du Reuerend Pere Antoine Iardin, Pibaleau: & ainſi l'a écrit le R. P. de la Nouë dans ſa Chronique Latine.

Aprés auoir fait la guerre aux viuans, ils attaquerent les morts. Ils déroberent au pied du grand Autel la tombe ou la lame de cuiure qui couuroit le corps de Iean

de Baudricourt Mareschal de France, dont i'ay parlé dans la quatriéme & la cinquiéme Partie de cette Histoire. Ils prophanerent les os du R. P. Bernard de Verdeuia Religieux de l'Ordre de S. Hierôme, & Confesseur de la Reine Eleonor seconde femme du Roy François I. qui auoit voulu estre inhumé auprés du Tombeau de Saint François de Paule, & de Charles Comte de Morete en Sauoye. Et aussi ceux de Federic II. d'Aragon Roy de Naples, qui estoit en dépost dans nostre Eglise, (comme i'ay remarqué dans la huitiéme Partie) ayant ouuert son cercueil qui estoit au coin du grand Autel sur quatre treteaux, couuert d'vn riche poële de drap d'or qu'ils pillerent auec ses bagues & ses ornemens Royaux: de sorte que l'on ne sçait pas ce qu'ils firent des os de ce pauure Prince, s'ils les brusleren, [g] ou si ils les ietterent au vent. Puis ces monstres indignes de porter le nom d'homme, exercerent toutes sortes d'inhumanitez sur celuy de S. François de Paule, que les peuples les plus barbares ne voudroient pas faire sur les corps de leurs plus grands ennemis: entre au-

[g] Ils brusserent en ce temps là à Clery, les corps du Roy Louis XI. de la Reine Charlote sa femme, & ceux des Princes de la Maison d'Orleás-Longueuille. A Bourges, celuy de la Reine Ieanne, & ceux de plusieurs autres

tres vn nommé le Petit Iacques s'y porta auec toutes sortes d'excez. Ce fut le treize ou le quatorziéme iour d'Auril de l'an mil cinq cens soixante-deux, qu'ils brusserent le corps de ce Saint dans la chambre des hostes, aprés s'estre emparez & rendus les maistres du Conuent, sans estre amolis ny touchez (tant l'heresie est cruelle) pour auoir trouué son corps frais & entier, comme quand il fut mis dans le cercueil. Les bois dont ils se seruirent pour le brûler, fut celuy du crucifix de l'Eglise, dont ils firent des éclats aprés l'auoir abatu, & vne image de Iob, qui estoit posée auprés du Sepulchre du Saint, qu'ils mirent aussi en morceaux pour les ietter au feu. Ainsi fut brûlé le corps de S. François auec le bois d'vne image du Prince des Patiens, & de nostre Redempteur. Car IESVS-CHRIST comme braue Capitaine n'abandonne iamais les siens dans le combat. Ils brûlerent donc l'image de nostre Sauueur crucifié, auec le vray corps de son braue Soldat & fidele Seruiteur [a], qui auoit si souuent medité les douleurs que IESVS-CHRIST auoit endurées & souffertes pour

Princes & Seigneurs, à Angoulesme, à Vendôme & à Ortez en Bearn.

[a] Dans la Bibliotheque du Roy, il y a vn manuscrit in quarto couuert de bazane

rouge, dans lequel l'on lit des rimes en langue Calabroise composées par ce Saint sur la passion de N. Seigneur, & les douleurs que receut la Vierge, de voir son fils si mal traité par les Iuifs & par les pecheurs. Ces rimes sont aussi mises en prose Françoise dans ce méme Manuscrit, que i'ay veu & leu par la faueur & la courtoisie de Mr du Puy Abbé de S. Sauueur & Conseiller d'Estat, & de Monsieur Ismaël Boulliau Prestre.

nous dans le iardin des Oliues & sur le Caluaire, & porté tous les iours de sa vie auec allegresse la Croix de son tres-bon Maistre: dont il rendoit le méme témoignage aprés sa mort.

Aprés qu'ils eurent bruslé le corps de S. François, pillé nostre Eglise du Conuent du Plessis & celle de Nostre-Dame de la Riche, ils se rendirent les maistres de la ville, où ils bruslerent les corps de plusieurs Sts. Euéques, entre autres celuy du grand S. Martin, & d'Alcuin digne Precepteur de Charlemagne Empereur & Roy de France. Mais Marin Pibaleau sieur de la Bedoire, sa femme, Pierre Seguin sieur de la Mothe Chapon, & Iacques Salbert, & les autres sacrileges qui pillerent le Conuent du Plessis, & brusleren le corps de S. F. de P. ne iouirent pas long-temps de leur butin sacrilege. Car Louis de Bourbon Duc de Montpensier, digne petit-fils du plus S. de nos Roys, vint en diligence dans ses Gouuernemens d'Anjou, de Touraine & du Maine, pour oster les villes aux Religionnaires rebelles, qu'ils auoient surprises l'an mil cinq cens soixante-deux. Il descendit premie-

rement à Tours, qu'il leur osta en peu de temps, où ce Prince *tres-vertueux* [h] *&* *tres-Catholique* donna vne telle épouuante aux nouueaux Religionnaires, qu'ils quiterent la ville & les fauxbourgs de Tours, pour la crainte qu'ils auoient de tomber entre les mains d'vn Prince tres-zelé defenseur de la veritable Religion.

Les memoires que i'ay receus de Tours disent que Iacques Salbert fut pendu, sa grace au cou l'an 1565. en la place du grand Marché de Tours: tous les autres s'estans absentez durant trois ans. Ils retournerent aprés l'Edit de pacificatiõ & ne furent plus recherchez. Mais durãt leur absence Monseigneur de Montpensier Gouuerneur de Touraine, ordonna que l'on reprendroit sur les biens de ces voleurs sacrileges par represailles ce que l'on trouueroit, ce qui fut executé. Depuis le Roy Charles IX. estant à Xaintes, receut la requeste des Religieux Minimes du Conuent du Plessis, qui fut presentée à sa Maiesté par les Peres Simon [i] de Ruteau & Iean Groussier. Il fit donner deux mille liures pour restablir les Religieux aprés le saccagement de leur Eglise & de leur Monastere qui estoit en vn état deplorable

[h] I'ay écrit la vie de ce tres-bon Prince dans l'Histoire des Gouuerneurs de Daufiné, dans laquelle i'ay remarqué que Mr Genebrard (quoy que grand Partisant des ennemis des Princes de la Maison de Bourbon) appelle Louis Duc de Montpensier *Prince tres-vertueux & tres-Catholique*, dans son beau liure de *la Liturgie*, & qu'Emanuël de Meteren zelé Caluiniste le nomme *le grand Papiste* dans son *Histoire des Pays-bas*. Pour Aubigné, il fait voir sa rage contre ce Prince dans son Histoire vniuerselle.

[i] Le P. Simon de Ruteau Angeuin, & Iean Groussier de Tours, étoient Collegues ou assistans du R. P. Prouincial de Touraine l'an mil cinq cens soixante deux. Celuy là mourut au Conuent de Montgauger, le douziéme de Septembre mil cinq cens septante-quatre, & celuy cy au Conuent de la Trinité du Mont à Rome l'an 1579.

depuis l'an mil cinq cens soixante-deux.

Religionnaires zelez, à quoy vous a seruy cette cruauté & cette barbarie? Auez vous fait perdre la memoire parmy les fideles, de celuy que les Vicaires de IESVS-CHRIST en terre auoient fauorisé de leur protection pour sa sainte vie; & que nos Roys auoient fait venir en France pour estre le bon-heur de ce Royaume? Son Tombeau n'est pas moins visité, honoré & reueré par les Chrestiens, qu'auant que vous eussiez reduit son corps en cendres. Nos [k] Rois Charles IX. Henry III. Henry IV. Louis XIII. & Louis XIV. Nos Reines Caterine de Medici, Elizabet d'Austriche, Louise de Lorraine ou de Vaudemont, Marie de Toscane ou de Medici, & Anne d'Espagne ou d'Austriche.

[k] Le Roy Charles IX estant à Tours, fut visiter le Tombeau de S. François de Paule, au mois de Nouembre de l'an 1565. & au mois d'Aoust de l'an 1569. pour y faire ses deuotions. Il donna (comme i'ay rapporté dans le Texte de cette Histoire) deux mille liures pour rétablir les Religieux au Plessis aprés le saccagement de l'année 1562.

Le Roy Henry III. y a aussi fait souuent ses deuotions, particulierement le premier iour d'Auril 1589. I'ay remarqué à la page 129. qu'il nous a donné le Conuent de Vincennes.

Le Roy Henry le Grand faisant son seiour à Tours, est venu souuent faire ses prieres, & oüir la messe en nostre Eglise du Plessis, & particulierement le 16. de May 1601. il visita le Tombeau du Saint. I'ay rapporté dans la page 121. de cette Histoire, que cet incomparable Monarque a fait rebastir l'Eglise du Conuent de Chastelleraud. Il faut voir *l'Oraison funebre prononcée dans l'Eglise d'Orleans aux obseques de ce Prince*, par Charles de la Saussaye Doyen de cette Eglise Cathedrale & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Sorbonne, & nostre P. Estienne Hnard dans son *Code Minime*. I'ay remarqué aussi dans la page 122. qu'il nous a établis dans le Parc Royal à Paris, où estoit iadis l'Hostel & le iardin des Tournelles, & auprés de la Place Royale, lieu basty par ce grand Prince, auquel & de grandeur & d'excellence d'ouurage peuuent ceder tous les Amphitheatres & plus grands bastimens de l'Antiquité.

Le Roy Louis le Iuste son fils, le vingtiéme iour d'Aoust 1619. & plusieurs autres fois. Il a fondé vne messe pour estre dite tous les iours par vn Religieux du Conuent du Plessis, dans la Chapelle du Tombeau de saint François de Paule à son intention, & des Roys de France ses successeurs. Ce Prince aprés auoir humilié la superbe Rochelle le premier de Nouembre l'an 1628. nous a donné vn Conuent à la pointe de Coreille auprés de cette ville là, sous le titre de *Nostre Dame de la Victoire*. Les Actes du Chapitre de Barcelonne l'an 1629. Les Chroniques Latines du Reuerend Pere de la Noue aux pages 557. 558. Le quatorziéme Tome du Mercure François aux pages 716. 727.

Le Roy Louis XIV. son fils vint en l'Eglise du Conuent du Plessis, pour y faire ses prieres, & rendre ses vœux au Sepulchre de S. François de Paule, le dixneufiéme de Iuillet 1650.

La Reine Caterine a esté souuent visiter l'Eglise des Minimes du Plessis, & y fit ses deuotions au Sepulchre du Saint, au mois de Iuin 1577. Elle receut dés l'an 1565. la requeste des Religieux de ce Conuent là, contre les Protestans qui auoient pillé & dérobé le cercueil de Federic Roy de Naples.

La Reine Elizabet veuue du Roy Charles IX. aprés auoir visité à Amboise Madame Marie-Elizabet de France sa fille vnique, fut à Tours faire ses deuotions au Tombeau de S. François, le deuxiéme d'Auril 1575. auant que de se retirer en Alemagne, où elle a vécu, & est morte en opinion de sainteté.

La Reine Louise y a esté plusieurs fois, entre autres le vingt-sixiéme de Mars de l'an 1587. du viuant du Roy Henry III. & le dixiéme de Mars de l'année 1598. aprés la mort de ce bon Prince.

La Reine Marie aux années 1614. 1616. 1620. & 1626. & particulierement le 18. de Septembre 1620.

La Reine Anne mere du Roy l'an 1620. le quinziéme de Septembre 1626. & le quinziéme de Iuillet 1650.

Marguerite de France Reine de Nauarre, le dix-huitiéme d'Auril 1581.

Henriette-Marie de France Reyne de la grand' Bretagne, le vingtiéme d'Aoust 1623.

Christine de France Reine de Cypre & Duchesse de Sauoye le vingt-deuxiéme de Iuillet 1619.

François Duc d'Alençon visitoit souuent le Sepulchre du Saint, quand il demeuroit au Chasteau du Plessis. Il a obligé les Religieux du Conuent de Tours à prier Dieu pour son Altesse, leur ayant donné le premier de Septembre 1576. deux cens liures de rente pour auoir memoire de luy (comme l'ay veu par les titres de ce Conuent là l'an 1628.)

Monsieur Gaston Iean-Baptiste Duc d'Orleans a souuent visité le Sepulchre de S. F. de Paule l'an 1619. & depuis l'an 1653. auec Madame Marguerite de Lorraine Duchesse d'Orleans sa seconde femme. Madame Marie de Bourbon sa premiere femme y vint rendre ses vœux l'an 1626. Mademoiselle sa fille Anne-Marei-Louise d'Orleans Duchesse de Montpensier & Princesse de Dombes, y fit aussi ses deuotions l'an mil six cens cinquante.

Messieurs les Cardinaux de Bourbon, l'ont esté plusieurs fois, & le neufiéme douziéme de Iuin 1591.

Monsieur Henry de Bourbon Prince de Condé fit l'an 1620. faire ses prieres & ses deuotions au sepulchre du Saint, & Madame Charlotte-Marguerite de Montmorency Princesse de Condé sa femme, y rendit aussi ses vœux l'an 1620. & donna vne chasuble & de riches ornemens & paremens d'autel, & enuoya au Conuent l'an 1626. vn reliquaire du poids de 60. marcs d'argent. Il faut

voir la Chronique Latine de l'Ordre à la page 25. Madame Claire-Clemence de Maillé Princesse de Condé y a aussi rendu ses vœux le huitiéme de Nouembre de l'an 1650. & y mena son fils Monsieur Henry-Iule de Bourbon Duc d'Anguien.

Monsieur François de Bourbon Prince de Conty le quinziéme Decembre 1591. & Ieanne de Coesme Princesse de Conty sa premiere femme le troisiéme de Iuillet mil cinq cens quatre-vingts neuf.

Monsieur Louis de Bourbon Comte de Soissons, Pair & Grand-Maistre de France y vint aussi l'an 1610.

Monsieur Henry de Bourbon Duc de Montpensier, y fut aussi rendre ses vœux au Sepulchre du Saint l'an 1602. & Madame Henriette Caterine de Ioyeuse Duchesse de Montpensier sa femme y fit ses deuotions l'an 1603.

Madame Louise de Bourbon Duchesse de Longueuille, fille & sœur de Charles & de Louis Comtes de Soissons y vint aussi l'an mil six cens vingt-sept, & donna vn grand Calice d'argent doré d'or vermeil semé de fleurs de lys, ou ses armes sont en relief.

Diane legitimée de France, Duchesse d'Angoulesme y vint aussi l'an 1593. Cette Princesse a obligé l'Ordre de S. François de Paule à Tours, à Abbeuille, à Vincennes & à Paris où elle a fait bastir la Chapelle dite maintenant *Nôtre-Dame de bon secours*, dans laquelle a esté établie la tres-deuote Confrairie des *Zelateurs de la Pureté de la Vierge*.

Henriette-Catherine L. de France Duchesse d'Elbœuf y a esté aussi plusieurs fois. Et a receu le cordon & fait profession de la troisiéme Regle de ce saint Patriarche.

Cesar Duc de Vendosme y a esté plusieurs fois auec Messieurs les Ducs de Mercœur & de Beaufort ses enfans, particulierement l'an 1631. Françoise de Lorraine Duchesse de Vandosme sa femme aux années 1610. 1625. & 1640. & Madame la Duchesse de Nemours sa fille.

Monsieur Charles de Gonzague de Cleues Duc de Niuernois (& depuis Duc de Mantouë & de Monferrat) & Madame la Duchesse sa femme Caterine de Lorraine y rendirent leurs vœux au Sepulchre du Saint l'an 1607. & donnerent vne lampe d'argent.

François d'Orleans Comte de S. Paul, & depuis Duc de Fronsac, y fit aussi ses deuotions le douziéme de Mars 1593.

Et vne infinité d'autres que i'obmets, pour ne grossir pas ce volume.

Plusieurs autres Reines, Princes & Princesses de la Royale Maison de France, & des autres Maisons Souueraines de la Chrêtienté ont aussi visité auec deuotion & pieté son Sepulchre, fait leurs prieres & rendu leurs vœux auprés de son Tombeau; entre autres Marguerite de France Reine

de Nauarre & Ducheſſe de Valois. Fran-çois Hercule Duc d'Aniou, de Touraine, de Brabant & d'Alençon, & frere vnique du Roy Henry III. Chriſtine de France, Ducheſſe de Sauoye, Princeſſe de Piémont & Reyne de Cypre. Henriette-Marie de France, Reine de la Grand'Bretagne. Phi-lippe de France Duc d'Aniou, frere vni-que du Roy. Gaſton Iean-Baptiſte de France Duc d'Orleans, de Chartres & de Valois, Comte de Blois, & fils, frere & oncle de nos Roys, & Meſdames les Du-cheſſes ſes femmes, Marie de Bourbon & Marguerite de Lorraine. Mademoiſelle Anne-Marie-Louiſe d'Orleans Ducheſſe de Montpenſier, Souueraine de Dombes, & Daufine d'Auuergne. Meſſieurs les Car-dinaux de Bourbon. Meſſieurs les Princes de Condé, les Ducs d'Anguien, les Prin-ces de Conty, les Comtes de Soiſſons & les Ducs de Montpenſier. Meſdames les Princeſſes de Condé, les Ducheſſes de Montpenſier, les Ducheſſes de Longue-uille de la Maiſon de Bourbon. Diane le-gitimée de France, Ducheſſe d'Angouleſ-me. Henriette-Caterine legitimée de

France Ducheſſe d'Elbœuf. Meſſieurs les Ducs de Vandoſme, de Neuers (qui depuis a eſté Duc de Mantouë & de Montferrat), de Cheureuſe, de Mercœur, de Fronſac. Et vne infinité d'autres Princes & grands Seigneurs, qui ont eſté par deuotion viſiter & baiſer le Tombeau du Saint, ont fait paroiſtre par leur pieté qu'ils n'approuuoient pas le mauuais traitement que vous auez fait au corps de ce Bien-heureux Homme, & qu'ils deteſtent & ont vne horreur extréme de voſtre cruauté. Ie ne rapporteray pas icy les Cardinaux, les Euéques, les Prelats & les autres illuſtres Eccleſiaſtiques, qui ont rendu les mémes honneurs à ce Saint, quand ils ont viſité ſon Tombeau. Car vous les mépriſez comme eſtant trop attachez aux ſuperſtitions de la Papauté & de l'idolatrie Romaine. Mais pour nous, nous les reſpectons pour le rang honorable qu'ils tiennent en l'Egliſe de Dieu, & le remercions que tant de Prelats (particulierement Meſſieurs les Archeueſques [1] de Tours) ayent fait paroiſtre à bonnes enſeignes leur deuotion enuers ce Saint, ayant viſité & ce-

[1] Simon de Maillé : François de la Gueſle : Sebaſtien Galigny : Bertrand Des-Chaux.

lebré souuent la Messe dans la Chapelle de son Tombeau, & donné la permission d'établir vn Conuent dans la ville de Tours, sous le titre *de saint Gregoire Euéque de cette ville-là, & Historien de nos premiers Rois.* Monsieur Victor Bouthilier, qui tient à present la Croix Pastorale de cet Archeuesché, a voulu dedier & consacrer l'Eglise de *Iesus Maria* du Conuent du Plessis, & cinq Autels le vingt-sixiéme d'Auril mil six cens quarante-six, & depuis deux ans a ordonné à tous ses peuples de faire la feste de ce Saint, & qu'elle soit gardée sous precepte dans la ville & les fauxbourgs de Tours, comme l'vn des Patrons du Diocese. Ce que Messieurs, tant du Clergé que de la Iustice & de la Police, ont agreé & ordonné *chacun endroit soy* (ainsi il est écrit dans mon memoire) pour la faire chommer dans la ville & les fauxbourgs, comme les festes de leurs Patrons S. Gatien & S. Martin. Ce qui s'est pratiqué dés l'année passée 1653. & continué. D'abondant Messieurs de l'Eglise Cathedrale pour témoigner leur deuotion enuers ce grand Saint, ont cette année commencé à solemniser sa feste dans

Le corps de saint Gregoire Euéque de Tours, a esté bruslé l'an 1562.

leur Eglise, d'vn Office double, n'estant auparauant que feste simple dans leur Breuiaire.

Les Reliques de ce Saint auant que vous les eussiez bruslées, n'estoient conseruées que dans la pauure & la petite Eglise de *Iesus-Maria* de nostre Conuent du Plessis, & maintenant celles qui restent & qui ont échapé vos mains sacrileges, sont non seulement gardées auec soin & respect dans la deuote Eglise de *Nostre-Dame la Riche* (où la Reine Marie de Toscane femme du Roy *Henry le Grand*, mere du Roy *Loüis le Iuste*, & ayeule de nostre Roy *Loüis Dieu-Donné*, les fut visiter & les fit enchâsser fort richement & fort proprement dans vn beau reliquaire & chef d'argent que sa Maiesté donna à cette Eglise-là pour marque de sa deuotion & de sa pieté) ; mais aussi dans plusieurs Eglises de nostre Ordre en France, en Italie, en Espagne & en Alemagne : entre autres en celle du mesme Monastere du Plessis, où ce pieux Prelat Iean de la Roche-Foucaud Abbé de Marmoustier & de Cormery, & oncle du grand Cardinal François de la Roche-Foucaud, mit quel-

ques ossemens (qui auoient esté sauuez de vos mains, & rapportez par des Catholiques au Reuerend Pere Prouincial des Minimes de Touraine) dans vne châsse, dont quelques-vns furent donnez l'an 1581. au Reuerend P. Ioseph le Tellier vingt-cinquiéme General de l'Ordre, qui en fit present durant sa visite generale aux Eglises *de Nostre-Dame de toutes graces* ou de Nigeon lez Paris, de *Nostre-Dame de la Victoire* à Madrid, de *S. Louis* de Naples, & de *Nostre-Dame de Lassez* auprés d'Aix en Prouence. Depuis le Reuerend Pere Pierre Hebert Prouincial de la Prouince de France (& qui auoit esté le trente-deuxiéme General de l'Ordre) tira vn os de la châsse de Nigeon pour le donner à l'Eglise de *l'Annonciade & de S. F. de Paule* de ce Conuent de la Place Royale, qui est enchâssé en or dans vn beau globe de cristal, & qui se monstre dans la Chapelle du Saint le iour de sa feste & durant l'octaue. Celuy du Conuent de *S. Louis* a esté donné par le Reuerend P. Simon Bachelier, François (aussi trente-huitiéme General de l'Ordre) au Dome de la grande E-

gliſe de Naples, quand les Napolitains prirent S. François de Paule pour l'vn des Patrons de la ville & du Royaume de Naples, comme nous dirons plus bas. C'eſt aſſez parlé des reliques qui ſont honorées par les fideles, non ſeulement dans ces Egliſes-là: mais auſſi en celle de nos Religieuſes d'Abbeuille, & en pluſieurs autres lieux.

Son nom & ſa memoire ne ſont pas moins en honneur, qu'auant que vous euſſiez exercé tant de cruautez ſur ſon corps. Le Pape Pie V. a declaré ſon Ordre du nombre des Mandians. Gregoire XIII. a donné Indulgence pleniere aux fideles qui viſitent les Egliſes de ſon Ordre le iour de ſa feſte, & méme quand elle eſt transferée. Sixte V. l'a fait enregiſtrer au Calendrier & au Breuiaire Romain, auec trois leçons tirées & extraites des Procés & de la Bulle de ſa Canonization, & honoré d'vn office double. Si Clement VIII. a changé le double en demi-double, il a fait auſſi mettre de nouuelles leçons plus ſuccintes, que celles de Sixte cinquiéme. Et Paul V. a depuis commandé que l'on fiſt ſa feſte double par toute l'Egliſe, tant

pour la deuotion que ce grand Pape auoit à ce S. Patriarche, que pour ſatisfaire à la pieté de Philippe III. Roy d'Eſpagne & des Indes, & de la deuote Princeſſe Marguerite d'Auſtriche, dite *de la Croix*, Religieuſe aux Déchauſſées de Madrid, la fille d'vn Empereur, la ſœur de deux Empereurs, d'vne Reine de France, & d'vne Reine d'Eſpagne, qui a preferé la croix de IESVS-CHRIST à toutes les couronnes & les diademes du monde. Il n'eſt pas neceſſaire de rapporter icy les Bulles de ces ſouuerains Pontifes : elles ſe voyent dans le *Bullaire*, & à la fin de la *Chronique de l'Ordre*, écrite en Latin par le R. P. François de la Noüe. Les Lecteurs curieux les pourront voir dans ces liures-là, pour ſatisfaire à leurs deſirs & à leurs curioſitez.

Que ſi le témoignage des Vicaires de IESVS-CHRIST en terre ne vous contente pas : Pluſieurs Rois, Princes & Seigneurs, des Villes, des Prouinces & des Royaumes de la Chreſtienté, vous diront qu'ils honorent le nom & la memoire de ce Saint, pour auoir par ſes interceſſions obtenu pluſieurs graces du Ciel.

La Sicile [k] & toute l'Italie fut exempte de la famine qui la menaçoit, lors que l'an 1598. le Reuerend Pere Bernard Colnago excellent Theologien & Predicateur de la Compagnie de Iesus, obtint miraculeusement de la pluye par l'intercession de saint François de Paule, preschant dans l'Eglise des Minimes à Catane le iour de la feste de ce Saint, comme toute l'Italie le sçait. Aussi aprés que ce miracle fut publié non seulement dans la ville de Catane; mais aussi par le Royaume de Sicile, & par toute l'Italie: les peuples vindrent en rendre des actions de graces à Nostre Seigneur & à son seruiteur S. François de Paule dans les Eglises de nostre Ordre.

[k] Ceux qui ont voyagé en Italie n'ignorent pas que la Sicile est le grenier de ce pays-là: c'est pourquoy l'on y craint autant la chaleur pour les bleds, comme en France nous craignons la gelée pour les vignes. Il aduint l'an 1598. vne grande secheresse qui menaçoit tous les Insulaires & leurs voisins d'vne famine inéuitable. Car il n'y auoit aucune apparence de pluye selon la disposition du temps, si la bonté de Dieu n'y eust bien-tost pourueu de cette sorte. Ce pieux Pere Iesuite fut prié par nos Religieux de prescher le iour de la feste de S. F. de Paule dans nostre Eglise de Catane dite de *S. Onufre*. Ce bon Pere Bernard Colnago qui auoit vne deuotion tres-particuliere à nostre Pere S. François de Paule & à S. Antoine de Pade (comme sçait toute l'Italie, & comme i'ay appris du P. Pierre d'Outreman Iesuite dans l'Eloge de ce grand Homme) & du feu R. Pere Iacques Sirmond, nostre intime amy, se laissant emporter par vne pieuse & sainte ardeur, & par la chaleur du discours, assuré qu'il estoit de l'effet de sa priere feruente, coniura en termes exprés la Charité de S François de Paule auec protestation qu'il ne sortiroit pas de la chaire que le Saint n'eust donné de la pluye. O rare merueille! le Ciel qui estoit alors serain, s'obscurcit & se couurit à l'instant de grosses nuées qui venant à s'entr'ouurir ietterent vne si feconde quantité d'eaux, que cette isle-là fut autant & plus chargée de biens que les années precedentes. Cette merueille n'est pas seulement rapportée par les Escriuains de la Vie de Saint François de Paule, mais aussi par le R. Pere Pierre d'Outreman de la Compagnie de Iesus dans les pages 290. & 292. de son *Recueil des Hommes illustres de sa Compagnie*: où il a fait l'eloge du Venerable Pere Bernard Colnago. *Durant vne grande seicheresse il prescha en l'Eglise des Peres Minimes, & à la fin de son sermon il dit qu'il ne bougeroit de là qu'il n'eust pleu: & aprés quelques prieres le Ciel s'ouuris soudain, & se déchargea d'vne grosse pluye, qui tint le peuple plus long-temps en l'Eglise qu'il ne pensoit.*

Ne vous estonnez pas, si voyez tout vn monde
Au sermon de Bernard *doucement larmoyer;*
Le Ciel mesme, à sa voix, en larmes se débonde,
Et ses presches pourroient tout le monde noyer.

Si

Si nous passons de l'Isle de Sicile (dite aussi le Royaume de Trinacrie) en celle de deçà le Fare : nous trouuerons que la ville de [l] Naples sa capitale, a pris aux années 1625. & 1629. ce Saint pour l'vn de ses Patrons, pour auoir esté preseruée de la peste, & d'autres fleaux qui auoient fait de grands rauages dans les Prouinces voisines, comme le Lecteur pourra apprendre dans le liure qu'a mis en lumiere pour ce suiet-là, le Seigneur Iule Cesar Capacio Secretaire de cette ville Royale, & que nostre P. Ambroise Granion a mis en nostre langue.

[l] La ville de Naples se voyant menacée de la famine, de la peste, & d'autres fleaux (dont la ville de Palerme en Sicile & plusieurs autres citez estoient affligées) prit la resolution au mois d'Octobre de l'an du Iubilé 1625. de prendre S. François de Paule pour l'vn de ses Saints Patrons & Protecteurs, par la faueur duquel elle a esté visiblement defenduë & exempte de ces miseres & de ces calamitez. Aussi pour reconnoissance de ce bienfait, les Seigneurs & les peuples de cette ville tres-fidele & tres noble ont témoigné par leurs pompes & leurs magnificences l'affection qu'ils auoient à S. François de Paule, quand l'an 1629. l'on porta l'os de l'épine du dos de ce Saint dans vne image d'argent, depuis l'Eglise de nostre Conuent dit de *S. Louis* iusques à l'Eglise Cathedrale, pour là estre conserué dans le thresor du Dome, comme l'on voit dans le liure qu'a mis en lumiere l'an 1631. le braue Caualier Iules Cesar Capacio, sous ce titre. *Descrittione della Patronanza di S. Francesco di Paola nella Cita di Napoli, e della festiuita fatta nella translatione della reliquia del suo corpo di S. Luigi alla Cappella del Tesoro nel dome.* Dans ce liure-là se voyent plusieurs belles poësies Latines & Italiennes en l'honneur de ce saint Patriarche des Minimes, aussi elles ont esté composées par ces Homme illustre & celebre par plusieurs autres excellens ouurages qu'il a donnez au public.

[m] Malaga ayant esté frappée de ce fleau des fleaux, en fut deliurée par les prieres du méme Saint, comme en font foy les Histoires qui en ont esté publiées. Celles de Morlais, de S. Paul de Leon en nostre Bretagne Françoise & Armorique, &

[m] André Perez Licentié aux Loix, du tiers Ordre de saint François de Paule, voyant la peste estre si cruelle en la ville de Malaga, que vingt mille personnes en moururent en moins d'vn mois;

Mons Capitale de Hainaut ont ressenty les mémes faueurs & assistances du Ciel, par l'entremise de ce grand Saint.

il eut recours aux prieres de ce grãd Saint, & s'auisa de toucher auec vne parcelle de ses reliques les malades qu'il auoit chez luy, qui furent gueris à l'instant : Dequoy ayant donné auis à l'Evéque de cette ville-là, il fit faire vne procession generale, où il alla nuds pieds, portant vne grande croix, & fit aussi porter l'image du méme Saint, tout le peuple criant *misericorde*, d'où l'effet fut si miraculeux, que 800. malades du lieu de la santé dont on desesperoit le iour precedent furent gueris, & au lieu de deux ou de trois cens personnes qu'on y portoit par iour, il n'y en eut plus de frappez que trois. En memoire de cette merueille-là les habitans de Malaga prirent S. François de Paule pour Protecteur, & font en son honneur vne semblable procession tous les ans.

[n] Vincent I. du nom, Duc de Mantouë & de Montferrat, estant allé en Hongrie faire la guerre aux Turcs, fut protegé visiblement par ce Saint qu'il vit repousser les dards & les fléches que les Infideles iettoient contre son Altesse qui n'estoit pas armée (comme i'ay appris de l'Historien de la tres-illustre Maison des Gonzagues, le ieune Antoine Posseuin dans le liure 8. de son Histoire) : qui rapporte aussi que ce Prince estant de retour à Mantouë fut visiter la belle Eglise qu'il auoit fait bastir en l'honneur de Dieu & de ce Saint qui auoit esté son defenseur & son protecteur.

[n] *Antonius Posseuinus iunior* Philosophus & Medicus Mantuanus lib. 8. Gonzagæ pag 821 *Qui inter pugnarum discrimina Duci indiuidui fuerant, retulére; visum Vincentio* D. Franciscum de Paula, *prælio assistentem, & inermem tutari ipsum, & iacta ab hostibus tela in contraria flectere. Ergo reuersus, nobili quod extrui curauerat templo, grates acturus successit; comitantibus qui periculo superfuerant; & ciuium ingenti numero, lætitia in Principem, & in Deum pietate.*

Ce Prince de la Maison des Gonzagues fut incité à cet acte de reconnoissance par l'vn de ses Capitaines. Il se nommoit Hannibal [o] Chippi, qui estant l'an 1602. malade à l'extremité à Grets ou Grats

[o] *Hannibal Chippius pristinæ sanitati restitutus ex voto anno 1602. mense Ianuario.*

Capitale de Stirie, des trauaux & des peines qu'il auoit souffertes deuant Canise, (ville de cette Prouince-là, que les Turcs prirent sur les Chrestiens) ayant eu recours à ce Saint, fut gueri miraculeusement. Aussi pour ne paroistre pas ingrat de ce bienfait il enuoya à l'Eglise de nostre Conuent du Plessis lez Tours vn tableau d'argent, pour estre mis auprés du Tombeau & du vray Portrait de saint François de Paule, où ie l'ay veu l'an 1628. & vne infinité d'autres vœux & presens qui y ont esté donnez & enuoyez par ceux qui ont obtenu des enfans par son entremise. Mais ie n'aurois iamais fait, si ie voulois raconter tous ceux [p] qui ont obtenu des graces par son intercession. Ie rapporteray seulement les plus notables, par lesquels ie feray voir quelques Princes & grands Seigneurs qui ont eu des heritiers, ayant eu recours à S. Francois de Paule.

Annibal Chippius vir nobilis, dum sub Ducis Mantuani vexillo in obsidione Canissæ militaret, grauiter infirmatur, & idcirco Græticem deuectus Deo Opt. Max. sub *Beati Francisci de Paula*, vouet auspiciis, quoquidem emisso voto statim pristinæ sanitati restituitur, in cuius beneficij memoriam, hanc tabellam argenteam, apud sacram atque prototypam præfati sancti Francisci imaginem, Turoniæ apponi curauit.

L'an 1602. François de Lorraine Comte de Vaudemont, & Christine de Salme sa femme reconnurent que ceux qui ont recours à ce saint Confesseur, obtiennent l'effet de leurs desirs & de leurs attentes. Ma-

[p] François de Sales Euéque de Geneue dans l'Oraison Funebre qu'il fit dans Nostre-Dame de Paris aux pompes funebres de Philippes Emanuel Duc de Mercœur : Pierre Victor Palme Cayet Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, dans son *Histoire de la Paix*, rapporteut que ce Prince de l'ancienne & de la ge-

dame la Comtesse estant accouchée heureusement d'vn fils, nommé Henry de Lorraine Marquis de Hiton-Chastel, neuf mois aprés le vœu qu'auoient fait leurs Altesses. Ce Prince estant mort en ieunesse, Monsieur & Madame de Vaudemont eurent encore quatre enfans, deux masles & deux filles, sçauoir Messieurs les Ducs Charles & François, qui ont épousé auec dispense leurs cousines germaines Mesdames Nicole & Claude (filles de Henry II. Duc de Lorraine & de Marguerite de Mantouë), & Mesdames Henriette de Lorraine Princesse de Falcebourg, & Marguerite de Lorraine seconde femme de Monsieur Gaston Iean Baptiste de France Duc d'Orleans, de Valois & de Chartres, fils, frere & oncle de nos Rois.

Au mois d'Octobre de l'an 1605. Henry de [q] Bourbon Duc de Montpensier, Prince souuerain de Dombes & Daufin d'Auuergne, & sa femme Henriette-Caterine Duchesse de Ioyeuse & Comtesse du Bouchage (à present Duchesse de Guise) obtinrent l'heritiere de cette tres-illustre & tres-Catholique Maison feuë Madame Marie de

…reuse Maison de Lorraine (qui a fait tant de beaux exploits de guerre en Hongrie contre le Turc) & sa femme Marie de Luxembourg, Duchesse de Pëthieure & Princesse de Martigues, *ont receu des faueurs singulieres par l'intercession des deux Saints François d'Assize, & de Paule.* Ce qui les obligea de faire bastir les Monasteres des Peres Capucins & Minimes de Nantes, que Monsieur de Geneue appelle deux *Seminaires de Sainteté.*

[q] Ce Prince & cette Princesse poussez d'vn desir naturel, de receuoir le fruit de leur mariage qui fut au mois d'Auril de l'an 1597. eurent recours à Dieu par l'entremise de ce Saint l'an 1603. dans l'Eglise de nostre Conuent de Rouën. Ils obtindrent 2. ans aprés feuë Madame, qui nâquit au Chasteau de Gaillon le 15. Octobre 1605. Ce Prince tres-pieux

Bourbon, premiere femme de Monſeigneur Gaſton de France Duc d'Orleans, tres-vertueuſe Princeſſe, qui ne parut icy bas que pour laiſſer aux ſiens & à la France vn regret extréme de ſa perte, eſtant plus digne du Ciel que de la terre. Que ſi en cet accident il y a quelque conſolation, elle reſte en la plus noble Princeſſe de la Chreſtienté ſa fille Mademoiſelle Anne-Marie-Louiſe d'Orleans, fille aiſnée de ſon Alteſſe Royale, & vnique heritiere des vertus de feuë Madame la Ducheſſe d'Orleans ſa mere, & de pluſieurs riches Seigneuries de la Maiſon de Bourbon de Montpenſier, qu'elle luy a laiſſées.

& tres-vertueux a donné à ſon Ordre deux Conuents en reconnoiſſance de ce bienfait, ſçauoir celuy de *Noſtre-Dame de Montmerle* dans ſa Principauté de Dombes; & de *S. Michel*, & de *S. François de Paule* auprés de ſa belle maiſon de Champigny ſur Veide.

L'an 1606. François [r] Marie de la Rouëre II. du nom & V. Duc d'Vrbin, & Liuie de la Rouëre ſa femme, eurent le con-

[r] L'on croyoit en Italie, que François-Marie Duc d'Vrbin n'auroit point d'enfans, à cauſe qu'il eſtoit déia fort auancé en âge, & pour quelques indiſpoſitions naturelles. Car il eſtoit marié pour la ſeconde fois: En premieres nopces il auoit épouſé Eleonor d'Eſt, fille d'Hercule II. Duc de Ferrare & de Renée de France, de laquelle il n'auoit point eu d'enfans: Et en ſecondes à Liuie de la Rouëre ſa parente. Mais ſes ſuiets (particulierement les habitans de Peſaro) luy releuerent ſes eſperances par vn vœu qu'ils luy conſeillerent de faire à S. François de Paule, duquel pluſieurs maiſons particulieres auoient receu les faueurs en de ſemblables neceſſitez. Le Duc croit l'auis de ſes vaſſaux qui ioignent leurs vœux à celuy de leur Prince, & obtient du Ciel par les merites de S. François l'an 1606 vn fils Federic Vbalde Prince d'Vrbin, qui a eſté marié à Claude de Medici derniere fille de Ferdinand I. du nom, Grand Duc de Toſcane, & de Chriſtine de Lorraine ſa femme, qui eſt mort l'an 1623. (auant le Duc François-Marie ſon pere) & qui a laiſſé vne ſeule fille Victoire de la Rouëre Montfeltre Princeſſe d'Vrbin, qui a eſté mariée à Ferdinand de Medici II. du nom, & V. Grand Duc de Toſcane. François-Marie Duc d'Vrbin, & la Communauté de ſa ville de Peſaro enuoyerent les Seigneurs Pierre Gole & Valere Pompei l'an 1608. viſiter le Sepulchre de S. F. de Paule pour reconnoiſſance de cette faueur, & acquiter les vœux de ce Duc-là & de ſes ſuiets.

tentement auec leurs ſuiets (particulierement ceux de leur ville de Peſaro) d'auoir vn enfant Federic Vbalde Prince d'Vrbin, au grand étonnement de toute l'Italie. Ce qui a eſté remarqué par pluſieurs Hiſtoriens qui ne ſont pas de ma robe. Et méme celuy qui a continué l'Inuentaire general du Miniſtre de Serres, n'a pas oublié d'y inſerer cette merueille.

Le dixſeptiéme de Iuin de l'année ſuiuante 1607. Charles [f] de Gonzague de Cleues Duc de Neuers & de Rethelois (qui depuis a eſté Duc de Mantouë, de Montferrat, & de Mayenne) & Caterine de Lorraine ſa femme receurent vne pareille faueur que le Duc & la Ducheſſe d'Vrbin. Cette tres-vertueuſe Princeſſe neuf ans aprés leur mariage vit naiſtre à Neuers ſon fils aiſné nommé François de Paule Duc de Rethel, (qui eſt mort l'an mil ſix cens vingt-deux) & en ſuite deux autres Princes Charles de Gonzague de Cleues Duc de Rethel (qui a épouſé ſa couſine Marie de Gonzague ou de Mantouë, dont il a eu Charles II. à preſent Duc de Mantouë, de Montferrat, de Niuernois, de Rethelois &

[f] Charles Duc de Niuernois & depuis de Mantoüe a fait baſtir, fonder & acheuer auprés de ſa ville de Neuers ſur la Chauſſée des Cordeliers vn beau Conuent, où il a fait paroiſtre ſa liberalité, particulieremét au grand Autel, qui eſt l'vn des plus riches qui ſe voyent en ce Royaume. Ils auoient fait leur vœu la feſte de la Pentecoſte de l'an 1605. dans le chœur de noſtre Egliſe de Nigeon lez Paris.

de Mayenne) & Ferdinand de Gonzague de Cleues Duc de Mayenne, & trois Princesses, sçauoir Louise-Marie de Mantouë l'vne des plus sages & des plus vertueuses Princesses de la Chrestienté & du monde, qui a obligé deux grands Rois de se soûmettre à ses charmes, & de la reconnoistre pour leur Reine, & dont les excellentes qualitez sont connuës, non seulement par les François & les Polonnois ; mais aussi par les Flamans, les Hollandois, les Alemans & les Pomeraniens, qui l'ont admirée dans son voyage, & ont publié que le Ciel l'auoit couronnée la Reine des vertus auant que d'estre Reine de Pologne. Aussi l'auantage tout particulier qu'a sa Maiesté d'estre deux fois Reine, n'est pas le plus grand & le plus considerable qu'elle ait, puisque c'est quelque chose de plus grand de meriter des sceptres que de les porter. Anne de Gonzague de Cleues, femme de Robert Prince de la Maison Electorale Palatine, & Benedicte de Gonzague de Cleues, Abbesse d'Auenay morte en ieunesse.

Le troisiéme d'Octobre de l'an 1608.

Henry II. [t] du nom dit *le Debonnaire*, Duc de Lorraine, de Calabre & de Bar, & Marguerite de Gonzague ou de Mantouë sa seconde femme, qui à l'imitation de Monseigneur de Vaudemont auoient fait vn vœu à Nostre Seigneur par l'intercession de saint François de Paule dés le quinziéme d'Aoust feste de l'Assomption mil six cens sept, eurent vn pareil contentement que les autres Princes & Princesses, que i'ay nommez cy-dessus; feuë Madame la Duchesse de Lorraine estant accouchée d'vne Princesse nommée Nicole, qui par ses rares perfections a fait connoistre que c'estoit vn present du Ciel.

[t] Henry Duc de Bar, & Marguerite de Mantouë sa femme promirent à Dieu, que s'il plaisoit à sa diuine bonté de leur donner des enfans soit fils ou filles ils feroient acheuer le bastiment du Conuent des Minimes de Nancy. Peu de iours aprés que leurs Altesses eurent fait ce vœu sans attendre l'effet de leurs desirs & de leur esperance: elles prirent la resolution de faire trauailler à cét œuure-là. Mais le Saint se reuancha de leurs liberalitez: Car le Vendredy troisiéme d'Octobre de l'année suiuante (qu'Henry Duc de Bar succeda aux Duchez de Lorraine & de Calabre à Charles III. son pere) la Duchesse Marguerite accoucha heureusement de Madame de Lorraine qui a esté mariée auec dispense du S. Siege au Duc Charles son cousin germain: comme aussi feuë Madame Claude sa sœur puisnée au Duc François, auquel elle a laissé des enfans qui promettent d'estre imitateurs de la pieté & de la generosité de leurs ancestres. La deuotion de Henry II. Duc de Lorraine enuers nostre Pere S. François estoit telle, qu'il l'appelloit son *Patron* & son *Protecteur*, & qu'il a protesté plusieurs fois n'auoir jamais imploré son secours en chose plus grande qu'elle ait esté, qu'il n'ait ressenty les effets de son credit dans le Ciel & de sa protection sur ses Estats.

[u] Ie laisse les vœux de Madame la Princesse de Condé Charlotte-Marguerite de Montmorency: de Madame la Duchesse de Nemours, & d'Aumale Anne de Lorraine: de Madame la Marquise de saint George Ieanne de Harlay en ce Royaume.

[u] Il faut voir les Escriuains de la Vie de S. François de Paule: entre autres les Reuerends Peres *Iean Chappot*, *Simon Martin*, *Martel de S. Seuerin*; sur tous le Reuerend Pere

me : de Madame la Comteſſe de Naſſau au Pays-bas : du Comte Gamalerio Octauio Viſconti en Italie, & vn nombre infiny d'autres en diuers lieux, comme l'Imperatrice Marie d'Auſtriche ou d'Eſpagne : Madame Royale Chreſtienne de France, Ducheſſe de Sauoye, Princeſſe de Piémont & Reyne de Chypre : Madame Marie-Anne d'Auſtriche Ducheſſe de Bauiere, qui ont obtenu des heritiers à leurs Couronnes & & à leurs Eſtats par les merites de S. François de Paule. Tellement que l'on peut dire auec verité, que les Princes & les Princeſſes, & les autres qui ont eu recours à ce Saint, ont receu du Ciel ce qu'ils deſiroient le plus en ce monde.

Mais auant que de finir ce Portrait ou cette Hiſtoire abregée, ie diray que pluſieurs perſonnes, dont le nom eſt en benediction pour leur vie ſainte & exemplaire, ont honoré la memoire de ce ſaint Fondateur des Minimes : entre autres les tres-pieux Cardinaux Simonete, Bellarmin[x], de la Roche-Foucaud, & Luc-Antoine Virile, & pluſieurs autres Prelats. Denys Briçonnet qui eſtant à Rome Ambaſſadeur du Roy

François Victon dans le chapitre 10. de la Vie de ce Saint, où il rapporte les miracles faits au ſuiet des grandes Princeſſes pour auoir des enfans. Et auſſi le Reuerend Pere *Iean-Iacques Couruoiſier* dans le chap. 6. du premier Traité *de la deuotion des treize Vendredis.*

[x] Le feu Reuerẽd P. Pierre Guerin celebre Predicateur de noſtre Ordre, m'a dit qu'eſtant à Rome Monſieur le Cardinal Bellarmin luy témoigna pluſieurs fois qu'il auoit vne deuotion tres-particuliere à S. François de P. à cauſe qu'il eſtoit mort le Vendredy Saint (*Hoc eſt enim ei valde particulare*, diſoit ce tres-pieux Cardinal.) Et noſtre Reuerend P. Laurent de Peyrinis fait voir clairement dans la page 577. *de ſes Commentaires Aſcetiques ſur la Regle de ce ſaint Patriarche des Minimes*, comme il eſtoit tres-deuot à la paſſion de N. Seigneur.

François I. fit paroistre qu'il affectionnoit tout de bon la memoire de S. François de Paule. Ce Prelat a vécu saintement dans les Dioceses de Tolon, de Lodeue, & de S. Malo, (dont il a esté successiuement Euéque) comme i'ay appris, non seulement de Guy Bretonneau & des autres Auteurs que i'ay citez dans les Additions de la neufiéme Partie: mais aussi de ce pieux & sçauant Prelat Iean Planteuit de la Pause Euéque de Lodeue, dans *sa Chronologie Latine des Euéques de ce Diocese-là.* Guillaume du Prat Euéque de Clermont, qui nous a donné vn deuot & beau Conuent auprés de son Chasteau de Beauregard. Le grand François de Sales Euéque & Prince de Geneue, qui visita son Tombeau l'an 1619. Iean-Baptiste Gault Euéque de Marseille, qui souuent celebroit la Messe dans la chambre du Saint, qui est dans le Cloistre du Conuent du Plessis. Monsieur[y] Marchety qui a écrit la vie de ce digne Prelat, n'a pas oublié de remarquer comme il visitoit son Tombeau auec deuotion & ferueur. La Mere Marie-Victoire Fornara Fondatrice du deuxiéme Ordre des Annonciades

[y] François Marchety Prestre Marseillés, dans la section 13. du liure 3. de la vie de feu Monsieur de Marseille, rapporte qu'estant à Tours il donnoit *ses premieres visites aux Tombeaux de*

dites les Celestes : & la Mere Ieanne-Françoise Fremiot de Chantal digne Mere des Filles de sainte Marie ou de la Visitation, ont fait voir tout de bon le respect & la veneration qu'elles auoient pour ce Saint. Et le Venerable Pere[z] Ange de Ioyeuse, qui auoit quité les honneurs, les richesses & les plaisirs du monde ; pour seruir fidelement IESVS-CHRIST dans l'Ordre des Reuerends Peres Capucins, ne passoit point à Tours sans venir celebrer la sainte Messe au Tombeau de saint François de Paule : Et quand il entroit dans la cellule du Saint, il quitoit ses sandales, & disoit ces paroles : *Hæc terra sancta est : Cette terre est sainte. Voicy le lieu où un si saint Personnage a vécu, & d'icy il est allé au Ciel.* Le tres-pieux & tres-charitable Claude Bernard, dit le pauure Prestre, qui en mourant donna son cœur à la Vierge Mere de Dieu, à saint François de Paule, où il est gardé dans l'Eglise de nostre Conuent de Nostre-Dame de Chalon en Bourgogne ; & plusieurs autres illustres, dont quelques-vns ont voulu receuoir le Cordon de son troisiéme Ordre, ne pouuant pas professer sa premiere

saint Martin, & de S. François de Paule. Et dans la premiere du liure 4. *Auant que partir de cette ville-là pour aller au Mans, il fut à Mairmonstier dire la Messe au repos de saint Martin, & visiter son Tombeau dans son Eglise, & celuy de S. François de Paule au Plessis, pour prendre congé de ces Saints, & se recommander à eux selon sa coûtume.*

[z] Le R. P. Ange de Ioyeuse auant que d'entrer dans l'Ordre des Capucins, nous auoit donné l'vn de ses Hostels dans le faux-bourg de S. Honoré, pour y établir vn Conuent, où l'on a demeuré cinq ou six ans (c'est à present le Monastere des Filles de l'Assomption) qui est vn témoignage de l'affection & du respect qu'il portoit à S. François de Paule. Les Actes du vingt-neufiéme Chapitre General de l'Ordre tenu à Valence en Espagne l'an 1595. en font foy.

Acceperunt legatum domus, horti, & redditus quatuor centum Ducatorum Prouinciæ Franciæ oblatum ab illustriss. viro Domino de Guisa, antequam Ordinis vota emitteret in Ordine Capucinorum: concesserúntque Patres, vt consensu Capituli Prouincialis possit hoc legatum transferri, & dicari constructioni alicuius Conuentus in vrbe Parisiensi.

Regle & son premier Ordre; entre autres Monsieur l'Euéque de Geneue & le Fondateur des Filles de la Visitation de sainte Marie, que i'ay nommé cy-dessus. Le Bienheureux Iean de Dieu Fondateur de l'Ordre des Freres de la Charité (selon quelques-vns de nos Chroniqueurs); mais ie n'auance pas cela, n'en estant pas certain, comme de François de Sales de bien-heureuse memoire qui le voulut receuoir l'an 1617. des mains du Reuerend Pere Antoine de Billy Correcteur du Conuent des Minimes de la Plaine lez Grenoble. Et ce tres-deuot Prestre Prouençal le Venerable Pere Antoine Yuan, Fondateur de l'Ordre des Filles de la Misericorde (que i'ay veu souuent en Prouence conferer de la vie spirituelle auec le dernier Prince de la Maison d'Angoulesme, puisnée de celle d'Orleans, feu Monseigneur Louis-Emanuel de Valois Duc d'Angoulesme & Comte d'Alais): & plusieurs autres personnes d'vne eminente vertu & probité. Et mesme des Reynes & des Princesses; entre autres Henriette-Marie de France Reyne de la Grand'Bretagne: Mesdames les Duchesses de Ne-

Le Pere Yuan est mort à Paris le 8. d'Octobre 1653. dans le Monastere de ses filles.

mours, d'Elbœuf, de la Valete, & plusieurs autres que l'on peut voir dans l'Histoire de l'Ordre écrite par Monsieur d'Authun, ou la Chronique du Reuerend Pere de la Noüe, & dans les Liures Spirituels des Reuerends Peres Claude le Iuge, Simon Niclot, & Iean-Iacques Couruoisier, ausquels ie renuoye les lecteurs curieux de ces particularitez.

Simon Niclot dans le Traité des excellences & des prerogatiues du Tiers Ordre de S. François de Paule.

Il faudroit des volumes entiers si i'estois obligé de parler de tous ceux qui ont loüé dans leurs sermons, dans leurs liures *ce saint Thaumaturge*, & qui ont esté ses Panegyristes. I'ay rapporté seulement dans la Preface au Lecteur ceux qui ont écrit sa Vie, & fait des Liures & des Traitez en sa loüange, pour ne pas paroistre méconnoissant, ou pour ne commettre pas vn acte d'ingratitude enuers ceux qui ont celebré les merites, les vertus, les miracles & les excellentes qualitez de ce Saint, dont ie prie Dieu de me faire la grace d'imiter les vertus, & sur tout sa pureté, son humilité, & sa charité. Ainsi soit-il.

Fin de la dixiéme & derniere Partie.

LES ANNOTATIONS, LES ECLAIRCISSEMENS, ET LES PREVVES DE L'HISTOIRE ABREGE'E

de la vie, de la mort, & des miracles de ſaint François de Paule Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes.

Tirées des Bulles des Papes, des Patentes des Roys, des Lettres des Cardinaux, des Euéques, des Princes & autres Hommes Illuſtres; des Regiſtres de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes; des Enqueſtes faites en France & en Italie pour proceder à la Canonization de ce Saint; & de pluſieurs Titres & Hiſtoires.

Par F. HILARION DE COSTE, Religieux de l'Ordre.

LES ANNOTATIONS ET LES PREVVES de l'Histoire abregée de la vie, de la mort, & des miracles de saint François de Paule.

PAGE 4. *La mere de plusieurs Heros*]

Il faut lire l'Histoire de Calabre écrite par Gabriel Barri natif de Francica, & celle du R. P. F. Hierôme Marafioti de Polistina, Theologien de l'Ordre des Mineurs Obseruantins, intitulée *Croniche & Antichita di Calabria*, dans laquelle il rapporte dans cinq liures toutes les merueilles & les raretez de cette Prouince là, particulierement dans le dernier liure, où il a mis le Catalogue des Saints, des Beats, des Papes, des Cardinaux, des Euéques, des Rois, des Capitaines, des Consuls, des Orateurs, des Poëtes, des Philosophes, des Mathematiciens, & des autres Hommes illustres qui sont nez en Calabre. Cet Auteur a écrit la vie de ce Saint au chapitre 21. du liure quatriéme, sous ce titre: *Della vita, e morte, & alcuni miracoli, liquali per gratia di Dio oprò'l glorioso Francesco da Paola.*

PAGE 4. *Il nasquit à Paola au Diocese de Cosenze*] & page 6. *son pere & sa mere (qui marchoient tous deux dans la parfaite obseruance des Commandemens de Dieu) luy firent receuoir le Sacrement de Baptesme, & donner le nom de* FRANÇOIS.]

L'on voit par les Depositions des 1. 2. 4. 5. 6. 10. 25. & 57. témoins du Procés ou de l'Enqueste faite à Cosenze par l'autorité du S. Siege, pour seruir à la Canonization de S. François de Paule, la pieté, la vertu & la probité de son pere & de sa mere; comme il a esté baptisé & nommé *François*, & comme il a vécu en son ieune âge. Mais auant que de rapporter les Depositions des témoins, il faut que ie commence ces Preuues par le Bref du Pape Iule II. daté de Rome le treiziéme de May de l'an mil cinq cens douze, & le neufiéme de son Pontificat, qu'il adressa en Calabre à l'Euéque de Cariati & de Geryone ou de Gerentino, & au grand Chantre de l'Eglise Metropolitaine & Archiepiscopale de Cosenze: & en France aux Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble, pour faire informer de la vie, des mœurs & des

miracles de *Frere François de Paule Instituteur & General de l'Ordre des Minimes*. Car par ce Bref ou transcript l'on verra la maniere de proceder aux Canonizations des Saints, & il seruira de fondement à ces Preuues.

I'ay fait voir dans la neufiéme Partie de cette Histoire comment l'Euéque de Paris Estienne Poncher, subdeputa Messieurs Cruchet & Pierre Chabrion Chanoines de Tours, pour examiner les témoins en cette ville-là, & l'Euéque d'Amiens de la Maison de Halluuin examina en cette ville-là vn Gentilhomme Calabrois, & aussi comment l'Euéque de Cariati & le Chantre de Cosenze receurent auec vn grand respect & vne pareille satisfaction ce Bref de sa Sainteté.

La subscription du Bref du Pape Iule II. adressé à l'Euéque de Cariati, & au Chantre de l'Eglise de Cosenza.

Venera. Fratri Episcopo Cariatensi, & dilecto filio Cantori Ecclesiæ Consentinæ. Au dedans:

IVLIVS *Papa II. Ven. Fratr. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster* Robertus *tituli sanctæ Anastasiæ Presbyter Cardinalis, nobis nuper exposuit, quòd quondam* Franciscus de Paula, *adeò vitâ, moribus, religione, & conuersatione probatus, ac Deo & hominibus acceptus fuit, quòd Ordinem quemdam ordinauit, per quem illius pro tempore professores, vt vitam quadragesimalem semper, & certam per eum ordinatam Regulam & viuendi modum seruarent, instituit, Institutionisque ac Ordinis huiusmodi confirmationem à nobis & prædecessoribus nostris obtinuit; & ob eius vitæ exemplaritatem, ac odorem bonæ famæ, & populi deuotionem, ac miraculorum considerationem, fel. record.* Sixtus IV. *prædecessor, & secundùm carnem patruus noster, ad claræ memoriæ* Ludouici *Francorum Regis requisitionem, sibi vt ad Regnum Franciæ se conferret, & eiusdem Regis conspectui se præsentaret; mandauit, & à Christi fidelibus in dicto &* Hispaniæ *regnis, ac* Alamaniæ & Siciliæ, Calabriæ & Apuliæ *partibus, plures domus dicti Ordinis opere satis sumptuoso ædificatæ ac constructæ fuerunt, eiúsque precibus & meritis Altissimus quamplura miracula operari dignatus est, prout plurimorum fide dignorum testimonio doceri potest, de quorum obitu propter eorum senium dubitatur. Cùm autem dicti Ordinis Generalis & Professores cupiant testes præfatos, ne propter eorum obitum veritas pereat, super his examinari, & eorum depositiones in publicam formam redigi; Nos ipsius* Roberti *Cardinalis, qui ad dictum Ordinem singularem gerit deuotionis affectum; ac Generalis & Professorum præfatorum supplicationibus inclinati, vobis & vestrûm cuilibet*

per præsentes committimus & mandamus, vt de & super fama, & vita ac miraculis ipsius Francisci *in vita eius factis, diligenter, fideliter & prudenter, auctoritate nostra, inquiratis, & omnia quæ compereritis esse vera, sub vestris litteris clausis vestris sigillis munitis, ad nos fideliter referatis, seu mittere curetis. Nonobstantibus præmissis constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, cæterísque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub Annulo Piscatoris, die* 13. *May an.* 1512. *Pontificatus nostri anno nono.* BALTHAZAR IVERDVS.

Le Bref du Pape Iule ayant esté presenté par F. Iulien de la Regina Religieux Minime à l'Euéque de Cariati, le huitiéme de Iuin de l'an mil cinq cens douze, qui le receut auec toutes sortes de respects, comme l'on voit par le Procés fait à Cosenze, & par les Patentes de ce Prelat datées de Cosenze le quinziéme de Iuin de l'an mil cinq cens douze, qu'il fit afficher à la porte de la grande Eglise de Cosenze, par lesquelles il exhortoit tous ceux qui auoient connu *F. François de Paule*, de venir en rendre vn veritable témoignage, aprés auoir fait dresser cet acte, par lequel il declare d'auoir receu & ouuert ce Bref.

Die octano mensis Iuny 15. *indictionis præsens breue præsentatum fuit Reuerendo D. Ioanni Sarsali de Cosentia Episcopo Cariatensi & Gerentinensi per fratrem Iulianum de Regina Religiosum Ordinis Minimorum, quod supra caput fuit receptum cum omni quâ decuit reuerentia, & fuit apertum per eundem D. Episcopum: de qua præsentatione & apertura factus fuit, & est actus proprius per me Siri Nicolaum de Spreuerio Notarium Apostolicum in præsentia subscriptorum testium vocatorum præsentibus D. Petro de Regno, D. Vincentio de Regno, Consentina diocesis, ac nobili Luca Ioanne de Surrento, & aliis.*

L'Enqueste fut commencée le quinziéme de Iuin de l'année mil cinq cens douze, & fut acheuée le dix-huitiéme de Ianuier de l'an mil cinq cens treize, où cent deux témoins furent ouys, qui deposerent ce qu'ils sçauoient de la naissance, de la vie sainte, & des miracles de ce B. Homme. Les Depositions des témoins du Procés de Cosenze, (auquel Spreuero de Rosis Notaire Apostolique & Archidiacre de l'Eglise de Cariati seruit de Notaire & de Greffier) furent écrites en langue Italienne & Calabroise, & depuis furent mises en Latin assez commun par Sigismond Pindaro Clerc de Venise & Secretaire de l'Eminentissime Cardinal Laurens Pucci II. Protecteur de l'Ordre des Minimes, pour estre presenté au Pape Leon X. comme l'on voit par la sub-

ſcription miſe en ces termes à la fin de ce Procés.

Ego Sigiſmundus Pindarus Clericus Venetiarum Reuerendiſſimi Domini mei Cardinalis tituli SS. quatuor Coronatorum Ordinis Minimorum Protectoris Secretarius præſente meo chirographo, atteſtor me præſentem librum Miraculorum B. Franciſci de Paula ab originali processu Italico idiomate conſcripto, & Romam ab Epiſcopo Cariatenſi ad proceſſum huiuſmodi faciendum à ſanctiſſimo D. N. bo. me. Iulio II. Commiſſario deputato ſub ſigillo ſuo miſſum, in Latinum de verbo ad verbum tranſtuliſſe, nihil addendo vel minuendo; ideóque nolui altiori latinitate donare, ſed verbum verbo quamuis incultius reddere, ne à proceſſu quomodolibet diſcederem. Et in fidem pauca hec verba ſcripſi manu propria, méque illis ſubſcripſi Romæ 18. Martij 1513.

Ita eſt SIGISMVNDVS PINDARVS *ſupraſcriptus manu propria.*

Ego Laurentius tituli S S. quatuor Coronatorum Preſbyter Cardinalis fidem facio, quòd ſanctiſſimus D. N. D. Leo diuinâ prouidentiâ Papa X. mandauit mihi, vt aperirem proceſſum factum de mandato fel. rec. Iulij Papæ II. qui fuit tranſlatus per præfatum Secretarium. Et in fidem me propria manu ſcripſi, die 19. menſis Martij anno 2. præfati Leonis.

Et ego Petrus Berchen Clericus Colonienſis Dioc. atteſtor proprio chirographo me manu propria præſentem tranſlationem ſcripſiſſe iuxta dictamen ſupradicti D. Sigiſmundi Pindari, ea quâ potui diligentia & fidelitate. Et in fidem pauca hec verba manu ſcripſi, & me ſubſcripſi.

Ita eſt PETRVS BERCHEN *manu propria.*

Il ſe fit encore vn autre Procés aux années 1516. & 1517. par l'autorité du S. Siege aprés la Beatification de S. François de Paule; & par les ſoins (comme nous pouuons coniecturer) de l'Euéque de Cariati, & du Seigneur Caluacanti Chantre de Coſenze, dans pluſieurs villes & bourgs de Calabre, ſçauoir au lieu ou terre de la Regina, en ceux de Soreto, de Stilo, & aux autres villes & bourgs (que l'on peut voir dans les Pages 234. 235. de la neufiéme Partie de cette Hiſtoire) où ſix-vingts témoins furent ouïs ſur le méme ſuiet. Et leurs Depoſitions faites en vulgaire Calabrois furent enuoyées à Rome, & verifiées aux années 1517. & 1518. & miſes en Latin par Nicolas Buxus Chanoine & Chantre de l'Egliſe de Meſſine, & par Hierôme de Chathalles ou Centelles auſſi Chanoine de Meſſine & Secretaire du Cardinal Dominique Iacobatio (comme l'on voit par leur at-

testation & signature) & presentées auec les Enquestes faites à Tours, à Amiens & à Cosenze, par le Reuerend Pere François Binet Zeleur ou Procureur General de l'Ordre des Minimes, aux Cardinaux que le Pape Leon X. auoit nommez pour estre Iuges de cette affaire, comme i'ay rapporté dans les pages 240. 241. & 242. de la neufiéme Partie de cette Histoire.

Il faut maintenant que ie vous fasse voir les Patentes de Iean Sarsali Euéque de Cariati, & les Depositions des témoins qui doiuent seruir de Preuues des choses que i'ay rapportées dans cette Histoire. Mais il m'a fallu mettre cet auis au long à cause qu'il seruira d'éclaircissement & de lumiere, pour entendre plus facilement le fidele rapport des Depositions des cinquante-sept témoins qui ont esté ouïs à Tours, des cent deux témoins qui ont esté ouïs à Cosenze, & des six-vingts qui ont esté examinez dans les autres villes & bourgades de Calabre.

Nos Ioannes Sarsalis Episcopus Cariatensis & Gerentinensis, & ad infrà dicta per Sedem Apostolicam delegatus. Vniuersis & singulis præsentes inspecturis notum sit, qualiter die octauo mensis Iunij instantis anni fuit nobis præsentatum per fratrem Iulianum de Regina Religiosum Ordinis Minimorum, quoddam breue Sedis Apostolicæ sub annulo Piscatoris, ac per nos fuit apertum. De cuius præsentatione & apertura die præfato factus fuit proprius actus per Siri Nicolaum de Sprouerio Notarium Apostolicum in dorso dicti breuis, quod fuit, erat, & est tenoris in antecedenti pagina descripti, videlicet: Venerabili fratri Episcopo Cariatensi, &c. Vnde nos volentes, vti tenemur, ad executionem præfati breuis procedere, & Apostolicis obedire mandatis; ad hoc vt nullus de contentis in eo possit allegare ignorantiam, & ad hoc vt omnibus innotescat, & vt faciliùs de vita, fama, & miraculis dicti Francisci in vita eius factis, *diligens, & fidelis possit capi informatio, & ea capta transmitti ad Sedem Apostolicam iuxta formam dicti breuis, præsentes affigi fecimus in valuis maioris Ecclesiæ Cosentinensis, vt habentes notitiam* de vita, fama, & miraculis dicti Francisci *possint, & valeant coram nobis comparere, & de prædictis iuxta veritatem perhibere eorum testimonium ad effectum executionis dicti breuis. Datum Cosentiæ die 15. mensis Iunij 15. indictionis 1512.* Voyez le Bref à la Page 282.

1. Inprimis quemadmodum locus Paulæ est in Prouincia Calabriæ, quæ Prouincia, & consequenter dictus locus Paulæ, à 100. vel 200. annis, & tandiu, quòd nulla hominum memoria contrariatur, fuit & nunc est Christiana, & vixit & nunc viuit sub fide & religione Christi, & pro tali semper est habita.

2. *Item qualiter in dicta terra Paula fuit natus Iacobus Martotilla pater* dicti fratris Francisci, *qui fuit Christianus, & baptisatus, & vixit toto tempore vitæ suæ sub fide & religione Christiana, & pro tali fuit habitus.*

3. *Item qualiter in dicta terra Paulæ fuit nata Domina Vienna mater* dicti fratris Francisci, *quæ similiter fuit Christiana, & toto tempore vitæ suæ vixit sub fide, & religione Christiana, & pro tali fuit habita.*

4. *Item qualiter inter dictum Iacobum patrem, & dictam Viennam matrem Christianos, vt suprà, fuit contractum legitimum matrimonium secundùm morem & vsum S. R. Ecclesiæ per verba de præsenti, & toto tempore quo vixerunt, pacificè & quietè vixerunt in dicto matrimonio, & pro legitimis coniugibus fuerunt habiti, tenti & reputati.*

5. *Item qualiter ex prædictis coniugibus in dicto matrimonio constanter viuentibus fuit natus & procreatus* dictus frater Franciscus *filius legitimus, qui fuit educatus à prædictis, & pro filio legitimo prædictorum habitus & reputatus.*

6. *Item prædicti Iacobus & Vienna, pater & mater, nato & procreato dicto* fratre Francisco *eorum filio legitimo, vt suprà, tanquam boni Christiani in dicta terra Paulæ fecerunt ipsum baptisare, imponentes ipsi nomen* Franciscus, *& fecerunt ipsum confirmare, qui* Franciscus *pro baptisato & confirmato vt suprà, & Christiano fuit habitus, tentus & reputatus.*

7. *Item qualiter dictus* frater Franciscus *in adolescentia sua & infantia semper vixit honestè, canonicè, & vt bonus Christianus stetit in terra Paula, erigendo multa monasteria.*

8. *Item qualiter ipse viuens, viuebat taliter, & sic, & ista erat vita sua.*

9. *Item qualiter in eius vita fecit tale, & tale miraculum.*

10. *Item qualiter fuit, erat, & est talis fama, & toto tempore quo fuit in Prouincia, & etiam postquam discessit.*

L'examen des témoins à Cosenze.

ET *accepti per Reuerendissimum dominum Ioannem Sarsalem de Cosentia Episcopum Cariatensem & Gerentinensem, tanquam delegatum Sedis Apostolicæ, & virtute delegationis, & commissionis sibi facta per dictam Sedem Apostolicam* super fama, vita, & miraculis quondam Francisci de Paula Institutoris Ordinis Minimorum, *iuxta continentiam, & tenorem potestatis sibi attributæ, ad*

recipiendum & examinandum dictos testes super prædictis, vt latius est videre in dicto breui Apostolico. Sunt infrascripti, qui omnes fuerunt recepti in præsentia ipsius Reuerendi D. Episcopi deferentis iuramentum dictis testibus, & eorum depositiones redacta in scriptis, & per extensum, vt infrà per me D. Nicolaum de Spreuerio de Rosis Notarium Apostolicum, & ad infrascripta specialiter deputatum per ipsum R. D. Episcopum delegatum, deferentem iuramenta testibus ipsis, & ipsos examinantem, & me Notarium scribentem.

PAGE 6. *Son pere & sa mere.*] Il faudroit sans hyperbole composer de gros volumes si ie voulois rapporter icy les Depositions de Galas de Tersia, de Cosenze, Baron & Seigneur de Beaumont, premier témoin : de François de Marco, seruiteur domestique de Iacques de Tersia, Baron de Beaumont pere de Galas, deuxiéme témoin : de Noble François de la Fleur, de Cosenze, quatriéme témoin : de Robert de Burgis aussi de Cosenze, cinquiéme témoin : de Bartole de Perri, de Paule, dixiéme témoin : d'Antoine Miglarisio vingt-cinquiéme témoin. Ie me contenteray de mettre icy les Depositions du 6. & du 57. témoins, qui seruiront, non seulement de Preuues pour la probité du pere & de la mere de S. François de Paule, mais aussi de plusieurs autres merueilles qui sont rapportées dans la premiere, dans la seconde & dans la troisiéme Partie de cette Histoire.

Extrait du Procés de Cosenze, témoin sixiéme, du 17. de Iuillet 15. indict. 1512.

VENERABILIS *D. Ioannes Antonachius de terra Paulæ Consentinæ diocesis testis medio iuramento examinatus tactis scripturis, dixit*

Super 1. se scire ex quo recordatur, & agitur circa 95. annus, quòd semper Prouincia Calabriæ fuit Christiana, vixitque Catholicè secundùm Romanæ Ecclesiæ morem, similiter etiam terra Paulæ quæ est sita in ipsa Prouincia Calabriæ &c.

Super 2. dixit se scire Iacobum Martotilla *patrem* dicti F. Francisci *natum in Paula Christianum & baptisatum, vixitque toto tempore vitæ suæ sub fide & religione Christiana in bona fama, & sancta vita; & pro tali fuit habitus. In causa scientiæ quia interfuit, vidit, & audiuit : de loco in Paula : de tempore agitur* 80. *annus.*

Super tertio dixit se non scire natiuitatem dictæ dominæ Viennæ, *matris ipsius* fratris Francisci, *quia nata est in quodam castro, dicto Foscaldo Consentinæ diocesis; sed scit postquam venit Paulam, cùm*

iam esset vxor Iacobi *prædicti, ipsam fuisse probam mulierem & bonam Christianam, sempérque vixisse sub fide & religione Christiana, ipsámque cum dicto* Iacobo *marito suo, & ipso* Fratre Francisco *peregrinatam fuisse ad* sanctum Franciscum de Assisio, *&* sanctam Mariam de Angelis *in causa scientiæ, quia interfuis, vidit & audiuit. De loco & tempore vt suprà, vel circa.*

Super 4. dixit se scire quòd inter dictum Iacobum *& dictam* Viennam *fuit contractum matrimonium legitimum secundùm consuetudinem & stilum sanctæ Romanæ Eccles... verba de præsenti, sicut bonos & fideles Christianos decet, & toto tempore vitæ suæ pacificè & quietè vixerunt, fuerúntque ab omnibus reputati & habiti pro legitimis marito & vxore. In causa scientiæ, quia scit, interfuit, vidit & audiuit. De loco, in terra Paula: de tempore, agitur 80. annus.*

Super 5. dixit quòd ex præfatis Iacobo *&* Vienna *legitimis marito & vxore persistentibus in legitimo matrimonio natus est* dictus F. Franciscus *ipsorum legitimus filius, qui ab eisdem* Iacobo *&* Vienna *fuit nutritus pro eorum legitimo filio, & pro tali fuit habitus & reputatus. In causa scientiæ quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 75. annus vel circa.*

Super 6. dixit quòd dicti Iacobus *&* Vienna *quamprimum natus esset dictus* F. Franciscus *eorum legitimus filius, sicut bonos Christianos decet, fecerunt eum baptizare in terra Paula, imposuerúntque ei nomen* Franciscus, *& postea fecerunt eum confirmare, qui* frater Franciscus *fuit habitus, & reputatus pro baptizato, & confirmato. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, & tempore vt suprà.*

Super 7. dixit se scire ipsum fratrem Franciscum *tum ab ineunte pueritia semper vixisse honestè & sanctè, & cùm esset 13. annorum parentes eius suprascripti duxerunt eum in Conuentum* S. Francisci Ciuitatis S. Marci, *in quo vouerant dictum* fratrem Franciscum *facere morari per vnum annum, qui, finito illo anno, illomet habitu, quem ex domo sua attulerat, misit vocatum parentes suos suprascriptos, conduxitque eos peregrinatum secum ad* sanctum Franciscum de Assisio, *&* sanctam Mariam Angelorum, *quibus à dicta peregrinatione reuersis, cùm essent prope* terram Paulæ *suprascriptam dictus* frater Franciscus *moratus est extra terram in quodam tugurio; & interrogati parentes vbinam remansisset ipse* frater Franciscus, *responderunt: remansit extra terram, & vult fieri eremita; sicque cùm esset ætatis 14. cœpit ædificare monasterium distans à dicta terra Paulæ circiter vnum milliare, quod monasterium cum Ecclesia est ornatum, & magnum, fecitque illud absque aliquo auxilio*

lio, preterquam illorum qui deuotionis causa ad eum concurrebant, cum quibus illud elaborauit. Et inde ad 4. & 5. annos cœpit vestire fratres illo habitu, quem ipse gerebat, docens eos viuere honestè & sanctè, & obseruare vitam quadragesimalem. Praterea scit ipse testis, quòd perfecto illo Monasterio Paulæ *fuit ædificatum aliud maius, & sumptuosius in* Paterno, *aliúdque in* Spezzano *locis magnis Diœcesis Cosensina, aliúdque in* Coriglano *Rossanensis Diœcesis. In causa scientia, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in locis suprascriptis. De tempore, tunc cùm* frater Franciscus *erat quindecim annorum, donec profectus est in Franciam.*

Super 8. dixit se scire quòd viuebat sanctè, & malè vestitus, & dormiebat super quadam tabula habens tegulam sub capite; nunquam videbatur comedere nisi aliquibus diebus solennibus cum fratribus, cibúsque suus erat legumen aliquod malè coctum. Scitque ipse testis ex visu quemadmodum in loco Paulæ & Paterni *concurrebat infinita multitudo hominum causâ deuotionis, & miraculorum quæ dictus* frater Franciscus *faciebat, omnésque redibant contenti, & consecuti gratias quas petierant, & in nullo scandalizati. In causa scientia, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in suprascriptis. De tempore, vt suprà.*

Super nono dixit, quòd cùm dictus frater Franciscus *exorsus est ædificium Monasterij in Paula, fecit fornacem quandam in qua coqueretur calx, cúmque fornax esset petris onusta, & accensa igne, cadebat, ministríque ad coquendam dictam calcem deputati, cognoscentes se solos casui dicta fornacis non posse auxiliari, vocarunt dictum* fratrem Franciscum *dicentes: Pater veniatis, quia fornax calcis cadit, qui cùm illuc peruenisset, dictis ministris dixit, quòd irent ientatum, sicque illos licentiauit, & solus remansit; qui reuersi inuenerunt* dictum fratrem Franciscum *manus mundantem, fornacémque integrè aptatam, tanquam si nunquam fuisset fracta. quod circumstantes omnes ascripserunt magno miraculo. In causa scientia, quia audiuit ex ore dictorum ministrorum.*

Plusieurs autres témoins deposent auoir esté presens à cette merueille, comme ie vous feray voir cy aprés.

Item ipse testis scit dictam fornacem calcis non fuisse eius magnitudinis, quòd potuerit inde fieri tantum ædificium quantum factum fuit, créditque ipse testis hoc ascribendum esse orationibus dicti fratris Francisci.

Item dixit, quòd cùm semel quodam die iret cum magistro suo ad Ecclesiam quam dictus frater Franciscus *ædificauerat, causâ dicendi missam, cúmque non haberet ignem, ipse testis petiit à* dicto fratre Francisco *vbi-nam vellet accipere ignem, qui respondit:* In Charitate videas, quia in titionibus illis, qui erant in angulo dictæ

Capellæ erat ignis, *ipséque testis iuit, & bene insufflauit dictos titiones, & non inueniens ignem rediit ad* dictum fratrem Franciscum, *dicens, Pater, non est ignis in titionibus illis, ipséque repetiit,* immo in Charitate est ignis, *sícque* dictus frater Franciscus *accepit illosmet titiones, quos ipse testis viderat & insufflauerat, quósque cùm ipsos insufflasset, statim accensus est ignis, accensáque candela dixit missam.*

Item dixit, quòd cùm dictus frater Franciscus *loqueretur cum quodam Presbytero aduena vltramontano, dicerétque ei quòd quædam herba haberet virtutem quandam, dictus Presbyter quasi incredulus replicauit* dicto fratri Francisco, *dicens ei, quomodo scitis hanc herbam habere virtutem. cui respondit* frater Franciscus, Nónne scitis quòd illis qui Deo perfectè seruiunt, & eius mandata obseruant, ipsæmet herbæ manifestant virtutes suas; *sicque inter loquendum conduxit dictum Presbyterum vsque ad coquinam, vbi ipse* frater Franciscus *apprehendit quemdam titionem ignis accensum, strinxitque manibus fortiter. Dixitque ipsi Presbytero:* iste ignis ad quid aliud est creatus, nisi vt det obedientiam homini, *cúmque per aliquod spatium temporis dictum ignem manibus tenuisset, reposuit ipsum vbi priùs erat. dictúsque Presbyter viso tali miraculo rogauit eum, vt indueret ipsum habitu suo, quod* dictus frater Franciscus *renuit facere; sed dixit ei quòd iret ad locum S. Francisci in Cosentia, ibique indueret habitum, & faceret professionem per vnum annum, & postea ad ipsum rediret. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 65. annus vel circà.*

Item scit ipse testis, quòd die quodam cùm esset cum dicto fratre Francisco *in loco vbi inchoauerat monasterium, cúmque designasset locum in quo volebat facere aliam fornacem ad coquendum calcem, fuit præsentatus quidam qui nunquam fuerat locutus, quem* dictus frater Franciscus *duxit intra Ecclesiam, dixitque ei,* dic Iesus ter, *qui mutus dixit* Iesus *apertè, & recessit sanus. Die sequenti redierunt cum magistro Antonio de Donato de sancto Lucito, vt faceret fornacem calcis, inuenerúntque agrum illum, quem pro dicta fornace ipse* frater Franciscus *designauerat, per se fuisse depressum, adeò vt non oporteret facere foueam, sicque incœperunt operari calcem.*

Item dum dicta calx fieret, ipse F. Franciscus *conuersus ad quemdam fraterculum dixit ei:* vadas & coquas pugnum fabarum, quo possit ientare magister Antonius, *& dictus fraterculus iuit, & posuit ollam ad focum super cineribus sine igne, oblitúsque fuerat accendere ignem, cúmque venisset hora comestionis* dictus frater Franci-

ſcus *conduxit ipſum magiſtrum ad coquinam, cum quibus iuit ipſe teſtis, dixitque* dictus frater Franciſcus: extrahas fabas quo comedat magiſter Antonius, *qui, & dictus teſtis riſerunt videntes ollam ſine igne,* dictúſq; frater Franciſcus *appropinquans ollæ, diſcooperuit eam, viderúntque ipſe teſtis, & dictus magiſter Antonius quòd bulliebat; sicque dedit ad comedendum dicto magiſtro Antonio, & ipſe teſtis, & magiſter Antonius appropinquarunt foco, vt viderent experientiam, inueneruntque focum ſolum cum cineribus frigidis. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore, vt ſuprà.*

Item dixit quemadmodum quidam Ioannes volens portare ahenum quoddam plenum pice bullienti ſuper nauigio quodam, proiecit ſibi dictam picem bullientem non ſolùm in faciem, ſed etiam in totum pectus: ita quòd quicunque eum videbat, dicebat, quòd propter dictam picem remanſurus erat mancus facie. Itaque vnanimiter attulerunt eum in monaſterium, quod dictus frater Franciſcus *ædificabat, diſtans à loco huius caſus per milliare, cúmque applicuiſſent, inuenerunt* dictum fratrem Franciſcum *qui præparauerat quoſdam ſuccos herbarum pro remedio dicti patientis, dixitque quòd non erat poſſibile, quòd ad* dicti fratris Franciſci *potuerit notitiam tam citò perueniſſe, ſed credit ipſe teſtis quòd præſciuerat illud ex gratia diuina; cúmque dictos ſuccos herbarum impoſuiſſet faciei, & pectori eius, tenuit eum penes ſe circa octo vel nouem dies, poſt quos dimiſit eum ſanum & politum, tanquam ſi nunquam ægrotaſſet, & abſque omni penitus macula. In cauſa ſcientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 45. annus. Præterea credit ipſe teſtis, quòd* dictus frater Franciſcus *ſit mortuus virgo, quia à puero intrauit monaſterium, & ſemper perſeuerauit in vita ſancta.*

Extrait du méme Procés de Coſenze, témoin 57. à S. Lucide le 20. de Iuillet, indict. 15. 1512.

VENERABILIS *D. Carolus de Pirro de S. Lucito caſtro Coſentinæ diœceſis Canonicus Coſentinus, ac Rector quartæ portionis S. Ioannis de dicto caſtro teſtis, medio iuramẽto examinatus ſuper primo dixit ſe ſcire terram Paulæ eſſe ſitam in Prouincia Calabriæ diœceſis Coſentinæ, quæ Prouincia Calabriæ, & per conſequens terra Paulæ fuit Chriſtiana, & vixit ſecundùm morem Eccleſiæ Romanæ, & ſub fide Catholica, à tempore quo ipſe teſtis recordatur, & ſunt 70. anni, vel circà, & ex fama à 100. & 200. annis, & tandiu quòd nulla hominum memoria eſt in contrarium. Nec in dicta terra Paulæ*

fuit vnquam heresis, sed vixit semper secundùm morem Ecclesiæ Romanæ. In causa scientiæ, quia scit tanquam natus in dicta Prouincia, & practicus & vicinus dicta terra Paula. De tempore, vt suprà.

Super secundo & tertio dixit se scire parentes dicti fratris Francisci *fuisse ex Paula, & homines probos bonæ vitæ & famæ. In causa scientiæ, vt suprà.*

Super quarto dixit se scire inter Iacobum *&* D. Viennam *fuisse contractum matrimonium, & ab omnibus pro talibus fuerunt habiti & reputati. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Super quinto dixit se scire, quòd existente dicto matrimonio inter Iacobum *&* Viennam *præfatos natus fuit dictus* frater Franciscus *ex vero & legitimo matrimonio, ab illisque fuit nutritus tanquam eorum verus & legitimus filius. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Super sexto dixit se scire, quòd cùm esset natus dictus frater Franciscus, *fuit nominatus* Franciscus, *tenétque pro certo ipsum fuisse baptisatum & confirmatum, quia parentes eius erant boni & perfecti Christiani. In causa scientiæ. vt suprà.*

Super septimo dixit, quòd frater Franciscus *ab infantia semper vixit sanctè & piè, & absque aliquo scrupulo, sempérque de bono in melius profecisse, adeo quòd ipse testis tenet ex certo, quòd dictus* frater Franciscus *mortuus sit virgo.*

Super octauo dixit se scire, dictum fratrem Franciscum *quocumque ibat vixisse semper, sicut superiùs est dictum: & monasteria ædificasse sicut in Paula, Paterno, Spezzano grandi, Cosentinæ diœcesis, sempérque pedibus nudis ambulasse per siluas, portando trabes, arbusta, lapides, nec vnquam pedes eius lædebantur in aliquo, sempérque operabatur palo ferreo, ligone, fodiebátque petras, & nihilominus manus eius videbantur pulchriores manibus alicuius magni Domini. Præterea scit ipse testis, quòd ambulabat habitu lacerato super carnibus, habebátque bonum odorem, & vultum lætum & iucundum. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula, & in aliis locis. De tempore, quando ædificabat monasteria per diœcesim Cosentinam.*

Super nono dixit, quòd cùm venisset quidam Presbyter missus à Pontifice Paulo ad quondam Reuerendissimum Archiepiscopum Cosentinum, qui vocabatur Archiepiscopus Pyrrhus, quem Presbyterum ipse testis reputabat Canonicum, & authenticam personam, quia venit cum bona familia, & equis bonis: dicebátque dictus Presbyter seu Canonicus, quòd dictus Pontifex miserat eum ad præfatum Archiepiscopum, vt intelligeret & inquireret vitam fratris Francisci: *Archiepiscopus prædictus misit dictum testem cum ipso Canonico vs-*

que Paulam, vbi tunc erat dictus frater Franciscus, *& volebat incipere fundamentum Ecclesiæ. Cùm applicuissent ad dictum* fratrem Franciscum *Canonicus & ipse testis, Canonicus voluit deosculari manum dicti* fratris Francisci, *qui recusauit, & dixit, Volo deosculari manum vestram qui estis Presbyter, & à triginta annis celebratis. De quibus verbis dictus Canonicus miratus est, quòd cùm esset de longinqua regione oriundus, nec vnquam in Calabria fuisset, nec* fratrem Franciscum *vidisset; sciuisset ei dicere numerum annorum quibus celebrauerat. Verùm inter loquendum inerunt ad quamdam domunculam, vbi erat ignis quia erat hyems, cùmque illuc peruenissent cœpit dictus Canonicus tentare & exprobrare dicto* fratri Francisco, *& vitiadare vitam suam, dicens: ista vita tua est multùm austera, & ideo facitis eam, & potestis tolerare, quia estis rusticus, & si non esses non posses ista facere; cùmque hoc diceret, inclinauit se ad ignem qui erat magnus, & bene accensus, impleuitque manus titionibus, & prunis ignitis, tenénsque dictum ignem manibus conuertit se ad Canonicum, dicens: Videatis, nisi rusticus essem non possem ista facere, ostendebátque ignem quem tenebat manibus. Quod videns ipse Canonicus proiecit ante pedes* dicti F. Francisci, *quærens deosculari dictos pedes & manus magna cum reuerentia. Cúmque* dictus frater Franciscus *recusaret, ipse Canonicus vnà cum dicto teste redierunt ad sanctum Lucitum vbi erat dictus Archiepiscopus, cui magna cum deuotione dictum miraculum narrauit. Ipse Archiepiscopus dixit, Volo ad eum accedere, & ponere primum lapidem in Ecclesia sua quam vult inchoare, quia inuitauit me. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula, & in sancto Lucito: de tempore agitur 45. annus, vel circà.*

Item dixit quòd cùm superuenisset ei magnus dolor in dentibus, ita quòd omnes mouebantur, videbantur velle cadere, adeo quòd in mane missam celebrasset, credebat eos intra calicem cecidisse; profectus est Paulam ad dictum fratrem Franciscum, *qui cùm vidisset ipsum testem, antequam ipse testis ei aliquid diceret, dixit:* Tu pateris dentium dolorem, sed bene fecisti, quòd non permisisti te vinci à tentatione maligni spiritus, quia isto mane dixisti missam, *tetigitque digitis suis dentes illius, statimque recessit dolor, firmatique sunt dentes meliùs quàm priùs, adeo quòd nunquam postea dictis dentibus doluerit. In causa scientiæ, quia fuit in persona propria. De loco, in Paula: de tempore agitur 50. annus, vel circà.*

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization de saint François de Paule.

CONSTAT *in regno Neapolitano inter Brutios, & Lucanos Paula oppidum situm esse, quod itinere vnius diei à Consentia illius Prouinciæ Metropoli distat. Inde originem traxit Iacobus Martotilla. Illi proximum est castrum Fuscaldi, vbi nata est Vienna, quondam ambo in fide Christi baptizati & confirmati, ac vt veri Catholici educati. Qui inuicem, secundum ritum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, matrimonium contrahentes, & vt fideles decet coniuges, mutuam charitatem, vitaque honestatem seruantes, diu cohabitauerunt. Ex hoc matrimonio Beatus Franciscus de Paula procreatur, qui sacri baptismatis fonte lauatus, & chrismatis Sacramento confirmatus, ab eisdémque parentibus, sub Dei timore & amore educatus, insigne specimen sanctitatis futuræ præ se ferens, solitudinem & religionem diligere, ac orationibus ac ieiuniis assiduè vacare cœpit.*

Quæ cùm eius parentes animaduertissent, ipsum annum circiter 13. agentem (iuxta votum per eos emissum) domui S. Francisci, ciuitatis sancti Marci obtulerunt. In qua puer in sortem Domini electus (anno per eum exacto, nulláque professione emissa) vocatis parentibus, eos, vt se ad Ecclesiam sancti Francisci de Assisio, & sanctæ Mariæ de Angelis, deuotionis causâ, ducere vellent, enixè rogauit. Qui pio eius desiderio annuentes, se se itineris comites præbuerunt. Quibus Ecclesiis deuotè visitatis, in patriam reuersus idem Beatus, sancto Spiritu inspirante, ad Ecclesiam construendam animum addixit: ipséque primus fundamenta effodere cœpit. Quo inter vicinos diuulgato, vndique ad opus iuuandum concurritur. Alij operi incumbebant, nonnulli calcem, lapides, cæmenta, & alia id genus futuro ædificio necessaria deportabant.

PAGE 12. *C'est cette science qui l'a fait admirer.*] Auant que de mettre icy les autres Preuues, il faut faire voir comment Monsieur de Poncher Euéque de Paris a procedé en cette affaire en France, puisque i'ay rapporté cy-dessus comment l'Euéque de Cariati en Calabre y a procedé en Italie.

Patente du Reuerendissime Euéque de Paris, addressée à Messieurs Cruchet & Chabrion Chanoines, & Charton Official & Chanoine de Tours.

STEPHANVS *miseratione diuina Episcopus Parisiensis Executor seu Commissarius vnà cum R. R. in Christo Patribus An-*

tissiodorensi & Gratianopolitano Episcopis in hac parte commissis. Venerabilibus & circumspectis viris Petro Cruchet, Petro Chabrion Presbyteris in Decretis Licentiatis, Ecclesiæ Turonensis Canonicis præbendatis, & Stephano Charton in Iure Canonico Licentiato eiusdem Ecclesiæ præbendato Officiali Turonensi salutem in Domino. Cùm nuper accepimus breue quoddam sanctissimi in Christo Patris & D. N. Iulij diuina prouidentia Papæ II. Commissionem nostram continens pro parte Fratrum Minimorum, cuius tenor sequitur, & est talis, videlicet: Iulius Papa II. Ven. Frat. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster Robertus tituli sanctæ Anastasiæ Presbyter Cardinalis nobis nuper exposuit quòd quondam Franciscus de Paula adeo vita, moribus, &c. *vt pag. 282.* Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 13. Maij anno Domini 1512. Pontificatus nostri anno 9. IVERDVS.

Ven. Fratribus Parisiensi, Antissiodorensi, Gratianopolitano Episcopis.

Nos verò cùm circa præinsertorum executionem, inquisitionem, informationem & examinationem vacare, & intendere nequeamus pluribus aliis arduis negotiis præpediti, idcirco vobis & vestrûm cuilibet in solidum, de quorum peritia, probitate, scientia, & fidelitate plenam in Christo gerimus fiduciam, ad exequendum, inquirendum, informandum & examinandum de contentis huiusmodi in dicto breui loco nostri in totum subdelegamus, vobísque quoad hoc tenore præsentium vices nostras plenariè committimus, & per hanc tamen subdelegationem nostram nolumus nec intendimus nostris in aliquo præiudicari Collegis, quominus ipsi hac nostra subdelegatione seruata in negotio huiusmodi in suis & aliis diœcesibus sibi vicinis procedere valeant si requisiti fuerint, & sibi ipsis videbitur expedire. Datum sub sigillo nostro die 25. mensis Nouembris anno Domini 1512. *De mandato Domini* M. PAPILLON.

Il faut voir le Bref à la Page de ces Preuues 282.

La lettre de Pierre Cruchet, & de Pierre Chabrion subdeleguez, à Monsieur l'Euéque de Paris.

REVERENDISSIMO *in Christo Patri, & D. D. Stephano miseratione diuina Episcopo Parisiensi Executori seu Commissario in hac parte, vnà cum Reuerendissimis in Christo Patribus D. D. Antissiodorensi & Gratianopolitano Episcopis in hac parte Collegis à sanctissimo D. N. Papa Iulio II. tum in humanis agente, & nunc vita functo, in hac parte Commisso & Deputato, Petrus Cruchet, & Petrus Chabrion in Decretis Licentiati, Canonici Ecclesiæ Turonensis*

ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, subdelegati vestri in hac parte vnà cum vener. viro magistro Stephano Charton Canonico & Officiali Turonensi, reuerentiam & honorem. Nouerit vestra R. Paternitas nos litteras vestræ Commissionis, seu subdelegationis de data die 25. mensis Nouembris anno Domini 1512. signanter de mandato D. M. Papillon sigilloque vestro in cera rubea sub cauda duplici sigillatas recepisse huiusmodi sub tenore priùs inserto, ad quem relatio habeatur. Post quarum quidem litterarum vestrarum præsentationem & receptionem, nobis & per nos, vt præmittitur, factas, volentes mandatis vestris, imò veriùs Apostolicis, obedire, de & super fama, & vita, & miraculis defuncti fratris Francisci de Paula *in vita eius factis testes infrà nominatos recepimus, iurare fecimus, & deinde aliquando coniunctim, aliquando diuisim, prout in eorum depositionibus continetur, examinauimus, præsente nobiscum, & per nos assumpto Ven. viro magistro Iacobo Tillier Curiæ Metropolitanæ Turonensis Aduocato, Apostolicæque & ipsius Curiæ Notario iurato, examénque eorumdem testium per eundem Tillier in scriptis redigi fecimus ac mandauimus, quod sub sigillo & signato respectiuè nostris fideliter clausum sigillisque nostris, & dicti Tillier signatum, R. P. V. sanctissimo D. N. Papæ sanctæque Sedi Apostolicæ præsentandum transmittimus salutem in Domino. Petrus Cruchet Commissarius seu subdelegatus, Petrus Chabrion pro Commissario Collega, & subdelegato, Iacobus Tillier Notarius assumptus.*

Lettre de Mr François de Halluuin Euéque d'Amiens, à Monsieur Estienne Poncher Euéque de Paris.

FRANCISCVS *de Halluuin Dei & Apostolicæ Sedis gratia Ambianensis Episcopus, Vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quòd anno Incarnationis Dominicæ 1513. die decimo tertio mensis Iunij litteras subdelegationis Reuerendi in Christo Patris D. Stephani Dei gratia etiam Parisiensis Episcopi Iudicis & Commissarij vnà cum Reuerendis in Christo Patribus Antisiodorensi & Gratianopolitensi Episcopis suis in hac parte collegis; vt de vita, moribus, & miraculis Francisci de Paula fel. mem. Calabriæ partibus oriundi testes examinarentur ab eadem Sede Apostolica commissi & deputati sanas & integras, vt prima fronte apparebat, in modum qui sequitur: Stephanus, sic signatum, Papillon. Receptis quibusdam litteris, visisque vestrorum negotiorum legitimis excusationibus, morum, vitæ, ac miracu-*

miraculorum prælibati de Paula testimonium veritatis indagare, testiúmque subscriptorum depositiones & attestationes scripto redactas intendentes informauimus, inquisiuimus, audiuimus & examinauimus sub huiusmodi tenore.

Lettre du Reuerendissime Estienne Poncher Euéque de Paris au Pape Leon X.

SANCTISSIMO *in Christo Patri, & D. D. Leoni Diuina prouidentia Papæ X. Stephanus eadem miseratione Episcopus Parisiensis salutem in Domino sempiternam.*

Cùm dudum fel. rec. Iulius Papa II. prædecessor vester pro parte Reuerendissimi D. Roberti sanctæ Anastasiæ Cardinalis Presbyteri tunc in humanis agentis per suas in forma breuis literas nobis mandasset, & commisisset, vt super fama, & vita & miraculis *quondam* Francisci de Paula, *quorundam vita quadragesimalis semper & certæ Regulæ per eum ordinatæ fundatoris ac institutoris in vita eius factis, diligenter, fideliter, & prudenter inquireremus, & omnia quæ comperirimus esse vera sub literis nostris clausis sigillo nostro munitis ad eundem Iulium prædecessorem mittere curaremus. Cùm autem aliis arduis D. N. Francorum Regis Christianissimi & sponsæ nostræ negotiis præpediti per subdelegatos nostros auctoritate præfata ad dictarum literarum vt præfertur in forma breuis executionem, & in eisdem contentorum iuxta traditam, seu directam per eam nobis formam procedere, & plurimorum testium fide dignorum testimonia, examina, & depositiones in scriptam & publicam formam redigere, fecerimus: sitque idem Iulius prædecessor sicut Altissimo placuit, viam vniuersæ carnis ingressus: ea omnia per dictos subdelegatos circa hæc in scriptis redacta sub eorumdem subscriptionibus & sigillis, ne famæ odor miraculorum, conuersatio & bona memoria* eiusdem Francisci de Paula, *& veritas per obitum prædecessorum omnino deperdatur, & pereat; Sanctitati vestræ, vt quid super iis futurum sit statuere eadem dignetur, per præsentes sub sigillo cameræ nostræ fideliter destinamus, & transmittimus. Datum præsenti anno Domini 1513. die 14. Aprilis.* M. PAPILLON.

PAGE 12. *C'est cette science qui l'a fait admirer des Rois & des Princes.*]

Extraict du Procés ou de l'Enqueste faite à Tours, pour seruir à la Canonization de S. François de Paule, par Messieurs Pierre Cruchet, & Pierre Chabrion Licentiez aux Loix & Cha-

noines de l'Eglise de Tours Deputez nommez, pour entendre les Depositions des témoins par Reuerendissime Pere en Dieu Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commissaire du Pape Iule II. auec les Reuerendissimes Iean Baillet Euéque d'Auxerre & Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble, ausquels ce souuerain Pontife auoit adressé son Bref.

Troisiéme témoin, Art. 1. & 4. Du dixneufiéme de Iuillet, de l'an de N. Seigneur 1513.

VEN. *& discretus vir Magister Ioannes Cormier Presbyter Comes Palatinus, Notariusque Apostolicus, & Imperialis Eleemosynarius loci de Gaudiaco prope Turonas commorans Turonis, ætatis 50. annorum vel circa, ac deinde examinatus Turonis prædicta die 19. mensis Iuly an. Domini 1513.*

Art. 1. *Deponit agnouisse nuncupatum defunctum* F. Franciscum de Paula Generalem *dum viueret* Ordinis Minimorum, *sunt 27. anni vel circa, quem vidit & cum eo conuersatus est, ac pluries verba habuit in Conuentu Minimorum iuxta Plessiacum Parci prope Turonas, & quod in frequentatione, & collocutione quam habuit præsens testis cum dicto defuncto nunquam audiuit malum verbum ab ore eiusdem procedere, quin verba quæ ex eius ore procedebant semper erant deuotionis, contemplationis, seu etiam exhortationis ad bonum.*

Le 2. article se verra dans les Preuues de la II. Partie de cette Histoire auec les articles 3. & 5.

Art. 4. *Deponit vlterius scire per auditum ac relationem cuiusdam fratris Balthazaris Ordinis Minimorum, & Confessoris, quon. bo. mem. Innocentij Papæ VIII. & aliorum fratrum dicti Ordinis,* dictum fratrem Franciscum de Paula *ad partes Franciæ aduenisse tempore Ludouici Francorum Regis XI. & eum prosequentis. Qui quidem Rex Ludouicus, & defunctus Carolus VIII. eius filius, & successor in Regno Franciæ, aliique magnates, videlicet Episcopi, & Principes plurimùm laudabant virtutes & vitam eiusdem* fratris Francisci de Paula, *qui suo tempore in Dei timore & orationis perseueratione sobriè, & cum maxima vitæ austeritate viuebat.*

En la méme Page 12. *De ce parfait Courtisan Philippes de Commines*]

Philippes de Commines, Cheualier, Seigneur d'Argenton au chap. 8. du liure 6. de ses Memoires, ou des faits & gestes de Louïs XI. & Charles VIII. son fils Rois de France. Ce liure est

entre les mains de toutes les honnestes personnes; cela se peut voir facilement.

PAGE 15. *Le fidele rapport de Monsieur le Cardinal Bellarmin.*] Il faut voir la VI. Partie de cette Histoire.

En la méme page 15. *Mart. Luther Apostat non pas de l'Ordre de S. Augustin, mais de la Congregation de Saxe.*]

Aubert le Mire Doyen de Nostre-Dame d'Anuers, & Maistre de la Chapelle de l'Infante Isabelle-Claire-Eugenie au Supplement de la Chronique d'Eusebe, l'an 1517.

Martinus Lutherus, Saxo, ex Monacho Augustiniano apostata & heresiarcha, cunctos ferè antiquorum hereticorum errores coniungens, perniciosissimam sui nominis heresim in Germania excitat. Fuit is Congregationis Saxonicæ, ab Andrea Prole, Saxone, in Germania circa annum 1497. excitatæ, quæ se à toto Augustiniani Ordinis eremi corpore seiunxerat, & peculiarem sibi Præfectum, specioso reformationis titulo, ab Alexandro VI. Pont. Max. impetrarat: vt tradit Iosephus Pamphilus Episcopus Signinus, in illius Ordinis Chronicis, Romæ an. 1581. excusis.

Auberti Miræi Chronicon, an. 1517. pag. 378.

Iean Cousin Licentié en Theologie, & Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Tournay, au liure quatriéme de l'Histoire de Tournay Chapitre quarante-neuf.

Pour remedier à la perte des ames, & pour obuier aux heresies, Martin Luther fut le quinziéme iour de Iuin par le Pape Leon X. condamné d'heresie, & excommunié, puis sa doctrine & liures furent defendus par l'Empereur Charles le Quint, sur peine de la mort, & de la confiscation de tous ses biens. Il a esté Religieux Apostat de la Congregation de Saxe, laquelle (ainsi qu'a écrit le Chanoine le Myre en l'an 1517. de sa Chronique) suiuant les Chroniques de Ioseph Pamphile Euéque de Segni, n'estoit plus enuiron l'an 1497. membre de l'Ordre des Religieux Ermites de saint Augustin, ains en estant separée, & du consentement du Pape Alexandre sixiéme auoit vn General à part.

Ceux qui ont esté à Anuers, ou qui ont leu les *Origines* de cette belle ville, l'œil des dix-sept Prouinces & le seiour de Mercure, écrites par le Reuerend Pere Charles Scribani de la Compagnie de IESVS, n'ignorent pas que les Reuerends Peres Augustins, qui y ont maintenant vn beau Conuent, sont differents pour la doctrine & pour les mœurs, de ceux de la Congregation de Saxe. Voicy les paroles de ce Pere Iesuite.

Caroli Scribani è S. I. Origines Antuerpiensium. cap. II.

Augustiniani *olim fuerunt, & venerant in hanc vrbem anno* 1514. *Congregationis Saxonicæ, non postremi famâ, numero; ces-*

sit deinde anno 1529. *non ignobile templum, locúsque parœcia S. Andrea, permanétque in hanc diem. Anno demum* 1607. *eiusdem instituti, ex norma nimirum D. Augustini, nullo tamen cum prioribus fraternitatis aut capitis nexu, domum à Senatu impetrarunt.*

I. B Grammay Antuerpia, p. 63.

Iean Baptiste Gramaye Historiographe des serenissimes Archiducs Albert & Ysabelle; en parle encore plus clairement dans le chapitre 7. de ses *Antiquitez d'Anuers.*

Ad extremum fuerunt Eremitæ D. Augustini, sed ex genere eorum qui vnionis Saxonicæ dicebantur, nec Prouincialis visitationi, nec mandato erant obnoxij, recepti in vrbem anno 1514. *in D. Andreæ rem sacram peregerunt, & quadriennio pòst cœnobium struere cœperunt, sed anno* 1523. *ob quædam nec ferenda, nec referenda pulsi, nec reuersi deinceps, nisi quòd modò Amplissimus Vrbis Senatus de fructu quem in erudienda iuuentute Bruxellis faciunt eiusdem regulæ, sed non vnionis, Augustiniani, edoctus incipiat de Cœnobio gymnasióque erigendis cogitare.* Et

Macte animo Aurelij soboles genuina, iuuentam
Formate; aspirant Zephyri, latissima messis
Vrget agrum, ad currus rota dum bis bina recurrit.

Brabantia Mariana Tripartita F. Augustini. Vichmans Antuerpiensis Canonici Nobertini in Tungerlo, Pastoris in Mierlo pag. 731. 732.

Le Reuerend Pere Augustin Vichmans, d'Anuers, Chanoine Regulier de l'Ordre de Premonstré du Monastere de Tongerlo & Curé de Mierlo, dans le liure 3. de la Deuotion du Brabant enuers la Vierge Marie.

Porro Eremitæ hi Augustiniani non pauca per Brabantiam nostram Monasteria, vt inprimis Antuerpiæ, *in quam vrbem olim venerant anno* 1514. *Congregationis Saxonicæ, non postremi famâ, numero. Cessit deinde an.* 1529. *non ignobile templum, locúsque parœcia S. Andreæ, permanetque in hanc diem. Anno demùm* 1607. *eiusdem instituti, ex normâ nimirum D. Augustini, nullo tamen cum prioribus fraternitatis aut capitis nexu, domum à Senatu impetrarunt. Quo in loco, temporis progressu, non tantùm amplum Monasterium, sed regium quoque templum extruxerunt, quorum pro magnâ parte conditor* Henricus Vander Goez, *Mercator & Senator Antuerpiensis. In quo pietatis opere socium habuit,* Ioannem Augustinum Balbi, *qui Ordinis Fratrum Minimorum sancti Francisci de Paulâ, in Belgio primus fundamenta Antuerpiæ iecit.*

Congregatio autem illa Saxoniæ an. 1497. *ab* Andrea Prole *circa Thuringiam instituta, ab Alexandro VI. confirmata, Sedi Apostolicæ immediatè subiecta; & à regimine P. Generalis, & Prouincialium Ord. Eremit. D. Augustini omninò secreta, iam planè*

interiit, procreato infelici illo partu, Martino Luthero, & id genus horrendis Saxoniæ monstris.

I'ay parlé de cette malheureuse Congregation de Saxe dans l'addition que i'ay mise à la fin de la sixiéme Partie de cette Histoire aux pages 151. 152. 153. & 154.

PAGES 20. & 21. *Les Patentes du Cardinal Antoine Pucci Florentin.*]

Patente ou Bulle du Reuerendissime Cardinal de Pistoie grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & Protecteur de l'Ordre des Minimes: par laquelle il est permis à Demoiselle Iaquete Molandrin, veuue d'André d'Alesso neueu de S. François de Paule, d'entrer en qualité de Fondatrice dans les Monasteres de l'Ordre, à cause que le Conuent de Paule le premier de l'Ordre a esté bâty sur le patrimoine de ce Saint.

ANTONIVS *miseratione diuina tituli SS. Quatuor Coronatorum S. R. E. Presbyter Card. Pistoriensis, ac Maior Pœnitentiarius, necnon Ordinis Minimorum sancti Francisci de Paula Protector: Vniuersis & singulis præsentes literas nostras inspecturis salutem.*

Nuper Ordinis nostri Zelosus nobis exposuit quòd Iacquetta * *Baladrin relicta quondam Andreæ d'Alesso nepotis sancti Francisci de Paula, ex sincera deuotione in vestrum Plessiaci Conuentum, vbi præfatus Andreas inhumatus existit, in quo etiam præfata Iacquetta vnam capellam propriis sumptibus construxit, intrare cupiat: sed propter Regulæ vestræ per Summos Pontifices approbatæ textum, quo prohibetur quòd mulieres nullatenus vestros Conuentus intrare permittantur, exceptis illis de stirpe regia procreatis & Ordinis fundatricibus, à nonnullis vestri Ordinis fratribus scrupulosis dubitatum est, an ipsa Iacquetta quæ quondam fuit vxor præfati Andreæ nepotis sancti Francisci de Paula (in cuius patrimonio Conuentus in oppido Paulæ per ipsum S. Franciscum erectus esse noscitur), aliarum mulierum de quibus fit mentio in Regula vestra priuilegio gaudere debeat. Nos igitur fratrum conscientiæ serenitati & præfatæ Iacquettæ deuotioni, ac vt Regula ipsa illibata persistat, debitè prouidere volentes, prout etiam ex decreto Prouincialis & fratrum Prouinciæ Turoniæ literarum manibus propriis subscriptarum conspeximus, præfatam Iacquettam fundatricem vt intra vestrum Plessiaci Conuentum, secundùm Regulæ vestræ tenorem & non aliàs, liberè & licitè absque conscientiæ scrupulo, ac Regulæ ipsius transgressione ingredi possit, &*

* *Molandrin.*

valeat tenore præsentium declaramus & decernimus. In quorum fidem præsentes literas manu nostra propria subscriptas, sigilloque nostri parui, per Secretarium nostrum infrà scriptum iussimus & fecimus impressione communiri. Datum Romæ in domo nostra solitæ residentiæ die 22. Ianuarij 1532. Pontificatus sanctissimi Domini nostri D. Clementis diuina prouidentia Papæ VII. anno nono. Ita est A. Cardinalis Sanctorum quatuor Pistoriensis, Maior Pœnitentiarius manu propria, & sigillatum in cera rubeâ. Et infrà. Petrus Ioannes de Viterbio. & in dorso: registrata.

Cette Patente du Cardinal Antoine Pucci, dit des *quatre Couronnez*, Grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & troisiéme Protecteur de l'Ordre des Minimes, est rapportée par le Reuerend Pere Iacques du Breul Parisien, Religieux de l'Ordre de S. Benoist, en l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez, dans le liure 4. des Antiquitez de Paris pages 1299. & 1300. & par le Reuerend Pere François de la Noüe Parisien, dans la Chronique de l'Ordre des Minimes l'an 1532. page 210. I'ay veu l'original dans le Cabinet de Monsieur Pierre de la Lane sieur du Mesnil Conseiller & Secretaire du Roy Maison & Couronne de France, qui auoit épousé Anne d'Alesso fille d'André d'Alesso sieur du Mesnil & Grand Maistre des eaux & Forests, & de Marie de Longueil, quand il monstra cette Patente l'an 1621. au Reuerend Pere François de la Riuiere Visiteur & Vicaire General de l'Ordre des Minimes en France & Collegue ou Assistant François du Reuerendissime Pere François de Mayda trente-sixiéme General de l'Ordre, & l'an 1627. au Reuerendiss. Pere Simon Bachelier trente-huitiéme General de l'Ordre.

Il ne faut pas estre du monde pour ignorer qui a esté le Cardinal Antoine Pucci. Ce Prelat estoit fils d'Alexandre & neueu des Cardinaux Laurens & Robert Pucci. Il a eu pour Panegyristes Onufre Panuinio, Alfonse Ciacon, André Victorel, Ferdinand Vghel, & Monsieur Aubery dans *les Vies & dans les Histoires des Cardinaux*. Ce dernier n'en parle pas si honorablement que les autres; neantmoins plusieurs Hommes celebres ont décrit les excellentes qualitez de ce sçauant Prelat, & le loüent tous, pour auoir fait paroistre vne constance heroïque & chrestienne estant prisonnier des Espagnols & des Alemans au Chasteau S. Ange auec le Pape Clement VII. Entre les Ecriuains illustres qui ont loüé ce Cardinal, i'ay remarqué Monsieur Henry Loüis Chasteigner de la Rochepozay Euéque de Poitiers, dans la liste *des noms des Cardinaux celebres par leurs écrits*. Monsieur Nicolas Coëffe-

teau Euéque de Marseille dans *sa réponse* au liure intitulé *le mystere d'iniquité* composé par Philippe de Mornay sieur du Plessis Marly, le Coryphée des Caluinistes. Claude Robert Chanoine de Chalon sur Saone *dans sa Gaule ou France Chrestienne*. Messieurs de sainte Marthe Historiographes du Roy, dans la seconde Edition du liure de *la Gaule Chrestienne de Monsieur Robert*, où l'on voit vn exact Catalogue des Archeuéques, des Euéques & des Abbez de France. Le R. P. F. de la Noüe dans la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, particulierement en l'année 1544. Le R. P. Louïs Iacob, dit de S. Charles Religieux Carme, Conseiller & Aumosnier du Roy, dans le second liure de sa *Bibliotheque Pontificale*. Antoine George dans l'Epistre dedicatoire des *XIV. Homelies* de ce Cardinal, qu'il a adressée à Iean-Marie Cardinal de Monté (qui a esté depuis le Pape Iule III.) Fauste Sabée dans ses Epitaphes. Mais plus particulierement que tous les autres, le R. P. Ferdinand Vghel, Florentin, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, Abbé de S. Vincent, & de S. Anastase à Rome auprés des trois Fontaines, & Consulteur de la sacrée Congregation de l'Indice dans le *Catalogue des Euéques de Pistoie* qu'il a mis dans le troisiéme tome *de l'Italie sacrée*, où il remarque qu'il a esté premierement Prestre Cardinal du titre des *quatre Couronnez*, puis de *S. Marie de la Minerue*, finalement Cardinal Euéque d'Albe, & depuis de *Sabine*; la magnificence auec laquelle il receut le Pape Paul III. dans sa belle maison, & sa terre de Pucci auprés de Florence, & sa loüable curiosité à l'estude & aux recherches de l'Antiquité; & qu'il mourut à Rome, où il a receu les honneurs de la sepulture dans Nostre-Dame de la Minerue. Ce grand Cardinal n'est pas seulement illustre pour auoir eu tant de bons Auteurs, & de celebres Ecriuains pour Panegyristes. Mais il s'est encore rendu plus digne de loüange par les œuures qu'il a composées, qui rendront son nom & sa memoire immortelle, car il a fait *quatorze Homelies du sacrifice du corps & du sang de Iesus Christ*. Il prononça *vne Harangue dans le Concile de Latran*, que l'on voit dans les Actes de ce Concile, & a composé quantité *d'excellentes Poësies*.

PAGE 21. *à la veuue d'André d'Alesso neueu du saint Homme.*]

Cette Demoiselle estoit natiue de Blois, & s'appelloit Iaquette Molandrin, ou Malandrin ou Maulandrin. Elle épousa l'vn des neueux de saint François de Paule nommé André d'Alesso, à qui ce Saint en qualité de General des Minimes, donna le

28. de Decembre de l'an 1503. vne tres-belle Lettre de Participation des prieres & des suffrages de son Ordre. Les curieux la pourront voir dans les pages 1296. 1297. 1298. & 1299. du liure 4. *des Antiquitez de Paris* du Reuerend Pere Dom Iacques du Breul Religieux de S. Germain des Prez. Dans les pages 156. 157. & 158. de *la briefue Chronique des Hommes illustres de l'Ordre des Minimes*, écrite en Espagnol par le Docteur Pierre-Iacques Tristan. Dans les pages 141. & 142. de *la Chronique generale de l'Ordre des Minimes* écrite en Latin par nostre R. P. François de la Noüe : & dans les pages 40. 41. & 42. *du liure des Participations & des Lettres de Fraternité que donnent les Superieurs des Ordres Reguliers*, mis en lumiere par nostre R. P. Antoine Ruteau. Cette patente a esté depuis confirmée par le R. P. François Binet second General de l'Ordre, faisant la visite de la France l'an 1509. Estienne Lancea, Ecclesiastique Calabrois (qui est le 53. témoin dans le Procés fait à Tours pour la Canonization de S. F. de Paule) rapporte dans le premier article de sa Deposition auoir connu ce neueu de ce S. Homme.

Ant. Ruteus de participationibus seu communione bonorum operum Religionum q. 1. sect. 6.

Deponit non cognouisse dictum defunctum fratrem Franciscum de Paula, *sed bene cognouisse* quendam eius nepotem nomine Andream de Paula : *audiuit tamen dici testis deponens à patre suo, quòd cognouit dictum defunctum, & quòd erat vitæ sanctæ & austeræ, dum partibus Calabriæ moram faciebat.* Ce Seigneur Lancea estoit originaire de Paule, & Recteur de l'Eglise Parroissiale de la Rochella au diocese de Ferrare.

Le Roy Charles VIII. donna des Lettres de Naturalité à cet Andreas d'Alesso, que ie rapporteray cy aprés dans les Preuues de la page 109. de cette Histoire. Il fut Valet de Chambre du Roy & Maistre de la Fouriere sous le regne de Louis XII. comme i'ay veu dans vn memoire de la Chambre des Comptes, qui m'a esté communiqué par Monsieur de Vion sieur d'Herouual Conseiller du Roy & Auditeur en sa Chambre des Comptes, dans lequel i'ay leu ces paroles au Compte 13. des menus plaisirs du Roy, rendu par Maistre Henry Bohier Notaire & Secretaire du Roy pour l'an 1505.

A Andreas d'Alesso Maistre de la Fouriere du Roy la somme de seize liures tournois à luy donnée pour auoir fourny de la ramée, ionchée, verdure, violette pour le rafraichissement des chambres & sales dudit Seigneur en quelque part qu'il ait esté durant le mois d'Auril.

Et dans vn contract passé à Tours le huitiéme d'Aoust de l'an

1534.

1534. entre le R. Pere Francois Vacher Prouincial de la Prouince de Touraine, & les Religieux Minimes du Conuent du Plessis lés Tours, & cette Damoiselle Iacquette Molandrin (qui estoit pour lors veuue d'Andreas d'Alesso, Maistre de la Fouriere du Roy) par lequel elle fait vne fondation pour la Chapelle qu'elle auoit fait bastir dans le Cloistre de ce Conuent là, auec defunt son mary, dont on voit le portrait dans les vitres du pignon de cette deuote Chapelle, qui est representé à genoux, priant auec ses enfans derriere luy, & entre les autres le R. P. François d'Alesso Minime. Celuy de cette Damoiselle y est aussi en méme posture, & ses filles derriere elle, & parmy ses filles est representée Anne d'Alesso, Religieuse de sainte Claire. Elle a receu les honneurs de la sepulture dans cette Chapelle, qu'elle auoit bastie & fondée en *l'honneur de Dieu, de la Vierge &, de S. François de Paule*, comme i'ay appris par le contract de cette fondation, dont le feu R.P. Paschase Huan Correcteur du Conuent du Plessis, l'an 1628. (qui depuis a esté Prouincial de la Prouince de Touraine) me fit la faueur de me donner vne copie extraite des Archiues de ce Conuent là.

La Donaison faite par Iacquette Malandrin veufue de feu Andreas d'Alesso, en son viuant Maistre de la Fouriere du Roy, auec obligation de certains seruices y mentionnez à edifier la Chapelle du Cloistre.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Iean de Villemart, Licentier és Droits, Seigneur de la Mothe & de l'Islebarbe, Conseiller du Roy nostre Sire, Bailly du pays & Duché de Touraine : Salut. Sçauoir faisons, que comme ainsi soit que dés pieça feu de bonne memoire Andreas d'Alesso, en son viuant Maistre de la Fouriere du Roy nostre Sire, & Iacquette Malandrin demeurée veuffue de luy, par leur testament & derniere volonté eussent donné, cedé & transporté aux Religieux Freres Minimes de l'Eglise & Conuent de Monseigneur sainct François de Paule, la somme de six cens liures tournois, pour icelle somme conuertir & employer à faire construire & edifier au Cloistre de ladite Eglise vne Chapelle en l'honneur de Dieu, de la Benoiste Vierge Marie sa Mere, & à l'exaltation, gloire & honneur de Monseigneur sainct François, pour la feruente deuotion qu'ils auoient à iceluy glorieux corps sainct, & pour tousiours augmenter son saint nom, & la vie austere dont il a vécu. Et laquelle Chapelle de-

» Puis au moyen dudit ayde & deniers ainsi baillez, ait esté construi-
» te & edifiée bien & honorablement, ainsi qu'il est tout notoire.
» Et aussi eussent iceux Andreas d'Alesso, & ladite veuffue sa féme,
» voulu, ordonné, & fondé pour la dotation de ladite Chapelle au
» iour de Vendredy la Messe de la Croix, auec la Passion & la Col-
» lecte de *Fidelium*, pour les Trépassez, & ce à l'heure de huit heu-
» res attendant neuf du matin, auec vn *De profundis* à la fin de cha-
» cune Messe, & aux iours de festes solemnelles & doubles ladite
» Messe sera dite du iour auec la Passion à la fin de ladite Messe. Et
» en outre iceux Religieux seront tenus dire par chacun an en ladi-
» te Chapelle le quatriéme iour d'Aoust & le troisiéme iour de No-
» uembre ensuiuant, à chacun desdits iours vne Messe haute de *Re-*
» *quiem*, auec deux basses Messes à chacun deux iours, pour les
» ames des trépassez de ladite veuffue & de sondit feu mary, & à la fin
» de chacune desdites hautes Messe vn *Libera*. Et pour ce faire, &
» continuer ledit Seruice, iceluy defunct & veuffue eussent dõné &
» transporté ausdits Freres Minimes la somme de deux cens qua-
» rante liures tournois, faisant partie desdits six cens liures tournois,
» dont ils ayent receu ladite somme de sept vingt liures tournois, &
» du reste montant cent liures tournois, icelle veuffue ait offert, cõ-
» me encore offre presentement à payer, & bailler ausdits Freres
» Minimes pour la fondation dudit Seruice. Pour ce est-il que au-
» iourd'huy huitiéme iour d'Aoust l'an mil cinq cens trente-qua-
» tre furent presens en leur personne, & personnellement établis en
» la Cour du Roy nostre Sire à Tours, pardeuant Iean le Comte
» Notaire d'iceluy Seigneur de par luy étably en la ville & Cha-
» stellenie & ressort de Tours, Venerables & Religieux les Freres
» Minimes de l'Eglise & Conuent de mondit Seigneur sainct Fran-
» çois de Paule, lesdits le Plessis, lesquels assemblez ensemble en
» nombre competant au Chapitre de ladite Eglise, au son de la
» Campane, traitans, capitulans & regardans des negoces & affai-
» res de ladite Eglise & Conuent, deuëment acertiorez & asçauan-
» tez des choses dessusdites, & dudit Seruice, tous d'vn commun ac-
» cord congregez comme dessus, ont promis, promettent & s'o-
» bligent tant pour eux, que pour leurs successeurs, & ayans cause,
» de dire, chanter & celebrer le Seruice tel que dessus, ainsi & par
» les iours & heures que dessus est dit, à tousiours & à perpetuité.
» Et demeure certain audit contract ià pieçà fait entre les parties.
» Signé, M. GREILLAVLT Notaire à Blois du consentement
» des parties resolu, cassé & laceré, comme non aduenu : ce present
» contract demeurant en sa force & vertu. Et à ce que dessus est

dit & diuisé, tenir, garder & accomplir, sans iamais faire, ne venir encontre en aucune maniere, lesdits venerables Freres Minimes de ladite Eglise & Conuent de sainct François de Paule en ont obligé, obligent eux & leurs successeurs, auec les biens meubles & temporels de ladite Eglise & Conuent presens & aduenir, qu'ils ont pour ce sousmis & obligez à la iurisdiction & cohertion du Roy nostredit Sire, à Tours: & fera Frere François Vacher Religieux & Prouincial de la Prouince de Touraine de ladite Religiõ de sainct François de Paule enuers la veuffue, qu'elle aura pour agreable l'acquest que ià pieçà ont fait lesdits Freres Minimes, ou leurs Commis, de ladite somme de sept vingt liures tournois; & entant que besoin seroit qu'elle ratifiera le contract sur ce fait, & aussi le contract d'acquest qui se fera desdites cent liures tournois: desquels acquests elle se démet & renonce, au profit desdits Freres Minimes, & Seruice que dessus: & ont renoncé & renoncent à toute exception & deception de male-fraude, de lezion, de circonuention, & oppositions quelconques; & generalement à toutes choses à ce contraires. En témoin desquelles choses, à la relation dudit Notaire iuré, en presence duquel lesdits Freres congregez comme dessus, ont promis de non iamais venir encontre, auons fait mettre à cesdites presentes le seel étably, & dont l'on vse aux contracts pour le Roy nostredit Sire à Tours, qui furent faites & passées en Chapitre de ladite Eglise, és presences de Mathurin Viau, Guillaume Rouz, homme de bras, & Charles Gallault, clerc, tesmoins appellez à ce, lesdits iour & an que dessus. Signé, LE COMTE.

I'ay remarqué dans cette Chapelle, que la Fondatrice portoit d'azur, au sautoir d'or, accompagné de 4. limaçons d'argent, qui est d'Alesso: party de gueulles à vne face passée, de six pieces d'or & d'azur, accompagnée de 3. testes de lyon, arrachées d'or, 2. en chef, & 1. en pointe, qui est de Molandrin ou Malandrin, & qu'elle auoit eu plusieurs enfans, dont 4. sont seulement nommez par ceux qui ont publié la Genealogie des neueux & des nieces de saint François de Paule.

A sçauoir le premier Iean d'Alesso sieur de Lezeau, dont ie parleray cy-aprés.

Le 2. Marin d'Alesso, Abbé de Fermoustier en Picardie, Prieur de Nostre-Dame de Liesse, & Chanoine de saint Martin de Tours, qui mourut l'an 1580. & fut inhumé dans la Chapelle du Cloistre, auec son pere & sa mere.

3. François d'Alesso, Religieux Minime, qui estant né muet,

les pieds & les mains torses, fut miraculeusement guery par les prieres de saint François de Paule, comme ont remarqué, & fidellement rapporté plusieurs des nostres dans la *vie de ce Sainct*, ou dans *la Chronique de l'Histoire de l'Ordre des Minimes*; entre autres les R. R. Peres Louis Doni d'Atichy (à present Euéque d'Authun) Gilles Camart, François de la Nouë, François Victon, Iean Chappot, Marcel de sainct Seuerin, Simon Martin, Ambroise Granion, & Pierre du Val: tous remarquent aussi qu'il a vécu fort religieusement dans l'Ordre, & qu'il se trouua au Chapitre General celebré à Paule l'an 1535. I'ay appris des Memoires que i'ay receus du R. P. Antoine Iardin, qui a veu tous les titres du Conuent du Plessis, que le R. P. François d'Alesso, estant Vicaire Prouincial de la Prouince de Touraine, fit consacrer par le R. P. en Dieu Pierre Rauelly, Euéque d'Ebron, Religieux de l'Ordre de saint François, le 20. d'Aoust de l'an 1546. l'Autel de la Chapelle où estoit le sepulchre de saint François de Paule, & le vray portrait de ce Saint, où il a demeuré iusques en l'an 1631. que l'Eglise fut augmentée de la Chapelle du Saint, bastie vis à vis de son sepulchre hors œuure, du costé du Cloistre, & l'Autel de cette Chapelle fut transporté, & aussi le Tableau où il se voit à present. Il remarque aussi qu'il mourut dans le Conuent du Plessis le 10. d'Aoust de l'an 1551. & qu'il a esté enterré dans la méme Chapelle du Cloistre.

4. Anne d'Alesso, Religieuse à sainte Claire de Gien.

1. Iean d'Alesso l'aisné, fut sieur de Lezeau, & de Lions en Beausse, & d'Eraigny auprés de Pontoise, Conseiller du Roy & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes de Nantes ou de Bretagne, de Blois & de Paris, Chef du Conseil & Surintendant de la Maison & des affaires d'Anne I. Duc de Montmorency, premier Baron, Pair, Grand Maistre & Connestable de France, & Gouuerneur pour le Roy en Languedoc, & de Magdelaine de Sauoye sa femme: qui a eu six enfans de sa femme, Damoiselle Marie de la Saulsaye, fille de Iean de la Saulsaye, sieur de [a] Brousolles, & de Ieanne de Moruilier, & niece de Iean de Moruilier Euéque d'Orleans, & Garde des seaux de France, & de [b] Marie de Moruilier femme de Guillaume Bouchettel, Secretaire d'Estat, & sœur de Mathurin de la Saulsaye, Euéque d'Orleans.

Il a receu les honneurs de la sepulture dans la Chapelle du saint nom de IESVS, en l'Eglise du Conuent de Nigeon lés Paris, dite *Nostre Dame de toutes Graces*, où l'on voit cette Epitaphe rapportée par le R. P. Iacques du Breul au l. 4. des *Antiquitez de Pa-*

[a] Iean de la Saulsaye, sieur de Brusolles, eut pour sœur Marie de la Saulsaye, qui épousa Simon Boudet, dont elle eut Marie Boudet, femme de François de Montholon, Garde des seaux de France, & Louise Boudet, femme de Pierre Seguier, President en la Cour de Parlement.

[b] Marie de Moruilier (sœur de Iean de Moruilier, Garde des seaux, & de Ieanne de Moruilier, femme de Iean de la Saulsaye) fut mariée à Guillaume Bouchetel, Secretaire d'Estat, dõt elle eut Marie Bouchetel, féme de Iacques Bourdin, Seigneur de Villaines, Secretaire d'Estat, & Ieanne Bouchetel, premiere femme de Claude de Laubespine, Seigneur de Hauterive, aussi Secretaire d'Estat.

ris, & par le R. P. Luc de Montoia dans le liure 1. de la *Chronique de l'Ordre*.

D. O. M.

Nobiliss. Ioanni d'Alesso Blesens. Andreæ d'Alesso D. Francisci à Paula ex sorore nepotis, filius dum vixit bonis gratiss. morum comitate, ingenij suauitate, & animi candore erga omnes commendatiss. Regiarum rationum Magister vitæ suæ rationem redditurus expirauit 3. Septemb. anno ætatis 59. reparatæ salutis humanæ 1572. Cuius memoriam Maria Saussaya vxor castiss. matrona prudentiss. quandiu superfuit, coluit religiosissimè. Idib. Sextil. anno ætatis 62. & Christi Seruatoris 1581. vitam cum meliore commutauit, & in eodem monumento cum coniuge suauissimo, quo cum septem lustra vnanimiter exegerat, voluit tumulari, relictis quinque liberis, qui parentibus opt. chariss. piiss. ac bene merentibus ad perpetuam memoriam.

H. M. P. C. C.

Iean d'Alesso sieur de Lezeau & d'Eraigny, & Marie de la Saulsaye eurent six enfans, dont sont issus tous les neueux & les nieces de S. François de Paule, qui sont en France.

1. Michelle d'Alesso femme de Monsieur Nicolas le Clerc Seigneur de Courcelles & de Boisrideau, & Lieutenant General en Touraine (duquel ie parleray plusieurs fois sur la fin de ces Preuues.) Elle mourut le 12. d'Aoust 1573. & fut inhumée dans la Chapelle du Cloistre du Conuent du Plessis. Leur fils aisné Claude le Clerc Seigneur de Courcelles, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, est enterré dans la seconde sacristie de ce Conuent des Minimes du Parc Royal, où l'on voit son epitaphe sur vne tombe de marbre noir. *Clariss. vir Claudius le Clerc. Toparcha de Courcelles, in suprema Galliæ Curia primi ordinis Senator, materni generis, quod ab* vnica S. Francisci Paulani sorore *ducebat, memor, hoc sibi monumentum viuens elegit. Obiit* VI. *Cal. Nouemb. an. Sal.* MDCXXXIIX. M. E. B. P.

2. Anne d'Alesso épousa Oliuier le Feure Seigneur d'Ormesson, d'Eaubonne, & de Lezeau, Conseiller en ses Conseils d'Etat, & Priué, Intendant & Controlleur General des finances, & depuis President en la Chambre des Comptes; à qui Estienne du Tronchet Secretaire de la Reine Caterine écrit l'vne de ses lettres: Pierre de Ronsard Gentilhomme Vandomois, & le Prince de nos Poëtes, a adressé l'Epitaphe d'André Blondet Seigneur de Roquencourt: & Estienne Pasquier Conseiller du Roy, & son Auocat General en sa Chambre des Comptes, a fait l'Epitaphe en vers Latins, dans lequel il l'appelle *Pacis vbique faber.*

Ils gisent tous deux dans la Chapelle du nom de Iesus, ou de saint Ioseph, où l'on voit leur Epitaphe.

Messire Oliuier le Feure Cheualier Seigneur d'Ormesson, d'Eaubonne, & de Lezeau, lequel aprés auoir par l'espace de cinquante-cinq ans fidellement exercé plusieurs belles & grandes charges : entre autres celle de Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Priué; d'Intendant & Controlleur General des Finances, & de President des Comptes, est decedé le XXVII. May, l'an M DC. âgé de LXXV. ans.

Et Dame Anne d'Alesso sa femme, fille de Iean d'Alesso petit neueu de S. François de Paule, *laquelle deceda le* VIII. *Nouemb.* M. D. XC. *âgée de* L. *ans.*

Priez Dieu pour eux.

François d'Alesso Seigneur d'Eraigny, Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes, qui a laissé plusieurs enfans de sa femme Marie de Vigny, sœur de Denise de Vigny, épouse de Barnabé Brisson Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Priué, & second President en sa Cour de Parlement : dont il a eu onze enfans ; dont le 2. nommé Oliuier d'Alesso Seineur d'Eraigny, est le pere & l'ayeul de ceux qui portent en France le nom d'Alesso, en l'honneur duquel ses enfans ont fait mettre cette inscription ou Epitaphe dans l'Eglise de saint Germaiu d'Eraigny auprés de Pontoise, l'vne des plus anciennes Eglises du Diocese de Paris.

A la memoire d'Oliuier d'Alesso Escuyer Seigneur d'Eraigny, Conseiller du Roy, & Correcteur en sa Chambre des Comptes de Paris, & de Anne du Buisson son épouse, dont les corps reposent derriere le grand Autel des Minimes à Paris. Anne du Buisson deceda le 15. Auril 1633. & ledit d'Alesso le 24. Nouembre 1638. qui estoit fils de François d'Alesso Escuyer Seigneur d'Eraigny, Conseiller du Roy, & Maistre Ordinaire en sa Chambre des Comptes à Paris, & de Marie de Vigny; & petit fils de Iean d'Alesso Escuyer Seigneur d'Eraigny, & de Lezeau, Conseiller du Roy, & Maistre Ordinaire en sa Chambre des Comptes à Paris, & de Marie de la Saulsaye niece de Monseigneur de Meruilier Garde des seaux de France: & arriere-fils d'André d'Alesso Escuyer Seigneur de Lezeau, qui vint en France auec S. François de Paule son oncle, par exprés commandement du Roy Louys XI. qui le fit l'vn de ses valets de Chambre, & de Iacquette Maulandrin : & arriere petit fils d'Antoine d'Alesso Escuyer, issu d'vne tres-noble Maison d'Italie, & de Brigide Martotille sœur vnique de S. François de Paule (fils de Iacques Martotille, & de Vienne de Fuscaldo d'illustre famille) Fondateur des RR. PP. Mi-

nimes, ausquels ledit Oliuier d'Alesso a donné trois cens liures de rente affectée au Conuent de la Place Royale, aux charges portées dans le Contract passé par Lestoré, & Anceaume Notaires, le 14. Auril 1635. 72. ans aprés l'acquisition dudit Eraigny, faite par ledit Iean d'Alesso, de Noël de Souslefour, Escuyer, Patron de l'Eglise de S. Germain dudit lieu.

Mr Me François d'Alesso Seigneur d'Eraigny, Conseiller du Roy au Parlement de Paris, & Commissaire aux Requestes du Palais, & Dame Marie-Denise de Berruyer sa femme: Claude d'Alesso Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, & Elizabet Tibeuf de Bouuille sa femme: & Françoise d'Alesso femme de Messire Iean Pierre de Monthal Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Priué, & Maistre des Requestes ordinaire; tous enfans dudit d'Alesso, & de ladite du Buisson, ont fait mettre cet Epitaphe, pour honorer la memoire de leur pere & mere, & en reconnoissance de leur deuoir.

François d'Alesso Seigneur d'Eraigny, & Marie de Vigny sa femme, sont enterrez dans la Chapelle auprés du Chœur de l'Eglise de nostre Conuent de Nigeon.

André d'Alesso Seigneur du Mesnil, Maistre de la Chambre aux Deniers, & depuis Grand Maistre des eaux & forests, eut pour femme Marie de Longueil, dont les corps sont inhumez dans la méme Chapelle, que François d'Alesso Seigneur d'Eraigny, dite du nom de *Iesus*. Ie parleray de ce Seigneur du Mesnil d'Alesso, dans les Preuues des pag. 164. & 165. ou de la VII. Partie de cette Histoire.

5. Magdeleine d'Alesso fut mariée à Pierre Chaillou sieur de Martreigny Secretaire du Roy; à qui Iean-Antoine de Baif a adressé quelques poësies, que l'on voit dans le III. liure de ses *Passetemps*. Ils ont receu les honneurs de la sepulture en la Chapelle du nom de *Iesus* au Conuent de Nigeon lés Paris, dans laquelle l'on voit l'Epitaphe de Magdeleine d'Alesso en ces termes.

Cy deuant gist Noble Damoiselle Magdeleine d'Alesso, en son viuant femme de Noble homme Pierre Chaillou Secretaire du Roy; laquelle trépassa le 24. Aoust 1583. ayant éleu icy sa sepulture auprés feu nobles personnes Iean d'Alesso (petit neueu de Monsieur S. François de Paule) sieur de Lezeau, & d'Eraigny, & Damoiselle Marie de la Saulsaye ses pere & mere.

Oliuier Chaillou leur fils aisné, estant âgé de trente-sept ans, & Chanoine de Nostre-Dame de Paris, prit l'habit de l'Ordre des Minimes au Conuent de Nigeon, le 4. d'Octobre de l'an 1604. & en fit profession le 4. d'Octobre de l'année suiuante, auec

Il auoit refusé l'Euéché de Laon estãt Chanoine de Paris.

dessein d'établir & de fonder vne Maison de l'Ordre de S. François de Paule dans la ville de Paris, comme i'ay appris par les Actes du Chapitre General tenu dans le Conuent de *Iesus Maria* de Genes, le 27. May de l'an 1605. auquel presidoit le R. P. Pierre Hebert 32. General de l'Ordre.

Gratam habuerunt donationem F. Oliuarij Chaillou, olim Canonici Ecclesiæ Parisiensis, nunc verò Ordinis nostri Nouitij in Conuentu Parisiensi, qui quidem summam quatuordecim millium librarum Ordini nostro largitus est, pro Conuentu nouo in ciuitate Parisiensi extruendo. Vt autem grati animi signum rependerent Patres, decreuerunt vt nobilis Dominus Ioannes Chaillou Consiliarius Regius, frater germanus eiusdem F. Oliuarij, & ex prosapia sancti Patris nostri Francisci de Paula ex sorore oriundus, & prædicti Domini vxor, priuilegiis fundatricum perpetuò gaudeant; duas verò sorores eius ad vitam priuilegiis fundatricum gaudere voluerunt.

Quatre ans aprés sa profession, sur la fin de l'an 1609. le Roy Henry le Grand le fit venir à Paris, pour établir ce Conuent auprés de la Place Royale, au lieu dit le Parc Royal, où estoit iadis le iardin de l'Hostel Royal des Tournelles, aprés auoir esté dispensé du Correctoriat de nostre Conuent d'Amiens; comme i'ay appris par cet extrait du Chapitre Prouincial tenu au Conuent de Nigeon lés Paris, à la feste de saint Michel de l'an 1609. auquel presidoit le R. P. Pierre Hebert 36. Prouincial de la Prouince de France ou de Paris.

In Ambianensi Conuentu maiori suffragiorum numero electus erat V. P. F. Oliuarius Chaillou; sed quia iam à pluribus mensibus eò negotium futuri Conuentus nostri Ordinis in ciuitate Parisiensi, prout quibusdam Comitiis generalibus & prouincialibus pridem statutũ fuit, perduxit, vt iam de loco ad id idoneo conuentum sit, idque apud Regem, Reginam, & plures totius Regni proceres non sine applausu peruenerit: & quia notoriè rem tanti ponderis & momenti inter alios omnes possit maximè promouere, ideo ab officio dicti Correctoriatus Ambianensis illum absoluendum pro hoc anno tantùm, ad suam etiam petitionem & instantiam, necessarium & vtile admodum ab omnibus Patribus fuit iudicatum.

Depuis ce temps là ce Pere a iusques à la fin de ses iours continuellement trauaillé à l'auancement de cette Maison Religieuse. *Iacques du Breul.* Le 25. de Mars de l'an 1610. feste de l'Annonciation de la Vierge, la premiere Messe fut celebrée dans la petite Eglise, où le R. P. Humblot celebre predicateur de son siecle, qui estoit pour lors Visiteur & Vicaire General de l'Ordre des Minimes en France, fit

fit vne belle & deuote exhortation. La premiere pierre fut posée le Dimanche 18. de Sept. de l'an 1611. par Mr Iean de la Croix de Cheurieres Euéque de Grenoble, representant en cette action la Reine Marie mere du Roy Louïs le Iuste, & veuue du Roy Henry le Grand ; sa Maiesté n'ayant pû y assister pour quelque incommodité. Aprés ce Prelat fit les ceremonies de la benediction de l'Eglise, auec la permission de feu Monseigneur Henry de Gondy Euéque de Paris, depuis Cardinal de Retz. Le Dimanche 16. de Iuillet de l'an 1623. l'on commença à celebrer le diuin office dans cette Eglise par les soins de ce Pere, qui a esté plusieurs fois éleu Correcteur ou Superieur de cette Maison Reguliere, Collegue ou Assistant du R. P. Prouincial de la Prouince de France, ou de Paris, Visiteur & Vicaire General de l'Ordre aux Prouinces de France, de Touraine, d'Aquitaine, & de Prouence ; Vicaire Prouincial, & depuis XLIII. Prouincial de la Prouince de France, & Visiteur General de celle de Champagne. Aprés auoir exercé ces charges en l'Ordre, il est mort dans ce Conuent de Paris le Lundy 9. de Nouembre 1643. estant âgé de 76. ans, & a esté inhumé derriere le grand Autel de cette Eglise, où l'on voit cette Epitaphe, que les Religieux de ce Conuent ont fait mettre pour honorer la memoire de ce Pere.

Voyez la page 495. du 2. Tome des Eloges des Dames illustres.

Ad perpetuam R. P. Oliuarij Chaillou
Parisini memoriam,

QVI *gentilitij exempli auctoramento incitatus conditum à Proauunculo suo Minimorum Ordinem iam grandis natu ingressus, tam boni sanguinis vigore subnixus, animúmque agnati sanctissimi ac virtutes imitatus, quod ille in toto præstiterat, in parte assequi conatus est, vt qui Ordinis esse non poterat, insignis certè amplissimi huius Cænobij ac Templi augustissimi Fundator existeret : tanto autem ipse operi dierum plenus, ac meritorum immortuus à tergo primarij huius altaris, cuius frontem cum toto titulo ad diuinos honores gentili suo, ac generis columini procurandos decorauerat, deponi meruit, quoad bonorum laborum gloriosius fructus ex corporis consortio plenius in Ecclesia primitiuorum repræsentabitur.*

Hoc monumentum fratres huius Conuentus optimi dulcissimi Patris ac Fundatoris sui memores poni curauerunt.

Natus est an. 1568. *die* 18. *Octob. mortalitatem exuit* 9. *Nouemb. anno* 1643. *Religiosæ professionis an.* 39.

Ex Decreto Capituli Prouincialis an. M VI XLIIII.

Le R. P. Pierre Blanchot Theologien & Predicateur de nostre Ordre luy a dedié l'an 1631. *la Bibliotheque des sermons des Peres.* Il le louë dans l'Epistre dedicatoire, pour auoir non seulemét trauaillé à l'auancement des bâtimens de l'Eglise, & de ce Conuent de l'Annonciade, & de S. François de Paule : mais aussi à l'ornement de la belle & de la bonne Librairie de cette Maison Religieuse. Monsieur l'Euéque d'Authun dans plusieurs endroits de l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes parle auec eloge de ce bon Pere; comme ont fait aussi le R. P. de la Nouë dans sa Chronique Latine: le R. P. Luc de Montoya dans sa Chronique Espagnole : le R. P. Estienne Isnard dans la pag. 29. du *Code des Minimes :* le R. P. François Victon dans les Vies de saint François de Paule: Claude Robert dans la *France Chrestienne* pag. 115. Iacques Seuert Docteur en Theologie de la Faculté de Paris de la Maison de Nauarre, & Theologal de Lion *dans le* 1. *Tome des Inuentaires generaux, ou des Lieux Communs des Vies des Saints* : l'Auteur des Antiquitez de la Ville de Paris dans les pages *663. 664.* & *665.* du liure 3. & plusieurs autres.

Le feu R. P. Robert Regnault, qui auoit esté Conseiller du Roy en sa Cour des Aydes à Paris, auant que d'entrer dans l'Ordre des Minimes, ne sçauroit estre assez loüé pour la peine qu'il a prise pour cette Bibliotheque.

Il faut voir le R. P. Louis Iacob dás son *Traité des Bibliotheques* p. 545.

6. Marie d'Alesso morte sans enfans de Monsieur des Champs son mary. Elle gist dans la Chapelle du Cloistre du Conuent des Montils, dit le Plessis du Parc lés Tours.

Ceux qui desirent auoir vne plus parfaite connoissance des neueux & des nieces de saint François de Paule, auront recours à la Genealogie imprimée l'an 1623. ou bien à celles qui se voyent dans l'Apparat de la *Chronique de l'Ordre des Minimes*, écrite en Latin par le R. P. François de la Nouë, & au commencement du liure intitulé, *les Triomphes de S. François de Paule, Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes, faits en la ville de Naples,* que le R. P. Ambroise Granion a traduit d'Italien en François, & dedié aux neueux du Saint. Dans le Martyrologe du tres-illustre Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem ou de Rhodes, dit maintenant de Malthe, composé par le R. P. Matthieu de Goussancourt Celestin de Paris: dans l'Auteur du liure *des Estats, des Empires, des Royaumes, & des Principautez du monde,* aux pages 36. & 37. de son *Discours de l'Origine de toutes les Religions*, imprimé à Paris l'an 1628. chez Nicolas du Fossé, & Pierre Huby: & plusieurs autres Auteurs.

Il y a vne honneste famille en Picardie nommée de Lessau, qui porte les mesmes armes que ceux de la Maison d'Alesso: Mais ie n'ay pas veû leurs titres pour en parler auec asseurance, comme de celles de Messieurs d'Alesso.

Extrait d'vne lettre écrite par le R. P. Antoine Iardin Minime du Conuent du Plessis lés Tours, le 14. de Iuin 1654.

MEMOIRE des noms de ceux de la famille de S. François de Paule, enterrez dans la Chapelle qu'a fait bastir Iacquette Malandrin, qui estoit de la Maison de Longiumeau, femme d'André d'Alexio dit d'Alesso, neueu de S. François de Paule, & Seigneur de Lezeau, & de Lyons en Beausse.

Ladite Iacquette Malandrin enterrée dans ladite Chapelle auec André d'Alesso son mary.

François d'Alesso Religieux, lequel se trouua au Chapitre general tenu à Paule l'an 1535. (il deceda le 10. Aoust 1551. ceans.)

Marin d'Alesso Chanoine de S. Martin de Tours, & Prieur de Nostre-Dame de Liesse en Picardie, qui mourut l'an 1580.

Michelle d'Alesso femme de Monsieur Maistre Nicole le Clerc Conseiller du Roy, & Lieutenant General de Touraine, decedée le 12. Aoust 1573.

N. fille de Iean d'Alesso Maistre des Comptes à Paris.

Marie d'Alesso sœur de Michelle d'Alesso, femme de Monsieur des Champs, fille de Iean d'Alesso.

Louise le Clerc petite fille de Michelle d'Alesso, & fille de Iean le Clerc Cheualier Seigneur de Boisrideau, Conseiller Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, qui fut enterrée le 3. Iuillet 1611.

Voila le memoire que i'ay copié de mot à mot comme il est.

PAGE 21. *Par les Registres de la Chambre des Comptes*] Il faut voir cy-aprés l'Extrait des Registres de la Chambre des Comptes de Paris, où est la Description du baptesme de Charles Orland Daufin de Viennois, & fils aisné du Roy Charles VIII. que ie rapporteray dans les Preuues de la Pag. 110. de cette Histoire.

PAGE 26. *Le Pape Leon en la bulle de la Canonization de ce S.*]

Extrait de cette Bulle.

Fertur fratrem quemdam, S. Francisci *habitu indutum, ex improuiso* B. Franciscum de Paula *increpasse, quòd tam angustam ædem facere incœpisset; eamdémque demoliri sibi mandasse, ac aliam maiorem designasse; beatóque* Francisco de Paula *asserenti sibi vires ad tam ingens opus perficiendum non sufficere, diuinitùs respondisse, Deum omnipotentem ei nullo pacto defuturum, è vestigióque diruptis muris, euanuisse; vnde non immeritò plerique illum* B. Franciscum *fuisse existimarunt. Postridie verò nobilis quidam Consentinus superuenit, qui eidem B. pro ædificanda Ecclesia, magnum auri, atque argenti pondus obtulit, vnde iuxta situs designationem Ecclesiam notabili forma, non paruo sumptu construere cœpit.*

PAGE 30. *Il entre en presence de plusieurs personnes dans vne fournaise brûlante.*] *Les Preuues de la II. Partie.*

Extrait du Procés fait à Cosenze, temoin 16. art. 2. du 18. de Iuillet 1512. indict. 15.

Ce témoin depose dans le 1 article auoir esté guery par ce S. d'vne fluxion qui l'auoit rendu perclus & impotét d'vn bras, aprés qu'il luy eust laué dans de l'eau qu'il auoit fait chauffer par F. François de Mayorana.

Antonius de Alexio de Paula testis cum iuramento examinatus, tactis scripturis interrogatus super nono. Item dixit, quòd cùm fecisset dictus F. Franciscus *fornacem quandam calcis, illáque accensa minaretur ruinam, nec ministri possent dictæ fornaci cadenti succurrere, vocarunt* dictum F. Franciscum, *dixerúntque ei fornacem calcis cadere, qui dictis operariis dixit:* in charitate eatis ad comedendum, *quibus euntibus remansit ipse solus; cúmque redirent, inuenerunt* dictum F. Franciscum *solum ante fornacem calcis, quæ erat aptata, tamquam si nunquam aliquid fuisset; sicque dicta calx fuit cocta, suffecitque pro duabus aliis fornacibus calcis, tantum cum ea ædificium fuit constructum. In causa scientiæ quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco & tempore, ex quo dictum monasterium fuit constructum.*

Le 18. témoin dans le méme Procés.

Nicolaus Carusius de Paula testis cum iuramento examinatus tactis scripturis: Super nono, omissis aliis, dixit, quòd cùm dictus frater Franciscus *fecisset fornacem calcariam pro dicti monasterij ædificio, quæ accensa per diem ac noctem integram arserat, erátque ruitura; videntes hoc operarij, qui dictam calcem coquebant, nec valentes occurrere dictæ fornacis casui, vocarunt* fratrem Franciscum, *nunciantes ei fornacem cadere, quibus* frater Franciscus *respondit:* eatis in charitate ientatum, *quibus recedentibus remansit ipse* frater Franciscus *solus, cúmque redirent, inuenerunt dictam fornacem aptatam & solidatam adeo, quòd videbatur noua; sicque dicta fornax perfecté fuit cocta. In causa scientiæ; quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore, vt suprà,*

Cette méme merueille est encore confirmée par les témoins 34. Nicolas Carracello de Paule, & 60. Sauueur de Scuno de S. Lucide, dans le méme Procés fait à Cosenze; & dans le grand Procés fait dans la Calabre par les témoins 26. Hermolas de Salo Frasca Archiprestre de Salo dans le Diocese de Squillace art. 4. & le 27. Nicolas de Lenzio art. 2. & sur tout par le 107. art. 1.

Nobilis Antonius Moyuli laicus Catacensis cum iuramento examinatus super prædictis, dixit se interfuisse, & oculis propriis vidisse quandam calcariam seu fornacem calcis igne accensam, quæ euiden-

ter minabatur ruinam, & cadere demonstrabat non facta calce, & ibidem erat frater Franciscus de Paula *dicens ministris & operariis dictæ calcariæ*, ite vos ad comedendum, & postea reuertimini; *sicque solus ipse solus* B. Franciscus *remansit in calcaria, quovsque illi comederunt, & reuersi fuerunt, & in eadem reuersione apparuit dicta calcaria seu fornax cocta, & recta manebat, & remansit sine aliquo periculo ruinæ, & fuit inuenta plena calce optimè cocta. In causa scientiæ, quia interfuit, & vidit, audiuit circumstantes dicere, quòd erat vnum de miraculis quæ faciebat quondam* B. Franciscus de Paula. *Interrogatus de tempore, tempore quo viuebat, & erat in Prouincia Calabriæ in quodam loco dicta terra Paula.*

Extrait de la lettre de Vincent Caraffa Comte de Grotaria, au Pape Leon X.

Cognitum mihi, & vxori extitit, Beatissime Pater, B. Franciscum de Paula *sæpius ex camino ignis ardentis miraculosè Dei præsidio euasisse incolumem, & illæsum plantis quoque manuum prunas ardentes tenuisse ad calefaciendum aliquos assistentes, qui aliqualiter increduli erant, & de eis diffidebant, quos immaculatio manuum in indubitatam credulitatem reduxit.*

Extrait de la Bulle de la Canonization du Saint, faite par Leon X.

In oppido Paulæ, *dum sui Ordinis domus ædificaretur, & calx in fornace coqueretur, accidit, quòd vel propter nimium ignem, vel aliam causam fornax ipsa ruinam minaretur. Tunc illius magistri nullum penitus remedium adhibere scientes, ad Beatum virum pro auxilio recurrerunt, eique periculum exposuerunt. Qui illis*, per charitatem, *inquit*, ad collationem seu prandium eatis, mihique curam fornacis relinquatis: *Quibus discedentibus ipse statim, signo crucis facto, intrepidè dictam fornacem ardentem intrauit, ac illam solus reparauit: indéque, absque læsione aliqua, incolumis exiuit.*

PAGE 30. *Il manie des charbons ardans*]

Il faut voir les Preuues de la I. Partie de cette Histoire pag. 291. 292. & 293. & celles de la III. cy-aprés.

PAGE 30. *Il fait sourdre des fontaines.*]

Extrait du Procés de Calabre, Art. 5. de la Deposition de Baldasin de Alfanis de la ville de Nicastro témoin 94.

Insuper addidit, quòd cùm esset ipse deponens infra Crepessimum

& Mangonem in via, quâ ex Altilia Consentiam itur, vidit fontem surgentem, qui extat ad præsens, & antiquitus nullus illic fons erat, & oriebatur supra quandam fornacem calcariam, quam dictus Pater construi fecerat, & dictum fuit ipsi testi, quòd miraculosè B. P. Franciscus *fecit fieri dictum fontem pro vsu calcariæ, causâ monasterij oppidi Paterni. In causa scientiæ, quia vidit, & audiuit, vt suprà.*

Témoin 104. dans le méme Procés, art. 2. & 3.

D. Petrus de Paulo Consentinus terræ Castellionis Prætor.

De productione fontis idem Dominus Prætor, cum Ioanne Siculo Panormitano retulit se vidisse fontem illum, qui est constitutus in vna Capella Ecclesiæ de Altilia, *& in via quæ ducit Consentiam, iuxta nemus quod dicitur Vultranium, de eo quoque bibisse, & simul cum viginti nobilibus Consentinis circumstetisse, & de huiusmodi fonte per* B. prædictum *virum miraculosa productione verbum habuisse. Cùm siquidem fornacem ibidem calcariam* B. vir *præparari procurasset, & aqua optima ad hoc opus defuisset, in loco arido & arenoso iussit fodi, & illico vt fossor tetigit terram, aqua scaturiit; & hoc est famosissimum, & incolis Mangoni, Crepisseti, & Altiliæ notissimum.*

Nicolaus verò Iossus de prædicto Castellione asseruit, locum illum vbi fons prædictus est, priùs aridum & siccum, & deinde fontem ibidem vidit miraculosè productum.

Le témoin 105. art. 2. dans le méme Procés.

Nicolaus Montonus Consentinus de Caterua Nobilium.

Idem deposuit de fama tunc recentissima de fonte ex saxo producto in Conuentu de Speciano: cùm enim ibi aqua deesset, primo ictu, quo ipsum tetigit saxum, aqua mox emanauit, quæ vsque in hodiernum diem scaturit.

Extrait de la lettre du Comte de Grotaria Vincent Caraffa, au Pape Leon X.

Non omittam quòd in arido, & deserto loco, vbi locum erigere incœperat, fontem viuum præter hominum opinionem scaturire fecit, vnde aquam pro necessariis miraculosè haurirent, & non immeritò omnes obstupescerent, & exinde deuotio miraculosa increuit non mediocris.

PAGE 31. *rendre l'vsage de la parole à vn muet.*]

Il faut voir la page 290. de ces Preuues, dans la déposition de

Iean de Antonucchio, de Paule. Bernardin Baldorio 13. témoin dans le Procés de Cosenze, & plusieurs autres témoins attestent auoir veu cette merueille, dont parle le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canon. du Saint.

Extrait de la Bulle de ce souuerain Pontife.

Adductus est ei quidam à natiuitate mutus, quem cùm parentes eius iuxta Ecclesiam posuissent, dixit eis vir beatus, vt altè secum ter Iesum *acclamarent: & ita aperiretur illi sensus. Beato viro inchoante, dictisque parentibus prosequentibus, mutus similiter alta voce dixit,* Iesus*: & inde liber atque integer vsque ad suum obitum in loquela permansit.*

PAGE 31. *Guy de Lepanto, & Maurel ou Marcel de Cardilla.*]

Les dépositions de plusieurs témoins dans les Enquestes faites à Cosenze & en Calabre. François de Marco 2. témoin dans le Procés de Cosenze, dépose auoir esté present quand Marcel de Cardilla, natif de Cosenze, fut guery de la lepre par saint François de Paule.

Item dixit, quòd cùm esset Cosentiæ quidam dictus Maurellus de Cardilla, qui per duos annos fuerat leprosus, ac manibus & pedibus contractus, totúsque niger, vocémque perdiderat, ipse testis cum aliis parentibus suis detulerunt eum Paulam, qui cùm ad fratrem Franciscum *peruenisset, respexit eum admirabundus, dixítque quòd haberet fidem in Deo, qui facturus esset gratiam eius corpori & animæ, sicque dicens* frater Franciscus per *breue spatiũ discessit: & postea reuersus apprehendit manum infirmi, fuitque manibus & pedibus sanus, quòd optimè poterat incedere, restitutáque est ei vox perfecta. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco in Paula, & Cosentiæ. De tempore agitur 43. annus.*

Le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization de saint François de Paule.

In ciuitate Consentina fuit quidam Marcellus de Cardilla pedibus ac manibus contractus, ac totus leprosus: adeò vt iam vocem quasi omnem amisisset: eiúsque loquela vix audiretur. Qui cùm per consanguineos suos ad Paulæ Monasterium adductus, & beato viro *præsentatus fuisset, ille misericordiâ motus, parum secretò orauit, mox verò rediens, eum manu subleuauit, & ab omni membrorum contractu, & lepra incolumem reddidit. Guidonem quoque Lepantum nobilem Consentinum grauissimâ infectum leprâ in domo* Paterni, *quam vir beatus tunc ædificabat, ad se venientem sanitati restituit.*

Dans la méme page, *Rendre la veuë à Iulie Catalan.*]

L'art. 1. de Iean Scuczio, qui est le 22. témoin dans le Procés de Cosenze.

Dixit se scire filiam Antonij Catelani nomine Iuliam fuisse cecam, nihilque penitus videntem, cúmque dictus frater Franciscus *discessisset Paula, iuissétque Paternum, profectus est ipse testis cum matre & patruo dictæ filiæ Paternum, gestabántque brachiis dictam filiam vsque ad locum* dicti fratris Francisci, *quem rogabánt vt impetraret gratiam pro dicta filia: erat tunc* dictus frater Franciscus *in horto, incurnabátque se in terram accepturus frondes cuiusdam herbæ, quas oculis dictæ filiæ impositas fuit sanata, & pristino visui restituta. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in Paterno. De tempore agitur 35. annus.*

Luc Zandella le 23. témoin dans le méme Procés, atteste auoir esté present à ce miracle ; comme i'ay appris par la lecture de l'article 1. de sa deposition, faite le 18. de Iuillet 1512. ind. 15. le méme iour que celle de Iean Scuczio.

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization du Saint.

Iulia Antonij Catalani *in oppido* Paulæ *habitantis filia ab ortu cæca, & nihil prorsus videns, cùm à parentibus ad Beatũ virum, qui fortè tunc in horto domus erat, adducta fuisset, idem Beatus vir herbam quamdam euulsit, eámque signo crucis facto, super illius puellæ oculos apposuit, quæ statim videre cœpit, ac sensu visus tandiu, quandiu postea vixit, freta est.*

A vn ieune homme qui auoit esté sept ans sans voir.]

Le témoin 17. nommé Iordain Carincella, de Paule, dans le Procés de Cosenze art. 2.

Item dixit, quòd cùm quidam cæcus septem annorum, ob famam miraculorum quæ dictus frater Franciscus assiduè faciebat, ex Aramatia loco Prouinciæ Calabriæ ad ipsum venisset, Ecclesiámque *intrasset, inuenit ibi* dictum fratrem Franciscum, *qui eum cruce signauit, postea genuflexus intra missæ celebritatem exclamauit* misericordia, misericordia, sunt septem anni quòd non vidi, & nunc video corpus Christi; *sicque sanatus fuit, rediitque tanquam si nunquam fuisset cæcus. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco, in Paula: de tempore, vt suprà.*

PAGE 31. *Vn Religieux de l'Ordre des Ermites de S. Augustin.*]

Extrait du Procés, ou de l'Enqueste faite à Cosenze, le 18. Iuillet 1512. ind. 15. témoin 39.

VENERAB. *frater Franciscus Prior S. Augustini de Paula, testis cum iuramento examinatus, super nono, omissis aliis, dixit, quòd cùm esset adolescentulus, fuit missus à Superiori suo ad lignandum in silua, & inter cadendum ligna percussit pedem securi magna, inflixitque sibi graue vulnus, inter pollicem, & alium digitum propinquum cum magna effusione sanguinis, qui videns se ita vulneratum, & debilem factum ex tanta sanguinis effusione, conuersus vidit fratrem* Franciscum *gestantem humero securim, qui tendebat versus ipsum testem, quem cùm vidisset, totus est recreatus: cúmque ad ipsum testem peruenisset, dixit ei: ô frater Francisce tu effudisti multum sanguinem, respondit ipse testis, Pater mi, cùm caderem ligna, incidi pedem sicut videtis: dictúsque frater* Franciscus *accepto pede vulnerato dicti testis dixit, Vide, quid sit sancta obedientia. Nam vulnerasti pedem securi adeo magna, nec incidisti neruum aliquem, quod nullus barbitonsor cum nouacula potuisset facere, quin incidisset neruos, & hoc ita bene successit, quia satisfecisti obedientiæ Superioris tui. sicque accepit quasdam herbas, quæ erant in illo eodem loco, imposuitque vulneri, statimque sanatus est, & incolumis ad Conuentum suum rediit. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco, in Paula, & in sylua: de tempore, agitur 40. annus, vel circa.* Art. 1.

Item dixit, quòd cùm ipse pateretur apostema quoddam in brachio adeo graue, quòd per quinque dies non poterat dormire, accessit ad dictum fratrem Franciscum, *ostenditque apostema, dictúsque frater* Franciscus *imposuit apostemati quosdam pulueres, qui videbantur ipsi testi tamquam aqua rosacea, statimque pristinæ saluti est restitutus. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore, vt suprà.* Art. 2.

Super decimo dixit, dictum fratrem Franciscum *semper fuisse bonæ vitæ, & sanctæ, sempérque de bono in melius perseuerasse, monasteria ædificasse, multa miracula fecisse, sicut superiùs est dictum, faciebátque vitam asperrimam, sempérque siue hyems, siue æstas esset, nudis pedibus incedebat, indutus habitu lacerato super carnibus, sicut superiùs dictum est. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Vn enfant venu au monde sans apparence d'yeux ny de bouche.]

Extrait du Procés fait en Calabre dans Paterno, le 7. de Ianuier de l'an 1517. 5. indiction, témoin 45.

Franciscus Arbius, dixit quòd aliàs cùm ipse è vinea rediret, ap- François Arbio.

plicuit quidam Nobilis Cosentinus de familia de li Rochi, qui quidem Nobilis dixit testi, Posses-ne facere, quòd ego habeam audientiam à beato Francisco, *& ipse testis dixit, Cum gratia Dei sic. Et sic accesserunt vnà ad monasterium, & pulsauerunt ianuam, quæ aperta fuit, & accessit ad* B. Patrem. *Pater, quidam Nobilis Consentinus vellet alloqui Paternitatem vestram, & respondens se esse contentum, ad Ecclesiæ portam se contulit, & cùm vidisset illum Nobilem, interrogauit quid vellet: qui respondit: Pater volo ostendere vobis creaturam sine oculis, & sine ore; tunc illico venerunt multi cum illa creatura, quæ verè monstrum erat, & testis ipse vidit eam oculis & ore carentem, &* B. Pater *ad illum conuersus inquit,* Frater noster per charitatem aperi oculos, *& sputo liniebat locum vbi oculi esse solent, & illico oculi apparuerunt, & similiter fecit digito liniens locum vbi solet esse os, & sic apparuit os, quod aperiebat. deinde ipse testis interrogauit nonnullos Consentinos, quomodo se haberet illa creatura, & dixerunt ei quòd boni erant oculi, bonum etiam erat os.*

Le témoin 51. nommé Bernardin de Arbio confirme encore la verité de ce miracle dans le méme Procés fait à Paterno.

PAGE 32. *Sept morts à qui la vie a esté renduë. Le 1. vn enfant étouffé dans son berceau.*]

Extrait du Procés fait dans la Calabre en la ville de Paterno, témoin 48.

Frisca Rosa vxor Francisci de Simone deposuit, qualiter cùm esset in cunis filia Roberti Iornelli nomine Sigismunda, quæ ad præsens vxor est Antonij Cauti, vt mater dicta Sigismunda recensebat, quæ mater dictæ Sigismundæ accessit ad cunas, & reperit dictam filiam suam mortuam, cui gula corrosa erat, & propterea existimauit à diabolo suffocatam fuisse. Nam in dicta domo apparere solita erat, quæ strepitum quemdam faciebat, ac si corium traheret, quæ puella sic mortua producta fuit ad B. Franciscum *in Ecclesia* Annuntiatæ *Paternionis, quam cùm vidisset, dixit:* Abi mala res, *quibus illa puella illico sana, & salua fuit, quæ ad præsens viuit.*

PAGE 32. *Le 2. Leonard Philippe.*]

Extrait du méme Procés, témoin 47.

Carolus Molus de Paternione dixit, quòd cùm construeretur fornax seu la volta Ecclesiæ Annuntiatæ *Paternionis, in qua plures erant architecti seu Magistri, & inter cæteros quidam magister* Leonardus *de Philippo, qui dum operaretur, decidit, & videbatur mor-*

tuus, & dum sic pro mortuo haberetur, accessit eò B. P. Franciscus, *cui dixerant qualiter ille magister è vertice fornacis seu* de la cima *deciderat, & iam mortuus erat, vnde dictus B. Pater cepit eum per manum, & dixit*; surge præ charitate, nam nihil mali habes. *qui quidem magister* Leonardus *surrexit subitò, & iuit fabricatum. Et idem B. Pater dixit.* Ne facias similes saltus per charitatem.

PAGE 32. *Le 3. vn homme que des chasseurs trouuerent mort.*]

Les témoins 46. & 120. dans le Procés fait en Calabre. Voicy l'attestation du 46.

Nicolaus *Ruffus, Tertiarius, dixit, quòd quo tempore* beatus Pater Franciscus *erat in Paternione*, venatores attulerunt quemdam hominem Terræ Maronæ, qui obierat in monte Paternionis præ niue, & eum tanquam mortuum sepelierunt in monasterio prædicto terræ Paternionis; euenit vt eo tempore multi illic essent homines, qui omnes eum mortuum esse asserebant. *Et* beatus Pater *dixit ei*, Deus fecit tibi gratiam, *quo dicto reuixit, & erexit se, & discessit.*

Celle du 120. est encore plus ample, dans laquelle sont plusieurs particularitez. Ie la laisse pour ne grossir pas ce volume : ie me contente de rapporter l'autorité du Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Cum quidam oppidi Paterni venatores, hyemis tempore, in montibus niuibus repletis hominem, nullum viuentis signum præ se ferentem inuenissent : illum sepeliendum ad locum detulerunt, vbi tunc beatus vir morabatur. Qui in illum respiciens, per charitatem, *ait*, viuit homo iste : *& ad eum conuersus*, surge, *inquit*, & ambula. *Ad cuius verba, homo in sepulchrum mittendus illico surrexit, ac pedetentim ambulare cœpit : moxque hospitÿ domum ingressus, ac cibo & potu refectus, pristineque valetudini restitutus, ad propria saluus & incolumis remeauit.*

PAGE 32. *Le 4. Nicolas l'vn des neueux du Saint.*]

Extrait du Procés fait dans Soreto en Calabre, témoin 104.

D. Petrus de Paulo Consentinus terræ Castellionis Prætor retulit, quòd Nicolaus nepos B. viri supradicti *fuit ab ipso in Paula resuscitatus, & hoc miraculum est vulgatum in Calabria, & potissimùm in Casalibus ciuitatis Cosentiæ.*

Extrait du méme Procés fait dans la Terre de Xiliano en Calabre, le 4. de Ianuier 1517. indict. 15. art. 2. du témoin 64.

Dona Andiana vxor Nicolai de Fano.

Et vltrà deponit per dictum sui patris, qualiter pater eius vidit nepotem dicti Patris Fratris Francisci *deportatum ad eum de duobus, & vidit ipsum resuscitatum in Conuentu Paterni, ex fama & dictu patris sui.*

Extrait du méme Procés fait dans le Lieu ou le Bourg de la Regina en Calabre, art. 2. du témoin 4. nommé Antoine de Iurdano.

Et plus scit, quia cùm testis ipse vnà cum dicto B. Francisco *ex fama, quòd dictus B.P. mortuos resurgere fecit, & maximè semel. Cùm quidam puer terræ Paulæ ferretur, vt in Conuentu Paulæ sepeliretur, & B.P. dixit*, finite eum manere per charitatem, & abite cum Domino, *& sic dimiserunt ipsum, qui in fine trium dierum resurrexit. In causa scientiæ, quia audiuit, vt suprà.*

PAGES 32. & 33. *Deux maneuures qui creusoient les fondemens de Paterne.*]

Dans le Procés fait à Cosenze, le 18. de Iuillet de l'an 1512. indict. 15. témoin 9. art. 3.

Magister Dominicus de Vergogia testis, cum iuramento tactis scripturis sacris examinatus.

Item dixit, quòd cùm duo viri laborarent in monasterio quod ædificabat, foderéntque terram quamdam, vix effoderant tres passus, quòd ipse ager cecidit, & cooperuit illos duos operarios, cùmque terra illa esset magna, non poterat considerari quâ viâ posset eis subueniri, quia habebantur pro mortuis, sicque vocarunt fratrem Franciscum, *qui cùm venisset, videns dictam terram super illis operariis dixit quibusdam aliis, quòd foderent in duabus partibus, vbi ipse ostendebat, sicque inter fodiendum inuenerunt ambos operarios sanos, quod ipse testis, & omnes alij reputarunt pro magno miraculo, considerata quantitate terræ, quæ super eos ceciderat. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco, in Paterno: de tempore agitur 40. annus.*

Le témoin 34. art. 3. dans le méme Procés fait à Cosenze, & du méme iour.

Iacobus Carracellus de Paula testis, cum iuramento examinatus super nono, omissis aliis.

Item dixit miraculum illud, quod aliquot testes superiùs deposuerunt, de illis duobus super quos cecidit ille ager, quòd Pater *vocatus fecit agrum fodi, inuentíque sunt ambo; addidítque se vidisse vnum ex illis nomine Florentinum, quem existimabant verè esse mortuum, dictúsque* frater Franciscus *acceptum eum in brachiis suis portauit ad cellam, & statim fuit sanatus. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Extrait de la Bulle de la Canonization du Saint, par le Pape Leon X.

In fabrica domus Paterni cùm duo laborantes terram effodiendo obruti fuissent, ita vt iam pro mortuis haberentur: ad succurrendum inuocatus vir beatus, à duabus partibus terram effodi fecit. Quo facto, dicti laborantes viui, & illæsi, suâ (vt creditur) gratiâ, sunt reperti.

PAGE 33. *Qu'il a rendu deux fois la vie à Thomas de Yure.*]

Extrait du Procés de Calabre fait à Paterno, témoin 49.

Magolinus Matalonus dixit, qualiter Thomas de Yure incidens arborem castaneam cum omnibus ramis pro conficiendis trabibus Ecclesiæ, decidente arbore prædicta, truncus ipsius arboris allisit, seu coniunxit eum cum quadam alia arbore, & propterea dictus Thomas videbatur euidenter mortuus. Et tunc B. Franciscus *dixit illis, qui illic præsentes erant*, secedite cum Deo parumper, *& sic dictus deponens, & alij secesserunt, & eminus seu de longè steterunt, & B.* Franciscus *remansit cum dicto Thoma mortuo, & deinde paruo temporis spatio viderunt eum erectum & sanum, sicut priùs fuerat, ac si malo illo seu casu affectus non fuisset, & accessit ad operandum, seu laborandum, qui truncus arboris deciderat super eius ventrem. Contigit autem hoc in quodam loco certo nuncupato lo Patano.*

Et vlteriùs dixit, quòd cùm aliàs esset in loco Paternionis fuit fama publica, quòd dictus Thomas deciderat è campanili altitudinis 50. palmorum, & videbatur mortuus, & B. Pater restituit eum, & hoc dicebatur publicè in dicto oppido Paternionis.

PAGES 38. 39. *Prescher trois fois.*]

Extrait du Procés fait dans la Calabre à Altilia, témoin 30. art. 2.

Domina Cuna de Schiglano vxor D. Ioannis de Monte Attilia dioc. Consent.

Affirmat etiam quòd vidit B. Franciscum *ibidem ter populum exhortantem eo die quo primus lapis in fundamento Ecclesiæ positus fuit in Paterno.*

PAGE 39. *Il fut trouué par François de la Fleur.*]

Il faut voir sa déposition dans les Preuues de la III. Partie.

PAGE 39. *Louis Paladini.*] La déposition du méme la Fleur à la fin des Preuues de cette II. Partie.

PAGE 39. *Iacques Baron de Beaumont.*]

Extrait du Procés de Cosenze, témoin 1. le 4. du mois de Iuillet 15. indict. 1512.

Magnificus D. Galassus de Tarsia de Cosentia Baro & Dominus

terra Bellimontis, testis medio iuramento tactis scripturis sacris examinatus.

Gallazo de Tersia ou Tarsia, de Cosenze, Baron & Seigneur de Beaumont fils de Iacques. Ie laisse les dépositions de ce Seigneur sur les 7. premiers articles.

Super 8°. dixit se scire, quòd in Paula, & Paterno, ac Spezzano locis, in quibus ipse frater Franciscus *construxit monasteria sumptuosa, confluebant singulis ferè diebus infinita personæ, propter bonam famã, & miracula, quibus* frater Franciscus *dicebatur coruscare, ipséque testis nullum vnquam vidit inde redeuntem in aliquo scandalizatum de vita dicti* fratris Francisci; *immò redibant multùm satisfacti, & magnificantes virtutes & orationes dicti* fratris Francisci, *quarum intercessione votorum suorum compotes euaserant; & hoc ipse testis scit, quia vigesies visitauit dictum* fratrem Franciscum *vnà cum parentibus suis, & hoc ratione tum patriæ, tum Baroniæ vicinæ.*

C'estoit Polixene Marquise de Gerace, féme de Henry d'Aragon fils naturel de Ferdinand I. Roy de Naples.

Super nono dixit, quòd cùm quondam D. Iacobus pater suus pateretur apostema in crure, quod apostema crus ipsi iam consumpserat, marcidúmque & fœtidum erat, & pro eius curatione dictus D. Iacobus conduxisset omnes medicos, chirurgos qui erant in ciuitate Consentina admodum famosi, illique trium aut quatuor mensium spatio dictum crus curassent, sempérque dicta ægritudo de malo in peius serperet cum carnis mortificatione, & fœtore maximo, esśetque tunc quidam D. Vincellus famosissimus Chirurgicus habitans in loco Mayda Prouinciæ Calabriæ diocesis Nicastri: dictus D. Iacobus cum quondam D. Ioanna vxore sua profectus est Nicastrum, vbi degebat Marchionissa Yrrachi nurus fel. mem. Regis Ferdinandi primi; quæ accersito dicto D. Vincello mandauit ei assumeret curationem dicti cruris apostemati, qui per 17. aut 20. continuos dies dictæ curationi vacans nihil profecit, sed ipsum crus in solita sua mortificatione & fœtore perseuerauit. Quare dictus Iacobus discessit inde destitutus omni remediorum auxilio, nisi quòd dictus D. Vincellus ordinauit ei quandam lotionem vini pro minuendo fœtore, qui ipsi patienti erat summo fastidio, nec tamen dabat spem aliquam salutis. Dictus igitur D. Iacobus reuersus in Bellummontem castrum suum, vix spatio vnius diei cum dimidio peruenit Paulam, distantem à Bellomonte quatuordecim milliaribus. & vt primùm ad portam monasterij applicuit, in quo dictus frater Franciscus *habitabat absque alio Ecclesiæ, vel monasterij ingressu, quem dolor, quo tunc in crure premebatur, prohibebat, iussit crus denudari, cui denudationi dictus* frater Franciscus *superueniens vultu admiratione & compassione pleno dictum D. Iacobum sic est alloquutus:* hæc est magna res, oportet vos habere magnam fidem in Domino nostro Iesu Christo, *& conuersus ad quemdam fraterculum dixit:* In charitate vadas, & colligas mihi tot frondes herbæ dictæ Vngue Caualla, quæ est herba ma-

gna, & accipias parum pulueris, quod eſt in cella noſtra. *Quo dicto ipſe* frater Franciſcus *vſque ad reditum dicti fraterculi retro portam Eccleſiæ coram imagine Crucifixi fudit preces, cúmque fraterculus ille attuliſſet puluerem & herbam, dictus* F. Franciſcus *appropinquans dicto D. Iacobo dixit:* habeatis fidem magnam in Domino noſtro Ieſu Chriſto, quia ſpero ipſum nobis facturum gratiam, *& facto ſigno crucis ſuper apoſtemate ſparſit deſuper parum pulueris, & impoſuit tres frondes, dixitque ei*, diſcedatis hinc in gratia Dei, afferatíſque vobiſcum frondes iſtas, & parum pulueris quod eſt in hac charta, imponetíſque hæc duabus vel tribus vicibus apoſtemati, habeatíſque bonam fidem in Domino noſtro, qui faciet vos compotes huius gratiæ. *Ob quæ verba dictus D. Iacobus præ lætitia lachrymauit, cúmque feciſſet infaſciari crus, bibiſſetque pateram aquæ, aſcendit equum, reuersúſque eſt ad ſanctum Lucitium, vbi cubauit, quò poſſet noctu Coſentiam proficiſci, quia erat tempus æſtiuum, vigebántque interdiu intenſi calores. Duabus horis ante lucem aſcendit equum, cúmque eſſet in vertice montis, dixit ad vxorem & familiam, Nullum ſentio dolorem, quem aliàs inter equitandum ſolebam habere intolerabilem, dixitque, Volo experiri an poſſim ponere pedem in terra; cúmque incederet abſque faſtidio & dolore pedetentim, poſuit manum ſuper apoſtemate, cúmque nullum ſentiret dolorem percuſſit crus magno ictu, dixítque quondam vxori ſuæ Ioannæ: Sanus ſum. ſicque rediuimus Coſentiam alacres. Dictúſque D. Iacobus, & vxor, & familia pro certo aſſeuerabant ipſum conualuiſſe miraculosè ob preces & virtutes* dicti fratris Franciſci, *& propter fidem & deuotionem quam Deo gerebat. Poſtea magiſter Paulus famoſus Chirurgicus aliàs dictæ ægritudinis medicus, ſubitam & inſperatã ſalutem hanc admiratus fecit experientiam dictæ herbæ Vngue Caualla in diuerſis ægritudinibus, cuius nunquam vidit effectum aliquem, quare confitebatur, & probabat hoc factum fuiſſe miraculosè propter orationes* dicti fratris Franciſci. *& hoc de cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De tempore agitur 34. vel 35. annus: de loco vt ſuprà.*

François de Marco, de Coſenze, domeſtique de Iacques de Terſia Baron de Beaumont, confirme cette merueille par ſa dépoſition, qu'il fit le 5. de Iuillet de l'an 1512. L'on la peut voir dans le Procés de Coſenze, où il eſt le 2. témoin. Le Pape Leon X. en parle en ces termes dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Vir nobilis Iacobus de Tarſia Baro terræ Bellimontis Conſentinæ diœceſis, cùm grauiſſimo & pæne inſanabili apoſtemate longo tempore in crure laboraſſet, inſignéſque Medici & Chirurgi in eo nihil pro-

ficerent, quin vlcus illud quotidie ingrauesceret, omnibúsque remediis adhibitis iam in desperationem salutis res adducta esset: tandem dictus Iacobus, fama sanctitatis & miraculorum beati viri (qui tunc Paulæ degebat) adductus, ad eum, non sine magno labore, accessit: illique plagam detexit, & se deuotissimè commendauit. Primùm siquidem ipsi beato, & omnibus qui astabant, vlcus graue & miserabile, ac pene insanabile visum est: illum tamen Beatus admonuit, vt in Deo firmam fidem, & certam spem haberet, quia sanitatis gratiam consequeretur. Ac statim vnum ex fratribus misit, qui aliqua folia herbæ, quæ Vngula Caballina dicitur, & inibi nascitur, colligeret, & cum ipsis foliis certos pulueres, quos in cella sua ipse Beatus retinebat, sibi afferret. Dum frater ille mandata exequitur, beatus vir ad propinquam Crucifixi imaginem conuersus orauit, vt Baroni, in sua diuinitatis gratia confidenti, misericordiam suam aperiret, nec multò pòst foliis, ac pulueribus huiusmodi sibi, vt iusserat, apportatis, facto signo crucis aliquantulùm de dictis pulueribus vlceri imposuit, illúdque tribus ex foliis prædictis cooperuit, & omnia circumligauit, in Domino spem reponens, quòd sanitatem recuperaret; illi ergo benedicens, iussit, vt illico suam repeteret domum, ad quartum-decimum fermè lapidem inde distantem. Qui cùm aliquandiu equitasset, ad vxorem suam Ioannam, quæ illum semper in eo itinere comitata fuerat, conuersus: Mihi videtur, inquit, quòd sim sanus, quia acerbum dolorem, & pessimum fœtorem ampliùs non sentio, & cùm iam certum monticulum superasset, Iacobus auidè cupiens intelligere, an posset ambulare, ex equo descendens, propriis pedibus ambulare cœpit, & calce terram percutiens, nec aliquid doloris sentiens, se liberum, & sanum intellexit. Deo igitur, & B. Francisco de Paula *gratias agentes coniuges, voti compotes ad propria rediere.*

PAGES 35. *Il n'auoit qu'vn pauure habit,* & 45. *Il couchoit en Calabre sur vn aix, & en France sur des fagots de sarment.*]

Il faut voir aussi la deposition du Pere Leonard Barbier dans le Procés de Tours.

Plusieurs personnes d'honneur & de probité ont rendu ce fidele témoignage dans les Enquestes faites par l'autorité du S. Siege à Cosenze, & dans les autres Villes & Bourgs de Calabre; entre autres François de la Fleur 4. témoin du Procés de Cosenze, comme aussi Iean Scuczio le 22. Antoine Miglarisio le 25. Barthelmy Pecuraro le 43. Charles de Pirro le 57. (dont i'ay rapporté le témoignage dans la Page 292.) & le 93. nommé Salerne de Brunaccio. Antoine de Iurdano le 4. témoin du Procés de Calabre, & vne infinité d'autres.

Ie rapporteray seulement icy l'autorité de Monsieur Iacques Simoneta, Auditeur des Causes du sacré Palais (qui depuis

a esté Cardinal) dans la Harangue qu'il prononça deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Cardinaux, pour demander la Canonization du Saint.

Vestis erat id genus, vt nec ad leuandos calores, nec ad defendendos algores, sed ad vnam tantùm corporis nuditatem velandam comparanda foret, vilis, & obsita, & vnica, cuius vsum finiebat dissoluta nimis longo vsu textura. Reliquit vestem vnam (immo veriùs fragmenta quædam vestis, & reliquias) fratribus in Monasterio, quod iuxta Paulam *extruxerat. Ea maxima est apud populos illos in veneratione, quòd inde solo contactu diuini Numinis præsentia votis respondeat.*

Nunc operæpretium est attendere, in quam duram seruitutem corpus redegerit. Alios, quos diurnus labor fatigauerit, nocturna quies excipit, vt inde recreentur. At quæ tandem quies huic erat? In Cœnobio (dum apud Calabros *ageret) artus fessi tabulæ committebantur. In* Galliis *strato ex sarmentis vsus est. Ita cùm quietem petebat, tunc etiam grauissimè corpus affligebat.*

PAGE 36. *Telle humilité, qu'il faisoit tous les plus vils offices de son Conuent.*]

Il faudroit composer des volumes entiers pour faire voir exactement les vertus & les bonnes qualitez de ce Saint, sçauoir son humilité, sa foy, son esperance, sa charité, sa pauureté, sa patience, sa chasteté, & ses autres vertus Chrestiennes & Religieuses : C'est pourquoy ie ne rapporteray pas les dépositions d'vne infinité de témoins qui se lisent dans les Enquestes faites à Cosenze, & aux autres lieux & terres de Calabre, & en France, à Tours & à Amiens. Il faut voir seulement cet Extrait de la Relation, ou de la Harangue du Cardinal Simoneta, imprimée à Rome l'an 1625. chez Guillaume Facciott : & aussi dans les Pages 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179 180. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes du R. P. François de la Nouë, où les curieux la pourront lire auec satisfaction & contentement.

Eminebant inter cæteras eius virtutes, humilitas, & patientia. Summus erat suæ Religionis Antistes, quem Generalem vocant, & cùm tanto magisterio fungeretur, ad infima tamen sese vilissimis quibusque ministeriis abiiciebat, amplissimam dignitatem ratus, si diligentissimè commodis aliorum inseruiret. Patientia fuit inuicta, quam non voluptatum illecebra labefactare, non grauis senectus de gradu deiicere, non peregrinatio concutere, non aduersa valetudo expugnare potuerit.

Idem semper fuit, eodem vitæ tenore semper sibi constitit. Sed qui tam seueram in seipsum ageret censuram, vt inexorabilem (etiam vbi flagitabat aliquid sustentaculi corporis necessitas) se præberet, reliquos incredibili benignitate complectebatur, & fouebat. Religiosos suos errantes interdum (vt humanæ conditionis fert fragilitas) sic castigauit, vt à paterna charitate, clementiáque non abesset castigatio.

Non defuerunt obtrectatores, qui malignitatis suæ virus in eum funderent; & sanctissimam vitam tanquam insaniam, aut simulationem impudenter, & nefariè criminarentur. Hos sicut homo non audiens, & non habens in ore suo redargutiones, & sustinuit fortiter, & spreuit constanter. Multi postea qui linguas suas tanquam gladios exacuerant, tanti sceleris pœnitentia ducti palinodiam facere non erubuerunt, hominis innocentiam passim prædicantes, & delictum suum publicè profitentes.

De castitate autem quid attinet dicere? Nam quis eum ad extremum vsque, corpus incorruptum, & mentem puram integritate virginali custodisse neget? qui nondum pubescens in solitudinem sese relegauerit, ne vlla prorsus mundi contagione pollueretur, & animam suam tanquam hostiam immaculatam à teneris Deo dicarit. An vllis illum caro gestiens stimulis incitaret, in quo pene demortua languebat? An voluptas vlla titillatione sensus emolliret, qui contra delicias omnes diriguerant?

Excubabat peruigil, & oculatissimus custos, & in statione semper habebat animum, ne qua vis irrumperet, ne qua fraus irreperet. Aditus omnes quibus mortalium infirmitas tentari potest, munierat aduersus impetum, & hostiles insidias. Quamuis autem frequentiam hominum refugeret, & cellulæ solitudinem amaret, per quam in cælum conscendebat, & Deo coniungebatur, mira tamen humanitate patuit adeuntibus, quos variis perturbationum morbis implicatos, variis etiam (sicuti res postulabat) medelarum curationibus prosequebatur. Elatos, & tumidos coërcebat humanæ conditionis admonitio. Calamitosos, & animo fractos erigebat diuinæ miserationis expectatio, mœrentium lachrymas detergebat plena sapientiæ consolatio.

Quàm multus illi sermo de contemptu diuitiarum, de mundi despicientia, quibus verborum facibus audientium animos ad amplexandam virtutem & Euangelicam disciplinam capessendam accendebat. Quid? quod inter alia diuini Spiritus charismata, quibus abundauit, dono quoque vaticinij non caruit? Multis futura prædixit, & prædictioni fides euentus non defuit. Multis quæ fœdè commiserant

(cùm inexplorabilibus ea conscientiæ suæ latebris tegi putarent) aperuit, qui mox hominem introspexisse mirati, quæ patere soli Deo poterant, ad sanitatem redierunt.

Aussi le Pape Leon X. parle en termes honorables de l'humilité, de la pureté, & des vertus de ce S. H. dans la Bulle de sa Canonization.

Humilitatem eius etiam instituti per eum Ordinis cognomentum ostendit, quòd vt is omnium minimus esse volebat, ita Minimorum censuit, & instituit: eiusdem etiam Ordinis Institutor, & generalis Corrector existens, omnium se infimum, quoad poterat, exhibebat, & ad omnia seruilia etiam opera, vt & cæteris humilitatis præberet exemplum, descendere non dedignabatur; quippe discipulis suis discumbentibus ministrabat, sæpéque Ecclesiam, & altaria verrebat, & mundabat, ac paramenta, & alia ad diuinum cultum necessaria componebat, aliorúmque Fratrum, etiam Nouitiorum, indumenta propriis manibus abluebat.

Tantæ insuper continentiæ fuit idem Beatus vir, vt non carne, sed solo spiritu compactus esse videretur.

Erat adeo in loquendo humanus, atque affabilis, vt nullus vnquam ad eum accesserit, qui mellifluis eius verbis delectatus, & incredibili quadam sermonis dulcedine captus, & quasi diuino Spiritu repletus ab eo non recesserit.

Nunquam à laboribus cessabat, nisi cùm orationi, diuinísque rebus intendebat, qui, etsi vigiliis, continuísque ieiuniis maximè esset attritus, lapides tamen, calcem & ligna, aliáque ad fabricam necessaria, propriis etiam humeris deferre non desinebat.

PAGE 40. *La Reine Ieanne de France.*]

Extrait de l'Instruction ou de la Censure des Docteurs en la sacrée Theologie, & en l'vn & l'autre Droit de l'Vniuersité de Louuain, pour la Beatification & la Canonization de la Reine Ieanne de France, Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade.

Dum Ludouicus XI. in extremis ageret, eundem virum sanctum sibi adesse postulauit, eidem peculiariter & seriò commendando tres suos liberos superiùs mentionatos; inter quos diximus fuisse secundò genitam nostram B. Ioannam Valesiam, *quæ eâ occasione cum eodem viro sancto residente in Conuentu appellato* Iesus Maria du Plessis, *à patre Ludouico XI. ac fratre Carolo VIII. Regibus Franciæ itidem extructo, actiones & cogitationes suas pias communica-*

videlicet S. Franciscum à Paula.

uit tam antè, quàm post declaratam prætactam matrimonÿ nullitatem, tum coram verbis ab eodem spirituales consolationes accipiendo, tum litteris & epistolis vicissim datis, postulando sancti viri preces ac directiones. Secundauit igitur S. Franciscus de Paula *pia & deuota desideria* R. Ioannæ Valesiæ, *ac præsertim illa quæ tendebant ad effectum supratacta reuelationis, quòd deberet fundare nouum & peculiarem Ordinem in honorem Dei ac Reginæ hominum & Angelorum.*

Il faut voir cy-aprés les Preuues de la IV. Partie.

PAGE 40. *Federic d'Aragon Roy de Naples.*]

Ie parleray de ce Prince dans les Preuues de la III. & de la X. Partie.

Dans la méme Pag. *Catherine Ærauld ou Ayrolde.*]

Extrait de l'Enqueste faite à Tours le 18. d'Aoust 1513. témoin 52.

*Honorab. mulier Catharina Ayrolde vidua defuncti Magistri Ioannis * Paulmier, dum viueret armatæ militiæ militis, & Senatus Gratianopolis Præsidentis, commorans Turonis in Parochia S. Petri Puellarum, ætat. 57. ann. vel circa, testis per nos Petrum Chabrion recepta, iurata, & examinata Turonis die 18. prædicti mensis Augusti anno Domini* 1513.

* Palmier.

Le Roy Charles VIII. allant à Naples passa par Grenoble, où il prit le President Palmier, & les Conseillers Putod, Fleard, & Rabot, pour estre les premiers de son Conseil de Iustice. Voyez les Notes, ou le supplement à l'Histoire du Chevalier Bayard par Messire Claude d'Expilly Seigneur de la Poepe, & President au Parlement de Grenoble.

Deponit vidisse & cognouisse defunctum fratrem Franciscum de Paula, *verbáque habuisse cum eodem paulò post eius in Franciam aduentum, sed aliàs non posset designare tempus, & tunc dicebatur communiter apud Plessiacum Parci vbi erat, quòd vita salubri ac sancta viuebat, & quòd parciùs vescebatur, à quo tempore plura verba consolatoria diuersis vicibus habuit, tam vita comite dicti defuncti eius mariti, quo tempore hortabatur ipsam deponentem ad Deo seruiendum, & dicto eius marito obsequendum, quàm post obitum mariti eiusdem deponentis, quo tempore hortatus est illam ad standum in sua viduitate, illámque integram & immaculatam seruandam, statum viduitatis collaudando, seu plurimùm commendando si bene custodiretur.*

Art. 2.

Deponit insuper quòd paulò post tempus, quo aduenit dictus defunctus *in Franciam, defunctus Francorum Rex Ludouicus XI. qui illum in Calabriam quæsitum miserat, in magna reuerentia eum habebat propter vitæ austeritatem, quam ducebat in modum quòd sæpissime tunc temporis inquirebat dictus Rex Ludouicus vbinam esset idem* defunctus de Paula, *vt ipsum alloqueretur, sed inueniri non poterat, imò aliquando remanebat per triduum (vt tunc communiter dicebatur) in quodam denso & aspero loco intra septa Parci de Iuncticulis prope Turonas existente.*

Deponit etiam, vt suprà quòd à tempore obitus mariti testis deponentis dictus defunctus *pluries sermones habuit prædicta etiam deponenti, & aliis de statu viduitatis, & referebat inter cætera qualiter B. Iacobus viduas* * *in quadam sua epistola plurimùm commendauit, & hoc faciebat contemplatione testis deponentis, quia sciebat esse viduam.* Art. 3.

* *Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum.*

I'ay mis tous les Articles de la déposition de cette Dame veuue de Monsieur Palmier, Presidēt de la Cour de Parlement de Dauſiné, à cause qu'ils peuuent seruir de Preuues de plusieurs merueilles rapportées dās la II. Partie.

Deponit præterea quòd certo tempore ante obitum dicti defuncti de Paula, *de quo non bene recordatur, teste deponente existente apud Plessiacum Parci, sermo habitus fuit inter vnam ex dominabus seu domicellis illustrissimæ Principissæ Dominæ Comitissæ d'Angoulesme, vulgariter appellatam Dominam de Fleac, ac præsentem deponentem de* dicto defuncto, *& tunc dicta Domina de Fleac dixit quòd credebat ipsum* defunctum sanctum esse, & miracula facere, *ex eo, vt dicebat, quòd idem* defunctus *dabat quotidie vel sæpe dictæ Dominæ Comitissæ d'Angoulesme, & dominabus seu domicellis eiusdem magnam quantitatem herbarum sui horti, & propter hoc non minuebantur, immo si quadam die fere omnes herbas dicti sui horti dederat, die sequenti inueniebat in eodem horto in simili vel maiori quantitate, & quòd ipsamet domicellæ easdem herbas colligebant. Aliàs si Dominus eius precibus miracula fecerit, nescire.*

Deponit tamen quòd ipse defunctus *vita sui comite candelas cereas benedicebat, quæ in puerperiis mulierum accendebantur, vt plurimùm dici audiuit, & similiter quòd mulieres in quarum cameris accendebantur, bene se habebant.* Art. 4.

Deponit etiam quòd aliàs dicta deponens certo tædio affecta se Domino, & precibus illius commendauit, & ex hoc plurimùm fuit consolata, & deinde pluries precibus illius se, prout solet, commendauit. Art. 5.

PAGE 40. *Catherine Rusée.*]

Extrait du méme Procés, témoin 33. du 4. d'Aoust 1513.

Honorab. mulier Catharina Rusée vidua quondam nob. & bonæ memoriæ Guillelmi de Beaune, commorans in Parochia S. Petri de Ballo Turonis, ætatis 54. &c.

Deponit cognouisse F. Franciscum de Paula, *sunt 17. anni vel circa, quem vidit, & loqui audiuit, & per interpretem, propterea quòd verba eius non intelligebat, intellexit, quòd verba illius erant inductiua ad obseruationem præceptorum Decalogi, & communiter dicebatur, quòd vir erat bonæ & sanctæ vitæ.*

Insuper deponit super miraculis, quòd sunt nunc 7. anni & vltrà ipsa deponens tædio afficiebatur ob quandam causam quam declarare prætermisit, & eo tempore aliqua die ad Conuentum Minimorum de Plessiaco Parci accessit ipsum defunctum *rogatura quatenus digna-*

retur deprecari Dominum, vt ab huiusmodi tadio, si sua saluti congrueret, liberaretur. Super quibus verba cum dicto defuncto *habuit, & inter loquendum cum ipso qui compatiendo illam aspiciebat, quandam alleuationem dicti sui tady presensit testis deponens, qua tunc à quodam illic presente interprete intellexit* dictum defunctum *dicere, quòd in Domino confidendo deponens ab huiusmodi tadio liberaretur, quod & postmodum factum est, & credit hoc à Domino impetrasse precibus* dicti defuncti.

PAGE 40. *Catherine Bergerelle.*]

Extrait de la méme Enqueste, le 20. de Iuillet de l'an 1513. témoin 10.

Honesta mulier Catharina Bergerelle atatis 50. annorum vel circa &c.

Hugueto Mansoys Aurifabro.

Cette Dame nommée Caterine Bergerelle, & non pas Bourgerelle, a esté guerie d'vne fascheuse maladie par l'intercession de S. François de Paule, aprés qu'elle eut visité son tombeau, comme i'ay rapporté dans la IX. Partie de cette Histoire aux pages 213. & 214.

Deponit ipsum defunctum *cognouisse longè ante eius obitum cum quo ipsa existente in vinculo & fœdere matrimonij cum defuncto eius marito, & post eiusdem mariti decessum pluries verba habuit, ac instructiones & consolationes spirituales ab eo reportauit. Erátque* dictus defunctus *humilis & deuotus, vt ex eius gestis & verbis apparebat, dicebatúrque quòd ipse* defunctus *vitâ multùm austerâ & parcâ viuebat, non tamen vidit eum comedentem aut bibentem, reputabatúrque sancta vita. Et ipsa deponens existens in viduitate, esto quòd esset pluribus rebus afflicta, postquam verba cum* dicto defuncto *habuerat, consolata & animo pacata redibat.*

PAGE 43. *Il receut vne grande consolation à la nouuelle de la mort de Mahumet II.*]

Il faut voir les Preuues de la III. Partie, où ce miracle est rapporté au long.

PAGE 44. *Il marchoit nuds pieds par le froid, par les chemins raboteux, sur les espines, & méme dans la boüe, sans se salir & se blesser.*]

Il faut voir la déposition de Charles de Pirro de saint Lucide, Chanoine de Cosenze, dans la Page 292. de ces Preuues. Celles de François de la Fleur, Gentilhomme de Cosenze (que ie rapporteray cy-aprés:) de Iean Scuczio, natif de Paule: d'Antoine Miglarisio: de Barthelmy de Precuraro: de Salerne de Brunacrio, & d'autres témoins dans l'Enqueste faite à Cosenze. Celles d'Antoine de Iurdano, & autres témoins dans celle qui fut faite à la Regina, & aux autres villes & bourgs de Calabre. Iacques Simonete n'a pas oublié de remarquer cette merueille dans sa Relation & son Rapport.

Pedes nullis, nec astate, nec hyeme muniebantur calceamentis, nu-

di sed ferebantur per rigentes niues, per feruentem puluerem, per fœdum lutum, per asperos lapides, per aculeatos vepres, illæsi tamen semper, vt nec frigus congelaret, nec æstus adureret, nec cœnum inquinaret, nec calculi premerent, nec sentes ferirent. Mandauerat enim Dominus Angelis suis, vt custodirent eum in omnibus viis suis.

Et le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint: *Et cùm iuuenis adhuc esset,* Calabriámque *incoleret, nunquam nisi nudis pedibus etiam per glacies, niues, montes, & acuta saxa, vepres, spinásque incedebat, nullámque ex eo, etiam grauissimo sæpe pondere pressus, læsionem in pedibus patiebatur. Ipsum sæpius ignem nudis pedibus conculcasse, ac ignitos, candentésque lapides manibus portasse, liquidò constat.*

PAGE 45. *Quoy que ce Saint n'eust qu'vne robe, il n'en sortoit point de mauuaise odeur, au contraire il s'en exhaloit vne tres-douce & tres-agreable.*]

Extrait du Procés fait à Cosenze, le 5. Iuillet, 15. indict. 1512. témoin 4.

Nobilis Franciscus de Florio de Cosentia &c.

Super octauo dixit se scire per septem, vel circiter octo continuos menses, quibus ipse testis ob famam magnam quam dictus frater Franciscus *tenebat, & ob deuotionem ipsum assiduè visitabat in balia Paterni, vbi tunc faciebat ædificare monasterium Cosentinæ diocesis, & inter alias vices cùm semel visitaret eum de mense Decembri quo ningebat, & intensissima frigora ibi vigebant, quoniam sunt loca montuosa, nixque esset alta ad duos palmos, inuenit dictum* F. Franciscum *in Ecclesia pedibus nudis & pessimè indutum, videlicet habitu lacerato super carnes, stabátque contemplans, & non vidit dictum testem, donec ante eum esset, dicerétque ei* Aue Maria, *quia erat quasi raptus. Vidit etiam ipse testis bis cellam in qua dormiebat dictus* F. Franciscus, *in qua nihil aliud erat præter vnam tabulam, & tegulam in qua reclinabat caput. Fratres Ordinis sui dicebant, quòd nunquam videbant eum comedere, nisi in mane Paschatis fabas quasdam cum fratribus, idémque faciebat in festis solemnibus, ipséque testis videbat eum incedere* [a] *pedibus nudis per loca siluosa, spinosa, petrosa & aspera, operabatúrque malleo ferreo à mane vsque in vespere, fragrabátque nihilominus odore suaui, habebátque manus meliores quàm aliquis magnus dominus, & assiduè indutus erat illo solo habitu lacerato super carnes, habebátque persona sua odorem musci, capillique eius rutilabant tanquam aurum, pedes eius, quamuis nudus incederet, albi erant, delicati & pulchri, sicut si soleas semper detulisset, & quocumque ibat, potissimùm vbi erant aquæ, petræ & ripæ*

[a] Vne infinité de témoins dans les Enquestes de Cosenze & de Calabre font le méme rapport.

ædificabat monasteria. In causa scientiæ, quia sic vidit, & audiuit. De loco in Paterno & Spezzano magno Cosentinæ diocesis, vt suprà.

*Super nono dixit quòd tunc temporis, quo d*ictus F. Franciscus *ædificabat monasterium in Paterno, agitur nunc 29. aut 30. annus, magnificus D. Loysius de Paladinis de Lecia Regius Auditor Prouinciæ Calabriæ vno anno ex illis ægrotauit de mense Iulij vel Augusti in ciuitate Cosentiæ, cuius infirmitas durauit per triginta tres dies, habebátque in curatione dictæ infirmitatis tres medicos, qui semel consilium fecerunt de infirmitate dicti D. Loysij, fuitque die Mercurij, qui concluserunt quòd permitteretur naturæ creticare, & non darent plures medicinas. qua conclusione inita, die Iouis sequenti D. Caterinella vxor dicti D. Loysij Ioanninum quemdam famulum suum ad se accersitum misit Paternum ad* F. Franciscum prædictum, *quatenus eum nomine suo rogaret, vt orationibus suis à Deo vellet impetrare gratiam sanitatis pro dicto D. Loysio. Cúmque dictus famulus eodem die rediisset, cúmque dicta D. Caterinella interrogasset quid ei dictus* frater Franciscus *respondisset, dixit ipsum ordinasse, quòd assarent duo frusta panis ad ignem, & postea aceto intingerent, & piper, canellam, gariofolum, & zinziber contrita pani imponerent, & postea vnum ex dictis frustis panis sic præparati super stomacho ponerent, & aliud supra dorso; cúmque dicta D. Caterinella hoc intellexisset, fecit medicos vocari, & ab eis opinionem circa hoc sciscitata, ex quibus vnus dixit: Sumus hîc tres medici, qui de nouo faceremus naturam, & iste ignarus vult facere istas medicinas, sicque non fuerunt facta. Die Veneris sequenti dicta D. Caterinella vocauit ipsum testem intuitu familiaritatis, quam cum dicto* fratre Francisco *habebat, rogauitque vt eum accederet, & rogaret quòd orationes pro dicti D. Loysij salute funderet. Sicque ipse testis profectus est Paternum, cúmque illuc applicuisset, inuenit dictum* fratrem Franciscum *solum, & cùm primùm vidit ipsum testem, verbis aliquantulùm turbatis dixit:* Tu venis pro negotio dicti D. Loysij, illi noluerunt facere ea quæ ipsis significaui: qui non habet fidem, minùs potest consequi gratiam. Vadas, redeas cum Deo. & facias fieri ea quæ ordinaui, habeántque fidem in Deo, quia obtinebunt gratiã. *Dictúsque testis absque vlterioribus verbis rediit, applicuitque domum dicto die, & statim retulit dicta verba præfatæ D. Caterinellæ, quæ statim mandauit præparari dicta frusta panis, quemadmodum* dictus frater Franciscus *dixerat, imposuitque eo modo supradicto ipsi D. Loysio, qui dictum panem ita tenuit vsque ad horam matutinam Sabbati, qua ipse D. Loysius bene se habuit, & erexit se in lecto, & petiit cibum, fuitque sanatus.*

PAGE

PAGE 46. *Demeuré trois iours dans des bois.*]

Il faut voir dans la Page 332. l'art. 2. de la déposition de la Presidente Palmier.

Extrait du Procés de Tours.

Article 2. du témoin 50. nommé Robert Iouchet seruiteur domestique des Rois Louïs XI. & XII.

Deponit insuper, quòd tunc temporis dictus Ludouicus Rex aliquando transmittebat nuntios, præsertim dictum Guynotium de Boussiere versus illum, cui onus dederat idem Rex de victu dicti defuncti, *& sciret vbinam esset* idem defunctus de Paula, *qui quidem onus habens respondebat sæpius dicto de Boussiere, prout aliquando audiebat testis deponens, quòd à longo tempore ipsum non viderat, propterea quòd quia* defunctus *à camera seu cellula ire seu intrare poterat Parcum Plessiaci Parci, in quo grossa & aspera dumeta erant.*

Quadam die dictus quondam Rex Ludouicus ipsum defunctum de Paula *perquiri iussit, & tandem in oratione & contemplatione repertus fuit in quodam grosso & aspero dumeto dicti Parci.*

Præterea tunc etiam dici audiuit præsens testis, sed nunquam cum ipso verba habuit, ipsum tamen pluries vidit, semper exinde communiter dici audiuit, quòd ita modica erat vita, quòd vix percipiebant quid comederet, seu quibus vesceretur cibis.

Extrait du méme Procés, articles 3. & 5. de la déposition de Iean Cormier Prestre 3. témoin.

Deponit etiam aliàs introiuisse cellulam dicti defuncti de Paula, *& ibidem solum vidisse stratum munitum sarmento vineæ loco culcitræ, quod quidem sarmentum cooperiebat* idem defunctus *quâdam grossâ telâ vulgariter nuncupatâ* Caneuatz.

Interrogatus si ipsum viderit comedentem & bibentem, dicit quòd non, sed pluries dicit audiuisse à prædicto tempore 27. annorum citra à fratribus dicti Conuentus de Plessiaco Parci, quòd solùm comedebat natura ipsum comedere compellente, & non aliàs. Et vltrà quòd dum ministrabant illi panem & aquam, aliquando cessabat per tres dies comedere & bibere, & hoc scire dicebant, quia tribus diebus elapsis adhuc inueniebant panem & aquam, quos illi ministrauerant.

Art. 5. *Dicit etiam audiuisse dici à fratre Balthasare neminem mortalium à tempore B. Ioannis Baptistæ vitâ tam austerâ vixisse, communitérque ante eius obitum ferebatur, quòd carnes nec lacticinia, seu nec oua comedebat, erátque tantæ reputationis & vitæ, quòd ab omnibus reputabatur sanctus. Et obiit die Veneris sancta, sunt sex*

anni vel circa. Post cuius obitum vidit eius corpus exanime, ad quod videndum populus affluebat tanquam ad virum sanctum. Audiuitque quòd plures qui post obitum eius suis precibus se commendauerant, quod petebant obtinuerunt. Et sic deponit fauore, & aliis illicitis cessantibus quibuscumque.

La déposition du 70. témoin dans le Procés de Cosenza, nommé Fabien de Senatore, de Paterne.

Super octauo, omissis aliis, dixit se scire dictum fratrem Franciscum *fuisse bona fama & vita, & semper per siluas & spinas nudis pedibus ambulasse, nec vnquam in eius pedibus vel cruribus inuenta fuit aliqua macula: præterea* dormiebat humi quocunque tempore, *sempérque ibat indutus habitu quodam veteri resarcito super carnibus, sempérque bona verba & diuina populo loquebatur, adeo quòd omnes ad viam salutis reduxerat, sempérque monasteria ædificabat, sicut illud, quod in Paula, Paterno, & aliis locis. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco in Paterno: de tempore, est vltra 30. annum.*

C'est le 38. témoin dans le Procés de Tours.

Art. 3. de la déposition du P. Leonard Barbier, d'Alençon, qui estoit Correcteur du Conuent du Plessis, quand S. François de P. mourut, & qui depuis a esté Prouincial de la Prouince de Genes.

Deponit insuper, quòd idem defunctus *tantæ erat humilitatis, quòd se exponebat ad mundandum indumenta fratrum, à nullóque permittebat sua propria mundari nisi à seipso.*

Super stramine lignis superposito quodam fune desuper pendente, vt faciliùs erigeretur, cubabat, credebatur tamen parum ipsum dormire, propterea quòd claritas luminis per totam noctem in eius cellula apparere videbatur.

Art. 2. de la déposition du P. Estienne Iolys R. Minime âgé de 45. ans, & le 42. témoin du Procés de Tours.

De cibis & potu, quibus vtebatur dictus defunctus, *interrogatus deponit quòd sibi ministrabantur fabæ, quas in aqua, vt madidarentur, ponebat, deinde ipsas in mortario conterebat, & illis cum aqua sola vescebatur.*

C'est le 57. & le dernier témoin du Procés fait à Tours le 7. Decemb. 1513.

Art. 3. & dernier de la déposition de Guillaume Sireau Licentié aux Loix, & Lieutenant General du Bailly de Touraine.

Dicebatur tunc & etiam communiter exinde, quòd idem defunctus de Paula *vitâ viuebat multùm austerâ, orationique & contemplationi sæpius insudabat, in modum quòd non extat memoria hominis quòd aliquis mortalium in tanta vita austeritate vixerit, & perseuerauerit, sicut* idem de Paula, *quia vt etiam tunc dicebatur aliquan-*

do stabat, seu remanebat in oratione & contemplatione quindecim diebus vel tribus hebdomadis, absque comedendo aut bibendo, saltem nesciebatur, quibus cibis tempore intermedio vesceretur.

Extrait du Rapport fait au Pape, aux Cardinaux, aux Patriarches, aux Archeuéques, & aux Euéques, par I. Simoneta.

Instituebant eius mensam (vt hinc aliquid de vita hominis, & moribus particulatim scribendi sumam exordium) panis & aqua; inde pocula, inde epulæ. Quòd si corpusculum necessariis alimentis fraudatum deficeret, ad olera, aut legumina descendebat. Vini modicum etiam interdum adhibebatur. hac refocillatione redintegrabatur membrorum vigor exhaustus. Cibum semel tantùm in die capiebat, & eum sub noctis tempus.

Non desunt qui affirment, dum contemplationi totus intendit, sæpe biduum, vel triduum inediam pertulisse, quam rem ex eo coniectant, quòd cibus à fratribus ministrantibus in cellam illatus, per totidem dies intactus conspiceretur.

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization de ce S.

Admirabilis erat vita eius austeritas, quæ propterea admirabilior censenda est, quia in pueritia, adolescentia, iuuentute, senecta, & decrepita eius ætate, inter labores, vigilias, ieiunia, abstinentias, innumeráſque corporis macerationes, eundem pene viuendi modum seruauit.

PAGE 50. *Aprés auoir beny la mer.*]

Extrait du Procés de Calabre, art. 3. du témoin 9.

Les Preuues de la III. Partie.

Nobilis & egregius Pandulphus Boconus de terra Soreti Prouinciæ Militensis, cum iuramento examinatus suprà dicta causa dixit.

Art. 3. *Et apud maritimam terræ Roie, audiuit dici quòd* B. Franc. de Paula, *cùm in Siciliam transfretare vellet cum duobus aliis fratribus, & esset apud Catonam, rogauit quemdam nautam, vt eum vehere vellet in Siciliam, & dictus nauta dixit ei: Solue mihi, Monache, & ego vehàm te; & dictus* B. Franciscus *respondisset*, per charitatem non gero mecum pecunias, *& dictus nauta ad illum, nec ego habeo cimbam pro te, & sic* B. Franc. *dixit illis nautis & fratribus qui erant cum eo,* Per Charitatem parcite mihi donec ego eo vsque huc, *& sic secessit ab eis vsque ad balista illum, & orationem fecit, & mare benedixit, & in illo instanti aspexerunt* dictum B. Franciscum de Paula *solum, solum super vndas euntem, & sic per illam partem transfretauit in Siciliam. De causa scientiæ dixit supradicta modo prædicto, quia interfuit, vidit, & audiuit vt suprà.*

Extrait du méme Procés, & du méme lieu de Soreto, témoin 22.

Venerab. B. Bernardinus de loco lo Vanaro de terra Arenarum,

dioc. Militensis tacto pectore more Clericorum, visis litteris, & non tactis dixit.

Et cùm essent apud Catonam, dictus beatus Pater *dixit cuidam nomine Petro Colosa Patrono cuiusdam cymbæ seu barcha, quæ vehebat in Siciliam lignamina ad vsum barrilorum, seu pro conficiendis barrilibus seu barilibus causâ saliandorum, seu de insalari pisce, vt* præ charitate vellent eum vehere Messinam Siciliæ ciuitatem. *& dictus Petrus Colosa dixit ei solue mihi, Monache, & ego te veham,* & dictus Pater *dixit*, præ charitate vehe me, *& iterum & iterum dictus Petrus solue mihi, & ego te veham, & denuò* dictus Pater *dixit*, non habeo pecunias, *& sic* dictus B. Pater *dixit*, expectate me hîc, *& secessit ab eis ad ictum lapidis, & orauit, & aspexit in cœlum, & fecit signum crucis in mari cum quodam suo socio, ac si super continentem seu terram firmam deambularet, & iter faceret, & sic transfretauit, & sic dictus Petrus Colosa cum suo genitore & sociis admirati seu stupefacti remansere de virtute tanti viri. Et hæc est veritas ex relatione* * *quondam genitoris ipsius testis, & sæpe sæpius supradicta verba dixit ei vxor Roberti Rimglio, quòd huiusmodi miraculum narrauerunt eorum* [a] *mariti ante eorum obitum. In causa scientiæ dixit vt suprà deposuit.*

* *Cole de Bauaro*

[a] *Robertus Rimglio, Lucas de Yaca, Iacobus de Ioy, Iulius Chiceti, Hippolytus Strano, Marcus-Iacobus Sacca germanus dicti Bernardini, Thomasius de Sicco, omnes ac terra Arena, qui ad præsens in altero sunt sæculo.*

PAGE 55. *S'approchant de la cheminée il prit des charbons ardens, qu'il tint long temps entre ses mains deuant le Chambrier du Pape.*]

Il faut voir les Pages 291. 292. & 293. de ces Preuues, où est la déposition de Charles de Pirro de S. Lucide Chanoine de Cosenze, & la Bulle de la Canonization de ce Saint.

Extrait de la Bulle du Pape Leon X.

Miraculorum fama cùm iam per totum ferè orbem vagaretur, & ad aures fel. rec. Pauli II. *prædecessoris nostri peruenisset, Cubicularium quemdam suum ad bonæ mem.* Pyrrhum *Archiepiscopum* Consentinensem *misit, mandauitque, vt ipse super miraculis huiusmodi se diligenter informaret, ac deinde ipsum de veritate certiorem efficeret. Qui quidem Archiepiscopus Pontificis mandato parere desiderans, ac neminem habens, qui talia meliùs quàm ipsemet Cubicularius explorare, fideliùsque referre posset, eidem suasit, vt is cum socio, quem ei adiunxit, ad dictum beatum virum se conferret, ac de illius vita, miraculis, & fama huiusmodi plenam informationem caperet.*

Cubicularius Archiepiscopi fretus consilio, hominem adiit, & cùm inter salutandum dicti beati viri manum deosculari vellet, ille omnino renuit, cúmque rogauit, vt sibi potiùs manum deosculandam porrigeret, asserens id multò iustius, & conuenientius fore, eò quòd

ipse Cubicularius triginta tres annos iam presbyter esset ; quod Cubicularius memoriâ repetens, vbi id verum esse cognouit, miratus est hominis spiritum, & cum eo ad colloquium in cameram concessit, vbi cùm primus sermo de tam ardua, difficilique vita fuisset, vt eam nulli, nisi robusto, ac valido tolerabilem fore, Cubicularius asseueraret; B. P. audito illius verbo, igni appropinquans, ardentésque prunas absque læsione manibus arripiens, dixit ; Qui perfectò corde Domino seruiunt, omnia creata illis obtemperant : *exterritus ille eo miraculo veniam petiit, cùmque eius pedes humiliter osculari vellet, ipséque vir beatus id recusasset, eius tunc vestem manu apprehensam deuotè osculans, & ab eo recedens, ad Pontificem rediit, eique miracula, quæ viderat, enarrauit.*

PAGE 63. *Contre lequel plusieurs Predicateurs ont inuectiué, entre autres vn Religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, nommé le Pere Antoine.*

Extrait du Procés de Cosenza, fait à Paterno le 3. de Decembre de l'an 1512. indict. 1.

Article 3. du témoin 64 nommé Bernardin de la Fleur natif de Paterne.

Item dixit quòd eodem tempore, cùm dictus frater Franciscus *ædificaret Monasterium in Paterno, venit quidam frater Antonius Scuzeto Ordinis Minorum prædicaturus in Paterno, qui inter prædicandum honestis verbis reprehendebat, & mordebat vitam & modos dicti* fratris Francisci. *Cùmque quodam die dictus frater Antonius iuisset ad ipsum* fratrem Franciscum, *essentque prope ignem, dictus frater Antonius incœpit reprehendere vitam dicti* fratris Francisci, *qui nihil respondens extendit manus ad ignem, & impleuit eas prunis ignitis, conuersúsque ad dictum fratrem Antonium, & tenens dictas prunas manibus diu, dixit,* In charitate calefaciatis vos. *Videns dictus frater Antonius miraculum hoc, genuflexus humi, veneratus est eum pro sancto, & voluit deosculari pedes. Erat autem iste frater Antonius Ordinis Minorum vir probus, & bona vita. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in Paterno : de tempore, agitur 33. annus, vel circà.*

Le 72. témoin dans le méme Procés, nommé François Cocus, de Paterne, dans l'art. 2. de sa déposition, faite le 3. Decembre 1512. & noble Antoine Melle qui est le 101. témoin du Procés de Calabre, dans le 2. art. de sa déposition faite à Cantazaro le 21. Decembre de l'an 1516. attestent auoir appris cette merueille de la bouche de F. Antoine Scozeto bon & deuot Religieux de l'Obseruance, & ce dernier rapporte que ce P. Cordelier luy

auoit dit qu'il auoit esté deputé par son Vicaire, & les autres Religieux Obseruantins, pour reprendre la conduite du B. François de Paule. Le venerable Hermolas de Salofrasca, de Salo, du diocese de Squilace, Archiprestre du Bourg & de la Terre de Salo, asseure dans le 3. art. de sa déposition, faite en la Terre de Stilo le 14. Decembre 1516. auoir oüy raconter ce miracle par Iean de Marano Noble Consentin & Curé de S. Luce, dans le méme Territoire de Salo : C'est le 26. témoin du Procés de Calabre.

Extrait de la Bulle du Pape Leon X.

Cùm à quodam F. Antonio *Ordinis Minorum professore, viro doctissimo, integerrimaque vita, idem beatus vir, etiam in publicis prædicationibus, carperetur, quòd videlicet tam imprudens esset, vt simplex laicus, & literarum penitus ignarus, quibusdam herbis ægrotis salutem promitteret; accidit, vt idem* F. Antonius *ab aliis dicti Ordinis Minorum fratribus ad eundem beatum virum missus fuerit, quatenus eum de præmissis redargueret, qui cùm ad eum venisset, & magnis illum contumeliis affecisset, increpassétque eius ignaniam, & crassitudinem, vir Dei constantissimus, patientissimúsque tot conuiciis, & iniuriis nullatenus fractus, ac nec commotus quidem fuit, sed foco appropinquans, ardentes titiones nudis manibus accepit, eósque strictè compressit, ac manifestè ostendit, in Dei virtute omnia fieri posse. At ille prudentissimè perspiciens hominis simplicitatem, & fidem, omniáque ab eo diuina gratia, & ardentissimo fidei spiritu fieri, eius pedibus aduolutus, illos arctè complectens, osculárique satagens, veniam ab ipso humillimè postulauit, neque inde surrexit, donec ab eodem B. P. benediceretur; quod factum est, vt, qui antea in illum publicè maledicta plurima congesserat, proprium confessus errorem, beati viri sanctitatem dignis, verisque postea laudibus meritò efferret.*

PAGE 75. *Que les Chirurgiens de Calabre auoient sollicité ce Religieux.*]

Extrait de l'Enqueste faite à Amiens le 25. de Iuin de l'an 1513. par Monsieur François de Halluuin Euéque d'Amiens, subdelegué par Monsieur Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commissaire Apostolique, pour ouïr les dépositions * de Noble homme Antoine de Ierane de Feline Calabrois.

* Cela se voit par les Patentes de M. l'Euéque de Paris, datées le Dimanche 13. de Iuin de l'an 1513. & signées, M. PAPILLON, qui sont rapportées dans le Procés de Calabre, où ce Gentilhomme est le 117 témoin, qui dans l'art. 6. de sa dépositió faite deuant M. d'Amiens, rapporte que plusieurs malades ayant esté gueris par des pains, des oranges & du biscuit, que ce S. H. leur auoit donnez, les Chirurgiens de Calabre solliciterent ce Pere Cordelier de l'Obseruance de prescher contre luy.

Multorum hominum turba diuersis morbis languentium, vt incolumes fierent ad eundem de Paula *commigrabant, qui aliquibus eorum herbas, quibusdam du biscuit & panem, ac aliis orangias benedictionem actitando tribuebat. Quare liquido releuabantur. Occasione quorum Chirurgici regionis Calabriæ rancoribus & odio*

propter lucrum moti ſeſe coadunarunt, vt illi Eremitæ, vt aiebant, non decentibus obuiarent, ob quod agendum quemdam Antonium Scotet Religioſum vtique litteris expertum, vt eundem pro viribus increparet, deputarunt. Poſt cuius quidem deliberationis concluſionem idem Scotet, frigore tamen vigente verſus eundem paſſus arripiens nonnullis minis, & ſermonum agitationibus aggreſſus eſt dicendo, cuius auctoritate morbos languentium ſanas, eiſdem herbas & alios cibos tribuendo benedictionem impertiris, ea te procul dubio non decent. Quibus auditis eundem inſanum & trementem propter frigus conſpiciens idem de Paula *Conuentum intrauit, & groſſum torrentem eidem aſportando dixit.* Chauffez vous vn peu, & aprés ie vous répondray à ce que m'auez dit. *Quibus dictis idem Scotet Spiritus ſancti ardore refertus humi, & ad pedes* ipſius de Paula *eoſdem deoſculari volens ſeſe proſtrauit dicendo tam coram ſæcularibus, quàm religioſis perſonis : Parce Pater improperata malè quidem tuam ſanctimoniam & auſteritatem ſum percunctatus. O quàm inclita Calabriæ regio! ſunt certè felices qui tuis deuotionibus & orationibus imprimunt fiduciam. Quam ſanctitatem poſtmodum prædicauit idem Scotet hominibus, & eidem loquenti præfata, & quòd erat alter Ioannes, idem Scotet promulgauit.*

PAGE 66. *Ferdinand I. Roy de Naples, fils naturel du grand Alfonſe Roy d'Arragon & de Sicile.*]

La Genealogie des Rois de Naples de la Maiſon d'Arragon eſt décrite exactement par M M. de Sainte-Marthe, dans les Pages 1039. & 1040. du liure XXX. *de l'Hiſtoire de la Maiſon de France*, de la ſeconde Edition.

PAGE 75. *Federic d'Arragon Roy de Naples mourut en France le 9. de Nouembre de l'an* 1504. *& voulut que ſon corps fuſt mis en dépoſt à la Royale, dans l'Egliſe de noſtre Conuent de* Ieſus Maria, *auprés du Pleſſis lés Tours.*]

Extrait des Archiues du Conuent du Pleſſis, ou des Montils lés Tours.

1. Acte paſſé entre Frere Francois de Paule, & les Religieux Minimes du Conuent du Pleſſis, & les Officiers de la Reine Iſabelle veuue de Federic II. Roy de Naples.

Ces deux Actes m'ont eſté communiquez l'an 1628. par le feu R. P. Paſchaſe Huan, & l'an 1654. par le P. Antoine Iardin.

Sçachent tous preſens & aduenir, qu'en la Cour du Roy nôtre Sire, à Tours, en droict & perſonnellement étably Venerable & Religieuſe perſonne *frere François de Paule* Inſtituteur, & General Correcteur de l'Ordre des freres Minimes, eſtant de preſent reſident au Conuent dudit Ordre, prés les Montils lés

Tours, tant en son nom, que comme ayant le pouuoir à luy ce iourd'huy sur ce donné par le Conuent & Chapitre dudit lieu des Montils, ainsi que par ledit pouuoir pouuoit, & peut plus à plain assauoir, & duquel la teneur s'ensuit.

Sçachent tous presens & aduenir, qu'en la Cour du Roy nôtre Sire, à Tours, en droict par deuant nous personnellement establis les Religieux & Chapitre des freres Minimes du Conuent prés des Montils lés Tours, assemblez ensemble en leur Chapitre, au son de la Campane, traictans de leurs negoces, besongnes & affaires és personnes de frere Bernardin d'Ottrante, Ambrois Paignon, Mathieu Michel, Georges Tousen, Charles Missolat, Iacques Pellin, Benoist Poullard, Iean Lespagnol, Iean Ligier & Pierre le Brethon, tous Religieux dudit Conuent, soubzmettans eux, leurs successeurs, auec tous & chacuns les biens de leurdit Conuent, meubles & immeubles presens & aduenir à la iurisdiction, cohertion, pouuoir & ressort de ladite Court, quant au fait qui s'ensuit. Lesquels ont congneu & confessé en ladite Court pardeuant que pour prendre en la maniere par maniere de garde & dépoust en leurdite Eglise & Conuent, le corps de feu de bonne memoire tres-hault & tres-puissant Prince Federic, en son viuant Roy de Naples, qui Samedy dernier passé deceda, & alla de vie à trespas audit lieu des Montils lés Tours, & par son testament & derniere volonté a voulu, & ordonné sondit corps estre mis en garde & dépoust en l'Eglise dudit Conuent desdits freres Minimes prés desdits Montils, pour y estre & demeurer iusques à ce que la Noble Dame sa fême & espouse, Messieurs ses enfans & heritiers, ou autres pour & de par eux ayent la puissance, le vouloir ou opportunité de le venir ou enuoyer querir, prendre & enleuer, pour le mener & porter audit Royaume de Naples, ou ailleurs à la discretion de sesdits amis, o le bon congié, plaisir & vouloir du Roy nostre Sire present ou à venir, & au cas qu'il luy plaise, & non autrement, & aussi pour tels lots droicts que ledit Conuent & leur Instituteur & Correcteur General pourroient auoir, pretendre & demander, & qui leur pourroient competer & appartenir au linge, drap, ornemens, bagues & ioyaulx tant d'or que d'argent, qu'autres, qui seront ou pourront estre portez en ladite Eglise & Conuent, tant pour la Royale decoration du corps dudit defunct, que le reparement de l'Eglise & des autiers d'icelle, & pour le tout rendre & restituer à ladite Dame, ou Messieurs ses enfans & Officiers, ou à leur certain commandement, ils s'en sont tous remis

&

& rapportez, & par ces presentes eux en remettent & rapportent au bon plaisir, vouloir & discretion de F. François de Paule leur Instituteur & Correcteur General, à en faire à son bon plaisir & volunté, promettant de tenir ce qu'il en fera, & de non iamais aller ne venir au contraire ores ne pour le temps à venir. Et quant à tout ce que dessus est dit & diuisé tenir, garder & accomplir fermement & loyaument, sans iamais faire ne venir en contre en aulcune maniere lesdits Religieux & Chapitres establissans, ont obligé & obligent eux & leurdit Conuent, leurs successeurs auec tous & chascun leurs biens de leurdit Conuent, meubles & immeubles presens & à venir, & ont renoncé & renoncent à toutte exception &c. Ce fut faict audit Chapitre desdits Religieux, & iugé à tenir par le iugement de ladite Cour &c. en tesmoings de verité és presences d'honorables hommes Anthoine Brisse *, Pierre Thomas, & Iean Iolys Marchands demeurans audict Tours, tesmoins à ce requis & appellez le quinziesme iour de Nouembre l'an 1504. ainsi signez, PIERRE GROVSSIER, & IEAN FALAISEAV, Notaires: soubmettans soy, ses successeurs Generaux Correcteurs dudit Ordre auec tous & chascuns les biens de saditte Religion, ou qu'ils soint presens & à venir à la iurisdiction, cohertion, pouuoir & ressort de laditte Cour, quant au faict qui s'ensuit; lequel a connu & confessé en laditte Cour par deuant nous, comme il soit ainsi, que feu de bonne memoire treshault & puissant Prince Federic en son viuant Roy de Naples, que Dieu absoille, qui Samedy dernier deceda & alla de vie à trespas audict lieu des Montils lés Tours, par son testament & derniere volunté ait voulu & ordonné son corps estre mis & gardé en depost en l'Eglise dudict Conuent desdicts freres Minimes prés desdicts Montils, iusques à ce que la noble Dame la Royne femme & espouse, Messieurs ses enfans & heritiers, & aultres pour & de par eux ayans la puissance, le loisir, vouloir ou opportunité de le venir ou enuoyer querir, prendre & enleuer pour l'emmener ou faire mener & porter audict Royaulme de Naples, pour y estre inhumé & ensepulturé auec ses predecesseurs Roys dudict Royaulme ou allieurs, à la discretion de sesdicts amys. Auiourd'huy ledit frere François de Paule General Instituteur & Correcteur dessus nommé, en obtemperant au vouloir & derniere volunté dudict feu tres-hault & tres puissant a promis, & par ces presentes promet à ladicte Dame la Royne veufue dudict feu Roy Federic Roy de Naples, & à ses enfans, parens & amys, és personnes de Martin de Bouresse Cheualier de ladicte Dame,

* ou Busse.

Maistre Louys Toscan Medecin de ladicte Dame, & soy disant & portant son Procureur à ce presens, de souffrir & permettre le corps dudict defunct estre inhumé & ensepulturé en l'Eglise dudict Conuent des freres Minimes, estans prés desdicts Montils lés Tours, & en icelle dicte Eglise estre receu par luy & par le Conuent dudict lieu par maniere de garde & de depoust, & d'en vuider leurs mains, & iceluy rendre & restituer à ladicte Dame son espouse, ou à Messieurs ses enfans & heritiers, ou aultres qui pour & par eux le voudront auoir, demander, prendre & enleuer ainsi & en tel estat qu'il y sera ensepulturé, & que moyen baillé & delaissé y sera pour estre porté ou mené oudict Royaulme de Naples ou ailleurs, à leur bon vouloir & discretion toutes & quantes fois que faire le voudront : & que ledict Venerable ou sesdicts successeurs sommez & requis en seront, o le bon congié, vouloir & plaisir du Roy nostre Syre present ou futur, & au cas qu'il luy plaise & non aultrement. Et au regard des droicts que ledict Venerable & le Conuent desdits freres Minimes pourroient auoir, pretendre & demander, & qui leur pourroient competer & appartenir en linge, draps, ornemens, bagues & ioyaulx tant d'or, d'argent, que aultres qui seront ou pourront estre portez en ladicte Eglise & Conuent desdits freres Minimes, tant pour la royalle decoration du corps dudict defunct, que pour le reparement de l'Eglise & des aultiers d'icelle, ledit Venerable establissant esdicts noms, s'en remet du tout par lesdictes presentes ou bon plaisir, vouloir & discretion de ladicte Dame la Royne de Naples, & en faire ainsi que son bon plaisir sera, & promettant de non iamais aller ne venir au contraire, ores ne pour le temps à venir. Et quant à tout ce que dessus & dit & diuisé tenir, garder & accomplir fermement & loyaument, sans iamais faire ne venir en contre en aulcune maniere, ledit *frere François de Paule* establissant a obligé & oblige soy, ses successeurs & Generaux Correcteurs dudit Ordre, auec tous & chascuns les biens de sadicte Religion, ou qu'ils soint presens & à venir, a renoncé & renonce à toute exception, deception, de mal de fraude, de lesion de conuention, à tous applegements & contreapplegements & oppositions quelconques, & generalement à toutes & chascunes les autres choses à ce contraires. Ce fut faict en la Cour dudict Conuent desdicts freres Minimes prés desdicts Montils lés Tours; & iugé à tenir par le iugement de ladicte Cour, ledict *frere François de Paule* establissant present & consentent, promis par sa foy & serment de son corps pour ce baillée corporellement en nos

mains, de non iamais faire ne venir en contre, & seelé en sa requeste dudict seel royal estably, & dont l'on vse aux Contracts en la ville & Chastellenye & ressort de Tours, en tesmoings de verité des presentes de frere Gatien Ferret Docteur en Theologie, Prieur des Augustins de Tours, frere Pierre Borde Religieux dudict Conuent des Augustins, honorables hommes Anthoine Busse,* Pierre Thomas, & Iean Iolys tesmoings à ce requis & appellez le quinziesme iour de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre. * ou Bisse

2 *Acte passé entre les Religieux du Conuent du Plessis, & les Officiers de Federic II. Roy de Naples.*

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, François Dalez Docteur en Medecine, Garde du seel Royal estably, & dont on vse aux Contracts en la ville, Chastellenye & ressort de Tours, salut.

Sçauoir faisons qu'auiourd'huy quinziesme iour de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre. En la presence de Pierre Groussier, Michel le Pelletier, & Iean Fa'aiseau Notaires Iurez desdicts Contracts, & d honorables hommes sires Iean Galecheau l'esné, & Iean Q ietier aussi l'esné, Bourgeois & Escheuins de Tours, Macé, Proust, Iean Marazce, Iean Aillebou, sire Ioannes Bourdichon Varlet de Chambre, & enlumyneur du Roy nostre Sire, François Habert, Martin Pellé, Iacques de Pauie, René Chauuet, Iean Boulier, Iean Pean, Iean Bonneau, Pierre Proust, Estienne Regnier, Iean Ioly, & Pierre de Sachy, Huissier d'armes du Roy nostre Sire, tesmoings à ce requis & appellez. Et aussi en la presence de Federic de Louffe Escuyer de la Chambre du feu Roy Federic cy-aprés nommé, Messire Simon de Saugles Cheualier de Roddes, Messire Perrito Maluice Cheualier, Iean Grer premier Huissier dudict deffunct, Federic Mouchette Escuyer du retraict dudict deffunct, Iean Antoni Scorné, Marin de Marcey Secretaire dudict deffunct, Armyne Roy d'armes d'iceluy deffunct, Paule Bosse Varlet de Chambre dudict deffunct, Iean Preuost Contrerolleur de la despence d'iceluy deffunct, Paule Magri Maistre de la garderobbe dudict deffunct, Francisque de Peine Maistre de la Chambre aux deniers d'iceluy deffunct, Iean Daussonne Sommelier d'armes dudict deffunct, Pierre Baudiment Huissier d'iceluy deffunct, Maistre Vallant Varlet de Chambre d'iceluy deffunct, Messire Dominique Reboletis premier Chappelin dudict deffunct, Pierre Nauerro premier

Secretain de la Chappelle d'iceluy deffunct, Alphonce Certhé Clerc de la Chappelle d'iceluy deffunct, & plusieurs autres tous Officiers de la Maison dudict deffunct. Le corps de feu de bonne memoire tres-hault & tres puissant Prince Federic, en son viuant Roy de Naples, que Dieu absoille, lequel decedda aulx Montils lés Tours, Samedy dernier passé. A esté rendu, baillé & liuré par ses Officiers, gens & seruiteurs dessus nommez, par maniere de garde & depost aux Religieux du Conuent des Freres Minimes prés desdits Montils, au dedans de leur Eglise dudict Conuent, és personnes qui s'ensuiuent, à sçauoir est Ambroise Paignon Correcteur dudict Conuent, Mathieu Michel, Abraham Morin, Gilles des Bordes, Pierre de la Gerdoye, Iean Ligier, Leonard Barbier, Iacques Passedoict, Laurens Marinier, Eustache Auril, Iean Geneuois, Denis Barbier, Charles Myssolat, Iean l'Espaignol, Iean le Maistre, Luc de Thomes, & Iean Ruault, tous Religieux dudict Conuent, à ce presens & stipulans pour ledict Conuent. En vn cercueil de plomb couuert aussi de plomb, vestu, garny, aorné & ayant sur luy les vestemens, aornemens, bagues, & ioyaulx cy-aprés declarez, qui ont esté monstrez & exhibez au découuert ausdits Religieux, en presence de nous Notaires & tesmoings dessusdits; lesquels Religieux ont le tout prins & receu en nos presences, & s'en sont tenus pour contens, & ont promis d'en faire restitution, ainsi & en la maniere qu'ils ont promis & y sont obligez.

Et premierement vne chesne d'or garnye de cinq bagues enchassées l'vne à part de l'autre, à sçauoir vne iacynte, vne emeraulde, vne grissolite, vne grenade, & l'autre se prend & se nomme à volunté.

Item vne chemise de Holande brodée d'or & soye noire. Item vn pourpoinct de satin noir. Item vne paire de chausses de drap noir de laine, bandée de veloux cramoisy & de veloux noir. Item le bas desdites chausses de veloux cramoisy allans iusques aux genoils, doublez de taffetas cramoisy. Item vne paire de souliers de satin blanc, autrement appellez sandal Royal au pays de Naples, brodez de fil d'or fin, par le dessus & par les bords. Item vne paire de pentoufles de pareilles estoffes, brodées comme dessus. Item vn amy de thoile de Holande. Item vne aulbe autrement appellée *Camisso*, brodée d'or traict, ou la liurée dudit deffunct est du lieure qui se brusle de feu & de flambes, & y a en escrit, *Recedant vetera*, & brodées par les bords des bras d'or traict. Item vne çainture nommée *Cingulum Ecclesiæ*, faicte à cordons de fil d'or

de soye fine cramoisy, doublée de taffetas cramoisy. Item vne thunicelle de *Diacono* de drap d'or à poil sur soye violette cramoisie, brodée par les bords tout à l'entour d'or traict de deux doigts de largeur, & les manches fermans à cordons tous d'or & doublez, toute ladite tunichelle auec les manches d'icelle de satin violet cramoisy. Item au bras gauche vng *Manipulo* en façon de fanon aussi de drap d'or bordé de franges d'or, & doublé de satin violet cramoisy, auecques la croix de soye cramoisye & d'or trauersans ledit *Manipulo*. Item vne estolle de *Diacono* de pareil drap d'or, brodées de pareilles franges dudit *Manipulo*, & garnie de deux croix pareilles de celles dudit *Manipulo*, & doublez de pareille doubleuse de satin cramoisy violet. Item vn colet de drap d'or pareil de celuy de ladite tunichelle, & doublée de pareille doubleuse. Item en la main dextre dudit defunct, deux anneaux d'or, esquels il y a deux cornalines engrauées. Item en sa main gauche vn autre anneau d'or, garny d'vne aure cornaline grande. Item sur la teste dudit defunct vn bonnet de veloux cramoisy doublé de taffetas cramoisy, à l'entour duquel il y a vne Couronne toute d'or attachée audit bonnet. Item en ladite main dextre vne pomme garnie d'vne croix dessus, appellée Monde d'argent doré, creuse. Item en la main gauche vn sceptre d'argent doré, creux. Item vne espée d'armes à croix, & pommeau dorez à la poignée, garnie de fil d'or faicte de soye violette, & le foureau d'icelle de veloux noir & le bout doré. Item vne paire d'esperons dorez. Item vne couppe & couuercle d'argent doré dedans & dehors garnie de deux oreilles, & ledit couuercle garny d'vne boucle tenant à iceluy pour l'ouuerture d'icelle, en laquelle couppe est le cœur dudit defunct, estant en main gauche d'iceluy defunct. Item vne portion des cheueulx de tres-haulte & tres-puissante Dame la Royne Ysabel veufue dudit defunct, qui en la iournée d'hier luy furent couppez, & mis sur ledit corps mort de sondit mary, en la presence de nous Notaires & de plusieurs autres, pour la conseruation des droicts de ladite Dame, & autres qu'il appartiendra. Item vn coissinet couuert de drap d'or, estant soubs la teste dudit defunct, &c.

De plus y auoit vng grand drap d'or, contenant douze aulnes de la mesme tunichelle, qui couuroit tout le cercueil, & pendoit long en bas, cloué à cloux tous dorez.

Dont & de tout ce que dict est, lesdit Messire Dominicque Reboletis premier Chappelin dudit defunct, à ce present, comme dict est, tant pour luy & sa descharge, que pour & au nom de

ladite Dame veuffue d'iceluy deffunct, & pour Messieurs ses enfans & heritiers, a requis & demandé auxdicts Notaires, presens lesdits tesmoings, lettres & instrumens luy en estre baillé & faict, ce que lesdits Notaires luy ont octroyé en cette forme, pour luy seruir & valloir, & à tous autres qu'il appartiendra en temps & lieu ce que de raison, en tesmoing. &c.

Dans la méme Pag. 75 *Federic laissa deux filles & vn fils vnique Ferdinand Duc de Calabre.*]

I'ay suiuy MM. de Sainte Marthe, la pluspart des autres Genealogistes, & plus fideles Historiens qui ne parlent que de ce Ferdinand Duc de Calabre, qu'ils font fils vnique de Federic II. Roy de Naples : Neantmoins i'ay depuis remarqué dans *l'Addition de Pierre Desrey aux Chroniques de R. Gaguin*, que Federic II. Roy de Naples auoit encore vn fils (outre Ferdinand Duc de Calabre, & Prince de Tarente) qui demeura en ce Royaume aprés le départ de la Reine Isabelle sa mere, où il mourut ieune la premiere année du regne du Roy François I. Car P. Desrey écrit au feuillet CCXLIII. ces paroles : *Enuiron ce temps mourut le petit Frederic Fils du Roy Frederic iadis Roy de Naples, lequel enfant commençoit fort à suiure les armes.* Et il y a apparence que ce petit Frederic est *l'Infant d'Arragon* qui assista à l'entrée Royale à Paris du Roy François aprés son Sacre & son Couronnement, où il marcha aprés M. de Vandosme & deuant M. le Duc de Lorraine, comme l'on peut voir dans *le Ceremonial de France* publié par Messieurs Godefroy.

I'ay remarqué aussi dans les Pages 133. & 134. de *l'Histoire du Cardinal d'Amboise*, écrite exactement par M[r] Baudier, que Federic Roy de Naples auoit deux fils. Mais la pluspart des Historiens & des Genealogistes n'ont pas parlé de Federic son deuxiéme fils, àcause qu'il mourut ieune.

PAGE 76 *Que les Turcs descendroient en Italie, il en donna des auis à ses Religieux & à d'autres personnes.*]

Extrait du Procés de Calabre fait à Nicastro l'an 1517. témoin 95. article 2.

F. D. Iacobus Quererius Capellanus maioris Ecclesiæ Neocastri interrogatus cum iuramento more Clericorum super præmissa informatione, &c.

Item dixit quòd dictus B. frater Franciscus *dixit ipsi deponenti, quòd antequam discederet, iret allocutum eum ad cellulam suam quam ostendit ipsi deponēti, & cùm accessisset ad cellulam causâ alloquendi* B. Patrem, *quò etiam accesserunt multi nobiles & populares quæritantes eum in cellula, quam deponens viderat* eundem Patrem, *sepius intrantem, & ab ea exeuntem, nunquam tamen videre nec habere potuerunt, sed quamprimum ipse testis ingressus est cellulam, adinuenit* B Patrem, *& vnà sermonem deambulando habentes, tandem ad sacristiam dicta Ecclesia peruenere, vbi* Beatus Pater *dedit ei tria poma dicens* : Hoc primum pomum dato Episcopo Neocastrensi, hoc secundum Dominæ Polixenæ, hoc tertium sit vestrum,

&c dicite *Episcopo*, quod omni mane faciat fieri collectam contra Turcas, quoniam non fuere adeo propinqui Christianis, quantùm sunt hoc tempore. Et cùm hæc dixit verba, nulla erat mentio de Turcis in Regno Neapolitano, *& cùm testis applicuisset Neocastrum, fecit omnia quæ imposuit ei* Beatus Pater, *& post* dies octo Turcæ ceperunt Hydruntum. *In causa scientiæ quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in oppido Paula. De tempore iam sunt 35. anni.*

Extrait du Procés de Cosenze du 5. du mois de Iuillet de l'an 1512. indict. 15.

Art. 5. & dernier du 4. témoin, qui estoit François de Florio ou la Fleur Gentil-homme de Cosenze.

Item dixit quòd de mense Decembri cùm iuisset visitatum dictum Fratrem Franciscum, *inuenit eum in quadam sylua longinqua à Monasterio quod ædificabat in Paterno per vnum milliare, vnde faciebat conducere ligna pro fornace calcis, vbi erant circiter trecenta personæ mares & fœminæ, quibus prædicabat declarans Euangelium, quamuis ipse testis sciret, & intellexisset dictum* Fratrem Franciscum *non esse literatum, finita prædicatione direxit gentem illam cum lignis ad locum*, dictúsque Frater Franciscus *remansit cum ipso teste solus, qui inter loquendum dixit ei, Pater secundùm Spiritum Domini qui vobis inest, quis erit successus bellorum præsentium in Tuscia, qui respondit*, Bella ista in nihilum redigentur, quia sedabuntur, sed video Turcam ingredi hoc regnum, verùm scripsi maiestati regiæ quòd custodiat sua, & non se impediat alienis. *Mense Iulio sequenti prædicti anni intrauit Turca regnum, cepitque Otrantum, & Dux rediit ex Tuscia, belláque ista fuerunt sedata. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit, quia fere versabatur cum eo propter eius deuotionem. De loco in dicta Balia Paterni, vt suprà. De tempore, vt suprà.*

PAGE 79. *Comme il auoit predit la descente des Turcs en la même Prouince, il auoit aussi predit qu'ils en sortiroient bien-tost.*]

Extrait du Procés de Calabre fait en la terre de la Regina l'an 1516. témoin 4. artic. 1.

Magister Antonius de Iurdano de terra Regina testis medio iuramento examinatus dixit, quòd ipse scit B. Franciscum de Paula *hominem sanctæ vitæ, & quòd fecit multa & multa miracula, & maximè semel monebat fratres suos, vt rogarent Dominum Deum nostrum, ne Turcæ venirent in Italiam, quando ipse* B. Franciscus *tunc temporis dicebat* infra trimestre Turcas ipsos venturos in Italiam, *& sic elapso dicto trimestri Turcæ Hidruntum ciuitatem occupa-*

runt, & magna Christianis intulerunt mala. Et dictus B. Pater *in cellula se clausit orandi gratia, vbi octo dies permansit nunquam fores egrediens. Deinde egressus dixit*, Dominus noster Deus fecit nobis gratiam, quia Turcæ victoriâ non potientur. *Quo tempore allatum fuit nuncium, magnum Turcam vita functum, & Turcæ pedem retulerunt. In causa scientiæ, quandoquidem ipse testis audiuit à* B. Patre *in Monasterio Paulæ. De tempore, iam sunt anni* 40. *& plus.*

Mahumet II. qui mourut à Nicomedie dans la Bithinie.

PAGE 81. *Le Comte d'Arene & ses vassaux prirent des cierges du Saint & les porterent sur eux dans la meslée: aussi ne furent-ils point blessez: il n'y eut que le muletier du Comte qui s'estoit mocqué du Saint sans vouloir prendre vne Chandelle beniste, qui mourut miserablement.*]

Extrait du Procés de Calabre fait en la terre de Soreto l'an 1516. témoin. 18.

Nobilis Agamemnon Nusitus de Terra Soreti Dioc. Militensis testis iuratus & interrogatus supra dicta causa dixit, quòd sunt fere anni 35. *vel* 40. *iuxta suum videre, paulò plus & minus, quod benedicta anima quondam eximij Ioannis Cola de Arena Comitis de Arena, & similium, ex mandato Regis Ferdinandi de Aragonia coacta fuit proficisci Hydruntum in Castra cum sua Curia, & vassallis, & sic sua dominatio vnà cum præfatis accessit ad benedictum locum* Paternionis *causâ videndi* Beatum Franciscum de Paula, *quem inuenerunt illic in dicto Monasterio, & cùm præfatus Dominus Ioannes Cola alloqueretur dictum* Beatum Franciscum, *dixit ei* B. Franciscus. Domine Comes, ito cum Domino in Castra, citò enim fugabitis Turcas, canes, & vos, & vestri incolumes reuertimini absque periculo, & præ deuotione sumite hanc candelam, *& ipse testis similiter vnam habuit, & sic in Castra profecti fuere, & dum præliaretur dictus Comes, & eius Curiales per medios hostes ingrediebantur, & cùm multa millia hominum obiissent ferro, tormentis, seu bombardis, sagittis ac pice accensa, adeo quòd cadauera calcabantur, nihilominus dictus Comes & sui incolumes, & vt prædixerat ei* B. Franciscus *de Paula*, solùm mulio quidam qui cùm recusasset sumere candelam, ęgrotauit, & obiit, &, confestim putuit vt canis. *In causa scientiæ dixit scire prædicta, quia interfuit vidit & audiuit vt suprà. De loco & tempore vt suprà.*

Témoin 19. dans le méme Procés.

Nobilis Gaspar de Diano testis iuratus, & interrogatus supra dicta causa quid inde sciret. Dixit quod fere sunt anni 35. *paulo plus vel minus, quòd eximio quondam D. Ioanni Cola de Arenis*

Comiti de Arena, & sibi etiam necesse fuit pro seruitio regio proficisci Hydruntum in castra cum suis contra Turcas. Vnde dictus Comes ob deuotionem quam habebat erga B. Franciscum de Paula *accessit ad oppidum* Paternionis, *vbi erat dictus* B. frater Franciscus, *vnà cum suis seruitoribus numero decem : vnde cùm vnà essent, dixit* B. frater Franciscus *dicto Comiti*, Ite & habete fidem in Deo, nam citò fugabitis Turcas, canes, & reuertemini domum incolumes, *& dictus B. Franciscus dedi vnam* candelam ipsi Comiti, *& similiter* suis seruitoribus *deuotionis causa*, excepto mulione, *qui* ob contemptum renuit sumere candelam, qui obiit in castris. *Vnde dictus Comes cùm acriter præliaretur, ingrediebatur & egrediebatur incolumis, quamuis eo in prælio tanta occubuit multitudo tormentis, sagittis, balistis, quòd cadauera calcabantur,* & præfato D. Comiti nihil aduersi contigit. Vna tantùm olla picis ardentis eius sagum inuasit, sed illico flamma extincta fuit. *Pestis etiam eo in bello feruebat, & nullus dicti Comitis obiit, sed omnes incolumes rediere vt prædixerat* B. frater Franciscus de Paula. *In causa scientiæ dixit supradicta, quia interfuit, vidit, & audiuit quanta quæ deposuit. De loco & tempore vt suprà.*

PAGE 81. *Cette merueille est aussi rapportée par Iean-François Comte d'Arena.*]

Extrait de la Lettre de Iean-François des Arenes Comte des Arenes & de Stilo, au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule.

Primò quando pater meus quo hactenus extitit ire Hydruntum, vnà cum aliis expugnaturus impios canes appulit ad locum B. Patris *ob deuotionem, & reuerentiam, precaturus præfatum* B. Patrem, *vt eo medio, gratia Domini euaderet* cui candelam dedit, *quasi non* manu factam, sed cœlestem, *tanquam clypeum vt defenderetur ab omnium iactura, ac sinistro euentu, itidem fecit omnibus aliis armigeris sequentibus ipsum. Qui* pater meus, & omnes ab incendio ignis & sub mœnibus, *& muris ciuitatis*, & innumeris armorum inflictibus liberati sunt, nec non à contagioso morbo Epidimiæ *tunc temporis* nimium inualescente in exercitu, *&* aliqui armigerorum de comitiua patris mei spernentes laniationem carnium passi fuere.

PAGE 85. *Le bruit des miracles que Dieu faisoit par l'entremise du S. H. estant venu aux oreilles du Roy Louis XI.*] *Les Preuues de la IV. Partie.*

Art. I. du dernier témoin Guillaume Sireau Lieutenant General du Bailly de Touraine, dans l'Enqueste faite à Tours.

Deponit cognouisse visu, & collocutione defunctum fratrem Fran-

ciscum de Paula, *& recordatur quòd ipso deponente in* 11. *vel* 12. *sue ætatis anno constituto* idem defunctus frater Franciscus de Paula *à partibus Calabriæ in Regnum Franciæ, & hanc ciuitatem Turonensem accessit, instante vt ferebatur & procurante quondam Ludouico Francorum Rege X I qui* ipsum fratrem Franciscum *propter vitæ austeritatem, & sanctitatem quas ducebat, vt etiam dicebatur è dicta patria Calabriæ ad partes Franciæ accedere procurauit & fecit.*

Iaques Simoneta dans le Rapport qu'il fit au Pape & aux Cardinaux pour la Canonization du Saint.

Iam non solùm celebre nomen eius erat apud Calabros, verùm, quod in primis mirum videri debet, hominis mendici, & in extremo Italiæ *angulo propemodum dilitescentis,* ad Ludouicum XI. Gallorum Regem *fama penetrauit. Qui cùm incredibili tam* rari viri *desiderio teneretur, eum multis pollicitationibus sollicitatũ in* Galliam *ad se pellicere studuit. At vbi nihil animum totius mundi contemptorem mouit Regiæ munificentiæ magnitudo, confugit demum* Ludouicus *ad Apostolicæ Sedis auctoritatem, & ita factum est, vt* Beatus Franciscus, Sixti *tum Maximi Pontificis iussu, cui non paruisse nefas putabat,* ad Regem *profectus fuerit, apud quem summo fuit in honore.*

Leon X. dans la Bulle de la Canonization.

Quæ omnia cùm mirabilem quandam & rarè auditam viri sanctitatem arguerent, eorùmque celebris fama iam ad claræ memoriæ Ludouicum X I. eius nominis Francorum Regem Christianissimum perlata esset: Rex, viri beati sanctitate motus, ac ipsum coram videre cupiens, à piæ memoriæ Sixto Papa etiam prædecessore nostro impetrauit, vt eidem Beato viro in virtute sanctæ obedientiæ mandaret, vt ex Calabria in Franciam se conferret: dictùmque Ludouicum Regem visitaret. Quibus iussis Dei famulus obediens, in Franciam iuit: vbi eum præfatus Rex, singulari deuotione suscipiens, séque ab eo benedici postulans: illi, tanquam viro Dei, magnum honorem & reuerentiam exhibuit.

PAGE 86. *Plusieurs des nostres & le docte Iean Papire Masson rapportent que nostre Roy Louis X I. enuoya querir ce S. Homme par Iean Seigneur de Baudricourt.*]

Papirius Masso dans son liure de la *description de la France par les Riuieres* pag. 208. & 209. *Blasia centesimo passu à* Bracancuria *oritur è fonte, qui manat è duobus altis montibus, quorum vni* Reginaldiæ *nomen vino & vitibus fertili, alteri* Petticæ *grano admodum affluenti, per Conuentum Beatissimæ Virginis Mariæ à Ioanne Bal-*

'dricurio constitutum Ludouici Vndecimi temporibus, fluit, Blasiæ *nobilis castri fossas implet, atque vbi attigit* Blesociumque in Matronam *flumen labitur mediâ leucâ à* Lasicuria, *& quatuordecim tantùm milliaria longitudinis habet. Id cœnobium primum locum tenet in Ordine sancti Francisci de Paula, qui ad Regem veniens apud Blasiam exceptus est à Ioanne militari viro, qui illum ex Italia in Galliam mandatò Regio adduxerat.*

PAGE 87. *Neantmoins nostre Tacite François Philippe de Comines qui viuoit du temps de S. François de Paule, rapporte que le Roy Louis X I. l'enuoya querir par l'un de ses Maistres d'Hostel. Et dans l'Enqueste faite à Tours cinq témoins deposent que Guynot de Boussiere Maistre d'Hostel du Roy Louis X I. fut enuoyé par sa Maiesté pour l'emmener en France.*]

Philippe de Comines dans le Chap. VIII. du liure VI. de ses Memoires.

Le Roy l'enuoya querir par vn *sien Maistre d'Hostel* en la "
Compagnie du Prince de Tarente fils du Roy de Naples. Car "
il ne vouloit partir sans congé du Pape, ne de son Roy. "

Extrait de la déposition de Iean Iolys, âgé de 74. ans, qui est le 5. témoin dans l'Enqueste faite à Tours le 21. de Iuillet de l'an 1513.

Deponit agnouisse defunctum fratrem Franciscum de Paula *circiter sunt 30. anni & vltra, quoniam ipse tunc existens de custodia illustrissimi Principis Ludouici X I. in comitiua quondam* Guynoti de Bousiere Magistri Domus dicti Regis Ludouici, *& aliorum quamplurimorum adiuit partes Siciliæ & Calabriæ de mandato dicti Regis pro adducendo ad partes Franciæ* defunctum fratrem Franciscum de Paula, *quem vnà cum quodam fratre eius socio certo in loco Ducatus Calabriæ in quadam domuncula ab habitatoribus, aliisque domibus longè sequestrata in modum Heremitorij constructa repererunt, illùmque rogauerunt quatenus ad partes Franciæ & dictum Regem Ludouicum se conferre vellet. Qui quidem deponens vnà cum aliis Ambasatoribus à dicto Rege transmissis per sex aut septem menses tam in dicto Ducatu & Regno Neapolitano antequam consensum* à dicto fratre Francisco *obtinerent permanserant. Quo pendente tempore S. D. N. Papam pro tempore existentem, Regémque Neapolitanum adierunt, eósque & quemlibet ipsorum respectiuè ex parte dicti defuncti Ludouici Regis supplicarunt, quatenus vellent & dignarentur* dictum F. Franciscum de Paula *transmittere ad dictum Regem, & partes Franciæ. qui quidem Sanctissimus litteras, & Rex Neapolitanus litteras, & nuncios eidem* fratri Francisco, *vt ad par-*

tes Franciæ veniret transmiserunt. Ob quod dictus frater Franciscus *precibus ac mandatis tantorum virorum deuictus tandem assensum suum præbuit, illúmque adduxerunt à dicto loco, vbi moram faciebat. Primo vsque ad ciuitatem Neapolitanam, & deinde Romam adierunt, vbi Sanctiss. D. noster Papa Sixtus* eundem fratrem Franciscum *benignè recepit, postmodùm benedictione ab eodem recepta ad partes Franciæ iter arripuerunt*, &c.

L'Article 1. du 39. témoin nommé Patrice Binet, âgé de 52. ans, dans le méme Procés.

Deponit aliàs seruiuisse in obsequio famuli Cameræ defuncto Regi Franciæ Ludouico XI. quo tempore defunctus frater Franciscus de Paula *adductus fuit per quondam* Guynotium de Boussiere Magistrum Hospitij dicti Regis *à partibus Calabriæ ad Plessiacum Parci prope Turonas, vbi tunc temporis dictus defunctus Rex suam moram faciebat, ac audiuit* dictum Guynotium de Boussiere *multa referre laude digna prædicto Regi de dicto* fratre Francisco, *quem & Rex singulis diebus visitabat.*

Ie croy que c'est celuy que Pierre d'Esrey, dans son Addition aux Chroniques de Robert Gaguin feüillet ccxi. appelle Guynot de Loisiere ou de Louuiers. *Le Maistre de l'artillerie* (dit il) *estoit Guynot de Loisiere Conseiller & Maistre d'Hostel du Roy, & Iean de la Grange son Lieutenant auecques le Contrerolleur & aultres grans & sages personnages ordonnez & deputez pour la conduite & gouuernement d'icelle artillerie, laquelle fut mise & chargée en bateaux & par terre audit lieu de Lyon. C'est à sçauoir partie pour aller sur mer, & l'autre menée par voyages pour estre totalement renduë és lieux & places où le Roy & son Conseil auoient ordonné.* & dans la description de la Bataille de Fournouë.

Aprés marchoit l'artillerie en bon ordre & bien acoustrée, de laquelle estoient Chefs & Capitaines Guynot de Louuiers, & Iean de la Grange.

Ie rapporteray plus bas son témoignage, pour prouuer le bon accueil que le Roy Louis XI. fit à S. François de Paule.

Le 41. témoin nommé Iean Moreau, Escuyer dit la méme chose.

Article 1. de la déposition de Dauid le Maistre*, âgé de 57. ans, qui est le 48. témoin dans le Procés de Tours.

Deponit cognouisse nunc defunctum fratrem Franciscum de Paula *à tempore quo adductus fuit à partibus Calabriæ ad partes Franciæ de mandato quondam Christianissimi Francorum Regis Ludouici XI. qui illum vt ad se veniret rogari fecit, & quæsitum misit* per defunctum Guynotium de Boussiere Magistrum Hospitij dicti Regis Ludouici, *propterea quòd relatu quorundam acceperat* ipsum defunctum fratrem Franciscum de Paula *tum viuere vita sancta & austera, & postmodum verba habuit testis deponens cum ipso* fratre Francisco *consolationem de suis agendis ab illo reportauit*, &c.

* Aux trois autres articles il raconte plusieurs belles particularitez de la vie tres austere, des bonnes mœurs & des excellentes qualitez de S. François de Paule, que ie ne rapporteray pas icy pour la crainte de grossir trop ce liure.

Robert Iouchet domestique des Rois Louis XI. & XII.

Ce 50. témoin dans ce méme Procés de Tours estoit âgé de 60. ans.

Deponit quòd dictus quondam Ludouicus Francorum Rex XI. adduci fecit à partibus Calabriæ ad partes Franciæ, & præsertim ad locum de Plessiaco Parci prope Turonas defunctum fratrem Franciscum de Paula *per quendam nunc defunctum* Guynotum de Boussiere ad tunc Magistrum Hospitij dicti defuncti Regis Ludouici, *propterea quòd eidem defuncto Regi Ludouico relatum fuerat quòd idem* defunctus frater Franciscus *erat vir sanctæ seu saltem austeræ vitæ, hoc scit quia tunc seruiebat defuncto Regi Ludouico, & fuit præsens dum præfatus de* Paula *appulit dicto loco de Plessiaco Parci, viditque quòd dictus Rex Ludouicus ipsum honorificè ac cum Dei timore recepit, quem exinde quòd eius personam vt seipsum tractari iussit, prout & factum fuit vt accepit dictus deponens ab illo qui onus tum habebat victum eidem defuncto ministrandi, cuius nomen & cognomen nunc ignorat: sed ipse* defunctus frater Franciscus *cibis illis præparatis non vescebatur, immò reperiebantur per illum qui eosdem sibi ministrabat in loco quo illos deposuerat, prout etiam accepit ab illo, qui onus habebat, vt prefertur, cibos* eidem defuncto *ministrandi, à quo etiam accepit, quòd* idem defunctus *solùm herbis vt plurimùm vtebatur.*

PAGE 89. *Sans la prudence du Prince de Tarente il eust esté estouffé.*]

Il faut voir cy aprés la déposition de Ianus de Soldano, natif de Filo Castro.

PAGE 90. *Conuent commencé à Naples l'an* 1487. *par le Roy Ferdinand I.*

La pluspart des Historiens & des Chroniqueurs de l'Ordre ont fait cette remarque. Le Caualier Iules Cesar Capacio rapporte dans les p. 28. & 32. de son liure intitulé *Descrittione della Patronanza di S. Francesco di Paola nella cita di Napoli*, comment Ferdinand I. Roy de Naples receut S. François dans cette ville là, & luy donna le Conuent Royal, dit de S. Louis Roy de France l'an 1481. dans vn lieu où il y auoit des iardins qui releuoient des Peres de la Chartreuse de S. Martin à Naples, aprés l'auoir fait receuoir par son fils Alphonse Duc de Calabre à la porte Capuane, logé dans son Palais & admiré les miracles que ce Saint fit en sa presence. Cela se voit aussi dans les pages 20, 21. 23. & 24. du liure intitulé, *les Triomphes de S. François de Paule en la Ville de Naples* de nostre P. Ambroise Granion. Ces liures estant imprimez, les Lecteurs curieux y auront recours s'il leur plaist.

PAGE 93. *Par charité fondez derechef.*] Pag. 194. *Allons auec*

la Paix de Dieu.] Dans la méme page, *le Saint mit pié à terre auec son neueu & deux de ses Religieux.*] Pag. 95. *le Capitaine s'en retourna à Naples non sans courir plusieurs hazards qu'il euita par les merites du Saint.* Et plus bas. *Voicy encore les socques de ces miserables freres.*

Extrait du Procés fait à Soreto en Calabre témoin 23.

Ianus Soldanus de terra Filo Castri dixit cum iuramento quemadmodum annis præteritis tempore quo Rex Federicus erat Princeps Squillacij, ipse testis erat Neapoli cùm venit Orator Regis Franciæ, & petiit à Rege Ferdinando Seniore vt vellet mittere Patrem fratrem Franciscum de Paula, *& ipse testis interfuit, quando appulit Neapolim* dictus frater, *& ita magnus fuit hominum concursus, quòd ni prouidisset Princeps Federicus præfatus collisissent & suffocassent ipsum. & sic ipse testis concordauit cum quodam Domino Intraccato Patrono triremis Francisci Impastori, & iuit cum dicta triremi quæ vexit* dictum fratrem *in Prouinciam, & cùm è Neapoli conscendissent triremin, & facto velo nauigantes ad fauces peruenissent Tiberinas,* dictus frater Franciscus *accessit ad alloquendum Pontificem, & ipse testis remansit in triremi, & expectauit dictum* fratrem Franciscum, *qui sexto, vel octauo die, & sic ductor triremis altitudinem fluminis cùm commensurasset, ac vidisset triremin minimè exire posse,* dictus B.Pater *re intellecta à quibusdam quòd exire minimè poterant, defectu aquarum seu paucitatis, dixit,* commensurate iterùm, nam magnam vim & copiam aquarum adinuenietis, & sic ductor commensurata altitudine inuenit esse sex palmorum, *& plus adeo quòd illicò exiere, & cùm nauigassent, & ingressi fuissent sinum seu gulfum Leonis, maximis agitati fluctibus coacti fuere littori appellere, & cùm in anchoris staret, ecce nauigium armatum triremin versus vela faciebat. qua re visa B.Pater dixit:* adnauigemus cum pace Dei, nam nullus nobis imminet timor, neque periculum, *& licèt aliquot tormentorum ictus iecisset, nihilominùs triremis secundam nacta auram vela fecit. Nauigium verò sine vento substitit adeò quòd paruo temporis spacio ab eorum oculis euanuit, & sic dictum Leonis gulfum sinum pertransiere Prouinciam versus ad oppida Bromo & Birgansi vulgariter nuncupatâ. Deinde* dictus frater *descendit à triremi in terram cum* quodam nepote suo, & duobus fratribus, *qui solùm versabantur cum* B.Francisco de Paula, *qui ab aliis non videbatur, semper enim in camera Patroni latitabat, qui quidem* B. Franciscus *ante suum descensum fecit quandam confessionem, & postmodùm primatibus dicta triremis vnicuique candelam vnam dedit. & cùm fluctus maximi essent, & metus immineret ex triremibus de*

lo frangușo triremis ipsa coacta est euertere vela, & rursum sistere. Accedit forte quòd in triremi ipsa quidam Philippus Fabaleino per Comitem Mataloni adductus fuerat, in cuius transtro seu banco par quoddam Calopodiorum dictorum fratrum sociorum B. Francisci remansit, & illa cepit vel ipse, vel socius dicti Philippi, *inquiens*, adhuc apparent Calopodia illorum maledictorum fratrum qui poterant me à ramis soluere, & noluerunt, & proiecerunt ea in mare, & quamprimum dicta Calepodia tetigere, mare ipsum tranquillum effectum est, *& sic cum pace Dei Neapolim venerunt. Aliud dictus testis in memoria non habere dicit, nam agitur 35. vel 50. annus & vltra. In causa scientiæ dixit vera esse quæ deposuit, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco & tempore vt suprà.*

Extrait de la déposition de Ioisio Galiso.

Et cùm per aliquot dies commoratus fuisset Romæ vnà cum B. Francisco, *posteà dederunt vela Massiliam versus, & cùm applicuissent in Corsicam insulam adinuenerunt nauim & biremem, piratas seu de Corsori quæ supra ventum stabant paratæ ad aggrediendam triremem. quâ re visa Patronus triremis, & Orator seu Ambassator dicebant quòd existimabant se periisse, & captos esse. In eo sermone* B. Pater frater Franciscus *protulis caput suum è camera, & conscendit aquilam seu* la corperta de la galia, *& interrogauit qui essent sermones eorum. & tunc dictus Patronus, & Orator ostenderunt ei nauem & biremem dicentes se periisse, & non posse euadere, & dictus* B. Franciscus *dixit:* Sequimini iter vestrum, & nolite vereri nauem, nec biremem, quo dicto in cameram suam rediit, & triremis secuta est iter suum, & quamuis biremis esset supra ventum miraculosè procul à triremi se repererunt, quòd eam offendere non potuerunt, & sic triremis libera adnauigauit, *vnde Patronus, & Orator, & omnes nautæ dicebant miraculosè euasisse manus piraticas.*

C'est le 84. témoin dans l'Enqueste faite en Calabre dans la ville de Nicastro le 19. de Decembre de l'an 1517. & le 4. du Pontificat de Leon X. indict. 5.

Et cùm in Prouinciam applicuisset B. frater Franciscus, *& socius vna cum Oratore qui secum ibat, descẽderunt è triremi causa eundi in Galliã, & cùm triremis reuerteretur Neapolim subitò magna tempestas oborta est, adeo quòd totam noctem mare cursitauerunt, quæ ex re periisse existimabant, & cùm dies factus esset, fluctus inualescebant, adeo quòd omnes existimabant se periisse: vnde cùm subtus arculam puppis ipsius triremis* adinuentum esset par Calopodiorum, seu de iocati B. Patris Francisci, *Nautæ proiecerunt dicta* Calepodia in vndas, vnde illicò fluctus, & ventus cessauere, *adeo quòd necesse fuit remigando ire ad portum Veneris, vbi triremem vndique ex tempestate cassam & aquas vndique admittentem refecere.*

Et addit quòd ipse testis scit, quemadmodùm dictus Pater B. frater Franciscus *vitam duxit honestam, & beatam, & semper intelligebatur, & erat fama publica per Prouinciam Calabriæ, quòd faciebat miracula, & pro tali habebatur in Prouincia. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore vt suprà.*

Ce Ioisio Galiso estoit le compagnon du Maistre de la Galere nommé François Impastori, qui mena S. François de Paule de Naples iusques à Rome, & de Rome iusques en Prouēce par le commandement du vieil Ferdinand premier Roy de Naples. Il rapporte aussi plusieurs autres merueilles qui arriuerent durant le voyage. Ce qu'ont aussi attesté Hermolas de Salofrasca, de Salo, du diocese de Squillace, & Archiprestre de la Terre de Salo. Le Venerable Seigneur Estienne Lancea, Prestre, Recteur ou Curé de l'Eglise Paroissiale de S. Michel de la Rochella au diocese de Ferrare, qui estoit natif de Calabre & originaire de Paule, qui passant par Tours reuenant de S. Iacques de Compostelle fut receu par M^r Chabrion pour deposer ce qu'il sçauoit de la sainteté de saint François de Paule : Et aussi Antoine de Ierane de Feline, Gentil-homme Calabrois, qui fit sa déposition à Amiens deuant M^r François de Halluuin Euéque de cette Ville là, sur le fidele rapport d'vn Gentil-homme nommé Iean Pignon, qui estoit dans la galere de Ferdinand Roy de Naples, & du Prince Federic son fils quand vne furieuse tempeste s'éleua, qui fut aussi-tost appaisée contre l'auis des Nautoniers, dés que le Saint eut dit ces paroles, *Christus ad portum salutis nos est perducturus.*

C'est le 26. témoin dans le Procés de Calabre.

PAGE 100. *Qu'il ne sçauoit s'il estoit au Ciel ou en terre, tant il auoit de ioye que ce Saint fust arriué dans son Royaume.*]

Extrait de l'Enqueste faite à Tours le 21. d'Aoust 1515.

La déposition de noble homme Iean Moreau Escuyer.

Il demeuroit sur la Parroisse de S. Pierre des Corps, & estoit âgé de 60. ans ou enuiron.

Art. 11. *Deponit quòd sunt 30. anni vel circa ipso existente in obsequio defuncti illustrissimi Principis Ludouici Francorum Regis XI. relatu cuiusdam Mathei Coupple mercatoris Neapolitani didicit quòd in partibus Neapolitanis erat quidam* vir sanctitatis seu vitæ sanctæ, *& qui multa miracula faciebat, & quòd eius vxor suis precibus prout credebat prolem ex eo susceperat, & quia ipse defunctus Rex plurimùm desiderabat recuperare virum perfectum & sanctum. Testis qui loquitur eidem Regi præmissa narrauit, ob quod ipse defunctus Rex postmodum cum dicto Coupple verba habuit, tractu temporis ad partes Neapolitanas legatos transmisit, & inter cæteros* Guynotum de Boussiere Magistrum Domus dicti Regis

pro

pro adducendo & conducendo si possibile esset, dictum virum probum; quod & fecit idem de Boussiere, *videlicet adduxit ad Plessiacum Parci prope Turonas* fratrem Franciscum de Paula, *qui erat ille vir probus, quem appetebat dictus Rex.*

Deponit vlteriùs quòd priusquam dictus defunctus Rex sciuit aduentum dicti de Paula *ad portum Massiliæ, præ gaudio exultauit, gratias Deo referens de eius aduentu. Et tunc ipse Rex eidem deponenti dixit*, quòd tantùm gaudebat de aduentu dicti F. Francisci, quòd nesciebat si esset in cœlo, vel in terra, *subiungendo postmodum eidem deponenti, ac dicendo quòd quia ipse testis erat causa aduentus eiusdem* fratris Francisci, *volebat illum recompensare, & quòd ob hoc ab eo peteret idem deponens quod vellet. Qui quidem deponens respondit ad hoc, quòd nil aliud petebat, nisi quod cuidam fratri suo magistro Petro Moreau de Episcopatu prouidere faceret. Qui quidem Rex eidem deponenti respondit, quòd id eidem libenter annuebat, & quòd pro vacantia eiusdem Episcopatus sibi donabat summam decem scutorum auri.*

Art. 3. *Deponit insuper, quòd ipso defuncto Rege in infirmitate quâ decessit, constituto, pater dicti deponentis visitauit ipsum Regem in grabato existentem, cui dictus Rex præsente teste dixit, quòd magister Iacobus Medicus ipsius Regis sibi dixerat, quòd prouideret saluti suæ animæ, & quòd dubitabat de eius salute: attamen dictus* F. Franciscus *sibi dixerat quòd non timeret nisi vsque ad Sabbathum sequens, & de facto ipse Rex die Sabbathi sequente diem clausit extremum: ob quod dictus deponens mente reuoluens verba dicti defuncti Regis cogitauit aliquid boni de dicto* F. Francisco de Paula, *& postmodum audiuit communiter dici*, quòd dictus defunctus F. Franciscus de Paula *vitâ vixit multùm austerâ, & sanctâ; & hoc est quod deponit.*

Dans la méme Pag. 100. *Aprés s'estre ietté à ses genoux.*]

Extrait du Procés de Tours, art. 1. de Iean Galle, Brodeur, témoin 35.

Il estoit âgé de 50. ans, & demeuroit à Tours sur la Parroisse de saint Saturnin.

Deponit quòd tempore defuncti illustrissimi Principis Francorum Regis Ludouici XI. videlicet sunt 30. anni & vltrà, defunctus F. Franciscus de Paula *accessit ad partes Franciæ, & die quâ primò comparuit coram illustrissimo Rege Ludouico, ipse deponens erat in camera dicti Regis, & vidit quòd vbi* dictus defunctus *ingressus est dictam cameram, ipse Rex coram eo genua flexit, benedictionem ab eo petens prout percepit; & tunc temporis dicebatur quòd* dictus defunctus *erat sancta & austera vita.*

Philippes de Comines dans le chap. 8. du liu. 6. de ses Memoi-

res. *Delà vint deuers le Roy, honoré comme s'il eust esté le Pape, se mettant à genoux deuant luy.*

PAGE 100. *A Pierre Briçonnet General des Finances, d'auoir soin de la nourriture du S. Homme.*] *&c.*

Extrait du Procés de Tours, art. 1. & 4. du 15. témoin honorable femme Ieanne veuue de Thomas Vaillant.

Elle estoit âgée de 50. ans, & demeuroit aux faux-bourgs de Nostre-Dame la Riche.

Art. 1. *Deponit illum nunquam vidisse nec cognouisse, sed bene dicit aliàs audiuisse dici à quodam Domino Petro Briçonnet milite dum viueret, & Generali Consiliario financiarum D. N. Regis, qui onus habuerat* ipsius defuncti fratris Francisci de Paula, *dum primò accessit ad partes Franciæ, & similiter à Ioanne Vaillant filio testis deponentis, quòd tunc solùm vescebatur radicibus, & hoc scire dicebant, videlicet dictus Dominus Briçonnet relatu quorumdam suorum famulorum, quibus præcipiebat dare dicto* defuncto fratri Francisco *pro victu suo quod peteret, & quòd solùm præbebant illi perquirenti radices. Prædictus verò Vaillant ex auditu prædictorum Domini Briçonnet cui seruiuit famulorum, quia videlicet præsens fuerat, dum dicti seruitores præfati Briçonnet, eidem Briçonnet præmissa referrent, videlicet quòd* dictus frater Franciscus *radices sibi solùm ministrari procurabat.*

Art. 4. *Deponit insuper, quòd nunc sunt 18. anni vel circà, ipsa detenta fuit graui infirmitate per spatium nouem mensium vel circà, adeo quòd desperabatur ab omnibus de eius salute, erátque à Medicis & Sacerdotibus, ac aliis pro tali derelicta: quod videns ipsa supplicauit defunctum eius maritum, quatenus ipsam precibus fratrum Minimorum commendaret; quod fecit dictus eius maritus, prout sibi retulit, maximè quòd vnus fratrum Minimorum dicto suo marito, vt asserebat, retulit, quòd precibus* dicti defuncti, *& aliorum fratrum dicti Conuentus commendauerat, quòd quidem in Domino confideret, & quòd bene se haberet, & per Dei gratiam paulò pòst sanitatem recuperauit; & hoc est quod deponit, fauore, ac aliis illicitis postpositis seu reiectis.*

PAGE 101. *Aprés l'auoir fait épier par ses plus familiers domestiques.*

Extrait du Procés de Tours le 8. Aoust 1513. art. 1. du 34. témoin nommé Iean Thouart *.

* Il estoit âgé de 52. ou 53. ans, & seruiteur domestique, ou Valet de Chambre du Roy Louis XI. Il demeuroit sur la Parroisse de Nostre-Dame la Riche.

Deponit cognouisse primò defunctum fratrem Franciscum de Paula, *sunt 30. anni & vltrà, & maximè à tempore, quo ad partes Franciæ accessit* idem defunctus; *propterea quia dictus testis erat in obsequio seu seruitio illustrissimi Principis quondam Ludouici Francorum Regis XI. quo tempore dicebatur, quòd* dictus defunctus *viuebat*

vitâ sanctâ, & quòd ob eam rem dictus quondam Rex Ludouicus ipsum adduci fecerat à partibus Italiæ in Franciam. Aliquo etiam tempore testis deponens præsens fuit pluribus ac iteratis vicibus, quando ipse defunctus Rex tentare volens vitam & constantiam dicti defuncti fratris Francisci, *præcepit nunc defuncto Petro Briçonnet Generali Franciæ, aliisque quos nominare nequit, vt secretò visitarent locum in quo erat* dictus defunctus, *& diligenter eius gesta & constantiam inspicerent: qui quidem Briçonnet, & alij à Rege missi ipsi Regi referebant aliquando* dictum defunctum *inuenisse genua flectentem in oratione oculis sursum eleuatis & manibus iunctis, aliquando stantem oculos in cœlum leuantem, & aliquando sedentem in oratione & contemplatione; & tunc idem defunctus Rex Ludouicus manibus iunctis ex* eiusdem defuncti de Paula *constantia videbatur Deum laudare de relatione sibi facta.*

Le second article de ce témoin 34. sera rapporté plus bas, pour prouuer comme la Reine Ieanne, seconde fille du Roy Louis XI. Ducheſſe de Berry, & Fondatrice de l'Ordre de l'Annóciade, conferoit de choses spirituelles auec S. François de Paule.

L'on lit dans la méme pag. 101. *Le Roy Louis XI. ayant admiré ses abstinences & ses austeritez.*]

Le Saint faisoit vne vie fort austere en Italie & en France, comme i'ay remarqué sur la fin des Preuues de la 2. Partie. Ie rapporteray encore l'autorité de deux témoins.

L'art. 5. & dernier d'Antoine de Iurdano, le 4. témoin du Procés de Calabre, pour l'Italie:

Et plus scit, quia B. Pater *non comedebat nisi semel in die, eo quòd sæpius per triduum in cella conclusus stabat absque aliquo cibo, & deinde cùm exibat, suauem quemdam emittebat odorem, & omnes fratres, & quicumque illic reperiebantur, lætos & contentos eos reddebat, faciebátque. De loco vt suprà in Monasterio Paulæ. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit vt suprà.*

L'art. 3. de Ieanne femme d'Hilaire Bonhomme, le 14. tém. du Procés de Tours, pour la France.

Insuper dici audiuit ab eisdem fratribus, quòd dum tradebant illi de tribus diebus in tres dies panem & vinum, tribus diebus elapsis inuenerant pluribus, & alternatis vicibus dictum panem & vinum in loco vbi eum reposuerant, & de facto deponit testis comedisse de pano & bibisse de vino prædictis.

Dans l'article 4. & suiuant, elle rapporte plusieurs austeritez de ce S. H.

PAGE 102. *Ce prudent Monarque le respecta grandement, appuyant son repos sur luy.*]

Le Seigneur I. Simoneta dans le Rapport qu'il fit au Pape & aux Cardinaux, pour la Canon. de ce S.

Admirabatur Rex ille cœlestem hominis in terris vitam, & ani- Ludouic. XI.

mum corpore conclusum, omnia corporis desideria vincere. Quin eius præsentiam, certissimum sibi, rebúsque suis præsidium, & inexpugnabile totius Regni munimentum existimabat. Et id, rectè quidem. Quid enim ad placandum Deum, & auertendas imminentes calamitatum procellas innocentium precibus efficacius?

PAGE 103. *Mourut vn Samedy comme l'auoit predit le méme Saint.*]

Il faut voir cy-dessus dans la Pag. 361. le 3. art. de la déposition de Iean Moreau.

Tous nos Ecriuains de l'Histoire de France rapportent, que le Roy Louïs XI. mourut vn Samedy 30. d'Aoust de l'an 1483. Et au Registre des Memoriaux de la Chambre des Comptes cotté 5. commençant en Aoust 1483. l'on lit ces paroles en Latin,

Ie suis obligé de cette curiosité à Monsieur de Vion sieur d'Herouual Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes.

Dominus Rex Franciæ Ludouicus huius nominis X I. diem suum clausit extremum in domo sua, vocata Gallicè les Montils *iuxta Turones, die Sabbathi 30. mensis Augusti circa horam nonam post meridiem anno 1483. & 23. regni sui, & die Sabbathi 6. Septembris proximè sequenti corpus eiusdem Regis fuit inhumatum cum solemnitate quâ decuit, in Ecclesia de Cleriaco prope Aurelianis, post celebrationem Vigiliarum & Missarum, &c. Cuius animæ parcat Deus.*

PAGE 103. *Fait perdre l'apprehension de la mort au Roy Louïs X I.*

Il faut lire non seulement la pag. 20. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes, écrite en Latin par le R. P. de la Nouë: mais aussi François de Beaucaire, Seigneur de Peguillon, & Euéque de Metz, dans les art. 24. & 25. du liure I V. de ses *Commentaires ou Memoires Latins des affaires de France.* Scipion Du Pleix dans *l'Histoire du regne de Louis X I.* & Pierre Matthieu dans *l'Histoire particuliere* de ce prudent Monarque, qu'il a écrite par le commandement du Roy Henry le Grand. Ces deux Historiographes de nos Rois sont les Panegyristes de saint François de Paule. Celuy là aprés auoir loüé ce S. Homme dit ces paroles : *l'Hermite ne taschoit à la disposer que pour le salut de son ame.* Celuy-cy rapporte fidelement plusieurs belles particularitez de la sainteté & des vertus du Saint, & des seruices qu'il rendit à ce Monarque pour le salut de son ame: entre autres il remarque que *ce bon homme entreprenoit de rendre capable ce Prince de deux choses, dont l'apprentissage est fort difficile aux hommes, & les Roys y sont peu dociles, d'aymer Dieu, & de mépriser le monde.*

PAGE 105. *Expedier des Patentes à Paris le dix-neufiéme Mars de l'an 1495.*]

Lettre du don de la Chappelle de S. Matthieu, située dans la basse court du Chasteau du Plessis lés Tours, par le Roy Charles VIII. à S. F. de Paule & à ses Religieux.

L'original est dãs les Archiues du Cõuent du Plessis. Le feu R. P. Paschase Huan me donna vne copie l'an 1628.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Touraine, ou à son Lieutenant, salut. Receuë auons l'humble supplication de François de Paule, & de ses Compagnons Hermites, estant en nostre Maison du Plessis du Parc lés Tours, contenant que feu nostre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu absoille, pour le grand desir & affection qu'il auoit audit Paule, & qu'il fust & demeurast en nostre Royaume, & auprés de sa personne, le fist venir & amener du Royaume de Naples. Et aprés que par aucun temps & l'eust frequenté & cogneu; & afin qu'il fust tousiours prés de luy, & qu'il fust plus enclin à prier Dieu pour luy, & sa posterité & lignée: voulut & ordonna que ledit Paule & sesdits freres feussent & demeurassent à Tours, an la Chappelle Monsieur sainct Mathieu en la basse court de nostre Hostel du Plessis, leur donna ladite Chappelle, & les ornements & vestements estans an icelle, pour eux tenir & seruir Dieu deuotement: depuis lequel don ainsy à eux faict, ils ont ioüy & encore iouïssent de ladite Chappelle & vestements, & chacun iour y ont faict & font le diuin seruice bien & honestement: & combien que à l'heure que feu nostre Sieur & Pere leur fist ledict don, & y eut plusieurs notables hommes presents; ce neantmoins parce que ledict Paule n'en a prins aucunes lettres, lesdits supplians doubtent qu'au temps aduenir, aprés que ceux qui furent presents audict don seroient decedez, qu'ils ne peussent monstrer ne enseigner, & parce que on les voulust mettre hors de ladicte Chappelle, & oster lesdicts vestements & ornements, humblement requerent sur ce nostre prouision & grace leur estre impartie. Pourquoy nous ces choses considerans, bien records comme feu nostre feu Sieur & Pere enuoya querir, & fist venir ledict Paule, & de la grande & singuliere amour & affection qu'il auoit à luy dudict don, ainsy par luy faict audict Paule, & sesdicts freres de ladicte Chapelle, & ornements d'icelle, pour eux tenir & faire le seruice diuin, & que depuis le trespas de nostredict feu Sieur & Pere, luy & sesdicts freres se sont honnestemét conduicts & gouuernez, & que chacun iour ils prient continuellement Dieu pour nostredict feu Sieur & Pere, & nous: & afin qu'ils soint tousiours plus enclins de mieux faire: Nous vous mandons, commettons par ces presentes, que ledict Paule & sesdicts freres,

vous faictiez, laissiez & souffriez iouyr & vser desdicts Chappelle, & ornements, & de toutes autres choses, que nostre feu Sieur & Pere leur a données, & dont ils iouyssent au iour de son trespas plainement & paisiblement, & sy aucun anpeschement leur auoit esté ou estoit faict, mis ou donné au contraire, mettiez le ou faictiez mettre incontinant & sans delay au premier estat & deu, & à ce faire & souffrir contraignez ou faictiez contraindre reaument & de faict tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & an tel cas requises, & tout ainsy que si lesdits suppliants an eussent eu lettres de don de nostredict feu Sieur & Pere ou de nous deuëment enterinées & verifiées. Car ainsi nous plaist, & estre fait nonobstant oppositions & appellations quelconques, par lesquelles ne voulons estre diferé, & lettres impetrées ou à impetrer, à ce contraires. Mandons & commandons à tous nos Iustitiers, Officiers & subiects, que à vous, vos Commis & Deputez an ce faisant vous obeïr. Donné à Paris le 19. iour de Mars, l'an de grace mil quatre cent vingt cinq, & de nostre regne le troisiéme. Signé au bas, Par le Roy, le * Comte de Clermont & de la Marche, sieur de Beauieu, les sieurs de Grauille, & de l'Isle, Messire Estienne de Vest Cheualier, Bailly de Meaux, Maistre Charles des Ponts Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, & plusieurs autres presens, *Parent*, & seellé en queuë simple an placart de cire iaulne.

* C'est Pierre de Bourbon, mary d'Anne de France, qui fut depuis Duc de Bourbonnois & d'Auuergne.

Depuis le Roy Charles VIII. donna par de secondes lettres les ornemens & les meubles de la Chappelle de S. Mathieu ou de S. Mathias du Plessis, à S. François de Paule & à ses Religieux, quand il les établit au Conuent de *Iesus Maria* des Montils, auprés de son Chasteau du Plessis lés Tours, comme ie vous feray voir dans les Annotations sur la V. Partie.

PAGE 105. *Ecriuit au Pape Leon.*]

Lettre d'Anne de France Duchesse de Bourbon & d'Auuergne, fille aisnée du Roy Louïs XI. & sœur du Roy Charles VIII. au Pape Leon X. pour la Canonization de S. F. de P. extraite des Procés de la Canonization.

Sanctissime Pater, Humillissimè, & prout facere possum, S. V. me commendo.

Sanctissime Pater, Aliàs eidem S. V. scripsi pro Canonizatione benedicti P. fratris Francisci de Paula, Institutoris Ordinis fratrum Minimorum, *& ex eo quòd credo eandem Sanctitatem vestram esse bene informatam* de bona & sancta vita, conuersatione, constantia dicti benedicti, *illámque iam pridem ordinasse processus* eius-

dem Patris *visitari & exequi super* conuersatione, constantia & miraculis, *quæ Deus Creator fecit, tam eius vita durante, quàm post eius obitum, & prout eadem Sanctitas Vestra fuit informata per* * *Cardinalem Sanctorum quatuor Coronatorum, & prout mihi Generalis dicti Ordinis præsentium lator eandem S. V. commisisse processus factos in Calabria* super sancta vita, perseuerantia, & miraculis benedicti Patris. *Supplico & requiro humillissimè eidem Sanctitati vestræ, dignetur in hoc eundem Generalem singulariter commendatum habere secundùm tenorem dictorum processuum, tam in Calabria, quàm hîc per Episcopum Parisiensem, virtute dicti Breuis per eandem S. V. directi factorum; & quam S. V. deprecamur Dominum nostrum longissimè in regimine sanctæ matris Ecclesiæ perseuerare.*

* Laurentium Puccium.

* Stephanum Poncher.

Lugduni 1. Maij 1516.

Vestra humillissima & deuota filia Ducissa Borbonij & Aluerniæ, ANNA DE FRANCIA.

L'on voit par cette lettre que cette Princesse a écrit plusieurs fois pour la Canonization de S. François de Paule : mais ie n'ay trouué que celle là dans les Enquestes de cette Canonization : Ce qui me fait coniecturer qu'il y en a aussi d'autres qui n'ont pas esté mises ny rapportées dans les Procés, entre autres celles de Louise de Sauoye Duchesse d'Angoulesme, & mere du Roy François I. Pour Anne de France Duchesse de Bourbon, elle eut ce contentement trois ans auant sa mort de voir Canonizer ce S. H. Car elle passa de cette vie à l'autre, l'an 1522. comme remarquent M M. de Sainte Marthe dans l'eloge de cette fille de France. Et i'ay appris des Registres de la Chambre des Comptes le iour de sa mort. C'est au 9. Registre des Chartes des Ducs de Bourbonnois, pour les années 1522. & 1523.

Le 14. iour de Nouembre 1522. Madame Anne de France Duchesse de Bourbonnois, trespassa en son Chastel de Chantelle, & le 4. iour de Decembre ensuiuant fut ensepulturée en la Chappelle neuue des Ducs de Bourbon en l'Eglise de Souuigny.

L'on voit les armes de cette fille de France dans le Cloistre du Conuent de Chastelleraud.

PAGE 106. *Celle-cy le visitoit souuent pour receuoir ses instructions.*]

Extrait du Procés fait à Tours le 8. d'Aoust 1513. art. 2. du 34. témoin Iean Thouart, Valet de Chambre du Roy Louïs XI.

Vidit etiam dictus deponens præfatum dictum de Paula, *Dominam* Ioannam Franciæ filiam defuncti Regis, *suámque comitiuam & mulieres secum existentes, aliósque presentes exhortari ad bene & rectè viuendum, & præcepta Decalogi obseruanda, necnon audiuit ab eo, & reportauit verba salutifera.*

PAGE 108. *Le premier de nos Rois qui a donné de beaux priuileges à ce Saint.*]

Patente de Charles VIII. Roy de France, dont l'original est dans les Archiues du Conuent du Plessis lés Tours.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeuesques, Euesques, Abbez, Abbesses, Prieurs, Prieuresses, Doyens, Chanoines, Curez, Chapellains, Vicaires, & autres Recteurs d'Eglise : A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastellains, Maieurs, Escheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & suiets, & à leurs Lieutenans, salut & dilection. L'humble supplication de nostre cher & bien amé frere François de Paule hermite, tant en son nom que de ses Freres hermites, nous auons receu, contenant que feu de bonne memoire le Pape Sixte IV. de ce nom octroya & conceda ausdits supplians plusieurs priuileges, graces, exemptions & libertez, lesquelles nostre S. Pere le Pape Innocent qui à present est, a approuuez & confirmez, & sur ce leur ont octroyé leurs Bulles & prouisions Apostoliques, au moyen desquelles ils ont intention publier lesdites exemptions, graces & libertez ; & autrement desdites Bulles eux ayder : mais ils doutent qu'on les voulsist en ce troubler & empescher, sans auoir sur ce nos congé, licence, & permission, humblement requerans iceux. Pourquoy nous voulans obtemperer à la requeste à nous sur ce faite par ledit frere François de Paule. Pour ces causes audit suppliant & à ses Freres hermites presens & à venir, à iceux, & à chacun d'eux auons donné & octroyé, donnons & octroyons de grace especiale par ces presentes congé & licence qu'ils puissent & leur loise publier lesdites Bulles, & d'iceux eux ayder, & iouyr des graces & priuileges dedãs contenus, selon leur forme & teneur, & neantmoins prions vous Archeuesques, Euesques & autres gens d'Eglise dessus nommez, que lesdits supplians & leurs successeurs vous receuez & faites benignement receuoir, & les souffrez & permettez prendre, receuoir & accepter lieux, oratoires, & hermitages à eux donnez & deputez presens & à venir pour Dieu seruir, & en ce faisant iouyr & vser du contenu esdites Bulles de nostredit S. Pere, selon leur forme & teneur. Et en outre nous mandons & expressément enioignons à vous nos Iusticiers, Officiers & suiets, & chacun de vous endroict soy, que de nos presentes grace, congé, & licence vous faites iceux supplians iouyr & vser pleinement & paisiblement, sans leur faire, mettre, ou donner, ne souffrez estre faict, mis ou donné aucun arrest, destourbier ou empeschement, au contraire lequel si fait

Ces Bulles sont transcrites dãs les Patentes du Roy Louys XII.

ou

ou donné leur auoit esté ou estoit, reparez le ou faites reparer, & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et afin que lesdits supplians puissent mieux, plus seurement, & en plus grand repos seruir deuotement à Dieu nostre Createur, Nous iceux supplians leurs gens, Procureur, seruiteurs, & Commis, ensemble leurs biens & lieux, Oratoires, & hermitages, esquels ils seront ensemble ou particulierement presens & à venir, auons pris & mis, prenons & mettons en & soubs nostre protection & sauue-garde especiale : en faisant par vous nos Officiers inhibitions & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à nous, à appliquer à tous qu'il appartiendra, qu'ils ne mesfacent, ou facent mesfaire ausdits supplians en corps ne en biens, en aucune maniere : & si aucuns sont trouuez faisans le contraire, & auoir enfraint nostre sauuegarde, nous voulons & vous mandons que des infracteurs faites telle & si briefue punition que ce soit exemple à tous autres. Et pource que de ces presentes lesdits supplians pourroient auoir à besongner en diuers lieux, nous voulons qu'au Vidimus d'icelles faict soubs seel Royal, foy soit adioustée comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre faict. Donné au Plessis du Parq le 18. iour d'Auril, l'an de grace 1488. & de nostre regne le cinquiesme. Et au dessous est escrit: Par le Roy, Les sieurs de Graulle Admiral de France, de Grimault, de la Selle Quenault, & autres presens. Signé, DAMONT.

PAGE 109. *Que sa Maiesté acheta de Dauid le Maistre.*]

Art. 5. du 48. témoin nommé Dauid le Maistre, dans l'Enqueste faite à Tours, le 26. du mois de Iuillet de l'an 1513.

Deponit praterea, quòd pro construendo Conuentu dicti defuncti *in loco quo nunc est, defunctus Rex Carolus VIII. emit seu emi fecit, & solui iussit locum dicti Conuentus à presente deponente, quod & factum fuit, videlicet satisfactum eidem deponenti pro fundo in quo constructus fuit, & est idem Conuentus, & nihilominus dictus* defunctus frater Franciscus, *sciens quòd dictus fundus fuerat & pertinuerat dicto deponenti, & timens quòd pro illo satisfactum non fuisset eidem deponenti, misit illum quasitum, & interrogauit eundem an sibi satisfactum fuerat, necne, ad finem, vt dicebat, procurandi, quòd ipsi deponenti satisfieret, si factum non fuerat.*

PAGE 109. *Les Religieux ne furent demeurer dans ces Monasteres, qu'aux années* 1490. *ou* 1491.]

Secondes Lettres du Roy Charles VIII par lesquelles il donne à S. François de Paule & à ses Religieux les ornemens de la Chap-

* D'autres disẽt de S. Mathias.

*pelle de S * Mathieu, pour les porter à leur nouueau Conuent, qu'il auoit fondé aux Montils, auec les autres meubles dont ils se seruoient dans la maison où ils demeuroient dans la basse Court du Chasteau du Plessis.*

Ce titre m'a esté communiqué par le feu R. P. Paschase Huan.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Touraine, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leur Lieutenant, salut. Receuë auons l'humble supplication de nos bien amés François de Paule, & ses compagnons Hermites, êtans en nostre Maison du Plessis du Parc lés Tours, contenant que feu nostre tres-cher Sieur & Pere que Dieu absoille, pour le grand desir & affection qu'il auoit audict Paule, & qu'il fust & qu'il demeurast an nostre Royaume, & proche de sa personne, le fist venir & amener du Royaume de Naples, & afin que luy & sesdits compagnons fussent & demeurassent tousiours an la Chappelle Monsieur saint Mathieu, an la basse court de nostredict Hostel du Plessis, leur donna ladicte Chappelle, & des vestemens & ornemens pour faire & celebrer le seruice diuin, ensemble plusieurs autres choses à eux necessaires pour eux seruir: desquelles choses ainsi à eux données la declaration s'ensuit. C'est à sçauoir vne croix d'argent doré, garnie d'vn Crucifix, deux chandeliers d'argent, trois calices d'argent doré, auec les plataines, vne petite custode d'argent à mettre *Corpus Domini*, quatre chopines d'argent, vne boette d'argent à mettre pain à chanter, vne paix d'argent doré, vne petite clochette d'argent, vne table d'autel dorée d'or, faicte à la remambrance de la Natiuité de Nostre-Seigneur, quatre chandeliers de cuiure pour seruir à l'autel, trois petits chandeliers pour seruir à table, trois vestemens de soye à chanter la messe, fournis d'aubes, d'amits, d'estolles & de fanons, trois corporaulz de mesme les vestements, trois autres aubes, neuf toüailles à mettre sur l'autel auec linge, ou six seruiettes à essuier les mains, six petites toüailles estroittes, deux Messels à dire la messe an parchemin couuerts de velours, vne Bible an parchemin couuerte de velours, dix plats d'estaing, six autres plus petits plats, dix-neuf escuelles d'estaing, vnze garde-nappes d'estaing, cinq sallieres d'estaing, huict chandeliers d'estaing, vne bure d'estaing, trois conques d'estaing à lauer les escuelles, vn lauouër à mains d'estaing, deux chauderons d'airain, deux poesles de fer à queuë, vn poeslon à queuë d'airain, cinq paires de landiers à tenir le feu, quatre cloches, deux grandes & deux petites, six loudiers de lits auec les trauersiers & chalits, vingt & vn drap de lits, quatre coffres, quatre doussiers, six bancs, cinq tables & huict

Les premieres Patentes du don de la Chappelle de saint Math. (où estoient ces meubles) sont datées du 19. de Mars de l'an 1485. comme i'ay remarqué dans les Pag. 364. & 366. de ces Preuues.

escabelles : lesquelles choses cy-dessus declarées à eux ainsy données par nostredict feu Sieur & Pere que dict est, auons euës & auons pour agreables, & an demonstrants tousiours de plus en plus l'amour & affection qu'auons audict Paule, & à sesdicts compagnons, nous leur auons puis nagueres à leur priere & requeste faict construire & edifier vne Eglise hors & derriere la closture du Parc de nostre Chastel des Montils, nommé *Iesus Maria*, afin d'estre esloignez du monde, & que plus deuotement ils puissent prier Dieu pour nous, & pour icelle Eglise meubler & vtenciller, ils y transporterent volontiers les choses dessus dictes, ce qu'ils ne voudroint faire sans premierement nous an aduertir, & sans nos congé & licence, humblement requerants iceux. Pourquoy nous les choses dessus dictes considerées, & mesmement la bonne, honneste & Catholique vie que ledict François de Paule & sesdicts compagnons ont par cy-deuant menée, & mennent encore de present, & la vraye amour que auons à eux, & afin qu'ils soint tousiours plus enclins à prier Dieu pour nous, & pour nostredict feu Pere, ainsi qu'ils ont accoustumé de faire à iceluy François de Paule & sesdits compagnons. Pour ces causes, & autres bonnes considerations à ce nous mouuans auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes congé, licence & permission de pouuoir transporter an ladicte Eglise de *Iesus Maria*, ainsi nouuellement edifiée que dict est, lesdicts vestements, ornements & choses cy-dessus declarées. Sy vous mandons, commandons, & expressément enioingnons, & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, an commettant, ce mestier est, que de nos present, grace, congé, licence & permission vous faictes, souffrez, & laissez ledict François de Paule, & sesdicts compagnons iouïr & vser plainement & paisiblement sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné ores & pour le temps aduenir aucun ennuy, destourbier ou empeschement au contraire an quelque maniere que ce soit, lequel se faict, mis ou donné leur auoit esté ou estoit, le mettez ou faites mettre incontinant & sans delay au premier estat & deub, an contraignant à ce, sy mestier est, tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes & maniere deuë, & en tel cas requises. Car ainsy nous plaist, & estre faict nonobstãt oppositions, appellations, & quelconques ordonnances, mandements & lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. Donné au Montils lés Tours, le sixiesme de May l'an de grace mil quatre cent quatre-vingt & vnze, & de nostre regne le huictiesme. Si-

gné, Par le Roy, les sieurs de Pienne, de Grimault President des Comptes, de l'Isle, de Miolans, Maistre Iehan Martin Maistre des Comptes, & autres presents: D. MARCEL, & scellé en placart sur simple queuë de cire iaune.

PAGE 109. *Expedier des lettres de naturalité à André d'Alesso.*]

Lettre Patente du Roy Charles VIII. de naturalité, en faueur d'André d'Alexio ou d'Alesso, neueu de S. François de Paule.

I'ay veu l'original l'an 1621. & l'an 1627. dans le cabinet de feu Mõsieur Oliuier d'Alesso, sieur d'Eraigny, Cõseiller du Roy, & Correcteur en sa Chambre des Comptes.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & auenir, Nous auoir receu l'humble supplication de nostre cher & bien amé *Andreas de Alesso* natif de la ville de Paulle au Royaume de Naples, contenant que tantoust aprés que feu nostre tres-cher Sieur & Pere que Dieu absoille, eust faict venir dudit Royaume *F. François de Paulle* Religieux de l'Ordre des Bons-Hommes, *Oncle* dudit suppliant, pour fonder à sa deuotion le Conuent des Bons-Hommes, estans de present en nostre Maison du Plesseis du Parc: Nostredit feu Sieur & Pere desirant auoir en son seruice aucuns de ses parens & amis, & iceux auancer, ordonna & commanda faire venir iceluy suppliant *son Neueu* de par deçà, lequel estoit lors fort ieune & en bas aage, & tantost aprés que ledit suppliant feut venu, iceluy nostredit feu Sieur & Pere le retint & feist appoincter en son seruice, & luy feist plusieurs autres biens & auancemens iusques à son trespas: Depuis lequel, & que sommes paruenus à la Couronne, Nous aduertis de ce que dit est, auons semblablement retenu en nostre seruice ledit suppliant, & luy auons chacun an ordonné pension pour soy y entretenir: Au moyen dequoy iceluy suppliant a ià acquis aucuns petits biens en nostre Royaume, & encores a vouloir de ce faire ou temps auenir, en intention d'y vser & finir le demourant de ses iours. Mais obstant ce qu'il est Estranger, & non natif de nostredit Royaume, il doubte que nos Officiers ou autres aprés qu'il aura faictes lesdites acquisitions, luy veuïllent empescher qu'il n'en puisse disposer, ains lesdits biens aprés son decez & trespas pretendre nous competer & appartenir par droict d'aubeine, & par ce moyen en frustrer ses heritiers qu'il a, ou pourra auoir cy-aprés, s'il n'estoit à ce par nous habillité, en nous humblement requerant nostre grace & liberalité luy estre sur ce imparties. Pourquoy nous ces choses considerées, inclinant liberallement à la supplication & requeste dudit suppliant, à iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons octroyé & octroyons, voulons & nous plaist de grace especial par ces pre-

sentes, qu'il puisse & luy loise acquerir en nostredit Royaume tous tels biens meubles & immeubles qu'il y pourra licitement acquerir; & d'iceux & aussi de ceux qu'il a ià acquis, disposer & ordonner par testament & ordonnance de derniere volonté, donation faicte entre vifs, & autrement en faire & disposer à son plaisir, & que ses heritiers presens & auenir luy puissent succeder & apprehender sesdits biens, tout ainsi que s'il estoit natif de nôtredit Royaume. Et quant à ce, l'auons habillité & habillitons par cesdites presentes, sans ce que à la cause dessusdite on luy puisse en ce mettre ne donner ores ne pour le temps auenir aucun détourbier ou empeschement au contraire, ne qu'il soit pour ce tenu payer à nous ne aux nostres aucune finance ou indemnité, & laquelle finance à quelque somme qu'elle se puisse monter, Nous luy auons donnée & quittée, donnons & quittons par ces presentes signées de nostre main: Par lesquelles donnons & mandons à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, & Thresoriers à Paris, Au & à tous autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'iceux, si comme à luy appartiendra, Que de nos presens grace, volonté, octroy, habillitation, don, quittance, & choses dessusdites ils facent, souffrent & laissent ledit suppliant, ses hoirs successeurs & ayans cause, iouyr & vser paisiblement & perpetuellement, sans luy faire ne souffrir estre faict aucun destourbier ou empeschement au contraire. CAR tel est nostre plaisir. Nonobstant quelsconques ordonnances, restrinctions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autruy en toutes. DONNE' au Plessis du Parc lez Tours, ou mois d'Aoust l'an de grace 1490. & de nostre regne le septiesme. Signées, CHARLES. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, le Comte de Foix, le sieur de Grauille Admiral de France, & autres presens. Signé, ROBINEAV. Et à costé est encores escrit: *Expedita in camera Compotorum Domini nostri Regis, & ibidem libro cartarum huius temporis fol. vigesimo-secundo verso. Registrata sine financia, prouiso quòd heredes impetrantis sint regnicolæ Scriptum in præfata camera. sexta Nouembris 1490.* Signé, BVREAV, & à costé *Visa*. Et plus bas, *Contentor*. Signé, ROLLAND: Et scellées sur double queuë de lacs de soye, du grand sceau de cire verte. Et au dos est escrit, *Registrata*, & inuentorié vj. A.

PAGE 110 *Il fit approuuer la premiere Regle du Saint par le Pape Alexandre VI.*

Cette Bulle se peut voir dãs les Pages 29. & 30. de la Chronique generale de l'Ordre, écrite en Latin par le R.P. de la Noue.

Extrait de la Bulle du Pape Alexandre VI. par laquelle il approuue la I. Regle des Minimes, diuisée en XIII. chapitres, à l'instance & à la demande de Charles VIII. Roy de France.

Nos qui amatores huiusmodi Eremitica vita qua solitudine contenta versatur in abditis, & nunquam minùs sola est quàm cùm sola esse reputatur, quia cœlestis patria contemplatio illam sociat & comitatur, & dum secularis vita commercio caret cœlestis alimonia pabulo refocillatur & gaudet, libenter in suo laudabili proposito confouemus, & tanquam tutissimo calle incedentes & pauperes spiritu, quos Dominus noster Iesus Christus beatos esse dixit, quoniam ipsorum est regnum cœlorum, pia & paterna charitate prosequimur, & eis quantum cum Deo possumus fauorem beneuolum impartimur, huiusmodi, nec non & charissimi in Christo filij Caroli Francorum Regis illustrissimi, *qui vt asseritur ad eosdem Eremitas specialem gerit deuotionis affectum, & quandam domum cum Oratorio & opportunis officinis extra & prope ciuitatem* Turonensem *construi & ædificari fecit, ac eis piè donauit, nobis super hoc pro eisdem Eremitis cum instantia humiliter supplicantis supplicationibus inclinati, eiusdem* Francisci *statuta & ordinationes huiusmodi, ac omnia & singula in dictis Capitulis contenta, qua diligenter inspici, ac præsentibus de verbo ad verbum annotari fecimus, auctoritate Apostolica præsentium tenore approbamus & confirmamus, ac præsentis scripti patrocinio communimus, supplemúsque omnes & singulos defectus, si qui forsitan interuenerint in eisdem, & pro potiori cautela ea omnia qua per eundem* Franciscum *statuta, & ordinata, prohibita, & permissa fuerunt, de nouo dicta auctoritate statuimus, & ordinamus & prohibemus, & permittimus, ac volumus iuxta eorum seriem & continentiam perpetuis futuris temporibus per eiusdem societatis Eremitas, qui nunc sunt & perpetuis futuris temporibus erunt pro eorum regularibus institutis, eósque Eremitas* Ordinis Minimorum *fratrum Eremitarum fratris* Francisci de Paula *in posterum nuncupari, inuiolabiliter obseruari.*

Extrait d'vne autre Bulle du méme Pape, par laquelle il approuue la II. Regle de S. François de Paule, à l'instance du Roy Loüis XII.

* Carol. VIII.

Il faut voir la Pag. 57. de la Chronique.

*Nos tunc supplicante etiam claræ memoriæ * Carolo Francorum Rege, qui ad dictum Ordinem singularem gerebat deuotionem, per alias nostras litteras, statuta & ordinationes huiusmodi, ac omnia & singula in dictis capitulis contenta, qua tunc diligenter inspici, & de verbo ad verbum inseri fecimus, etiam cum suppletione defectuum approbauimus & confirmauimus.*

PAGE 110. *Il fit tenir sur les fonts le 13. d'Octobre.*]

Extrait fait en la Chambre des Comptes du Registre ferré, qui est enchaisné dans vne petite armoire qui est ioignante vn Bureau de la Chambre de Languedoc, au huict-vingt-deuxiesme feuillet, où est écrit ce qui suit.

Le Samedy 13. iour d'Octobre de l'an mil quatre cens quatre-vingts douze, enuiron dix heures du matin fut baptisé Monsieur le Dauphin, fils du Roy Charles VIII. en la Chappelle du Plessis au Parc lés Tours, presens le Roy son pere, & plusieurs Princes, Euesques, Comtes, Nobles, & autres Seigneurs, tant d'Eglise que lais: & furent les parrains Messieurs les Ducs d'Orleans & de Bourbon, & sa maraine la Reyne de Sicile, tous habillez de drap d'or moult riche, & fut ledit Dauphin porté sur les fonts, qui furent faicts tous propres en l'ordre qui ensuit. Premierement Monsieur de Nemours portoit le cierge, Monsieur de Foix la saliere d'or, Louys Monsieur de Vendosme l'aiguiere, Monsieur l'Infant oncle de la Reyne & frere de Monsieur de Foix, le bassin & la seruiette, & Monsieur le Prince d'Orange nuë teste, auec vne robbe de drap d'or, iusques en terre, portoit le bout du drap d'or qui estoit sur ledit Dauphin, & Madame l'Admirale, vefue de feu Messire Louys bastard de Bourbon, portoit le cresmeau, auquel auoit vne grosse escarboucle & autres pierres de grande valeur: & aprés suiuoient Mesdames les Duchesses d'Orleans, de Bourbon, & ladite Reyne de Sicile, & plusieurs autres Seigneurs, Dames & Damoiselles en grand nombre, par ordre, & y auoit cinq cens torches ardantes que portoient les Archers de la garde, & autres Officiers de l'Hostel du Roy, & en cet ordre vinrent iusques en ladite Chappelle, où estoit le Roy en grande deuotion auec le sainct homme du Parc dudit Plessis, & fut baptisé par vn notable Religieux de grande saincteté & deuotion, nommé Frere Iean Bourgeois Cordelier de l'Obseruance, & ledit sainct homme, que le Roy tenoit par la main, le nomma Charles Roland, & furent dictes plusieurs benedictions & graces à Dieu que l'on n'a point accoustumé de dire. Et plus bas au mesme Registre est escript, *Le sainct homme, dont a esté parlé cy-deuant, qui nomma Monseigneur le Dauphin fils du Roy Charles VIII. estoit appellé* Frere François de Paule natif de Calabre. *Et est celuy qui a esté premier Inuenteur de l'Ordre des Minimes, & qui par le congié & auctorité Apostolique a appliqué & erigé ledit Ordre, & qui a fondé le premier monastere d'iceluy Ordre des biens de son patrimoine, qui est scitué sur la fin du pays de Calabre, sur vn petit bras de mer qui ioint à la Turquie, & ne fut oncques Prestre ne marié, lequel mourut audit Plessis le 2. iour d'A-*

Le commencemẽt de ce titre se voit dans l'eloge d'Anne de Bretagne R. de France, pag. 59. & 60. de l'Histoi. Cath. & dans les pag. 63. & 64. de l'Hist des Daufins.

uril de l'an mil cinq cens six, & le premier iour de may de l'an mil cinq cens dix-huict fut canonizé à Rome, & se nomme S. François de Paule. Qui de sa vertueuse & loüable vie, & des statuts de son Ordre voudra sçauoir plus à plain, il le pourra sçauoir au Conuent des Minimes prés Chailleau lés Paris, nommé Niion, & en font solemnité ceulx dudit Ordre le 2. iour d'Auril.

Ce titre m'a esté communiqué dés l'an mil six cens vingt-trois par Monsieur Chaillou Seigneur de Thoisy & de Nogent les Vierges, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Maistre Ordinaire en sa Chambre des Comptes à Paris.

Monsieur Chaillou à present Doyen de la Chambre des Comptes, est petit neueu de S. François de Paule, estant fils de Pierre Chaillou sieur de Martreigny, & de Magdeleine d'Alesso, dont l'on voit l'epitaphe dans la pag. 311. des *Annotations & des Preuues* de cette Histoire. Il a quatre enfans de feu Madame Marie Lucrece de l'Esrat sa femme, sçauoir Monsieur François Chaillou Seigneur de Thoisy, Conseiller du Roy en sa Chambre des Comptes, marié à Madame Ieanne Iappin: Monsieur Claude Chaillou Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, & Commissaire aux Requestes du Palais: Monsieur Iacques Chaillou sieur de Martreigny Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes: & Iean Chaillou Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Sorbonne, & Doyen de S. Pierre de Beauuais.

Marie Lucrece de l'Esrat estoit fille de Monsieur Guillaume de l'Esrat, Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, & President au Parlement de Bretagne, & de Dame Françoise de Grignon. Ceux qui ont quelque connoissance des Hommes & des Dames illustres de ce Royaume, n'ignorent pas que Guillaume de l'Esrat Seigneur de Lancrau, Grand President au Parlement de Bretagne, estoit tres-sçauant, & auoit vne prodigieuse memoire. Il mourut en cette ville seruant au Conseil son quartier de Conseiller d'Estat. Il a composé vn liure d'Arrests, qu'il prononça à l'entrée de ce Parlement là. Il eut pour frere Guy de l'Esrat, dont Gabriel Michel de la Roche-Maillet a fait l'Eloge dans sa *Table des Hommes illustres*. Il remarque qu'il a esté premierement Conseiller *au Parlement de Bretagne*, depuis *Seneschal de Nantes, & President Presidial, & Lieutenant General d'Angers*: que les Remonstrances qu'il a faites aux Ouuertures de la Iurisdiction de son siege, *rendent assez de Preuues de sa profonde erudition, de son gentil esprit, & de la candeur de ses mœurs*: & qu'il mourut aussi à Paris le 4. de May 1583. âgé de 37. ans seulement. Il eut pour sœur Anne

Les Arrests de Guillaume de l'Esrat sont imprimez à Paris, *in quarto*, chez Nicolas Chesneau, l'an 1581.

Anne de l'Esrat, dont l'on voit l'epitaphe dans les Oeuures de Monsieur de Ronsard, qui louë cette Demoiselle & ses deux freres pour leurs vertus, leur sçauoir & leur probité. Guillaume, Guy, & Anne de l'Esrat eurent pour pere Guillaume de l'Esrat, sieur de Lancrau, qui a esté Auditeur de Rote à Rome, puis Conseiller au Grand Conseil, & enfin Lieutenant General & President au Siege Presidial d'Angers; & pour mere Anne Boudet de Blois, sœur de Louise Boudet femme de Monsieur Seguier 1. Grand President, de Marie Boudet femme de Monsieur de Montholon 1. Garde des Sceaux, dont i'ay parlé dans la marge de la Pag. 305. de ces Preuues, & Michel Boudet Euéque & Duc de Langres, & premier Aumosnier de la Reine Claude, Prelat de vie sainte & exemplaire, dont le nom & la memoire sont en benediction dans son diocese, & dans l'Abbaye de S. Victor à Paris, où il a mis la premiere pierre de l'Eglise.

Il faut satisfaire à la loüable curiosité de ceux qui desirent sçauoir qui a esté F. Iean Bourgeois, dont il est fait mention dans ce titre.

Plusieurs celebres Ecriuains loüent dans leurs Oeuures la pieté & les bonnes qualitez du Venerable P. Iean Bourgeois, Religieux Cordelier de l'Obseruance, qui baptisa le Daufin de Viennois, Comte de Valentinois & de Diois, fils aisné du Roy Charles VIII. (que S. François de Paule nomma Charles Orland, pour satisfaire à la deuotion & au desir de ce grand Monarque) sçauoir Monsieur du Saussay Curé de S. Leu S. Gilles, Official de Paris, & nommé par le Roy à l'Euesché de Toul, dans la pag. 1226. *de son Martyrologe des Saints de France*, le R. P. Artus du Moustier Recolect, dans son *Martyrologe de l'Ordre de S. François*, le 19. d'Aoust, & dans ses remarques sur ce *Martyrologe là*: Claude de Rubis dans le chap. 3. du liure 50. de *l'Histoire de Lyon*: Sceuole & Loüis de S[te] Marthe dans *l'Histoire de la Royale Maison de France*, en l'eloge du Daufin Charles Orland: Theodore & Denys Godefroy dans *le Ceremonial de France*: Ces quatre Religieux de l'Ordre des P P. Cordeliers, François de Gonzague dans le liure 3. de *l'Histoire Seraphique*; Marc de Lisbonne dans le chap. 48. du liu. 5. de la 3. Partie de la *Chronique des Mineurs*: Claude Picquet & Iacques Foderé dans la *description de la Prouince de S. Bonauenture*: Antoine du Verdier dans le 8. liure *de sa Prosopographie*, pag. 2324. & 2325. Ces deux P P. Iesuites Theophile Reynault dans *l'Addition de la liste des Saints de Lyon*; Antoine de Balinghen dans son *Calendrier de la Vierge*, le 7. d'Auril: le P.

Benoist Gonon, Celestin, dans le 15. siecle de sa *Chronique de la Vierge*. Auant tous ces Auteurs, & quelques années aprés la mort de ce pieux Religieux de l'Obseruance de S. François, Pierre Des Ray son contemporain en parle en ces termes honorables, feüillet CCXIX. dans son *Addition aux Chroniques de Robert Gaguin*.

En ce temps Venerable Pere frere Iean Bourgeois de l'Ordre de l'Obseruance des freres Mineurs, trespassa le iour de S. Loys, és Octaues de l'Assomption Nostre-Dame, & fut sepulturé en son Conuent de Nostre-Dame des Anges lés Lyon, & est tenu pour vn saint Homme.

S. Louis Euéque de Tolose, & Religieux de l'Ordre de S. François.

Mais pour reconnoistre l'esprit & les merites de ce Pere Cordelier que le Roy Charles VIII. & la Reine Anne de Bretagne honoroient pour ses vertus & ses bonnés qualitez : il faut voir la lettre que ce grand Monarque a eu la bonté d'écrire à Messieurs de sa Chambre des Comptes à Paris, en faueur de ce Religieux, qui écriuit aussi à ces Messieurs. I'ay veu l'original de ces deux lettres, dont i'ay recouuré vne copie par le moyen de Monsieur de Vion Seigneur d'Herouual, Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes, que ie ne sçaurois assez louër pour le grand zele qu'il a d'obliger ceux qui rendent quelques deuoirs & seruices au public. Il m'a fait aussi la faueur l'an 1653. de me donner vne copie de la ceremonie du baptéme de Charles Orland Daufin de France.

Lettre du Roy Charles VIII. à Messieurs de la Chambre des Comptes à Paris.

DE PAR LE ROY.

Nos amez & feaulx, Nous auons puis trois ans en çà fait venir és parties de pardeçà nostre cher & bien amé Orateur frere Iehan Bourgeois, lequel nous a continuellement de iour en iour fait grandes consolations spirituelles, tant en ses predications, que és saintes messes que de iour en iour deuant nous il celebre, aux oraisons duquel auons grande confiance : Et pource que auons pieça desir de faire faire en nostre ville de Lyon vng Conuent de l'Ordre Monsieur S. François, duquel il ait la totale charge & conduite, & que pour iceluy faire ayons aux Chamarier & Chapitre de saint Paul à Lyon admorty & quicté la finance qui nous pourroit estre deuë, à cause de six cens liures de rente qu'ils ont acquises ou acquerront, au moyen de ce qu'ils baillent la place conuenable à faire ledit Conuent. A cette cause vous mandons & expressément enioignons, que incontinent & sans aucun refus

expediez nos Lettres Patentes, lesquelles par ce present porteur nostre cheuaucheur vous enuoyons selon leur forme & teneur, afin que les Religieux dudit frere Ichan Bourgeois puissent diligemment aller en nostredite ville de Lyon commencer ledit Conuent, selon & en ensuyuant nostredit vouloir & desir. Et gardez que à ce ne faciez faulte, & par cedit porteur nous renuoyez nosdites lettres deuëment expediées. Donné aux Montils lés Tours, le 14. iour de Nouembre. Signé, CHARLES. LOHIER.

Lettre de F. Iean Bourgeois.

IESVS.

A mes tres honorez & bons Seigneurs Messeigneurs des Comptes.

IESVS. MARIA FRANCISCVS.

LE vray Dieu par sa diuine bonté vous doint paix, santé, & grace de faire sa sainte volunté, *Amen*. Tres-honorez & bons Seigneurs, il a pleu au Roy de son bon mouement pour vne singuliere deuotion donner à Dieu vng Conuent en la ville de Lyon; & pour iceluy faire a fait depescher ses Lettres patentes, lesquelles par vng de ses cheuaucheurs il vous enuoye: En vous plaise & vous prie, mes bons Seigneurs, que vostre bon plaisir soit de expedier lesdictes Lettres, en maniere que ie puisse aler seruir Dieu, & paracheuer le bon plaisir du Roy, & an ce faisant mes freres & moy, qui sommes *sicut pisces extra aquam*, nous prierons mes freres & moy le benoyt Dieu, Messeigneurs, qu'il vous doint parfaite santé, & Paradis e la fin; & souuenez-vous que nous ferons prou, si nous pouuons estre sauuez. Escript au poure Conuent de Tours de la main du tres-indigne de Dieu seruiteur, & vostre humble Orateur tout vostre deuant Dieu. 16. *luce Nouembris*. Signé, Frere IHAN BOVRGOYS.

Et vous recommande le Roy nostre Sire, lequel a bon vouloir, & la Royne, & le beaut petit poponet Monseigneur le Dalphin. Et me pardonnez, car ie parle Françoy de nostre pays.

Le corps de ce Religieux de l'Obseruance (dont la memoire est en benediction pour sa pieté & pour les miracles que Dieu a faits à son tombeau) a esté bruslé & reduit en cendres par les Protestans ou Religionnaires rebelles, quand ils surprirent la ville de Lyon l'an 1562. & aussi celuy de son bon amy le P. Iean Tisseran Religieux du méme Ordre, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, qui par ses predications conuertit vne infinité de filles débauchées à Paris, qui se retirerent dans la Maison, dite des Fil-

les Penitentes. Voyez Monsieur Genebrard dans le 4. liure de sa Chronographie, & Artus du Moustier, le 7. Aoust dans son Martyrologe de l'Ordre de S. François, où il rapporte tous les Auteurs, qui parlent auec eloge de ce P. Tisseran.

PAGE 112. *Les Bulles des Papes Iules III. Pie IV. & Paul V.*]

La Bulle du Pape Iules se lit dans Nauarre, comme i'ay remarqué dans la marge de la pag. 112. & aussi dans les pages 126. & 127. du Bullaire de l'Ordre des Minimes. Celles de Pie IV. dans les pages 129. & 130. & de Paul V. dans les pages 151. 152. & 153. du méme Bullaire, que le R. Pere de la Noüe a mis à la fin de la Chronique de l'Ordre.

Dans la méme Page 112. *Innocent X. à present seant.*]

Voicy le Bref de sa Sainteté, en faueur du Conuent Royal de la Trinité du mont Pincio des Religieux Minimes François, & suiets naturels de la Couronne de France, qui a esté imprimé à Rome par l'Imprimerie de la Reuerende Chambre Apostolique, l'an M. DC. XXXXV.

INNOCENTIVS PAPA X.

Ad perpetuam rei memoriam.

EX *incumbenti Nobis pastoralis officij debito, iis quæ pro felici regularium personarum quarumlibet statu, & illarũ salubri directione prouidè statuta, & ordinata comperimus, vt firmiùs subsistant, & perpetuis futuris temporibus obseruentur, confirmationis Apostolicæ robur libenter adiicimus, prout ipsorum Religiosorum vota exposcunt, & nos conspicimus in Domino salubriter expedire: Aliàs siquidem pro parte tunc in humanis agentis claræ mem. Henrici Francorum, & Nauarræ Regis Christianissimi felicis recordationis Paulo Papæ V. prædecessori nostro, exposito, quòd subortis aliàs certis litibus, & controuersiis inter ipsum Henricum Regem, & tunc existentes Fratres Nationis Gallicanæ Coronæ Franciæ naturaliter subiectæ, Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula Domus Regularis, seu Conuentus Sanctissimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe, ex vna: & Fratres aliarum Nationum eiusdem Ordinis partibus, ex altera, occasione habitationis, residentiæ, regiminis, & præeminentiæ dictæ Domus, seu Conuentus, recolendæ similiter memoriæ Clemens VIII. necnon Leo XI. Romani Pontifices etiam prædecessores nostri, litibus, & controuersiis eiuscemodi finem imponere, ac quieti, & tranquillitati dictæ Domus regularis, seu Conuentus huiusmodi perpetuò consulere cupientes, bonæ memoriæ Pompeio Sanctæ Balbinæ Arigonio, necnon Hieronymo titulorum Sancti Blasij de Annulo tunc Pamphilio, nostro secundùm carnem patruo, nuncupatis respectiuè S. R. E. Presbyteris*

Deputatio Cardinalium ad litem terminandam.

Cardinalibus differentiarum, & controuersiarum huiusmodi causam per specialia rescripta cognoscendam, terminandámque commiserant, ipsique Pompeius, & Hieronymus Cardinales prauia per eos desuper habita matura deliberatione diffinitiuam in scriptis tulerant, & pronunciarant sententiam tenoris qui sequitur. videlicet, Die 20. Iunij 1605. Christi nomine inuocato pro Tribunali sedentes, & solùm Deum præ oculis habentes, per hanc nostram diffinitiuam sententiam, quam vnanimiter in his scriptis de Iurisperitorum consilio, & assensu ferimus in causa & causis, quæ coram nobis virtute specialium Breuium, seu commissionum fœl. record. Clementis VIII. & Leonis XI. vertuntur inter Christianissimum Galliarum Regem, & Fratres Nationis Gallicanæ Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula Conuentus Sanctissimæ Trinitatis in Monte Pincio, ex vna, & Fratres aliarum Nationum eiusdem Ordinis partibus, ex altera, de & super habitatione, residentia, regimine, & præeminentia dicti Conuentus, seu Domus Sanctissimæ Trinitatis, rebúsque aliis in actis causæ, & causarum prædictarum latiùs coram nobis deductis. Dicimus, sententiamus, decernimus, & declaramus Conuentum præfatum Sanctissimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe per Fratres Gallicanæ Nationis regendum, & habitandum, quamdiu inuenientur, qui inibi residere, & cultui Diuino insistere voluerint, itaut de cætero quamdiu Fratres dicti Ordinis prædictæ Nationis Gallicanæ idonei reperientur, vt præmissum est, nullus alius quàm eiusdem Nationis Gallicæ in Correctorem eligi, seu admitti, aut electus confirmari quoquomodo possit, seu præsumatur: necnon Domum, seu Conuentum prædictum Sanctissimæ Trinitatis ab omni, & quacunque superioritate, & iurisdictione, visitatione, correctione, subiectione, & obedientia, preterquam pro tempore existentis R. Patris Correctoris Generalis, vel eius oculati Visitatoris penitus esse liberum, immunem, & exemptum, vexationésque, & impedimenta, perturbationes, & molestationes quascunque per dictos Fratres aliarum Nationum de & super præmissis, & illorum occasione quomodolibet factas, & præstitas, factáque, & præstita fuisse, & esse temerarias, illicitas, indebitas, iniquas, & iniustas, temerariáque, illicita, indebita, iniqua, & iniusta, ac de facto præsumptas, & præsumpta, illásque, & illa ipsis Fratribus aliarum Nationum minimè licuisse facere. neque licere, & propterea illis, ac quibuscumque prætensionibus eorundem Fratrum aliarum Nationum de & super præmissis imponendum perpetuum silentium fore, & esse, prout imponimus, mandatúmque quodcumque desuper necessarium, opportunum, & de manutenendo decernendum, & relaxandum fore & esse, prout decer-

Incipit Sententia diffinitiua expressio.

Eximitur Conuentus ab omni iurisdictione, præterquã Reuerendiss. P. Generalis, & Oculati Visitatoris.

Vexationes aliarum nationum decernuntur iniustæ, & temerariæ.

nimus, & relaxamus, dictósque Fratres aliarum Nationum ab expensis hactenus factis absoluimus, & ita dicimus, declaramus, decernimus, pronunciamus, ac diffinitiuè sententiamus, non solùm modo, & formâ præmissis, sed etiam omni meliori modo. Ita pronunciamus Pompeius Cardinalis Arigonius. Ita pronunciamus Hieronymus Cardinalis Pamphilius. Subinde idem Paulus prædecessor quibusuis litibus, discordiis & scandalis præmissorum occasione obuiam ire, ac eiusdem Henrici Regis voluntati annuere volens supplicationibus illius ea in parte sibi porrectis inclinatus primùm, ac deinde similiter mem. Gregorius XV. & nouissimè Vrbanus VIII. etiam Romani Pontifices nostri pariter prædecessores præinsertam prædictam sententiam, ac omnia, & singula in ea contenta, & expressa quæcumque ex suis certis scientiis, ac de Apostolica potestatis plenitudine approbarunt, & confirmarunt, aliásque fecerunt, & disposuerunt, prout in singulis eorumdem Pauli, Gregorij, ac Vrbani prædecessorum præfatorum in simili Breuis, vel alia forma literis desuper emanatis, quorum tenores præsentibus pro expressis haberi volumus, vberiùs continetur. Cùm autem sicut Charissimus in Christo filius noster Ludouicus eorumdem Francorum, & Nauarræ Rex Christianissimus suo, & ipsorum Fratrum Nationis Gallicanæ eidem Coronæ Franciæ naturaliter subiectæ nominibus, per dilectum filium Nicolaum Brethel Dominum in temporalibus loci de Grimonuille, & à Consiliis Statûs eiusdem Ludouici Regis, necnon illius ad dilectos filios nobiles viros Ducem, & Rempublicam Venetam destinatum Oratorem, ac pro eiusdem Ludouici Regis seruitio in alma vrbe nostra præsentem nobis nuper exponi fecit, ipse Ludouicus Rex præmissa quò meliùs, firmiùs, & inuiolabiliùs in posterum obseruentur, etiam per Nos confirmari summopere desideret vnà cum mandato de manutenendo Fratres præfatos dictæ Nationis Gallicanæ in quieta, & pacifica possessione, seu quasi omnium, & singulorum in eadem præinserta sententia contentorum de anno MDCXXXVII. desuper à tunc existente Curiæ Causarum Cameræ Apostolicæ generali Auditore, seu illius in Ciuilibus Locumtenente emanato, tenoris etiam subsequentis, videlicet: De mandato Illustrissimi, & Reuerendissimi D. A. C. siue Reuerendissimi D. Caballetti eius in Ciuilibus Locumtenentis, & ad instantiam Christianissimi Francorum Regis, & RR. Fratrum Nationis Gallicanæ Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula, & Conuentus Sanctissimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe, & aliàs omni meliori modo principalium tenore præsentium. Mandatur Vobis Officialibus, & executoribus, & iustitiæ ministris, ac aliis ad quos spectat, quatenus statim visis præsentibus sub pœnis &c.

Cõfirmatio ex certa scientia, & plenitudine Apostolicæ potestatis Summorum Pontificum.

Mãdatum de manutenendo.

manuteneatis, defendatis, protegatis, & conseruetis dictum Christianissimum Regem, ac dictos R R. Fratres Nationis Gallicanæ, ac manuteneri faciatis, curetis, & mandetis in pacifica, & quieta possessione, seu quasi omnium contentorum in suprà prainserta sententia dictorum bon. me. Eminentissimorum, & Reuerendissimorum Cardinalium Arigonij, & Pamphilij, ac litteris Apostolicis in forma Breuis vt suprà insertis, ac iuxta illarum formam. & tenorem. Eisdémque Christianissimo Regi, & R R. Fratribus instantibus brachio Curiæ, & auctoritate nostra assistatis, præmissáque, & alia omnia desuper necessaria, & opportuna non solùm præmisso, verùm etiam omni alio meliori modo faciatis, & præsentibus &c. omnino pareatis, & obediatis, quoniam citatis, relatis, & intimatis R. P. Paulo Puleio, R. P. Petro Vasquez, & R. P. Raphaële Pizzourno, siue D D. Petro Francisco Pauonio, & Matio Asculano eorum Procuratoribus seruatis seruandis, & aliàs prout in actis Reuerendiss. D. Locumtenens ita mandauit hac die 10. Iunij 1637. P. Paulus Caballettus Locumtenens. Adrianus Gallus Not. Loci † sigilli. Idcirco Nos attendentes prædictos Nationis Gallicanæ dicti Ordinis Fratres hactenus piè, & religiosè cum odore bonæ famæ, sub suaui Religionis suæ iugo in dicta Domo Regulari, seu Conuentu vixisse, & ad præsens viuere, ac ob id Ordinem huiusmodi inibi in suo laudabili statu, ac illius Fratres dictæ Nationis Gallicanæ prædictos in perpetuis tranquillitate, & pace confouere, ipsiúsque Ludouici Regis desiderio annuere volente, supplicationibus illius nomine per d. Nicolaum nobis humiliter ac in parte porrectis inclinati præinsertæ prædictam sententiam, necnon illius vigore emanatum mandatum de manutenendo huiusmodi, vt præfertur, ac omnia, & singula in eis contenta, & expressa, ac inde legitimè secuta, & executioni demandata quæcumque ex nostra certa scientia, ac de Apostolicæ potestatis plenitudine, auctoritate Apostolica tenore præsentium approbamus, & confirmamus, illísque perpetuæ, & inuiolabilis Apostolicæ firmitatis robur adiicimus, omnésque, & singulos quarumcumque solemnitatum in præmissis forsan quomodolibet requisitarum, ac alios quantumuis tam iuris, quàm facti substantiales defectus, si qui desuper quomodolibet interuenerint, aut interuenisse dici, vel censeri possint, supplemus, districtiùs inhibentes pro tempore existentibus Generali Correctori, & Fratribus dicti Ordinis, eorúmque singulis sub maioris excommunicationis latæ sententiæ, aliisque Ecclesiasticis sententiis, & censuris, necnon priuationis dignitatum, officiorum, vocisque actiuæ, & passiuæ, & perpetuæ inhabilitatis ad illa, vel alia in posterum obtinenda per eorum quemlibet, si contrauenerint, eo ipso incurrendis pœnis, ne de

Breue Pauli V. cõfirmans sententiã cum laude Cõuentus, & regularis obseruantiæ.

Instantia Excellentissimi D. de Gremonuille.

Quid Gallica Nationis nomine intelligatur.

Clausula imponens silentium aliis Nationibus.

Clausula sublata, &c.

Decretum irritans.

cætero quosuis alios, quàm prædictæ Nationis Gallicanæ, eidem Coronæ Regni Franciæ naturaliter subiectæ, dicti Ordinis Fratres in dicta Domus Regularis, seu Conuentus huiusmodi Correctores, seu alios locales, & conuentuales, vel habitatores eligere, vel electos confirmare, inibique recipere, vel eis locum, & domicilium assignare, seu etiam quoquomodo eos admittere, vel tolerare præsumant. Nolumus tamen, quòd Fratres dictæ Nationis Gallicanæ huiusmodi, qui fugitiui, seu quauis alia iuris, aut facti infamiâ notati fuerint in dicta Domo Regulari, seu Conuentu recipiantur, vel admittantur. Decernentes præsentes litteras etiam ex eo quòd aliarum Nationum dicti Ordinis Fratres, seu quicunque alij in præmissis ius, aut interesse habentes, seu habere quomodolibet prætendentes ad hoc vocati, seu desuper auditi non fuerint, de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis nostræ, aut alio quouis defectu notari, argui, infringi, impugnari, retractari, in ius vel controuersiam reuocari, aut ad terminos iuris reduci, vel aduersus illas restitutionis in integrum, aperitionis oris, reductionis ad viam, & terminos iuris, aut aliud quodcumque iuris, facti, gratiæ, vel iustitiæ remedium impetrari, seu quomodolibet concedi, aut impetrato, vel concesso quempiam vti, seu se iuuare in iudicio, vel extrà nullatenus posse, vel debere, sed easdem præsentes semper, & perpetuò validas, firmas, & efficaces existere, & fore, suósque plenarios, & integros effectus sortiri, & obtinere, ac per omnes, & singulos ad quos spectat, & quomodolibet spectabit in futurum inuiolabiliter, & inconcussè obseruari, sicque per quoscumque Iudices ordinarios, & delegatos etiam causarum Palatij Apostolici Auditores, ac S. R. E. Cardinales, & alios quauis auctoritate, & potestate fungentes sublata eis, & eorum cuilibet quauis aliter iudicandi, & interpretandi facultate, & auctoritate iudicari, & definiri debere, ac irritum, & inane quicquid secus super his à quoquam quauis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari. Quocirca venerabili fratri Episcopo Sabinensi, ac dilectis filiis nostro in alma vrbe Vicario in spiritualibus Generali, ac Causarum Curiæ Cameræ Apostolicæ Auditori etiam generali per præsentes committimus, & mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut vnus eorum per se, vel alium, seu alios præsentes litteras, & in eis contenta quæcumque vbi, & quando opus fuerit, & quoties pro parte dicti Ludouici Regis, ac Correctoris, & Fratrum dictæ Regularis Domus, seu Conuentus huiusmodi, aut alicuius eorum desuper requisiti fuerint, seu eorum alter requisitus fuerit, solemniter publicantes, illisque in præmissis efficacis defensionis præsidio assistentes faciant auctoritate nostra illos, & eorum quemlibet

bet præmissorum omnium, & singulorum effectu pacificè frui, & gaudere. Non permittentes eos desuper à quoquam quauis auctoritate scienter, vel ignoranter quomodolibet molestari, perturbari, vel inquietari, contradictores quoslibet, & rebelles, ac præmissis non parentes per sententias, censuras, & pœnas Ecclesiasticas, aliáque opportuna iuris, & facti remedia appellatione postposita compescendo, legitimisque super his habendis, seruatis processibus, censuras, & pœnas ipsas etiam iteratis vicibus aggrauando, inuocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachij secularis. Non obstantibus omnibus, & singulis illis, quæ idem Paulus, necnon Gregorius, & Vrbanus præfati in suis quæque litteris voluerunt non obstare, ac quibusuis Constitutionibus, & ordinationibus Apostolicis, necnon dicti Ordinis, ac Regularis Domus, & Conuentus huiusmodi etiam iuramento, confirmatione Apostolica, vel alia quauis firmitate roboratis, statutis, & consuetudinibus, priuilegiis quoque indultis, & litteris Apostolicis in contrarium præmissorum forsan quomodolibet concessis, confirmatis, & innouatis, quibus omnibus, & singulis, etiamsi de illis, eorúmque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, & indiuidua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quauis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc seruanda foret, illorum omnium, & singulorum tenores præsentibus pro plenè, & sufficienter expressis habentes, illis aliàs in suo robore permansuris, ad effectum præmissorum specialiter, & expressè derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque: aut si aliquibus communiter, vel diuisim ab eadem sit Sede indultum, quòd interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam, & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 10. *Aprilis* MDCXLV. *Pontificatus nostri anno primo.* M. A. MARALDVS.

PAGE 118. *Comme le S. Homme l'auoit predit.*]

Extrait de l'Art. 3. de la deposition de Patrice Binet 39. témoin dans le Procés de Tours.

Deponit vlteriùs, quòd à 15. *annis citrà F. Franciscus Binet tunc & nunc Religiosus Ordinis dicti Minimorum, & nouissimus Generalis illius Ordinis, frater deponentis detinebatur magna infirmitate, in domo vulgariter nuncupata* la Motte-Chappon *prope dictum Conuentum, in quam fuerat conductus & traductus à dicto Conuentu, vt meliùs in sua infirmitate gubernaretur, & tunc defunctus frater* Franciscus de Paula *ad eum visendum venit, ipsúmque consolatus fuit, videlicet, quia tunc dicebatur, quòd dictus F. Franciscus Binet am-*

pliùs non poterat viuere. Ipse de Paula *eundem Binet consolando, de eóque loquendo dixit, quòd de illa infirmitate non obiret, prout relatu dicti fratris Francisci Binet, & aliorum fratrum dicti Ordinis didicit præsens testis. Qui dicit etiam ac deponit, quòd præfatus* frater Franciscus de Paula *sibi dixit, quòd dictus Franciscus Binet Romam properaret, & fructum Religioni afferret, quod plurimùm ipsum deponentem, & alios suos parentes consolatos redderet.*

Cette deposition de Monsieur Binet fait voir le mensonge ou la beueuë d'vn moderne Ecriuain Espagnol Iean Tamaio de Salazar, qui dans ses Notes *sur* son *Martyrologe d'Espagne*, fait nostre R. P. François Binet natif de Barcelonne, & Religieux Benedictin de l'Abbaye de Monserrat. Cet Ecclesiastique & Secretaire de l'Euesque de Placenzia, pour faire vn grand honneur à l'Espagne forge cette bourde. Mais ce Critique de nos Ecriuains François deuroit estre plus exact dans ses Remarques. Car il ne faut pas estre du monde, ou n'auoir pas leu les Chroniqueurs & les Historiens de nostre Ordre qu'il cite, pour ignorer que le R. P. François Binet, dont le nom est celebre parmy les nostres, pour la pieté & pour les seruices qu'il a rendus à l'Ordre des Minimes (dont il a esté trois fois General) estoit natif de Tours, de la Maison des Binets de Montiffray, qui porte de gueules au chef d'or, chargé de trois croix recroisetées au pié fiché d'azur. Ce bon Pere auoit esté, selon le rapport de Monsieur d'Authun, & d'autres Ecriuains de l'Ordre, Religieux Benedictin dans l'Abbaye de Marmoustier.

F. la Nouius.

PAGE 122. *Iean Seigneur de Baudricourt.*]

Contract de la Fondation du Conuent de Bracancourt, dont l'original est dans les Archiues de ce Conuent là, par lequel l'on voit, que Iean de Baudricourt a esté Mareschal de France, & qu'en ce lieu là il y auoit vne Chappelle sur la Parroisse de Blaise, dite de Nostre-Dame de Bracancourt, *auant l'établissement de nostre Conuent, dit de* Iesus-Maria.

I'ay eu deux copies de ce Contract: la premiere par le moyē du R. P. Antoine Cliuier, Prouincial des Minimes de la Prouince de Champagne; & l'autre par le R. P. Nicolas Bertin Correcteur du Cōuent de Bracancourt.

NOVS Iean de Baudricourt Cheualier de l'Ordre du Roy nôtre Sire, Seigneur dudict Baudricourt, de Choyseul, de la Faulche, de Vignory & de Blaise, Mareschal de France, Lieutenant General & Gouuerneur des Pays de Bourgongne pour ledict Seigneur, & Anne de Beauieu sa compagne & espouse, Dame desdicts lieux. A tous presens & aduenir qui verront & orront ces presentes lettres, salut en nostre Seigneur. *Sçauoir* faisons que nous considerans & attendans que Dieu le Pere tout-puissant est iuste iuge, amateur & zelateur de iustice & equité donne

& octroye conseil salubre à humaine fragilité, affin que pour aultant que ladicte fragilité sera iointe & vnie auec le corps, & que ledict corps sera en vie, il puisse ses pechez, faultes, omissions & delicts; au moyen desquels il a encouru l'indignation de Dieu le Createur, purger & lauer par oraisons, suffrages, obsecrations, celebrations de Messes, prieres, ieusnes & abstinences, la grace recouurer. Considerans aussi que le glorieux Dieu, duquel l'infinie misericorde n'est aucunement enclose, fait participant de sa beatitude celeste tous ceux & celles qui aiment son diuin seruice, reuerent ses Eglises, entretiennent, augmentent, ou de nouuel edifient; & qu'il retribuë à chacun selon ses merites : A raison dequoy toutes personnes sont abstrainctes & tenuës le louër, glorifier & sanctifier. Considerans en oultre, que iaçoit que soions pecheurs, & que par long temps ayons conuersé és fluctuations mondaines, au moyen desquelles auons souuent encouru l'indignation de Dieu, & que chacun iour l'humaine fragilité peche. Confians de la misericorde de Dieu, qui tousiours reçoit les pecheurs quand ils retournent à luy par propos salutaire & feruente deuotion, des biens à nous donnez affluenment par Dieu le Createur, auons du congé & licence de Reuerend Pere en Dieu Monsieur l'Euesque & Duc de Langre, gré & consentement de Messire Nicolle Mouffard Prestre Curé de Blaise au Diocese dudict Langre, faict construire & edifier vne Eglise & Monastere en la Iustice & Parroisse dudict Blaise, en l'honneur & reuerence de la Tressaincte & glorieuse Trinité, de la saincte & sacrée Vierge Marie mere de Iesus-Christ nostre Redempteur, de Monsieur sainct Iean Baptiste, de Madame saincte Anne, de Marie-Magdelaine nos patrons, & de tous les glorieux saincts & sainctes de Paradis, au lieu vulgairement nommé & appellé *Nôtre Dame de Bracquencourt*, pour en icelle Eglise & Monastere y auoir doresnauant trezes freres Religieux, dont les huict seront Prestres, & les autres Diacres, Soudiacres ou freres Minimes, pour quotidiennement seruir à Dieu, & la glorieuse Vierge Marie, selon l'institution & regle de leur Ordre, faire obsecrations, prieres & oraisons pour la paix de ce Royaume, santé & prosperité du Roy, de nous lesdicts sieur & Dame, salut de nos ames & de tous nos parens & amys, pour lesquels sommes tenus & abstraincts de prier, & laquelle Eglise & Monastere, & tout le circuit estant à l'enuiron, ainsy qu'il se comporte & extend en long & en large, & selon les bornes & limites qui y seront mises & assises, Nous lesdicts sieur & Dame, mesmement nous ladicte Da-

Ancienne Chappelle ainsi appellée dãs la Parroisse de Blaise le Chastel, où estoit vn Hermitage, cõme i'ay rapporté dans la pag. 122. de cette Histoire.

me du bon gré & licence à nous donnée par nostredict sieur & mary, & laquelle licence nous auons receuë agreablement en nous; Auons donné & donnons par ces presentes par donation irreuocable, faicte entre vifs au Venerable Pere frere François de Paule, Pere General Correcteur & Instituteur de l'Ordre du moindre Ordre de tous les Ordres, dits & appellez les Freres Minimes par le Pape Sixte quart fondateur dudict Ordre approuué, & par ses successeurs confirmé, & present stipulant, receuant & acceptant pour luy, lesdicts Religieux, & ses freres successeurs presens & aduenir ledict lieu & Conuent dudict Braqueucourt, aultrement nommé & appellé le *Conuent de Iesus Maria*, pour en iceluy mettre & entretenir ledict nombre de freres, pour seruir à Dieu selon l'institution dudict Ordre, & d'iceux Eglise & Monastere, & de tout le circuit iouïr & vser, tenir & posseder cōme de chose dediée à Dieu, sans que nous sieur & Dame, & nos successeurs ou ayans cause y puissions ores ou pour le temps aduenir aulcune chose reclamer, quereller ou demander, reseruant la garde desdicts Eglise, & Monastere, & celle de nos successeurs Seigneurs & Dames dudict Blaise, toutes & quantes fois que à nous & à eux semblera bon : Et si leur auons donné & donnons par cesdictes presentes leur vsage aux bois & forests, pour chauffer en nosdicts bois & forest dudict Vignory, & d'abondant leur auons donné & donnons par cesdictes presentes, pour eux & leurs successeurs freres & Religieux dudict Conuent, puissance & faculté qu'ils pourront mouldre à nos moulins dudict Blaise toutes manieres de blets & aultres grains pour l'vsage dudict Conuent, sans ce qu'ils soient pour raison de ce tenus payer à nous ou nos receptteurs & admodiateurs de nosdits moulins droict de mouture. Et en oultre nous sieur & Dame dessusdits promettons ausdicts freres François, Religieux & Ordre dessusdict rendre ledict lieu & Conuent franc, quitte, & deliuré de tous droicts, actions & raisons que auculns y pourroient pretendre ou demander en quelque forme & maniere que ce fust, & le faire amortir & indemniser à nos propres cousts & despens, comme chose sacrée & dediée au sacré & diuin seruice de Dieu, & selon qu'il est accoustumé de faire en tel cas. En tesmoin desquelles choses nous sieur & Dame auant nommez auons signé ces presentes de nos mains, & fait seeller de nos sceaux armoyez de nos armes; & pour plus grande approbation des choses dessusdictes auons fait mettre & apposer à ces presentes les seings manuels des Notaires cy-dessous escripts, le sesyiéme iour du mois

d'Octobre l'an de grace de nostre Seigneur mil quatre cens quatre vingt & seize. Signé en fin, BAVDRICOVRT, ANNE DE BEAVIEV, N. COSSON. PIERRE MONGEOT Notaire, auec paraphe, & scellé, aprouué les appostilles.

Par la lecture de ce Contract passé l'an 1496. l'on voit que le Conuent de Bracancourt ou Braquencourt, proche d'vne montagne dite *la Regnaulde*, a esté fondé cette année là, & non pas l'an 1482. quand S. François de Paule vint en France, qui fut conduit par le Seigneur de Baudricourt, ou par le Seigneur de Boussiere au Roy Louïs XI. sans passer par la Bourgogne, le Bassigny & la Champagne (comme plusieurs ont écrit) mais par le Lyonnois, le Bourbonnois, le Niuernois, l'Auxerrois, l'Orleanois, le Blaisois, pour arriuer plustost à Tours, pour satisfaire au desir de ce Monarque, qui estoit si passionné de le voir, qu'il donna dix mille escus à Iean Moreau Escuyer, & promit vn Euéché à Pierre Moreau son frere, pour luy auoir donné le premier la nouuelle que ce Saint estoit arriué en ce Royaume. Voicy les paroles qui sont, ou qui doiuent estre dans les lignes 16. & 17. de la pag. 361. de ces Preuues, *quod pro vacantia Episcopatus sibi donabat summam decem millium scutorum auri.*

PAGE 123. *Antoinette de Bourbon Duchesse de Guyse.*]

Cette tres-vertueuse, tres-chaste & tres-Catholique Princesse (dont le nom & la memoire sont en benediction) voyant que nos Religieux ne pouuoient pour lors demeurer en leur Conuent de Bracancourt, qui auoit esté bruslé & ruiné par les Religionnaires: Elle eut la bonté de leur donner vne lettre de faueur adressante à son second fils Charles Cardinal de Lorraine & Archeuéque de Reims, qui nous établit dans cette ville là, & nous donna le Conuent dit de *Nostre-Dame des Anges*, & la *Chappelle de S. Cosme & de S. Damien*, dés qu'il eust receu la lettre de cette tres-deuote Duchesse sa mere, qui a pour Panegyristes les plus celebres Ecriuains de ce siecle, comme i'ay remarqué dans sa Vie, ou son Eloge dans nostre Histoire Catholique, & dans celle des Dames illustres. Tous les Catholiques de son temps l'appelloient *la bonne Dame & la sainte:* Et les ennemis de l'Eglise, au rapport d'vn Historien passionné Religionnaire, l'appelloient *la Louue*. Estre blasmée des Ministres de Caluin, c'est estre loüée des honnestes gens: qui voudroit offenser vne Dame d'honneur & de probité, n'auroit point vne plus subtile inuention, que de prier vn de ceux là de faire vne apologie pour sa defense. C'est vne mesme chose d'estre loüée des infa-

Historia Gallica Richardi Dinothi pag. 74.

mes, que d'estre estimée pour quelque infamie : & Seneque dit, *que c'est vne sottise d'apprehender d'estre diffamé par les infames.*

PAGE 127. *Du deuot Conuent de Nigeon.*]

I'ay cité à la marge de la pag. 125. les Auteurs qui ont parlé auec eloge de cette Maison Religieuse : entre autres Gilles Corozet, & Pierre Bonfons, dans leurs liures des *Antiquitez de Paris*, & le R. P. Iacques du Breul dans les pag. 1291. 1292. 1293. 1294. 1295. & 1296. *de son Theatre des Antiquitez de Paris*, & celuy qui les a *continuées*. Sceuole & Louïs de Sainte-Marthe dans l'eloge du Roy Louïs XII. au 1. Tome de *l'Histoire Genealogique de la Royale Maison de France.* Il faut voir encore François de Belleforest dans la pag. 227. de son 1 Tome *de la Cosmographie vniuerselle de tout le Monde* : le R. P. Louïs Iacob dans son *Traité des Bibliotheques* : Papire Masson dans *sa Description de la France par les riuieres* : & Monsieur Ronsard au commencement de la 2. Partie du *Bocage Royal.*

Ie laisse ceux de nostre Ordre.

PAGE 128. *Le Roy Henry II. & la Reine Caterine.*]

Extrait d'vn Contract qui est dans les Archiues du Conuent de Nigeon lés Paris.

PAR Contract passé pardeuant du Nesme & Caurel Notaires au Chastelet de Paris, le Ieudy vingt-huictiesme iour d'Auril mil cinq cens quatre vingt trois : Entre Dame Catherine de Medicis Royne de France, & les Peres frere Nicolas Mathon, Procureur du Conuent des Minimes de Nigeon, & Iean Riant Procureur General dudict Ordre és Prouinces de France, au nom & comme Procureurs dudict Conuent, lesdits Mathon & Riant auroient promis & se seroient obligez de dire & celebrer à perpetuité par chacun an le dixiesme iour de Iuillet, au maistre Autel de l'Eglise dudict Conuent, à l'heure de neuf à dix heures du mattin, pour & à l'intention du feu Roy Henry son Seigneur & espoux, & de Messeigneurs & Dames ses enfans, vne Messe haulte de *Requiem* à Diacre, Soubsdiacre & Chappiers, y assistans tous les Religieux qui seront lors audict Conuent, & la veille & iour precedent ledit dixiesme Iuillet, dire & chanter au Chœur de ladicte Eglise, auecq les ornemens accoustumez aux seruices des Rois, Vespres & Vigilles des morts, à neuf pseaumes & neuf leçons, & aultres prieres & deuotions accoustumées aux obsecques & obits des Roys, & nommer particullierement en icelles ledict feu sieur Roy Henry second du nom, & en general Messeigneurs & Dames ses enfans, & fournir de luminaire.

PAGE 128. *Le Roy Charles qui estant malade au chasteau de Bologne.*]

Il y a vne lame de cuiure, qui est gardée dans la sacristie du Conuent de Nigeon, sur laquelle est grauée vne inscription, & vne image de S. François de Paule, qui a à son costé droit le Roy Henry II. à genoux, & au gauche, le Roy Charles IX. aussi à genoux, auec leurs deuises. L'on la voyoit (auant que le grand Autel de ce Conuent là fust changé, & que celuy de la tres sainte Trinité, qui estoit derriere ce grand autel, fust démoly & abatu) attachée contre le gros mur de l'Eglise, proche & au costé gauche de ce petit Autel. Voicy l'inscription que i'ay copiée il y a quelques années, pour l'inserer dans les Annotations de cette Histoire, à cause qu'elle n'est pas rapportée par les Historiens & les Chroniqueurs de nostre Ordre, ny par le P. Iacques du Breul dans le IV. liure de son *Theatre des Antiquitez de Paris*, & aussi pour honorer la memoire du Roy Charles IX. pere de feu Monseigneur Charles de Valois, Duc d'Angoulesme, Pair & Colonel general de la Caualerie Legere de France, & ayeul de Monseigneur Loüis de Valois, Comte d'Alais, & aussi Colonel de la Caualerie Legere de France, & Gouuerneur pour le Roy en ses pays & armée de Prouence, qui depuis a esté Duc d'Angoulesme. Deux Princes qui aimoient les armes & les sciences à l'exemple de ce grand Monarque leur pere & leur ayeul, & des Rois leurs ancestres, qui ont esté à bon droit appellez les *Peres des Nobles*, & *les Peres & les Genies des bonnes lettres*, à cause que le rétablissement des sciences & des arts a esté vn effet de leur vertu & de leur liberalité.

L'AN 1569. *le Roy Charles neufuiéme de ce nom estant au Château de Boulogne malade de la fiebure, voüa à Dieu pour recouurer sa santé, & pour le salus de son ame, & pour faire prier Dieu pour celle de ses predecesseurs, & mesme pour celle du feu Roy Henry second de ce nom son pere de tres-heureuse memoire, de fonder à perpetuité en ce Monastere & Conuent des freres Minimes de Nigeon prez Paris : C'est assauoir vne messe basse tous les iours de l'année, & tous les dixiesmes iours de chacun mois vn obit solemnel, pource que le feu Roy Henry deceda le dixiesme iour de Iuillet l'an* 1559. *pour laquelle fondation ledit Seigneur Roy a donné & legué* 500. *liures de rente, constituée sur l'Hostel de la ville de Paris, comme appert par les Lettres patentes de don & contract de la Constitution de ladicte rente, qui ont esté mis entre les mains des Religieux de ceans, ainsy que plus à plain est contenu & declaré de ce faict & passé par deuant François Croiset, & Claude Frauquelin Notaires du Roy nostre Sire, au Chastelet de Paris, le Lundy* 30. *Mars* 1571.

Patente du Roy Charles IX. par laquelle sa Maiesté fait vne fondation pour celebrer tous les iours vne messe dans le l'Eglise du Conuent de Nigeon.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, Salut. Sçauoir faisons que nous considerans combien les prieres & oraisons des personnes voüées & dediées à religion, mesmes par celebration du S. sacrifice diuin ont de pouuoir d'adoucir l'ire de Dieu, & combien aussy nous est recommandable la memoire du feu Roy Henry nostre tres-honoré Seigneur & pere, sçachant le bon exercice de religion, sainćteté & austerité de vie des bons freres & deuots orateurs les Minimes du Conuent de Nigeon lez nostre ville de Paris: Auons par forme de fondation voulu & ordonné estre par lesdićts Minimes celebré par chacun iour vne Messe basse du iour, auec l'oraison *Inclina*, faisant mention du Roy Henry nostre tres-honoré Seigneur & pere; & le dixiesme iour de chacun mois, vn Obit: sçauoir Vigiles, vne haute Messe des trepassez, & *Libera* pour la memoire dudićt Seigneur; le tout à perpetuité, & pour soulager par aumosne ledićt Conuent, que nous auons entendu estre en grande pauureté, & luy donner quelque aisan & facilité de viure, auons faićt & faisons don audićt Conuent de la somme de six mil liures tournois, à icelle auoir & prendre sur & en déduction de la somme de deux cens mil liures parisis d'amende, en laquelle Odet de Colligny cy-deuant Cardinal de Chastillon, a esté condamné enuers nous, pour cause de rebellion, & ce par Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris, en datte du dixneufiesme Mars dernier: pour laquelle somme de six mil liures nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces presentes estre par lesdićts Minimes prins & perceus en desduction de ladićte amende de deux cens mil liures parisis, à nous, comme dićt est, adiugée, cinq cens liures tournois de rente appartenant en proprieté audićt Odet de Colligny, & faisant partie de cinq mil liures tournois de rente, vendus & constituez à feu nostre trescher & amé cousin le Duc de Montmorency Pair & Connestable de France, par les Preuost des Marchands & Escheuins de nostredićte ville de Paris, sur le reuenu des greniers à sel de Beauuais, Prouins, la Ferté-Millon, Clermont & Monstreau: desquelles cinq mil liures de rente nostredićt feu cousin auoit faićt transport à Dame Renée d'Amboise, mere de Messire Georges de Clermont sieur dudićt lieu, de trois mil liures de rente; lequel de Clermont auroit transporté desdićtes trois mil liures, cinq cens

Li-

liures de rente, à Iean Roullier Marchant demeurant en nostredicte ville de Paris, qui les a depuis transportez audict Odet de Colligny, pour lesdicts cinq cens liures de rente demeurer propres à perpetuité audict Conuent, en accomplissant lesdicts seruices, à la charge que ou ladicte ville seroit deschargée de ladicte rente par rachapt, les deniers seront employez en rente de pareille nature, appellez nos Officiers de nostre Chastellet de Paris, ou nostre Procureur General en nostre Cour de Parlement dudict lieu, par l'aduis desquels sera faict ledit remploy. SI donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Tresoriers de France, & General de nos Finances estably à Paris, que ces presentes ils verifficnt & enregistrent en leurs registres, & facent le contenu entretenir, garder & obseruer : faisant iceux Minimes iouïr & vser de ladicte rente de cinq cens liures tournois à perpetuité, & icelle prendre, & perceuoir les arrerages, à commencer du premier iour du present mois : CAR tel est nostre plaisir. En tesmoing dequoy nous auons faict mettre nostre scel à cesdites presentes, sauf en autre chose nostre droict, & l'autruy en touttes. DONNÉ à sainct Germain des Prez lez Paris, au mois de Iuillet l'an de grace mil cinq cens soixante-neuf, & de nostre regne le neufiesme. Signée sur le reply, BRVSLART. Enregistrée en la Chambre des Comptes, oüy le Procureur General du Roy, pour en iouïr par les Impetrans selon leur forme & teneur, le quatorziesme iour de Feburier l'an mil cinq cens soixante-dix. Signé, DANE'S : & & scellées du grand seau de cire iaulne en lacz de soye rouge & verte.

Constitution faite par le Roy Henry troisiéme, de quatre vingts trois liures six sols huit deniers de rente sur le sel, pour parfaire les cinq cens liures de rente, fondez au Conuent des Minimes de Nigeon, par le Roy Charles neufiéme.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Tresoriers Generaux de France à Paris, & Tresoriers de nostre Espargne, Salut. Par nos Lettres pattentes expediées à Blois au mois d'Auril mil cinq cens quatre vingts-vng, par vous verifficés, nous vous aurions mandé de faire payer aux freres Religieux Minimes de Nigeon lez Paris, la somme de quatre-vingts trois liures six sols huict deniers de rente, à prendre sur les deniers prouenans des amendes adiugées, & à adiuger, tant en nostre Cour de Parlement de Paris, que au Siege, & Iurisdiction du Chastellet, fai-

ſant le parfaict payement de la ſomme de cinq cens liures de rente, que feu Roy Charles leur donna & fonda pour vne meſſe baſſe chacun iour, & vng obit chacun mois: Et oultre vous eſtoit mandé de leur faire payer les arrerages à eux deuës deſdicts quatre vingts trois liures ſix ſols huict deniers ſur leſdicts deniers, dont iuſques à preſent ils n'ont rien receu deſdicts arrerages, qui reuiennent à trois cens dix-neuf eſcus vn tiers huict deniers, ſinon la ſomme de cent eſcus que leur auons faict payer en noſtre Eſpargne, comme de tout appert par les pieces cy attachées, ce nous euſſions faict payer le reſte s'il y euſt eu fonds: Et daultant que nous deſirons en tout & par tout ſatisfaire à la volonté & ſaincte intention de noſtredict feu ſieur & frere, & que l'obit qu'il a fondé ſoit doreſnauant & à touſiours entretenu ſelon ſa volonté, voulons & vous mandons que par Maiſtre Iean Baptiſte Champain, qui tient à preſent le bail de nos greniers à ſel, ou autre ayant ſon lieu & place, & ceux qui tiendront cy-aprés le bail de noſdicts greniers à ſel, ou Grenetier de noſtre ville de Paris, lors que ledict bail general n'aura lieu, & les deniers tant ce qu'il nous doibt reuenir chacun an les rentes payées, que des autres deniers de ladicte ferme vous faictes payer, & deliurer comptant auſdicts freres Minimes de Nigeon lez Paris, la ſomme de deux cens dix-neuf écus deux tiers huict deniers; à quoy ſe monte le ſurplus des arrerages qui leur ſont deubs deſdicts quatre-vingts trois liures ſix ſols huict deniers de rẽte, pour le parfaict deſdicts cinq cens liures de rente au dernier iour de Mars dernier paſſé, & leur faire continuer leſdits quatre vingts-trois liures ſix ſols huict deniers, que voulons leur eſtre payez & continuez chacun an, par ledict Champain, ou autre qui tiendra le party dudict ſel à touſiours, à commencer du premier iour d'Auril auſſi dernier paſſé, tout ainſy qui leur payera les quatre cens ſeize liures treize ſols quatre deniers, pour parfaict en tout leſdicts cinq cens liures dont il eſt chargé par ſon Contract, & qui ſont portion deſdicts cinq cens liures conſtituez & aſſignez ſur le ſel, & leſquelles quatre vingts-trois liures ſix ſols huict deniers: Nous auons ioincts & vnis, ioignons & vniſſons auec leſdicts quatre cens ſeize liures treize ſols quatre deniers pour parfaict en tout leſdicts cinq cens liures: Et en cas de rachapt, que ledict Champain eſt tenu faire de toutes les rentes conſtituez ſur le ſel durant le temps de ſon bail, où leſdictes cinq cens liures ſont comprins, voulons, ordonnons & nous plaiſt pour aſſeurer ledict obit, que lors d'iceluy rachapt leſdicts freres Religieux Minimes nous en

puiſſent aduertir, pour faire remploy deſdicts deniers, en ſorte que cette ſomme puiſſe eſtre payée & continuée à touſiours, ſans qu'il y ayt faulte. Et entendons que ce qui aura à ceſte fin eſté payé (que dict eſt) ſoit pour leſdicts arrerages de rentes, & de la continuation deſdictes quatre-vingts trois liures ſix ſols huict deniers eſtre paſſé, & aloüé en la deſpenſe de l'eſtat du compte, que preſentera deuant vous celluy qui tient à preſent ledict party du ſel; & aprés icelluy expedié és comptes de ceux qui payeront leſdicts cinq cens liures, ſans y faire par vous ou aucuns de vous aucune difficulté. SI vous mandons & à chacun de vous ordonnons que ces preſentes vous ayez à veriffier, enregiſtrer, & du contenu en icelles faire iouïr & vſer leſdicts Minimes de Nigeon lez Paris, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit faict, mis ou donné aucun empeſchement au contraire : CAR tel eſt noſtre plaiſir : nonobſtant quelconques Edicts, ordonnances, mandemens, deffenſes & lettres à ce contraires, auſquelles & aux derogations y contenuës nous auons defrogé & deſrogeons pour ce regard, ſans tirer à conſequence. DONNE' à Paris le huictieſme iour de Decembre l'an de grace mil cinq cens quatre-vingts deux : & de noſtre regne le neufieſme. Signées, HENRY : & au deſſous, Par le Roy DE NEVFVILLE : & ſcellé du grand ſeau de cire iaulne ſur ſimple queuë.

Leſdictes Lettres ont eſté veriffiées en la Chambre des Comptes, le douzieſme Ianuier mil cinq cens quatre vingts-trois, & aux Treſoriers de France, le vingt-ſixieſme Ianuier audict an.

PAGE 129. *Sa maiſon Royale de Charles-Val dans la Foreſt de Lyons.*]

D'autres diſent la Foreſt *de Liboms*. C'eſt vne Foreſt voiſine de Charles-Val, où le Roy Charles IX. vit vn ſpectre, ſelon le rapport d'Antoine du Verdier, de P. Mathieu, & de pluſieurs autres Hiſtoriens. Voicy comme en parle vn braue Caualier de l'illuſtre Maiſon de Bourdeille, dans ſon Hiſtoire M. S. des Hommes illuſtres:

Mais bien fut eſtrange vne viſion qu'il eut vn peu auparauant ſes nopces, ainſy qu'il eſtoit dans la Foreſt de Lyons prés Rouën, tres-belle & plaiſante, vn feu s'apparut à luy, de la hauteur d'vne picque, les veneurs & piqueurs s'enfuyrent ; mais le Roy n'ayant aucune frayeur, ſans s'eſtonner & fort aſſeuré, mit la main à l'eſpée, pourſuit ce feu luy tout ſeul, iuſques à ce qu'il s'eſuanoüit. Il dit aprés à pluſieurs (cóme ie luy ay oüy dire auſſi) qu'il n'auoit eu peur aucunement, ſinon quand il eut perdu le-

» *Mõſieur de Brãtheſme.* Il s'appelloit Pierre de » Bourdeille, & étoit petit neueu » d'Elie Cardinal » de Bourdeille Archeuéque de » Tours, intime amy de S. F. de P.

» dit feu de veuë, & que lors se resouuenant d'vne oraison que son
Mõsieur Amyot Euéque d'Auxerre. » Precepteur luy auoit apris en son ieune aage, il la commença à
» la dire, *Deus adiutor meus sis mihi in Deum adiutorem.* En cet-
» te Forest il auoit faict ietter les premiers fondements de la
» plus superbe maison qui fut iamais en France, voire en la Chrê-
Charles-Val appartient à M M. de la Maison de Faulcon ou de Riz. » tienté, & la nomma Charles-Val, à cause de la scituation qui est
» vne vallée, & de son nom. Ce braue Roy monstra bien en cet
» acte de vision qu'il estoit tres hardy & tres-asseuré; & puisqu'il
» se monstra tel, il l'eust bien faict ailleurs; car il n'y a rien de sy
» effroyable que telles visions.

Iean Papire Masson Auocat en la Cour de Parlement, & au Conseil du Roy, dans son Histoire du Roy Charles IX. qu'il a écrite en Latin.

Non multò ante nuptias suas dum venaretur in sylua Leonensi agri Rothomagensis, obuiam habuit igneum spectrum altitudinis hastæ; territi Venatores diffugere: Rex intrepidus districto ense insequitur solus, donec fatuus ignis disparuit. Narrabat sibi ex fuga spectri iniectum metum, & ipsum deposuisse ex sacro hymno, quod à Præceptore puer didicerat; Deus Deus adiutor meus, spero in Deum adiutorem meum. *In eadem adamata sylua iecit fundamenta superbæ villæ; locus à situ Caroli-Vallis dicitur.*

Loüis d'Orleans Auocat, dans le chap. 8. de ses Ouuertures des Parlemens.

Et se lict d'vn spectre, qui parut au Roy Charles neufiesme en
» la forest *de Liboms*, c'est à dire en la forest *des hommes*, & des
» spectres apparus en hommes. Car ils disoient *li homs*, & *li Roys*,
» pour dire *les Roys* & *les hommes*, & non pas des Lions, comme
» le vulgaire pense. Ce spectre se combatit long-temps contre le
» Roy, ieune encore. Et comme il eut de son espée fait le signe de
» la Croix, il disparut. Ce que quelques Historiographes n'ont
» voulu escrire, ayant traicté le reste.

PAGE 131. *Les Beates de Iesus-Maria.*]

Extrait des Actes du XIX. Chapitre General de l'Ordre des Minimes, tenu à Valence le 4. de May de l'an 1562. auquel presidoit le R. Pere Iean de Beauregard XIX. General de l'Ordre.

Lecta fuerunt quædam litteræ serenissimæ Hispaniarum Reginæ: quibus peroratos volebat Synodicos Patres, vt quasdam religiosas mulieres, quas Beatas *vocant, in Conuentu* Iesu-Mariæ, *Toleti in nostræ Religionis gremium reciperentur. Super his definitum est à Patribus, quòd cùm sint sine clausura, & maxima inopia, nunc reci-*

piantur in Tertiarias, vt prius fuerunt: donec muris claudantur, & à piis personis dotentur: & tunc in sanctimoniales poterunt recipi.

PAGE 143. *Sur tout d'vn Caluiniste.*]

Les Annotatiõs & les Preuues de la VI. Partie.

Extrait du liure XIV. de l'Histoire de Languedoc, pag. 468. par Pierre Andoque Conseiller au Seneschal & Siege Presidial de Beziers.

On dit que Charles fit cette faute par le Conseil de deux Cordeliers, que l'or de Ferdinand auoit corrompus. On a creu aussi que * George d'Amboise le luy conseilla. Turquet [a] en son Histoire d'Espagne a écrit que François de Paula fut aussi de cet auis, ce que l'on infere, dit-il, des lettres qu'il écriuit sur ce sujet: mais il n'y a pas apparence qu'vn si *grand Saint* se voulust méler d'vne affaire d'Estat.

* Louis d'Amboise E. d'Alby.

[a] L. de Mayerne.

I'ay rapporté dans les Pag. 143. & 144. de cette Histoire, que Louïs de Mayerne, dit Turquet, iniurie *S. François de Paule*, & remarqué dans les Additions qui sont dans les Marges de ces Pages là, qu'il a écrit vn libelle contre la Cour de Parlement de Paris, & aussi mal parlé de nos Rois & de nos Reines dans son *Histoire d'Espagne*, & dans ses autres liures. Estre blasmé de cet Homme, c'est estre loüé des honnestes gens, comme l'on peut voir dans la Pag. 391. des Annotations sur la V. Partie de cette Histoire, où i'ay parlé en faueur d'vne tres-digne petite fille du plus saint de nos Rois, que ceux qui font profession de la méme Religion que Turquet, appelloient *la Louue*. Si ce Saint estoit bon Espagnol, & mauuais François, comme écrit ce Protestant, qui a quitté la France pour demeurer en Angleterre, le Roy Louïs XII. l'auroit-il retenu en ce Royaume, souuent honoré de ses visites, & donné tant d'exemptions & de priuileges, que ie rapporteray dans les Preuues de la VII. Partie. Le grand George Cardinal d'Amboise, qui auoit le cœur tout parsemé de fleurs de lys, auroit-il conseillé à ce Monarque (qui estoit son bon maistre) de l'empécher de se retirer dans son païs de Calabre, Prouince qui estoit déia sous la domination des Espagnols. Estienne Poncher Euéque de Paris (& depuis Garde des Seaux, & Archeuéque de Sens) qui fut tousiours tres-bon François, & tres-libre à donner son auis dans le Conseil de sa Maiesté, contre le Pape Iule II. l'Empereur, l'Espagnol, & l'Anglois, luy auroit-il témoigné tant d'affection, & à ceux de son Ordre. Le Roy François le Grand auroit-il écrit plusieurs fois, & enuoyé trois Ambassadeurs à Rome, pour la Canonization d'vn Homme qui auroit ou par imprudence, ou par malice fait rendre à l'Espagne

Antoinette de Bourbon Duchesse de Guyse tres-chaste Princesse.

V. la Page 222. de cette Histoire.

la forte ville de Perpignan, & les Comtez de Roussillon & de Cerdane. Ce braue Gentilhomme de la Maison de Comines en Artois, qu'vn Poëte appelle

Tesmoin de verité, Cheualier sans reproche;

l'auroit-il pas blasmé pour ce suiet là, comme il a fait d'autres dans *ses Memoires*. Ce Cauallier, dis-ie, qui a fait profession de ne parler que *de choses vrayes, sans auoir esgard aux loüanges.* (Ce sont ses propres termes dans le chap. 13. du l. 5. de son Histoire) & qui pour sa franchise a pour Panegyristes tous les honnestes gens, entre autres Monsieur de Baucaire de Peguillon Euéque de Mets, Monsieur le President de Thou, Michel Seigneur de Montagne, Monsieur de Ronsard, Monsieur de Branthosme, le grand Sceuole de Sainte-Marthe, Papire Masson, ou le Masson, François Baudouin ou Balduin, Aubert le Mire, Iean Marchand, Valere André, François Suiwert, Gerard-Iean Vossius, François & Louïs Guichardin, Sceuole & Louïs de Sainte-Marthe, Pierre du Rier, Denys Godefroy, Guillaume Colletet, Gabriel-Michel de la Roche Maillet; & sur tous Iuste Lipse dans *ses Notes* sur le 1. liure de *ses Politiques*, qui aprés l'auoir comparé au iudicieux Polybe, qu'il imite souuent, encore qu'il ne l'eust point leu, ny les autres meilleurs anciens Auteurs. Il conclud son eloge par ces belles paroles:

Cominæus religiosus in scribenda Historia. apud F. Belcarium l. 7. n. 24.

Com. naturâ amantissimus veri. Apud Massonium in Annal. Franc.

Ite nunc scioli, & linguarum aliquâ cognitiunculâ vobis placete. At Princeps noster hunc legito, & enchiridium Cominæus illi esto. Dignus Alexandris omnibus hic Philippus.

Retirez-vous petits sçauans, & vantez-vous, si vous voulez, de sçauoir vn peu les langues? Mais si mon Prince me veut croire, il aura tousiours Comines aueque luy. C'est vn Philippe digne de tous les Alexandres. Il veut dire d'estre entre les mains de tous les Rois.

Voicy comme parle franchement en l'honneur de ce Caualier, & de nostre Pere S. François de Paule, l'vn des plus polis Ecriuains de ce siecle (qui a esté obmis par ceux qui ont fait la liste des Historiens & des grands personnages qui louënt le Seigneur de Comines:) C'est Iean Barclay fils de Guillaume, dans le chap. 8. de sa Paranese à vos sectaires.

Iam Franciscus de Assisio, iam alter ille de Paula. Vitam specta, mores, miracula, Angelos dixeris carne contectos. Vterque sanctissimæ familiæ Pater. Vterque pene supra hominum vires hominum opera deseruit, Deo adhæsit. Etiam miracula, quæ per eos diuina vis edidit, tantis auctoribus, testibusque firmata non aliter damnauere vestri Ministri, quàm infidelis supercilij contumaci au-

dacia. Philippus Comineus quanti iudicij vir fuerit, imperitus qui nesciat. Atqui laudibus, quibus addi nil possit, S. Franciscum de Paula *adhuc viuum exornauit. Denique*, inquit, *neminem vnquam vidi, ex cuius magis ore videretur Spiritus sanctus loqui.*

Quant à François d'Assise, & à François de Paule, considerez leur vie, leurs mœurs & leurs miracles, vous direz que ce sont des Anges couuerts de chair. L'vn & l'autre est Pere d'vn Ordre tres-saint. L'vn & l'autre s'est éleué au dessus des Actions des hommes, plus que les forces des hommes ne le permettent, & s'est vniquement attaché à Dieu. Vos Ministres n'ont condamné que par vne opiniastreté d'infideles, les miracles que Dieu a faits & operez par eux, & qui sont confirmez par tant d'Auteurs, partant de Preuues, par tant de témoins. Il ne s'en trouue point de si peu sçauant qui ne sçache combien Philippes de Comines estoit iudicieux. Il a donné à saint François de Paule encore viuant des louanges, à quoy l'on ne peut rien adioûter. *Enfin*, dit-il, *ie n'ay iamais veû personne, par la bouche duquel il semblast mieux que le S. Esprit parlast.*

Monsieur de Mayerne vos iniures ne feront point de tort à la memoire de ce Saint. Car vous ne persuaderez iamais aux personnes d'honneur & de iugement, qu'il ait esté mauuais François.

Ie répons aussi aux simples & aux Dupes, qui sont de trop facile croyance, que le rapport des Historiens & des Sermonaires Espagnols, qui veulent faire valoir ce mensonge, par le recit qu'ils en font dans leurs liures, est trop foible & trop recent pour estre preferé à celuy de Philippes Seigneur d'Argenton, de Martin Seigneur du Bellay, du Conseiller du Feron, & de Nicole Gilles, qui viuoient de ce temps là, & qui ont esté suiuis (comme ie vous feray voir cy-aprés) par plusieurs fideles & iudicieux Ecriuains François, entre autres Monsieur du Tillet Euéque de Meaux, Monsieur de Beaucaire Euéque de Mets, & Monsieur le President de Thou, qui reiettent cette faute sur d'autres que S. François de Paule. Ceux qui ont leu exactement les modernes Historiens d'Espagne, & les sermons de ceux de cette nation là, ou de leurs partisans, n'ignorent pas que le raisonnement de ces Messieurs, quelques sçauans qu'ils soient ou qu'ils croyent estre par leurs liures, n'est pas moins suiet à faillir, que celuy des Gentils-hommes Prouinciaux, qui parlent des affaires de la Cour de François I. de Henry II. & de nos autres Rois, sans l'auoir iamais veuë que dans les Ecriuains Satyriques.

Mais ce qui est plus à considerer, c'est que ceux qui sont les plus éloignez de ce temps là, sont ceux qui en racontent plus de particularitez; comme cela arriue d'ordinaire aux contes faits à plaisir, & qui dépendent de l'imagination passionnée de ceux qui les recitent. Le temps me manqueroit plustost que la matiere, si ie voulois les refuter. Mais il vaut mieux moins écrire, que d'imiter les Auteurs qui ne trauaillent que pour grossir vn volume, & les Predicateurs qui ne préchent que pour gagner leur heure. Neantmoins ie croy estre obligé de remarquer en passant, que trois Etrangers, dont les œuures ou opuscules sont imprimées sous les titres de *Chroniques*, & *Entretiens*, hors de ce Royaume, sont remplies d'anachronismes, qui font voir la parfaite connoissance que ces Ecriuains là ont de la Chronologie, de la Genealogie, & de la Geographie. Le premier qui rapporte dans trois Paragraphes du chap. 10. du li. 1. de sa Chronique Espagnole, comment cela se passa, fait voir qu'il est aussi bon Historien que Geographe, dans la pag. 47. de son 3. liure, où voulant faire la description de la ville de Génes, dite la Superbe, & la Capitale de la Ligurie, sur la mer Mediterranée; il décrit la ville de Geneue sur le Lac Leman & le Rhosne au païs des Allobroges, prenant cette ville des champs Sauoisiens, le seiour des Pretendus reformez, & la source malheureuse du Caluinisme, pour vne ville où l'on voit vne Republique, qui fait profession de la veritable Religion. Les deux autres qui l'ont suiuy, & qui ont inseré dans le Traité des Entretiens de ce saint Homme, cette lourde beueuë, rapportent plus bas dans le méme Traité vne conference qu'eut ce Saint auec George Cardinal d'Amboise, pour remedier aux heresies, qui commençoient à se glisser dans les ames de plusieurs, en Alemagne & en France. Mais il faut n'estre pas du monde, ou n'auoir iamais leu le grand Genebrard dans le 4. liure de sa Chronographie : les Histoires de Iean Cocleé de Noremberg; de Laurens Surius, Chartreux : de Simon Fonteine, Religieux de l'Ordre de S. François, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris : de Gabriel du Preau Licentié de la méme Faculté : de Florimond de Remond Conseiller au Parlement de Bordeaux : la Prosopographie d'Antoine du Verdier : le bon Euéque de Ruremonde Guillaume Lindan dans son *Dubitantius* ou Vacillant : la traduction de ce liure là faite par feu Monsieur Benoist aussi Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Curé de S. Eustache : & plusieurs autres Auteurs qui ont écrit l'Histoire des Heresies, qui ont troublé la Chrestienté depuis

l'an 1517. pour ignorer que Martin Luther, qui sonna le premier la trompette de la sedition contre le S. Siege, n'auoit que vingt-quatre ans, & deux ans de Profession, quand S. François de Paule passa de cette vie à l'eternelle, le 2. d'Auril 1507. Que trois ans aprés le Cardinal d'Amboise mourut à Lyon dans le Conuent des Celestins, le 25. de May de l'an 1510. Et que l'on ne parla de cet Heresiarque que peu de iours auant le 30. d'Octobre de l'an 1517. qu'il soustint des Theses à Witemberg contre les Indulgences. Si ces Ecriuains auoient quelque connoissance des affaires de la Chrestienté, ou s'ils auoient pris la peine de lire exactement les Auteurs que ie viens de nommer, ils auroient appris que Luther celebra sa premiere messe le Dimanche 2. de May de l'an 1507. dans l'Eglise des Augustins d'Erford, estant âgé de 24. ans, vn mois aprés la mort de S. François de Paule. Que l'année suiuante 1508. estant âgé de 25. ans, il fut enuoyé à Witemberg pour enseigner la Logique & la Physique d'Aristote, dans cette nouuelle Vniuersité, fondée l'an 1502. par Federic Duc Electeur de Saxe. Que ce ieune Moine & Lecteur en Philosophie alla à Rome aux années 1510. & 1511. pour plaider contre son General, & soustenir la cause de sept Conuents rebelles & reuoltez contre le Chef de son Ordre, ou son Vicaire general en Alemagne, qui estoient sans doute ceux de la Congregation de Saxe, dont i'ay parlé dans la VI. Partie de cette Histoire, & dans les Pages 299. 300. & 301. de ces Preuues, qui sous le pretexte de Reforme s'estoient separez de tout l'Ordre des Ermites de S. Augustin. Qu'estant de retour de Rome l'an 1512. il fut receu Docteur en Theologie à Witemberg, où il acquit quelque reputation pour sa subtilité, & sa hardiesse à la dispute, & aussi en l'Vniuersité de Hildeberg : mais il ne fut connu hors de l'Alemagne, qu'aprés auoir disputé, préché & écrit contre la Croisade, publiée l'an 1517. contre le Turc, par le Pape Leon X. à la demande de nostre Roy François I. Ce qui fait voir clairement, que l'autorité de ces Ecriuains modernes est trop foible, pour monstrer que S. François de Paule ait conferé auec Monsieur le Cardinal d'Amboise, pour remedier aux nouuelles heresies qui se glissoient en ce Royaume de leur viuant, & sous le regne du Roy Louïs XII. Et que ce Saint ait conseillé à nos Rois Louïs XI. & Charles VIII. de rendre le Roussillon à Ferdinand V. Roy d'Aragon & à sa premiere femme Ysabelle Reine de Castille, Princesse des plus illustres de son siecle, qui auoit adiousté à sa naissance Royale les grandes vertus, dont elle portoit aussi

Sous le regne du Roy Louis XII. l'on ne parloit en Frãce ny du Lutheranisme ny du Caluinisme, Luther estant alors vn inconnu, & le Patriarche des Pretẽdus reformez est né le 10. de Iuillet de l'an 1509. deux ans aprés la mort de S. F. de P.

dignement les couronnes, que legitimement les diadémes de Castille & d'Espagne.

PAGE 144. *Aussi Philippes de Comines, Martin Seigneur du Bellay, Arnauld du Feron, Nicole Gilles, & tous nos Historiens reiettent cette faute notable sur d'autres.*]

Il faut voir Philippes de Comines Seigneur d'Argenton (le Prince des Historiens, comme l'appelle François Souwert dans ses Athenes Belgiques) dans le chap. 16. du liure 8. de ses *Memoires sur les principaux faits & gestes de Louis XI. & de Charles VIII. son fils Rois de France.*

Leur 4. frere Frãçois Euéque du Mans ne fut pas à la Cour, ny au Cõseil du Roy.

Messire Martin du Bellay, Seigneur de Langey, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, frere de Guillaume Seigneur de Langey, & de Iean Cardinal du Bellay Euéque de Paris (qui estoient des premiers du Conseil du Roy François I.) dans la page 288. de *ses Memoires.*

Arnauld du Feron Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Bordeaux, qui a continué l'*Histoire de Paul Emile* Veronois Chanoine de Nostre-Dame de Paris, pag. 4. & 5. de son Histoire Latine de l'impression de Vascosan l'an 1554.

Nicole Gilles Notaire & Secretaire du Roy Louïs XII. & Controlleur de son Tresor, dans ses *Annales & Chroniques de France*, de toutes les editions.

Iean du Tillet Euéque de Meaux, dans sa Chronique abregée des Rois de France.

Gabriel du Preau Docteur ou Licentié en Theologie de la Faculté de Paris, dans la pag. 297 du 2. Tome des Annales Ecclesiastiques de *l'estat & succés de l'Eglise.*

Iean Bouchet dans la 4. Partie de ses *Annales d'Aquitaine*, imprimées à Poictiers par Enguilbert de Marnef l'an 1557. feüill. 171. 172. & en la pag. 302. de la derniere edition, par Abraham Mounin.

Rerum Gallicarum Comment. Auct F. Belcario Peguillione, Metensi pis.

François de Beaucaire de Peguillon Euéque de Mets, dans la pag 3. du liu. 4. nomb. 37. *de ses Memoires des affaires de France*, qu'il a écrit en Latin.

Iac August Thuani Regij in sanctiore Consistorio Consiliarij & in suprema ... Gallici ... lib 138. ...

Monsieur Iaques Auguste de Thou Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & President en sa Cour de Parlement, dans le *liure 1. de l'Histoire de son temps*, qu'il a fait en Latin de toutes les editions, pag. 17. de celle de Paris chez Mamert Patisson : pag. 21. de celle de Geneue chez Pierre de la Rouiere.

Bernard de Girard Seigneur du Haillan, dans le liure 26. de l'*Histoire generale de France.*

Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine, Medecin & Historiographe du Roy, dans la pag. 814. de la III. Partie de *la Bibliotheque Historiale.*

Iean de Serre, ou son Continuateur, dans *l'Inuentaire general de l'Histoire de France.*

Sceuole & Louïs de Sainte-Marthe, freres iumeaux, Auocats en la Cour de Parlement, Conseillers & Historiographes du Roy, dans l'eloge du Roy Charles VIII. qui se voit dans le 1. tome de l'*Histoire genealogique de la Royale Maison de France*, dans les trois editions.

Scipion Du Pleix Conseiller & Historiographe du Roy, dans son 3. tome *de l'Histoire generale de France.*

Iaques de Charron Escuyer sieur de Monceaulx, pag. 1144. de son *Histoire vniuerselle de toutes nations, & specialement des Gaulois ou François.*

André Fauin, Parisien, Auocat en Parlement, aux pag. 628. 629. & 630. du liu. XI. de *l'Histoire de Nauarre.*

Antoine du Verdier sieur de Vaupriuas, dans le 8 liure de *sa Prosopographie*, pag. 2320.

Baptiste le Grain, Conseiller & Maistre des Requestes de la feuë Reine mere du Roy Louïs XIII. dans la pag. 15. du liure 1. de sa *Decade du Roy Henry le Grand.*

Iaques de Cassan Conseiller du Roy, & son premier Auocat au Siege Presidial de Beziers, dans la pag. 396. du liure 1. de la *Recherche des droits du Roy, & de la Couronne de France.*

Guillaume de Catel Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Tolose, dans la pag. 21. de ses *Memoires de l'Histoire du Languedoc.*

Iaques d'Auzoles sieur de la Peyre, dans la pag. 930. de sa *Sainte Chronologie.*

Paul Ioue Euéque de Nocera, dans les pag. 16. & 17. de l'Histoire de son temps, qu'il a écrite en Latin, & imprimée à Basle par Pierre Perna, nomme ceux que Ferdinand corrompit par son or, leur enuoyant des flascons pleins de pieces d'or monnoyé, au lieu de vin d'Espagne. Cette Histoire a esté mise en François par Denys Sauuage, sieur du Parc, Champenois, Historiographe du Roy, qui fait le méme rapport dans les pag. 18. & 19.

Tous ces liures estant imprimez, les lecteurs curieux y auront

recours, s'il leur plaist : car ie croy n'estre pas obligé de rapporter icy leurs autoritez, qui grossiroient trop ces Annotations sur la VI. Partie de cette Histoire; & aussi il sembleroit que ie voudrois offenser le nom & la memoire des Prelats & des Religieux d'autres Ordres, qui sont blasmez par ces Auteurs, qu'ils croyent auoir donné ce mauuais & pernicieux conseil au Roy Charles VIII.

PAGE 148. *Vne infinité d'Apostats à Islebe, à Erford, à Anuers.*]

Il faut voir l'Addition que i'ay mise à la fin de la VI. Partie, où i'ay parlé de Iaques Præpositi, de Henry Voës, de Iean Esch, & Henry Sutphanus Augustins du Conuent d'Anuers, lors que ce monastere (qui a esté razé & démoly par le commandement du Pape Adrien VI.) estoit vny à la Congregation de Saxe.

Ceux qui en doutent peuuent lire les Auteurs, & les liures que i'ay citez dans la méme Addition, sçauoir

Catalogus Hæreticorum omnium à F. Bernardo Lutzenburgo sacrarum litterarum professore, Ordinis Prædicatorij, conscriptus, fol. 46. & 47. edit. tert. Parisiis, apud Ioan. Paruum, An. Dom. 1524.

Elenchus Hæreticorum omnium, Per Gabrielem Prateolum Marcossium Doct. Theol.

Le R. P. Iaques Gaultier de la Compagnie de Iesus, dans le chap. 2. du rapport des autres Heresies du seiziéme siecle, à celles du Caluinisme, qui se voit dans son liure, intitulé *Table Chronographique de l'estat du Christianisme.* Ce liure a esté mis en Latin, & imprimé à Cologne par Pierre Henninge.

Catalogus Hæreticorum, seu de moribus & erroribus omnium propemodum Hæresiarcharum, Hæreticorum, ac Schismaticorum, quotquot ab ipso Christi æuo ad nostram hanc vsque ætatem Ecclesiam Dei inquietarunt, &c. concinnatus studio ac labore R. P. Theodori Petrei Carthusiæ Coloniensis professi. pag. 92. 93.

Commentarius Breuis rerum in orbe gestarum ab an. salutis MD. *vsque in an.* MDLXVIII. *Per F. Laurentium Surium Carthusianum.*

G. Boule Marseillois, Conseiller & Historiographe du Roy, pag. 104. n. 19. de l'*Essay de l'Histoire des Protestans, distinguée par nations, & recueillie de leurs Auteurs, ou d'autres qui sont en leur approbation.*

Pag. 51. *Dubitantius de vera certáque per Christi Iesu Euangelium salutis æterna via libris* III. *instructus, Auctore Wilhelmo Damasi Lindano Episcopo Ecclesiæ Ruremundensis, dial.* III. Ce beau liure a esté tra-

duit en François par René Benoist Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Pag. 51.

Tous ceux qui ont leu ces bons Auteurs, n'ignorent pas les maux qu'ont fait à l'Eglise de Dieu Henry Sutphane, Iaques Præpositi, Iean Esch, Henry Voës, escoliers & disciples de Martin Ludder ou Luther, & Moines de la Congregation Reformée de Saxe, qui par leurs mauuaises mœurs, & par leurs heresies ont difformé l'Alemagne & la Chrestienté, comme i'ay remarqué dans l'Addition que i'ay mise à la fin de la VI. Partie de cette Histoire.

Delà vindrent ces larmes.

Ainsi ces Reformateurs de sept ou neuf Maisons d'vne Congregation Monastique, sont deuenus les Diformateurs d'vn Ordre regulier & du Christianisme, & ont par leur orgueil, par leur auarice & par leur impureté semé à Erford, à Islebe, à Witemberg, à Anuers, & en d'autres villes d'Alemagne & des Païs-bas, de nouuelles opinions & de fausses doctrines, qui n'ont fait autre chose que dépoüiller peu à peu la verité de ses rayons, tantost en détruisant vn article de la Foy, tantost en supprimant vne ceremonie, & tantost en déchargeant leurs sectateurs de quelque acte de penitence : si bien que leur pretenduë Reformation aboutit enfin à ne rien croire des saints mysteres, & à ne rien pratiquer des œuures pieuses. Ce Moine de la Congregation de Saxe (qui est le Patriarche des heretiques, des libertins & des athées de ce dernier temps) estant premierement secondé de son cher Achate Philippes de Schuuarzerdt ou Schuuarzede, qui se fit appeller en Grec *Melancthon*, c'est à dire *terre noire*, n'attaqua du cómencement que les Pardons & les Indulgences, l'autorité du Pape, & l'interest des Euéques qui la soustiennent, les abstinences, le celibat, les ceremonies, & tout ce qui deuoit reprimer les appetits de la chair; il attaqua aussi l'adoration du saint Sacrement de l'Autel, où il laissa neantmoins la presence corporelle. Ce qui le fit suiure par les peuples Septentrionaux, qui sont pour la plus-part portez naturellement à la sensualité, & au libertinage. Haudry Zuingle ou Suingle, qui de soldat se fit Chanoine de Constance. Iean *Hausschain* Moine de l'Ordre de sainte Brigitte, qui translata son surnom aussi en Grec, se nommant *Oecolampade*, ou *Lampe de la maison*, & Iean *Chauuin* Chapelain de Nostre-Dame de la Gezine dans l'Eglise de Noyon (où il ne fut iamais Chanoine, comme croit le vulgaire) qui se fit appeller Alcuin, & depuis Caluin, allerent plus auant, & ne voulurent point que le corps

Coclée. Fontaine. Surius. Vaquerius. Lindanus. Remond. Spondanus. Thuanus. Du Preau. Boule. Sorbiere.

Caluin s'estát exilé à Angoulesme se fit appeller *Deparcan*, & estant à Ferrare il se fit appeller *Hepeuille* ou *Hapeuille*, nom d'vne mauuaise rencótre.

de *Iesus-Christ* fust dans l'Eucharistie. Ils se bastirent vne predestination, par le moyen de laquelle ils renuerserent l'vtilité des bonnes œuures, & se mocquerent des ieusnes, des mortifications, de l'ordre & de la discipline. Iean Berold natif de Leyden en Hollande, & plusieurs autres ignorans de la secte des Anabaptistes, se ietterent dans vne confusion ridicule; renonçant à toute discipline politique & Ecclesiastique, & faisant vne hideuse ébauche de ce que l'Indepandisme a executé en Angleterre. Les Sociniens ainsi appellez pour estre les sectaires de Faust Socin, Siennois, adioûterent plus de sçauoir & de politesse à leurs heresies, qui les rendirent d'autant plus dangereuses, & leurs blasphemes, qui dépoüillent nostre Redempteur de sa nature Diuine, porterent leurs sectateurs (qui sont en grand nombre en la Pologne, & en la Transyluanie) sur les frontieres du Mahumetisme. De sorte qu'il est tout manifeste que comme, suiuant le dire du Philosophe, vne legere erreur au commencement deuient tres-grande à la fin, dés qu'on commence premierement à quiter les vertus Chrêtiennes, pour suiure les vices & les pechez, & secondement à tourner le dos à l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, on ne cesse point de trouuer des espaces où s'égarer, iusques à ce que l'on tombe dans le precipice de l'atheisme. Voila les fruits qu'a produit ce bel arbre de la Congregation Saxonique, pepiniere malheureuse de Iean Stambis ou Staupice, & des Predicans & Ministres que i'ay nommez cy-dessus; sur tous de l'abominable Luther, dont la vie estoit toute contraire à celle de nostre saint Fondateur, comme i'ay fait voir par les antitheses de ce saint Homme & de cet Heresiarque, dans les pages 148. 149. 150. & 151. de cette Histoire. Les depositions des témoins, que i'ay rapportées dans ces Annotations & dans ces Preuues, nous apprennent comme S. François de Paule a fait vne vie tres-pure, tres-austere & tres-sainte: Les histoires de ces derniers siecles, & les écrits de l'Apostat & de l'Heresiarque Martin Luther, monstrent qu'il a esté ennemy mortel du ieusne & de la chasteté. Il dit au Tom. 5. serm. du mariage fol. 119. *qu'il ne peut estre sans femme, de la méme sorte qu'il ne dépend pas de luy de n'estre point homme*; & il adioûte, *qu'il ne peut s'en passer, non plus que de subuenir à toutes les necessitez naturelles les plus viles*: ce qu'il exprime d'vne maniere si impure & si effrontée, que l'honnesteté Chrestienne & la modestie Religieuse ne me permettent pas de la rapporter en nostre langue; comme n'ignorent pas ceux qui ont leu les œuures de ce Patriarche de tous les nouueaux sectaires.

Il faut voir le chapit. 6. du li 3. de la Naissance de l'heresie.

Tam esse necessarium Veneris vsū, quàm est necesse vt mares simus, & magis necessarium, quàm edere, bibere, purgare aluum.

Les enfans & les Religieux de l'Ordre de S. François de Paule sont obligez par vœu de faire vn perpetuel Caréme, ce qu'ils gardent tres-étroitement : & les sectaires de Luther passent leurs iours dans les festins & toute sorte de débauches. I'ay appris de Monsieur de Sorbiere nostre amy, dans son *discours sur sa conuersion à l'Eglise Catholique*, que le déreglement de la vie de Luther a fait passer en prouerbe parmy les Pretendus reformez en Alemagne, *Nous viurons aiourd'huy à la Lutherienne*, pour dire, *viure voluptueusement*.

Neantmoins les disciples & les sectaires de cet Heresiarque Aleman & Apostat de la Congregation de Saxe, l'honorent comme vn autre saint Paul, l'appellent le *second Elie*, le *dernier Elie*, nom que luy méme se donna, *la trompette du Ciel*, *la bouche de Dieu*, *l'organe du saint Esprit*, *& vn nouueau S. Iean Baptiste* : comme sçauent ceux qui ont leu l'Historien Foxus, & les autres Panegyristes de ce malheureux Homme, qui ont publié vn grand nombre de liures en sa loüange. Car iamais heretiques n'écriuirent tant de liures que les Lutheriens ont fait. Mais la plusspart de tous ces Autheurs sont des Ministres, des Moines défroquez & déchaperonnez & des personnes infames & pour leurs mœurs, & pour leurs heresies. Au contraire les Panegyristes de S. François de Paule, sont les Vicaires de Iesus-Christ en terre, des Rois, des Cardinaux, des Euéques, des Princes & des Hommes illustres en pieté & en doctrine ; comme l'on voit dans ces Annotations & ces Preuues de son Histoire, & par ce Catalogue de ceux qui ont écrit sa vie.

En Latin.

Le Pape Leon X. & Iaque Sadolet son Secretaire (qui depuis a esté fait Cardinal & Euéque de Carpentras, par le Pape Paul III.) *dans la Bulle de sa Canonization*.

Iaques Simonete alors Auditeur de la Rote, & des Causes du sacré Palais (qui depuis a esté Euéque de Pesaro, & honoré de la pourpre par le Pape Paul III.) dans le *Rapport ou la Relation de la vie, de la mort, des vertus, & des miracles de ce Saint*, qu'il fit deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Eminentissimes Cardinaux, des Patriarches, des Archeuéques, des Euéques, qui estoient à la Cour de Rome.

Les Papes Sixte V. & Clement VIII. dans les leçons qu'ils ont fait mettre dans le Breuiaire Romain.

Zacharie Ferrier Euéque de Guardia, & Nonce du saint Siege en Pologne.

I'auois mis dans la Preface de ce liure (cóme i'ay remarqué dans la page 277. de cette Histoire) la liste des noms des Auteurs qui ont écrit la vie de *ce saint Thaumaturge*, ou qui ont esté ses Panegyristes. Mais la crainte de faire la Preface trop lógue & trop ennuyeuse, m'a fait la mettre icy dans les Annotations de la VI. Partie.

Le R. P. Gaspar Passarel XXIII. General de l'Ordre des Minimes dans son liure *des Chapitres generaux de nostre Ordre.*

Dauid Romæus ou Romeo, Napolitain, dans son liure des *Saints Patrons du Royaume de Naples.*

Ces trois Religieux du saint Ordre des Peres Chartreux, Laurens Surius, Zacharie Leopoleo, & Corneille Grossius, dans *les Vies des Saints.*

François Hatæus, d'Vtrect, Docteur en Theologie, aussi dans *les Vies des Saints.*

Le R. P. Benoist Gonon Religieux de l'Ordre des Celestins, au liure 6. des *Vies des Peres de l'Occident*; & plus amplement dans la suite des *Vies des mémes Peres*, aux pag. 475. 480.

Le R. P. François Albertin, de Cantazaro, de la Compagnie de Iesus, dans son elegant Panegyrique sur le *triple Blazon ou Armoirie de S. François de Paule, sçauoir l'Humilité, la Penitence & la Charité.*

Le R. P. Thomas de Trugillo de l'Ordre de S. Dominique, dans le 2. Tome de *son Thresor de sermons.*

N. Andrada, dans la premiere Partie *de ses sermons, traité* 8.

Le R. P. François Victon Vicaire General de l'Ordre des Minimes en Piémont & en Sauoye, & petit neueu de ce Saint, en cinq liures. Elle a esté imprimée à Rome, l'an du Iubilé 1625. & à Paris l'an 1627. Le R. P. Abraham Bzouius, Polonois, Theologien de l'Ordre de S. Dominique ou des Predicateurs, l'a inserée toute entiere dans le 19. tome des Annales de l'Eglise, qu'il a continuées aprés l'Eminentissime Cesar Cardinal Baronio. Et Monsieur Henry de Sponde, Bearnois, Euéque de Pamiers en Languedoc, en fait mention honorable dans le 2. tome de la suite des Annales de ce grand Cardinal.

Le R. P. François de la Noüe, Assistant ou Collegue François des RR. Peres Laurens Ciollari de Spezzane, Thomas Muños & Spinossa, & Balthazar d'Auila, dans la *Chronique Generale de l'Ordre des Minimes.*

Le R. P. Theophile Raynauld, Theologien de la Compagnie de Iesus, dans la *Triade de trois Patriarches* d'Ordres & de familles Religieuses, sçauoir saint Bruno, Fondateur des Peres Chartreux: saint François de Paule, des Peres Minimes: & saint Ignace de Loyola, des Peres Iesuites.

Le R. P. Philippe Ferrarius General de l'Ordre des Seruiteurs de la Vierge, dits Seruites, que Iean Tamaio de Salazar, Prestre Espagnol de *Niebla* (dite en Latin *Ilipula* ou *Ilipa minor*)

Con-

Conseiller & Secretaire de Diego de Arce Reinoso Euéque de *Plazencia*, rapporte dans ses Notes sur le 2. tome du Martyrologe d'Espagne.

Le Reuerendissime Nicolas Brautius Euéque de Sarsina dans son *Martyrologe Poëtique*.

Marc-Antoine de Muret, François, Prestre & citoyen Romain Ecriuain tres-docte, tres-eloquent & tres-pieux en ses derniers iours.

Et le Docteur François Gemma, Italien.

En Italien.

Paul Regio Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Naples, & depuis Euéque de Vico en Calabre, à l'instance de Ferdinand Carafe, Marquis de saint Lucide, & du R. P. Vincent de Piemont celebre Theologien, & Predicateur de l'Ordre des Minimes : Il l'a dediée au R. P. Valentin de Massa XXIV. General du méme Ordre. Cette Vie a esté imprimée à Naples, l'an 1581. auec la permission de Monsieur Hannibal de Capouë, Archeuéque de Naples. A Peruse l'année suiuante 1582. auec la licence d'Alexandre Cardinal Riario, Legat de Peruse, & de l'Vmbrie : & à Venise l'an 1596. par les soins du R. P. Nicolas Christiani, Vicaire Prouincial des Minimes de la Prouince de Venise, qui l'auoit déja fait imprimer à Peruse, estant Prouincial de la Prouince des Minimes de Toscane.

Gabriel Barri, de Francica, dans le 2. liure de l'*Histoire de Calabre*.

Le R. P. Hierôme Marafioti Religieux de l'Ordre des Mineurs Obseruantins, dans le chap. 21. du liure 4. de *la Chronique & Antiquité de Calabre*.

Le R. P. Marcel de saint Seuerin, Genois, de nostre Ordre des Minimes, en trois liures.

Le R. P. Gilles Scalioni de Cryptaliis aussi Religieux de nôtre Ordre, en vers Heroiques.

L'on voit à la fin du liure du Seigneur Iules Cesar Capacio de la *Description des triomphes* (qui furent faits dans la ville de Naples à l'honneur de *saint François de Paule*, quand les Napolitains le choisirent pour leur Patron) 9. sermons en Italien, préchez dans la ville de Naples à la loüange de ce Saint, sçauoir 8. durant la feste & la solemnité de l'octaue de la Translation de sa Relique, depuis l'Eglise des Minimes, dite de saint Loüis, iusques à la grande Eglise de Naples, & le 9. à l'anniuersaire de la feste de cette Translation. Le premier fut préché dans nostre

Eglise de saint Louïs par le R. P. Michel Torres, Napolitain, Religieux de l'Ordre de saint Dominique ou des Prescheurs ; & les autres sept dans l'Eglise Archiepiscopale de Naples. Par le Reuerend Pere Antoine Terasio aussi Napolitain, de l'Ordre des Mineurs Conuentuels, Docteur en Theologie, & Lecteur de la sainte Ecriture à saint Laurens le Maieur. Par le R. Pere Ignace Verdoliuio, de Naples, Theologien de l'Ordre des Minimes, & Consulteur du saint office & de la Congregation de l'Eminentissime Cardinal Boncompagne, Archeuéque de Naples. Par le R. P. Albert Barra Regent du Conuent Royal des Carmes, & Theologal du méme Cardinal Boncompagne. Par le R. P. Laurens Brancacio, Religieux de l'Ordre des Carmes déchaussez. Par le R. P. François de Mauro d'Ascoli, de la Poüille, de l'Ordre des Mineurs Conuentuels. Par le R. P. Ferdinand Iambe-courte, Napolitain, Theologien de la Compagnie de Iesus. Par le R. P. Iean-Baptiste Montesano, Mineur Obseruantin, Lecteur general en Theologie au Conuent de sainte Marie la Neuue, & depuis Prouincial de la Prouince de Génes. Ces huit sermons Italiens ont esté traduits en nostre langue par le R. P. Ambroise Granion Theologien de nostre Ordre des Minimes, & aussi le 9. qui fut préché dans nostre Eglise de saint Louïs, à la feste de l'Anniuersaire de cette translation, par le R. P. Iean-Baptiste de Iuliano aussi Religieux Minime, & Theologal de l'Eminentissime Cardinal Sauelli, en la presence du Duc d'Alcala, Viceroy de ce Royaume là.

L'on dit qu'il y a vn des nostres en Calabre, qui trauaille actuellement à écrire vne vie de ce *Saint*. Si ie sçauois son nom, ie ne manquerois pas d'en faire mention dans ces Annotations.

En François.

Le R. P. Antoine Estienne, qui a esté deux fois Prouincial de la Prouince de France ou de Paris, l'an 1581. I'en ay veû vne M S. plus ample, composée par le méme Pere, entre les mains du feu R. Pere Oliuier Chaillou, dont i'ay parlé dans les Pages 311. 312. 313. & 314. de ces Preuues.

Le R. P. Claude du Viuier, qui a esté aussi deux fois Prouincial de la méme Prouince, & trois fois de celle de Flandre, & Predicateur de l'Archiduchesse Elizabet-Claire-Eugenie Infante d'Espagne. Le R. P. François de la Nouë a fait son eloge dans la *Chronique de l'Ordre*, & aussi celuy du R. P. Antoine Estienne.

Le R. P. Iean Chappot, qui est mort Prouincial de la Prouince du Duché de Bourgongne, dont le Reuerend Pere Louïs

Iacob, dit de faint Charles, Religieux de l'Ordre des Carmes, Conseiller & Aumosnier ordinaire du Roy, a fait l'eloge dans son liure des *illustres Ecriuains de la ville de Chalon en Bourgongne.* *De scriptoribus Cabilonensibus.*

Le R. P. François Victon, Parisien, qui la fit imprimer la premiere fois l'an 1623. Elle n'est pas si ample que celle qu'il composa en Latin l'an 1625. estant à Rome, aprés auoir veû les *Originaux des Enquestes & des Procés faits à Cosenze, à Tours, & en Calabre.* Son eloge se voit dans la *Chronique Latine* du R. P. de la Nouë, & dans la Preface au lecteur de l'vn de ses liures intitulé, *Traité ou Recueils de l'ancien & du moderne vsage de la Canonization des Saints.*

Le R. P. Louïs Doni d'Atichy, Parisien, qui a esté Prouincial de la Prouince du Duché de Bourgongne, & qui depuis a esté Euéque de Riez en Prouence, & à present d'Authun, dans le liure premier de *l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes.*

Le R. P. Pierre Piiart, Parisien, qui a esté Prouincial de la Prouince de Flandre, *dans les Vies des S S.*

Le R. P. Simon Martin, aussi Parisien, & Theologien de l'Ordre, dans ses *Fleurs des vies des S S. & de la solitude.*

Le R. P. Timothée de Renier, Prouençal, Theologien & Predicateur de l'Ordre, dans son liure intitulé le *Saint Homme, ou la deuotion des treize Vendredis de saint François de Paule.*

Le R. P. Pierre le Gillon Prouincial des Minimes de la Prouince Vallonne.

Le R. P. Iean Iaques Couruoisier, Franc-Comtois, qui a esté trois fois Prouincial de la méme Prouince, dans le *Thresor des œuures spirituelles de S. François de Paule.*

Le R. P. Iean de Reyroles, Auuergnat, Theologien & Predicateur de l'Ordre a fait deux sermons en l'honneur de ce Saint, que l'on peut voir dans son liure intitulé, *Saint Paul en chaire,* sur les sermons des *Festes de Nostre-Seigneur,* de *la Vierge,* & des *Saints* de toute l'année.

Elle a esté écrite aussi en vers François par le R. P. Bertrand Brunel, dans sa *Muse Religieuse.* Le R. P. Pierre Guerin, & le R. P. François Humblot, celebres & illustres Predicateurs de l'Ordre: & les R R. Peres Iean François, Pierre du Val, & François Bruyant, & autres.

Nos Religieux n'ont pas esté seuls qui ont trauaillé sur ce suiet: Mais aussi plusieurs celebres Ecclesiastiques & Religieux d'autres Ordres, sçauoir

Monsieur René Benoist, Angeuin, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, Curé de S. Eustache à Paris, premier Professeur Royal en Theologie par fondation du Roy Henry III. & Confesseur de Marie Stuart Reine de France, d'Escosse & d'Angleterre, & de Henry le Grand Roy de France & de Nauarre, & nommé par sa Maiesté à l'Euéché de Troyes, dans le 1. tome de la *Vie des Saints*.

Dom Iaques Doublet Religieux de l'Ordre de S. Benoist, de l'Abbaye Royale de S. Denys en France, dans les *Vies des Saints*.

Le R. P. Iean Suffren de la Compagnie de Iesus, Confesseur du feu Roy Loüis XIII. & de la Reine Marie de Toscane sa mere, & Predicateur Apostolique, a fait l'Abregé de la Vie de saint François de Paule, & vne Meditation en l'honneur de ce Saint, dans les pages 1123. 1124. 1125. 1126. & 1127. du tome 2. de *l'Année Chrestienne*.

Le R. P. Estienne Binet de la méme Compagnie, qui a esté Prouincial des Prouinces de France, de Lyon & de Champagne, dans *ses Vies ou ses Eloges des Fondateurs des Ordres Religieux*.

Le R. P. Amable Bonnefons de la méme Societé, dans ses *Eloges & ses Vies des Saints*, & dans le premier tome de *l'Année sainte*.

Le R. P. Iaques Peirat aussi Iesuite, dans le premier tome de *ses sermons*.

Le R. P. Paul de Bary de la méme Compagnie, dans son *Année Chrestienne*.

Le R. P. Loüis Beurier, de l'Ordre des Celestins, dans ses *Vies des Instituteurs des familles Religieuses*.

Monsieur Ferraige Docteur en Theologie, & Confesseur des Religieuses Benedictines de l'Abbaye Royale de Nostre Dame du Val de Grace, a fait des Meditations sur la Vie de ce Saint.

Monsieur Renier Gentilhomme Xaintongeois a fait vne hymne en vers François en l'honneur de ce Saint.

En Espagnol.

Le R. P. Pierre Mena xxx. General de l'Ordre des Minimes.

Le R. P. François de Cueuas Theologien & Predicateur du méme Ordre a traduit d'Italien en Espagnol la Vie de ce Saint, écrite par Paul Regio Euéque de Vico, qui a esté imprimée l'an 1585. à Seuille, & depuis à Sarragosse, l'an 1588. par les soins du R. P. François Ximenes aussi Religieux Minime.

Le Docteur Pierre Iaques Tristan Ecclesiastique du tiers Ordre

de S. François de Paule, dans sa *Briéue Chronique des Hommes illustres en sainteté de la sacrée Religion des Peres Minimes, fondée par le Bien-heureux & nouueau Seraphique S. François de Paule.*

Le R. P. Luc de Montoia, de Madrid, Predicateur & Chronographe de l'Ordre des Minimes, dans le 1. liure de *la Chronique de Saint François de Paule, & de son Ordre.*

Le Reuerendissime P. Marc de Lisbonne, Portugais, Euéque de Porto, & Religieux de l'Obseruance de S. François d'Assize, dans le 9. liure de la III. Partie des *Chroniques des Mineurs.* Ce liure a esté traduit de Castillan en Italien par Horace Diola G. Bolonnois, & en François par le R. P. F. Iean Blancone Religieux du Grand Conuent de l'Obseruance à Tolose, Confesseur & Aumosnier de la Reine.

Alfonse Villegas Chapellain de l'Oratoire ou Chapelle des Moçarabes dans l'Eglise de Tolede, en ses *Fleurs des Vies des Saints.* Le liure de ce celebre Theologien & Predicateur de l'Espagne, a esté traduit d'Espagnol en Italien par Dom Timothée de Bagno, Religieux de l'Ordre de S. Romuald ou de Camaldoli.

Le R. P. Pierre de Ribadeneira de la Compagnie de *Iesus*, dans ses *Fleurs des Vies des Saints.* Ce liure a esté traduit en nostre langue par René Gaultier, Angeuin, Seigneur de Bomais, Conseiller d'Estat, & Auocat du Roy en son Grand Conseil.

Le R. P. Pierre de Valderama, Prieur du Conuent de S. Augustin à Seuille, Theologien & Predicateur de l'Ordre des Ermites de ce grand Docteur, a fait vn sermon en l'honneur de ce S. dans son *Theatre des Religions,* qui a esté aussi traduit en François.

En Aleman.

Le R. P. Sebast. Tricornort, Predicateur & Theol. Minime.

Il faudroit sans hyperbole composer des liures entiers, pour rapporter fidelement & au long toutes les autoritez de plusieurs illustres Ecriuains, qui ont esté les Panegyristes de ce fidele seruiteur de N. S. Il faut voir les pages 110. 111. 112. 113. & 114. des *Commentaires Ascetiques* de nostre R. P. Laurens de Peyrinis sur *la Regle de S. François de Paule*, publiez par le R. P. Theodore Solario, où il rapporte les autoritez de Pyrrhus, Archeuéque de Cosenza ou Cozenze, des Papes Iule II. Leon X. & Sixte V. en l'honneur de ce Saint, & de son Ordre. Celles du Cardinal Simoneta : de Hierôme Plato : de Louïs Miranda, Cordelier de l'Obseruance : de Roas, dans le 1. tome de la *Concord Euang.* de Philippes de Comines : du Cardinal Bellarmin, & du P. Gonnon. Il y en a bien d'autres qu'il obmet : sçauoir, celles du Cardi-

nal Baronio, le Cesar des Ecriuains de ce siecle, & le digne disciple de S. Philippe Nery, Fondateur de la Congregation de l'Oratoire de Rome, dans ses Notes sur le *Martyrologe Romain*. Feu Mr l'Euéque de Pamiers Henry de Sponde, l'an 1507. dans le 2. tome de la suite des *Annales Ecclesiastiques* de ce Cardinal, dont le nom est plus conneu de soy, que la qualité de Cardinal ne fait connoistre les autres. Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Nauarre, Curé de Nostre-Dame du Val, Conseiller & Annaliste du Roy, dans ses *Annales Ecclesiastiques* : le R. P. Iacques Gaultier, Iesuite, dans la *Table Chronographique de l'estat du Christianisme*. Aubert le Mire, Doyen de Nostre Dame d'Anuers, & Maistre de la Chapelle de l'Infante d'Espagne Ysabelle-Claire-Eugenie, dans son liure *des Ecriuains du XVI. siecle*. Baptiste Fulgose (que Rafaël Volaterran appelle Baptistin Fregose) dans le chap. 5. du liure 2. *des faits & des paroles memorables*. Le liure de ce Gentil-homme Génois qu'il a écrit en Italien, a esté mis en Latin par Camille Gilin, & reueu & augmenté l'an 1578. par Iuste Gaillard, Champenois, Auocat au Parlement de Paris, & dedié à Monsieur de Sauues Secretaire d'Estat. Nôtre P. Iean Morales, Espagnol, rapporte aussi l'eloge que Fulgose a fait de S. François de Paule, dans son liure de la description de la Prouince d'Andalouzie. Le R. P. Abraham Bzouius, Polonois, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, dans le 19. tome des *Annales de l'Eglise*. Monsieur André du Saussay Protenotaire du S. Siege, Curé de S. Leu S. Gilles, Official de Paris, & nommé par le Roy à l'Euéché de Toul, dans la page 186. du 1. tome de *son Martyrologe des Saints de France* : le R. P. de la Nouë rapporte cet eloge dans la 8. page de son *Apparat à la Chronique de l'Ordre*. Claude Robert, Chanoine & Grand Vicaire de Chaalon sur Saosne, *dans sa Gaule ou France Chrestienne*. Le R. P. Iacques du Breul, dans le 4. liure des *Antiquitez de Paris*. Monsieur Charles de la Saussaye, Doyen de S. Croix d'Orleans, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Sorbonne, dans ses *Annales de l'Eglise d'Orleans*. Pierre Mathieu, dans *l'Histoire du Roy Louïs XI*. Cet Historiographe des Rois Henry le Grand & Louïs le Iuste, fait dans ce liure là les antitheses de Iaques Cottier, & de S. François de Paule. L'Instruction de l'Vniuersité de Louuain, pour la Canonization de la Reine Ieanne, Fondatrice du 1. Ordre de l'Annonciade. La Sodalité de la Vierge à Munster. Le R. P. François de Gonzague, Euéque & Prince, de la Maison de Mantouë, &

General de l'Ordre des P P. Cordeliers, dans *son Histoire Seraphique*. Le P. François de Secli, Italien, Religieux de l'Obseruance de S. François d'Assize, dans les *Opuscules de ce Saint*, qu'il a extraites de la Chronique du P. Montoya. René Choppin celebre Aduocat au Parlement de Paris, dans ses liures de la *Police Ecclesiastique, & des Droits des Religieux & des Monasteres*. Paul Morigia Iesuate, dans l'*origine des Religions*. Iean Molan Docteur & Professeur en Theologie, dans ses *Notes* & ses *Remarques* sur son *Martyrologe*. Le R. P. Antoine Posseuin, de la Compagnie de Iesus, & Nonce du Pape Gregoire XIII. en Pologne, en Suede, & en Moscouie, dans le 1. tome de son *Apparat sacré*. Martin Aspicuelta (ou pour mieux dire) Aspilcueta, dit Nauarre, Docteur en Droit Canon, & Chanoine Regulier de S. Augustin, dans plusieurs endroits de ses œuures : particulierement dans *ses Conseils & ses Responses*. Pierre le Gris, Chanoine Regulier de S. Augustin de l'Abbaye de S. Iean des Vignes à Soissons, dans la 14. section de son *Histoire des Clercs Reguliers*, & des *Ordres des Moines*. Dom Gilbert Genebrard Archeuéque d'Aix, Docteur en Theologie en la Faculté de Paris, Professeur Royal en la langue sainte dans cette fameuse Vniuersité, & Religieux de l'Ordre de Clugny, dans le 4. liure de *sa Chronographie*. Antoine Posseuin, Medecin & Philosophe de Mantouë, dans son *Histoire de Gonzague*. Iean Barclay, dans plusieurs endroits de sa *Paranese aux sectaires*. Augustin Vichmans, Religieux de l'Ordre de Premonstré, dans son œuure de la *deuotion du Brabant à la Vierge mere de Dieu*. Monsieur Ogier, celebre Predicateur, dans son *discours au feu Roy, en faueur des R R. Peres Minimes François du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, pour la conseruation des Priuileges de la Nation*. Monsieur de Longueterre de la Maison des Perrotins en Daufiné, dans la Vie de Monsieur *l'Euéque de Geneue François de Sales*. Le R. P. Dominique Grauina, Religieux de l'Ordre des Predicateurs, & Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Naples, dans le chap. 16. & dans le chap. 28. de la II. Partie de son liure de *la Voix de la Tourterelle*: & aussi Arduinghel, & les autres, qui ont *redoublé la voix de cette Tourterelle*. Pierre Opmeer & Laurens Beyerlinck, Archiprestre d'Anuers, dans leur *Oeuure Chronologique*. Dom Pierre Guillebaud, dit de S. Romuald, Religieux de l'Ordre des Feüillans, dans le 3. tome de son *Thresor Chronologique & Historique*. Le deuot Iean d'Auila, homme Apostolique, dans *ses lettres*. Paul Ioue, Euéque de Nocera, dans la Vie d'*Adrien VI*. Dom Siluestre Maurolic, Abbé de

Rocmadour, dans son *Ocean des Religions*. Thomas Bozio, Prestre de l'Oratoire Romain, dans ses beaux liures des *Marques de l'Eglise*. Gonzale de Illescas, Abbé de S. Fronton, dans son *Histoire Pontificale*. Antoine Yepez, & vne infinité d'autres, que les Curieux pourront voir dans la 4. pag. de l'Apparat à *la Chronique* Latine de *l'Ordre*, écrite par le R. P. de la Noüe. Car si i'estois obligé de rapporter les autoritez de ces Auteurs, ie ferois vn volume plus gros que n'est pas cette Histoire. Ie me contenteray, pour la satisfaction de ceux qui n'ont pas le loisir de voir tant de liures, de mettre icy le témoignage de Leandre Albert, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, dans *la description de l'Italie*, qu'il a écrite en sa langue, où aprés auoir parlé de la ville natale de ce Saint, & de son païs de Calabre, il dit ces paroles : *Ha dato gran nome à questo castello, & parimente à tuta la regione* S. Francesco *cognominato* di Paula, *primo Institutore della Religione de i Frati Minimi : il quale dopò grande austerità della vita, & dopò gran segni di santità, passò à miglior di porto nella nostra età in Torse citta di Francia, &c. fui canonizato da Lione Papa X. nel 1519.* Guillaume Kyriander d'Hoeningen l'a mis en Latin en ces termes : *Oppidum hoc, atque regionem vniuersam D. Franciscus cognomento Paulanus plurimùm illustrauit, Ordinis Minimorum Fratrum auctor, qui post exactam asperitate summa vitam, & ingentia sanctitatis data documenta nostris temporibus in vlteriore Gallia Toursij mortuus, inque Diuos à Leone X. Pontif. Max. relatus est, post C. N.* MDXIX.

Et ie l'ay ainsi traduit en François : S. François surnommé de Paule, Fondateur de l'Ordre des Minimes, a mis en reputation cette ville, & tout le païs. Et aprés auoir passé sa vie dans de grandes austeritez, & donné de merueilleux témoignages de sainteté, il mourut de nostre temps à Tours, & fut mis au nombre des Saints par le Pape Leon X. l'an 1519.

Ce Saint a aussi pour Panegyristes tous nos modernes Historiens & Annalistes de France : Monsieur de Beaucaire Euéque de Mets, Monsieur le President de Thou, M M. de Sainte-Marthe, Pierre Des Rey, François de Belleforest, le Seigneur du Haillan, Iean de Serre, Theodore & Denys Godefroy, Scipion du Pleix, Iaques Charron, sieur de Monceaux, Claude Villete, Claude de Rubis, dans le chap. 49. du liure 3. de l'*Histoire de Lyon* : Monsieur d'Amboise, sieur d'Emery, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes de son Hostel, dans le *Sommaire de la Vie de saint Gregoire Euéque de Tours* : Monsieur de Catel Conseiller du Roy

en sa Cour de Parlement de Tolose, dans ses Memoires de Languedoc. André du Chesne, dans son *Histoire des Papes*. Louïs & Sceuole de Sainte-Marthe, que le R. P. Monod Iesuite appelle les deux yeux & les deux flambeaux de la Genealogie Royale, dans plusieurs endroits de l'Histoire de la Maison de France.

I'ay remarqué entre nos Minimes (sans parler de ceux que i'ay nommez cy-dessus) les P P. Alfonse Vega, André Chauineau, André de la Grange, André Real, Antoine de Billy, Antoine de Boyenual, Antoine de la Vacquerie, Antoine Ruteau, Antoine Ximenez, Claude le Iuge, Claude Rangueil, Cyprien Rouyer, Estiene d'Aluin, Estiene Isnard, Estiene Octoul, François Tamayo' Gabriel Lopez, George Meot, Gilles Camart, Hierôme Cuppilla, Hierôme Trimarchi, Hippolyte Raulin, Iacques Bremant, Iacques Harel, Iean-François Niceron, Iean Breton, Iean Morales, Iean du Rezier, Iean Sauuage, Iean Thierry, Ioseph Victor Thibault, Laurens de Peyrinis, Louïs Chenet, Louïs de la Riuiere, Marcel Orlandin, Marin Mersenne, Matthieu Martin, Nicolas l'Esguiller, Nicolas le Feure d'Ormesson, Nicolas Roillart, Pierre Blanchot, Pierre Court, Robert Regnault, Simon Niclot, Theodore Solarius, Vincent du Chemin, dit de Cosenze, Vincent-Guillaume Gual, & le R. P. Hugue de Varenne ou de la Varenne, qui a esté deux fois Prouincial de la Prouince de France ou de Paris. Car nostre R. P. François de la Nouë, & les Curieux des bonnes choses ont veu & leu dans la Bibliotheque de nostre Conuent de *Nostre-Dame de l'Assomption* à Lion vn *Martyrologe*, imprimé l'an 1540. aux dépens de nostre Conuent de Nigeon lés Paris, par le soin & le trauail du R. P. Hugue de Varenne, dans lequel l'on lit ces paroles le 2. d'Auril.

Pro festo B. P. N. quarto Nonas Aprilis.

In Galliis ciuitate Turonensi Depositio S. Francisci de Paula, *qui dux & institutor Ordinis fratrum Minimorum fuit, regulámque eorum sub vita quadragesimali instituit, & à Sede Apostolica approbari & confirmari obtinuit. Ille ab adolescentia vsque ad nonagesimum primum suæ ætatis annum sub incredibili austeritate perseuerauit. Multos Conuentus sui Ordinis construxit. Tandem à bona memoria Sixto Papa Quarto ad supplicationem Ludouici Vndecimi Regis Francorum Christianissimi, de Calabria in Franciam destinatus est. Virtutibus & miraculis inenarrabilibus claruit. Tempus mortis suæ Fratribus prædixit. Ac per vndecim dies in Ecclesia corpus ipsius post mortem sine aliqua corruptione inhumatum remansit.*

Il n'est pas besoin de traduire ce texte en nostre lãgue: car ce Latin est si intelligible, que les femmes & les enfans le peuuent facilement entendre: ie le rapporte seulement icy, tant pour seruir d'eloge à N. S. Fondateur, que pour la rareté de ce liure là, que ie ne sçache point estre dans d'autre Librairie que celle de nostre Conuent de Lyon.

Plusieurs Peres de la Compagnie de Iesus ont loüé ce Saint

dans leurs œuures, entre autres Robert-François Romule Cardinal Bellarmin, Archeuesque de Capouë, Iean Azor, Leonard Lessius, Hierôme Plato, Honorat Nicquet, François Poiré, Pierre Coton Predicateur & Confesseur des Rois Henry le Grand & Louis le Iuste, Denys Petau, Antoine de Balinghem, François Arias, & Louis Richeome, dans plusieurs endroits de ses œuures, particulierement au commencement du chap. 30. de son *discours des Miracles*, où il parle en ces termes aux Ministres.

I'en ay nommé d'autres cy-dessus.

Tous les Historiẽs Catholiques remarquent que les sectaires de Luther précherent ouuertement & auec effronterie contre les Sacremens, les SS. & les images, l'an 1520. Il faut voir & lire seulement l'Euéque de Ruremonde, dans les pag. 50. 51. & 52. de son *Dubitantius*, & la feüille 35. du *Vacillant* de Monsieur Benoist.

» Quant est des autres miracles nous en auons à foison, si nous » auions tant de commodité de les inserer icy: S. François de Paule » la Fondateur du deuot Ordre des Minimes, vesquit iusques à l'an » septiesme de nostre siecle. Ce Saint appellé Bon-Homme par nos » Rois de France, à cause de sa sainteté, laissant à dire, qu'il chassa » plusieurs diables des corps, il ressuscita des morts, guerit des maladies » incurables, rendit la veuë à des aueugles, la parole à des » muets. Estant entré dans vn chaut four brustant l'esteignit. Il mania » des charbons ardans sans se brusler. Vn iour n'ayant argent » pour donner aux Pilotes pour passer la mer de Sicile, & delaissé » au port, il estendit sa cape sur l'eau, & passa auec son compagnon, » comme s'il eust marché sur la terre ferme. Vous ferez scrupule » de croire cecy, parce qu'il n'est pas dans la Bible, &c.

Et plus bas il adioûte:

» Vous ne croirez non plus ce qu'on escrit, que le corps de ce » Saint demeura incorruptible & doux flairant onze iours, qu'il » fut sans estre enseuely: mais nous autres simples gens le croyons, » parce qu'il est vray, & parce que toute l'Europe l'a creu & tesmoigné, » & nommément nostre France, sans que personne l'aye » reuoqué en doute iusques à Luther, & à tous ceux de sa forge qui » font professiõ de ne croire sinon ce qui est moulé en leur fantaisie.

PAGE 155. *Charles VIII. estant mort le 7. d'Auril 1498.*

Les Preuues de la VII. Partie.

Ce fut l'an 1498. selon le stile Romain, par le rapport de tous les Historiens; & 1497. selon celuy de France. L'on lit ces paroles Latines dans la Chambre des Comptes, au Registre des Memoires cotté V. com. en Auril 1497.

T.C. par Monsieur d'Herouual, de la Maison de Vion, Auditeur des Comptes.

Carolus Rex Franciæ huius nominis VIII. diem suum clausit extremum in oppido suo de Ambosia, die Sabbati 7. Aprilis, circa horam vndecimam post meridiem, anno 1497. ante Pascha; & die Martis primo Maij proximè sequentis, corpus eiusdem Regis fuit inhumatum in Ecclesia sancti Dionysij in Francia.

PAGE 156. *En effet il a fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes.*

Patentes de Louis XII. Roy de France, par lesquelles il permet à F. François de Paule, & à ses Religieux, d'vser pleinement par tout son Royaume de tous les priuileges qui leur auoient esté accordez par les Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Pyrrhe Archeuéque de Cosenze.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & à venir. Comme feu nostre cousin le Roy Louis dernier decedé, que Dieu absolue, aduerty & deuëment acertené de la bonne obseruance reguliere, & estroite vie de nôtre cher & bien amé Frere François de Paule, premier Instituteur & general Correcteur de l'Ordre nouuellement institué par nôtre S. Pere le Pape Alexandre, qui est à present, l'Ordre des Freres Minimes, par la permission & consentement & vouloir de feu de bonne memoire Pape Sixte moderne l'eust fait venir par deça, & à iceluy baillé domicile, ensemble à aucuns ses Religieux prés de Monthils lez Tours, & depuis le trespas d'iceluy nostre cousin, feu nostre tres-cher & tres-amé cousin le Roy Charles, que Dieu absolue, voyant & connoissant la continuation en bonne vie desdits Frere François & Religieux, ledit Ordre estre approuué, & le bon exemple qu'ils donnoient au peuple, & que plusieurs personnes tant de religion, qu'autres se adheroient & congregeoient à luy, viuant en grande austerité de vie, fonda & fit construire, bastir & edifier deux Conuents dudit Ordre; c'est à sçauoir le premier aux Monthils les Tours, & le second à Amboise, & auec ce par ses Lettres Patentes leur donna permission, congé & licence de faire publier par nostredit Royaume les Bulles, graces, priuileges donnez & octroyez par le S. Siege Apostolique audit Ordre & Religion, & entierement iouyr d'iceux, & de faire Conuents en nostredit Royaume & autres nos pays & Seigneuries, en prenant & mettant lesdits Religieux, leurs biens, familiers & seruiteurs domestiques en sa protection, qui pareillement ont connu la vie desdits Religieux estre saincte, iuste & de grande edification & vtilité, & bon exemple au peuple Chrestien, mesmement en nostredit Royaume ont edifié, construit & erigé certains autres Conuents d'iceluy Ordre, tellement qu'il est de present grandement accreu & augmenté, tant en nombre de Religieux, que quantité & multiplication de Conuents par nostredit Royaume & ailleurs, esquels Dieu nostre Createur est seruy & honoré, & le seruice diuin quotidiennement iour & nuict faict,

L'Original de cette Patente est dans les Archiues du Conuent du Plessis lez Tours.

Verifiées l'an 1538. auec les Patentes du Roy François I.

celebré & continué. NOVS ce considerans, que sommes fondateur, protecteur & garde dudit Ordre, auquel en ensuiuant nosdits predecesseurs auons singuliere confiance, grand amour, & feruente deuotion, ayant aussi regard à l'austerité reguliere & bonne vie desdits Frere François & lesdits Religieux. POVR ces causes, & à ce qu'en plus grande paix, repos, deuotion, & tranquillité ils soient enclins, & puissent mieux vacquer aux choses spirituelles & contemplatiues, & prier Dieu pour nous, nostre tres-chere & amée compagne la Royne, & pour la prosperité, paix & vnion de nostredit Royaume, & autres considerations à ce nous mouuans, en ensuiuant aussi l'octroy, permission & consentement faicts & donnez à iceux Religieux par nostredit feu cousin le Roy Charles, de faire publier, iouyr & vser desdites graces, priuileges, libertez, exemptions & franchises à eux donnez & octroyez par nostredit S. Siege Apostolique, desquelles l'on dit la teneur estre telle:

INNOCENTIVS *Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Fratri Francisco de Paula, cæterisque Fratribus heremitis heremitorij S. Francisci de Paula Consentinensis diœcesis, præsentibus & futuris salutem & Apostolicam benedictionem. Pastoris officium &c.* Aprés la Bulle d'Innocent VIII. l'on voit dans cette Patente vne Bulle tres-ample de Sixte IV.

SIXTVS *Episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Dilectis filiis Fratri Francisco de Paula, cæterisque Fratribus Heremitis Heremitorij seu Oratorij S. Francisci de Paula Consentinensis diœcesis, præsentibus & futuris salutem & Apostolicam benedictionem.*

Sedes Apostolica, &c.

Ie ne rapporte pas icy les Bulles de ces deux Papes, pour la crainte de grossir trop ce volume. Le Lecteur curieux pourra les lire dans plusieurs autres Ecriuains. Celle de Sixte IV. dans les pag. 304. & 305. du 1. tome du Bullaire Romain, publié par D. Ange Marie Cherubin, Moine de Cassin: & dans les pag. 12. 13. 14. 15. & 16. du Bullaire de nostre Ordre, que le R. P. François de la Noue a mis à la fin de sa Chronique generale des Minimes. *Celle d'Innocent VIII. dans les pag. 16. & 17. du méme Bullaire.*

Auons de nostre propre mouuement, grace speciale, pleine puissance & authorité Royale donné & octroyé, donnons & octroyons congé, licence, faculté, & permission de faire publier & manifester à son de trompe & cry public, & autrement deuëment lesdites graces, priuileges, octrois & indults Apostoliques

cy dessus transcrites. Voulons & nous plaist qu'ils puissent acheter, prendre & accepter lieux & places en nostredit Royaume, & autres nos pays & Seigneuries, & en iceux faire construire & edifier Conuents & Monasteres dudit Ordre, en ensuiuant le contenu en leursdits priuileges & graces, & iouyssent de tout le contenu & effect d'iceux selon leur forme & teneur. Et lesquels Religieux, ensemble leurs Conuents, biens & choses quelconques nous auons pris & mis, prenons & mettons en & sous nostre protection & sauuegarde speciale. Et outre de nostre plus ample grace & octroy les auons affranchis, quittez & exemptez, affranchissons, quittons & exemptons de tous peages, coustumes, gabelles, subsides de guet, gardes de portes, & autres subuentions quelconques, ensemble leurs successeurs esdits Conuents qui à present & pour l'aduenir seront en nostredit Royaume, par ces presentes signées de nostre main en rapportant seulement recognoissance desdits Religieux ou d'aucun leur Procureur, lequel voulons seruir d'acquit par tout où il appartiendra, sans doresnauant y estre aucunement contraints ne contribuables en quelque maniere ne pour quelque cause ou occasion que ce soit. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les gens de Cour de Parlement, de nos Comptes, Thresoriers de France, Generaux Conseillers sur le faict & gouuernement de nos Finances, au Preuost de Paris, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, & autres nos Iusticiers ou Officiers, ou à leurs Lieutenans ou Commis presens & à venir, & à chacun d'eux, que de nos presens octrois, congé, licence & permission, sauuegarde, & de tout le contenu en cesdites Lettres, Bulles, Priuileges Apostoliques dessus transcrites, ensemble desdits affranchissemens & exemptions vous faites, souffrez & laissez lesdits Religieux & Freres Minimes & leurs successeurs iouyr & vser pleinement & paisiblement sans aucun contredit ou empeschement, lequel si faict, mis, ou donné leur estoit, ils ostent & fassent oster & remettre au premier estat & deu. En contraignant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & auec ce fassent crier & publier à son de trompe & cry public lesdits priuileges, franchises, graces & libertez dessusdits, és lieux où l'on a accoustumé faire cry & proclamations, quand requis en seront. Et pource que de ces presentes on pourra auoir besoin en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au Vidimus d'icelles faict sous seel Royal, foy soit adioustée comme à l'original. Et afin que soit chose ferme & stable à tou-

iours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Blois au mois de Decembre l'an de grace 1500. de nostre regne le troisiéme. Signé, LOVIS. Par le Roy, le sieur de Sandricourt, & autres presens, GEDOYN. *Visa duplicata.*

PAGE 158. *Car dés la premiere année de son Regne il confirma tous les priuileges que le Roy Charles son predecesseur auoit donnez à ce S. Homme.*]

Premiere Patente donnée par le Roy Louis XII. en faueur de S. François de Paule.

L'Original de cette Patente est dans les Archiues du Conuent du Plessis lez Tours.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeuesques, Euesques, Abbez, Abbesses, Prieurs, Prieuresses, Doyens, Chanoines, Curez, Chapelains, Vicaires & autres Recteurs d'Eglise. A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastelains, Maieurs, Escheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iusticiers, & Officiers ou leurs Lieutenans, Salut & dilection. Receu auons l'humble supplication de nostre cher & bien amé Frere François de Paule, tant en son nom, que de ses Freres Hermites, contenant que feu nostre tres-cher Seigneur & predecesseur le Roy Charles dernier trespassé, dés le 18. iour d'Auril, l'an 1488. leur octroya ses Lettres Patentes y attachées sous le contreseel de nostre Chancellerie, du contenu desquelles ils doutent, que pour l'aduenir ils n'en puissent eux ayder, ne iouyr au moyen du trespas de nostredit feu Seigneur, sans auoir sur ce nos Lettres, humblement requerans icelles. Pourquoy nous, ces choses considerées, inclinans fauorablement à la supplication & requeste dudit Frere François & de sesdits Freres Hermites, à iceux auons octroyé & octroyons de grace especiale par ces presentes, qu'ils iouyssent & vsent du contenu esdites Lettres de poinct en poinct selon leur forme & teneur : & lesquelles nous leur auons confirmées & approuuées, confirmons & approuuons par cesdites presentes. Si prions vous Archeuesques, Euesques, Abbez, Abbesses, & Doyens, Chanoines d'Eglise, mandons, & commandons, & enioignons à vous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastellains, Maieurs, Escheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & autres nos Iusticiers, Officiers & suiets, que de nosdites presentes graces, confirmations & octroys, & de tout le contenu esdites Lettres de nostredit feu Seigneur & frere, vous faites &

permettez lesdits supplians iouyr & vser pleinement & paisiblement de poinct en poinct selon leur forme & teneur, tout ainsi que si elles estoient de nous obtenuës, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné, ores ne pour le temps à venir, aucun arrest, destourbier, ne empeschement; lequel si faict, mis ou donné leur est, les leur mettez ou faites mettre incontinent & sans delay à pleine deliurance. Et voulons aussi qu'au Vidimus d'icelles & desdites presentes fait sous seel Royal, foy soit adioustée, comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre fait. Donné à Estampes le 18 iour d'Aoust, l'an de grace 1498. & de nostre regne le premier. Signé, Par le Roy, l'Euesque d'Alby, & autres presens, ROBERTET, & seellées de cire iaune.

PAGE 159. *il escriuit au Pape Alexandre VI. pour faire approuuer par sa Sainteté vne seconde Regle.*]

Extrait de la Bulle du Pape Alexandre VI. donnée à Rome à saint Pierre le premier iour de May de l'an 1501. & le neufiéme de son Pontificat, par laquelle il approuue la II. Regle du Sainct, diuisée en 10. Chapitres à l'instance du Roy Louïs XII.

Cette Bulle se voit dans les Pages 54. 55. 56. 57. 58. 71. 72. de la Chronique de l'Ordre écrite par le R. P. de la Nouë.

Ludouicus XII.

NOS *qui amatores Regularis vitæ libenter confouemus, & pia ac paterna pietate prosequimur, & eis quantum cum Deo possumus fauorem beniuolum impartimur; huiusmodi nec non* charissimi in Christo filij nostri Ludouici Francorum Regis illustris, *qui vt asseritur ad eosdem fratres* Minimorum, *& eorum Ordinem specialem gerit deuotionis affectum, nobis super hoc pro eisdem cum instantia supplicantis supplicationibus inclinati,* Pyrrhi *Archiepiscopi, ac* Sixti *&* Innocentij *prædecessorum prædictorum, ac nostras litteras prædictas, nec non omnia & singula in eis contenta, alia etiam priuilegia, immunitates, exemptiones, & indulta quæcunque eisdem fratribus Minimorum, ac eorum Ordini & domibus à Sede Apostolica vel Legatis eiusdem, seu aliàs quocunque modo facta & concessa quatenus in vsu existunt, necnon reductionem, mutationem, alterationem dictorum decem Capitulorum ac Regulam, seu modum viuendi fratrum tertij Ordinis huiusmodi, nec non omnia & singula in decem Capitulis ac Regula, seu modo viuendi huiusmodi contenta quæ diligenter inspici ac præsentibus de verbo ad verbum annotari fecimus auctoritate Apostolica tenore præsentium approbauimus & confirmauimus, ac præsentis scripti patrocinio communiuimus, suppleuimusque omnes & singulos defectus, tam iuris quàm facti, si qui forsan interuenerint in eisdem, & pro potiori cautela societatem pauperum Eremitarum huiusmodi in Ordinem fratrum* Minimorum

dicti Francisci de Paula *erigimus, ac singulas litteras & in eis contenta, ac privilegia, concessiones, immunitates, exemptiones, & indulta quæcunque eisdem fratribus ac eorum Ordini & domibus à Sede Apostolica prædicta, vel Legatis eiusdem, seu aliàs quomodocunque facta & concessa, quæ hîc, ac si de verbo ad verbum inserta forent præsentibus haberi volumus pro expressis, quatenus sunt in vsu & obseruantia, innouantes & de nouo concedentes, ea omnia quæ circa statuta & ordinationes confirmata per eundem Franciscum reducta, immutata, & alterata fuerunt, de nouo eadem auctoritate reducimus, immutamus & alteramus, Regulámque seu modum viuendi fratrum tertij Ordinis huiusmodi ad eosdem fratres Minimorum extendimus, ac volumus illam & illum, nec non contenta in dictis decem capitulis iuxta eorum continentiam & tenorem perpetuis futuris temporibus per eiusdem Ordinis Minimorum fratres qui nunc sunt & pro tempore erunt, pro eorum regularibus institutis inuiolabiliter obseruari.*

PAGE 159. ligne 25. *Fit expedier de troisiémes Patentes*]
L'original de cette troisiéme Patente est dans les Archiues du Conuent du Plessis lez Tours.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeuesques, Euesques, Abbez, Abbesses, Prieurs, Prieuresses, Doyens, Chanoines, Curez, Chapelains, Vicaires & autres Recteurs d'Eglise. A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Chastelains, Maires, Escheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers & suiects, à leurs Lieutenans, Salut & dilection. L'humble supplication de nostre cher & bien amé Frere François de Paule Hermite, tant en son nom que de ses Freres Hermites, auons receu, contenant que feu de bonne memoire le Pape Sixte IV. de ce nom octroya & conceda ausdits supplians plusieurs priuileges, graces, exemptions & libertez, lesquels nostre S. Pere le Pape Alexandre VI. qui à present est, a approuuez & confirmez, & sur ce leur ont octroyé leurs Bulles & prouisions Apostoliques, au moyen desquelles ils ont intention publier lesdites exemptions, graces & libertez; & autrement desdites Bulles eux ayder; mais ils doutent qu'on les voulsist en ce troubler & empescher sans auoir sur ce nos congé, licence, & permission, humblement requerans iceux. Pourquoy nous voulans obtemperer à la requeste à nous sur ce faite par ledit Frere François de Paule. Pour ces causes audit suppliant & à ces Freres Hermites presens & à venir,
à

à iceux, & à chacun d'eux auons donné & octroyé, donnons, & octroyons de grace speciale, par ces presentes congé & licéce qu'ils puissent & leur loise publier lesdites Bulles, & d'icelles eux ayder, & iouyr des graces & priuileges dedans contenuës selon leur forme & teneur. Si requerons & neanmoins prions vous Archeuesques, Euesques & autres gens d'Eglise dessus nommez, que lesdits supplians & leurs successeurs vous receuez & faites benignement receuoir, & les souffrez & permettez prendre, receuoir, & accepter lieux, Oratoires, & Hermitages à eux donnez & deputez presens & à venir pour Dieu seruir, & en ce faisant, iouyr & vser du contenu esdites Bulles de nostredit S. Pere, selon leur forme & teneur. Et en outre nous mandons & expressément enioignons à vous nos Officiers, Iusticiers & suiects, & à chacun de vous endroict soy, que de nos presentes grace, congé, & licence, vous faites iceux supplians iouyr & vser pleinement & paisiblement sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun Arrest, destourbier ou empeschement au contraire, lequel si faict ou donné, leur auoit esté ou estoit, reparez le ou faites reparer & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et afin que lesdits supplians puissent mieux, plus seurement, & en plus grand repos seruir deuotement à Dieu nostre Createur, Nous iceux supplians, leurs gens, & Procureurs seruiteurs, & Commis, ensemble leurs biens & lieux, Oratoires, & Hermitages esquels ils seront ensemble ou particulierement presens & à venir, auons pris & mis, prenons & mettons en & soubs nostre protection & sauuegarde speciale: en faisant par vous nos Officiers inhibitions & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à nous à appliquer à tous qu'il appartiendra, qu'ils ne mesfacent, ou fassent mesfaire ausdits supplians en corps ne en biens en aucune maniere: & si aucuns sont trouuez faisant le contraire, & auoir enfraint nostre sauuegarde, nous voulons & vous mandons que des infracteurs faites telle & si briefue punition que ce soit exemple à tous autres. Et pource que de ces presentes lesdits supplians pourroient auoir à besongner en diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait soubs seel Royal, foy soit adioustée comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre fait. Donné à Pontleuoy le 8. iour de Ianuier, l'an de grace 1502. & de nostre regne le 5. Ainsi signé, Par le Roy, Le sieur de Gyé Mareschal de France, & autres presens, I. DE SANZAY, & seellé en queuë simple de cire iaune.

Ces Patentes du Roy Louïs XII. font voir clairement en quelle estime estoit S. François de Paule dans l'esprit de ce bon Roy, qui ne luy eust pas tant porté d'affection & de respect s'il eust fait rendre le Comté de Roussillon à Ferdinand Roy d'Aragon par le Roy Charles VIII. son predecesseur, comme i'ay remarqué dans les pages 399. 400. 403. 404. & 405. des Preuues de la sixiéme Partie, où i'ay rapporté les Auteurs François & Estrangers qui reiettent cette faute notable sur d'autres. Voicy comme en parle Monsieur de Caseneuue dans les pages 191. & 192. de son liure, qui a pour titre *la Catelogne Françoise*.

» Mais enfin le Roy Charles VIII. persuadé par quelques Pen- » sionnaires du Roy d'Aragon, & entre autres par vn Religieux[a] » Cordelier nommé Oliuier Maillard, qui gouuernoit sa conscien- » ce, luy rendit le Roussillon contre l'aduis de ses principaux Mi- » nistres d'Estat. Voire méme Zurita tome 5. liure 1. chap. 10. des » Annales d'Aragon, écrit que les Grands Seigneurs du Royaume » de France en furent fort marris; & que l'Euesque[b] d'Alby qui » estoit l'vn de ceux qui auoient porté le Roy à le rendre, en fut » blâmé d'eux, & accusé d'auoir esté corrompu par le Roy d'Espa- » gne, sous promesse du meilleur Euesché de ses Estats, *Y quedo*, » dit Zurita, *entre ellos muy notado el obispo de Albi, de auec sido* » *corrompido y subornado por el Rey d'Espanna, con promesas de prouueerle en sus Reynos de vna muy principal Iglesia.* Cependant l'Hi- » storien Zurita, tome 4. liure 20. chap. 53. pour autoriser dauanta- » ge la iustice de cette restitution, dit que le Roy Louïs XI. vn peu » auant sa mort, & à la persuasion de S. François de Paule auoit » commandé qu'on la fist; & que mémes il en auoit donné la com- » mission à l'Euesque de Lombés: A quoy son Continuateur Blan- » co de la Nuza liure 1. chap. 27. aioûte, qu'à la persuasion du mé- » me Saint, elle fut depuis executée par le Roy Charles VIII. » mais cela n'est nullement croyable, dautant que Philippes de » Commines, qui a esté l'vn des principaux Confidens de ces deux » Rois, & qui connoissoit particulierement ce S. en eust sans dou- » te écrit quelque chose. Outre que ie ne sçaurois me persuader » qu'on eust fait depuis vne si grande estime de sa sainteté, s'il étoit » vray qu'il eust conseillé à ce Prince de faire vne chose, de laquelle » selon le méme Zurita, l'Euéque d'Alby fut blâmé, iusques à estre » accusé d'auoir esté suborné par le Roy d'Espagne.

[a] Mr de Commines dit que ce fut F. Iean de Mauleon.

[b] Toutes les particularitez de cette affaire se voyent dans A. du Ferron, & dans du Haillan.

Geronymo Zurita.

D. Vittorio Siri fait le méme rapport dans les pag. 343. & 344. du liure 1. du 11. tome de son Mercure qu'il a écrit en Italien.

Libro 1. tomo 2. Del Mercurio o vero Historia ed, correnti tempi.

PAGES 163. & 164. *Auquel ce S. Homme addressa quelques lettres.*]

Lettre de saint François de Paule au grand George Cardinal d'Amboise.

IESVS MARIA.

A Tres-Reuerend Pere en Dieu, & mon tres-honoré Seigneur Monseigneur le Cardinal d'Amboise, en Cour.

IESVS MARIA.

TRES-REVEREND Pere en Dieu, & mon tres-honoré Seigneur, à vostre bonne grace humblement me recommande, vous remerciant affectueusement, & de bon cœur, du bon vouloir & charité, & aussi des labeurs que prenez pour ceste *pauure vostre plante & nostre Religion*, laquelle du tout ie presente & recommande és bras de vostre Reuerendissime Seigneurie, suppliant icelle qu'elle veüille auoir souuenance enuers la Maiesté du Roy, du fait de nos murailles & paracheuement de son Conuent de ceans.

Tres-Reuerend Pere le present porteur est *mon Neueu*, lequel le Roy Louys fit venir pardeçà, i'implore la charité de V. Reuerendissime Seigneurie, qu'elle le veüille auoir pour recommandé: & si le trouuez apte à vous faire seruice, car il a la langue Italienne & Françoise; ie le remets à vos pieds: & sinon que l'ayez recommandé enuers la Maiesté du Roy.

Tres-Reuerend Pere, ie prie le Benoist IESVS, qu'il veüille vous conseruer & tenir en sa grace, en vous dirigeant à bien perseuerer en la charge qu'il vous a commise de ses brebis, & en celle qu'auez de la Maiesté du Roy, lequel vous prie qu'ayez toûiours, ensemble la Royne & le pauure Royaume pour recommandé, tant eu vos oraisons qu'autrement: afin que puissiez recueillir les fruits de vos labeurs en la gloire eternelle, en passant tellement par la prosperité des choses terriennes, que ne puissiez perdre les spirituelles. Escrit en vostre Conuent de IESVS MARIA prés le Plessis, ce iour des Rois.

Vostre tres-humble obedient fils & Orateur
Frere FRANÇOIS DE PAVLE.

Autre lettre de S. François de Paule à Monsieur Robertet.

A mon tres-honoré Seigneur le General Robertet, en Cour.

IESVS MARIA.

TRES-HONORE' Seigneur, à vostre bonne grace humblement & de bon cœur me recommande. Nos Religieux m'ont informé, quand ils ont quelque chose à besongner en Cour, du seruice & plaisir que faites *à la pauure Religion, & de la bonne amour qu'auez à icelle*, dont affectueusement vous remercie, vous suppliant que l'ayez tousiours pour recommandée, & mesmement touchant le payement de nos murailles, & parachéuement de ce pauure Conuent, duquel i'ay escrit à nostre bon pere Monsieur le Cardinal. Aussi ie luy escris pour ce pauure estranger *mon Neueu André*, que bien cognoissez, en vous suppliant aussi, qu'il vous plaise l'auoir pour recommandé, tant enuers mondit sieur le Cardinal, qu'enuers le Roy : Afin qu'il puisse le temps auenir, auoir quelque maniere & estat pour viure, & il sera obligé à prier Dieu pour vous, aussi seray-ie & toute nostre pauure Religion, en priant Dieu qu'il vous donne paruenir en la gloire eternelle en Paradis. Escrit en vostre Conuent de IESVS MARIA prés le Plessis, ce iour des Roys.

Vostre pauure Orateur & seruiteur F.
FRANÇOIS DE PAVLE.

Monsieur de la Lane les auoit eu de feu Monsieur André d'Alesso, sieur du Mesnil Grand Maistre des eaux & forests, son beau-pere.

Ces deux lettres (dont i'ay veu l'original entre les mains de Monsieur de la Lane, Conseiller & Secretaire du Roy, Maison & Couronne de France) sont fidelement rapportées par le R. P. Louïs d'Atichy (à present Euéque d'Authun) dans les pag. 176. & 177. du li. 8. de *l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes*; & par le R. P. Iean Iaques Couruoisier, dans le chap. 1. *du Traité III. des Epistres de S. François de Paule*. Ces deux Ecriuains de nostre Ordre ont rapporté ces deux lettres auec vne loüable fidelité, ne les ayant pas alterées ny changées, comme ont fait le P. Luc de Montoya, dans le 1. liu. de sa *Chronique Espagnole*, & le P. François de Seclis, Religieux de l'Ordre des Mineurs de l'Etroite Obseruance, qui les a traduites d'Espagnol en Latin, auec plusieurs autres Traitez qu'il a tirez & extraits de cette Chronique Espagnole, dans vn liuret imprimé à Trani en la Poüille, l'an 1638. & à Naples l'an 1642.

Si ce P. de Seclis eust pris la peine de lire les *Chroniques de nôtre Ordre*, écrites en Latin par le R. P. François de la Nouë, il n'auroit pas fait si grand estat de certaines lettres, que les personnes deuotes & iudicieuses ne croiront iamais auoir esté composées par vn si grand Saint. Entre autres celle qui est écrite de Paule au Seigneur Simon de la Limena, le 14. de Mars de l'an 1479. Voicy le iugement qu'en fait ce Pere, dans sa Chronique Latine l'an 1455.

Spetiano Paulam *regressus vir sanctissimus plures hoc anno literas ad D. Simonem* de la Limena *dedit, si tamen illa digna sint quæ in auctoritatem admittantur : nam, vt semel dicam quod sentio, admodum suspectam illarum fidem habeo, nec desunt argumenta quæ hanc suspicionem efficiant, nec satis scio si singula ad rationem temporum examinata nihil quod ei repugnet, contineant. Et vt verbo præbeam argumentum, D.* de la Limena à Pipino *Rege originem ducere, atque ab eo esse oriundum, ac in posteris fore qui latè per orbem vniuersum dominetur, quod litteræ istæ prædicant, quantùm à vero abesse videbitur diligenter inquirenti?*

Et l'an 1462. Spetiano *litteras ad D.* Limenanum *datas legimus hoc anno, scribendarum lachrymabilis causa, si tamen vera est.*

Et l'an 1479. *Propheticas quasdam litteras* Paulâ, *die Martij 14. ad D.* Limenanum *datas* Montoia *describit, quas ego nolim pro veris habere, aut in auctoritatem admittere, viderint qui magnam illis fidem arrogant; monuisse volui, vt quando ex eis tempus aliquod constituimus, id non planè pro indubitato venditare credamur.*

Ceux qui ont leu cette Chronique là sçauent qu'il n'en fait pas vn iugement plus fauorable aux années 1447. 1460. & 1469. Et les personnes iudicieuses qui verront ces *Lettres Prophetiques*, en auront le méme sentiment que le R. P. de la Nouë. Aussi François de Seclis, & les autres qui l'ont copié deuoient plûtost rechercher les lettres *de ce Saint*, qui sont soigneusement gardées dans plusieurs cabinets de ce Royaume, & des païs estrangers, ou celles qui sont fidelement rapportées par Monsieur d'Authun, & le R. P. François de la Nouë, & les autres Ecriuains de nostre Ordre, pour donner du contentement & de la satisfaction aux lecteurs, qui font profession de la vie Reguliere & de la deuotion solide; comme celles que ce Saint a écrites à nos Rois, au grand Cardinal d'Amboise, à Monsieur le General Robertet (que ce F. de Seclis fait Euéque), à Elie Cardinal de Bourdeille, Archeuéque de Tours, qui mourut l'an 1484. dont le nom & la memoire sont en benediction pour sa pieté & pour ses miracles : à Monsieur Quentin Penitencier de Nostre-Dame, & Docteur en Theolo-

L. Dony d'Atichy.

Dans le cabinet de l'illustre Maison de Bourdeille.

d. les Archiues du C. de Nigeon.

F. la Nonius.

A. le C. de la Maison de Fontaine.

L. Dony.

gie en la sacrée Faculté de Paris: aux Religieuses Benedictines de la tres-deuote Abbaye de S. Paul, auprés de Beauuais: & à Monsieur Iean du Bois Seigneur de Fonteine-Marans en Touraine. C'est le bisayeul de la Venerable Mere Magdeleine du Bois de Fonteine-Marans, dite de S. Ioseph, Parisienne, l'honneur & la gloire du Carmel François, qui est morte en opinion de sainteté, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu sa vie, écrite par le R. P. Iean François Senault, Prestre de la Congregation de l'Oratoire de N. S. *Iesus Christ*, & l'information qui a esté faite de l'autorité Apostolique du Pape Innocent X. par Messeigneurs les Euéques de S. Malo & de S. Paul de Leon, sur la vie, sur les mœurs, & sur les miracles de cette Religieuse Carmelite, qui auoit vne deuotion tres-particuliere à nostre P. S. François de Paule: & aussi tous ceux de sa Maison, qui ont gardé soigneusement ses lettres à Fonteine, comme vn tresor de la Maison, & comme vne relique de ce Saint.

PAGE 176. *Auoit predit le souuerain Pontificat.*]

Extrait de la lettre du Comte de la Gratoria Vincent Caraffa, au Pape Leon X.

Sed vt taceam quæ à fide dignissima persona q. D. Bernardi Carozoli relata fuerunt, B Franciscum de Paula tempore Cardinalatus Papæ Iuly prædecessoris V. Sanctitatis eidem vaticinatum esse futurum summum Pontificem, eùmque ex tam dextro & prophetico vaticinio B. Petri locum attigisse. Qui quidem D. Bernardus indubitanter se interfuisse affirmabat.

PAGE 178 *Gregoire de Vico*]

Extrait du Procés de Tours, Article 5. de la deposition de F. Martin de la Haye, Frere lay de l'Ordre des Minimes du diocese de Poictiers.

Deponit insuper dici audiuisse à nunc fratre Gregorio de Vico Neapolitano, quòd tempore Caroli Regis Franciæ octaui artem bellicam exercebat in Ducatu Britanniæ, sub militia dicti Regis Caroli, interfuitque in conflictu bellico, dicto vulgariter S Aubin du Cormier, *vbi multi periere; & ipse Gregorius in dicto conflictu existens habebat vnam ceræ candelam, quam à* dicto fratre Francisco *dono gratuito acceperat, & quã sub galea seu casside sua deposuerat spe vitandi mortis periculum. Tunc accidit, quòd vi & impetu lapidis cuiusdam machinæ bellicæ seu* artillerie *per caput percussus fuit idem Gregorius, attamen illæsus euasit: postmodùmque ad Conuentum Fratrum Minimorum prope Turonas accessit, & spretis ac relictis mundo, equitaturâ, & omnibus quæ habebat, habitum dicti Ordinis ibidem*

suscepit, & in eodem Conuentu exinde laudabiliter, & religiosè vixit & adhuc viuit.

PAGE 179. *Ieanne femme de Iean Mesnaige.*]

Extrait de l'Enqueste de Tours.

La deposition de cette Dame, âgée de 33. ans, demeurant sur la Parroisse de S. Saturnin, faite deuant Pierre Cruchet, le 22. de Iuillet 1513. C'est le 17. témoin.

Deponit cognouisse ipsum sunt 11. anni, & visu & sermone, propterea quia audiuit ipsum loquentem, à quo exhortationes, instructionésque de mandatis Dei obseruandis reportauit.

Super eius fama deponit, quòd communiter dicebatur suo tempore quòd vitâ religiosissimâ ac deuotissimâ, ac multùm austerâ viuebat.

Super miraculis deponit, quòd anno Domini 1503. & die Iouis post Pascha incœpit laborare infirmitate puerperij, in qua illa die & Veneris sequentis multùm passa est, & in tantùm quòd desperabatur à Chirurgicis, & aliis astantibus de eius salute, nec poterat quoquomodo partum emittere. Ob quod die Sabbati proximè sequentis horâ quarta de mane nonnulli ex proximis eius amicis dictum F. Franciscum *in eius Conuentu adierunt, pro eáque vt Deum oraret supplicarent (vt postmodum eidem deponenti retulerunt) qui defunctus eisdem amicis deponentis dixit, quòd pro ea deprecaretur, in Dominóque confiderent, & quòd ipsa à tali periculo euaderet. Ipsa verò eadem die circa horam septimam de mane infantem peperit, & periculum mortis euasit.*

Deponit insuper, quòd sunt octo anni vel circà, superuenit eidem deponenti quædam colica passio multùm acuta, in modum quòd à Medicis nullum remedium potuit obtinere, & per duos dies & duas noctes absque emissione aquæ à suo corpore, ipsa in tali statu constituta, & humano solatio destituta ad eundem defunctum fratrem *quemdam eius nepotem Alanum nomine, transmisit, illúmque supplicari fecit, vt Deum rogaret pro ea.* Qui defunctus *vnam cera candelam cum vno pari de Patenostres, vulgariter nuncupatis Corona Virginis Mariæ, eidem deponenti deferenda dicto eius nepoti tradidit, & iussit, sibi mandando, & mandauit, quatenus easdem Patenostres aut diceret, aut proximiori ex parentibus subdicendas traderet, quibus acceptis easdem dicere cœpit, sed ipsas vsque ad finem dicere non potuit, ob quod dicendas suæ matri auxilium sibi ferenti dimisit, & paulò pòst vnum lapidem grossitudinis vnius nucis amygdali à corpore emisit, exindéque bene se habuit.*

Preterea deponit, quòd eodem anno circa festum S. Catharinæ dicta deponens detenta etiam fuit infirmitate tali, quòd suis membris dempto capite se iuuare nequibat, dubitabátque morbum paralyticum, ob quod eundem defunctum fratrem Franciscum *per quendam eius nuncium rogare fecit, quatenus Dominum pro ea deprecari dignaretur missam in honorem sanctissimæ Trinitatis in dicti* Fratris *Conuentu celebrari iussit. Qui quidem nuncius in reditu suo eidem deponenti dixit, quòd* dictus defunctus *sibi mandabat, quòd fratres suos ad orandum pro ea exhortari fecerat, & eodem die horâ nondum elapsâ incœpit meliùs se habere, & Deo dante successu temporis conualuit. In aliis etiam necessitatibus suis se Domino, & sanctorum precibus, præcipuè* dicti defuncti fratris Francisci *commendauit, & bene se habuit. Et hoc est quod deponit, fauore, odio & timore, & aliis illicitis reiectis.*

PAGE 181. *Monsieur Dargouges attesta deuant les Iuges.*]

Extrait du méme Procés, témoin 37.

HONORAB. *vir Alexius Dargouges Turonensis, ætat.* 45. *an. vel circà, testis per nos Petrum Chabrion & Petrum Cruchet, &c. receptus, iuratus & examinatus in prædicto Conuentu fratrum Minimorum prope Plessiacum Parci & Turonis, die, mense & anno vltimo dictis, deponit cognouisse* defunctum fratrem Franciscum de Paula *sunt* 27. *vel* 28. *anni vel circà, & verba cum eo habuit, ipsúmque audiuit loquentem de Deo & eius præceptis, eráque, prout dici audiebat, vita bona, & austera; ac denique talis, quòd nullus reputabatur suo tempore vitam tam austeram viuere.*

Super miraculis deponit, quòd circa illud tempus 27. *annorum vidit in ciuitate Turonensi quandam iuuenem mulierem sensu priuatam, & quandoque stultitiæ signa exercentem, quam postmodum dictus deponens vidit sanam mente, illámque interrogauit quando sensum & sanitatem recuperauerat, quod eidem deponenti respondit, quòd* dictum fratrem Franciscum de Paula, *eiúsque Conuentum adierit, ab eóque frustum panis albi benedictum reportauerat, ac de illo comederat, exindéque sana, ac sensui restituta extiterit, & postmodum illam sensu priuatam non vidit. Et hæc sunt quæ deponit.*

PAGE 182. *Guillemete Binet.*]

Extrait de la méme Enqueste, faite à Tours le 28. du mois de Iuillet de l'an 1513. témoin 25. honorable femme Guillemete Binet, âgée de 58. ans, & veuue de Michel Pele ou Pelé, en son viuant Bourgeois & Marchand de la ville de Tours.

Depo-

Deponit cognouisse fratrem Franciscum de Paula *sunt 16. anni vel circa, verbáque cum illo habuisse, à quo tunc verba deuota & ad obseruantiam præceptorum Decalogi exhortatiua reportabat, & dici communiter audiuit, quòd ipse erat vir probatæ vitæ, & magnæ sanctitatis.*

Super miracula deponit habuisse multoties per manus fratris Francisci Binet, fratris dicti Ordinis cereas candelas à dicto defuncto benedictas *(vt dicebat idem frater Franciscus Binet) à quo etiam accepit dicta deponens, quòd si accenderentur in puerperio mulierum, statim liberarentur. Postmodúmque ipsa deponens existens in puerperio Ioanna vxoris Ioannis Beraudeau, senioris eius filiæ, & Adeneta nunc vxoris Victoris Leber, eius etiam filiæ, aliarúmque mulierum accendere fecit aliquas ex eisdem candelis, & antè, & vlteriùs earundem consumptis mulieres illæ à puerperio liberabantur.*

Deponit insuper, quòd sunt nunc duo anni, vel circà, ipsa deponens quòd cum graui tædio depressa, & de eo multùm perplexa accessit ad dictum Franciscum Binet fratrem suum, tunc Generalem dicti Ordinis in Conuentu fratrum Minimorum prope Turonas existentem, ab eo petens, & requirens tanti tædij consolationem. Qui quidem frater Franciscus Binet sibi consilium præbuit, quòd humiliter & deuotè se precibus dicti defuncti fratris Francisci de Paula *commendaret, & à suo tædio, Deo dante, liberaretur. Quæ deponens se precibus* dicti defuncti; *prout meliùs potuit, commendauit, & ante finem mensis sequentis quod petebat, à Domino obtinuit. Inquisita de tali tædio; respondit non esse opus illud enarrare, sed sibi valde magnum esse asseruit.*

Deponit insuper dictum F. Franciscum Binet dedisse suæ & ipsius matri vnum panem ab ipso defuncto, *vt asserebat, benedictum; quæ deponentis mater; illum vsque ad eius obitum custodiuit, & post eius mortem, & sunt octo anni elapsi ipsa deponens ab aliis suis cohæredibus dictum panem sibi dari petiit, ac obtinuit, quem ab eo tempore custodiuit, & nunc custodit, illúmque coram nobis exhibuit, & quem vidimus & palpauimus, ad quantitatem vnius panis duorum denariorum Turonensium in partibus Turonensibus vel circà, illúmque non vitiatum nec corruptum, imò ita integrum comperimus, ac si à duobus diebus citra decoctum esset. Asseruitque dicta deponens, dictum panem à tempore obitus dictæ suæ matris sub claue custodiuisse, & nemini illius custodiam tradidisse; & hoc est quod deponit.*

Ie n'aurois iamais fait, si i'estois obligé de mettre toutes les

Ie parleray de la guerison du fils de Robert Coqueborne dans les Preuues de la IX. Partie.

Preuues des miracles que i'ay rapportez dans les pag. 183. 184. 185. 186. & 187. de la VII. Partie de cette Histoire. C'est pourquoy desirant abreger ce liure, i'ay remarqué aux marges de ces pages là les qualitez, les âges des témoins, les iours & l'année qu'ils ont fait leurs depositions deuant M M. Cruchet & Chabrion, subdeputez par Monseigneur Estienne Poncher Euéque de Paris.

Les Annotations & les Preuues de la VIII. Partie.

PAG. 288. *Trente-trois Maisons qu'il auoit établies & fondées de son Ordre.*]

Sçauoir cinq en l'honneur de la *tres-sainte Trinité*: Vn en l'honneur du *saint Sepulchre de N. Seigneur*: Vingt-trois sous les tres-saints noms *de Iesus* & de *Marie* ou de *la Vierge Mere de Dieu*: Vn sous le titre de *sainte Anne mere de la Vierge*: Vn sous celuy de *S. André* Apostre: Vn sous le titre de *S. Iacques le Maieur*: Vn sous celuy de *S. Louis Roy de France*: & vn sous celuy de l'Imperatrice *sainte Helene*. I'ay mis trente-trois Maisons, à cause que l'vn de ces Conuents a esté plustost vn Hermitage qu'vn Monastere, comme ie vous feray voir dans la liste de ces Monasteres & Maisons Religieuses de nostre Ordre des Minimes, qui ont esté establies & fondées durant la vie de ce Saint.

1435. 1. Paule commencé l'an 1435. & basty par ce Saint, sous le titre *de la Reyne des Anges*, & de *S. François d'Assise*. Ce Conuent est le Chef de la Prouince de la basse Calabre dite *de saint François*.

1444. 2. Paterne sous le titre de *l'Annonciade* pris l'an 1444. & basty par le méme Saint, qui y a demeuré plusieurs années.

1453. 3. Spezzane le grand, estably l'an 1453. basty par ce S. H. & dedié à la *tres-sainte Trinité*. Ces trois Maisons ou Conuents sont dans le diocese de Cozenza.

Spezzano maggiore.

Spezzano picciolo.

4. Corilien dans le diocese de Rossanne basty & fondé sous le titre *de la Trinité*, par S. F. de P. l'an 1458. d'autres disent l'an 1476.

1458.

5. Crotone, sous les titres des noms de *Iesus*, & de *Marie*,

1460. pris l'an 1460. Ce Conuent est le chef de la Prouince de la haute Calabre, & dans le diocese de Crotone ville Episcopale.

6. Milaso ou plustost Milazzo en Sicile, dans le diocese de

1464. Messine, estably & fondé par S. François de Paule l'an 1464. sous les noms de *Iesus* & de *Marie*. Ce Conuent est le Chef de la Prouince de Messine, la troisiéme de l'Ordre.

7. Mayda dans la Calabre superieure, & le diocese de Nica-

1469. stro, estably & fondé l'an 1469. sous le titre des tres-saints noms de *Iesus-Marie*.

8. Naples, dans cette ville Royale & Archiepiscopale, pris par S. François de Paule, quand il passa l'an 1481. en cette ville là pour venir en France, comme l'on voit dans les Archiues de ce Conuent Royal, fondé par Ferdinand I. Roy de Naples, selon le rapport du Seigneur Iules-Cesar Capacio, dans la page 32. de son liure intitulé *Padronanza di S. Francesco di Paola nella città di Napoli*, où l'on voit que Ferdinand acheta la place des Chartreux de S. Martin auec la licence du Pape Sixte IV. *quale* (dit Capacio) *si conserua nelle scriture dell' archiuo di S. Luigi.* Ce Conuent est le Chef de la Prouince de Naples, & a pour titulaire & Patron *S. Louis Roy de France.* 1481.

9. Les Montils, dit le Plessis lez Tours, fondé & dedié sous les tres-augustes noms de *Iesus* & de *Marie*, par Charles VIII. Roy de France, de Sicile & de Hierusalem, & Empereur d'Orient ou de Constantinople, à l'instance de S. François de Paule l'an 1489. Ce Conuent Royal voisin de cette ville Archiepiscopale est le Chef de la Prouince de Touraine, la seconde de l'Ordre, & la premiere des Prouinces de France. Ce Monastere ou Hermitage du Plessis lez Tours doit estre appellé le Conuent du Roy Charles VIII. ou l'Hermitage Royal; car ce Conquerant de l'Italie ne l'a pas seulement fondé de six cens liures de rente, comme i'ay rapporté dans la marge de la page 117. ou des Additions de cette Histoire : mais il l'a fait bastir & meubler, comme ie remarqueray à la fin de cette liste des Conuents de l'Ordre, qui ont esté donnez à ce S. H. 1489. ou 1490.

10. Amboise dans le diocese & la Prouince de Tours, donné à S. François de Paule par le Roy Charles VIII. l'an 1490. dedié aux noms de *Iesus* & de *Marie*, & à tous les *Saints*. 1490. ou 1491.

11. La méme année les Habitans de Freius en Prouence nous donnerent vn Conuent sous le titre de *Nostre-Dame de Pitié*, où trois Chapitres Generaux se sont tenus auant que nous l'ayons quitté l'an 1571. comme l'on peut voir dans la Chronique du R.P. de la Nouë. Il est maintenant possedé par les Peres Cordeliers; & le 12. Conuent de la Prouince de S. Louïs ou de Prouence, comme remarque le R. Pere François de Gonzague dans la troisiéme Partie de *l'Histoire Seraphique*. 1490.

12. Malaga donné à S. François de Paule par Ferdinand V. Roy d'Aragon, & Isabelle Reine de Castille l'an 1492. fondé sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire.* Ce Conuent Royal voisin de cette ville Episcopale est le Chef de la Prouince de Grenade la septiéme de l'Ordre. 1492.

1493. 13. Nigeon lez Paris, donné au Saint l'an 1493. par la Reyne Anne de Bretagne femme des Roys Charles VIII. & Louis XII. Ce Conuent Royal qui est le Chef de la Prouince de France ou de Paris, la quatriéme de l'Ordre, a pour Patrone la tres-sainte Vierge sous le titre de *Nostre-Dame de toutes graces.*

14. S. François receut la méme année l'Hermitage de *Nostre-*
1493. *Dame des Chasteliers* dans le diocese du Mans, qui luy fut donné par Caterine d'Alençon Comtesse de Laual & Princesse de la Maison de Valois.

1494. 15. Génes étably par le P. d'Oria l'an 1494. où S. François de Paule enuoya demeurer des Minimes François, qui fonderent cette Maison sous le titre des *noms de Iesus* & de *Marie.* Ce Conuent de cette superbe ville & Archiepiscopale, est le Chef de la Prouince de Génes, la cinquiéme de l'Ordre.

16. Rome fondé sous le titre *de la tres-sainte Trinité,* par Char-
1495. les VIII. Roy de France l'an 1495. quand ce braue Monarque passa par cette ville capitale du monde, allant conquerir son Royaume de Naples ou de la Sicile de deça le Far vsurpé par les Aragonnois sur la Royale Maison d'Aniou dont il estoit heritier. Vne infinité d'Auteurs qui ont écrit les Antiquitez & les raretez de Rome, parlent auec eloge de cette Eglise & de cette Maison Religieuse, & ce fameux Docteur Martin Aspilcueta, dit Nauarre, dans trois lieux de son liure des Conseils & des responses, particulierement dans le Conseil 2. du *droit de Patronage*, où aprés auoir loüé ce Conuent dans 8. colonnes, il conclud en faueur des Minimes François contre ceux des autres nations. *Per quæ omnia videtur proculdubio dicendum, non solùm hoc ius præeminentiæ honorificum esse conseruandum Regibus Francorum Christianissimis Gallicanæ nationi & conuentui prædicto Romæ, sed etiam pudere quemlibet prædicti Ordinis Minimorum religiosum contra statutum* sui S. Patriarchæ *gratificum Pont. Max. decreto tam benignè confirmatum, & tanto tempore vsu receptum quidquam attentare.*

17. Chastelleraud dans le diocese de Poitiers & de la Prouince de Tours (la seconde de l'Ordre) fut fondé par Iean d'Ar-
1495. maignac Duc de Nemours l'an 1495. S. François de Paule donna le titre *de sainte Marie de Iesus* à cette deuote Maison Religieuse.

18. Anduiar dans le diocese de Seuille & de la Prouince de Grenade donné par D. Pierre de Lucentia Olit à saint François de
1495. Paule & à ses Religieux, qui s'établirent dans cet Oratoire, dit de *sainte Helene* l'an 1495.

19. La méme année ce méme Seigneur fonda dans cette ville

d'Anduiar vn second Monastere pour les Religieuses de l'Ordre. Ce Conuent (qui a pour titre les noms de *Iesus* & de *Maria*) est le premier de l'Ordre des Meres & de sœurs Minimes ou des Religieuses de la seconde Regle de saint François de Paule.

20. Bracancourt ancien Hermitage *de Nostre-Dame* dans la Paroisse de Blaise, & dans le diocese de Langres, fondé sous le titre *de Iesus-Maria* l'an 1496. pour treize Religieux, par Iean de Baudricourt Mareschal de France, & donné à S. François de Paule. Ce Conuent est le Chef de la Prouince de Champagne. 1496.

21. Gien dans le diocese d'Auxerre & de la Prouince de Tours fondé sous le titre de la *tres-sainte Trinité* l'an 1497. d'autres disent l'an 1494. d'autres l'an 1498. par Anne de France Duchesse de Bourbon, qui le donna à l'Ordre des Minimes pour satisfaire aux obligations qu'elle auoit au Fondateur. 1497.

22. 23. 24. S. François de Paule enuoya le P. Denys Barbier & des Religieux François en Alemagne l'an 1497. pour prendre trois Conuents, qui luy furent donnez dans la Boheme & la Morauie par l'Empereur Maximilien I. sous les titres de la *tres-sainte Trinité*, de *S. André*, & de *sainte Anne*.

25. Amiens pris l'an 1498. par le Pere Germain Roze, que S. François enuoya en Picardie prendre cette deuote Maison sous le titre de *l'Annonciade*, pour satisfaire à la deuotion de Monsieur de Sandricourt. Ce Conuent est le 2. de la Prouince de France. Adrien de la Morliere Chanoine de Nostre-Dame d'Amiens, parle de ce Conuent dans les pages 100. & 101. du liure premier des *Antiquitez d'Amiens*, & le R. P. Louïs Iacob, dit de S. Charles, Religieux Carme & Aumosnier du Roy, dans la page 692. de son *Traité des Bibliotheques*, où il rapporte qu'elle est l'vne des principales, à cause de la quantité & de la beauté de ses liures, qui augmentent tous les iours. C'est par le soin & par l'industrie du R. P. Antoine du Fourmanoir Theologien de nôtre Ordre. 1498.

26. Grenoble donné l'an 1499. à S. François de Paule par le Reuerendissime Laurens l'Aleman premier du nom Euéque de Grenoble, sous les titres de *Iesus-Maria*, & de *S. Blaise Martyr*. Ce Conuent est le premier de la Prouince de Lyon. 1499.

27. Abbeuille dans le diocese d'Amiens, donné la méme année par Monsieur Andrieu de Rambures au S. H. sous le titre du Conuent de *l'Assomption de Nostre-Dame*. Le Reuerend Pere Ignace Ioseph de Iesus-Maria Religieux des Carmes deschaussez, décrit la Fondation de ce Conuent là dans le chapitre 56. du li- 1499.

ure premier de *l'Histoire Ecclesiastique d'Abbeuille*, & dans le chap. suiuant il rapporte des particularitez remarquables de saint François de Paule & de son Ordre, qu'il appelle *l'Ordre des Minimes de Iesus-Maria*, comme ont fait plusieurs autres Auteurs que i'ay nommez dans les Additions aux pages 48. 49. & 133. de cette Histoire.

1502. 28. Montgauger dans le diocese de Tours & dans la méme Prouince étably l'an 1502. sous le titre de *S. Iacques le Maieur*.

1502. 29. Le Port de sainte Marie, dans le diocese & la Prouince de Seuille fondé l'an 1502. par Iean de la Cerda Duc de Medina-Celi, sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire*.

1503. 30. Messine en Sicile ville Archiepiscopale, & de la Prouince de Messine, étably l'an 1503. sous le titre *du S. Sepulchre de N. Seigneur*.

1503. 31. Tolose Chef de la Prouince d'Aquitaine, fondé la méme année par Laurens Euéque de Grenoble & Abbé de S. Sernin, dedié aux sacrez noms de *Iesus* & de *Marie*, & à *S. Roch*.

1506. 32. Eczia dans le diocese de Seuille & de la Prouince de Grenade, pris l'an 1506. a pour Patrone la tres-sainte Vierge sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire*.

1506. 33. Castelmar ou Castellmare donné à l'Ordre la méme année par le grand Capitaine de la Maison de Çordoüa. Ce Conuent de la Prouince de Naples, basty & fondé dans la ville Episcopale de Castelmar di Stabia, a pour Patrone la Vierge, sous le titre de *Nostre-Dame du Puy*, où les Pelerins deuots à la Mere de Dieu, vont visiter vne image miraculeuse, que l'on tient par tradition auoir esté peinte par S. Luc.

1507. 34. Bommiers au diocese de Bourges & de la Prouince de Tours, fondé vn mois auant la mort de S. François de Paule, sous le titre de *l'Annonciade*, par Iacques de la Trimoüille Seigneur de Bommiers.

Il faut voir dans les pages 170. & 171. de cette Histoire, ce que i'ay dit des Conuents de Nantes, de Blois & de Bordeaux, qui auoient esté promis à ce Saint durant sa vie.

Dans cette liste & ce catalogue des Monasteres que saint François de Paule a pris ou qui luy ont esté donnez durant sa vie, i'ay rapporté que celuy des Montils ou du Plessis du Parc lez Tours, doit estre appellé plustost *le Conuent du Roy Charles VIII.* que celuy du *Plessis ou des Montils*, à cause que ce braue Monarque l'a fait entierement bastir, & comme i'ay appris d'vn Registre de la Chambre des Comptes, dont i'ay veu & leu l'original, & fait

cet extrait, par la faueur de Monsieur de Vion, Seigneur d'Herouual, Conseiller du Roy & Auditeur en sa Chambre des Comptes, qui ne cesse d'obliger tous ceux qui trauaillent pour le public (comme i'ay desia remarqué en diuers lieux de ces Preuues): *ingenui pudoris est* (dit Pline) *fateri per quos profeceris.*

Extrait d'vn Registre de la Chambre des Comptes, qui contient soixante & quinze feuillets en parchemin: sur la couuerture de ce Registre l'on lit ces mots.

Compte de René Cymier Commis au payement des edifices & bastimens, que le Roy nostre Sire a ordonné faire au Plessis du Parc lez Tours, pour les Hermites, és années finies 490. 491. 492. & 493. 494. 495. & 498.

Et au dessous.

De Camera thesauri *clausi.*

Au premier feüillet est écrit.

Reparations & bastimens des Eglise, cloistre & dormitoire des Hermites du Plessis du Parc lez Tours.

Et au second & aux suiuans.

Copie du vidimus des Lettres Patentes du Roy nostre Sire, données au Plessis du Parc le vingt-quatriéme iour d'Auril 1489. Et de l'expedition de Nosseigneurs les Generaulx des Finances, faite sur icelles, par lesquelles appert ledit Seigneur auoir commis René Cymier, dénommé en icelles, à tenir le compte & faire le payement des deniers ordonnez pour la construction & bâtimens requis, de l'Eglise, cloistre, dormitoire, iardins & closture qu'il a voulu estre faits audit lieu des Montils, pour la demeurance du bon-homme Hermite, & de ses Religieux, à tels gages & tauxicions que par ledit Seigneur ou lesdits Generaulx lui seront ordonnez, ainsi qu'il est plus à plein contenu esdites Lettres de vidimus, dont la teneur s'ensuit.

A TOVS ceulx qui ces presentes Lettres verront, la garde du sel Royal estably, & dont l'on vse aux contracts en la ville chastellenie & ressort de Tours, salut. Sçauoir faisons, que les Notaires Royaulx cy-dessoubs soubscripts nous ont auiourdui certiffié soubs leurs seings manuels auoir veu, leu, tenu, & de mot à mot dilligemment regardé vne Lettre Patente du Roy nostre sire auec l'attache de Messieurs les Generaulx de France, seines & entieres en seings, seel, & escripture, desquell' subsequentement les teneurs s'ensuiuent, & premierement desdites Lettres Patentes. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaulx les Tresoriers Generaulx, Conseillers par nous ordon-

nez ſur le fait & gouuernement de toutes nos Finances, ſalut & dilection; Comme nous ayans eſté aduertis, que choſes conuenables, ſeroit que l'Egliſe, laquelle eſt aſſiſe & ſcituée au dedans de noſtre baſſe-court du Chaſteau du Pleſſis du Parc lez Tours, en laquelle ſe tiennent de preſent le bon homme Hermite & ſes Religieux, ſeroit fort propice pour l'aiſance & eſlargiſſement de noſtre chappelle dudit Pleſſis, & des Chanoines d'icelle, fondée en l'honneur du glorieux ſainct & amy de Dieu Monſeigneur ſainct Iehan l'Euangeliſte: A cette cauſe, & auſſi pour ce qui n'eſt pas requis que ledit bon Homme Hermitte, ni ſeſdits Religieux qui viuent en Religion d'Ermitaige, ſoient en lieu où frequentent ni habondent gens ſi ſouuent comme on fait en ladite baſſe-court; ayons aduiſé & deliberé de faire baiſtir & ediffier vne autre Egliſe, auec les dormitoire, cloiſtre, iardin, & autres choſes requiſes pour la cloſture dudit Monaſtere ou Hermitaige au dedans du Parc dudit Pleſſis, hors de la preſſe de toutes gens, pour leſquelles choſes baſtir, conſtruire & ediffier, conuiendra faire & deſpendre grant ſomme de deniers; Parquoy pour tenir le compte des payemens qui pour cette cauſe ſeront neceſſaires, ſoit preſentement beſoing commettre perſonne en qui ayons fiance. Sçauoir vous faiſons que pour le bon & loüable rapport qui fait nous a eſté, de la perſonne de noſtre chier & bien amé René Cymier, & de ſes ſens, experiance, loyaulté, preudommie & bonne diligence; pour ces cauſes, & auſſy que par nos deux autres Lettres Patentes datées du iourdui lui auons fait mettre & bailler entre ſes mains le fer venu & yſſu des treillis qui eſtoient à l'entour du circuyt dudit lieu du Pleſſis, & auſſy que l'auons commis à la vente dudit fer, dont pourront venir ens grants ſommes de deniers qui voulons eſtre conuerties & par luy employées en euures meritoires; & pour autres conſiderations à ce nous mouuans, auons commis, ordonné & depputé, commettons & depputons de grace eſpeciale par ces preſentes, à tenir le compte & faire le payement de toutes les ſommes de deniers qui ſeront neceſſaires pour conſtruction ediffice & baſtiment de ladite Egliſe, cloiſtre, dormitoire, cloſture, iardin & autres choſes, requiſes pour la demeurance & hermitaige dudit bon homme & de ſeſdits Religieux, leſquels payemens & diſtributions, il ſera tenu faire des deniers qui pourront venir & yſſir de la vente dudit fer, pour autant qu'ils y pouront fournir, & auſſi des autres ſommes de deniers, que pour ce faire lui ſeront par nous ordonnez, par l'ordonnance & certification de noſtre amé & feal

feal Notaire & Secretaire, maistre Pierre Briçonnet nostre Argentier, de nos chiers & bien-amez les Capitaine & Lieutenant de nostredit Chasteau du Plessis, & du Maire de nostre ville de Tours, qui à present est & sera pour l'aduenir, ou des deux d'entre eux, pour icelle commission auoir & tenir par ledit Cymier à tels gaiges ou tauxisions, que par nous ou vous luy seront pour ce tauxez & ordonnez. Si vous mandons & enioignons par ces presentes, & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra que prins & receu d'iceluy Cymier les sermens & caution en tel cas accoustumez, vous luy souffrez & laissez exercer le fait de cette nostre presente Commission, & lui tauxez & ordonnez lesdits gaiges & tauxicions, toutes & quantes fois que requis en serez, & an cecy souffrez, permettez & consentez, que tous & chacuns les payemens & distributions que led. Cymier aura faits, par l'ordonnance dessusdits, ou de deux d'entre eux soient alloüez en ses comptes, & rabbatus du fait de sadite Commission par nos amez & feaulx gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire, sans aucune difficulté en rapportant lesdites presentes, ou vidimus d'icelles fait soubs scel Royal, l'ordonnance des dessusdits, & les quitances particulieres des personnes à qui les payemens seront faits sur ce suffisant seulement. Car tel est nostre plaisir, non obstant quelsconques Ordonnances, mandemens ou defenses à ce contraires. Donné au Plessis du Parc le 24. iour d'Auril, l'an de grace 1489. & de nostre regne le 6. ainsi signées ROBINEAV Par le Roy, les sieurs de Grimault & de la Selleguenaut, & autres presens, & scellées en queuë simple & cire iaune. S'ensuit la teneur dudit attache. Les Generaulx Conseilliers du Roy nostre Sire sur le fait & gouuernement de ses finances, veuës par nous les Lettres Patentes du Roy nostredit Seigneur, ausquelles ces presentes soint attachées soubs l'vn de nos signets, par lesquelles & pour les causes dedans contenuës, ledit Seigneur a commis & deputé René Cymier à tenir le compte, & faire le payement des deniers ordonnez pour la construction, edifice & bastiment de l'Eglise, cloistre, dormitoire, iardin & autres choses requises pour la demourance & hermitaige du bon Homme Hermite & de ses Religieux, à tels gaiges ou tauxacions, que par ledit Seigneur ou nous luy seront pour ce tauxez & ordonnez. Nous aprés le serment & caution prins dudit Cymier en tel cas accoustumé, consentons entant que à nous est, qu'il ioysse de ladite Commission selon la teneur desdites Lettres, & que mandé nous est par icelles. Donné soubs nosdits signets le 16.

iour d'Auril 1489. Ainsi BIDANT. & placqué de cire rouge en deux lieux. Donné à Tours par maniere de Vidimus, soubs ledit seel Royal estably, & dont l'on vse aux contracts en la ville, Chastellenie, & ressort dudit Tours, le huictiesme iour d'Octobre l'an 1490. Ainsi signé, POVQVET & METAYS. Et sur le reply, DAGIER LE COMTE, pour V. Portays.

Les despenses des deniers qui ont esté payez aux années 1490. 1491. 1492. 1493. 1494. 1495. & 1498. par Monsieur Pierre Briçonnet Conseiller du Roy & General de ses finances, Iacques Tiercelin Escuyer Capitaine du Plessis, & Charles Deshommes Escuyer & Lieutenant dudit lieu; Deputez pour le fait des ediffices de l'Hermitage du Parc du Plessis, selon les comptes de René Cymier, à qui le Roy Charles VIII. en auoit donné la Commission.

Maçonnerye. PAYÉ en plusieurs payemens à Pierre Mahy, Iehan Durant, Iehan Buissiere & Iehan Rochiere (tous Maistres Maçons demeurans en la ville de Tours, ou au faux-bourg de la Riche) pour auoir liuré & fait toutes les ouurages de maçonnerie de l'Hermitage ou Conuent du Plessis, la somme de trois mille trois cens soixante liures tournois. 3360. liu.

Charpenterye. Payé en plusieurs payemens à Didier Varmeau ou Varmau Charpentier demeurant à Tours, pour auoir fait & liuré la charpenterye de l'Hermitage du Plessis la somme de mil cinq cens quarante deux liures vn sol trois deniers. 1542. liu. 1. s. 3. d.

Couuertures d'ardoise & de tuilles. Payé à plusieurs fois à Iehan de la Lay, Couureur d'ardoise, tant pour le plomb, la tuille & l'ardoise qu'il a fourny, que pour toutes les façons & ouurages la somme de quatre cens nonante-neuf liures sept sols vn denier. 499. liu. 7. s. 1. d.

Ouurages de Bouzillerie. Payé à diuerses fois à Estienne Pastoureau, & Raoulin Girard Bouzilleurs pour tous les ouurages de bouzillerye qu'ils ont fait dans les bastimens de l'Hermitage du Plessis, la somme de cent douze liures dix-sept sols six deniers. 112. liu. 17. s. 6. d.

Mennyserie. Payé en plusieurs payemens à Michel ou Michelet Tholoppe, & Pierre Charruau Menuysiers demeurans en la paroisse de Nostre-Dame la Riche à Tours, pour tout le bois & toutes les ouurages de menuyserie qu'ils ont fait & fourny audit lieu, la somme de mil cent nonante-neuf liures six sols vn denier, 1199. l. 6. s. 1. d.

I'ay remarqué entre les ouurages de menuyserie celles-cy, pour la satisfaction des curieux.

Plus pour auoir fait par ledit Menuysier vng tabernacle pour mettre sur le maistre Autel de ladite Eglise, lequel tabernacle sert à mettre le *corpus Domini*, qui est fait à huit pans & trois estaiges tout remply de piliers à fiole & arcs-boutans, & entre lesdits piliers garni d'ambassemens, mouleures, tailles, feuillages & couronnemens tout à l'entour d'iceluy tabernacle, lequel tabernacle est garni par dedans d'vne voulte qui est faite à croisées d'augiues remplies de tiercerons, à vne clef pendant par le milieu dudit tabernacle où se met la custode en laquelle repose ledit *Corpus Domini*: & a de haulteur ledit tabernacle huit piez ou enuiron, & ce pour le pris & somme de trente-cinq liures tournois Plus pour auoir fait vne table de bois qui sert audit maistre autel, qui porte le drap de velours fait à lettres d'or pour garder que la muraille ne degaste & pourrisse ledit drap, & aussi pour seruir le dessus de ladite table pour asseoir, porter & soustenir le tabernacle cy-dessus declaré, & laquelle table est faite à penneaulx enchassillez & à mouleures à l'entour desdits penneaulx, & au dessus de ladite table à vng remices fait à courbes remply de moulleures, & par le dessus garnis despiz & cleres voyes tant par le deuant que par les deux bouts, & contient ladite table neuf pieds de long & sept piez & demy de hault, & és deux bouts d'icelle y a deux fenestres pour seruir entre la muraille, & ladite table pour y mettre & retraire les choses necessaires audit autel, & ce pour le pris & somme de quinze liures tournois, & ont chacun huit piez de long & trois pieds de large; & ce pour le pris & somme de cinquante deux sols six deniers tournois.

Item pour auoir fait par ledit Menuysier les chaires du cueur de ladite Eglise; c'est assauoir vnze chaires haultes garnies de chaires basses entrées & onglets, comme il appartient aux chaires du cueur d'vne Eglise; qui est pour les deux costez, & le bout d'embas 22. chaires haultes: & sont lesdites chaires de la façon de celles qui sont aux Cordeliers d'Amboise, garnies de crosses basses entre cloux accoudouëres & sellettes. Item fait vn plancher d'aix au trauers de ladite Eglise, qui contient depuis la cloison qui y est faicte iusques à la marche de pierre qui y est en tirant au grand autel, & aussi vng lectril, qui est tout enchassillé à penneaulx de taille. Au pris, c'est assauoir pour les deux premieres cloisons soixante liures tournois, pour lesdites chaires garnies comme dessus au feur de quinze liures la piece font ensemble la somme de trois cens trente liures tournois, & pour lesdits plancher & lectril la somme de douze liures tournois.

Item pour vn grand chandelier pour tenir les treize cierges quant l'on dit tenebres, dix sols tournois.

A Pierre Cormier Serruzier la somme de vingt-huit sols tournois, pour auoir fait de son mestier la garniture d'vn lampier d'argent garny de trois agneaulx qui sont riuez audit lampier, auec cinq grands crochez de fer pour pendre les lampes de ladite Eglise.

Serrurerye. Payé par plusieurs fois à Hilaire Bon-homme, dit Tourne à gauche, Serrurier demeurant prés du Pont sainte Anne lez Tours, pour auoir fait & fourny tous les ouurages de son art, tant pour l'Eglise que pour les autres lieux du Conuent ou Hermitage du Plessis, la somme de quatre cens quatre-vingts cinq liures deux sols vn denier. 485. l. 2. f. 1. d.

Visterye. Payé par diuerses fois à Gilles Iourdain Vitrier demeurant à Tours, pour auoir fait & fourny toutes les vitres, tant de l'Eglise que des autres bastimens du Monastere des Montils dit le Plessis, la somme de deux cens vingt liures douze sols cinq deniers. 220. l. 12. f. 5. d.

La somme totale de toutes les parties cy-dessus, monte (comme i'ay remarqué par la lecture du compte rendu à la Chambre des Comptes par René Cymier) à la somme de sept mille quatre cens dix-neuf liures six sols & cinq deniers.

7419. liu. 6. f. 5. d.

Extrait du méme Registre de la Chambre des Comptes.

Tauxation & salaire.

A René Cymier present Commis, la somme de deux cens cinquante liures tournois, Que le Roy nostre dit Seigneur par ses Lettres Patentes signées de sa main, & de Maistre Florimond Robertet Secretaire de ses Finances, aux Montils lez Tours le vingt-huitiéme iour de Decembre mil quatre cens quatre-vingts seize expediées de Nosseigneurs les Generaux desdites finances le 5. iour d'Octobre ensuiuant audit an, luy a taxée & ordonnée, tant pour ses peines & salaires, d'auoir assisté à la vente du fer qui a esté arraché d'entour la Maison du Plessis du Parc, que aussi à tenir le compte, à faire les payemens des deniers venus de la vente dudit fer & autres deniers, dont il a esté pour ce assigné par décharge en diuers lieux iusques à la somme de sept mil liures tournois ou enuiron, pour employer au bastiment de ladite dormitoire, cloistre & iardin & autres ediffices necessaires & requises pour l'abitacion & demourance du bon Homme Hermite & de

ses Religieux audit Plessis du Parc, pour le fait de laquelle commission pource que ledit Seigneur vouloit que lesdits edifices feussent promptement faits & paracheuez, a conuenu audit exposé auancer chacun an autant que se montoit ladite allignation, qui estoit sur les quatre Generalitez difficile à recouurer, en quoy faisant il a eu & supporté de grands frais, mises & despenses, comme il est plus à plain contenu esdites Lettres & expedition. Pour cecy par vertu d'icelles cy renduës ladite somme de 250. l. tournois.

PAGE 189. *Ieanne de France.*]

I'ay parlé de cette Reyne dans les pages 331. 332. & 367. de ces Preuues.

PAGE 190. *Federic d'Aragon Roy de Naples.*]

I'ay rapporté dans les pages 344. 347. 348. 349. des Preuues de la troisiéme Partie de cette Histoire, les ceremonies qui furent obseruées à l'enterrement de ce Prince le quinziéme de Nouembre 1504. i'en parleray encore dans les Preuues de la dixiéme Partie, où ie feray voir comment les Religionnaires ont pillé son cercueil.

I'ay remarqué à l'addition ou à la marge de la page 191. que ce Federic II. Roy de Naples estoit pere de Charlotte d'Aragon, dont sont issus Messieurs des tres-illustres Maisons de Laual & de la Tremoille. Ceux qui ont leu *le Verger d'honneur* d'Octauien de S. Gelais Euéque d'Angoulesme, n'ignorent pas les excellentes qualitez de cette Comtesse de Laual, qu'il appelle la *Princesse de Tharente*, & a fait vn rondeau sur la deuise & l'anagramme de cette Princesse *Charlotte d'Aragon*, *A la grant roche d'or.*

PAGE 191. *Il tomba malade le iour du Dimanche des Rameaux.*]

Extrait du Procés de Tours, le dernier article de la Deposition du P. Leonard Barbier, qui est le 38. témoin dans l'Enqueste faite à Tours.

Deponit vlteriùs quòd anno Domini 1506. die Dominica in Ramis palmarum dictus defunctus *quadam ægritudine cœpit ambulare laborare, & illa ac tribus diebus sequentibus ægritudo illa augmentum accepit. Attamen* dictus defunctus *non sinebat à fratribus, nec aliis sublenari, seu nec aliquod obsequium sibi præstari. Tandem adueniente die Iouis in cœna Domini* idem defunctus *coadiuuantibus quibusdam ex fratribus ad Ecclesiam dicti Conuentus accessit, & humili, ac deuota præparatione præhabita præcedentibus deuotis precibus & lacrimis fusis, genibúsque humiliter, & deuotè flexis sacrum Eucharistiæ sacramentum sibi dari petiit, quodam cingu-*

lo tamen quo cingebatur, vt moris est in ordine, ad collum priùs applicato & oratione B. Gregorij, & quibusdam aliis, videlicet, Domine non sum dignus, *iterum præmissis deuotè & humiliter sumpsit, & postmodum aliquandiu in choro dictæ Ecclesiæ diuinum audiendo seruitium permansit. Deinde videntes fratres* eundem defunctum *plurimum debilitatum ipsum ad cellulam reuocarunt, & eo ibidem existente, quidam ex fratribus nomine Berte, (sicut idem Berte eidem deponenti dixit) ab* eodem defuncto *petiit si vellet pedes lauari, vt fieri solitum est in dicto ordine. Qui quidem* defunctus *eidem Berte respondit, quòd pro illa die sibi non lauarentur pedes, sed die sequenti de ipso facerent fratres quicquid vellent: tandem adueniente die Veneris sancta* dictus defunctus *ad cellulam suam omnes suos fratres euocari fecit, quos ad obseruationem religionis & Ordinis, charitatémque inter se habendam dulciter commonuit, eos exhortans quatenus eandem religionem à sanctissimo Papa approbatam obseruarent, fratrique Bernardino d'Ottrante illic præsenti tanquam superiori suo vsque ad Capitulum Generale infra annum proximè venturum Romæ celebrandum obedirent, illum constituendo prout constituit suum successorem, donec per dictum Capitulum Generale de alio canonicè esset prouisum. Cui frater Bernardinus tantum onus se indignum proclamans, & asserens alios dicti Ordinis se sapientiores esse, assumere recusabat.* Ipse *tamen* defunctus *eidem Bernardino respondit, quòd onus illud libenter assumeret, eo quòd sapientia huius mundi stultitia erat apud Deum, illi assignando fratres Iacobum l'Esprenier & Matthæum Michel in socios, & Correctorem dicti Conuentus in Coadiutorem. Et his actis tandem illa die circa horam decimam de mane* idem defunctus *expirauit, & hoc est quod deponit.*

Articles 10. & 11. du quatorziéme témoin dans la méme Enqueste.

Ieanne femme d'Hilaire Bonhomme âgée de 50. ans.

Deponit super hoc interrogata quòd decessit idem defunctus *die Veneris sancta hora decima de mane, vel circa. & hoc scit quia illico postquam spiritum Deo reddidit, fratres dicti Conuentus miserunt ipsam deponentem quæsitum, vt certis eiusdem Conuentus operariis, & familiaribus amicis obitum* ipsius F. Francisci *insinuaret, quod & fecit.*

Deponit quòd octo diebus post obitum dicti defuncti *elapsis ipsa vidit corpus illius discoopertum, manúsque, & pedes eius humiliter deosculata fuit, ipsúmque sic deosculando non fœtidum, immo tanquam tepidum, adeóque integrum, & formosum, ac si adhuc vixisset reperit.*

Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Cùm vitæ suæ finem proximum, diuina inspiratione, prospiceret idem beatus vir, pridie quàm decederet, qui fuit dies cœnæ Domini, pluribus è Fratribus suis, qui ex variis prouinciis, & regnis tunc ad eum venerant, astantibus, in Missa Conuentuali, post pœnitentiæ Sacramentum deuotè susceptum, cum profundissima humilitate, vberrimáque lachrymarum effusione, pectus suum percutiendo, sacrosanctum Eucharistiæ viaticum è manibus vnius ex sui Ordinis Presbyteris, magna cum deuotione suscepit. Postea, Domino nostro Iesu Christo, beatæque Mariæ Virgini, & Sanctis omnibus deuotè peractis gratiarum actionibus, missáque huiusmodi celebrata, ad cellam suam, propriis pedibus, licèt præ senectute debilis, & infirmus, baculo quem more solito gestabat, innixus, rediit. Postero autem die; cùm idem Beatus fidelisque Dei seruus tempus instare videret, quo sibi ex hac lachrymarum valle migrandum erat, dictos Fratres suos ad se conuocari iussit, eósque ad fraternam pacem, mutuámque charitatem, dulcissimis verbis, ac salutaribus monitis, charitatiuè exhortatus est: illísque benedictione, more solito, impartita, cùm iam nonagesimum primum, vel circa, annum fœliciter impleuisset, anno à partu virgineo millesimo quingentesimo septimo, Aprilis verò die secunda, quæ tunc fuit Parasceues, Veneris sancta nuncupata, circa horam qua pro nobis Christus passus est, signo sanctæ crucis deuotè signatus, omnibúsque Sacramentis Ecclesiasticis debitè communitus, perlecta coram eo Dominica Passione, iunctis deuotè manibus, erectísque in cœlum oculis: sanctæ crucis triumphum piè amplectens, reuerentérque osculans ac sæpius, In manus tuas Domine commendo spiritum meum, *aliásque pias orationes deuotissimè repetens, dimissa huius carnis sarcina, quasi viuens, absque aliquo doloris, aut mortis notabili signo, migrauit ad Christum. Cùmque tunc per vndecim dies, eiusdem beati corpus insepultum remanserit, illúcque maxima virorum, & mulierum, ac religiosarum personarum multitudo accesserit, vt sanctum virum, quem viuentem summa fuerant veneratione prosecuti,* etiam defunctum *viderent, & illius apud Deum, suffragia mererentur: mirum omnibus fuit, quòd eius caro, per tot dies incorrupta permanserit, nec vllum prorsus fœtorem emiserit: quin potiùs odor quidam suauiter fragrans ab ea manauerit. Post ipsius etiam obitum, multis eius suffragia deuotè implorantibus omnipotens Deus quàm plures gratias elargiri magnáque miracula palam operari dignatus est.*

PAGE 198. *Les Religieux le firent deterrer à l'instance de*

Loüise de Sauoye, Comtesse d'Angoulesme.]

Extrait du Procés fait à Tours, commencé le dix-neufiéme de Iuillet 1513. la Deposition du 1. témoin.

Honorabilis vir Ioannes Bourdichon D. N. Regis Pictor, & Cameræ famulus, ac ciuis Turonensis ætatis 56. annorum vel circa testis per nos Petrum Cruchet, & Petrum Chabrion Commissarios subdelegatos supradictos, præsente nobiscum pro Notario Magistro Iacobo Tillier, receptus est & iuratus ad sancta Dei Euangelia coram nobis deposita, & per eum ob hoc corporaliter tacta, ac deinde examinatus Turonis die 19. mensis Iulij anno Domini 1513. super fama, vita & miraculis quondam Fratris Francisci de Paula Generalis dum viueret Ordinis Minimorum.

Deponit eum agnouisse visu & allocutione sunt 15. *anni vel circa, quem tamen vidit eo tempore, quo accessit ad Regnum Franciæ, ab eóque tempore semper audiuit ipsum esse fama multum laudabilis viueréque vita solitaria, vtique cibis quadragesimalibus: non tamen vidit eum comedentem, neque bibentem. Audiuit etiam dici à pluribus Italicis, quos tamen nominare nequit, quòd ipse* frater Franciscus *suis precibus multa miracula fecerat in partibus Calabriæ vnde dicebatur oriundus, nescit tamen quæ miracula.*

Deponit insuper quòd à dicto tempore 12. *annorum pluries vidit* dictum fratrem Franciscum de Paula *in suo Conuentu Minimorum iuxta Plessiacum Parci & prope hanc villam Turonensem, cum quo sæpissime verba habuit, & quem deuotissimum verbo & exemplo vidit, & deuotis ac diuinis exhortationibus plenum prout per verba & gesta demonstrabat, reputabatúrque ab omnibus tanta austeritate viuere quòd nullus mortalium de scitu testis loquentis tunc temporis viuebat. Dicebatur etiam communiter quòd multi huius Regni Franciæ suis precibus à Domino impetrauerant ea quæ aliàs obtinere non poterant nec potuerant.*

Deponit vlteriùs quòd ipse frater Franciscus *diem clausit extremum die Veneris sancta, de anno tamen non recordatur. Post cuius obitum testis qui loquitur accessit ad dictum Conuentum Minimorum & vidit corpus ipsius* defuncti fratris Francisci *exanime, & vt similitudinem vultus eius secundùm veram figuram deponeret molauit seu impressit, interfuitque exequiis* ipsius defuncti, *in quibus Christi fidelium multitudo tanquam ad virum sanctum accessit & interfuit. A quibus exequiis redierat populus lætus & plurimum consolatus de visione* ipsius defuncti, *dolens tamen de eius obitu.*

Deponit vlteriùs, quòd quia corpus dicti defuncti *fuerat inhumatum in terra, in qua propter contiguitatem fluminis Chari poterat*

rat aqua inundantibus aquis dicti fluuij sæpissime assurgere seu eleuari, & ob corpus dicti defuncti *citiùs putrefieri, conclusum fuit per fratres dicti Conuentus (prosequente tamen vt dicebant* illustrissima principissa Domina Comitissa d'Angoulesme) *quòd dictum corpus è terra vbi iacebat extraheret, & in sarcophago lapideo altiùs quàm erat, attolleretur, quod factum fuit 10. vel 12. diebus post eius inhumationem elapsis,& fuit præsens prædictus testis quando ipsum corpus à dicta terra fuit leuatum & in sarcophaco lapideo repositum,vidítque vultum* dicti defuncti *illis iam 10. vel 11. diebus elapsis ita sanum, & integrum, & sine corruptione sicut erat eo tempore quo primo fuit inhumatum corpus non fœtidum, & hac scit quia ex proposito deliberato tentauit vultum suum vultui ipsius defuncti appropinquare, & apposuit, & credit hoc miraculosè processisse.*

Deponit insuper quòd iterum molauit vultum dicti defuncti, *vt certiùs & meliùs ipsum vultum depingeret. Interrogatus si sciuerit corpus* dicti defuncti *post eius obitum fuisse euisceratum, aut incisum; Deponit nihil scire.*

I'ay rapporté 5. articles de la deposition de ce premier témoin de l'Enqueste qui fut faite à Tours, à cause qu'ils seruent grandement pour prouuer plusieurs belles particularitez que i'ay remarquées dans la VIII. Partie; entre autres, que le corps de saint François fut veu frais & entier douze iours aprés sa mort, & que Madame la Comtesse d'Angoulesme mere du Roy François premier le fit déterrer pour le mettre dans vne plus honorable sepulture; ce qui est rapporté aussi dans le méme Procés par le 2. témoin nommé Michel Marseil Maçon demeurant sur la Paroisse de Nostre-Dame de la Riche, comme il se voit par cet Extrait du premier article de sa deposition.

I'ay obmis le 6. à cause que les autres témoins font le méme rapport de la pierre qui fut trouuée au village de Balan.

Postmodum verò die Iouis sequente dictus deponens & Bussiere ab aliquibus fratribus dicti Conuentus requisiti dictum Conuentum adierunt, & foueam in qua inhumatus erat dictus defunctus frater Franciscus de Paula *aperuerunt, corpúsque ipsius* defuncti *sic inhumatum ab illa extraxerunt. Propterea quia ferebatur* illustrissimam Principissam D. Comitissam de Angoulesme *relatu quorundam audiuisse locum illum esse multum aquosum præsertim tempore inundationis fluuij Chari dicto Conuentui adiacentis, & contigui, & ob hoc non velle corpus* dicti defuncti fratris Francisci *illic remanere, sed in sarcophago lapideo reponi, vt aquis inundantibus faciliùs resisteret. Quo quidem corpore* ipsius defuncti *à fouea prædicta vt præmittitur, extracto, ipse deponens & defunctus Ioannes Bussiere aliam foueam testitudineam in eadem Capella fecerunt, & construxerunt, ad quam*

ædificandam per aliquot dies steterunt. Quo durante tempore corpus dicti defuncti de Paula *extra terram remansit; & opere dictæ secundæ foueæ seu testitudinis perfecto, dictus deponens præsens fuit quando dictum corpus* præfati de Paula *translatum fuit è sarcophago ligneo, & repositum in tumulo lapideo, & tunc vidit partem* corporis, & vultum sæpe dicti defuncti *discoopertum sanum, & integrum sinéque corruptione, sicut erat tempore quo primò fuit inhumatum dictum corpus non fœtidum, nec euisceratum. Et hoc scit, quia dictum corpus tetigit, & partes inferiores vidit, quod multum miratus est idem testis.*

Art. 2. *Deponit vlteriùs quòd tumulus lapideus, in quo vltimo inhumatum fuit corpus* dicti defuncti *repertus fuit in Parochia de Balan distante à dicto Conuentu vna leuca cum dimidia, seu tribus milliaribus, & quòd ferebatur tunc temporis dictum tumulum esse in itinere publico vbi multum nocebat, & à quo non poterat extrahi, & quod pro huiusmodi sepultura facienda faciliter adductus fuit.*

Balan, *ou* Ballam.

Le septiéme témoin dit encore la méme chose.

Dans la méme page 198. *Ce fut vne chose assez miraculeuse de trouuer la commodité du sepulchre.*]

Extrait de la Deposition du septiéme témoin, nommé François Laurens Chartier, âgé de quarante ans.

Insuper deponit quòd post obitum dicti defuncti fratris Francisci de Paula *ipse qui loquitur transmissus fuit ab hac ciuitate Turonensi ad Parochiam de Ballam, distantem à Conuentu Minimorum vna leuca, vel circa, quemdam dictum Dominum de Beauregard domesticum* illustrissimæ Principissæ D. Comitissæ d'Angoulesme *pro vehendo & conducendo quadriga & equis suis, quendam lapidem in modum sarcophagi existentem pro inhumando* dictum defunctum fratrem Franciscum, *ipsóque ibidem applicato comperit in parochia prædicta loci de Ballam dictum lapidem in itinere publico, quem quidem lapidem ipse associatus quatuor aliis hominibus in dictam suam quadrigam onustauit, seu eidem suæ quadrigæ superposuit; illúmque lapidem cum quinque suis equis, & quadriga ad Conuentum Minimorum etiam cum facili accessu vexit.*

Deponit insuper, quòd eo tempore, quo suam huiusmodi quadrigam dicto lapide onustauit, superuenerunt aliqui Parochiani dicti loci de Ballam, quos non cognoscit afferentes testi, & aliis secum astantibus, quòd alias dici audiuerant ab antiquis illius loci quòd fuerant applicati decem octo iuga boum pro vehendo & conducendo dicto

lapide ad locum Commendatoriæ S. Ioannis illic propè existentis, quem tamen conducere non potuerant.

Interrogatus de qualitate & quantitate dicti lapidis, dicit quòd erat incisus & curuatus ad modum tumuli, & longus valde in modum quòd ipse qui est magna statura se in illo incubuit, nec per alteram extremitatem sui corporis priorem, aut potiorem partem illius tangere potuit, & hoc est quod deponit.

Le 8. témoin nommé Charles Chepault, aussi Chartier demeurant proche le Port aux cheuaux sur la Paroisse de S. Pierre Puellier, comme l'on voit par l'article 2. & le 3. & dernier de sa Deposition.

Deponit insuper quòd post obitum dicti defuncti F. Francisci, *ipse tanquam seruitor in comitiua nunc defuncti Ioannis Beaumont quadrigatoris iuit ab hac ciuitate Turonensi vsque ad Parochiam de Ballam distantem à Conuentu fratrum Minimorum de Plessiaco vnica leuca vel circiter, & ipsis illic applicatis inuenerunt in itinere publico iuxta vnam crucem quemdam lapidem in formam sarcophagi longum & latum, tantæque longitudinis quòd Franciscus Laurens se in ipso lapide cubuit, nec poterat suis pedibus extremitatem illius tangere. Deinde ipse cum aliis quatuor hominibus videlicet dicto Laurens, Beaumont, Yuonnet, cuius cognomen ignorat, & quodam Ioanne Dheceau, dictum lapidem in quadrigam posuit, & ad locum dicti Conuentus Minimorum faciliter vexit & conduxit.*

Deponit præterea, quòd dum ipse & prædicti eius socij quadrigam onustabant prædicto lapide superuenerunt homines & mulieres illius parochiæ de Ballam, qui eidem deponenti, & aliis quatuor hominibus secum astantibus asseruerunt aliàs audiuisse dici ab antiquis illius loci, quòd aliàs fuerunt applicata decem octo iuga boum pro vehendo, & conducendo dicto lapide à loco vbi erat vsque ad domum Preceptoriæ S. Ioannis dicti loci de Ballam, quem tamen non nisi quodam paruo itineris spatio vehere, & conducere potuerant. Quare hoc videntes per duo iuga bouum, vbi dictus deponens, & alij sui consortes illum acceperunt, remiserunt. Et hoc deponit, fauore, & quibuscumque aliis illicitis reiectis seu postpositis.

Dans la méme page, *Anne de France Duchesse de Bourbon, luy auoit demandée.*]

Extrait de la Deposition de Ieanne, femme d'Hilaire Bonhomme, art. 12. & 13.

Similiter deponit audiuisse dici sunt 16. anni vel circa à defuncto Preceptore Preceptoriæ S. Ioannis de Ballam, quòd in feudo suo iti-

neréque publico erat grossus quidam lapis instar tumuli sculptus, quem ad domum suam per antea vectitari facere tentauerat pro animalia sua adaquando, sed nouem vel decem boum iuga illum transferre non potuerant, propter quod in loco suo remanserat, præterea illum ibidem vidit præsens testis vbi solùm seruiebat animalibus ad bibendum, & quia certo tempore post prædictum tempus illustrissima Principissa D. Ducissa de Borbonio *illac iter faciens instantibus fratribus dicti Conuentus Minimorum de Plessiaco requisiuerat dictum defunctum præceptorem quatenus prædictum lapidem pro sepultura* dicti defuncti fratris Francisci de Paula *adhuc superstitis sibi venderet. Qui quidem Præceptor eidem Dominæ de Borbonio Ducissæ responsum fecerat quòd dictum lapidem ipsi non venderet, imò donabat, cœpisset illum ex loco suo in alium vehere seu reducere.*

Deponit quòd in hebdomada festi Paschæ obitum dicti defuncti immediatè sequente defunctus Ioannes Bussiere Latomus illum lapidem aduehi fecit à loco suo posito in Parochia de Balano, vsque ad Conuentum dictorum fratrum Minimorum, prout dici audiuit ab eodem Ioanne Bussiere, qui & similiter maritus ipsius deponentis sibi deponenti id etiam dixit, quòd tres equi vni quadrigæ iuncti dictum lapidem facillimè adduxerunt, & postmodum vidit corpus sæpe dicti defuncti fratris Francisci de Paula *reponi in eodem in quo adhuc est.*

Et hæc sunt quæ deposuit, fauore & aliis cessantibus seu postpositis.

PAGE 200. *Ieanne de Loyon;*]

Extrait de l'Enqueste faite à Tours.

La Deposition de Caterine de Classy mere de Ieanne de Loyon.

Honorabilis fœmina Catharina vxor Guillelmi du Loyon D. N. Francorum Reginæ hospitiorum distributor (Gallicè Fourier de la Reyne) *commorans Turonis in Parochia sancti Petri de Bello ætate quadraginta septem annorum vel circa testis recepta, iurata, & examinata Turonis super vita & fama* defuncti fratris Francisci de Paula Generalis *dum viueret* Ordinis Minimorum *inquisita.*

Deponit cognouisse dictum fratrem Franciscum *ab eo tempore quo primò ad has partes Franciæ accessit, quia quondam Guillelmus de Classy eius frater conduxit* ipsum defunctum *ex partibus Calabriæ ad dictas Franciæ partes prout sibi dictus frater suus retulit, & quem euntem & redeuntem vidit. A quo tempore pluries*

vidit, & verba habuit cum dicto F. Francisco, *& ab eo plures consolationes & instructiones, vt mandata Dei obseruaret reportauit, reputabatúrque esse vita austera & sancta.*

Super miraculis deponit habuisse pluries à dicto defuncto candelas cereas benedictas, quas in puerperiis suis statim ægritudine puerperij superueniente accendere faciebat, & retroactis temporibus bene se habebat & habuit.

Insuper deponit quòd sunt nouem anni, & vltrà ipsa peperit Ioannam eius filiam, cui in ætate trium aut quatuor annorum superuenit in oculo sinistro grauis morbus cum inflatura, reddens vultum ipsius Ioannæ deformem, pro quo morbo curando visitata fuit ipsa à Medicis & Chirurgicis, aliísque pluribus personis. Tandem inflatura dicti oculi depressa seu euacuata; idem oculus deformis & plurimùm eraillatus remansit, ac lumine priuatus exstitit, & sic remansit eadem Ioanna in infirmitate dicti oculi sui spatio septem mensium, vel circa, quo durante tempore à quoquam arte Chirurgica, nec aliàs luminis claritatem recuperare valuit. Adueniente autem eodem anno obitu dicti defuncti *in hebdomada sancta illius anni, audiuit ipsa deponens quòd* dictus defunctus *inhumari debebat in feriis Paschæ tunc proximè futuri, ob quod ex deuotione Conuentum Fratrum Minimorum prope huiusmodi ciuitatem Turonensem accessit, & ibi à quodam Fratre Ordinis Minimorum, vitam prædicti defuncti tunc inhumandi prædicante audiuit, quòd* ipse defunctus *Monoculus natus fuerat, & quòd miraculosè alterum oculum receperat: tunc dicta deponens de Dei auxilio & ipsius defuncti precibus confisa se eiúsque filiam visu alterius suorum oculorum vt præfertur carentem, Domino & precibus* dicti defuncti *commendauit, sibique benignè supplicauit quatenus si locum in cœlis obtineret, & prodessent suæ preces, dignaretur oculo ipsius Ioannæ suæ filiæ sanitatem à Domino impetrare, regressáque ad domum votum certum sub forma oculi dictæ Ioannæ suæ filiæ fieri fecit, & procurauit, quod postmodum ad dictum Conuentum vnà cum dicta eius filia deportari fecit. Et quia tunc temporis, videlicet post aliquos dies, corpus* dicti defuncti *in alio sarcophago lapideo transferebatur, supplicauit, ac obtinuit, vt oculus dictæ Ioannæ eius filiæ corpus* dicti defuncti *tangeret, prout & tetigit, exindéque & ante tres, aut quatuor dies dicta Ioanna iam dicto oculo sinistro videre cœpit, & oculi eius infirmitas seu eraillatio discessit, adeo quòd nunc in illo nullam patitur ipsa Ioanna eraillationem, & de eo sufficienter videt. quam quidem Ioannam vidimus, & oculis conspeximus, & hæc sunt quæ, fauore, & aliis illicitis cessantibus, deposuit.*

PAGE 201. *Marie veuue d'André Legier.*]

Art. 5. & 6. de la Deposition de cette Dame.

Deponit vlterius, quòd post obitum dicti defuncti *videlicet sunt 5. anni vel circa, testis deponens grauissimum morbum in altera suarum mammarum passa fuit, & illo detenta spatio 13. mensium in modum quòd medici & etiam Chirurgici nesciebant quod remedium illi morbo afferre. Quod videns testis deponens locum & Conuentum* dicti defuncti *singulis 13. diebus adiuit, seque Deo, & precibus* eiusdem defuncti iam vita functi *pro sanitate dictæ suæ mammæ recuperanda deuotè commendauit, & intra dictos 13. dies, vel circa medium illorum & in finem completionis dicti voti præfata deponentis mamma incœpit sanari prout tempore completionis eiusdem voti foramen eiusdem mammæ obturatum fuit, & sic testis deponens integraliter sanitati restituta, adeo quòd nullum dolorem in dicta sua mamma perpessa fuit, & credit hoc impetrauerit precibus* dicti defuncti.

Deponit etiam quòd à festo Paschæ vltimo lapso citra testis deponens, quoddam apostema habuit in altero suorum femorum, quòd à Chirurgicis catharrus dicebatur, ex eo quòd dicta deponens dicto suo femore se iuuare non poterat, & ob hoc dicebant prædicti Chirurgici, quòd nisi ipsam iuuaret altissimus, perclusa quoad dictum femur suum remaneret. Quod videns ipsa testis deponens se Deo, & precibus dicti defuncti *commendauit, vnámque missam misit & fecit propter hoc dici & celebrari in Capella, qua inhumatus fuit* idem defunctus frater Franciscus, *& illa die qua dicta fuit prædicta missa in honorem Dei, testis deponens, quæ antea non poterat vt prædictum est, se sustinere, incœpit ambulare, & deinde tractu temporis totalem recepit dicti sui femoris sanitatem, in modum quòd exinde nullum dolorem in eodem femore suo habuit seu passa fuit.*

PAGE 203. *Ieanne Beau-valet femme d'Estienne Binet,* & pag. 205. *Petronille femme de Iean Claueau.*]

I'ay traduit du Latin en François dans cette Histoire, la Deposition de Ieanne Beau-Valet, femme d'Estienne Binet, Lieutenant du Bailly de Touraine (qui est le vingt-quatriéme témoin dans l'Enqueste faite à Tours le vingt-huitiéme de Iuillet 1513. comme i'ay remarqué à la marge de la page 203.) c'est pourquoy ie ne la repete pas icy, car ie m'écarterois des étroites bornes que ie me suis prescrites, & ie n'aurois iamais fait si ie voulois rapporter la Deposition de Petronille ou Perrette femme de Iean Claueau, & les autres qui se voyent dans le Procés de Tours.

PAGE 205. *Loüise de Bourbon qui s'en retourna fort contente.*]

Extrait de la Depoſition d'honorable homme Martin Moreau, qui eſt le quarantiéme témoin dans le Procés de Tours art. 3.

Deponit preterea vidiſſe dictum defunctum mortuum, *videlicet die Veneris ſancta vltimo lapſa fuerunt ſex vel 7. anni, & iudicio deponentis erat tunc ſimilis ſibi ipſi viuenti, demptis oculis, quos clauſos habebat, in cuius obſequiis erat maxima populi affluentia etiam vſque ad numerum 6000. perſonarum vel circa,* quem *etiam* defunctum *octo diebus elapſis poſt eius obitum denuo vidit, & manibus palpauit, nec aliquid fœtoris in eo ſeu eius corpore percepit, ad ipſúmque videndum conduxit* illuſtriſſimam Principiſſam D. Ludouicam de Borbonio *cum eius ſocietate, qua etiam vidente ipſo deponente manum* dicti defuncti *palpauit. Poſtmodum ipſe teſtis & ipſa* Principiſſa D. Ludouica de Borbonio *cum ſua comitiua læti de aſpectu tanti viri receſſerunt. Et hoc eſt quod deponit.*

PAGE 206. *Entre tous les miracles qui arriuerent au temps de la mort de noſtre Pere S. François de P. ie n'en trouue point de plus conſiderable, que celuy qui fut fait en la perſonne de Madame Claude de France.*]

Lettre de Laurens I. Euéque de Grenoble au Pape Leon X.

SANCTISSIME *& Clementiſſime Pater, poſt pedum oſcula beatorum.*

Quoniam Regiam maieſtatem, illuſtriſſimámque eius conſortem deuotam Francorum Reginam, nec non Dominam prædictæ vtique Maieſtatis Regiæ generoſiſſimam genitricem, quampluréſque alias deuotas perſonas Regia ex ſtirpe procreatas Beatitudini veſtræ ſuper B. Patris Franciſci de Paula *deuota Canonizatione in præſentiarum ſcribere, & ad canonizationem huiuſmodi, non modicam deuotionem gerere indubiè cognouimus. Nos ad ipſam canonizationem non minorem gerentes deuotionis affectum, S. V. præſentes litteras ea qua decet reuerentia libenter ſcribi voluimus eidem Beatitudini veſtræ humiliter ſignificantes qualiter anno Dominicæ Incarnationis 1507. circa finem menſis Aprilis, cùm nunc Sereniſſima illuſtriſſima Francorum Regina moderna vtique Francorum Regina genitrix apud Oppidum & Caſtrum Montis-Benaudi prope Gratianopolim moram pertraheret, audito quòd propterea generoſiſſima eius filia moderna vtique Francorum Regina tunc graui febris ægritudine detineretur, ad ipſam clementiſſimam quondam in Chriſto benigniſſimè con-*

*solandam nos tunc transtulimus, sua quondam Regia Maiestati vicerose *** consulentes quatenus prædicta eius clementissima filia moderna vtique Francorum Regina recuperandæ sospitatis gratia* dicti B. Francisci de Paula *deuotis meritis & intercessionibus illustrissimam eius filiam modernam vtique Francorum Reginam Claudiam suppliciter ac deuotè commendatam facere dignaretur etiam cum voto, & promissione, vt si* eiusdem B. Francisci *almis precibus & meritis sanitatem perfectam recuperaret illustrissima eius filia, ipsa dicti B. Patris canonizationem huiusmodi nisibus, & conatibus procurare conaretur, quod vtique nobis tunc vltrò annuit, libentique animo vouit, ac promisit eadem quondam clementissima Francorum Regina. Paucis verò postmodum interiectis diebus, cùm Regiæ quondam Maiestatis nonnulli cursores apud nominatum Oppidum seu Castrum ad illustrissimam quondam Reginam venissent, sibique præfatæ clarissimæ eius filiæ modernæ vtique Francorum Reginæ sospitatem certitudinaliter nunciassent modico interiecto tempore ad ipsam generosissimam quondam Reginam in Christo visitandam, & Christianè consolandam, nos tunc denuo transtulimus, à qua vtique tunc procul dubio accepimus, quòd sua quondam Maiestas Regia nostro sub prætacto consilio non modicam susceperat consolationem dictæ suæ clarissimæ filiæ modernæ vtique Francorum Reginæ optimam valetudinem Cursorum huiusmodi relatione susceperat. Vlteriùs, Beatissime Pater, prætactæ S. V. similiter significatum esse cupimus nos aliàs à dicto B. P. Francisco nonnulla adeo secreta audiuisse, & accepisse quòd nullus præter Deum & me, nisi & diuina reuelatione illa quouis modo scire potuisse. Testamur insuper eidem B. V. Sanctissime Pater, quòd dum in Galliis quondam degeret prætactus B.* Pater Franciscus *ipse summa religione summáque virtute plenus extitit, sacelláque & cœnobia quamplurima deuotè fundauit, & ibidem religiosè sanctéque vixit.*

Nouimus etiam candidissimos eius mores, integerrimámque eius vitam sæpius recocto auro puriorem. Quibus vtique mortales ceteros vno omnium consensu anteibat, itaut etiam ipso adhuc quondam viuente ipse iam pro sancto à pluribus haberetur, ac eum venerarentur, ex nonnullisque candelis ab ipso quondam benedictis innumerabilia penè miracula tunc euidenter fieri conspicerentur. Quæ vtique singula, Pater sanctissime & colendissime, ad iuuandum dictæ Canonizationis effectum, quem vtique pro viribus sortiri affectamus ac supplicamus nostri, sub sigilli attestatione libentissimè scribere voluimus S. V. quam ad contundendam immanium Christi hostium ferociam, & ad fidei orthodoxæ propagationem semper felicem

licem sempérque incolumem optamus. Datum Gratianopoli prima mensis Iunij 1516. Sanctitatis vestræ deuotissimus seruus, LAVRENTIVS *Episcopus Gratianopolitanorum.*

PAGE 212. *Ieanne Bernier femme de Iean de Billon.*]

Les Preuues de la IX. Partie.

Extrait de l'Enqueste faite à Tours: la Deposition du vingt-huitiéme témoin.

Honorabilis fœmina Ioanna Bernier vxor hon. viri magistri Ioannis de Billon, commorans Turonis ætat. 36. ann. vel circa. testis recepta, iurata & examinata Turonis die Veneris 29. mensis Iulij & anni 1513. super vita & fama defuncti fratris Francisci de Paula.

Mag. Ioan. de Billon, Contra-regulator de Rupella.

Deponit ipsum vidisse & loqui audiuisse sunt 25. anni & vltrà, à quo tempore semper audiuit ipsum communiter dici & reputari virum Religiosum, vitaque multùm austera & sancta.

Super miraculis deponit quòd pluries tam viri quàm fœminæ in certis & diuersis aduersitatibus constituti, eius instigatu se Deo & precibus dicti defuncti *commendarunt & bene se habuerunt, ac similiter ipsa deponens aliàs fuit certis de causis tædio affecta, pro quibus se Deo & precibus* dicti defuncti *commendauit, & ab eodem tædio liberata extitit. Et præsertim deponit quòd à tempore obitus* dicti defuncti, *& sunt 5. anni vel circà, ipsa deponens fuit quodam catharro detenta & multum oppressa, pro cuius sanitate recuperanda fecit sibi plura medicamenta operari ac applicari, quæ ipsam parum vt credit iuuarunt, immo quia se pro eodem catharro, Domino & precibus* dicti defuncti *commendauit, ob hoc paulò pòst sanitatem recuperauit, credit quòd hoc impetrauit à Domino precibus* eiusdem defuncti, *& non aliàs.*

Deponit vlteriùs quòd fuit annus circa festum natiuitatis B. Ioannis Baptistæ vltimò fluxum, ipsa deponens existens in villa de Rupella Xantonensis diocesis in domo videlicet cuiusdam suæ familiaris amicæ nuncupatæ Guillemette Picorre tunc graui morbo videlicet epileptico seu caduco detenta, in quo steterat spatio trium hebdomadarum, & quæ fuit maximè duobus diebus plurimùm cruciata in modum quòd nigra supra modum & tanquam mente capta sepiùs videbatur. Fuitque spatio duodecim horarum, quibus loqui non poterat. Hæc videns testis deponens, & quòd medicamenta quæ eidem Guillemettæ applicabantur nihil proficiebant, dixit matri eiusdem Guillemetæ, quòd eam deuoueret Deo & precibus dicti defuncti, *quem dicebat ipsa deponens esse inhumatum in Conuentu Fratrum Minimorum de Plessiaco Parci prope Turones, & quòd si hoc facere vellet, fiduciam habebat in Domino, & precibus* eiusdem defun-

cti quòd ipsa Guillemetta sanitati restitueretur. Deponit quòd mater dictæ Guillemettæ tunc vt premittitur cruciata, se & dictam filiam Domino & precibus dicti defuncti *commendauit & deuouit, & ante euentum trium horarum tunc immediatè sequentium sana incœpit fieri, & hæc sunt quæ deponit, fauore, & aliis illicitis cessantibus.*

PAGE 213. *Geruaise veuue de Iean Lopin.*]

Il m'est aussi facile de mettre les Preuues des miracles qui se sont faits en ce Royaume au Tombeau de S. François de Paule par son intercession, comme la premiere que ie viens de rapporter. La crainte seule de grossir trop ce volume me fait les obmettre.

PAGE 217. *Vn honneste homme de la terre d'Altilia.*]

Extrait de l'Enqueste faite en Calabre au bourg d'Altilia, témoin 28.

Anno Domini 1517. 8. *Ianuarij &c. Ego Bernardinus &c.*

Inprimis frater Bernardinus Prouenʃanus de dicto oppido tertiarius Ordinis D. Francisci dixit, quòd cùm veniret à ciuitate Consentia in itinere parum mali obortum fuit in naso, & deinde inflatum est ei caput æstimatione æstimatiuè vltra quatuor palmas, quæ ex ægritudine triginta quatuor dies, nec vidit, nec audiuit, nec intellexit, nec comedit, nec bibit præterquam filo paleæ aliquoties bibebat manu alterius: nam quoad eum in altero videbatur esse seculo, capilli omnes è capite decidebant, adeo quòd vnusquisque ad eum visendum tanquam monstrum concurrebat, & cùm Sacerdos cum Eucharistia accessisset, non potuit ipsum communicare, quando os ei non adinuenit, nec oculi etiam videbantur; vnde eius vxor deuouit eum B. Francisco, vt gereret habitum tertiarij ipsius B. Francisci. quæ ex re infra duarum horarum spatium oculos aperuit, & cœpit loqui & petere cibum, & sanatus fuit iam annis septem.

PAGE 218. *Deux enfans de Iean-François Comte d'Arene.*]

Ce miracle, & ceux qui suiuent dans cette IX. Partie sont aussi faciles à prouuer, que celuy fait en la personne de Bernardin Prouenʃano.

PAGE 220. *Robert Guibé Cardinal.*]

Il faut voir les Preuues de la premiere partie, où i'ay rapporté que ce Cardinal obtint le Bref du Pape Iule II. qui l'addressa en France à Messieurs les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble; & en Italie à l'Euéque de Cariati, & au Chantre de Cozenza.

PAGE 226. *Car dés la premiere année de son Pontificat, il donna la permission d'en dire la messe.*]

La Bulle de la Beatification de S. F. de Paule.

LEO Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

ILLIVS, *qui semper in Sanctis suis mirabilis est, vices, licèt immeritò, gerentes in terris, piis fidelium, præsertim religiosarum personarum votis, quæ ad Dei laudem, & gloriam, ac Sanctorum venerationem, fideliúmque animarum salutem cedere dignoscuntur, libenter annuimus, & prout expedire in Domino conspicimus, fauoribus prosequimur opportunis.*

§. 1. *Sanè pro parte dilecti filij* Germani Lionet *Ordinis F. Minimorum Generalis Correctoris nobis nuper exhibita petitio continebat, quòd cùm aliàs clar. mem.* Ludouicus *Francorum Rex summoperè desideraret coram videre quondam* Franciscum de Paula, *in quodam Eremitorio districtûs* Paulæ *Regni* Neapolitani, *tunc solitariam vitam ducentem, propter ipsius* Francisci *odorem bonæ famæ, & vitæ sanctimoniam, à fel. rec.* Sixto *Papa IV. prædecessore nostro sibi mandari obtinuit, vt idem* Franciscus *de Regno* Neapolitano *huiusmodi, ad Regnum* Franciæ *se conferret, & ipsius Regis conspectui se præsentaret, qui adeo eidem Regi, & omnibus regnicolis gratus, & acceptus fuit, quòd in diuersis Ciuitatibus, & locis, tam* Galliæ, *quàm* Neapolitani, *ac* Siciliæ, *ac* Hispaniæ *Regnorum, ac* Germaniæ, *diuersæ domus pro fratribus, vitam, quam ipse* Franciscus *elegerat, ducere volentibus, à Christi fidelibus constructa, & ædificata fuerunt.*

§. 2. *Ipséque* Franciscus *Ordinem ipsum, qui arctior, & strictior cæteris omnibus existit, quem vtique* Minimorum *appellauit, & sub certo viuendi modo instituit, illúmque per piæ mem.* Alexandrum VI. *& deinde* Iulium II. *pòst* Sixtum IV. *&* Innocentium VIII. Romanos *Pontif. etiam prædecessores nostros approbari, & confirmari obtinuit, ac dum in humanis egit, & dum suo Creatori spiritum reddidit, ac etiam vita functus plurimis claruit miraculis, adeò vt propterea magna Christi fidelium multitudo, quæ ad domum* Iesu Mariæ Turonensem *dicti Ordinis, in qua eius corpus requiescit, confluit, cum einsdem* Francisci *intercessione, preces, quas ad Deum effundunt, exaudiri firmiter credant, ipsúmque pro Beato teneant, & venerentur.*

§. 3. *Et quia in Sanctorum catalogo annumeratus non est, tam prædictus* Germanus, *quàm alij dicti Ordinis Minimorum Fratres summoperè cupiunt eis concedi, vt liceat illis singulis annis die 2. mensis Aprilis, nisi occurrat maior Hebdomada, vel Octaua Paschæ, &*

tunc in 2. Feria post dictam Octauam, Festum, & Officium eiusdem Francisci *de vno Confessore, cum oratione vnius Confessoris, sub nomine* B. Francisci de Paula, *in domibus dicti Ordinis celebrare, & celebrari facere. Quare pro parte dicti* Germani *Correctoris nobis fuit humiliter supplicatum, vt pro æterni Regis laude, & gloria, ac ipsius gloriosi Confessoris reuerentia, & honore, necnon decore Ecclesiæ, ac Catholicæ Religionis splendore, populique deuotione, & salute, super iis opportunè prouidere de benignitate Apostolica dignaremur.*

§. 4. *Nos igitur, qui fideles quoslibet ad Sanctorum Dei venerationem, & ingem erga eos deuotionem, vt ei, à quo omne datum optimum, & omne donum perfectum procedit, placere studeant, prout possumus, libenter incitamus, huiusmodi supplicationibus inclinati, eisdem Fratribus, vt de cætero perpetuis futuris temporibus in eorum domibus officium in memoriam eiusdem* Francisci *de vno Confessore, sub nomine* B. Francisci de Paula *huiusmodi, annis singulis in die 2. mensis Aprilis, nisi occurrat Maior Hebdomada, vel Octaua Paschæ, & tunc in 2. feria post dictam Octauam celebrare, & in eorum Missis, ac Matutinis, & Vesperis eiusdem* Francisci *commemorationem sub nomine* B. Francisci de Paula *huiusmodi recitare, eiusque Imaginem depingi facere, & in Ecclesiis domorum suarum, prout etiam Fratres Ordinis Minorum de familia in eorum Ecclesiis imaginem* F. Bernardini de Montefeltro, *qui etiam proximis annis decessit, tenent depictam, tenere liberè, & licitè valeant, Ordinariorum locorum, & cuiusuis alterius licentia super hoc minimè requisita, auctoritate Apostolica, tenore præsentium licentiam, & facultatem concedimus.*

§. 5. *Non obstantibus constitutionibus, & ordinationibus Apostolicis, cæterisque contrariis quibuscumque. Volumus autem, quòd propter præmissa dictus* B. Franciscus *catalogo prædicto adscriptus non censeatur. Et quia difficile foret præsentes literas ad singula quæque loca, vbi illæ forent necessariæ, deferri, volumus, & prædicta auctoritate decernimus, quòd earumdem literarum transumptis, manu publici Notarij subscriptis, & sigillo Cameræ Apostolicæ, vel alicuius personæ in dignitate Ecclesiastica constitutæ munitis, eadem prorsus in iudicio, & extrà illis fides adhibeatur, quæ ipsis originalibus literis adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ. Nulli ergo, &c. Datum* Romæ, *apud* S. Petrum, *anno Incar. Dom. 1513. Nonis Iulij, Pontif. nostri anno 1.*

PAG. 227. *Dieu ayant retiré de ce monde cette grande Reyne, & ce Prelat qui auoient grandement à cœur cette affaire, & qui y pouuoient le plus contribuer.*]

La Reine Claude fille de la Reine Anne de Bretagne fait voir

clairement dans toutes les lettres que sa Maiesté a écrites au Pape Leon X. & au sacré College des Cardinaux, pour demander la Canonization de S. François de Paule, la passion & le zele qu'auoit la Reine sa mere pour l'accomplissement de cette bonne œuure. Ie rapporteray seulement pour preuue deux de ses lettres : l'vne au Pape, & l'autre aux Cardinaux que i'ay extraites du Procés M S. de la Canonization de ce Saint.

Littera missiua Christianissimæ Reginæ Franciæ Claudiæ ad sanctissimum Pontificem Leonem X.

SANCTISSIME PATER,
Ex eo quòd dominus Rex in præsentiarum Sanctitati vestræ pro Canonizatione Benedicti Patris Francisci de Paula Institutoris Ordinis & Regulæ Fratrum Minimorum *scribit. Et nos credentes eandem Sanctitatem vestram iam de bona & sancta vita conuersatione, constantia & perseuerantia* dicti benedicti Patris *informatam esse, illámque ordinasse processus dicti* Benedicti Patris *factos in Calabria super prædicti Fratris constantia, perseuerantia, ac miraculis, quæ Deus creator noster voluit pro eo facere, & demonstrare tam in sancta vita sua, quàm post obitum eius visitari, & exequi prout eadem Sanctitas vestra per D. Cardinalem sanctorum Quatuor Coronatorum, cui pro- vt retulit nobis Generalis dicti Ordinis præsentium lator, eadem Sanctitas vestra de id faciendo commisit, poterit informari. Et propterea sanctissime Pater, & cùm* bonæ memoriæ charissima Domina, & mater nostra Regina, quam Deus absoluat, singularem habebat affectionem ad canonizationem huiusmodi, *& nos cognoscentes id fieri in Dei honorem, ac eiusdem sanctæ matris Ecclesiæ exaltationem & augmentum, desideramus intimo corde illam fieri, deprecamur, & requirimus eandem S. V. habere huiusmodi negotium secundùm tenorem tam processuum in Calabria, quàm per Episcopum Parisiensem virtute vnius breuis super hoc sibi directi factorum commendatum. Et eadem S. V. sic faciendo nobis gratissimam faciet gratiam. Quapropter eidem Sanctitati V. magis atque magis nos obligatos esse tenebimus, & reputabimus, deprecando Creatorem nostrum illam ad regimen eiusdem sanctæ matris Ecclesiæ ad multos annos perseuerare. Scriptum Lugduni die 3. Maij.*

L. Puccius.

S. Poncher.

Vestra deuota filia Regina Franciæ, Ducissa Britanniæ & Mediolanensis,
CLAVDIA. *Du Heys.*

Littera Christianissimæ Reginæ Franciæ, ad illustrissimos Cardinales.

Charissimis amicis nostris Cardinalibus S. Collegij Claudia Dei gratia Regina Franciæ, Ducissa Britanniæ & Mediolani.

CHARISSIMI *& magni amici.*
Intelleximus dominum meum vobis scripsisse in fauorem fratrum Minimorum pro canonizatione eorum benedicti Patris & Institutoris eorum ordinis Fratris Francisci de Paula, *& cùm* defuncta Regina nostra mater, quam Deus absoluat, desiderium ad huiusmodi Canonizationem haberet singularem, *& ex eo quòd nos illam ex parte nostra desideramus fieri, quia in hoc honor Dei & nostræ sanctæ matris Ecclesiæ de bono in melius augmentabitur & exaltabitur, nos in præsentiarum scribimus sanctissimo D. N. Papæ, vt voluntas eiusdem S. sanctitatis sit habere eosdem fratres in huiusmodi Canonizationis negotio singulariter commendatos: & propterea voluimus etiam scribere, & affectuosissimè deprecari, vt attentis bona & sancta conuersatione, constantia, perseuerantia, & miraculis* dicti benedicti Patris *nuper decessi, & in virtute quorumdam breuium per S. Sedem concessorum fuerunt canonicè facti processus super hoc, prout prædictum est, tam in Calabria, quàm hîc, vt velitis in præsentiis vestris facere, exequi, & referre omnia in dictis processibus contenta. Et postquam per fidelem relationem dictorum processuum res pro huiusmodi Patris canonizatione digna inuenta fuerit, velitis supplicare eidem sanctissimo D. N. vt dignetur canonizare, & annumerare in catalogo benedictorum Sanctorum* benedictum Patrem, *& prout credimus illum bene meruisse, certificando vobis nos desiderio, & affectione magnis, canonizationem huiusmodi temporibus nostris desiderare fieri, & ita faciendo gratissimam nobis facietis gratiam, quam erga vos tam in generali quàm particulari recognoscemus, quotiens à nobis per vos postulabitur. Charissimi & magni amici, Dominus custodiat vos. Datum Parisiis 22. Martij.*

CLAVDIA.

Moisant.

Extrait d'vne autre lettre de cette Reine écrite d'Amboise le 4. de Ianuier aux mesmes Cardinaux.

CHARISSIMI *& magni amici. Nuper vobis scripsimus in fauorem Fratrum Minimorum pro canonizatione*

Benedicti Patris, *& primi* Institutoris eorum ordinis Fratris Francisci de Paula. *& ad quam canonizationem* defuncta & charissima D. Anna mater Regina, quam Deus absoluat, faciendam singularem habebat affectionem, *& propterea desiderantes* voluntatem & intentionem defunctæ nostræ Dominæ & matris *suum sortiri effectum ad honorem Dei & sanctæ matris Ecclesiæ, qui de bono in melius exinde exaltabitur, & augebitur, &c.*

Ie croy obliger les Lecteurs qui aiment la vertu, & qui font profession de la deuotion solide, de rapporter dans ces Preuues les paroles & les lettres de cette Princesse, qui a esté la fille, la femme & la mere de nos Rois Louys XII. François I. & Henry II. que Monsieur de Beaucaire Euesque de Mets, appelle *tressainte femme*, & qui a pour Panegyristes Arnaud du Feron, Nicole Gilles, Iean du Bouchet, François de la Noüe, Pierre de saint Romuald, Artus du Moustier, & celuy qui a continué le supplément des Chroniques de Iaques Philippes de Bergame de l'Ordre des Ermites de saint Augustin, fol. 438. & 439. *V. l'eloge de cette Reine dans l'Histoire Cath. & dãs les Vies des Dames illustres.*

La Cour de cette Reine tres-Chrestienne & tres-Catholique, estoit *vne Cour sainte*. Car la pluspart de ses domestiques faisoient vne vie digne du Ciel; entre autres Michel Boudet, de Blois, Euesque & Duc de Langres & Pair de France, son premier Aumosnier; & F. Yue Mahyeuc, Breton, Euesque de Rennes, & Religieux de l'Ordre de S. Dominique son Confesseur. Il faut voir Claude Robert dans sa *Gaule Chrestienne*: les trois Freres Pierre Sceuole, Abel Loüis, & Nicolas Charles de Sainte-Marthe dans le 2. tome de ce beau liure: & F. Albert le Grand dans son histoire des Saints de Bretagne. Monsieur Boudet portoit d'azure à vne fasce d'or, accompagnée de trois roses d'argent en chef, & vn porc espic d'or en pointe. Et le P. Mahyeuc d'argent à trois hermines de sable, au chef cousu d'or, chargé de trois couronnes d'espines de sinople, en memoire de la Passion de Nostre Seigneur. Ceux de la celebre Maison de Meaux en Brie, & en Champagne (d'où est sorty vn Grand Prieur de France) portent d'argent à cinq couronnes d'espines de sable 2. 2. & 1. Comme fait aussi en Prouence Monsieur de Meaux Gentil-homme Marseillois, originaire de Champagne, qui a donné au public deux Panegyriques à la loüange de Monseigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Lislebonne, Grand Escuyer de France. Il est fils de Claude de Meaux Gentilhomme de Ioinuille, & Gouuerneur des Chasteaux de Villeneufue & de Cipieres en Prouence, & d'Isabeau de Lisse.

PAG. 228. *Les Rois Louys X I. Charles VIII. & Louys XII.*

I'ay fait voir dans plusieurs lieux de ces Annotations, que le Roy Louys XI. a honoré & respecté S. François de Paule: il l'enuoya querir en Calabre par Monsieur de Baudricourt, ou par Monsieur de Bouffiere que Pierre Desrey (qui a continué l'Histoire de Gaguin & de Monstrelet) appelle Guynot de Lousiers, ou Lousiers; comme ont fait aussi Octauien de saint Gelais Euesque d'Angoulesme, & André de la Vigne Secretaire de la Reine Anne de Bretagne dans *le Verger d'honneur*. Il l'a souuent visité dans son Chasteau du Plessis, où il le receut, & le fit loger, comme ont remarqué non seulement le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canon. de ce S. H. mais aussi la pluspart de nos Historiens François, & Guillaume du Peyrat Aumosnier seruant des Rois Henry IV. & Louys XIII. dans les pag. 170. & 171. du liu. I. *des Antiquitez de la Chapelle & de l'Oratoire du Roy de France.* & le P. George Estienne Rousselet Iesuite dans la pag. 635. *du Lys sacré.*

Il faut lire la V. partie de cette Histoire, & les pages 365. 368. 370. 437. 438 440. 441. 442. 443. 444. 445. & 446. de ces Preuues, pour voir les honneurs & les caresses que luy a faites le Roy Charles VIII. qui a fondé ces trois Conuents, le Plessis lez Tours, Amboise, & la Trinité du Mont à Rome, où nos Minimes François ont vescu fort exemplairement. Baptiste le Grain dans la page 424. de sa *Decade du Roy Louys le Iuste*, fait cette remarque. *Les Minimes auec vne loüable fidelité, ont iusques icy conserué à Rome leur Conuent de François, auec le nom, l'autorité Royale, & l'amour de la patrie.* Ceux qui ont leu Philippe de Comines n'ignorent pas que le Roy Charles VIII. visitoit souuent ce Saint. Car il remarque dans le chap. 8. du liure 6. de ses Memoires. *Ie l'ay maintesfois ouy parler deuant le Roy Charles VIII. où estoient tous les grands du Royaume; & encore depuis deux mois: mais il sembloit qu'il fust inspiré de Dieu és choses qu'il disoit & remonstroit: car autrement n'eust sceu parler des choses dont il parloit.*

Le Roy Louys XII. n'a pas esté moins affectionné à ce Saint & à son Ordre, que les Rois Louys & Charles ses predecesseurs, ayant fait approuuer sa II. Regle, & donné tant de beaux priuileges, comme l'on voit par ses Patentes qui sont rapportées dans les pag. 421. 422. 423. 424. 425. 426. & 427. de ces Preuues. La pluspart des seruiteurs domestiques [a] de ce tres-bon Prince, ont à l'exemple de leur Maistre honoré & respecté ce saint H. entre autres Robert [b] Coqueburge, ou de Cocqueborne Euesque de Rosse (Aumosnier

[a] Messieurs de Crussol, Capitaine de la Garde Françoise, de Rambures, & de Sandricourt.

[b] Monsieur du Peyrat le nomme Cocqueborne dans les pages 316 & 453. de *l'Histoire Ecclesiastique de la Cour, ou de l'Antiquité de l'Oratoire du Roy.*

mosnier ordinaire de sa Maiesté, auec François de Refuge, & Bernardin de Vauldray Seigneur de S. Fal) depuis que S François eut guery son neueu, comme l'on peut voir dans l'Enqueste faite à Tours, par la deposition de Patrice de Coqueborne, pere de cet enfant, & frere de ce Prelat, comme i'ay rapporté dans les pages 184. & 185. de cette Histoire.

Nobilis vir Patricius Coquebourgij aliàs de custodia D. N. Francorum Regis, & nunc eius Pensionarius commorans in Parochia de Mireyo Turon. diocesis, ætat. 40. ann. vel circà, testis per nos Petrum Chabrion receptus, iuratus & examinatus Turonis 2. mensis Septembris anno quo suprà 1513.

Deponit alia plura bona verba de nunc F. Francisco de Paula *dici audiuisse, sed nunquam illum vidit quòd recordatur.*

Super vita & fama nesciret deponere, nisi prout superiùs; nec similiter super miraculis, dempto quòd sunt octo anni vel circà, quadam Ioanna filia cuiusdam Mathurini Massonnel, de Parochia de Mireyo, ætat. 13. vel 14. ann. intoxicauit quemdam dicti deponentis filium vnicum, ætatis 2. annorum vel circà, prout ipsamet Ioanna in carceribus Castellaniæ de la Quarre *ob hoc detenta, confessa fuit, in modum quòd dicti deponentis filius magis sperabat mori quàm viuere: quod postquam ad notitiam nobilis, & ven. viri magistri Roberti Coqueburgij D. N. Francorum Regis Eleemosynarij, & nunc Episcopi de Rosse in regno Scotiæ, ac sacræ Capellæ Palatij Parisiensis Thesaurarij, dicti deponentis fratris, deliberauit dictum infantem Domino & precibus* dicti defuncti fratris Francisci de Paula adhuc superstitis *commendare, & ob hoc se* dictum defunctum *alloqui iturus, & deprecaturus, quod & fecit.*

Et postmodum dictus defunctus *transmisit ad domum dicti deponentis duos fratres sui Conuentus iuxta Plessiacum Parci prope Turonas, pro ipsum infantem visitando, qui domui eiusdem deponentis distanti à dicto Conuentu tribus milliaribus appulerunt, dum ibidem præsens testis & dictus D. Robertus Coqueburgij eius frater cœnam finirent, & illico ipsis fratribus illuc appulsis dictus infans, qui longo tempore antea languebat, taliter quòd mors in eo plus sperata fuerat, quàm vita, requisiuit cœnam sumere cum dicto D. Roberto Coqueburgij patruo suo, quod fecit meliùs, quàm fecisset à dimidio anno tunc præcedente, & ab eodem tempore infirmitate præfata non fuit detentus, immò sanus & incolumis fuit, & est; & credit hoc* à Domino precibus dicti defuncti, *quem propter hoc dictus eiusdem deponentis frater requisierat, impetrasset: & hoc est quod deponit.*

PAGE 228. *Car estant Duc de Bretagne & de Valois, & Com-*

te d'Angoulesme, il auoit fait expedier des Patentes.]

Extrait des Archiues du Conuent du Plessis lez Tours, où est l'Original de cette Patente.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Duc de Bretagne & de Valois, Comte d'Angoulesme, d'Estampes, de Vertus & de Monfort Lamaulry: A tous nos Lieutenans, Admiral, Viadmiral, Baillifs, Mareschaux, Seneschaux, Maires, Escheuins, Preuosts, Capitaines de gens d'armes, tant de pied que de cheual, Gardes de ponts, ports, peages, passages, Iurisdictions, pontenages, trauerses, & destroits, & à tous les autres Officiers, Iusticiers & suiets de nostredit Duché & pays de Bretagne, *Salut.* Sçauoir faisons qu'en consideration de la bonne, austere, & vertueuse vie & conuersation que tiennent, & continuellement obseruent les Religieux des Conuents des Freres Minimes de Tours & d'Amboise fondez, & puis nagueres erigez par le Benoist F. François de Paule leur Fondateur & Instituteur, confirmez & approuuez par nostre S. Pere le Pape, & son S. Siege Apostolique, ayant à cause de ce, singuliere affection & deuotion à ladite Religion, voulant de tout nostre cœur pouuoir aider à l'exaltation, entretiennement & augmentation d'icelle, & à ce qu'ils puissent entretenir, & profiter en la bonne vie & exemplaire par eux encommencée, & à ce que soyons participans en leurs bonnes prieres, oraisons, & autres biens-faits de ladite Religion. Pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons voulu, declaré, & ordonné, voulons, declarons, ordonnons, & nous plaist que lesdits Religieux desdits deux Conuents de Tours, & d'Amboise, leurs gens, seruiteurs, negotiateurs, & conducteurs de leurs viures & prouisions soient doresnauant par tout nostredit Pays & Duché de Bretagne tenus francs, quittes & exempts de payer aucune chose pour raison des peages, trauerses, aydes, subsides & subuentions quelconques pour passage de leursdits viures & necessitez, & prouisions d'eux, & de leursdits Conuents, soit par mer, eauë douce, ou par terre en quelque maniere que ce soit, & qu'ils puissent faire, mener, porter, & conduire leursdits viures & prouisions par tout nostredit Duché franchement, quittement, & sans ce que pour ladite cause aucune chose leur en soit demandée, ne tenus en payer. Si voulons, vous mandons & expressément enioignons par ces presentes, que de nos presens priuilege, faculté, exemption & octroy, vous fa-

riez, souffrez & permettez lesdits Religieux & Conuents, ensemble leursdits gens, seruiteurs, entremetteurs, & conducteurs de leursdits viures & prouisions, iouyr, & vser paisiblement franchement & sans aucun destourbier; lequel si fait, mis ou donné auoit esté ou estoit pour l'aduenir, faites le tolir & oster à leur profit, & deliurer lesdits viures & prouisions, sans pour raison de ce en prendre ne exiger aucune recompense ou salaire, en contraignant à ce faire tous ceux que pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & tout ainsi que pour nos propres prouisions & affaires. Car tel est nostre plaisir. Donné à S. Germain en Laye le septiéme iour de Decembre l'an de grace 1514. Signé, FRANÇOIS, & plus bas, Par Monseigneur le Duc, DV TILLET, & seellé de cire rouge.

PAGE 230. *Auoit obtenu de Dieu vn fils qui estoit le méme Roy François.*]

Il faut lire non seulement le R. P. de la Nouë Theologien de nostre Ordre, dans la pag. 42. de *la Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, & la pluspart des nostres qui ont écrit *la Vie de S. François de Paule :* mais aussi Monsieur d'Amboise sieur d'Emery, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes de son Hostel, dans ses poësies : Monsieur Ogier dans son *discours au feu Roy en faueur des Minimes de la Trinité du Mont à Rome :* Le R. P. François Dinet, Recolect, dans la pag. 96. du liure premier de son *Theatre François des Hommes & des Dames illustres :* & Antoine du Verdier sieur de Vaupriuas, dans l'eloge du Roy François I. qui se voit au liure 8. *de sa Prosopographie ou description des personnes illustres*, pag. 2345.

PAGE 232. *Plusieurs Princes.*]

Les lettres du Roy François I. de la Reine Claude, des Princes de ce Royaume, des Seigneurs & des villes de Calabre, se voyent à la fin de la Vie de S. François de Paule, écrite en Italien par Paul Regio Euéque de Vico : en François par le Pere Claude du Viuier M. de l'impression de Paris l'an 1609. en Espagnol par le P. François de Cueuas M. & le P. Luc de Montoya Minime à la fin de sa *Chronique*. Les Curieux y auront recours, s'il leur plaist. La crainte seule de passer les bornes que ie me suis prescrites, ne me permet pas de les rapporter. Mais estant François, ie croy estre obligé de vous donner celles du Roy François le Grand, pour faire voir aux étrangers les obligations qu'a nostre Ordre à nos Rois Tres-Chrestiens.

Extrait du Procés de la Canonization de S. F. de P.

Littera missiua Christianissimi Francorum Regis ad sanctissimum Dominum nostrum Papam Leonem decimum.

SANCTISSIME PATER,

Nuper per nos Sanctitati vestræ pro Canonizatione benedicti Patris Francisci de Paula Institutoris Ordinis & Regulæ Fratrum Minimorum *inhærendo, & quam Sanctitatem bene informatam de vita & sanctitate* eiusdem F. Francisci, *& prout Generalis eiusdem Ordinis præsentium lator retulit nobis tam processus in Calabria, quàm in his partibus, & tam super magna constantia, & longa perseuerantia* dicti F. Francisci, *quàm miraculis, quæ Deus Creator noster in eo operatus est tam in vita quàm post eius obitum; & de quibus miraculis nos, & illi qui illum nouerunt, & viderunt, sicut Prælati, Nobiles, & alij de regno nostro, possumus perhibere, & facere fidele testimonium,* eumdem fratrem Franciscum *esse magnum Dei amicum, & hominem totius sanctitatis & perfectionis per * Cardinalem sanctorum quatuor Coronatorum videri, & exequi ordinasse supplicamus, & requirimus eamdem S. V. vt continuando dietim de meliori in melius huiusmodi bonum & sanctum opus per Sanctitatem vestram, quàm per fel. recor. Iulium Papam II. eiusdem S. V. prædecessorem inchoatum, placeat eidem Sanctitati cum omni diligentia facere dictos processus super sancta vita, & miraculis* dicti benedicti Patris *referre, recitare & exequi in publico Consistorio; & postquam in eo digna causa talis digni operis reperta fuerit, eum canonizare, & annumerare catalogo benedictorum Sanctorum, & prout bene meruit, quod temporibus nostris fieri multùm desideramus: & propterea sincerissimo affectu deprecamur, & iterum requirimus V. Sanctitatem credere velle, & fidem adhibere dictis præfati Cardinalis sanctorum quatuor Coronatorum hanc materiam tangentibus: & ita faciendo, sanctissime Pater, eadem Sanctitas vestra non solùm opus meritorium erga Deum faciet, sed nobis gratiam singularissimam. Sanctissime Pater, deprecor Creatorem velle eamdem S. V. in regimine & gubernio nostræ sanctæ matris Ecclesiæ feliciter & ad multos annos præseruare.*

* *Laurent. Puccium*

Laurentij Puccij

Cremijs. Maij.

Cremieu en Dauphiné.

Vester deuotus filius Rex Franciæ, Dux Mediolani, & Dominus Ianuensis
FRANCISCVS.

F. DE BONIAN.

Translatio litterarum Christianissimi Francorum Regis è vulgari in Latinum.

SANCTISSIME PATER,

Pro feruenti singularique Zelo, quem habuimus & habemus, ut defunctus frater Franciscus de Paula Ordinis Fratrum Minimorum Institutor primus & Fundator *canonizetur, Paradisique Sanctorum catalogo annumeretur pariter & aggregetur consortio, Sanctitati vestræ nuper scripsimus, & cùm, Sanctissime Pater, tam sanctum & commendabile; vt nihil suprà, diuinùmque, & Christi sponsæ exaltationem concernens opus, laudabili illius, sanctisque doctrinâ & conuersatione, quibus persona illius referta adhuc vitales carpens auras claris (nonnullorum testimonio & relatu) miraculis coruscabat attestatis. Nos hac de causa S. V. supplicamus, illámque iteratò obnixè rogantes pariter, & affectuosè, vt nostri contemplatione & fauore præscripta insequendo super præfatam huiusmodi canonizationem vnà cum Bullis, & aliis Apostolicis super hoc necessariis prouisionibus concedere dignaretur. Hoc, Sanctissime Pater, peragendo nobis non parum congratulabimini. Altissimúmque pro Sanctitatis vestræ longæua conseruatione in suæ sanctæ Ecclesiæ regimine & tuitione felici obsecramus.*

Vester deuotus filius Franciæ Rex, Dux Mediolani Genuæque Dominus FRANCISCVS.

Datum Blesis 17. Decemb.

Littera Christianissimi Regis Franciæ, ad illustrissimos sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales.

Charissimis magnísque amicis nostris, Cardinalibus sanctæ Sedis Apostolicæ, Franciscus Dei gratiâ Franciæ Rex, Dux Mediolani, & Dominus Ianuensis.

CHARISSIMI *& magni amici,*

Nos in præsentiarum scribimus sanctissimo D.N. Papæ, Sanctitatem suam supplicando, & requirendo velle canonizare, & annumerare benedictum fratrem Franciscum de Paula Institutorem, & primum Fundatorem Ordinis Fratrum Minimorum *catalogo benedictorum Sanctorum Paradisi, consideratis bona vita, meritis, & sancta doctrina, quibus persona sua fuit repleta, & prout sumus debitè informati. Et ex eo quòd hæc res concernit honorem Dei, & San-*

ctorum eius, ac vtilitatem Ecclesiæ, & est opus multùm meritorium. Et ea de causa nos voluimus vobis scribere, supplicando vos corde affectuosissimo, ut propter amorem nostrum velitis manum tenere erga eumdem sanctissimum nostrum, cuius Sanctitatis sua voluntas existat canonizare, & annumerare præfatum benedictum Franciscum *eidem catalogo benedictorum Sanctorum Paradisi, ac concedere ac expediri facere omnes & singulas Bullas & prouisiones in tali casu necessarias. Et ita faciendo nobis gratissimam facietis gratiam. Insuper nos scribimus Generali dicti Ordinis, cui onus expressum prosequendi huiusmodi negotium tam erga eumdem sanctissimum Dominum nostrum, quàm vos dedimus. Idcirco iterum deprecamur vos credere dictis præfati Generalis ex parte nostra vobis relatis. Charissimi & magni amici, Dominus noster custodiat vos.*

Scriptum Blesis die 27. Decemb. FRANCISCVS.

ROBERTET.

Monsieur Florimond Robertet a esté Secretaire d'Estat, & en grand credit sous les regnes des Rois Charles VIII. Louïs XII. & François I. Ronsard a adressé l'hymne du Printemps à Fleurimont Robertet Seigneur d'Aluye, & celle de l'Esté à Fleurimont Robertet Seigneur du Fresne, tous deux Secretaires d'Estat sous les regnes de Henry II. François II. & au commencement de celuy de Charles IX. Le P. François de Secli appelle *Reuerendissime* Monsieur *Robertet*, titre qui ne se donne en France qu'à Nosseigneurs les Euéques, & anciennement aux Eminentissimes Cardinaux. Ainsi les étrangers font de belles beueuës, quand ils parlent des affaires de ce Royaume, pour n'estre pas assez exacts & fideles à écrire.

Il prend M. Robertet pour quelque Euéque & Prelat.

PAGE 238. *Celuy qui arriua en la personne de Iule Bartuchio.* I'ay traduit la deposition de ce 118. témoin dans les pages 238. 239. & 240. de la IX. Partie de cette Histoire. Elle se lit dans le Procés de Calabre, où il la fit le 1. iour de May de l'an 1518. indict. 6. deuant Bernardin Caluacanti Chantre de la grande Eglise de Cosenze : ie la laisse pour ne grossir pas ce volume, & ie me contente de rapporter icy l'autorité du Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization de ce Saint.

Extrait de cette Bulle.

§. 28. Iulius Bartuchius *etiam de* Paula, *iuuenum multitudine adiutus, post beati viri obitum, è* Consentiæ *Castro* Paulam *versus eximiæ magnitudinis bombardam transportari curans, additis etiam ad laborem viginti boum iugis, apud quemdam decliuem locum, non*

longè à Paula distantem, Lamachiam nuncupatum, funem maximum nauis onerariæ, quo bombarda ipsa alligata erat cuidam arbori, vt paulatim laberetur, inuoluit, quam cùm nec Iulius *ipse, neque tot socij propter impetum velocem, quo ex magna molis lapsu ferebatur, retinere valerent, vbi dum idem* Iulius *vltrà quàm eius vires ferebant, nititur, iuxta arborem, cui circumligatus erat funis, prostratus cecidit, pedésque suos intra funis orbes inuoluit; vnde cùm nullo pacto, nisi munere diuino, quin eius crura frangerentur, euadere posset, arborem amplectens, summa cum deuotione clamauit,* O beate Francisce de Paula, opem fer mihi misero: *his dictis, currus, cui bombarda ipsa imposita erat, in loco præcipiti statim restitit, apparuitque eidem* Iulio *quidam Frater Ordinis* B. Francisci de Paula, *qui tunc funem ipsum manibus retinuit. Idem verò* Iulius *tanto periculo ereptus, omnésque qui illuc, quasi ad spectaculum, conuenerant, omnipotenti Deo,* beatóque Francisco de Paula *immensas illicò gratias egerunt, ipséque ante alios omnes nudis pedibus ad eiusdem beati viri Monasterium profectus, imaginem suam ceream, fune pedibus implicito, pro deuotione in tanti miraculi memoriam obtulit.*

PAGE 244. *Il le declara & le rangea au Catalogue des Saints.*]

La Bulle de la Canonization du Saint, faite par le Pape Leon X. se voit dans plusieurs bons liures, entre autres dans les pages 446. 447. 448. & 449. du 1. tome du *Bullaire Romain*, recueilly & publié premierement par Laert Cherubin, & depuis par D. Ange Marie Cherubin, Moine de Cassin, digne fils de ce grand Iurisconsulte Romain. Dans le 2. tome *des Vies des Saints*, écrites en Latin par D. Laurens Surius Chartreux. Dans le 19. *tome des Annales Ecclesiastiques* du R. P. Abraham Bzouius, Polonois, où ce Theologien de l'Ordre des Predicateurs l'a aussi inserée, l'an 1507. aprés la Vie du Saint, que le R. Pere François Victon Religieux Minime, & petit neueu de S. François de Paule fit imprimer à Rome l'an 1625. comme i'ay remarqué dans la Preface au Lecteur. Elle se voit encore dans les pages 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. & 93. du *Bullaire de l'Ordre des Minimes*, que le R. P. de la Noüe Collegue ou Assistant François de trois de nos Reuerendissimes Peres Generaux, a mis à la fin de *la Chronique de l'Ordre*: & dans plusieurs autres Auteurs qui l'ont traduite en François, en Italien & en Espagnol. I'en ay extrait seulement dans ces Annotations, ce qui me pouuoit seruir pour prouuer ce que i'ay rapporté dans cette Histoire. Ce qui suit seruira de preuue de ce que i'ay écrit dans la IX. Partie.

Il faut voir aussi le Bullaire d'Emanuël Rodrigués.

Extrait de la Bulle de la Canonization de S. F. de P.

Post ipsius obitum, multis eius suffragia deuotè implorantibus omnipotens Deus quamplures gratias elargiri, magnáque miracula palam operari dignatus est.

Propter quod charissimus in Christo filius noster Franciscus, *huius nominis primus* Francorum *Rex Christianissimus, charissimáque in Christo filia* Claudia *Regina eius consors, quæ, aliàs coram dicti Ordinis tunc Generali, ac aliis nobilibus personis emisso voto, quod si gratiam pro masculo assequeretur, in B. P. honorem,* Francisci *nomen ei imponeret, fulgentissimum puerum in lucem edidit, illique iuxta dictum eius votum* Francisci *nomen imponi fecit; necnon dilecta etiam in Christo filia nobilis mulier* Aloysia de Sabaudia Andegauensis & Engolismensis *Ducissa*, Cœnomanensisque *Comitissa, eiusdem* Francisci *Regis genitrix, nobis per venerab. fratrem nostrum* Dionysium *Episcopum* Maclouiensem *Generalem, ac dilectos filios* Iacobum Lucam *Decanum Ecclesiæ* Aurelianensis, *& nobilem virum* Antonium Raphin *aliàs* de Poton *Dominum temporalem loci de* Podiocaluario Agennensis *diœcesis, pro nonnullis particularibus ipsius Christianissimi Regis negotiis Nuntios, & Oratores ad nos destinatos, humiliter supplicari fecerunt, vt, præmissis diligenter inquisitis, & exploratis, ad eiusdem viri canonizationem procedere dignaremur.*

Quorum quidem precibus licèt libenter annuere vellemus, summoperéque gauderemus, huiusmodi canonizationem nostris temporibus diuino quodam mysterio contigisse, ac nobis æquum videretur, vt idem B. Franciscus de Paula, *quem iam Deus in cœlesti gloria Sanctorum choro dignum fecisse, pluribus, ac manifestis indiciis, & miraculis ostenderat, in terris etiam sibi debito Sanctorum honore non defraudaretur: Ac super eo maximè nobis instaret venerab. frater noster* Bernardinus *Episcopus Sabinensis, Card. S. Crucis nuncupatus, in dicti Ordinis protectorem ab eodem beato viro nondum tunc ab humanis egresso assumptus; cumulatissimæque preces nobis, ac venerab. Fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, per prædicti Ordinis tunc Zelosum totius Minimorum Ordinis nomine, super hoc sæpius porrectæ fuissent, non statim rem tanti ponderis, ac momenti faciendam, sed iuxta veterem, ac laudabilem consuetudinem, cunctanter maturéque considerandam duximus.*

Post complures igitur commissiones, aulæ Palatij nostri Aduocato consistoriali, & Auditoribus causarum eiusdem Palatij super hoc debitè factas; tandem tribus etiam S. R. E. Cardin. ex tribus illorum

Ordi-

Ordinibus, videlicet venerab. Fratri Nicolao *Episcopo Albanensi* de Flisco, *& dilectis filiis nostris* Dominico *tituli S. Bartholomei in Insula Presbytero de* Iacobatiis, *ac* Ioanni *SS. Cosmæ, & Damiani, nostro (secundùm carnem) nepoti, Diacono de* Saluiatis, *respectiuè nuncupatis Cardinalibus, de Fratrum nostrorum consilio, & assensu commisimus, vt ipsi, visis & examinatis processibus editis super eiusdem Beati viri vita, moribus, fama, & miraculis, ante, & post ipsius obitum eius intercessionibus à Deo factis, aliisque cunctis ad Sanctorum canonizationem huiusmodi necessariis, se super omnibus, ac singulis diligenter informarent, & per eos comperta in nostro secreto consistorio, vt moris est, fideliter referrent. Cùmque ipsi Cardinales, visis, ac diligenter examinatis diuersis processibus in partibus* Calabriæ, *&* Franciæ, *de Sedis Apostolicæ commissione habitis, & ad Curiam nostram transmissis, testiùmque fide dignorum depositionibus pro tanta rei dignitate debitè ponderatis, de supradictis miraculis, ac vita sanctimonia, & aliis à iure requisitis, fidelem nobis relationem, in pluribus etiam secretis consistoriis, iam fecissent, nósque ipsorum, & omnium aliorum Cardinalium vota pro facienda dicta canonizatione, conuenientia, & conformia inuenissemus.*

Et pro vlteriori executione dilectus filius Angelus de Cœsis, *vtriusque iuris Doctor, & dictæ aulæ nostræ consistorialis Aduocatus, in publico consistorio omnia de ipsius Beati viri vita, moribus, fama, & miraculis, copiosè recensuisset, nobísque humiliter supplicasset, vt ad eiusdem Beati canonizationem, matura deliberatione præhabita, procedere dignaremur. Nos de relatis coram nobis in primis humiliter Deo gratias agentes, rogauimus omnes in eodem publico consistorio tunc astantes, vt suis orationibus, & ieiuniis Ecclesiam Dei iuuarent, &, ne eam Altissimus modo aliquo in huiusmodi canonizationis officio errare permitteret, instanter orarent.*

Demum post aliquot dies, conuocatis de nouo in aula nostra consistoriali, in Palatio Apostolico, vniuersis, & singulis, qui tunc aderant in nostra Romana Curia, Ecclesiarum Prælatis, Patriarchis videlicet, Archiepiscopis, ac Episcopis, in præsentia eorumdem Fratrum nostrorum præfatæ S. R. E. Cardinalium, eosdem processus super ipsius Beati vita, moribus, fama, & miraculis editis, per eumdem Angelum breuiter, summariéque repeti fecimus: Quæ cùm ex serie per Cardinales, ac alios, quibus id munus per nos iniunctum fuerat, enarrata, & exposita fuissent; omnésque astantes Prælati, quid sibi super huiusmodi negotio videretur, interrogati, vnanimi consensu, nullo penitus discrepante, respondissent, sibi videri, quòd idem Bea-

tus vir inter Sanctos meritò adscriberetur, & connumeraretur.

Nos iterum humiles omnipotenti Deo gratias agentes, quòd ad Beatum seruum suum debitis honoribus prosequendum, corda nostra illuminare dignatus esset, ipsius canonizationis diem Dominicam in Albis nuncupatam, qua in Ecclesia cantatur, Quasi modò geniti infantes, *quæ tunc occurrebat 1. die Maij. anno Domini 1519. in qua etiam tunc BB. Apost. Philippi, & Iacobi festum contingebat, deputauimus, ac in Basilica Principis Apostolorum de Vrbe amplum suggestum ligneum de more parari, & exornari iussimus. Super quo quidem hodie, astante populo, ac vniuerso Clero, de vita, miraculis, & fama eiusdem* B. Francisci de Paula, *humili, deuotionéque pleno sermone per nos, vt moris est, habito, deindéque Litania, & Hymno* Veni creator Spiritus, *per omnia deuotè decantatis: Nec non à Procuratoribus causæ ipsius canonizationis, & à Christianissimi Francorum Regis Oratoribus huiusmodi, eiusdémque Ordinis Minimorum tunc vicegenerali Correctore, à nobis magna cum instantia petito, pronunciari, adscribi inter Sanctos eumdem* B. Franciscum de Paula. *Cùm iam omnia consummata essent, omnésque consuetas Ecclesiæ ceremonias super ea re ritè seruauissemus, Deum præ oculis habentes, ad canonizationem eiusdem Beati sub his verbis procedendum duximus, & processimus:* Ad honorem omnipotentis Dei, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, ad exaltationem fidei Catholicæ, Christianæque Religionis augmentum, ac Ordinis Minimorum consolationem, & incrementum, auctoritate D. N. Iesu Christi, Beatorúmque Petri, & Pauli Apostolorum eius, & nostra, de fratrum nostrorum speciali consilio, & assensu, decernimus, & definimus, bonæ memoriæ *Franciscum de Paula*, eiusdem Ordinis Minimorum Institutorem, in cœlesti Hierusalem inter Beatorum choros iam receptum, æternæque gloriæ condonatum fuisse, ac SS. Confessorum catalogo adscribendum fore, ipsúmque huiusmodi catalogo in præsentiarum adscribimus, & eum tamquam Sanctum publicè, priuatimque colendum esse declaramus, atque mandamus.

Statuentes, eius festum die 2. mensis Aprilis ab vniuersali Ecclesia annuatim celebrandum fore, & ab eo suffragia à Christi fidelibus implorari, & expectari posse. omnésque ac singulos honores illi meritò præstandos, & exhibendos esse, qui cæteris etiam SS. Confessoribus in huiusmodi catalogo descriptis, conuenire noscuntur.

Quibus debitè peractis, inchoatóque per nos, ac decantato, & ad finem vsque à Cantoribus prosequuto Hymno Te Deum laudamus, *in illius etiam fine, Cardinali Diacono in cantu dicente,* Ora

pro nobis B. Francisce de Paula, *à choróque responso*, Vt digni efficiamur promissionibus Christi, *nos illicò propriam orationem de eodem Sancto alta voce decantauimus, dicentes:*

Seruitutis nostræ tibi, Domine, iura soluentes, quæsumus, vt Beati Francisci de Paula Confessoris tui patrocinio suffragante, in nobis tua dona multiplices, & ab omnibus tuearis aduersis. Per Christum Dominum nostrum; *Deinde verò à dicto choro responso* Amen, *solemnem illic Missam nos ipsi celebrauimus de dicta tunc currente Dominica in Albis, Collectas singulas sub vna conclusione terminantes, additis etiam prædicta, cæterisque specialibus eiusdem* S. Francisci de Paula *Collectis immediatè sequentibus, pro Secreta videlicet.*

Hostias, Domine, tuorum suscipe populorum, quas tibi in B. Francisci de Paula festiuitate dicamus, vt nobis conferant tuæ propitiationis auxilium; *cum sua conclusione, videlicet* Per Dominum, &c. *Deinde verò Postcommunionem subiunximus dicentes:*

Cœlesti, Domine, Sacramento consolati, te supplices deprecamur, vt, intercedente B. Francisco de Paula, ab omni nos mentis, & corporis labe custodias, & per ipsum tuæ sentiamus indulgentiæ largitatem; *cum simili conclusione. Et ita Missam ipsam ad finem vsque cum solitis cæremoniis, iuxta ordinarium Apostolicum, illic debitè terminauimus, indulgentiámque plenariam omnibus Officio huiusmodi tunc assistentibus deuotè concessimus, ac etiam in loco sepulturæ eiusdem* S. Francisci de Paula, *in depositionis suæ die, videlicet* 2. *Aprilis, huiusmodi perpetuò duraturam, quadraginta annorum, totidémque quadragenarum indulgentiam annuatim condonauimus, ad laudem, & gloriam omnipotentis Dei, qui in Sanctis suis mirabilis, & gloriosus viuit, & regnat benedictus in secula seculorum.*

PAGE 245. *Le Roy François ayant receu la nouuelle de la canonization du Saint, commanda qu'on la solemnisast par tout son Royaume.*]

Patente de ce grand Monarque.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France. A tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, & autres nos Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans salut, & dilection. Comme nostre Sauueur & Redempteur *Iesus-Christ*, pour l'augmentation de la saincte Foy Catholique, & afin de prouoquer & appeller les ames des creatures humaines à la voye de salut, ait depuis le temps

des Apostres, Martyrs & Confesseurs, lesquels ont planté & edifié sa doctrine & nostre Foy & Religion Chrestienne, dont aucuns en les imitant par bonnes & sainctes œuures, faits, vie & exemples interieures & exterieures, ont institué & ordonné la loy des Religions & Reigles, tant Mandiennes que les autres qui sont auiourd'huy en l'Eglise militante, lesquelles ont esté approuuées & decretées par les Conciles, saincts Decrets & Siege Apostolique, dont nostredit Redempteur est grandement reueré & honoré, sadite saincte Foy Catholique manifestée & dilatée, & non seulement le peuple Chrestien, mais aussi les Infideles & ceux qui sont esloignez de nostre Foy, reconciliez, edifiez & endoctrinez. Et soit ainsi, comme il est assez certain & notoire en ce Royaume, *que feu le bon sainct Homme Frere François de Paule*, qui par long-temps demeura en la Religion des Bons hommes & Minimes de Tours, laquelle premierement il institua, & ordonna la Reigle, dont plusieurs Conuents & Religions ont esté & sont edifiées en la Chrestienté, & par sa saincte, austere & loüable vie & Religion, & par les grands & euidens miracles, signes & remedes qu'il a pleu à Dieu nostre Createur de monstrer à son intercession à ceux qui l'ont requis & deprié, tant en sa vie comme aprés sa mort, merite d'estre mis, promeu & accompagné au nombre, rang & compagnie desdits benoists Saincts & Confesseurs, comme vray Disciple de nostredit Sauueur & Redempteur; & tellement que nostre Sainct Pere le Pape & le Sainct Siege Apostolique deuëment acertenez & informez de ce que dit est, à la poursuite & intercession de Nous, nostre tres-chere & tres-aymée Compagne la Royne, & nostre tres-chere & tres-amée Dame & Mere, & à la loüange de nostredit Redempteur & augmentation de nostredite Foy, ont canonizé, inscript & enregistré ledit glorieux *sainct François de Paule*, au nombre, rang & compagnie desdits benoists Saincts & Confesseurs, & la celebration & solemnité de sa Feste ordonnée estre faicte le deuxiesme iour d'Apuril, ainsi qu'il peut plus à plain apparoistre par les Bulles de nostredit sainct Pere sur ce decernées & octroyées, dont nous & tous bons Chrestiens & Chrestiennes, mesmement ceux de nostre Royaume, qui ont le Corps dudit *glorieux Sainct*, & à la veuë desquels il a vescu & accomply ses sainctes œuures, deuons & sommes tenus de rendre graces & loüanges à Dieu, & ne doit demeurer cette bonne & saincte Canonization sans estre sceuë, publiée & manifestée à chacun. Parquoy afin d'icelle faire publier, & sçauoir par nostredit Royau-

me, pays & Seigneuries, soit besoing sur ce decerner nos Lettres; Nous à ces causes & en inclinant liberalement à la supplication & requeste des Freres & Religieux dudit Ordre des Minimes; Vous mandons & commandons & à chascun de vous en son pouuoir & iurisdiction, & comme à luy appartiendra, que vous fassiez crier & publier à son de trompe & cry public par tous les lieux de vosdites iurisdictions ladite Canonization, feste & solemnité dudit *glorieux sainct François de Paule*, audit deuxiesme iour d'Apuril, selon & ensuiuant lesdites Bulles sur ce octroyées, au Vidimus desquelles deuëment expediées & approuuées voulons foy estre adioûtée comme à l'Original, & de ladite publication baillée & octroyée ausdits Religieux, Lettres, Certifications, & enseignemens que besoing sera & vous requerront. De ce faire vous donnons & à chacun de vous pouuoir, commission & mandement special. Donné à Angoulesme le 19. iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens dixneuf, & de nostre Regne le sixiesme.

Ce ne fut pas vne petite consolation à nos Minimes François de voir honorer non seulement en ce Royaume, la memoire de leur Patriarche, par le commandement du Roy François I. & par l'affection de ses suiets: mais aussi dans les autres Prouinces & Royaumes de la Chrestienté qui receurent aussi auec ioye les nouuelles de sa Canonization faite par le Vicaire de Dieu en terre, & solemniserent sa Feste le 2. d'Auril, comme le Pape Leon X. auoit commandé. Tandis que les fideles rendent ces honneurs à la memoire de Saint François de Paule aux années 1520. 1521. & 1522. les Disciples de Martin Luther (que le Cardinal Bellarmin appelle l'Heresiarque & le Pere des Heresiarques) sont attaquez pour leurs heresies par Iosse Clitou Chanoine de Chartres, & les autres Docteurs de la Faculté de Paris, la premiere Ecole de la Chrestienté pour la Theologie, & par ceux des Vniuersitez de Cologne & de Louuain, par le S. Euéque de Rochestre Iean Fischer, & le pieux & le sçauant Thomas Morus, comme l'on peut voir dans les Oeuures de ces grands Hommes, & dans l'Histoire de Iean Coclée & de Simon Fonteine. Quelques vns sont condamnez au dernier supplice en Flandre & Alemagne, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu les *Commentaires* de Laurens Surius, l'*Histoire de l'estat & du succez de l'Eglise*, de Gabriël du Preau, & le III. Tome des *Annales Ecclesiastiques* de feu Monsieur l'Euéque de Pamiers, & de Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, qui rapportent fidelement que

Bellarm. in Chronologia.

l'an 1523. Henry Voez & Iean Esch ou Eschens furent bruslez à Brusselle, & que Iacques Præpositi natif du Duché de Brabant, se retira en Alemagne, où il prescha le Lutheranisme à Bremen qu'il auoit abiuré à Brusselle. Et que l'an 1525. Henry Zuphane Prieur des Augustins d'Anuers, fut l'onziéme de Decembre condamné aux flammes à Meldorp, pour auoir presché l'heresie de Luther à Bremen. Cet Apostat ayant forcé les prisons de Brusselle & de Bremen, fut repris par l'Official de cette ville là, qui l'enuoya à Meldorp où il fut executé, au grand regret de Luther qui écriuit vne lettre de consolation aux habitans de Bremen, qui auoient quitté la Religion Catholique, pour suiure ses heresies, par la sollicitation & par les presches de cet Apostat, qu'ils ont depuis quittées pour embrasser celles de Caluin & de Zuingle. Luther a écrit l'Histoire du pretendu martyre de son disciple Zuphan ou Zuphane, qui a aussi pour Panegyriste Iean Sleidan l'Historiographe du Lutheranisme. Mais c'est assez parlé de ces noueaux Sectaires qui ont bruslé (comme nous allons voir dans les Preuues de la X. & de la derniere Partie) le Corps de ce S. Patriarche. Mais auant que de finir celles de cette IX. ie croy estre obligé de remarquer d'auoir receu l'an 1620. vne copie de cette Patente du Roy François I. par la faueur & la bonté du feu R. P. Oliuier Chaillou, dont i'ay fait l'Eloge dans les pages 311. 312. 313. & 314. de ces Preuues, & qui aura pour Panegyriste Monsieur Henry Sauuale, Parisien, dans son tres-beau & tres-curieux Liure intitulé, *Paris Antique & Moderne*.

1638. Cette Patente de ce grand Monarque se voit aussi dans la 2. Edition de la vie de saint François de Paule, écrite en François par le feu R. P. François Victon, dont i'ay fait aussi l'Eloge dans la Preface de son Liure de l'*Ancien & du Moderne vsage de la Canonization des Saints* : qui ne sçauroit estre assez loüé pour auoir (comme i'ay remarqué dans la Preface de cette Histoire) fait copier estant à Rome aux années 1624. & 1625. sur les Originaux les Procés de la Canonization de saint François de Paule, faits à Cozenze, à Tours, & aux villes de Calabre, qu'il a mis parmy les MMSS. de la Librairie de ce Conuent de la Place Royale, dont ie me suis serui pour faire les Preuues de cette Histoire.

Ce Pere qui a écrit plusieurs liures en Latin & en François, est loüé par plusieurs des nostres, sur tous par le R. P. François de la Nouë, Collegue ou Assistant François de trois Reuerendissimes Peres Generaux de l'Ordre, dans les pages 441. 545. 564. 565 & 592. de la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*. Par le R. P. Louis d'Atichy (à present Euéque d'Autun) en diuers lieux de l'*Histoire generale de l'Ordre des Minimes*. Par le P. Luc de Montoya

dans sa *Chronique* : Le R. P. Laurens de Peyrinis dans ses *Commentaires sur la Regle de S. François de Paule*: Le R. P. Iean Chappot dans l'vn de ses Opuscules Latins: Le R. P. Antoine de la Vacquerie dans les *dernieres paroles des Saints* : Par le Pere Estienne Isnard dans la seconde Partie du *Code Minime*: Le R. P. Iean Iacques Couruoisier dans le *Tresor des Oeuures Spirituelles de S. François de Paule* : Le R. P. Louis de la Riuiere dans son *Liure des IV. Amours*: Les Peres Ambroise Granion, & Cyprien * Royer ou Rouier, dans la *Genealogie des Neueux de ce Saint* : Le R. P. Hippolyte Raulin dans son Liure *des Fleurs de Lis* : Le Pere Simon Martin dans *les Fleurs des Vies des Saints, & de la solitude*. Il n'a pas les nostres seuls pour ses Panegyristes, mais aussi plusieurs autres l'ont loüé & font honorable mention de ses Oeuures : sçauoir feu Monsieur l'Euéque de Pamiers de la Maison de Sponde en Bearn dans le II. Tome de ses *Annales Ecclesiastiques*, & aussi Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Le R. P. Abraham Bzouius Theologien de l'Ordre de S. Dominique, dans le XIX. Tome des *Annales de l'Eglise*. Claude Robert dans sa *France Chrestienne*. Benoist Gonon Celestin dans les *Vies des Peres de l'Occident*. Iaques Seuert Docteur de Paris & Theologal de Lyon, dans ses *Inuentaires Generaux ou lieux communs des Vies des Saints*. Dom Pierre de S. Romuald Feüillan, dans le III. Tome de son *Tresor Chronologique & Historique*. Le Pere Artus du Moustier, Recolet, dans ses Notes sur le *Martyrologe de l'Ordre de S. François*. Le Pere Louis Iacob, Carme, Conseiller & Aumosnier du Roy, en l'Eloge du R. P. Iean Chappot dans ses *Ecriuains illustres de la ville de Chalon sur Saone*. Monsieur Samuël Guichenon, Auocat au Presidial de Bourg en Bresse, Conseiller & Historiographe du Roy, dans l'*Histoire Genealogique de la Royale Maison de Sauoye*. Le R. P. Theophile Raynaud, dans sa *Triade des trois Patriarches*. Le Pere Mathieu de Goussancourt, Celestin, dans son *Martyrologe des Cheualiers de Malthe*, & dans son *Catalogue* & sa *Liste des Saints Nobles*. Denys Godefroy, Auocat au Parlement de Paris, & Historiographe du Roy, dans ses *Preuues & Obseruations sur les Memoires de Philippes de Comines*. Le R. P. Ignace Ioseph Sansom, dit de IESVS MARIA, Carme Deschaussé, dans l'*Histoire Ecclesiastique d'Abbeuille*. Le R. P. Thomas d'Aquin de S. Ioseph du méme Ordre, dans ses *Dernieres paroles des Saints*. Et Claude Malingre dans le III. Liure des *Antiquitez de Paris*.

Beati Frãcisci de Paula, Patriarchæ Ordinis FF. Minimorum Familia Posthuma, siue Recensio Descendentium per lineam collateralem.

Mais le temps me presse de finir les Annotations & les Preuues de la IX. Partie de l'Histoire de S. François de Paule, dont le nom & la memoire sont en benediction parmy les enfans de la veritable Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut, & qui a eu pour Panegyristes tant d'Ecriuains illustres, comme i'ay remarqué dans les pages 409. 415. 416. 417. 418. 419. 420. de ces Preuues ; & aussi tous ceux qui ont écrit en faueur des Congregations & des Familles Religieuses : entr'autres Monsieur Souchet Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, dans ses Remarques sur la vie du B. Bernard I. Abbé de Thiron. Augustin Barbosa Portugais, Docteur aux Droicts & Protenotaire Apostolique, dans le Chap. 41. du Liure 1. *du Droict Ecclesiastique vniuersel & des Ordres Religieux*. D. Ascaigne Tamburino, Moine de Val-

lombreuse, Procureur General de son Ordre en la Cour de Rome, & Theologal de l'Eminentissime Charles Cardinal de Medicis ou de Toscane, dans la Dispute 24. Quest. 7. *du Droict des Abbez & des autres Prelats.*

Les Preuues de la X. & de la derniere Partie.

PAGE 251. *Ce fut le 13. ou le 14. iour d'Auril de l'an mil cinq cens soixante-deux, qu'ils brusterent le corps de ce Saint.*]

Extrait des Informations faites par les Gens du Roy à Tours.

Ces Titres m'ont esté communiquez par le R. P. Antoine Iardin.

Deposition de Nicolas Baron, Boullanger, Seruiteur des Freres Minimes du Plessis du Parc lez Tours, aagé de 35. ans ou enuiron, demeurant sur le Paué du Plessis du Parc lez Tours, iuré de dire verité, produit par les demandeurs, & par nous ouy, & interrogé sur les faits desdits demandeurs, sur lesquels il dit & despose par son serment, que cy-deuant il a esté Boullanger audit Conuent du Plessis du Parc lez dit Tours, & y auroit esté iusques à ce que les seditieux Hugnots s'en seroient allez audit Conuent, qui fut aprés Pasques dernier passé & au mois d'Auril dernier passé. Et que pendant & durant le temps que lesdits seditieux seroient allez oudit Conuent pour piller & saccager ledit Conuent. Il auroit esté mandé par Frere Iean Trahan pour aller boullanger audit Conuent, & que lors qu'il y seroit allé, il auroit trouué grand nombre d'Hugnots qui auoient les clefs dudit Conuent. Entre lesquels estoit vn nommé Guillaume la Myne, qui auoit lesdites clefs pour lors, lequel luy ouurit la porte, & ledit Deposant entré, alla à la Boullangerie, & que audit Conuent y auoit enuiron sept Religieux, & qu'aprés s'en allerent quatre autres Religieux, de sorte qu'il n'en demeura que trois, & aprés auoir boullangé le pain & estant audit Conuent, entre autres desdits Hugnots y trouua Marin Pibaleau, Sieur de la Bedoüere & sa femme, Pierre Seguin, Maistre de la Mothe Chappon, Pierre Pion * * * & * * * * * & le petit Iaques maistre du Ieu de Paulme, & Iaspart Piet, & plusieurs autres qui estoient en armes, & aussi y estoient en armes Gabriël Couldray & Robert Duraud, & lesquels dessusdits le retindrent audit Conuent par l'espace d'vn mois ou enuiron, pendant lequel temps tous les dessusdits alloient & venoient ordinairement, & couchoient & viuoient ordinairement, & auoient pendant iceluy temps fait plusieurs brys, tant au Dourtouër, Librairie, Refectouër, Eglise, & retenoient ordinairement les clefs dudit Conuent, le Sieur de la Bedouere, & que la femme dudit Sieur y alloit & venoit ordinairement, & y amenoit audit Conuent plusieurs femmes qu'il ne cognoissoit. Et lors qu'elle

Seguin *ou* Segain

qu'elle estoit audit Conuent, se promenoit auec lesdites femmes où bon luy sembloit, & disoit que son mary en estoit Sieur, & faisoit oudit Conuent comme si elle & sondit mary en eussent esté Sieurs, & commandoient audit Deposant d'aller querir le linge en la maison d'vn nommé Bodonet demeurant prés ledit Conuent, qui appartient ausdits Religieux, pour bailler à disner ausdits Gens d'armes, & par quelquefois y alloit elle-mesme, alors qu'elle y alloit prendre les clefs dudit Conuent, & les portoit auec elle; & qu'ordinairement les dessusdits ne bougeoient dudit Conuent iour & nuit. Aussi dit auoir veu que ledit Sieur de la Bedoüere & sa femme ont fait charoyer à grandes charrées les meubles dudit Conuent en charettes à deux bœufs en cette Ville, & faisoient enleuer lesdits meubles & les liures de la Librairie dudit lieu en des poinssons en cette ville de Tours, & autres liures qu'ils auoient fait brusler audit Conuent. Estoit auec le Sieur de la Bedoüere, vn nommé Pierre Piron & Guillaume de la Myne. Ouy dire pendant qu'il fut audit Conuent à Pierre Piron qu'il auoit eu la Couronne du Roy Federic; & pareillement ouy dire audit Guillaume de la Myne, auoir eu pour sa part l'anneau qu'auoit ledit Roy Federic, & qu'vn nommé Pechart qui estoit auec les dessusdits auoit eu vne coupe où estoit vn cœur, & que ledit Iaspar Piet disoit: & moy i'ay eu l'abillement de drap d'or. Dict sur ce enquis, qu'il a ouy dire par plusieurs fois audit Sieur de la Bedoüere, que ledit Conuent estoit à luy, & qu'on luy auoit baillé pour le recompenser de ce qui luy auoit cousté à debattre pour la Religion, & pour les maux qu'il auoit soufferts de prison. Et cela ce qu'il depose. Signé, E. BINET, Conseiller au Siege Presidial à Tours.

Extrait du Procés verbal & des Informations, faites par Maistres Emery Binet, & Nicolas le Clerc, Conseillers au Presidial de Tours.

S'ENSVIT que au mois d'Auril dernier passé presente année, que lesdits seditieux heretiques & Hugnots rebelles du Roy nostre Sire, mesmement lesdits Pibaleau & sa femme, Fallaizeau & Seguin, auec les dessusdits adiournez à trois briefs iours, & autres leurs alliez & complices, en armes & en grand nombre se seroient par plusieurs fois & à diuers iours transportez audit Conuent des Freres Minimes, iceluy canoné, & finalement par force & violence entrez audit Conuent & en leurdite Eglise, en laquelle ils ont rompu & brisé tous lesdits Autels, le grand Crucifix qui estoit à l'entrée du chœur, images, peintures, vitres,

bancs, menuyserie; & le tout mis en piece, & non contents de ce, ont vollé, pillé, saccagé & emporté les meubles, tant precieux que autres, (& qui pis est) ils ont rompu & brisé le tombeau & cercueil où estoit le corps de saint François de Paule. Ont bruslé & fait brusler ledit corps & reliquaire dudit saint François de Paule, qui ne reçoit aucune estimation. Pareillement ont rompu & brisé les deux cercueils de plomb, & la couuerture de bois où estoit le corps dudit feu Federic Roy de Naples.

Extrait d'vne Instruction donnée aux Iuges de Tours, par les Religieux Minimes du Conuent du Plessis.

T. C. par le P. A. Iardin.

Monsieur de Beauuais au partement des gens de la nouuelle Religion de cette ville de Tours, nous remit en iouïssance de nostre Conuent, & commanda que les clefs nous en fussent rebaillées. Ce que Pierre Segain sieur de la Mothe Chappon, & le sieur de la Bedoüere, qui tenoient le Conuent comme leur propre, n'ont fait, & en sont encores detempteurs. Lhors par la permission de Monsieur de * Montpensier & Gens du Roy nostre Sire, fismes poursuites & eusmes Sentence contre les deliquans, &c.

* *C'estoit Louis de Bourbon, comme i'ay rapporté dans les pages 252. & 253. de cette Histoire.*

Condemnation par contumace contre les voleurs qui ont pillé, robbé & saccagé le Conuent, & fait brusler le corps sacré de saint François.

Ce titre m'a esté communiqué par le feu P. Paschase Huan, l'an 1628.

Les Gens tenans le Siege Presidial estably par le Roy nostre Sire à Tours. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront salut. Entre venerables & discrets les Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes du Plessis lez Tours demandeurs, le Procureur du Roy ioint d'vne part, & Marin Piballeau sieur de la Bedoüere, sa femme * * * defendeurs d'autre. Sçauoir faisons, que veu les charges & les informations faites à la requeste desdits demandeurs & ioints contre lesdits defendeurs. Le decret de prise de corps par eux obtenu: l'adiournement à trois briefs iours fait en vertu d'icelle: les defauts obtenus par lesdits demandeurs, par lesquels auroit esté ordonné entre autres choses que lesdits defendeurs seroient adiournez pour venir voir proceder au recolement des témoins examinez esdites informations contre lesdits defendeurs: ledit recolement de témoins: les requestes & conclusions desdits demandeurs & requisitoire des Gens du Roy, & tout ce qui auroit esté mis & produit pardeuers nous pour faire droict. Nous disons en dernier ressort suiuant l'Edict, que les defaults sont bien & deuëment obtenus selon les vs, stile & coustume de ce Bailliage, & Ordonnance Royal, deboutez lesdits defendeurs de toutes exceptions & defenses qu'ils pour-

Ie laisse les noms des 27. autres qui sont nõmez aprés M. Pibaleau.

roient auoir pour empescher les fins & conclusions desdits demandeurs & ioint; & par vertu desquels defaults, & de ce qui a esté instruict au procés, les auons declarez atteints & conuaincus des cas à eux imposez, & en ce disant pour reparation publique, auons lesdits defendeurs condamné & condamnons à estre pendus & estranglez, si apprehendez peuuent estre, au grand marché de cette ville de Tours, fors ledit Procureur du Roy, sinon par figure, au bas de laquelle seront mis les noms & surnoms desdits defendeurs, & la cause de la presente condemnation, en declarant en outre leurs biens confisquez au Roy, & reunis à sa Couronne, s'ils tiennent mediatement des seigneuries dudit Sieur & de son domaine; & pareillement leurs autres biens declarez confisquez, sur lesquels lesdites parties ciuiles seront prealablement satisfaites de leur interest ciuil, & des frais & dépens, employez en la confection du present procés. Pour lesquels interests leur auons adiugez iusqu'à la somme qu'ils aduiseront, dont ils seront creus par serment; preuue prealablement faict de la somme, valeur & estimation des choses par eux perduës en des bris, saccagemens & voleries faites audit Conuent; à laquelle somme payer les auons condamnez eux & chacun d'eux seul & pour le tout, l'vn payant, les autres demeurans quittes, & és dépens de la presente cause tels que de raison, chacun pour leur regard. & quand est dudit Houdry Procureur du Roy, auons ordonné & ordonnons pour leur estre fait droict qu'ils instruiront plus amplement pour ce faict, & le tout communiqué aux Gens du Roy, veu par le Conseil leur estre fait droict ainsi qu'il appartiendra. Mandement au premier Sergent Royal faire les exploits necessaires pour l'execution des presentes, en adiournant lesdits deffendeurs à certain lieu, iour & heure, pour voir proceder à la taxe des dépens, & ô intimation, & outre comme de raison. Donné au Siege Presidial de Tours, le siziesme de Feurier, l'an mil cinq cens soixante-deux, deliuré sous le seel aux causes dudit Siege. Signé, LE FEBVRE, Greffier commis sans espices, grosse, minute, coustant douze sols six deniers, & seellé an placart de cire rouge.

Autre condemnation de mort executée contre vn nommé le Petit Iacques, nonobstant ses lettres d'abolition du vol fait par luy & ses complices.

I'ay eu deux copies de cette Sentence, l'vne du P. Paschase Huan, & l'autre du P. Antoine Iardin.

ENTRE les Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes du Plessis du Parc de Tours, & les Procureurs Nostre-Dame la Riche, demandeurs, le Procureur du Roy ioint, d'vne

part. Et Iacques Salbert, dit le Petit Iacques, maistre du ieu de Paulme sainct Martin, scitué sur les pauez de la Riche, prisonnier és prisons Royaulx de Tours deffendeur, d'autre. Veu par nous les charges & informations faites à la requeste desdits demandeurs, & ioint contre ledit deffendeur les interrogations & confessions dudit deffendeur; le recolement & confrontation des témoins fait audit deffendeur, les lettres de remission presentées par ledit deffendeur an datte du dernier iour d'Octobre dernier, signées *Bourdin*, & scellées de cire iaulne. Les requestes & conclusions baillées par lesdits demandeurs, & requisitoire des Gens du Roy, & tout ce qui auoit esté instruict contre ledit deffendeur. Nous disons sans auoir égard aux lettres de pardon & abolition presentées par ledit deffendeur, pour les cas contenus audit procez, que ledit deffendeur est condamné à estre pendu & estranglé à vne potence ia plantée au grand marché de cette ville de Tours par l'Executeur de la haulte Iustice, & ses biens acquis & confisquez au Roy, & condamné anuers lesdits demandeurs an la somme que aduiseront pour les debris, saccagemens, pilleries & volleries & par luy faites, tant audit Conuent & Eglise des Bons-Hommes, que l'Eglise de la Riche, & dont lesdits demandeurs an seront creux par serment, ioint la preuue qui en sera prealablement faite: laquelle somme qui ainsi sera iugée ausdits demandeurs sera prealablement prise sur ladite confiscation: & condamné en outre és dépens de la presente cause enuers lesdits demandeurs, la taxe à la Court reseruée, ainsi signé, *Bourgeau*, *Barrault*, *Du Boys*, *Binet*, *G. etraye*, *Le Clerc*, *Gilles*, *Du Moulin*, *Bastard* & *Chaloppin*. Donné au Siege Presidial de Tours, & mis au Greffe, le dix-neufiesme iour de Feurier mil cinq cens soixante-deux. Et le vingt-deuxiesme iour desdits mois & an que dessus, prononcé ladite Sentence audit Salbert, par moy Commis au Greffe soubsigné, lequel aprés ladite prononciation, a dit qu'il auoit obtenu pardon du Roy nostre Sire, & pource qu'on ne luy a enteriné seidites lettres, & fait droict sur icelles, a dit qu'il en appelloit, & de faict en a appellé pardeuant le Roy nostre Sire & à son Conseil Priué: disant ces mots, l'en appelle vne, deux & trois fois, requerant copie de ladite Sentence & de sondit appel, disant qu'il prenoit ceux qui auoient donné icelle à partie. Deliuré ausdits demandeurs sous le seel Royal ordonné aux causes dudit Siege. Signé, M. BERGER, sans espices, & seellé en placart de cire rouge.

Iaques Bourdin seigneur de Villaines, Secretaire d'Estat.

I'ay remarqué dans la page 153. de cette Histoire, que Iaques

Salbert dit le Petit Iacques, fut pendu l'an 1565. en la place du grand Marché de Tours : ie croy que ce fut aprés que le Roy Charles IX. eut receu la requeste qui luy fut presentée à Xaintes par les PP. Simon de Ruteau & Iean Groussier, Procureurs du Conuent du Plessis lez Tours, & que sa Maiesté fut de retour à Paris.

I'ay rapporté aussi dans la méme page, que tous les autres retournerent aprés l'Edict de pacification, & ne furent plus recherchez. Ie n'ay pas voulu les nommer, pour n'offenser leurs descendans, qui sont bons Chrestiens & vrays Catholiques, & bien éloignez du sentiment de leurs ancestres.

Voicy les requestes qui furent presentées au Roy & à la Reyne sa mere, extraites des Archiues du Conuent des Montils ou du Plessis lez Tours, par le R. P. Antoine Iardin M. cette année 1654.

Requeste presentée au Roy Charles IX. par les Religieux Minimes du Conuent du Plessis lez Tours, contre les Protestans qui ont brusle le corps de saint François de Paule, & pillé le cercueil de Federic II. Roy de Naples.

AV ROY.

VOs pauures Orateurs, Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes de saint François de Paule du Plessis lez Tours, Remonstrent à vostre Maiesté comme le defunct tres-haut & tres-puissant, & de bonne & loüable memoire le Roy Louis XII. que Dieu absoille eust fondé leur Conuent, & permis le corps de deffunct puissant Roy Federic, en son viuant Roy de Naples, estre inhumé en leur Eglise & Conuent, auec ses ornemens, bagues & ioyaulx, comme appert par inuentaire, & mis, baillé & liuré en dépost & garde és mains des Supplians : duquel corps, ensemble desdits ornemens, bagues & ioyaulx, les pauures supplians en auroient pendant le temps des troubles esté entierement spoliez, & en leur absence comme de tous leurs autres meubles, & eux de retour leur auroit esté permis en faire poursuites, tant *contre ceulx qui auroient fait ladite spoliation, que aussi enleué & brusle le corps de leur Pere S. François de Paule*, que leurs autheurs & complices, comme il plaira voir par les Sentences cy-attachée. Pour le recouurement desquels & reparation qu'il leur a conuenu faire pour remettre leur Conuent en estat, pour pouuoir faire & solemniser le diuin seruice, ils auroient employé la

somme de deux mille liures tournois, & plus en fraiz & despence qu'ils ont empruntez. De laquelle somme ils sont encore debiteurs enuers plusieurs Marchands; n'ayant, SIRE, pour satisfaire, ny ayant autre bien que l'aumosne de vostre Maiesté annuelle, laquelle pour le temps qui a vigueur de present, ne peut suffire pour leur pauure nourriture. Pour laquelle mesme pour partie ils sont contraints emprunter des Marchands pour y aider; ayant espoir & confiance en vostre Maiesté, comme en leur Pere Fondateur, leur Roy & debonnaire Seigneur.

Pour cette cause, SIRE, vous plaist leur subuenir, & permettre aux supplians faire mettre à execution les iugemens par eux obtenus à l'encontre des y nommez, si mieux il ne plaist à vostre Maiesté leur aumosner ladite somme de deux mille liures pour s'aquitter enuers leurs creanciers, lesquels ils seroient obligez de ladite somme pour l'effect que dessus & autres aumosnes à vostre volonté pour leur aider à viure en ce temps, & en leur aumosnant par vostre Maiesté ladite somme, & non autrement, vous plaise annuller lesdits Iugemens, sans que les supplians ny autres y denommez en puissent cy-aprés faire aucune poursuitte. En ce faisant ils priront Dieu pour vostre prosperité Royalle.

A LA ROINE.

MADAME,

Vous sçauez que vostre Conuent des pauures Minimes du Plessis lez Tours a esté volé en temps de troubles par les seditieux de la ville & faux-bourgs de Tours, & ont volé & spolié tres-hault & tres-puissant Federic, en son viuant Roy de Naples, auec ses bagues, ioyaulx & ornemens, qui estoient pour la decoration & honneur de la couronne Royalle. Qui estoit en dépost & garde au dict Conuent, lequel estoit en lict de repos auec le sceptre Royal, couronne & armes, comme vn chef de Iustice, & qui representoit le glaiue de Dieu en son viuant; & tout ainsi qu'il n'est conuenable & n'appartient à homme voller vn Roy viuant, moins est-il loisible à homme presumer voler vn Roy qui est en repos comme cestuy estoit, & ont esté ses ossemens par les susdits mis en cendre, ou autre lieu qui ne s'est pû sçauoir. Certe, MADAME, tels sont dignes d'amere punition, veu qu'il est honneste vn Roy estranger estre en seureté ou Royaume de France à qui se doibt auoir tout respect; ioinct que le Roy est la Iustice de nostre Dieu en ce monde. Et comme ils ont auec audace pris hardiesse assaillir vn souuerain Roy en repos & dormant, il est à

supposer que leur volonté correspondant à iceluy effect s'ils pouuoient ils feroient dauantage. Et les susdits supplians comme amateurs & obeïssans à Iustice, aussi suiuant les obligations ont poursuiuy lesdits seditieux en droict, considerant ou leur estant aduis que tel crime n'est compris en Edict de Pacification, & l'vn d'iceux condamné à mort voulant iouyr & se ayder dudit Edict a euoqué lesdits Religieux en vostre Conseil Priué ayant obtenu vn default sur lesdits suppliants, & preuoyant que le temps ne se presente, aussi qu'il est malseant à religieux par ces pays suiure, du moyen dequoy ils endurent moult.

Supplient tres-humblement vostre Maiesté faire annuller le default obtenu sur eux par vn nommé Iacques Salbert, & sursoir le procez intenté iusques à ce que la Maiesté du Roy nostre Sire, & vostre soit à Tours ou à Paris, là serez de plus informée : aussi permettre & cõmander ausdits supplians leur retirer en leur Conuent iusque audit temps, & lors responderont comme de raison. En ce faisant soient faites defenses audit Salbert en sa personne ou domicille, par vn Huissier premier requis, qu'il n'aye à molester ne inquieter lesdits supplians. Et d'autant plus ils prieront Dieu pour la prosperité & longue vie du Roy & de Vous.

Est ordonné que le tout sursoira iusques à ce que le Roy soit à Blois. Faict au Conseil Priué tenu à Xaintes, le neufiesme Septembre 1565. Signé, CAMVS.

PAGE 274. *Le grand François de Sales Euéque & Prince de Geneue.*]

I'ay écrit l'eloge de ce tres-digne Prelat & l'Apostre du Chablais, dont la memoire est en benediction ; & du V. P. Ange de Ioyeuse dans l'Histoire Catholique, ou des Vies des Hommes illustres en pieté du 16. siecle, & ceux des Reines Ieanne & Claude & des Venerables Meres Marie-Victoire Fornara, Ieanne Françoise Fremiot, & Marie Magdelaine du Bois ou de S. Ioseph, dans les deux tomes des Vies des Dames illustres de la 2. edition.

PAGE 276. *François de Sales de bien-heureuse memoire, qui le voulut receuoir l'an* 1617.]

Le R. P. Antoine de Billy m'a écrit plusieurs lettres, par lesquelles i'ay appris qu'il a eu le bon-heur de donner le Cordon de S. François de Paule, l'an 1617. à ce grand Prelat, qui a remply l'Eglise de tant de merueilles, que rien ne luy manque que la Beatification & la Canonization. Mais si ceux qui ne croyent pas toutes choses, ne veulent point receuoir le témoignage de ce Pere, à cause qu'il fait profession de nostre Ordre, ie rapporte-

ray celuy de deux Ecriuains illustres, qui ne sont pas de ma robe, & dont le premier est le digne neueu de ce grand Homme, que Charles Emanuël Duc de Sauoye & Prince de Piémont appelloit *le S. Charles de ses Estats.*

Charles Auguste de Sales, Preuost, Chanoine, Vicaire general, & Official de la sainte Eglise de Geneue, dans le liure 9. de la Vie de François de Sales Euéque & Prince de Geneue page 405.

Exeunte quadragesimâ redire etiam in suam Diœcesim cupiebat Salesius, *non priùs tamen quàm in fraternitatis sacri Ordinis Minimorum cinguli catalogo inscriptus foret, quòd gloriosum* Franciscum à Paula *mirifica pietate coleret, & eius filios impensissimè amaret: cinctus est igitur in Monasterio Diui Andreæ ab Antonio Billiaco Superiore, & in Fratrum numerum relatus est, quo etiam tempore pallium ei* Diui Francisci à Paula, *ostensum, quódque sic ille veneratus est, vt irruente quamuis in eum præ deuotionis impetu turba, ne minimum quidem impatientiæ genuflexus & coarctatus signum ediderit. Deinceps cùm ex Minimis aliquos inter eundum offenderet, cingulum illud trahens è perula: Videte (inquiebat) num ego frater vester sim, atqui reuera non solo nomine sum Minimus.*

Ce méme Prelat dans la Vie qu'il a mise en François page 496. du liure 9.

De Iesus Maria de la Plaine.

» Sur la fin du Caresme le B. François s'enroola en la confrairie
» du Cordon de l'Ordre des Minimes, parce qu'il auoit vne gran-
» de deuotion au glorieux sainct François de Paule, & portoit vne
» tres-sincere affection à ses enfans. Il le receut donc, & en fut
» ceinct au Monastere de S. André, par le Pere Antoine de Billy,
» le second iour d'Auril, en quel temps aussi fut monstré le Man-
» teau de ce merueilleux Sainct, en la consideration duquel il tes-
» moigna tant de deuotion & d'attention, qu'estant agenoüillé &
» pressé d'vne tres-grande foule de peuple, qui se iettoit sur luy, ia-
» mais pourtant il ne fist le moindre signe d'impatience; mais se
» tint tousiours en vne posture si égale, qu'il rauit en admiration
» tous ceux qui en firent la remarque. Deslors toutesfois & quan-
» tes qu'il rencontroit quelques-vns des Peres Minimes, il tiroit
» ce Cordon de sa pochete, & Voyez (disoit-il) si ie ne suis pas de
» vos freres; mais c'est à la verité que ie ne suis pas Minime de nom
» tant seulement.

André du Saussay Protenotaire du S. Siege, Curé de S. Leu S. Gilles, Grand Vicaire & Official de Monseigneur Iean François de Gondy, premier Archeuéque de Paris, & nommé par le

Roy

Roy à l'Euéché de Toul, dans l'Eloge de Monseigneur de Sales, Euéque de Geneue, que l'on lit le 28. de Decembre dans le second tome de son Martyrologe de France.

Habuit sanctissimus hic Antistes peculiarem in sanctum Franciscum de Paula, *à quo nomen ferebat deuotionis affectum, ex quo religioso cultu, cùm Gratianopoli (vbi per integram quadragesimam ingenti animarum fructu, Euangelicum munus expleuerat) propè discessurus esset, antequam repeteret diœcesim, tessera tertij illius Ordinis voluit insigniri, & in fratrum infimam classem, quasi omnium minimum referri. Cingulo igitur donatus fuit in monasterio S. Andreæ, ab Antonio Billiaco Superiore, & deinceps in symbolum initæ huius militiæ zonam illam semper circumtulit, hanc quoties aliquos ex hoc Ordine offenderet (quos impensè amabat) vti pignus contesserationis iisdem exhibens, quorum se sodalem amica voce profitebatur.*

Aussi feu Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime André Fremiot, ancien Archeuéque de Bourges, & Commissaire du Pape Vrbain VIII. auec feu Monseigneur l'Illustrissime & Reueréndissime Iean Pierre Camus ancien Euéque de Beley, (pour informer par authorité Apostolique, de la vie, des mœurs & des miracles de l'Illustrissime & Reuerendissime François de Sales, Euéque & Prince de Geneue, l'Apostre du Chablais, & le Fondateur de l'Ordre des Religieuses de la Visitation, ou des Filles de sainte Marie) estant bien informé de l'affection & de la deuotion que ce grand Prelat auoit à saint François de Paule, a fait donner à ce Conuent des Minimes de Paris auprés de la Place Royale, la Mitre de taffetas blanc, qui fut trouuée sur la teste de ce Prelat de bien-heureuse memoire, quand on ouurit son sepulchre dans l'Eglise du premier Conuent de l'Ordre des Filles de la Visitation à Anicy ou Annessy au Comté de Foucigny en Sauoye, le 4. d'Aoust de l'an 1632. comme i'ay appris par la declaration & par l'acte que Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Iaques de Neuchezes Euéque & Comte de Chalon sur Saone en a donné l'an 1641. aprés la mort de son oncle maternel, le feu Reuerendissime & Illustrissime André Fremiot, P. & Archeuéque de Bourges.

Monsieur Fremiot estoit intime amy de M. de Geneue, & frere de Ieanne Françoise Fremiot, la digne Mere des Filles de la Visitation.

Voicy la Declaration de Monseigneur l'Euéque de Chalon, qui se voit écrite dans vn papier sur la Mitre du Venerable François de Sales, Euéque de Geneue de bien-heureuse memoire.

NOVS sous-signé E. de Chalon, certifions & connoissons estre icy la Mittre qui fut mise sur le sacré chef du *B. H. F. de Sales*, en l'année 1623. lors qu'il fut ensepulturé, & qui a tousiours de- »

» meuré iusques en l'année 1632. que l'on a ouuert son sepulchre:
» laquelle Mittre a esté mise és mains des PP. Minimes de la Place
» Royale, comme il apert par l'acte qui a esté faict, signé GALLOT,
» le dernier Iuin 1641. Fait à Paris ce premier d'Aoust 1641.

IACQVES DE NEVCHEZES E. de Chalon.

Sur la Mitre l'on voit vn morceau de velin, sur lequel ces paroles Latines furent écrites quand on enterra Monsieur l'Euéque de Geneue.

Hic iacet corpus sanctæ & gloriosæ memoriæ illustrissimi & reuerendissimi Domini Francisci de Sales, Principis & Episcopi Gebennensis, Ordinisque Monialium sanctæ Mariæ Visitationis Fundatoris, qui fama sanctitatis celebris obiit Lugduni, anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo secundo, in sanctorum Innocentium die. Inde Annecium translatum magno vndique tum populi concursu tum apud omnes Europæ partes sanctimoniæ nomine veneratur.

Voicy l'acte de la Donation faite par Monseigneur l'Euéque de Chalon, de la Mitre de feu l'Illustrissime & Reuerendissime François de Sales, Euéque de Geneue, au Conuent des Minimes de la Place Royale, que i'ay extrait des Archiues de ce Conuent.

Iacobus de Neuchezes Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus & Comes Cabilonensis in Prouincia & Primacia Lugdunensi. VNIVERSIS *& singulis præsentes litteras inspecturis salutem & sinceram in Domino charitatem.* Noueritis *quòd cùm ita sit quòd Illustrissimi & Reuerendissimi in Christo Patres & Domini Domini bonæ memoriæ* Andreas Fremiot, *dũ vltimos vitæ suæ annos ageret antiquus Bituricensis Archiepiscopus, &* Ioannes Petrus Camus *antiquus etiam Bellicensis Episcopus, Commissary à sanctissimo in Christo Patre & Domino nostro Domino Vrbano diuina prouidentia Papa octauo & moderno specialiter & expressè commissi & deputati* pro informando super sanctimonia seu sanctitate vitæ recolendæ memoriæ Beati Francisci de Sales, Episcopi & Principis Gebennarum, Apostolici de Chablais, & Fundatoris Monialium Visitationis Beatæ Mariæ Virginis, *in consequentiam & executionem commissionis eis directæ, emanatæ à sancta Sede Apostolica & sacra Congregatione rituum, sub Datum Romæ die vigesimâ primâ anni Domini millesimi sexcentesimi vigesimi sexti, Pontificatus verò prædictæ sanctitatis suæ anno tertio, præfati Illustrissimi & Reuerendissimi Domini Domini antiqui Archiepiscopus Bituricensis, & Episcopus Bellicensis, se se transtulissent in Ducatum Sabaudiæ, & inter alias eorum processuras & acta (vt ab eis eorùmque ore didici, & quidem*

pro certo) die quarta mensis Augusti anni Domini millesimi sexcentesimi trigesimi-secundi, deuenissent ad aperitionem & reserationem tumuli in quo constanter communique fama requiescere dicebatur corpus ipsius defuncti Beati Francisci de Sales, *ipsumque corpus quod sepultum & tumulatum erat* in Ecclesia Conuentus Monialium Visitationis Beatæ Mariæ Virginis vrbis d'Annecy, *visitarent, & desuper suum facerent & formarent processum verbalem , prout eis præscriptum erat & præfinitum, intérque alias Ecclesiasticas personas assumpsissent in testes legitimos & fide dignos* Reuerendum Patrem Mauritium Morinum, *ex Presbyteris regularibus Congregationis sancti Pauli Barnabitis nuncupatis, & venerabilem virum* D. Petrum Barrotte *Presbyterum Priorem commendatarium Prioratuum, vnius de Peruersin Gebennensis diœcesis, & alterius de S. Elie diœcesis Lingonensis, inuenerunt & obseruauerunt, prædictum corpus speciali Dei misericordia & beneficio integrè conseruatum fuisse nonobstante aquarum quantitate, quâ occasione humiditatis locè in feretrum plumbeum in quo dictum corpus reconditum & occlusum fuerat, irrepserat, humiditate autem terræ & aqua prædictis linteamina & ornamenta in quibus prædictum corpus sepultum fuerat putrida & corrupta. Qua de causa cùm* prædicti Illustrissimi & Reuerendissimi D. Domini Commissarij Apostolici, *exuere fecissent prædictum corpus suis ornamentis à causa prædicta corruptis, et illud ipsum corpus in nouis linteaminibus deponerent, præfatus* Illustrissimus & Reuerendissimus Dominus Dominus Archiepiscopus Bituricensis, *pro sua deuotione particulari* Mytram dicti defuncti Beati Francisci de Sales, *quâ eius corpus ornatum erat & redimitum honestè & reuerenter asseruandum relinqui & dimitti postulauit & obtinuit pro pretiosa* reliquia & sacro pignore sacri spolij dicti Beati Francisci de Sales, *vnde factum fuit vt matura deliberatione pluries per nos super hoc habita, & aliunde debitè informati* de pio cultu Reuerendorum Patrum Minimorum Conuentus Plateæ Regiæ Parisiensis, & de magna veneratione quam habent & habituri sunt ad memoriam dicti Beati Francisci de Sales, qui dum in humanis ageret postulauit & obtinuit redigi in numerum filiorum Beatissimi Patriarchæ Francisci à Paula, se tertio illius Ordini ascribendo : *Nos iuxta singularem affectum & piam ac laudabilem voluntatem & intentionem dicti defuncti* Illustrissimi & Reuerendissimi Domini Domini Andreæ Archiepiscopi olim Bituricensis auunculi nostri, *cessimus & donauimus, cedimúsque & donamus per præsentes donatione perpetua & irreuocabili Ecclesiæ & Conuentui* dictorum Reuerendorum Patrum

Minimorum Plateæ Regiæ Parisiis dictam Mytram præfati quondam Beati Francisci de Sales, *quam pro veritate & in verbo Prælati certificamus & attestamur eam esse quæ extracta fuit ex dicto illius feretro, cuius in auersa parte indicem memorialem manu nostra signatum apposuimus, quam quidem Mytram alibi in totum, vel pro aliqua eius parte aut portione transmitti, specialiter & expresse inhibuimus & inhibemus.* Datum Parisiis, *sub signo & sigillo nostris, & signo manuali Magistri* Thomæ Gallot *Clerici Parisiensis, Iurium licentiati & in Senatu Parisiensi Aduocati, & Notarij publici Apostolici & Ecclesiastici Parisiis Secretarij nostri, hac in parte subsignati. Anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo primo, die vltima mensis Iunij. Sic signatum in minuta,* Ioannes Petrus Camus Episcopus Bellicensis, Commissarius Apostolicus: Iacobus de Neuchezes Episcopus Cabilonensis: Barotte: D. Mauritius Morinus, Præpositus Prouincialis Clericorum regularium sancti Pauli in prouincia Gallicana, *& inferiùs:*

De mandato præfati Illustrissimi & Reuerendissimi Domini mei Domini Episcopi & Comitis Cabilonensis, T. Gallot, qui suprà in Secretarium assumptus.

Dans ce méme Conuent est aussi gardé le bois du lit dont se seruoit saint Charles Cardinal Borromée, Archeuéque de Milan, quand il faisoit la visite de son diocese, que feu Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Federic Borromée aussi Archeuéque de Milan, & digne parent de ce grand Saint, a donné à feu Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Henry de Sponde, Euéque de Pamiers, (qui a non seulement abregé, mais aussi a continué les *Annales Ecclesiastiques* du tres-sçauant & tres Eminent Cesar Cardinal Baronio) qui l'a legué à son intime amy & heritier feu Monsieur Pierre Frizon, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la maison Royale de Nauarre, Chanoine & Penitencier de l'Eglise de Reims, qui nous l'a donné de son viuant, & en fait mention, non seulement dans la Vie de feu Monsieur de Pamiers, qu'il a écrite en Latin: mais aussi dans son testament, comme l'on voit par plusieurs depositions authentiques.

FIN DES PREVVES.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES.

A

Aoy de S. François de Paule, page 189. 192

Aaron Cibo pere d'Innocent VIII. seruiteur fidele de René Roy de Naples, 71

Abbeuille, Conuent donné à S. F. de P. où le Roy Louis XIII. fit ses deuotions, pour accomplir son vœu quand il prit la Vierge pour la Patrone de sa personne & de son Estat, 166. 167. *voyez* Rambures. Conuent de Religieuses en cette ville là, 141. 176

Acmat suprend Ottrante, 42. 76. l'abandonne, 77. &c. *voyez* Contract & Ysabelle.

Alemagne, trois Conuents de Minimes en Alemagne du viuant de S. F. de P. 146. 439. ces Conuents ruinez par les Lutheriens, 151

Alexandre VI. approuue la premiere Regle de S. François de Paule, 110. 374. la seconde, 159. 425. la troisiesme, 175. persecute le Cardinal Iulien de Ruuere, 92. donne le titre d'Empereur de Constantinople à Charles VIII. 73. 110. sa mort 175. ce qu'il dit des François qui furent en Italie, 82

Alphonse Roy d'Arragon & de Sicile, pere de Ferdinand I. Roy de Naples, 66. 343

Alphonse Duc de Calabre, persecute S. François de Paule, 46. 76. quitte la Couronne de Naples, & se retire dans vn Monastere en Sicile, 72. son fils sort de Naples quand Charles VIII. y entre, 114

Ambassadeurs pour la canonization de S. F. de P. *voyez* Canonization.

Amboise, chasteau basty par Charles VIII. auprés duquel il y establit vn Conuent de Minimes, 108. 109. 117. 119. S. F. de Paule y a demeuré quelque temps, 119. 140. 144. le Roy Charles meurt dans ce chasteau, 113. 155. George Cardinal d'Amboise loüé pour ses vertus, 163. 164. S. F. de P. luy écrit en faueur de son neueu, 164. 429

Amiens, Conuent de Minimes à Amiẽs donné par Monsieur de Sandricourt, 115. 165. sa Librairie, 439

Anachoretes & Saints, qui ont vécu dans les solitudes, loüez, 19. 20. 21. 24

André d'Alesso neueu de S. F. de Paule, 20. 21. le suit en France, 94. 358. est naturalisé François, par le Roy Charles VIII. 109. 372. 373. sert le Roy Louis XII. 304. ses enfans, 307. 308

André Prole Auteur de la Congregation de Saxe, qu'il fait separer de tout l'Ordre de S. Augustin, 147. 148. 151

Andrieu de Rambures Fondateur du Conuent d'Abbeuille, 166

Anduiar ville d'Espagne où il y a deux Conuents de S. F. de Paule, l'vn pour les Religieux & l'autre pour les Religieuses, 137. 138. 139. 438. ces Religieuses, loüées, 138. 139. 140. 439

Ange de Ioyeuse Fondateur du Conuent de Nigeon, 130. son dessein

estoit de fonder vn Conuent à Paris, 276. sa deuotion à S. F. de P. *là mesme, voyez* Henry Duc de Ioyeuse.

Anne de Bretagne Reine de France, femme de deux Rois, 128. 211. 438. donne à S. F. de P. le Conuent de Nigeon lez Paris, 125. 128. 162. 438. épouse le Roy Louis XII. 162. poursuit à Rome la beatification & la canonization de S. Fran. 211. 220. 463. a le contentement de le voir beatifié, 226. le Cardinal Guibé son Agent à Rome, 220. 221. n'affectionne pas Madame d'Angoulesme mere du Roy François I. 163. vouë sa fille Claude à S. F. de P. 207. 208. 209. 457. 458. sa mort, 225. loüée par Guichardin & autres Auteurs, 113. 128. 211

Anne Iagellon la mere des Empereurs & des Reines, 171

Anne de Foix Reine de Hongrie, 79. 171

Anne de France Duchesse de Bourbon, fille aisnée de Louis XI. 105. fait donner à S. F. de Paule, vne maison dans la court du chasteau du Plessis, *la méme.* bastit vn Conuent aux Minimes auprés de Gien, 105. 119. 120. 164. 165. 452. écrit pour la canonization de S. F. de Paule, 105. 106. 366. 367

Anne de Beauieu Fondatrice du Conuent de Brancancourt, 122. 388. 391

Anne Marie Louise d'Orleans loüée, 269

Aniou Royale Maison, 71
Charles d'Aniou donne ses Royaumes & ses Seigneuries à Louis XI. & à nos Rois, 69. 70

S. Antoine maistre de S. Hilarion, 1. 2. plus sçauant que les Philosophes Payens, 10. 11. quitte ses biens à sa sœur, 20. sort du desert & va en Alexandrie, 24. l'vn des Patrons de S. F. de Paule, 59

Antoine de Longobarde & les autres premiers disciples de S. F. de P. 27. 117

Antoine Cardinal de Monté, l'vn des Iuges du procez de la canonization de S. F. de Pa[illegible] 240

Antoine Finet Predicateur Apostolique & les autres Minimes, qui ont resisté au Lutheranisme & au Caluinisme, 151

Antoine de Ierave de Feline Calabrois depose des merueilles de S. F. de Paule, deuant l'Euéque d'Amiens, 44. 223. 224. 242. 343. 360

Antoine Pucci Cardinal & Protecteur de l'Ordre des Minimes, donne le priuilege de Fondatrice à la veuue d'André d'Alesso, 20. 21. 301. sa Bulle ou Patente, 301. 302. son eloge, 302. 303

Antoine Rasin seigneur de Pecaluary, Ambassadeur du Roy François pour la canonization de S. F. de Paule, 243. 244. 474

Antoine Scotet Cordelier, presche contre S. F. de Paule, 63. 64. 341. 342. est estonné de luy voir manier les charbons ardans dans ses mains, 30. 64. 65. 341. 342. 343. vn témoin depose que les Chirurgiens de Calabre l'auoient animé à prescher contre le Saint, 65. 342. est mort en opinion de sainteté, 64

Antoine de S. Iourdain neueu de S. F. de Paule, 119

Antoine de Iurdanó, ses depositions dans le procez de Calabre, 324. 351. 363

Antoinete de Bourbon Duchesse de Guyse, loüée pour son zele & pour ses vertus, 123. 391. 392. 399

Antoinete de sainte Maure Fondatrice du Conuent de Montgauger, 168. 169

Antitheses de S. F. de Paule, & de Luther, 14. 15. 148. 408. & 409. *voyez* Augustins de la Congreg. de Saxe.

Arragon Royale maison, ennemie de celle d'Aniou, 76. *& suiuantes.* perd le Royaume de Naples, 76. Princes Arragonois de Naples punis & chastiez pour leurs cruautez,

68. 69. 70. 71. 72. 73. 82. 83. 84. Iean Cardinal d'Arragon mal nommé par quelques ignorans le Cardinal de Hongrie, 46. estoit le troisiéme fils de Ferdinand I. Roy de Naples, *la méme.* 61. 68. 77. a esté Legat en Hongrie selon quelques Autheurs, 77. 78. a persecuté S. F. de Paule, & ses Religieux, selon le rapport de plusieurs de nos Ecriuains, 46. 61. l'Autheur n'est pas de cet auis, 61. ce Prelat est loüé pour ses vertus par plusieurs celebres Ecriuains, 61. 78. meurt ieune, 70. 78. Louis Cardinal d'Arragon, fils de Polixene Marquise de Gerace, 76

Arena Maison celebre en Calabre, dont sont sortis plusieurs Seigneurs affectionnez à nostre Ordre, 80. 81. 218. 219. 234. 235 236

S. Arsenne, 20. quitte la Cour Imperiale, & se retire en solitude, 22

Augustins, dits les Hermites de saint Augustin, loüez, 15. 152. Congregation de Saxe qui s'est separée de tout cet Ordre, là blâmée, 15. 148. 151. 152. 153. 300. 406. 407. ce qu'ont dit de cette malheureuse Congregation plusieurs bons Auteurs, 299. 300. 301

Antithese de saint François de Paule & de M. Luther, 14. 15. 148. 149. 150. 151. 408. Antithese de l'Ordre des Minimes, & de la Congregation des Saxons, 151. 152. 479

Aueugles illuminez, 31

Prieur des Augustins de Paule guery par S. François, 31. 32. 320. 321

Prieur des Augustins d'Anuers, *voyez* Henry Zutphane.

Austeritez de S. François, 22. 23. 44. 45. 147. 289. 328. 329. 338. 339. 356. 357. 361. 362. 363. 413. 434. 450. 455

Auteurs qui ont appellé S. F. de Paule Sicilien, 49. 50

Auteurs qui ont appellé l'Ordre de S. F. de Paule, l'Ordre des Minimes de *Iesus Maria*, 48. 49. 133. 440

Auteurs qui ont écrit la Vie, ou fait des Panegyriques de S. François de Paule, 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 440. 481. 482

Auteurs qui ont loüé les vertus de la Reine Ieanne de France, 40. 106. 107

Auteurs qui ont loüé Iean Cardinal d'Arragon, 78

Auteurs qui ont loüé S. F. de Paule pour ses vertus & pour ses miracles, 28. 29. 415. 416. 418. 419. 420

Auteurs celebres qui ont loüé la pieté & la doctrine de quelques Religieux Minimes, 151. 152

Auteurs & Ecriuains illustres qui ont blâmé & décrié la Congr. de Saxe dans leurs œuures, 152. 299. 300. 301

Auteurs contemporains de Saint F. de Paule, & autres celebres & illustres Historiens qui ont blâmé ceux qui ont persuadé à Charles VIII. de rendre le Comté de Roussillon à l'Espagnol, sans parler de ce saint Homme qui n'y pensa iamais, 144. 404. 405

Auteurs & illustres Historiens qui loüent Philippes de Comines, 404. 428

B

BALTAZAR de Paule ou de Spino, premier Prestre de l'Ordre, 27. estant Minime, a esté Confesseur du Pape Innocent VIII. 195. 198. ce qu'il disoit de S. F. de Paule 317.

Baptesme de Charles Orland Daufin de France, *voyez* Charles-Orland & Ceremonie.

Baudricourt. Iean de Baudricourt, Fondateur des Minimes de Bracancourt, 87. 88. 122. 123. a amené S. F. de Paule en France, selon quelques Auteurs, 86. 87. 392. a esté Mareschal de France, 122. 124. 388. 389. 390. gist dans l'Eglise de nostre Conuent du Plessis, 123. sa tombe rompuë par les Religionnaires, 249. 250. Robert de Baudricourt son pere a enuoyé la Pucelle d'Orleans à Charles VII. 123. 124. Marguerite

de Baudricourt, 124. *voyez* Bracancourt.

Beatrix d'Arragon Reine de Hongrie, 77. est renuoyée en Italie, 78. 79. loüée par Bonfinius, 77. sa generosité, 79

Beatrix Michel, *voyez* Mathieu Michel.

Bellarmin, *voyez* Cardinal.

Bergerelle, Caterine Bergerelle est consolée par S. François de Paule, 40. & 334

Bernard Colnago Iesuite, fort deuot obtient de la pluye pour la Sicile en temps de seicheresse par l'intercession de saint François de Paule, 264

Bernardin Caruaial, Cardinal Espagnol, premier Protecteur de l'Ordre, 175. ses qualitez. *là méme.* demande la canonization de S. François de Paule, 243. 474

Bernardin de Baroncelli ou de Cropulatu, compagnon de S. F. de Paule, 27. son Confesseur, *là méme.* reçoit la fondation de Chastelleraud, 121. Vicaire general de S. François en Espagne, 136, 137 & son Successeur au gouuernement de l'Ordre, 194. refuse par humilité cette charge, 195

Bernardin Prouenjane guery d'vne étrange incommodité qui auoit enflé son visage de la grosseur de quatre palmes, 117. 118. 460

Bommiers Conuent des Minimes en Berry, 169. 440. ses Fondateurs, *là méme.*

Bormes & Freiulz, villes de Prouence qui honorent la memoire de S. F. de Paule, pour auoir esté garenties de la peste quand il arriua en France, 96. 97. 98. 99. Chappelle ou Eglise de S. F. de Paule à Bormes, visitée par les Prouençaux, 98

Boulet d'vn canon n'offensa pas la teste d'vn Napolitain qui portoit vn cierge beny par S. F. de Paule. *voyez* Gregoire de Vico.

Boussiere Guynot de Boussiere, amene S. F. de P. en France, 87. 88. estoit Maistre-d'Hostel de Louis XI. 87. 100. ce Roy luy donne la charge de la nourriture de ce S. Homme, 100. Les témoins qui deposent dans l'enqueste faite à Tours, que ce Seigneur fut enuoyé en Italie pour l'amener au Roy Louis XI. 355. 356. 357. 360. 361

Bourbon, *voyez* Anne de France. Charles Duc de Bourbonnois, écrit au Pape & aux Card. pour la C. de S. F. de P. *voyez* Charles. Louise de Bourbon visite & admire la beauté de corps de S. F. P. *voyez* Louise de Bourbon. Antoinete de Bourbon, *voyez* Antoinete, *voyez* Henry de Bourbon & Louis de Bourbon.

Borromée, *voyez* S. Charles.

Bourdeille Cardinal illustre en pieté, sous les regnes de Louis XI. & de Charles VIII. 59. 182. 431

Bracancourt ou Braquencourt selon Choppin & quelques titres, Conuent des Minimes en Bassigny, 87. 122. 123. 124. 439. S. F. de P. a assisté à la Dedicace de l'Eglise de ce Conuent là, 122. Chappelle du S. Sepulchre visitée en ce lieu là, & les Indulgences données par quatre Cardinaux, 122. 124. le Contract de la fondation de ce Conuent là, 388. 389. 390. 391

Bref de Iules II. pour faire les procez de la canonization de S. F. de P. 282. 283

Bref d'Innocent X. en faueur du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 382. 383. 384. 385. 386. 387

Briçonnet, Cardinal Briçonnet conseille au Roy Charles VIII. la conqueste de Naples, 70. Denis Briçonnet Euéque de S. Malo, Ambassadeur pour la canonization de S. F. de Paule, 243. 474. François Briçonnet, 117. Pierre Briçonnet General des Finances, a la charge de la nourriture de S. F. de Paule, 100. 362. des bastimens du Conuent du Plessis, 444. 445

Brigitte

Brigitte Martotille sœur de saint François de Paule, 20
Bulle ou Bref du Pape Innocent X en faueur du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 112. 382. *& suiuantes.*

C

CALVIN heresiarque n'a pas esté Chanoine de Noyon, 487
Canonization de saint François de Paule demandée par la Reine Anne de Bretagne, 220. 221. 462. 463. 464. 465. par le Cardinal Guibé ou de sainte Anastase, 220. 221. par le Roy François premier & la Reine Claude, 463. 464. Par plusieurs Princes de France & d'Italie, 232. 233. 234. Trois Ambassadeurs enuoyez au Pape Leon X. par le Roy François I. 243. *voyez* Louïse de Sauoye, & Claude Reine de France.
Cardinal de Ruuere, *voyez* Sixte IV. & Iulien ou Iule II.
Cardinaux Archeuéques de Génes, qui ont protegé le College de *Iesus Maria* de Génes, 151
Cardinaux Pucci, *voyez* Antoine & Laurens Pucci.
Les Cardinaux honorent S. François, 91
Cardinal George d'Armagnac, *voyez* George.
Cardinal Baronio, 416
Cardinal Bellarmin loüé, 150. a fait l'Antithese de S. F. de P. & de Luther, 15. 148. 149. 150. 152
Cardinal Iean d'Arragon, *voyez* Arragon.
Cardinal Louïs d'Arragon, *voyez* Arragon.
Cardinal d'Aubusson, *voyez* Rhodes.
Cardinal de Bourdeille, *voyez* Bourdeille, *&* Conuersation.
Cardinal Sadolet, 244. 409
Cardinal Simonete, 233. 273. 328. 329. 330. 363. 364. 409
Caruaial Cardinal. *voyez* Bernardin.
Caterine Reine de France, fonde vn seruice à Nigeon pour le Roy Henry II. 392
Caterine Bergerelle, *voyez* Bergerelle.
Chandelles benistes par saint François, seruent pour la deliurance de plusieurs femmes enceintes, 182. 183. 435. 455. 458
Chapelle de S. Mathieu, 100. 105. 369. 370. De Bracancourt dans la parroisse de Blaise, 87. 122. 123. 358. 389. 439
Charité de S. François de Paule enuers le Roy Louïs XI. 102. 103. & les enfans de ce Monarque, 104. 105. 106. enuers tous les necessiteux, les pauures & les miserables, 19
Charité, mot que saint François auoit tousiours en la bouche, 38. 322. 323. 324
Charles de S. Lucide Chanoine de Cozenze, guery d'vn mal de dents par S. F. de P. 53. 293. mene par le commandement de l'Archeuéque de Cozenze le Chambrier du Pape Paul II. à saint François de Paule, 53. 56. 57. sa deposition dans le procés de Cozenze, 291. 292. 293
Charles VIII. Roy de France, donne de beaux priuileges à l'Ordre des Minimes, 108. Sa Patente, 368. 369 Fondateur des Conuents d'Amboise, de Rome & de Tours, 108. 109. 110. 111. 437. 438. Fait bastir & meubler le Conuent du Plessis, 441. 442. 443. gagne la bataille de S. Aubin, 111 de Fornouë, 113. 114. son eloge, *là méme.* Visite saint François de Paule, & le laisse en contemplation sans luy parler, 116. 117. l'affection & le respect qu'il portoit à ce saint Homme, 117. 118 119. entre en triomphe à Naples, 73. ses bons desseins, 114. 155. est proclamé dans Rome Empereur d'Orient, 73. 110 ses droits sur les Empires de Constantinople & de Trebizonde, 73. 74. sa mort, 114 155. les derniers vers de son Epitaphe, 114. loüé par

le Roy François I. *là même*, & par plusieurs bons Auteurs, 118 119. 155. estant Daufin reçoit saint François de Paule a Amboise, 100. les Grecs le desiroient pour Prince, 72. 73
Charles Orland son fils, nommé au Baptesme par saint François de P. 110. la ceremonie de son Baptesme, 375. 376
Charles IX. Roy de France, fonde vne Messe au Conuent de Nigeon pour auoir obtenu la santé, 128. 394. 395. son affection à l'Ordre de saint François de Paule, 129. 394. reçoit la Requeste des Minimes du Plessis, contre ceux qui auoient bruslé le corps de saint François de Paule. visite le sepulchre du Saint, 254. il combat contre vn spectre dans la forest de Charles-Val, 397. 398
Charles V. Empereur a recherché la Reine Claude en mariage, 207. 208. les filles de cette Reine, 229.
Charles Duc d'Alençon, & Charles Duc de Bourbon, écriuent pour la canonization de saint François de Paule, 231
Charles Comte d'Angoulesme, pere du Roy François I. 109. 162
S. Charles Borromée Cardinal & Archeuéque de Milan, loüé, 5. sa patience & son humilité, 62. son bois de lit gardé dans le Conuent des Minimes de la Place Royale, 494
Charles I. Duc de Mantouë, & sa femme Caterine Duchesse de Niuernois, font bastir vn Conuent à Neuers aprés auoir obtenu des enfans par l'intercession de S. François de Paule, 270. 271. visitent son tombeau, 256. 258
Charles Roy de Naples. *voyez* Aniou.
Charles de Valois Duc d'Angoulesme, fils naturel du Roy Charles IX. 393
Charles-Val, maison du Roy Charles IX. 129. 397
Charlote d'Arragon Comtesse de Laual, 191. son Anagramme, 447
Chasteté & virginité de S. François de Paule, 34. 35. 291. 292. 330. 331
Cholique graueleuse guerie par saint François de Paule, 179. 180
Cierges, *voyez* Chandelles.
Claude Bernard Ecclesiastique fort pieux, deuot à S. F. de Paule, 275
Claude Reine de France estant fille a esté voüée à S. François de Paule, par la Reine Anne sa mere, 206. 207. 208. 209. 210. 457. épouse François Duc de Valois, & Comte d'Angoulesme, qui depuis a esté Roy, 210. 228. 465. recherchée en mariage par les heritiers des Royaumes de France & d'Espagne, 207. 208. a obtenu vn Daufin par l'intercession de saint François, 229. 231. écrit pour sa canonization, 231. 233. 463. l'a fait canonizer auec le Roy François son mary, & Loüise de Sauoye sa belle-mere, 233. 474. ses enfans, 210. 229. 231. 232. meurt en opinion de sainteté, 207. 229. lettres de cette Reine au Pape Leon & aux Cardinaux, 463. 464. 465
Comines Seigneur d'Argenton, loüé par tous les honnestes gens pour sa fidelité & sa franchise à écrire l'Histoire 404. 418
Colnago. *voyez* Bernard.
Colloque ou conference de S. François de Paule, auec le Chambrier du Pape, 55. 56. auec vn Pere Cordelier, 64. 65. auec deux Docteurs. *voyez* Conuersation.
Colloque particulier de saint François auec le Pape Sixte IV. 91. auec le Roy Loüis XII. 158. auec la Reine Ieanne, 106. 167
Confiance en Dieu de saint François, dans les dangers, 79. 80. 81. 94. *voyez* Esperance.
Contemplation de saint François de Paule, & ses rauissemens, 46. 79. 101. 116. 117
Conuersation sainte du bien-heureux François de Paule, auec plusieurs seruiteurs de Dieu; entre autres le

Cardinal de Bourdeille, 39 182. l'Euéque de Grenoble, 42 458. deux Docteurs de la Faculté de Paris, 39. 126. 127

Contract de la Fondation de Bracancourt, 388. 389. 390

Contract passé entre saint François de Paule, & les Officiers d'Isabelle Reine de Naples, 343. 344. 347. 348 *& suiuantes.*

Conuents & Monasteres, ou commencemens & establissemens de l'Ordre en Calabre, 20. 26. 28. en Sicile, 50. 172. en France, 85. 100. 105. 108. 164. 165. 166. 167. 168. 169. en Espagne, 134 135. en Alemagne & en Boheme, 145. au Royaume de Naples, 89. 90. 132. 173

Conuent ou Monastere de la Trinité ou des Minimes François à Rome, fondé par le Roy Charles VIII. 110. 111. 112. les Religieux de ce Monastere loüez par les Papes, & par plusieurs celebres Ecriuains, 112. 438. 466. *voyez* Minimes.

Conuents de l'Ordre acceptez ou bastis par saint François de Paule, d'Abbeuille, 166. 167 d'Amboise, 108. 109. 140. d'Amiens, 125. 165. 439. deux à Anduiar pour les Religieux, 137. 138. pour les Religieuses, 138. 139. 140. 141. de Bommiers, 169. 440 de Bracácourt, 87. 122. 123. 124. de Castelmar, 61 173. de Chasteliers ou de Sonnois, 120. 121. de Chastelleraud, 121. 122. de Corilien, 28. de Crotone, 47. 48. 436. d'Eçiia, 142. 143. de Freius, 98. 99. 124. 125. de Génes, 93. 132. 133. de Gien, 105. 119. 120. 164. 165. de Grenoble ou de la Plaine lés Grenoble, 120. 167. 439. de Malaga, 134. 135. 136. de Mayda, 61. 133. de Milazzo, 50. 51. 172. 436. de Messine, 172. 173. 440. de Montgauger, 168. 169. de Naples, 437. de Nigeon lés Paris, 125. 126. 127. 128. de Paule, 20. 23. 25. 26. 436. de Paterne, 28. du Plessis lés Tours, 108. 109. 437. 440. 441. 442. du Port de sainte Marie, 142. 143. 440. de Rome, 110. 111. 112 160. 161. 438. de S. André, 146. de sainte Anne, *là méme*, de la Trinité en Alemagne, *là méme*, de Spezzane, 28. de Tolose, 120. 167. 168. 440

Conuents promis à saint François de Paule, Bordeaux, 170. 171. Blois, 170. Montsoreau, 170 Nantes, *là méme*.

Conuents ruïnez & bruslez par les heretiques, Bracancourt, 123. Chastelleraud, 121. Gien, 112. 120. Trois en Alemagne, 152

Conuents d'Aix en Prouence, 98. d'Anuers, 153. 300. du Bois de Vincennes, 129. de la Digue ou de la Rochelle, 255 de Catane, 264. de Madrid, 130. 131. de Brusselle, 153. de Paris ou de la Place Royale, 129. de la ville de Tours, ou de saint Gregoire, 259. de Champigny & de Montmerle, 268. 269. de Neuers, 270. 271. de Pezaro, 269. 270. de Nancy, 152. 272. de Mets, 152. de Nantes, 171. 268

La liste des Conuents pris ou donnez à saint François selon l'ordre de leur fondation, 436. 437. 438. 439. 440

Corps de saint François de Paule odoriferant durant sa vie, 45. 335. aprés sa mort, 197. 206. est enterré deux fois, la premiere le 5. d'Auril, & la seconde le 7. ou 12. du méme mois, à l'instance de Madame d'Angoulesme mere du Roy François, 198. 201. 204. 206. 450. 451. 452. monument ou tombeau de pierre, dans lequel l'on mit son corps la seconde fois, que Anne de France demanda à vn Commandeur de Rhodes, 198. 199. 454 Plusieurs personnes de toutes conditions le visiterent auant qu'il fust inhumé, 197. 199 200. 205. 206. 457. bruslé par les Religionnaires rebelles, 249. 250. 251.

D

DAVID le Maistre, de Tours, 109. il rapporte dans sa deposition les vertus de saint François, 356 369
Demoniaques deliurez par saint François de Paule, 185. 186
Denis Barbier prend les Conuents d'Alemagne, 145. 146. 439
Denis Euéque de S. Malo. *voyez* Briçonnet, 146. 439
Deuotion de saint François de Paule, à la Trinité, 13. 436. à la Passion de IESVS-CHRIST, 150. à la Vierge, 13. 16. 17. 18. 25. 436 à S. François d'Assise, 19. 25. 26. aux saints Hermites, 59
Desert ou Hermitages de Spolete, 33. Hermitage du Plessis, 440
Deuotion & pieté de saint François de Paule, 8. 9. 11. 12. 13. 14. 46. 101. 115. 116. 117. 191. 192. 193. 194. 195. 196
Difference des Hermites de saint Augustin, & de ceux de la Congregation de Saxe, 15. 147. 148. 151. 152
Disciples de saint François de Paule, 27. 117
Disciples des Fondateurs d'Ordres saints, 26. 27
Disciples de Luther bruslez, 480
Dominique Riario Cardinal, 240. 241
S. Dominique, 27. sa loüable coustume quand il entroit dans vne ville, 97.

E

EEAVX croissent à la parole de saint François de Paule, 93
Elie de Bourdeille. *voyez* Bourdeille, & Conuersation.
Elizabet Reine de Castille. *voyez* Ysabelle.
Elizabet de France Reine d'Espagne, donne vn Conuent aux Minimes dans Madrid, 130. *voyez* Ysabelle.
Enfans de Loüis XI. recommandez à saint François de Paule par ce Roy, 104. 331
Enfans du Comte d'Arene gueris estant voüez par ce Seigneur & sa femme, 218. 219
Enfans de Iean Lopin voüez à saint François auant sa canonization, n'ont plus la gorge enflée, 213
Enfant né sans bouche & sans yeux les reçoit miraculeusement, 32. 321. 322
Enfant empoisonné guery auprés de Tours, 184. 185
Entrée de saint François en Sicile, 50. 51. à Naples, 89. 90. à Rome, 91. 92. en Prouence à Bormes & à Freius, 96. 97. en France, 97. 98. 100. à Lyon 99. 100. à Amboise, 100. à Tours, 100. 101
Epitaphes de Iean d'Alesso sieur de Lezeau & d'Eraigny, 309 d'Oliuier le Feure sieur d'Ormesson, & d'Anne d'Alesso sa femme, 310. de Magdelaine d'Alesso, 311. d'Oliuier d'Alesso sieur d'Eraigny, 310. 311. du P. Ol. Chaillou M. 313. de Claude le Clerc sieur de Courcelles, 309
Esperance & confiance en Dieu de saint François de Paule, 79 80. 289. 290. 315. 316. 318. 320. 322 324. 339. 340. 352. 353. 388. 448 449.
Escossois deux malades Escossois gueris par saint François, 183. 184. 185
Espagne. *voyez* Bernardin.
Le Pere l'Espreuier enuoyé en Espagne par S. F. de Paule, 136. le nomme Assistant ou Collegue du Pere Bernardin d'Ottrante, 195
Estienne Poncher Euéque de Paris, nommé Commissaire par Iule II. pour faire les Enquestes de la vie & des miracles de saint François de Paule, 41. 201 221 adresse vne Patente à l'Euéque d'Amiens pour ce suiet, 223 224. sa lettre à Leon X. 223 nomme MM. Cruchet, Chabrion & Charton, Chanoines de Tours, pour entendre les depositions des témoins, 40. 41. 201. 222.

223. loüé pour auoir esté bon François, 222. 399. son Eloge, 222. *voyez* Euéques.
Estienne Charton Official de Tours, 222. 223
Euéques d'Auxerre, de Cariati, de Grenoble & de Paris, nommez Commissaires par le Pape Iule II. pour faire les procez de la vie & des miracles de saint François, 35. 40. 41. 201. 221. 222. 223. 224

F

Federic d'Arragon Prince de Tarente & de Squilace, 68 sans sa prudence saint François de Paule eust esté étoufé à Naples, 89. 358. le va querir pour le faire venir en France, 87. 88. 355. 358. admire la valeur du Roy Charles VIII. 114. a esté éleué en la Cour de Bourgogne, 74. est Roy de Naples, *là méme*, 114. 190. quitte cette Couronne, & retourne en France, 75. 190. 191. le Roy Louis XII. luy donne le Duché d'Aniou, *là méme*. *voyez* Paul Ioue. ses femmes & ses enfans, 75. 190. 191. 350. meurt à Tours, 75. 191. ou aux Montils lés Tours, 344. 348. son corps en depost dans l'Eglise du Conuent du Plessis, *là méme*. *voyez* Ysabelle des Baux Reine de Naples. Acte passé entre les Officiers de sa veuue, & S. F. de Paule, & ses Religieux, 343. 344. 347. 348. son corps reduit en cendres par les Religionnaires rebelles, 75. 190. d'autres disent auec plus d'apparence qu'ils les ietterent au vent aprés auoir pillé son poësle & les bagues qui estoient dans son cercueil, 350. Ceremonie Royale faite au corps & au cœur de ce Prince, quand il fut mis en depost dans nostre Eglise du Plessis, 344. 347. 348. 349. 350. a respecté saint François de Paule, & en a receu de la consolation, 40
Federic Infant d'Arragon son second fils, 350
Femmes deliurées du peril de la mort en leurs acouchemens, 181. 182. 183. 219. 433. 435. 455
Ferdinand d'Arragon Roy de Naples, bastard du Roy Alfonse I. 66. selon nos Chroniqueurs persecute S. F. de Paule, 45. 46. 66. 67. 68. 89. Prince cruel & vicieux, 68. 69. 71. 81. est contraint de quitter la guerre de Toscane pour resister au Turc, 66. 67. 77. 351. enuoye S. F. de Paule au Roy Louis XI. 85. 88. 355. 357. 358. le reçoit à Naples, & luy donne vn Conuent, 89. 90. 132. 357. en mauuaise intelligence auec Innocent VIII. 71. n'estoit pas aimé de ses suiets, 70. 71. sa mort, 69
Ferdinand II. d'Arragon Roy de Naples, aprés la fuite d'Alfonse II. 72. se retire à l'arriuée du Roy Charles VIII. 72. 73. 114. est appellé par les Napolitains, 74. l'affection que les Dames luy firent à son retour, 190. sa mort, 74
Ferdinand Duc de Calabre fils aisné du Roy Federic I. 75. 174. 191. 350. ses femmes, 75. 191. Gonzale luy manque de parole, 174. est enuoyé prisonnier en Espagne, *la méme*.
Ferdinand V. Roy d'Espagne ou d'Arragon, 47. 134. entre victorieux dans Malaga, 134. 135. 136. Prince iudicieux, 144. reçoit les Minimes en Espagne & leur donne le Conuent de Malaga, 136. 137. retire par adresse Perpignan & le Roussillon du Roy Charles VIII. 144. 145. luy manque de parole, 146. sa premiere femme, 134. 143. sa seconde, 75. 173. sa ialousie contre Gonzale, 174. luy fait faire des obseques, *là méme*, Federic Roy de Naples ne veut pas se retirer à sa Cour, 40. 75. 190. *voyez* Ysabelle Reine de Castille, & Ysabelle Reine de Naples
Fondateurs de Religion deuots à la Vierge, 16. 17

Françoise de Souuré Marquise de Lansac, deuote à S. F. de Paule, 244

S. François de Paule, sa naissance, son pere & sa mere, 4. 5. 6. 294. ne peut aller aux Vniuersitez pour les guerres de Naples, 7. 8. est instruit en la science des Saints, 9. 10. 12. 39. 127. accomplit le vœu de ses parens dans le Conuent de saint Marc, 12. 13. 14. 15. visite sainte Marie des Anges, 16. 17. 288. 274. se retire au desert, 19. 20. 21. 22. 23. 288. 289. commence son Ordre, & bastit son premier Conuent sur les terres de son patrimoine, 20. 21. 23. 24. 301. 375.

S. François d'Assise luy apparoist, 26. ses premiers disciples en Italie, 27. en France, 117. ses premiers Conuents en Calabre, 28. 48. 61. 133. 436. son humilité, sa charité, & ses autres vertus, 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. *voyez* Deuotion. Morts à qui la vie a esté donnée par ses prieres, 32. 33. a representé l'estat de l'innocent Adam, 29. 30. 34. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. *voyez* Miracles. Manie du feu ou des charbons ardens en presence d'vn Chambrier du Pape, 55. 56. 293. 340. d'vn Cordelier, 64. 65. 341. 342. 343. & d'autres, 194. est persecuté par Ferdinand I. Roy de Naples, 45. 66. 67. 68. 76. predit la prise d'Ottrante par les Turcs, 42. 66. 67. 76. 350. 351. leur sortie de cette place, 43. 79. 80. 81. 351. 352. anime le Comte d'Arene contre eux, 80. 81. 351. 352. 353. vient en France à la demande du Roy Louis XI. & par le commandement du Pape Sixte IV. 85. 86. 88. 353. 354. 356. est bien receu à Naples par le Roy Ferdinand & ses enfans, 89. 90. 357. à Rome par Sixte IV. 91. 354. 355. predit le Papat à Iule II. 43. 91. 92. 176. 432. éuite miraculeusement le naufrage & les Pirates, 93. 94. 358. 359. 360. aborde à Borme en Prouence où il guerit les malades, & à Freius, 96. 97. 98. 99. est bien receu à Lyon, 99. 100. & au Plessis par le Roy Louis XI. 100. 101. 354. 355. 356. 357. 360. 361. *voyez* Louis XI. Charles VIII. Louis XII. Anne de Bretagne. Anne de France. Ieanne de France. Louise de Sauoye. François I. Claude de France. Federic Roy de Naples. Ysabelle Reine de Naples. Ferdinand V. Roy d'Espagne Ysabelle Reine de Castille. Maximilien I. Empereur. assiste le Roy XI. à la mort, 103. 104. 351. est honoré par le Roy Charles VIII. 108. 109. 110. 113. 117. 118. 119. par le Roy Louis XII. 156. 157. 158. 159. 160. 466. 467. en leur consideration il veut que les Conuentuels de la Trinité de Rome soient tous François, 110. 111. 112. 160. 161. ses Regles approuuées par le S. Siege. *voyez* Alexandre VI. & Iule II. se prepare à la mort, & sa belle fin, 189. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 447. 448. 449. ses obseques, 196. 197. 198. 205. 206. 450. 451. 454. 455. 457. merueilles qui se firent durant ses obseques, & que son corps fut mis dans vn tombeau de pierre, 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 451. 452. 457. son tombeau visité auant sa canonization où des malades receurent la santé, 112. 113. 114. 115. 116. 455. 456. depuis sa canonization, 246. aprés que son corps a esté bruslé par les Religionnaires, 254. 255. 256. 257. 258. ses reliques honorées en diuerses Villes & Prouinces, 260. 261. 262. *voyez* Antithese. Bracancourt. Conuents. Lettres. Ordre. Minimes. Miracles. Patentes. Participation. Requeste. Sentence.

François I. Roy de France, son pere & sa mere, 121. 162. sa naissance, 122. vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. recherche en mariage la fille de ce Monarque, 207. 208. l'épouse & en a des enfans, 210. auant que d'estre Roy donne des preuues de son affection enuers l'Ordre de

ſaint François de Paule, 228. 468. ſuccede au Roy Louis XII. 227. écrit au Pape & aux Cardinaux pour la canonization de S. François de Paule, 232. 470. 471. enuoye trois Ambaſſadeurs pour y aſſiſter, 243. la patente pour la publier dans ce Royaume, 477. honoroit la memoire de Charles VIII. 114
François Daufin, fils aiſné du Roy François I. obtenu par vn vœu, 230. 231. 232.
François II. viſite le tombeau de S. François de Paule, 146
François Duc d'Alençon, 255
François Binet diſciple de S. F. de P. 117. ſes bonnes qualitez, & l'eſtime qu'en a fait ce Saint, 118. 387. 388. l'aſſiſte à compoſer la Regle, 176. trauaille à l'auancement de l'Ordre, & à procurer la canonization, 474. la Reine Claude fait vœu entre ſes mains pour auoir vn Daufin, 230. eſtoit natif de Tours & non pas de Barcelonne, 388
François de la Fleur amy intime de S. F. de Paule, 76. le voit preſcher, 39
François de Halluin Euéque d'Amiens, loüé, 123. 224. 241. ſa lettre à l'Euéque de Paris, 296. 297. il oit la depoſition d'vn Gentil-homme Calabrois, 342. 343
François Marie Duc d'Vrbin a vn enfant par l'interceſſion de S. F. de Paule, 271. 272
François de Faulcon Euéque de Carcaſſonne, grand homme, loüé, 129. 242. deuot à S. F. de Paule, 129. trauaille à auancer ſa canonization, 242. 243. luy fait baſtir vne Chapelle à Nigeon, 129
François de Lorraine Comte de Vaudemont, a des enfans par l'interceſſion de S. F. 267. 268
François de Sales Euéque de Geneue, viſite le tombeau de S. F. de Paule, 274. reçoit le Cordon de ſon troiſiéme Ordre, 276 ſa Mitre gardée dans la Sacriſtie de la Place Royale, 494
Fournaiſe ardente dans laquelle S. F. entre ſans ſe bruſler, 30. 289. 315. 316. 317. 420

G

S. François de Paule General perpetuel de ſon Ordre, 59
Gennois donnent vn Conuent aux Minimes François, 93. 152. 135
George d'Amboiſe Cardinal, honore S. F. 157. *voyez* Amboiſe.
Vn Gentil-homme de Cozenze apporte vne ſomme notable pour baſtir le Conuent de Paule, 26
Germain Lionet enuoyé en Eſpagne par S. F. 136. y donne l'habit aux Religieuſes d'Anduiar, 138. troiſiéme General de l'Ordre, *là méme*. obtient la beatification de S. F. de Paule, 226. 461
Germain Roze prend le Conuent d'Amiens, 165. 439
Germaine de Foix niece du Roy Louis XII. 75. 173. ſeconde femme de Ferdinand V. Roy d'Eſpagne, *là méme*, & 191. mariée en ſecondes noces à Ferdinand Infant d'Arragon, & Duc de Calabre, 75. 191
Geruaiſe veuue de Iean Lopin. *voyez* Enfans,
Gien Conuent de Minimes. *voyez* Anne de France.
Gonzale, dit le grand Capitaine, donne le Conuent de Caſtelmar aux Minimes, 173 ſon eloge, 173. 174
Guibé Cardinal, loüé. *voyez* Robert.
Guillaume Briçonnet Cardinal, 70
Guillaume Briçonnet Eueſque de Meaux. *voyez* Briçonnet.
Gregoire de Vico n'eſt pas bleſſé d'vn boulet de canon portant vn cierge beny par S. F. 178. 179. 432. 433
Grenade Royaume oſté aux Maures par les prieres de S. F. de Paule, 134. 135. 136. 145
Grenoble, Conuent de la Plaine dõné à S. F. de Paule, par Laurens I. Euéque de Grenoble, 120. 167. 439. *voyez* Laurens.

Guillaume Cucumelle, 185
Guillaume de Classy va querir S. F. en Calabre, 201. 454
Guillaume de Loyon, sa fille Ieanne recouure vn œil au tombeau de S. F. de Paule, 200. 455
Guillemette Binet fait voir aux Iuges vn pain beny par S. F. de Paule, 182. 183. 435
Guillemette Picotte guerie du mal caduc, par vn vœu fait à S. F. de Paule, 212. 213. 459
Guy XV. Comte de Laual, donne vn Hermitage à S. F. de Paulo, 120. 121

H

HABIT des Hermites de Spolete, semblable à celuy des Minimes, 35
Habits de S. F. de Paule fort pauures & déchirez, 35. 36. 146
Habit de Religion porté par vœu, 12. 15
Heretiques cruels contre les Reliques des Saints, 250. 251. 252. 259
Heresie de Luther & de tous les libertins, condamnée & conuaincuë par les austeritez & la vie quadragesimale de S. F. de Paule, 14. 15. 146. 147 149. 152. 407. 408. 409
Hermitage premier de S. F. de Paule, 20. 21. 22. 23. 109
Hermitage Royal du Plessis, 437. 440. 441
Hermites de Camaldoli, de Montserrat & de Spolete, 35
Hermites. *voyez* Solitaires.
Henry II. Roy de France, 128. 232
Henry III. Roy de France, 128. Fondateur du Conuent de Vincennes, 129. visite le tombeau de S. F. de Paule, 254
Henry IV. dit le Grand, visite le tombeau de S. F. de Paule, 254. fait rebastir le Conuent de Chastelleraud, 121. 254. nous establit à Paris auprés de la Place Royale, 129
Henry de Bourbon Prince de Condé, augmente la fondation de Bomiers, 189
Henry de Bourbon Duc de Montpensier, 256. fonde les Conuents de Champigny, & de Montmerle, 268. 269. sa deuotion à saint François de Paule, 256. 268. 269
Henry Duc de Ioyeuse, desire fonder vn Conuent de Minimes à Paris, 276. Fondateur de Nigeon, 130. sa deuotion à S. F. de Paule, estant Capucin, 276
Henry II. Duc de Lorraine, sa femme & ses enfans, deuots à S. F. de Paule, 274. 275
Henry Surphane ou Zutphane Augustin d'Anuers, y presche le Lutheranisme, 153. 406. a fait du mal à l'Eglise, 407. 479. romp les prisons de Brusselle & de Bremen, 480. est bruslé à Meldorp, 479. 480. estoit disciple de Luther, 153. 407. est ioüé par Erasme, 406
Humilité de saint François de Paule, 36. 37. 38. 56. 91. 97. 293. 329. 531

I

S. IACQVES le Maieur Patron du Conuent de Montgauger, 169. 440
Iacques Cottier Medecin de Louis XI. contraire à S. F. de Paule, 101. 103. 126
Iacques Præpositi Augustin de la Congregation de Saxe, heretique, 151. 406. 407. fait du mal en Allemagne, 4
Iacques Salbert. *voyez* Sentence.
Iacques Sadolet, *voyez* Sadolet.
Iacques Simonete, *voyez* Simoneta.
Iacques Tillier Secretaire de l'enqueste faite à Tours, pour la canonization de S. F. de Paule, 450
Iacquete Molandrin, femme d'André d'Alesso, bastit & fonde vne chapelle dans le Cloistre du Conuent du Plessis, 305. 306. ses armes, 307. ses enfans, 307. 308. 309. est declarée Fondatrice par le Cardinal Antoine Pucci, 301. 302

Iean Comte d'Angoulesme, loüé, 161. 162

Iean Baillet Euéque d'Auxerre, Commissaire du Pape Iule, 221

Iean de Baudricourt. *voyez* Baudricourt.

Iean Bourdichon Enlumineur & Peintre de Louïs XII. 206. admire la beauté du corps de S. Fr. de Paule douze iours aprés sa mort, *là méme.* fait son portrait, *là méme.* assiste à l'acte passé entre saint François de Paule, & les Officiers d'Isabelle Reine de Naples, 347. sa deposition, 450. 451

Iean Bourgeois Cordelier, baptise le Daufin Charles Orland, 375. écrit à Messieurs des Comptes, 381. son eloge, 379. 380

Iean Capistran, 67

Iean de Chambes veut fonder vn Conuent à Montsoreau, 170

Iean de Foix Archeuéque de Bordeaux, nous donne vn Conuent en cette ville là, 170. 171. sa noblesse, & ses vertus, *là méme.*

Iean Moreau, 87. donne auis au Roy XI. que S. François de Paule estoit arriué en France, 99. 100. 361. 391. Louis luy promet dix mil escus & vn Euéché pour son frere, *là méme.*

Iean Paleologue, 42

Iean Quentin, *voyez* Quentin.

Iean Standonc. *voyez* Standonc.

Iean Thuart, sa deposition, 362. 367

Ieanne Beau-valet guerie au tombeau de saint François de Paule, 203. 204. 205

Ieanne Bernier guerie d'vn catharre, 212. 459

La Reine Ieanne fille de Louis XI. 104. reçoit de la consolation de saint François de Paule, 40. 106. 332. 367. fonde l'Ordre de l'Annonciade, 106. 107 sa mort, 189. 190

Ieanne femme de Iean Mesnaige, guerie de trois maladies par les prieres de saint François, 179. 180. 181. 433. 434

Ieanne Loyon recouure vn œil au tombeau de saint François de Paule, 200. 201. 455

Ieanne Sage-femme à Tours, sa deposition pour les miracles du saint Homme, 182. 448. 453. 454

Innocence de saint François de Paule, 30. 31. 32. 34. 43

Innocent VIII. confirme l'Ordre de saint François de Paule, 110. 422. n'aimoit pas Ferdinand I. Roy de Naples, 71. s'est confessé au Pere Baltazar de Paule, 60. 195. enuoye vn chapeau au grand Maistre d'Aubusson, 78

Innocent X. confirme les priuileges du Conuent de la Trinité en faueur des Minimes François suiets du Roy, 112. son Bref, 381. 383. *& suiuantes.*

Iules Bartuche deliuré miraculeusement d'auoir les iambes rompuës, par l'intercession de saint François de Paule, 238. 239. 240

Iules II. Saint François de Paule luy predit le souuerain Pontificat, 43. 91. 176. 432. estant Cardinal se met sous la protection des Rois Charles VIII. & Louïs XII. 92. 93. attend du secours du Lorrain contre les Arragonois, 72. estant Pape confirme la Regle de saint François de Paule, 92. 196. 177. desire de le beatifier & de le canoniser, 93. 221. 225. adresse vn Bref à des Euéques de France, & de Calabre, 41. 221. 222. 224. son Bref, 282. 283. sa mort, 225

Iules III. 212. neueu du Cardinal de Monté, 240. confirme le priuilege du Conuent de la Trinité, 112. 382

Iulie Catalan aueugle guerie par saint François de Paule, 31. 320

Iulien de la Rouere. *voyez* Iules II.

L

LAVRENS l'Aleman Euéque de Grenoble, consolé par saint François

de Paule, 39. 40. 42. 458. fonde le Conuent de Grenoble, 167. 439. celuy de Tolose, 120. 167. 168. 440. loüé par plusieurs Historiens, 42. 167. 168. Commissaire de Iules II. pour faire les informations de la vie de saint François de Paule, 221. persuade à la Reine Anne de Bretagne de vouër sa fille Claude à ce Saint, 209. 210. 457. écrit à Leon X. pour la canonization de saint François de Paule, 42. 222. sa lettre, 457. 458

Laurens Pucci Cardinal, 225. second Protecteur de l'Ordre des Minimes, & Comprotecteur auec le Cardinal Caruaial, 227. 283. trauaille pour la canonization de saint François de Paule, 284. 367. 465

Leonard Barbier, 117. 348. estoit Correcteur du Plessis quand saint François de Paule mourut, & sa deposition sur les dernieres actions de ce saint Homme, 193. 194. 338. 447. 448

Leonard Philipe ressuscité par saint François, 322. 323

Lettres de saint François de Paule au Cardinal d'Amboise, 429. à Monsieur Robertet, 430. du Roy Charles VIII. à Messieurs de la Chambre des Comptes à Paris, 380. 381. du Roy François I. au Pape Leon X. 472. 473. de la Reine Claude au méme, & aux Cardinaux, 462. 464. de l'Euéque de Grenoble au Pape Leon X. 457. 458. d'Anne Duchesse de Bourbon au méme, 366. 367. de F. Iean Bourgeois à Messieurs des Comptes, 381

Louïse de Bourbon admire la beauté du corps de saint François de Paule huit iours aprés sa mort, 205. 206. 457

Louïse de Lorraine Reine de France, visite son tombeau, 255. veut establir vn Conuent de sœurs Minimes, 241

Louïse de Sauoye mere du Roy François 43. 121. 122. 233. 469. Bienfactrice des Conuents d'Amboise, de Chastelleraud, & du Plessis, 109. 122. est veuue à l'âge de 18 ans, 122. 123. 233. 234. ... luy predit le bonheur & le malheur du Roy son fils, 43. vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. & honore saint François de Paule, durant sa vie & aprés sa mort 16... 451. 452. n'a pas esté Reine mais Regente, 230. 233. 234. poursuit la canonization de saint François de Paule, & en fait les frais, 233. le Roy son fils la fait Duchesse de trois Duchez, 228. sa noblesse, 309

Louis XI. enuoye demander saint François de Paule au Roy de Naples, 85. au Pape, 86. l'enuoye querir par Guinot de Boussiere & des Gentils-hommes de Touraine, 87. 88. 201. 355. 356. 357. 360. 361. 391. 466. la ioye qu'il eut quand il sceut son arriuée en France, 99. 100. 361. 391. le reçoit au Plessis, 100. 332. 361. le fait chercher dans les buissons de son Parc, 101. 332. 357. 361. reconnoist sa sincerité & sa sainteté, 101. 102. 162. 363. l'appelle son Bonhomme, 102. perd la crainte de la mort par les conseils de ce saint, 103. 104. luy recommande ses enfans, 104. 105. meurt bon Chrestien, 103. 104.

Louis XII. le meilleur des hommes, 159. le Pere du peuple, 155. 156. permet à saint François de Paule de retourner en Italie, 157. reuoque le congé qu'il luy auoit donné, 157. 158. le visite au Plessis, 158. l'honore & le respecte pour sa sainteté 158. 159. fait approuuer sa seconde Regle par Alexandre VI. 159. 425. 426. donne trois Patentes pour la confirmation des priuileges de son Ordre, 156. 157. 158. 159. 160. 421. 422. 423. 424. 426. 427. fait inserer les Bulles des Papes dans ses patentes, 156. 160. 422. les fait publier

à son de trompe, 156. 422. commande à M. de Roche-choüard de nous establir à Tolose, 167. 168. l'Ordre de saint François de Paule s'auance sous son regne, 164. 165. 166. 167. 168. 169. 171. 172. 174. repudie la Reine Ieanne, & luy donne le Duché de Berry, 40. 106. Anne de Bretagne sa seconde femme, 128. 161. 211. honore le grand Capitaine, 175. oncle maternel de Germaine de Foix Reine d'Espagne, 75. 173. est Roy de Naples, 74. reçoit honorablement Federic d'Arragon, & luy donne le Duché d'Aniou, 75. 190. mensonge de Paul Ioue contre ce Roy, *là même.* qui est loüé par les Historiens François & estrangers. 155. 156. 211. sa mort, comme il auoit dessein de faire canonizer saint François de Paule, 127. ses domestiques affectionnez à saint François de Paule, 466. 467. le Roy François luy succede, 227. 228. *voyez* François I. Anne de Bretagne, & Claude de France.

Louis XIII. fonde vne Messe pour luy & les Rois ses successeurs à la Chapelle du tombeau de S. F. de Paule, 255. visite son sepulchre, 254. 255. fonde le Conuent de la Digue auprés de la Rochelle, 255. paye la place de celuy de Paris, 129

Louis XIV. visite le tombeau de S. F. de Paule, 255

Louis de Bourbon Duc de Montpensier loüé, 252. 253. oste la ville de Tours aux Religionnaires rebelles, *là même.*

Louis de Valois Duc d'Angoulesme, loüé, 276. 393

M

Magdelaine de S. Ioseph Carmelite deuote à S. F. de Paule, 432. 489

Mahomet II. Prince tres cruel, 43. sa rage contre les Chrestiens. *voyez* Mort, Rhodes, & Siege.

Malaga premier Conuent des Minimes en Espagne, 135. 136. 137. 437

Mal caduc guery. *voyez* Guillemette Picorre.

Mantouë. Vincent I. Duc de Mantouë, est assisté par S. F. de Paule en la guerre contre le Turc, 266. Charles I. Duc de Mantouë, Fondateur du Conuent de Neuers, 270

Marguerite d'Austriche écrit à Paul V. pour faire mettre double la feste de S. F. de Paule, 263

Marguerite de France Reine de Nauarre, visite le tombeau de S. F. de Paule, 255. 256. 257

Marguerite sœur du Roy François I. 121. 122. sa naissance, *là même.* vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. estoit plus âgée que le Roy son frere, 122. ayeule du Roy Henry le Grand, 121. 122. a esté Duchesse d'Alençon & Reine de Nauarre, 121

Marguerite de Gonzague ou de Mantouë Duchesse de Lorraine, a des enfans par l'intercession de S. F. de Paule, 272

Marie de Bourbon Duchesse d'Orleans, loüée, 268. 269. visite le tombeau de S. F. 255

Marie de Mantouë Reine de Pologne, loüée, 271

Marie de Medici Reine de France, visite le tombeau de saint François de Paule, 254. 255. fait enchâsser richement ses reliques à la Riche, 260

Marie Victoire Fornara, 274. 489

Marie veuue d'André Legier, guerie d'vn mal de mammelle, & d'vne fluxion sur la cuisse, au sepulchre de saint François de Paule, 201. 203. 204. 455. & 456

Marie femme de Raoül Vallée, guerie par son intercession, 214. 215

Marin Bibaleau & sa femme, auec 29. ou 30. mauuais garnemens, s'emparent du Conuent du Plessis lés Tours, & le pillent, 249. 252. 483. en chassent les Religieux, 249. 482.

481. rompent les sepultures du Marefchal de Baudricourt, du Comte de Morete, & autres, 249. 250. pillé celuy de Federic Roy de Naples, 250. quelques-vns disent qu'ils ont bruslé son corps, 250. bruslent celuy de saint François de Paule, auec l'Image du Crucifix, 250. 251. 252. 482. voyez Sentence.
Marseille. voyez Ports.
Marseille, Euéque de Marseille I. B. Gault deuot à saint François de Paule, 274. 275
Martin Aspilcueta écrit en faueur du Conuent de la Trinité du Mont, 112. 161. 438. voyez Nauarre.
Martin V. éleu Pape 29. mois aprés la naissance de saint François, ou 7. si ce Saint est nay l'an 1417 6
Martin Luther la peste du Christianisme, & sa vie voluptueuse & impure, 148. 149. 403. 407. 408. 409. voyez Maux.
Mathias, Chapelle de S. Mathias ou de S. Mathieu, donnée à saint François, & à ses Religieux, par le Roy Charles VIII. 365. 366. 367
Mathieu Couple Napolitain, parle en faueur de saint François au Roy Louis XI. 85. selon le rapport de Iean Moreau, 360. 361.
Mathieu Michel nommé Assistant du P. Bernardin d'Ottrante par saint François de Paule, 125. sa sœur Beatrix obtient des enfans par les prieres du Saint, 186
Maux que Luther & ses moines de la Congregation de Saxe, & ses sectaires ont apporté à la Chrestienté, 147. 149. 151. 152. 153. 154. 403. 406. 407. 408. 409. 479. 480.
Maximilien I. Empereur demande des Religieux à saint François, 145. 146. 147. leur fait donner trois Conuents, *là méme*, & 439.
Maximilien Duc de Bauiere Fondateur du Conuent de Munic, 152. 153
Mayerne Medecin Lyonnois, repris pour auoir iniurié saint François de Paule, 143. 144. 368. 399. 400. 401
Meaux ou Meaulx, Maison de Brie & de Champagne, 465
Medecin du Roy Louis XI. contraire à saint François de Paule. voyez Iacques Cottier.
Melancthon l'Athleté de Luther, 407
Mer de Sicile passée miraculeusement par saint François, 50. 51. 339. 340
La Mere des Filles de la Visitation, I. F. Fremiot, 275. 431
Merueilles. voyez Miracles.
Messine. voyez Conuents.
Michel Boudet Euéque de Langres, loüé, 379. 465
Minimes François establissent l'Ordre à Génes, 95. 132. 436. en Espagne, 136. 137. 138. 139. en Alemagne, 144. en Bourgongne, & en Flandre 152. 153
Minimes François de la Trinité du Mont, loüez dans les Bulles des Papes, 112. 384. 438. & dans les Oeuures de Nauarre, 112. 161. 438
Minimes appellez Bons-Hommes en France, 102. 140. Religieux de la Victoire ou de Nostre-Dame de la Victoire en Espagne, 135. Roquets à Tolede, 168. sont du nombre des Mandians, 262. voyez Ordre. Vie V.
Miracles de saint François de Paule, faits durant sa vie en Italie, 31. 32. 37. 39. 40. 42. 43. 44. 55. 56. 64. 65. 80. 81. 93. 95. 96. En France, 97. 118. 126. 127. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 193. 194. 432. 433. 434. 435. 467. Aprés sa mort en France, 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 212. 213. 214. 215. 216. 230. 448. 449. 451. 452. 455. 457. 458. 459. 474. En Calabre ou Italie, 218. 219. 220. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 460
Monthonoud fort ou chasteau, où Anne de Bretagne demeuroit estant en Dauphiné, 208. 209. 457
Montgauger Conuent de Minimes, 168. 169. les Religieux du Plessis s'y retirent quand les Religionnaires

s'emparerent de leur Conuent, 249
Mont Pincio ou Colline des Iardins, à Rome, 110. 111. 160
Mort de saint François, 194. 195. 196. 447. 448. 449. 450. 456. 457
Morts ressuscitez par ce saint Homme, 32. 33. 422. 423. 424. 425
Mort de Mahomet II. reuelée à saint François de Paule, 42. 80. 352
Muet de naissance guery, 31
Mulestier puny, 80. 81. 352. 353
Multiplication miraculeuse des habits de saint François de Paule, 436. 437

N

NAissance de saint François accompagnée de miracles, 4. 7. 455
Naples, ville capitale de ce Royaume-là, prend saint François de Paule pour l'vn de ses Patrons, 265
Naples, Rois de ce Royaume-là, de la Maison d'Arragon, punis & chastiez, 69. 70. 71. 72. 74. 75. 82. 83. 84. voyez Roy de Naples.
Nauarre. Reines de Nauarre visitent le tombeau de saint François de Paule, 255. 256. 257
Nouarre le Saint François de Paule, & les Minimes François, 112 161. 438
Duchesse de Nemours Anne de Lorraine, 272. Philebert e Duchesse de Nemours écrit pour la canonization de S. François de Paule, 232. 233
Duchesse de Neuers. voyez Charles I. Duc de Mantouë.
Nicolas d'Alesso ressuscité, 32. 323. 324
Nicolas le Clerc sieur de Courcelles, 309. 315. 485. 486
Nicolas de Brezel Seigneur de Grimouille, Ambassadeur pour le Roy à Venise, obtient vn Bref du Pape Innocent X. en faueur du Conuent de la Trinité à Rome, 384. 385
Nigeon Conuent donné à saint François par Anne de Bretagne, 128. 162. 438 Bien-facteurs de cette deuote Maison, 129. 130. 392. 393. 394. 395.
Nostre-Dame la Vierge Mere de Dieu, sa protection tres-puissante enuers ceux qui la prient, 16. 17. 18. 19. S. Fr. de Paule a mis la pluspart de ses Maisons ou Conuents sous son nom, 28. 48. 51. 61. 109. 110. 121 122. 124. 125. 133. 135. 140. 142. 143. 162. 165. 166. 167. 168. 169. 436. *& suiuantes.*

O

OBEDIENCE de saint François de Paule, 38. 60
Obseques de ce Saint, 196. 197. 199. 200. 449. 450. 457
Oliuier Chaillou, M. 311. 312. 313. 314. 412. 480
Oraison de saint François de Paule preserue deux hommes couuerts de terre, 33. 324. ressuscite vn mort, 32. 323. donne la parole à vn muet, 31. 290. 318 chasse la peste des villes de Bormes & de Freius, 96 97 & le Turc d'Otrante & d'Italie, 79. 83. 352. 353 obtient la victoire des batailles de saint Aubin & de Fornouë au Roy Charles VIII. 111. 113
Oraisons que dit saint François de Paule estant à l'article de la mort, 195 196. 449
Oraisons faites au tombeau de saint François de Paule, par des malades qui ont obtenu l'effet de leurs demandes, 201. 204. 435 455
Ordre de saint François de Paule dit des Minimes, par Alexandre VI. 374. 425 ce saint Homme en iette les premiers fondemens, 23 le Pape Paul II. le veut approuuer, 57. 58. Sixte IV. son successeur l'approuue, 59. nomme saint François de Paule General, 59 60 Innocent VIII. le confirme, 110. Alexandre VI. approuue les trois premieres Regles de l'Ordre. voyez Alexandre VI. Iules II. la quatriéme. voyez Iules II. Pie V. le met du nombre des Mendians, 262. son origine en

Calabre, 23. 25. 28. 48. depuis en Sicile, 50. en France, 104. où il fait vn signalé progrés sous le regne de Charles VIII. 108. 109. 118. 119. 120. 121. sous celuy de Louïs XII. 159. 160. 164. 165. 166. 167. 168. 169. est receu en Espagne par Ferdinand & Ysabelle, 156. 157. 158. 142. 143. en Alemagne par Maximilien I. 145. 146. 147. & par Ferdinand II. 152. en la Franche-Comté & en Flandre par les Archiducs Albert & Ysabelle, 153. à Génes par Iean Doria, 93. 132. 133

Ottrante prise par les Turcs, 42. 76. 351. la quittent par les prieres de saint François de Paule, 79. 80. 81. 83. 351. 352. 353

P

PAIN beny par saint François de Paule, conserué miraculeusement, 185. 435. morceau de pain beny par ce Saint, guerit vne femme foible d'esprit, 182. 434

Papes. *voyez* Pontifes souuerains.

Parens de saint François. *voyez* Pere.

Pasquier Boileau guery d'vn mal d'estomach, 215

Patentes des Rois. *voyez* Charles VIII. Louis XII.

Paterne Conuent de Miracles, 33. 63. 64. 65. 80

Patience de S. François, 55. 61. 62. 64. 67. 68. 101. 102

Pays du méme Saint, 3. 294

Paul II. enuoye vn Chambrier à Paule, 51. 293

Paul III. affectionne l'Ordre de saint François de Paule, 241

Paul V. donne vn Bref en faueur des Minimes François de la Trinité du Mont, 112. fait mettre double la feste de S. François de Paule au Breuiaire Romain, 262. 263

Paul de Paterne disciple de saint François de Paule, loüé, 27. ne s'appelloit pas Thomas, *là méme.*

Paul Ioue repris, 75. 190

Paule ville en Calabre ennoblie par la naissance de saint François, 294. 418. Conuent de Paule premier de l'Ordre, 20. 25. 26. 436. *voyez* Pyrrhe.

Pauureté cherie & aimée par saint François de Paule, 21. 35. 36. 201. 146. 147

Le Pauure Prestre Claude Bernard, 275

Peintre du Roy Louïs XI. 346. 347. 450

Pensées secretes connuës par saint François de Paule, 42. 458

Persecutions des Rois de Naples. *voyez* Naples.

Pere & mere de saint François tres-deuots & bons Chrestiens, 6. 7. 287. 288. 292. 294

Perfection de saint François de Paule, 34. 35. 36. 37. 38. 39

Pestes gueries miraculeusement, 97.

Philippe III. Roy d'Espagne, prie le Pape Paul V. de remettre double la feste de saint François de Paule, 263

Philippe de Comines fidele Historien. *voyez* Comines & Auteurs.

Philippe Fabalaine. *voyez* Snoques.

Philippe Emanuel Duc de Mercueur, deuot à saint François de Paule, 170. 267. 268

Pie IV. 112

Pie V. declare les Minimes Mendians, 262

Pierre d'Aubusson Grand Maistre de Rhodes, 67. 78

Pierre Cruchet & Pierre Chabrion, nommez par l'Enéque de Paris, pour faire les enquestes de la vie, des mœurs & des miracles de saint François de Paule, 40. 41. 201. 222. 223. 450

Pierre Couruoisier voüe son fils à saint François de Paule, & est guery, 215. 216

Pierre Lizet premier President, loüé, 129

Pierres ou Rochers. *voyez* Rochers.

Pluye obtenuë pendant vne grande seicheresse en Sicile, 264

Polixene Marquise de Gerace, 76. 326. 350

Ports de Marseille & de Tolon, ferm[ez] à saint François de Paule, 96

Les Pontifes souuerains ou les Papes qui ont approuué l'Ordre & les Regles de saint François de Paule, 58. 59 110. 159. 174. 175 176. 177. 194. qui ont donné des Bulles & des Brefs en fauour du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 82

Gui du Puy Euéque de Clermont, 274

Propheties de saint François de Paule au Cardinal Iulien de Rouere, 43. 91 92 176. 432 à Louïse de Sauoye mere du Roy François, 43. 469. à Ferdinand I. Roy de Naples & autres, 76. 79. 90. à Ferdinand & Ysabelle Reine d'Espagne, 154 195 196. à André de Rambures, 166 au Conuent d'Arena, 80 81 352 353

Pyrrhe Archeuéque de Cozenze, permet à saint François de Paule d'établir trois Maisons dans son diocese, 28 52. reçoit le Chambrier de Paul II. & le fait conduire à Paule, 53. met la premiere pierre du Conuent de Paule, 57. donne des priuileges à l'Ordre, *là méme*, & 421

Q

QVARESME perpetuel & vie quadragesimale en l'Ordre de saint François de Paule, 55. 137. gardée par des filles foibles & delicates, 139. opposée à la vie des Lutheriens, des Caluinistes, & des Libertins, 152. 409. confirmée par miracle, 193 194

Quentin. Iean Quentin Docteur de Sorbonne amy de saint François de Paule, 98 contraire, & depuis fauorable à l'établissement du Conuent de Nigeon, 116. 127 y donne son cœur, 127 128. saint François de Paule luy a écrit, 431. 432

R

REGLES de saint François de Paule, 175. 176. 177. la premiere, 110 la seconde, 155. la troisiéme, 175 la quatriéme, 176. 177. approuuées par les Papes, *là méme*, *voyez* Alexandre VI. & Iule II.

Les premiers Religieux de l'Ordre. *voyez* Disciples.

Religieux chassez de Castelmar, 61. rétablis, 173

Reliques des Saints doiuent estre portées auec respect, 137

Reliques des Saints profanées & brûlées par les Religionnaires, 250. 251 253. 254. 482. 485. 486. 487

Requestes presentées au Roy Charles & à la Reine Caterine, par les Minimes de Tours, contre les sacrileges qui auoient bruslé le corps de saint François de Paule, & pillé le cercueil & profané les os de Federic Roy de Naples, 486 487 488

Retraite de saint François de Paule dans l'Hermitage, 19. 20. 22. 23. 288. auprés de son Conuent de Paterne, 88. 355 dans les buissons du Parc du Plessis, 101. 332. 337. dans sa cellule en Calabre, 79. en France, 46. 115. 116. 117. 332. 357

Resolution de saint François contre le Roy de Naples & ses enfans, 46. 66. 67. 68 69

S. Roch patron du Conuent de Tolose, 120. 158

Rochers miraculeux, 31

Femme de la Rochelle guerie. *voyez* Guillemette Picorre.

Robert Coquebonne Euéque de Rosse & Aumosnier du Roy Louïs XII. amy de saint François de Paule, 466. 467. son neueu est guery par le Saint, 184. 185. 467

Robert Couruoisier guery miraculeusement aprés la mort de saint François de Paule, 215. 216

Robert Guibé Cardinal, poursuit la canonization de S. François, 220. 221.

meurt aprés sa beatificatiõ. *là méme.*
Robert Regnault Bibliothequaire du Conuent de la Place Royale, 314
Robertet amy de saint François & de son Ordre, 430. est Secretaire d'Estat, 472. Secli l'appelle *Reuerendissime*, 431
Rhodes bien defenduë par le Grand Maistre Pierre d'Aubusson, à la honte de Mahomet II. 57. 78
Rois de France honorez par saint François de Paule, 112. 160. 161. reconnoist leurs bien faits, *là méme.* *voyez* Charles VIII. Louis XII. François I. affection de nos Rois vers ce saint Homme & son Ordre, 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472
Rois d'Espagne ostent Malaga aux Maures par les prieres du saint, 134. 135. 144. *voyez* Philippe III.
Rois de Naples de la Maison d'Arragon chastiez. *voyez* Naples.
Roy de Naples s'oppose à saint François de Paule, 45. 46. 66. 67. 68. 76. *voyez* Ferdinand I. Patience & resolution.
Rois & Reines, Princes & Princesses, qui ont honoré saint François de Paule, durant sa vie. *voyez* Charles VIII. Louis XI. Louis XII. Anne de Bretagne, Federic II. Roy de Naples. Ferdinand V. Roy d'Espagne. Ysabelle des Baux. Ysabelle de Castille. Aprés sa mort. *voyez* François I. Henry II. III. & IV. Charles IX. Elisabet d'Austriche. *voyez* Sepulchre & Tombeau.
Romeo. Dauid Romeo repris, 27. 145

S

SAINTS en cette vie ont, quelquefois les qualitez des corps glorieux, 29. 30. 34. 41. 42. 44. 46
Saint François de Paule honoré des Papes, des Rois, & autres grands de la terre, *voyez* Rois & Reines.
Schisme appaisé à la naissance de saint François, 3. 4
Sentences contre Iacques Salbert, & ceux qui ont pillé l'Eglise de Nostre-Dame de la Riche, & le Conuent du Plessis, 485. 486. 487
Sepulchre de saint François de Paule visité auant & aprés sa canonization, 202. 203. 204. 205. 210. 213. 214. 215. 216. aprés le bruslement de son corps, 254. 255. 256. 257. 258. *voyez* Tombeau
Sepulture miraculeuse de saint François de Paule, 198. 199. 451. 452. 453. 454. 457
Siege de Malaga, 134. 135. de Grenade, 136. d'Ottrante, 76. 77. 78. 83. 352. 353. de Rhodes leué par le Turc Mahomet II. à la gloire du G. M. d'Aubusson, 65. 67. 78
Sixte IV. approuue l'Ordre de saint François de Paule, 58. 59. l'establit General, 59. 60. luy commande d'aller en France, 86. le reçoit à Rome, & luy veut donner les Ordres, 37. 91. luy permet de benir des pains & des cierges, *là méme.* enuoye des Legats aux Rois de la Chrestienté à la prise d'Ottrante, 77. deuot à la Vierge, 91
Sixte V. fait mettre la feste de saint François de Paule au Breuiaire Romain, 202. 407
Sociniens Sectaires en Pologne, & en Transyluanie, 408
Socques de saint François de Paule iettées en la mer appaisent sa furie, 95. 359
Solitaires ou Anachoretes, 19. 20. 22. 33. 59
Solitude loüée, 21. 22. aimée par saint François de Paule, 19. 20. 22. 23. 35. 59. 101. 116. 117
Spectre veu par le Roy Charles IX. 397. 398
Spezane troisiéme Conuent de l'Ordre, 28. 436
Standone Docteur de Paris, pieux & sçauant, amy de saint François de Paule, 39. 126. 127. sa mort, 190. Fondateur des Capetes à

à Paris, 126. 192. des Standonciens à Louuain, 191. Auteurs qui l'ont loüé, *là même.*
Suzanne de Bourbon, 105

T

TABERNACLE du Conuent du Plessis, 445
Tempestes & orages de la mer appaisées, 95. 358 359. 360
Theodore de Besze heretique, 14. 248
Theologie & science infuse en saint François de Paule, 9. 39. 126. 127. 177
Témoins, cent deux au procez de Cozenze, 224. 225. 283. cinquante-sept à celuy de Tours, 225. 338. six-vingts au procez de Calabre, 235. 284
Tombeau de saint François de Paule, visité des fideles grands & petits, 196. 197. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 215. 216. 246. 254. 255. 256
Tours surprise par les Religionnaires, 248. 484
Toux insupportable guerie, 236
Trinité du Mont à Rome, 112. 160. 438. 466. *voyez* Innocent X. *&* Nauarre.
Le Turc surprend Ottrante & épouuante l'Italie, 76. 77. 83. 350. 351. la quitte, 77. 78. 85. 84. 145. 351. 352. 353
Turcs appellez chiens par saint François, 81. 352. 353
Turquet Religionnaire. *voyez* Mayerne.

V

VERTVS de saint François de Paule, 14. 35 36 38. 329. 330. 331
Victoires du Roy Charles VIII obtenuës par les prieres de S. François, 43 44. 116. 113. d'autres Princes contre les Infideles en Espagne, 134. 145. en Italie, 43. 79. 80. 81. 82. 83. 145
Victon, François Victon Minime, 273. loüé par plusieurs Auteurs, 410. 413. 480. 481
Victor Bouthilier Archeuesque de Tours, fait celebrer la feste de saint François de Paule, 259
Vienne Mere de saint François, loüée, 4. 5
La Vierge mere de Dieu. *voyez* Nostre-Dame.
Virginité cherie de saint François de Paule, 34. 35. 291. 292
Vision à saint François pour agrandir son Eglise de Paule, 26. 315
Vœu des parens de saint François de Paule, pour auoir des enfans, 3. 294
Vœu de la mere de saint François de Paule, pour la santé de son fils, 6. 7. 455
Vœux de Princes & de Princesses, pour auoir des enfans, 232. 233. 267. 268. 270. 271. 272. 273
Voyage de saint François de Paule & de ses parens, à Nostre-Dame des Anges, 16. 17. 19. 238 294. de ce Saint pour venir en France, 88. 89. 90. 91 93. 94. 95 97. 98. 99. 100. à Bracancourt, 122. 123. 124
Voyage du Roy Charles VIII. en Italie, 72. 73. 110. 111. 112. 113. 114. de Ferdinand V. Roy d'Espagne en Aragon, 136. à Naples, 173. 174
M. de W.on d'Herouual affectionne & oblige ceux qui seruent le public, 304. 364. 367. 380. 381. 441

X

S. François Xauier parent du Docteur Nauarre, 161

Y

YSABELLE d'Austriche Reine de France, visite le Tombeau de saint François de Paule, 255
Ysabelle des Baux Reine de Naples, 174. coupe ses cheueux à la mort du Roy Federic, & se retire à Ferrare, 191. l'Acte passé entre les Officiers de cette Reine, & saint François de Paule, & ses Religieux, quand elle

fit mettre le corps de son mary en depost dans l'Eglise du Conuent du Plessis, 243. 244. 245
Ysabelle Reine de Castille, 47. 134. entre dans Malaga, 135. reçoit les Minimes qui luy sont enuoyez par S. François de Paule, 136. 137. loüée pour ses vertus, 403. 404. honoroit saint François de Paule pour sa pieté, & pour ses miracles, 144. *voyez* Zele.
Ysabelle de France Reine d'Espagne, donne des preuues de son affection à l'Ordre de saint François de Paule, 130. 131. protege les Beates de *Iesus Maria* à Tolede, 131. 398. 399
Ysabelle Infante d'Espagne sa fille, reçoit les Minimes au Comté de Bourgongne & en Flandre, 153
Le Pere A. Yuan, 276
Yue Mahieuc Euéq. de Renes loüé, 465

Z.

ZELATEVRS de la Pureté de la Vierge Mere de Dieu, 256
Zele de saint François de Paule contre les Turcs, 43. 80. 81. 85. 351. 352. 353. contre les Maures de Grenade, 134. 135. 136. du Roy Charles VIII. contre les Turcs, 144
Zele & affection du Pape Leon X. pour la canonization de S. François de Paule, 226. 230. 240. 241. 242. 243. 244. 409. 461. 462. 473. 474. 475. 476
Zele d'Ysabelle Reine de Castille contre les Maures, 135
Zuphane Augustin de la Congregation de Saxe, bruslé l'an 1524. pour le Lutheranisme, 480. *voyez* Henry Zuphane.

FIN.

AVIS AV LECTEVR,

Sur les fautes suruenuës en l'impression de cette Histoire.

IE n'ignore pas que les Lecteurs iudicieux & ceux qui ont une parfaite connoissance des Liures, ne commencent tousiours à les lire qu'ils n'ayent veu premierement la liste des fautes qui sont suruenuës dans l'impression: C'est pourquoy i'ay icy remarqué celles qui peuuent arrester le Lecteur.

PAGE 11. ligne 1. les, *lisez* ces.
Page 34. ligne 20. *effacez* car.
Page 51 ligne 7. du *lisez* des.
Page 79. ligne 1. le *lisez* ce.
Page 123. ligne 13. Broquencourt *lisez* Braquencourt.
Page 127 ligne 3. *aprés* Iacques Mothier, *adioustez*, d'autres le nomment Iean.
Page 161. ligne 4. & 5. Aspicuelta, *lisez* Aspilcueta.
Page 169. ligne 3. Montganger, *lisez* Mongauger.
Page 170. ligne 7. fonda, *lisez* fonder.
Page 181. ligne 23. Dragourges, *lisez* Dargourges.
Page 190. ligne 14. amy des François, *lisez* amy de saint François.

FAVTES A CORRIGER.

Page 201. ligne 9. promist, *lisez* permit.
Page 212. ligne 13. sur, *lisez* chez.
Page 217. ligne 15. quatre doits, *il y a dans le MS. du procez,* quatre palmes.
Page 22[illegible]. ligne 25. *aprés* Estienne Poncher Euéque de Paris, Iean Baillet Euéque d'Auxerre & Laurent l'Alement premier du nom Euéque de Grenoble. *Adioustez*, Ie ne sçay pas quelles informations firent les Euéques d'Auxerre & de Grenoble pour la canonization de ce Saint. Car celuy-là, &c.
Page 224. ligne 23. cent trois, *lisez* cent deux.
Page 248. ligne 2. *aprés* Theodore, *effacez la virgule.*
Page 266. ligne 18. incité, *lisez* imité en. Car Vincent I. Duc de Mantouë receut cette faueur de saint François de Paule l'an 1598. comme remarque Antoine Posseuin le ieune dans son *Histoire de Gonzague*, & Hannibal Chipps fut guery à Gratz en Stirie l'an 1602.

Dans les Additions.

PAGE 6. ligne 27. sept mois, *lisez* dix-neuf mois. Si saint François de Paule est né l'an 1417. le schisme fut appaisé par l'élection du Pape Martin V. à Constance sept mois aprés sa naissance : s'il est né l'an 1416. selon la plus commune & la plus probable opinion, les Peres éleurent à Constance ce Souuerain Pontife dix-neuf mois aprés sa naissance.
Page 10. ligne 8. Iean Terrestre, *lisez* Iean Thereste.
Page 33. ligne 38. Quand, *lisez* quand.
Page 72. ligne 8. *aprés* Gaguin, *adioustez* & François de Beaucaire Euéque de Mets.
Page 78. ligne 6. Graimberto, *lisez* Garimberto.
Page 87. ligne 5. Choisent, *lisez* Choiseul.
Page 99. ligne 8. 48. *lisez* 49.
Page 130. ligne 15. Montmorency, *lisez* Montmorency.
Page 152. ligne 43. Collato, *lisez* Collalto.
Page 154. ligne 14. l'vmque, *lisez* l'vnique.
Page 165. ligne 4. Comtis, *lisez* Comitis.
ligne 6. Porc, *lisez* Port.
ligne 8. Comite, *lisez* Comte.
Page 173. ligne 1. ie ne serois, *lisez* ie ne sçaurois.
Page 182. ligne 18. Louïs XII *lisez* Louïs XI.
Page 191. ligne 40. pauperis, *lisez* paupertatis.
Page 255. ligne 30. 1543. *lisez* 1643.
Page 258. ligne 4. Galigny, *lisez* Galligay.

Dans les Annotations & les Preuues.

PAGE 281. ligne 17. oprol, *lisez* opro'l.
Page 299. ligne 15. eremi, *lisez* eremitani.
Page 304. ligne 22. partibus, *lisez* in partibus.
Page 308. ligne 22. 20. *lisez* 10.
Page 311. ligne 12. Monthal, *lisez* Montchal.
Page 361. ligne 17. decem scutorum, *lisez* decem milliũ scutorum.
Page 364. ligne derniere, 1495. *lisez* 1485.
Page 366. ligne 17. mil quatre cens vingt-cinq, *lisez* mil quatre cens quatre-vingts cinq.
Page 378. ligne 17. Conseiller du Roy en sa Chambre des Comptes, *lisez* Con-

seiller du Roy & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes.
Page 379. ligne 11. Michel Boudet, *lisez* de Michel Boudet.
ligne 30. chap. 3. du liure 50. *lisez* chap. 50. du liure 3.
Page 393. ligne 40. Frauquelin, *lisez* Fauquelin.
Page 404. ligne 34. page 3. *lisez* page 111.
Page 442. ligne 35. construction, *lisez* la construction.
Page 480. ligne 4. 1525 *lisez* 1524.
Page 484. ligne 18. deliquans, *lisez* delinquans.
Page 492. ligne 3. Fundator, *lisez* Fundatoris.

Nouuelles Additions.

ADDITION *à la marge de la page 273.*

Il faut voir le liure qui a pour titre: *Les Perfections Royales d'vn ieune Prince, dediées à son Altesse Royale Charles Emanuel François, Duc de Sauoye, Prince de Piedmont, Roy de Cypre*, &c. *Par le R. P. Claude d'Orchamps General de l'Ordre des Minimes.*

I'ay receu la premiere feüille de ce liure-là comme on tiroit les dernieres feüilles de cette Histoire.

Addition à la page 363.

Lettre du Roy Louïs XI. à son Ambassadeur à Rome, pour obtenir dispense du vœu qu'il auoit fait à Saint Iacques, & où il est parlé de Saint François de Paule.

Memoire MS. communiqué par le R P. Louis Iacob.

MONSIEVR *de la Heuze ie vous prie & sur tout le seruice & plaisir que vous me voulez iamais faire que vous fassiez tellement enuers nostre saint Pere le Pape, qu'il plaise à sa Sainteté me commuer, absoudre & dispenser d'vn vœu que i'ay fait d'aller en personne à Monsieur Saint Iacques, & qu'elle mesme de sa bouche le face, & ce premier vostre depart de nostredit saint Pere, & la m'apportiez & qu'il n'y ait point de faute, & n'oubliez pas de faire ce que i'ay écrit à vous & à Loppe* * *touchant le saint Homme. Et à Dieu. Escrit au Plessis du Parc le 15. iour d'Octobre.*

* ou *Boppe.*

Addition à la fin de la page 429.

Le R P. Artus du Moustier Recolet, fera voir dans *sa Neustrie Chrestienne* en Latin, cette lettre écrite par saint François de Paule à ce grand Prelat de la France George Cardinal d'Amboise, auec plus de fidelité que celle que le Pere François de Secli Obseruantin Italien a inserée dans les Opuscules de ce Saint.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy, il est permis à SEBASTIEN CRAMOISY Marchand Libraire Iuré, Imprimeur ordinaire du Roy & de la Reine, ancien Consul, & ancien Escheuin de la Ville de Paris, d'imprimer vn Liure intitulé, *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes; ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort, & de ses miracles, &c. Par* F. HILARION DE COSTE *Religieux du méme Ordre.* Et ce pendant le temps & espace de neuf années consecutiues. Auec defenses à tous Libraires & Imprimeurs, d'imprimer ledit Liure, sous pretexte de déguisement ou changement qu'ils y pourroient faire, à peine de confiscation, & de l'amende portée par ledit Priuilege. Donné à Paris le 2. May 1653.

Signé, Par le Roy en son Conseil, CRAMOISY.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le premier Octobre 1655.

APPROBATION DE M. DV SAVSSAY Protenotaire du S. Siege, Conseiller & Predicateur ordinaire du Roy, Official de Paris, & Vicaire General de Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Iean François de Gondy, premier Archeuéque de Paris, & nommé par le Roy à l'Euéché de Toul.

NOVS ANDRE' DV SAVSSAY Prestre, Docteur és Droits. Protenotaire du S. Siege Apostolique, Conseiller & Predicateur ordinaire du Roy, Official de Paris, & Vicaire General de Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Archeuesque : Certifions à tous ceux qui liront ce present Liure, intitulé : *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes : ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort, & de ses miracles; Par* F. HILARION DE COSTE *Religieux de l'Ordre, & petit neueu dudit Saint*; Que ce dit Liure

ayant esté examiné & approuué par les Theologiens à ce deputez, & par nous exactement consideré, & trouué entierement conforme à la foy & doctrine de la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; Nous de l'autorité de mondit Seigneur l'Archeuesque, l'auons d'abondant approuué & approuuons, le jugeant digne d'estre mis en lumiere, pour la gloire de Dieu, l'honneur dudit Saint, & pour l'vtilité de toutes personnes qui le liront auec desir d'en tirer vne salutaire instruction. Et ce d'autant plus qu'il contient, & expose au public, vn excellent modele de toute vertu & pieté, & comme vn abregé de la perfection Chrestienne : dont ce grand Saint a esté vn exemplaire tres-accomply, lequel l'Autheur son petit neueu (celebre par plusieurs autres doctes & pieux ouurages) nous represente icy auec vne si nette expression, que bien qu'il ne le figure qu'en petit, il ne se peut rien desirer dauantage pour faire voir que la petitesse de ce mesme Saint, qui a sur tout chery & cultiué l'humilité, a esté la baze de la grandeur qu'il possede dans le Ciel deuant Dieu, & icy bas entre les hommes, suiuant l'Oracle de la supreme verité, promettant que quiconque se rendra petit en cette vie, sera exalté & glorifié en celle de la bien-heureuse Eternité Fait à Paris sous nostre seing & contre-seing du Secretaire de mondit Seigneur l'Archeuesque, ce premier iour de Mars 1654.

DV SAVSSAY.

Et plus bas, BAVDOÜIN.

Approbation de Messieurs les Docteurs de la sacrée Faculté de Paris.

NOVS sous-signez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions auoir veu & leu vn Liure intitulé, *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes, composé par le R. P. F.* HILARION DE COSTE *Religieux du mesme Ordre*; dans lequel nous n'auons rien trouué qui soit contraire à la foy & aux bonnes mœurs. Fait à Paris au College de Nauarre, ce 27. d'Aoust 1655.

P. COPPIN. D. GVYART.

LICENCE DES SVPERIEVRS.

DV R. PERE GENERAL.

Nos Fr. BALTHASAR D'AVILA *totius Ordinis Minimorum* SANCTI FRANCISCI DE PAVLA, *Generalis, Reuerendo nobis in Christo Patri Fratri* HILARIONI DE COSTÆ, *nostri instituti Theologo & Concionatori, sal.*

Muneris nostri partes esse arbitramur, vt quos in vinea Domini fideliter ac fructuosè adlaborare nouimus, spiritualibus fauoribus prosequamur, ne ab incœpto eorum egregio opere desistant, sed illud, vt decet, in dies perficere studeant, spe ducti futuræ retributionis, cùm iuxta Apostoli monitum, dignus est operarius mercede sua. Eapropter cùm prælo committere exoptes, quæ piis tuis studiis & religiosis laboribus in Christi obsequium sacræque Religionis nostræ decus & ornamentum præparasti, nos in æternitatis laudem præmiúmque laborum tuorum, harum serie licentiam tibi facimus hos laborum tuorum fructus in lucem publicam proferendi, dummodo à duobus PP. Theologis Ordinis nostri per R. P. Prouincialem Parisiensem designandis approbentur. In quorum fidem, &c. Datum Montibus Hannoniæ 2. Augusti anni 1649.

Fr. BALTHASAR D'AVILA Generalis Minimorum.

Locus † sigilli.

DV R. PERE PROVINCIAL.

NOVS Fr. SEBASTIEN QVINQVET Prouincial des Religieux Minimes de la Prouince de France : Auons permis & permettons au R. P HILARION DE COSTE Religieux Theologien de nos susdits Ordre & Prouince, de faire imprimer le Liure qu'il a composé, qui a pour titre, *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes; ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort & de ses miracles, diuisée en dix Parties*, que nous esperons estre vtile au public, tant pour la pieté de l'Auteur petit neueu du mesme Saint,

que pour la parfaite connoissance qu'il a de l'Histoire, à condition que le susdit Liure sera approuué de deux Religieux Theologiens de nostre Ordre. En foy de quoy nous auons signé. A Paris ce troisiéme Feurier 1654.

Fr. SEBASTIEN QVINQVET *Prouincial.*

La place † du sceau.

Approbation des Theologiens de l'Ordre.

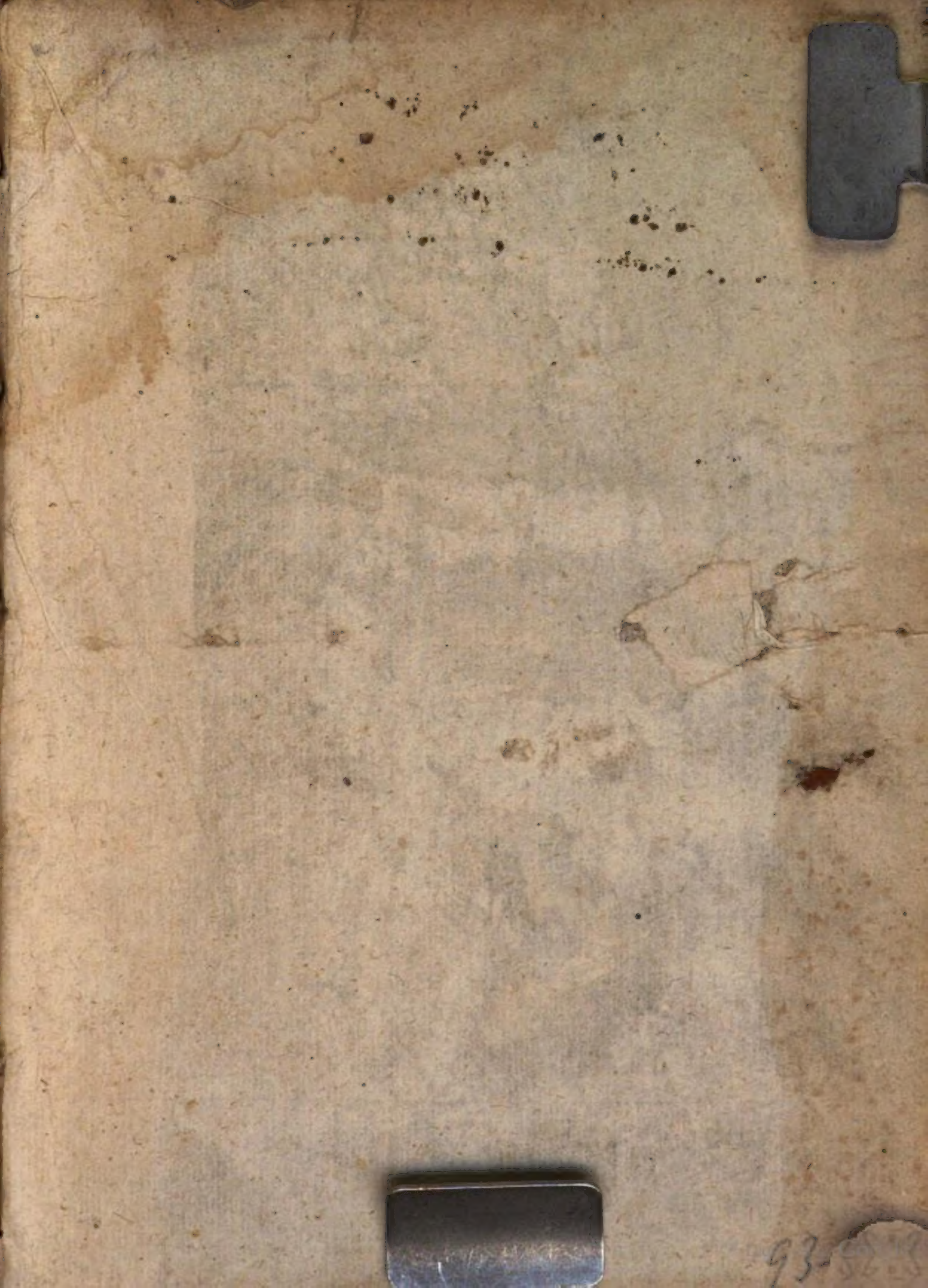
NOVS sous-signez Religieux de l'Ordre des Minimes: Certifions que par commission du Reuerend Pere SEBASTIEN QVINQVET Prouincial du méme Ordre en cette Prouince de France, nous auons leu & examiné le Liure, qui a pour titre, *Le Portrait en petit de S.* FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes ; ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort & de ses miracles , diuisée en X. Parties , & iustifiée par les Bulles des Papes, les Patentes de nos Rois & autres preuues authentiques:* Composé par le R. Pere HILARION DE COSTE petit neueu de ce grand Patriarche, Religieux & Theologien de son Ordre. Et nous asseurons, que nous n'y auons rien trouué qui ne soit conforme à la foy & aux bonnes mœurs, & qui n'exprime la naïueté & la pureté de l'Historien Catholique. Fait à Paris en nostre Conuent prés la Place Royale, le 2. de Feurier iour de la Purification de la Sainte Vierge, 1654.

Fr. IACQVES MARGVERIN.

Fr. AMBROISE GRANION.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google